
U d'/of OTTAWA
39003014035116

# LE NORD
DE
# LA FRANCE

## TABLEAU DES MONNAIES.

*Valeurs approximatives, en or et en argent.*

| France, Belgique, Italie, Suisse, Grèce | | Allemagne | | Autriche | | Amérique | | Angleterre | | | Russie | | Hollande | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| *Francs* | *Centimes* | *Marks* | *Pfennigs* | *Florins* | *Kreuzer* | *Dollars* | *Cents* | *L. St.* | *Shillings* | *Pence* | *Roubles* | *Kopecks* | *Florins* | *Cents* |
| — | 5 (1 sou) | — | 4 | — | 2 | — | 1 | — | — | 1/2 | — | 1 1/4 | | 2.4 |
| — | 25 (5 - ) | — | 20 | — | 10 | — | 5 | — | — | 2 1/2 | — | 6 1/4 | | 12.9 |
| — | 50 (10 - ) | — | 40 | — | 20 | — | 10 | — | — | 4 3/4 | — | 12 1/2 | | 23.8 |
| — | 75 (15 - ) | — | 60 | — | 30 | — | 15 | — | — | 7 1/4 | — | 18 3/4 | | 36.7 |
| 1 | — (20 - ) | — | 80 | — | 40 | — | 20 | — | — | 9 3/4 | — | 25 | | 47.6 |
| 1 | 25 — | 1 | — | — | 50 | — | 25 | — | 1 | — | — | 31 1/4 | | 60.5 |
| 2 | — — | 1 | 60 | — | 80 | — | 40 | — | 1 | 7 | — | 50 | | 95.2 |
| 2 | 50 — | 2 | — | 1 | — | — | 50 | — | 2 | — | — | 62 1/2 | 1 | 19 |
| 3 | — — | 2 | 40 | 1 | 20 | — | 60 | — | 2 | 4 3/4 | — | 75 | 1 | 43 |
| 4 | — — | 3 | 20 | 1 | 60 | — | 80 | — | 3 | 2 1/2 | 1 | — | 1 | 90 |
| 5 | — — | 4 | — | 2 | — | 1 | — | — | 4 | — | 1 | 25 | 2 | 38 |
| 6 | — — | 4 | 80 | 2 | 40 | 1 | 20 | — | 4 | 9 3/4 | 1 | 50 | 2 | 85 |
| 7 | — — | 5 | 60 | 2 | 80 | 1 | 40 | — | 5 | 7 1/4 | 1 | 75 | 3 | 33 |
| 8 | — — | 6 | 40 | 3 | 20 | 1 | 60 | — | 6 | 4 3/4 | 2 | — | 3 | 80 |
| 9 | — — | 7 | 20 | 3 | 50 | 1 | 80 | — | 7 | 2 1/2 | 2 | 25 | 4 | 28 |
| 10 | — — | 8 | — | 4 | — | 2 | — | — | 8 | — | 2 | 50 | 4 | 76 |
| 11 | — — | 8 | 80 | 4 | 40 | 2 | 20 | — | 8 | 9 3/4 | 2 | 75 | 5 | 23 |
| 12 | — — | 9 | 60 | 4 | 80 | 2 | 40 | — | 9 | 7 1/4 | 3 | — | 5 | 70 |
| 13 | — — | 10 | 40 | 5 | 20 | 2 | 60 | — | 10 | 4 3/4 | 3 | 25 | 6 | 18 |
| 14 | — — | 11 | 20 | 5 | 60 | 2 | 80 | — | 11 | 2 1/2 | 3 | 50 | 6 | 65 |
| 15 | — — | 12 | — | 6 | — | 3 | — | — | 12 | — | 3 | 75 | 7 | 12 |
| 16 | — — | 12 | 80 | 6 | 40 | 3 | 20 | — | 12 | 9 3/4 | 4 | — | 7 | 60 |
| 17 | — — | 13 | 60 | 6 | 80 | 3 | 40 | — | 13 | 7 1/4 | 4 | 25 | 8 | 10 |
| 18 | — — | 14 | 40 | 7 | 20 | 3 | 60 | — | 14 | 4 3/4 | 4 | 50 | 8 | 57 |
| 19 | — — | 15 | 20 | 7 | 60 | 3 | 80 | — | 15 | 2 1/2 | 4 | 75 | 9 | 04 |
| 20 | — — | 16 | — | 8 | — | 4 | — | — | 16 | — | 5 | — | 9 | 52 |
| 25 | — — | 20 | — | 10 | — | 5 | — | 1 | — | — | 6 | 25 | 11 | 90 |
| 100 | — — | 80 | — | 40 | — | 20 | — | 4 | — | — | 25 | — | 47 | 60 |

# LE NORD
DE
# LA FRANCE
## JUSQU'A LA LOIRE
EXCEPTÉ PARIS

---

MANUEL DU VOYAGEUR

PAR

K. BÆDEKER

---

AVEC 5 CARTES ET 23 PLANS DE VILLES



LEIPZIG
KARL BÆDEKER
LIBRAIRE-ÉDITEUR

PARIS
PAUL OLLENDORFF
28bis RUE DE RICHELIEU

1884

*Qui songe à voyager,*
*Doit soucis oublier,*
*Dès l'aube se lever,*
*Ne pas trop se charger,*
*D'un pas égal marcher*
*Et savoir écouter.*

# PRÉFACE

Comme nous le disons dans la nouvelle édition de *Paris et ses environs,* la collection des *Guides Bædeker* comprend ou comprendra bientôt des descriptions de toutes les parties intéressantes de l'Europe et même de la Palestine et de l'Egypte. Les circonstances avaient voulu que celle de la *France,* commencée il y a longtemps, restât inachevée; mais elle a été reprise ou plutôt faite à nouveau ces dernières années, et elle est aujourd'hui complète en trois volumes: *Paris et ses environs, le Nord de la France* et *le Midi de la France.*

L'auteur est M. A. *Delafontaine,* de Paris, rédacteur français de nos guides depuis 1872. Il leur a imprimé le caractère international auquel nos autres publications en français doivent aussi leur popularité, comme nos éditions allemandes et anglaises.

L'avantage qu'il y avait pour les touristes à conserver à part le guide à Paris, nous à forcés de donner au mot *Nord* plus d'étendue qu'il n'en a habituellement en France, et nous aurions dû descendre encore d'avantage vers le sud pour diviser notre description en deux parties égales.

Cet ouvrage, naturellement encore bien imparfait, doit être aussi un guide pratique et sérieux, offrant aux voyageurs les renseignements nécessaires pour bien voir, sans perte de temps et sans trop de frais, les principales curiosités des régions qu'il comprend.

On voyage aujourd'hui rapidement et on veut voir beaucoup de pays; un guide doit par conséquent, pour être pratique, s'abstenir de détails inutiles, ne mentionner que les choses qui le méritent réellement, indiquer le meilleur chemin pour les trouver et suivre l'ordre dans lequel elles se présentent.

S'il est loin d'avoir réussi comme il l'aurait voulu, c'est là du moins ce que l'auteur a tâché de faire, encouragé par le succès de plus en plus flatteur de son guide à Paris. Mais il est bien difficile aujourd'hui de faire un guide exact. Non seulement nous voyageons à la vapeur, mais nous vivons pour ainsi dire de même, et, pour celui qui doit en tenir compte, les changements se font avec une rapidité désespérante. Nous sommes donc doublement obligés

de réclamer l'indulgence du public: pour l'imperfection de l'œuvre et ses inexactitudes forcées. Nous espérons même que MM. les voyageurs pousseront la bienveillance jusqu'à nous signaler les erreurs et les omissions que l'expérience leur fera découvrir dans ce livre. Ce n'est pas seulement à nous qu'ils rendront ainsi service, mais aux nombreux touristes qui se servent des Guides Bædeker, et partant à eux-mêmes; car les rectifications sont faites avec soin et les nouvelles éditions des guides aussi fréquentes que possible.

Les CARTES et les PLANS qui font en partie le succès de ces guides sont toujours l'objet d'une attention spéciale. Ce volume est aussi bien partagée que possible sous ce rapport. Il a fallu quelquefois réduire beaucoup les plans, pour ne point dépasser les dimensions d'un manuel; mais ils ont été faits avec beaucoup de soin, et ils seront plus que suffisants pour orienter les voyageurs. Vu la manie des changements de noms, en province comme à Paris, il est tels de ces plans qu'il a fallu modifier plusieurs fois pendant la préparation de l'ouvrage, et il y reste toujours à faire.

Les HÔTELS, les RENSEIGNEMENTS PRATIQUES en général, sont aussi des choses dont nous nous occupons particulièrement, parce que les agréments d'un voyage en dépendent beaucoup. On sait que nos recommandations ne s'achètent à aucun prix, pas même sous forme d'annonce; il ne peut par conséquent y avoir de doute sur notre impartialité. Mais nous prétendons encore moins sous ce rapport que sous d'autres à l'infaillibilité. Ce sont en effet là surtout des choses sujettes à varier souvent et rapidement. La manière dont on est reçu et traité dans un hôtel dépend encore sans cela d'une foule de circonstances qu'il est généralement impossible de prévoir. On doit du reste toujours s'attendre en route, même avec le meilleur guide, à de l'imprévu, voire à quelques ennuis, et on aurait tort de perdre pour cela sa bonne humeur, sans laquelle on ne saurait jouir d'un voyage.

**K. B.**

# TABLE MÉTHODIQUE

## Introduction.


*A.* Monnaie, frais, saison et plan de voyage . . . . . . . XI
*B.* Chemins de fer, passeport, douane et octroi . . . . . . XIV
*C.* Hôtels, restaurants et cafés . . . . . . . . . . . . XVII
*D.* Monuments et musées . . . . . . . . . . . . . . XIX
*E.* Poste et télégraphe. Colis postaux . . . . . . . . . XX
*F.* Aperçu de l'histoire de France . . . . . . . . . . XXIII


## Le Nord de la France.

### I. Le Nord-Est et les Vosges.


1. De Paris à Namur (Liège, Cologne) . . . . . . . . 2
   *A.* Par St-Quentin et Maubeuge . . . . . . . . 2
   *B.* Par Soissons, Laon et Anor . . . . . . . . . . 8
2. De Paris à Strasbourg . . . . . . . . . . . . . 12
   I. De Paris à Châlons-sur-Marne . . . . . . . . . . 12
   II. De Châlons-sur-Marne à Nancy . . . . . . . . . 15
   III. De Nancy à Strasbourg . . . . . . . . . . . . 23
3. De Paris à Metz . . . . . . . . . . . . . . . . 25
   *A.* Par Châlons et Frouard . . . . . . . . . . . . 25
   *B.* Par Châlons et Verdun . . . . . . . . . . . . 25
   *C.* Par Reims et Verdun . . . . . . . . . . . . . 27
   *D.* Par Reims et Mézières-Charleville . . . . . . . . 31
4. De Nancy à Dijon . . . . . . . . . . . . . . . 38
   *A.* Par Mirecourt et Chalindrey . . . . . . . . . . 38
   *B.* Par Epinal et Gray . . . . . . . . . . . . . 39
5. De Nancy à Belfort, par Epinal. Plombières . . . . . 40
6. Les Vosges . . . . . . . . . . . . . . . . . . 45
   I. De Lunéville à St-Dié et à Gérardmer . . . . . . . 45
   II. D'Epinal à Gérardmer. Schlucht. Hohneck . . . . . 47
   III. D'Epinal à Bussang et à Wesserling. Ballon d'Alsace (Belfort). Ballon de Guebwiller . . . . . . . . . 50
   IV. De Strasbourg à Belfort . . . . . . . . . . . 52
7. De Paris à Troyes et à Belfort . . . . . . . . . . 53
   I. De Paris à Troyes . . . . . . . . . . . . . . 53
   II. De Troyes à Belfort . . . . . . . . . . . . . 59

### II. Pays entre la Loire et le Jura.

8. De Paris à Dijon (Lyon, Marseille) . . . . . . . . . 65
9. Le Morvan. Auxerre, etc. . . . . . . . . . . . . 76
I. De Laroche (Sens) à Auxerre (Autun) et à Nevers . . . 76
II. D'Auxerre à Autun, par Avallon . . . . . . . . . 78
III. De Clamecy (Auxerre) à Cercy-la-Tour (Paray-le-Monial) . 81
10. De Belfort (Strasbourg) à Dijon . . . . . . . . . 82
11. De Dijon à Neuchâtel et à Lausanne . . . . . . . 86
12. De Dijon à Nevers . . . . . . . . . . . . . . 90
*A*. Par Chagny, Montchanin et le Creuzot. . . . . . . 90
*B*. Par Chagny et Autun . . . . . . . . . . . . . 92
13. De Paris à Nevers . . . . . . . . . . . . . . 96
*A*. Par Fontainebleau et Montargis (ligne de Lyon par le Bourbonnais). . . . . . . . . . . . . . . . . 96
*B*. Par Corbeil et Montargis . . . . . . . . . . . 98
*C*. Par Orléans et Bourges . . . . . . . . . . . . 99

### III. Le Nord-Ouest, jusqu'à la Seine.

14. De Paris à Amiens . . . . . . . . . . . . . . 108
*A*. Par Creil . . . . . . . . . . . . . . . . . 108
*B*. Par Beauvais . . . . . . . . . . . . . . . . 109
15. D'Amiens à Arras, à Douai et à Valenciennes (Mons) . . 114
16. De Paris à Douai par Cambrai . . . . . . . . . . 123
17. De Douai (Paris) à Lille et à Courtrai . . . . . . . 126
18. D'Arras (Paris) à Dunkerque . . . . . . . . . . . 133
19. D'Amiens (Paris) à Calais . . . . . . . . . . . . 137
*A*. Par Abbeville et Boulogne . . . . . . . . . . . 137
*B*. Par Arras et Hazebrouck. . . . . . . . . . . . 144
20. De Paris à Beauvais et au Tréport . . . . . . . . . 148
I. De Paris à Beauvais . . . . . . . . . . . . . . 148
II. De Beauvais au Tréport . . . . . . . . . . . . 151
21. De Paris à Rouen et au Havre . . . . . . . . . . 152
I. De Paris à Rouen . . . . . . . . . . . . . . 152
II. De Rouen au Havre . . . . . . . . . . . . . . 163
22. De Paris à Dieppe . . . . . . . . . . . . . . . 168
*A*. Par Rouen . . . . . . . . . . . . . . . . . 168
*B*. Par Pontoise et Gisors . . . . . . . . . . . . 168
23. Bains de mer entre Dieppe et le Havre . . . . . . . 173
I. De Motteville (Paris) à St-Valery-en-Caux. Veulettes. Les Petites-Dalles. Veules . . . . . . . . . . . . . 173
II. De Beuzeville-Bréauté (Paris) à Fécamp . . . . . . 173
III. De Beuzeville-Bréauté (Paris) à Etretat . . . . . . 174

### IV. Pays entre la Seine, la Loire et l'Atlantique.

24. De Paris à Caen et à Cherbourg . . . . . . . . . . 176
I. De Paris à Caen . . . . . . . . . . . . . . . 176
II. De Caen à Cherbourg . . . . . . . . . . . . . 184
25. Bains de mer du Calvados . . . . . . . . . . . . 188
I. De Lisieux (Paris) à Trouville - Deauville. Villers-sur-Mer 188
II. De Mézidon à Beuzeval. Cabourg. Houlgate . . . . 189
III. De Caen à Courseulles (bains de la côte de Caen) . . . 190

26. De Cherbourg à Brest . . . . . . . . . . . . . . 190
27. De Paris à Granville. Jersey . . . . . . . . . . . 193
28. De Paris à Brest . . . . . . . . . . . . . . . 198
I. De Paris à Chartres . . . . . . . . . . . . . 198
II. De Chartres au Mans . . . . . . . . . . . . 201
III. Du Mans à Rennes . . . . . . . . . . . . . 204
IV. De Rennes à Brest . . . . . . . . . . . . . 209
29. De Rennes à St-Malo, au Mont-St-Michel et à St-Brieuc (Brest) par Dinan . . . . . . . . . . . . . 214
I. De Rennes à St-Malo . . . . . . . . . . . . 214
II. De St-Malo au Mont-St-Michel . . . . . . . . . 216
III. De St-Malo à St-Brieuc (Brest) par Dinan . . . . . 216
30. De Paris à Nantes . . . . . . . . . . . . . . 218
*A.* Par le Mans et Angers . . . . . . . . . . . 218
*B.* Par Orléans et Tours . . . . . . . . . . . . 224
31. De Nantes à Brest . . . . . . . . . . . . . . 233
32. De Paris à Tours (Bordeaux) . . . . . . . . . . 238
*A.* Par Orléans: I. De Paris à Orléans . . . . . . 238
II. D'Orléans à Tours . . . . . . . . . . . 243
*B.* Par Vendôme . . . . . . . . . . . . . . . 248
Table alphabétique . . . . . . . . . . . . . . 255

---

## Cartes et Plans.

### Cartes.

1. *Le Nord de la France,* jusqu'à Paris et à Nancy . . . 1
2. *Banlieue de Paris* . . . . . . . . . . . . . . . 2
3. *L'Est et le Centre de la France*, jusqu'à Lyon et à Clermont-Ferrand . . . . . . . . . . . . . . . 65
4. *Le Nord-Ouest de la France,* du Havre jusqu'à la Rochelle 175
5. *Carte générale de la France*, à la fin du volume . . . .

### Plans.

1. *Amiens* . . . . . . . . 108
2. *Angers* . . . . . . . . . 218
3. *Besànçon* . . . . . . . 82
4. *Boulogne-sur-Mer* . . 138
5. *Bourges* . . . . . . . . 101
6. *Brest* . . . . . . . . . 210
7. *Caen* . . . . . . . . . 178
8. *Chartres* . . . . . . . . 199
9. *Cherbourg* . . . . . . . 184
10. *Dieppe* . . . . . . . . 170
11. *Dijon* . . . . . . . . 70
12. *Le Havre* . . . . . . . 164
13. *Le Mans* . . . . . . . . 201
14. *Lille* . . . . . . . . . 126
15. *Nancy* . . . . . . . . . 18
16. *Nantes* . . . . . . . . . 226
17. *Orléans* . . . . . . . . 238
18. *Paris* . . . . . . . . . 1
19. *Reims* . . . . . . . . . 28
20. *Rennes* . . . . . . . . 207
21. *Rouen* . . . . . . . . . 154
22. *Tours* . . . . . . . . . 248
23. *Troyes* . . . . . . . . . 55

**Abréviations.**

Les abréviations employées dans ce livre sont faciles à comprendre; voici celles qui se rencontrent le plus fréquemment:

| | | |
|---|---|---|
| H., hôt., hôtel. | E., est. | omn., omnibus. |
| Gr.-H., Grand-Hôtel. | N., nord. | p., page. |
| ch., chambre. | O., ouest. | pers., personne. |
| boug., bougie. | S., sud. | pl., plan. |
| serv., service. | dr., droite. | R., route. |
| déj., déjeuner. | g., gauche. | s., siècle. |
| dîn., dîner. | h., heure. | s. n., sans numéro. |
| fr., franc. | hab., habitants. | st., stat., station. |
| c., centime. | kil. kilomètre. | v., voir. |
| anc., ancien. | m., mètre ou mort en . . | voit., voiture. |
| env., environ. | min., minute. | chev., cheval. |

L'astérisque (*) a pour but de désigner les choses particulièrement dignes d'attention et les hôtels, restaurants, etc., relativement recommandables.

Un nombre entre parenthèse à la suite d'un nom de lieu ou de montagne, par ex.: ballon de Guebwiller (1426 m.), en indique l'altitude ou la hauteur au-dessus du niveau de la mer.

# INTRODUCTION

## A. Monnaie, frais, saison et plan de voyage.

**Monnaie.** — Les pièces d'or et d'argent frappées conformément au système monétaire du franc, telles que celles de Belgique, de Suisse, d'Italie (lira) et de Grèce (drachme), et les pièces autrichiennes de 8 et de 4 florins en or, qui valent exactement 20 fr. et 10 fr., sont les seules qui circulent en France. Les pièces belges et suisses en nickel et en billon n'ont pas cours en France, tandis qu'on y reçoit les pièces de bronze italiennes. Le penny et le demi-penny anglais, qui correspondent à 10 et à 5 c., s'y rencontrent aussi dans la circulation. Il y a des pièces françaises de 100, 50, 40, 20, 10 et 5 francs en *or*, de 5, 2 et 1 fr., 50 et 20 c. en *argent*, et de 10, 5, 2 et 1 c. en *bronze*. Le peuple compte encore de préférence par *sous* (5 c.).

Les *billets* de la Banque de France, les seuls qui aient cours dans le pays, sont de 5000, 1000, 500, 200, 100, 50, 25, 20 et 5 fr.

Il est toujours possible de changer à Paris et dans les grandes villes l'argent étranger, mais non sans perte; il vaut généralement mieux le faire avant de partir.

Les valeurs et effets de commerce, de même que les quittances supérieures à 10 fr., doivent être munis de timbres français. On s'en procure chez beaucoup de débitants de tabac et au besoin chez les banquiers et les personnes avec lesquelles on a affaire.

**Frais.** — Les frais de voyage sont a peu près les mêmes en France que dans les pays voisins. En général, on peut se tirer d'affaire avec 15 à 20 fr. par jour, y compris les chemins de fer, si l'on ne voyage pas très vite. On aura même assez de 10 à 15 fr. si l'on s'arrête assez longtemps en route, si l'on ne va pas dans les grands hôtels, etc. D'un autre côté, les frais sont souvent en proportion plus considérables quand on voyage avec des dames, parce qu'on ne peut plus aller dans de petits hôtels et qu'il faut prendre des voitures. Il sera toutefois bon d'emporter, outre son budget largement calculé, quelques centaines de francs de plus, selon les achats qu'on pourrait faire en route, les souvenirs, les cadeaux qu'on devra rapporter.

Ajoutons immédiatement qu'il importe d'avoir toujours de la *petite monnaie*, les gens à pourboire n'ayant jamais de quoi rendre, les employés des musées souvent aussi quand on achète des catalogues.

**Saison.** — La partie de la France dont traite ce volume, se visite en tout temps, mais moins en hiver que dans les autres saisons. Il faut naturellement faire exception pour les Vosges, où les excursions ne sont guère possibles ou du moins agréables qu'en été, bien que ce soient des montagnes de second ordre. Les ports de mer sont désagréables pour les étrangers, même en été, quand il fait un peu froid et humide. Nous avons dit ailleurs que le printemps est la saison préférable pour visiter Paris; les contrées décrites dans ce manuel peuvent donc se visiter en même temps, à l'aller ou au retour.

**Plan.** — On ne devrait jamais se mettre en voyage, même pour son agrément, sans s'être tracé un plan, un itinéraire détaillé, non seulement afin de ménager son temps et sa bourse, mais pour bien voir tout ce qui mérite d'être vu, pour passer son temps le plus agréablement possible et s'éviter des ennuis, comme de séjourner dans des endroits qui n'offrent ni intérêt ni ressource, de manquer une correspondance, d'arriver trop tard, etc.

Nous ne sommes plus au temps où l'on se contentait de voir Paris; un voyage n'est plus guère aujourd'hui un événement exceptionnel dans la vie, et l'on cherche même partout de nouvelles curiosités. Or il y en a plus en dehors de Paris qu'on ne le croit ordinairement; il n'en manque pas même dans le nord de la France qui méritent un voyage spécial. Les personnes qui voyagent en vrais touristes, c'est-à-dire en profitant de leur passage pour voir ce qu'il y a d'intéressant dans un pays, et non par des trains de nuit comme des gens qui courent à leurs affaires, se convaincront facilement qu'il n'est pas toujours nécessaire d'aller bien loin pour trouver ce que l'on cherche. La partie de la France qui nous occupe est sans doute moins riche en beautés naturelles que celle qui comprend les Alpes et les Pyrénées, mais elle l'est encore pour le moins autant que les pays voisins, si l'on excepte les bords du Rhin. Elle est par contre très riche en monuments; c'est le pays de l'art gothique, et bien que Notre-Dame de Paris soit un édifice fort remarquable, il y a encore dans le Nord de plus belles églises. On devra surtout visiter celles de *Rouen*, dont on admirera aussi le magnifique palais de justice; celles d'*Amiens, Beauvais, Caen, Chartres, Tours, Orléans, Bourges, Reims, Troyes, Laon,* etc., etc. L'anc. *abbaye du Mont-St-Michel* et les châteaux de *Blois* et de *Chambord* sont aussi, entre autres, des monuments célèbres. Plusieurs villes ont des musées d'une grande valeur; celui de *Lille* serait digne d'une capitale; *Douai, Valenciennes, Caen, Rennes, Nantes, Dijon, Besançon*, etc., sont aussi bien partagés sous ce rapport. D'autres villes méritent encore d'être visitées à divers titres: *le Havre,* surtout pour son grand port marchand, un des premiers de l'Europe; *Cherbourg* et *Brest,* pour leurs ports militaires; *Nancy,* à cause de son cachet particulier, comme ancienne capitale de la Lorraine. Il y a enfin les *Vosges,* pour les amateurs d'excursions dans les montagnes.

On suivra d'abord à peu près les itinéraires suivants; plus tard, on sera suffisamment orienté pour s'en faire sans difficulté. Ils sont divisés par journées, et les noms des endroits à visiter sont imprimés en italiques. Nous supposons qu'on ne voyage que de jour et qu'on ne va pas trop vite.

14 jours dans le Nord-Est:

1. Paris, *Troyes.*
2. Troyes, *Chaumont, Langres.*
3. Langres, *Belfort,* Besançon.
4. *Besançon,* Belfort.
5. Belfort, Lure, Aillevillers, *Plombières.*
6. Plombières, *Remiremont,* St-Maurice-*Bussang.*
7. St-Maurice, *Ballon d'Alsace,* St-Maurice, Epinal.
8. *Epinal, Gérardmer.*
9. Gérardmer, *Schlucht, Hohneck.*
10. Gérardmer, *St-Dié,* Lunéville, Nancy.
11. *Nancy,* Toul.
12. Toul, *Châlons-sur-Marne,* Epernay ou St-Hilaire-au-Temple, Reims.
13. *Reims,* Laon ou Soissons.
14. *Laon, Soissons,* Paris, ou *Soissons, Laon,* Tergnier (v. ci-dessous).

8 jours dans le Nord-Ouest:

1. Paris, *Compiègne, Pierrefonds,* St-Quentin.
2. *St-Quentin,* Tergnier, *Amiens.*
3. Amiens, *Abbeville, Boulogne.*
4. Boulogne, *Calais, St-Omer,* Lille.
5. *Lille.*
6. Lille, *Valenciennes, Douai.*
7. Douai, *Arras,* Amiens.
8. Amiens, *Beauvais,* Paris ou Abancourt, Rouen (v. ci-dessous).

18 jours en Normandie et en Bretagne:

1. Paris, *Rouen.*
2. *Rouen, Dieppe.*
3. Dieppe, Rouen, *le Havre.*
4. *Le Havre.*
5. Le Havre, *Trouville* (par mer).
6. Trouville, *Lisieux, Caen.*
7. *Caen,* Cherbourg.
8. *Cherbourg,* Coutances.
9. *Coutances, Granville* (?), *Avranches.*
10. Avranches, *le Mont-St-Michel,* St-Malo.
11. *St-Malo, Rennes.*
12. *Rennes,* Brest.
13. *Brest,* Quimper.
14. *Quimper, Vannes.*
15. Vannes, *Nantes.*
16. *Nantes,* Angers.
17. *Angers,* le Mans.
18. *Le Mans, Chartres,* Paris.

10 jours dans l'Orléanais, la Touraine, le Berry, le Nivernais et la Bourgogne:

1. Paris, *Orléans,* Blois.
2. *Blois, Chambord.*
3. Blois, *Amboise, Tours.*
4. Tours, *Chenonceaux, Bourges.*
5. *Bourges, Nevers.*
6. Nevers, *Autun.*
7. Autun, *Dijon.*
8. Dijon, *Besançon,* Dijon.
9. Dijon, *Auxerre,* Sens.
10. *Sens, Fontainebleau,* Paris.

Comme il est facile de le voir ci-dessus et sur la carte des

chemins de fer, ces itinéraires se rattachent les uns aux autres. On peut naturellement aussi les suivre en sens inverse. Il est toujours bon de s'assurer d'avance si les trains correspondent et s'il n'y a pas trop à attendre aux embranchements.

### *B.* Chemins de fer, passeport, douane et octroi.

**Chemins de fer.** — Le touriste qui visite les principales curiosités de la France, n'y voyage plus guère qu'en chemin de fer, du moins dans le Nord. Six grandes compagnies, l'Etat et de petites compagnies qui seront bientôt absorbées par les autres, se partagent le réseau. La partie de la France qui nous occupe dans ce volume est desservie par les compagnies du *Nord*, de l'*Est*, de *Paris-Lyon-Méditerranée*, de l'*Ouest* et d'*Orléans*, ainsi qu'une petite partie du *réseau de l'Etat*.

L'organisation des chemins de fer est à peu près la même en France que dans les autres pays. On devra surtout noter que les trains vont toujours *à gauche*, que par conséquent on monte et on descend à g., et que lorsqu'une gare a un côté du départ et un côté de l'arrivée, le premier est à g. pour celui qui part, comme le second pour celui qui arrive. On n'est ordinairement admis dans les *salles d'attente* qu'après avoir pris son billet, et on reste dans ces salles, sur les lignes de l'Est, du Nord et de l'Ouest, jusqu'à ce qu'un employé vienne ouvrir les portes intérieures, un peu avant le départ, tandis que l'accès des quais est libre sur les lignes de Lyon et d'Orléans.

Les *prix des places* sont assez élevés. On paie 12 c. 20 par kil. pour la 1$^{re}$ classe, 9 c. 20 pour la 2$^{e}$ et 6 c. 75 pour la 3$^{e}$. Il y a un impôt de 10 c. sur les billets de 10 fr. et au-dessus; il est compris dans les tarifs, sauf dans celui de Paris-Lyon-Méditerranée. Les trains rapides et les express n'ont pas de tarifs plus élevés que les trains omnibus, mais les premiers n'ont qu'une classe et les seconds deux, assez souvent aussi seulement une. De plus, ces trains ne prennent pas toujours les voyageurs qui n'ont qu'un petit parcours à effectuer. Les coupés de 1$^{re}$ cl. sont confortables, ceux de 2$^{e}$ cl. souvent assez médiocres. Il y a 8 places dans les premiers et 10 dans les autres. On a commencé à construire des wagons de 3$^{e}$ cl. avec banquettes rembourrées, mais ils sont encore en petit nombre, et les compagnies de l'Est, du Nord et de l'Ouest n'en avaient pas jusque dans ces derniers temps. L'hiver, les trois classes sont chauffées, au moins sur les longs parcours. Il y a des compartiments spéciaux pour les dames et d'autres pour les fumeurs. On fume bien aussi ailleurs, mais ce n'est que toléré, et dans tous les cas, il faut que les autres voyageurs y consentent.

Pour les *bagages*, on a droit par toute la France au transport gratuit de 30 kilogr., mais on paie 10 c. pour l'enregistrement. Les excédants se paient 25 c. pour 1 à 5 kilogr. jusqu'à 110 kilom., pour

5 à 10 jusqu'à 55, 10 à 20 jusqu'à 28, 20 à 30 jusqu'à 19 et 30 à 40 jusqu'à 14 kilom. exclusivement, puis 5 c. par 20, 10, 5, 4, 3 et 2 kilom., selon l'excédant. A partir de 40 kilogr., 4 c. pour 10 kilogr. jusqu'à 6 kilom., avec minimum de 40 c.; puis 0 c. 4 par kilom. — Pour l'étranger, excepté pour l'Alsace-Lorraine et la Suisse, la franchise n'est que de 25 kilogr., et le droit d'enregistrement est de 60 c. Aucune franchise n'est accordée sur les parcours d'Alsace-Lorraine et de Suisse.

La *vitesse* des trains est de 60 à 70 kil. à l'heure pour les express et de moins de 60 pour les trains omnibus.

Il n'y a de *buffets* qu'aux stations principales, et l'on n'a pas toujours le temps de s'y restaurer ou de s'y rafraîchir tranquillement. Pour cette raison, et aussi parce qu'ils sont habituellement chers et souvent médiocres, on fera bien de se munir de provisions ou du moins de s'arranger de façon à ne pas être obligé d'y prendre ses principaux repas. En tout cas, il n'est pas inutile de s'assurer, avant un long trajet, si le train s'arrêtera suffisamment pour permettre de déjeuner ou de dîner en route. Certains buffets tiennent prêts pour le passage des trains des paniers contenant un repas complet froid à prix fixe (3 fr., 3 fr. 50 et 4 fr.). Les employés du chemin de fer reprennent les paniers vides à n'importe quelle gare. La compagnie de l'Ouest a depuis 1883, sur la ligne de Paris à Rouen et au Havre, des wagons-buffets aux principaux trains: déj., 4 et 6 fr.; dîn., 5 et 7 fr.

Il y a des *wagons-lits* sur presque toutes les grandes lignes. La Comp. Internationale des Wagons-Lits a une agence à Paris, rue Scribe, 2, au rez-de-chaussée du Grand-Hôtel.

On trouvera à peu près tous les renseignements dont on aura besoin dans l'*Indicateur des chemins de fer,* qui paraît tous les samedis et se vend partout 75 c. Il est assez encombrant, mais meilleur et relativement moins cher que les *Livrets Chaix,* 5 livrets spéciaux, qui ne paraissent que tous les mois et se vendent séparément 40 c. On détachera de l'Indicateur les feuilles dont on aura besoin, et on laissera le reste dans sa valise ou sa malle.

On notera que toutes les gares sont à l'heure de Paris, et que les horloges avancent de 5 min. au dehors.

Des *billets d'aller et retour* se délivrent maintenant à peu près partout, avec 25% de réduction pour la 1re et la 2e cl. et seulement 15% pour la 3e cl. sur le réseau du Nord, 25% pour les trois classes sur les réseaux de l'Est, de Paris-Lyon-Méditerranée et d'Orléans, 25% pour la 1re cl. et 33% pour la 2e et la 3e cl. sur le réseau de l'Ouest et enfin 40% sur celui de l'Etat.

La validité de ces billets varie aussi selon les compagnies: Nord, 1, 2 et 3 jours, jusqu'à 105, 205 et au delà de 205 kilom., Est 2, 3, 4 et 5 jours, jusqu'à 200, 300, 400 et au delà de 400 kilom.; Paris-Lyon-Méditerranée, 2 et 3 jours, jusqu'à 250 et au delà de 250 kilom.; Ouest, 1, 2 et 3 jours, jusqu'à 125, 250 et au delà de 250 kilom.; Orléans, 1, 2, 3, 4, 5 et 6 jours, jusqu'à 100, 200, 300, 400, 500 et

au delà de 500 kilom.; Etat, 3, 4, 5 jours, etc., jusqu'à 100, 200, 300 kilom., etc.

Sur les réseaux du Nord, d'Orléans et de l'Ouest, les coupons de retour des billets délivrés le samedi et la veille d'une fête légale, ou ces jours-là, sont valables jusqu'au lundi ou jusqu'au lendemain de la fête. Ils le sont encore pour un jour de plus lorsqu'un dimanche et une fête se suivent ou réciproquement. Sur les autres réseaux, les dimanches et les jours de fête prolongent également de 24 et de 48 h. le délai de la validité des coupons de retour.

Sont considérés comme fêtes légales: le 1er janvier, le lundi de Pâques, l'Ascension, le lundi de la Pentecôte, le 14 juillet (fête nationale), l'Assomption (15 août), la Toussaint (1er nov.) et Noël.

Il sera néanmoins toujours bon de se renseigner. Les tarifs des billets d'aller et retour ne se trouvent pas dans l'Indicateur des chemins de fer, mais ils sont dans les Livrets Chaix.

Nous ne saurions recommander les *trains de plaisir,* parce qu'il y a toujours de l'encombrement, que la société qui en profite est en général fort turbulente, et que surtout le trajet se fait de nuit, tant à l'aller qu'au retour. En outre, il n'est pas rare d'avoir de la peine à se loger en arrivant et de payer des prix exorbitants, qui absorbent plus ou moins les économies du trajet.

Les *voyages circulaires* sont au contraire jusqu'à un certain point recommandables. On est sans doute astreint, dans un voyage de ce genre, à un itinéraire fixe, avec des parties peu intéressantes ou qu'on supprimerait si on avait le choix, et la validité du billet est quelquefois trop limitée; mais, sans parler de la réduction de prix, on a l'avantage de s'arrêter où il plaît, de n'avoir pas toujours à se présenter aux guichets et de pouvoir expédier ses bagages en avant. Il y a des billets circulaires de 1re et de 2e classe. On trouvera tous les renseignements à ce sujet et des cartes indiquant les itinéraires dans l'Indicateur des chemins de fer. L'Ouest en a de bien combinés pour la Normandie et pour la Bretagne, le Nord n'en a malheureusement pas pour la France seulement, l'Est en a un pour les Vosges, qui serait bon si la durée du voyage n'était restreinte à 15 jours; car nous ne conseillons pas de se borner à voir les Vosges, et l'on peut se trouver attardé en route, s'y plaire plus que ne le permet la compagnie. Cette compagnie a toutefois organisé, à l'instar de celle de Lyon, et en permettant de combiner des parcours sur les deux réseaux, des *voyages circulaires de vacances, avec itinéraires établis au gré des voyageurs.* Les billets se délivrent du 15 juillet au 15 octobre, pour des parcours de 300 kil. et au-dessus sur le réseau de l'Est, de 500 si l'on passe sur celui de Lyon. Ils doivent être combinés de manière à former un circuit complet. La validité des billets est de 30 jours pour les parcours inférieurs à 1500 kil. et de 45 pour ceux de 1500 à 2000. La réduction de prix est de 20 à 35%. Elle peut être, par conséquent, inférieure à celle des autres billets circulaires, mais il y en a pour les 3 classes. On

paie pour 300 kil. 30, 22 et 16 fr.; pour 500 kil., 48, 36 et 27 fr. Les billets doivent être demandés au moins 5 jours d'avance. Voir aussi l'Indicateur des chemins de fer.

Il y a souvent dans les gares un bureau de *consigne,* ou les voyageurs peuvent déposer leurs bagages. Ils reçoivent un bulletin spécial et paient 5 c. par jour pour chaque colis, sans toutefois que la somme due puisse être inférieure à 10 c. Là où il n'y a pas de consigne, les employés refusent rarement de garder les effets moyennant un pourboire. On peut aussi les laisser en gare à l'arrivée; dans ce cas, on conserve le bulletin qu'on a reçu au départ.

**Passeport.** — On n'en demande plus aujourd'hui aux frontières, mais comme la prudence conseille d'être porteur d'une pièce de légitimation, on fera bien de s'en procurer un et de l'avoir toujours sur soi. Il n'est pas nécessaire de le faire viser.

**Douane et octroi.** — La *visite douanière* des bagages a lieu en principe aux gares frontières, et l'on doit y assister. Ceux qui sont enregistrés pour Paris n'y sont toutefois soumis qu'à l'arrivée dans cette ville. Elle est assez rigoureuse, mais les employés sont fort polis. Leur attention porte particulièrement sur le tabac; les droits sont de 36 fr. par kilogr. sur les cigares et 15 fr. sur le tabac turc. Les cigares sont tout aussi bons en France qu'ailleurs, mais seulement un peu plus chers. En général, n'emporter que le nécessaire en vêtements et en linge.

La *visite de l'octroi*, à l'entrée d'une ville, a surtout pour but de faire payer les taxes sur les denrées alimentaires.

Il est bon de déclarer d'avance tous les objets passibles de droits; la visite est alors rapidement terminée.

## *C.* Hôtels, restaurants et cafés.

**Hôtels.** — Les premiers hôtels des grandes villes de France sont naturellement bien organisés, mais il n'en est pas toujours ainsi des autres. Leurs lits sont sans doute encore généralement bons et propres, et leur table d'hôte est au moins passable; mais ils laissent bien à désirer pour le reste. Même dans beaucoup de prétendus «grands hôtels», certaines pièces communes sont d'une malpropreté repoussante. La faute n'en est toutefois pas uniquement aux hôteliers ni à leur personnel, mais aussi à bien des voyageurs.

Le mieux est donc, en province, de choisir les premiers hôtels; mais il ne faut pas toujours s'en rapporter au nom, car c'est souvent une manie d'appeler même une auberge un «grand hôtel». Nous avons tâché de classer ces maisons d'après leur importance, en marqant les plus recommandables d'un astérique (*); mais on se rappellera ce que nous avons dit à ce sujet dans la préface. Une des causes principales de changement, c'est le personnel, qui se renouvelle souvent.

Les prix sont un peu moindres en province qu'à Paris, surtout parce qu'on ne vous fait pas habituellement payer la bougie et que le service est souvent aussi compté avec la chambre, dont le prix varie de 1 fr. 50 à 3 fr. Il n'y aurait d'exceptions à faire que pour les grandes villes et les villes d'eaux dans la saison. Ailleurs, il n'y a guère de nécessité de s'informer des prix d'avance; mais là c'est très prudent. Le 1er déjeuner, de café au lait, avec pain et beurre, coûte habituellement 1 fr.-1 fr. 25; le 2e déjeuner, vers 11 h., 2 à 3 fr.; le dîner, vers 6 h., 2 fr. 50 à 4 fr., vin, bière ou cidre compris, sauf dans certaines villes du nord-ouest, où l'on exploite aussi maintenant le voyageur en comptant la boisson à part, car le repas revient toujours plus cher. La bière ne se sert que dans des hôtels de second ordre de quelques villes comme Boulogne-sur-Mer et le Havre, mais le cidre est à peu près la boisson ordinaire en Normandie et en Bretagne. La table d'hôte n'est pas d'habitude obligatoire, mais on ne saurait guère, en province, être mieux servi au restaurant, et on ne s'en dispense pas. Aussi est-ce assez l'usage de compter à la journée, de 7 fr. 50 à 10 fr., pour la chambre, le second déjeuner et le dîner, ce qui accorde l'avantage d'une petite réduction.

Si l'on reste quelque temps dans un hôtel et qu'on n'y prenne point tous ses repas ou qu'on y fasse des dépenses exceptionnelles, il est bon, pour éviter les « erreurs », de demander sa note tous les 3 ou 4 jours; il est plus facile alors d'obtenir des rectifications. Quand on doit partir de bon matin, se faire donner cette note la veille, sauf à ne la régler qu'au départ, si l'on n'a pas besoin de changer un billet: c'est quelquefois à dessein qu'on vous fait attendre. Demander toujours une note détaillée et se défier des additions sommaires et de vive voix.

On gardera dans sa malle son *argent* et ses *valeurs*, car les meubles des hôtels n'offrent pas assez de sûreté. Si l'on a de grosses sommes, il est bon de les confier, contre un reçu, au maître de la maison, ou mieux encore à un banquier ou à un ami. La nuit, on fermera à la clef ou au verrou la porte de sa chambre, après avoir mis dehors les chaussures à nettoyer.

Les hôtels de province ont généralement des *omnibus* aux gares, ou, s'ils n'en ont pas, le service est fait par un omnibus du chemin de fer. Mais il y a longtemps que les hôteliers n'envoient plus leur voiture gratis, pour attirer chez eux les voyageurs. La plupart, il est vrai, ne comptent que 50 c. par personne; mais il y en a dont les maisons se trouvent si près, qu'une voiture est inutile, et tous ne se contentent pas de si peu, même près des gares. Quelquefois, l'omnibus n'appartient pas à l'hôtel dont il porte le nom, mais à un entrepreneur, qui se fait payer en arrivant, et autant pour un colis à la main qu'on lui confie, que si l'on faisait personnellement usage de sa voiture. Et ces omnibus qui sont prêts à vous transporter à l'arrivée ne le sont pas toujours au départ, quand le train ne doit par leur amener de voyageur et que vous êtes seul. Il est donc

bon de se renseigner d'avance à ce sujet. Le mieux serait de pouvoir se passer de ces voitures, en se logeant près des gares ou en ne s'embarrassant pas de bagages. Malheureusement il n'y a pas toujours d'hôtels convenables près des gares. Les propriétaires de ceux qui s'y trouvent ne savent pas assez profiter de la situation de leurs maisons, ou n'en profitent qu'à la façon de ceux qui tiennent les buffets, tout à leur avantage. Néanmoins, un homme seul, de passage, peut toujours y loger. Il est du moins facile, quand on ne fait que passer, de se débarrasser des ennuis du bagage, cet ennemi du voyageur. Un sac à la main, une petite valise, suffit pour emporter les menus objets indispensables et de quoi changer de linge. Laisser alors le reste à la gare, et l'on sera son maître pour le retour. Dans tous les cas, si l'on a des bagages à faire transporter, veiller bien à ce qu'ils soient réellement chargés sur la voiture et ne pas s'en remettre uniquement aux domestiques.

A ceux à qui la société ne déplaît pas et qui ne sont pas trop exigents, nous recommandons les hôtels fréquentés par les *voyageurs de commerce*. On les reconnaît à l'arrivée aux omnibus chargés de caisses d'échantillons, noires avec garnitures de cuivre. Ces maisons sont passables sans être trop chères, et elles ont d'habitude une bonne table à un prix modéré, quelquefois la meilleure table.

**Restaurant et cafés.** — Il n'y a guère en province, si ce n'est dans les grandes villes, de restaurants qu'on puisse recommander aux étrangers. Les hôtels en tiennent lieu, car on peut toujours, sans y demeurer, s'y présenter aux heures des repas pour demander de déjeuner ou de dîner à la table d'hôte, et l'on peut encore s'y faire servir à d'autres moments. Eviter les buffets des gares, comme nous l'avons dit p. xv; il y a souvent à côté un hôtel ou un petit restaurant qui le vaut et qui est moins cher.

Les cafés sont nombreux en province comme à Paris, et dans le même genre. Les consommations y sont d'ordinaire de bonne qualité; cependant la bière laisse à désirer dans les petites villes. Le café est dans la soirée le rendez-vous de ceux qui n'ont pas d'intérieur et d'autres encore, qui y viennent lire les journaux et faire leur partie. Il n'y a souvent pas d'autre distraction.

## *D.* Monuments et musées.

**Monuments.** — Les églises sont généralement ouvertes toute la journée, et on peut les visiter à loisir, en examiner librement les œuvres d'art, sans avoir à demander d'autorisation ni chercher de sacristain, et sans être importuné, si ce n'est quelquefois par de vieilles mendiantes. Ces édifices sont au nombre des principales curiosités de la France, et beaucoup ont été classés parmi les monuments historiques, dépendant du ministère des Beaux-Arts, qui les a fait restaurer presque partout de nos jours avec goût et magni-

ficence. Les autres monuments, tels que palais, châteaux, hôtels etc., appartenant à l'Etat ou aux municipalités, sont souvent aussi publics, ou bien il est facile d'obtenir l'autorisation de les visiter. Les particuliers même accueillent d'ordinaire les étrangers avec bienveillance, quand ils demandent à visiter leurs châteaux, leurs collections, leurs parcs, etc.

**Musées.** — Les musées de province sont d'ordinaire publics le dimanche et souvent aussi le jeudi, de 10 h. ou de midi à 4 h., et les étrangers peuvent partout obtenir de les visiter les autres jours moyennant un pourboire.

La méthode pratique pour les faire visiter sans perte de temps, consiste à suivre l'ordre des salles et à mentionner les objets au fur et à mesure qu'ils se présentent. Mais l'auteur ne peut naturellement tout voir en même temps, et il lui arrive aussi de trouver des musées fermés, ce qui fait qu'il a préféré ou dû quelquefois suivre l'ordre des catalogues. On n'oubliera pas non plus qu'il y a aussi là souvent des changements, nécessaires ou non; car il y a plus d'un gardien ne pensant qu'à son intérêt, comme celui qui nous dit à la fin d'un travail très pénible dans un musée de l'Ouest: «vous serez bien attrapé, car nous ferons des changements».

### *E.* Poste et télégraphe. Colis postaux.

Les services de la poste et du télégraphe sont ou seront bientôt, autant que possible, réunis dans un même local, en province comme à Paris. Les bureaux sont plus ou moins nombreux, de même que les levées et les distributions, suivant l'importance des localités. Les débits de tabac de province vendent également des timbres-poste, etc. Les gares ont des boîtes aux lettres, dont la levée se fait un peu avant le départ des courriers, et non seulement il y a des trains-poste au moins tous les soirs, mais il se trouve presque dans chaque train un employé des postes recevant et expédiant les lettres.

**Poste.** — Le service des postes en France comprend les lettres ordinaires et chargées, les cartes postales simples et avec réponse payée, les imprimés, les papiers d'affaires, les échantillons, les objets recommandés, les objets précieux, des mandats ordinaires, des mandats-cartes, des bons de poste, une caisse d'épargne, le recouvrement des effets de commerce, même avec protêt, et l'abonnement aux journaux. Nous ne donnerons ici que les renseignements essentiels avec les taxes pour la France et pour l'étranger. Pour le reste, s'adresser dans un bureau de poste, consulter les notices affichées dans ces bureaux et à côté des boîtes aux lettres ou encore l'Almanach des Postes et Télégraphes, qui se trouve à peu près dans chaque maison.

*Tarif de la poste, timbres, etc.*

I. France, Algérie et Tunisie (bureaux français). *Lettres ordinaires:* 15 c.; non affranchies, 30 c., par 15 gr. ou fraction de 15 gr., le poids de 15 c. ou de 3 fr. — *Lettres recommandées*, 25 c. en sus. — *Lettres chargées* ou contenant des valeurs déclarées (maximum de 10000 fr.), le montant devant être inscrit en toutes lettres sur l'enveloppe et celle-ci fermée avec cinq cachets à la cire, outre le port ordinaire: 25 c. de droit fixe et 10 c. par 100 fr. ou fraction de 100 fr. déclarés. — *Cartes postales:* ordinaires, 10 c.; avec réponse payée, 20 c. — *Timbres-poste:* 1, 2. 3. 4. 5, 10. 15. 20, 25. 30. 35. 40 et 75 c., 1 fr. et 5 fr. — *Enveloppes timbrées:* pour lettres ordinaires, 16 c.; pour cartes de visite, 5 c. 1/2. *Bandes timbrées:* 1 c. 1/3, 2 c. 1/3, 3 c. 1/3. — *Journaux:* 2 c. par exemplaire jusqu'à 25 gr. ou fraction de 25 gr. et 1 c. par excédant de 25 gr., moitié prix pour les journaux expédiés dans le département où ils sont publiés et poids double pour ce prix, sauf dans les départ. de la Seine et de Seine-et-Oise. — *Autres imprimés sous bandes:* 1 c. par 5 gr. jusqu'à 20 gr.; 5 c. de 20 gr. jusqu'à 50 gr., puis 5 c. par 50 gr. Les bandes ne doivent pas couvrir plus du tiers de la surface des paquets, sinon la taxe est la suivante. — *Papiers d'affaires et échantillons:* 5 c. par 50 gr. ou fraction de 50 gr. Les imprimés et papiers d'affaires peuvent peser jusqu'à 3 kilogr., les échantillons 350 gr. Les dimensions ne peuvent excéder 45 centim. pour les imprimés, les papiers d'affaires et les échantillons d'étoffes sur carte, et 30 centim. pour les autres échantillons. — Tous les envois par la poste peuvent se *recommander* moyennant 25 c. La *garantie* de la poste pour les envois recommandés n'excède pas 25 fr. — *Mandats de poste,* 1%. — *Bons de poste* de 1, 2 et 5 fr., 5 c. en sus de la somme; de 10 fr., 10 c.; de 20 fr., 20 c. — *Avis de réception,* sur demande, 10 c.

II. Etranger, pays de l'Union postale universelle. *Lettres ordinaires:* affranchies, 25 c.; non affranchies, 50 c. — *Lettres recommandées* et *cartes postales*, comme ci-dessus. — *Lettres chargées:* 10, 20, 25 ou 35 c. par 100 fr. ou fraction de 100 fr. déclarés. Voir ci-dessus. Les timbres apposés sur les lettres chargées pour l'étranger doivent y être espacés les uns des autres. *Imprimés* en général. 5 c. par 50 gr. — *Papiers d'affaires:* 25 c. jusqu'à 250 gr., puis 5 e. par 50 gr. — *Mandats de poste:* 25 c. par 25 fr., pour la plupart des pays de l'Union, avec maximum de valeur de 500 fr.; 20 c. par 10 fr. pour la Grande-Bretagne, avec maximum de valeur de 252 fr.

**Télégraphe.** — Les dépêches télégraphiques doivent être écrites lisiblement, sans abréviations ni altérations et en caractères usités en France. Le tarif s'applique par mot, avec un minimum de 10 mots dans la correspondance intérieure et sans minimum dans la correspondance internationale. Dans la première, toutes les expressions françaises ne sont comptées que pour un seul mot lors-

qu'elles figurent au Dictionnaire de l'Académie. Il en est de même pour les noms de départements, villes, communes, boulevards et rues, et pour les numéros des maisons. Dans le service international, la longueur maximum du mot est fixée à 15 caractères pour la correspondance européenne et 10 pour la correspondance extra-européenne. Un à cinq chiffres réunis dans la première correspondance et un à trois dans la seconde comptent pour un mot. Les signes de ponctuation ne comptent que dans les nombres.

*Tarif des dépêches, etc.*

I. France. *Dépêche* entre deux bureaux quelconques de la France et de la Corse, 5 c.; entre les mêmes bureaux et ceux d'Algérie et de Tunisie, 10 c. par mot, avec minimum de 10 mots. *Récépissé*, sur demande, 10 c. *Accusé de réception*, aussi sur demande, comme une dépêche de 10 mots. *Exprès*, idem, 50 c. par kil.

II. Etranger, par mot, sans minimum: Allemagne, 20 c.; Amérique, divers prix; Angleterre, 25 c.; Autriche, 30 c.; Belgique, 10 c. (corresp. locale) et 15 c.; Danemark, 25 c.; Espagne, 20 c.; Grèce, 55 et 70 c. (îles); Hongrie, 35 c.; Italie, 20 c.; Luxembourg, 5 c. (du départ. de Meurthe-et-Moselle) et 12 c. $^1/_2$; Norvège, 45 c.; Pays-Bas, 20 c.; Portugal, 25 c.; Roumanie 35 c.; Russie d'Europe, 60 c., R. du Caucase, 85 c.; R. d'Asie, 1 fr. 95 et 3 fr. 10; Serbie, 40 c.; Suède 45 c.; Suisse, 10 c. (corresp. locale) et 15 c.; Turquie d'Europe, 60 c.; T. d'Asie et îles turques, 70 c. à 1 fr. 10.

**Colis postaux.** — Par suite d'une convention postale conclue avec les compagnies de chemins de fer, ces compagnies transportent les colis ne pesant pas plus de 3 kilogr., sans condition de volume ni de dimension, pour 60 c. ou 85 c., selon qu'ils sont livrables en gare ou à domicile, et contre remboursement jusqu'à 100 fr., moyennant double taxe. Ce service est même étendu, par l'intermédiaire des compagnies maritimes subventionnées, à la Corse, à l'Algérie, à la Tunisie et aux colonies françaises.

Il existe également un service de colis postaux entre la France et divers pays de l'Europe: Allemagne, Autriche-Hongrie, Belgique, Danemark, Italie, Luxembourg, Norvège, Pays-Bas, Portugal, Roumanie, Suède, Suisse, Turquie, etc. Les tarifs varient selon les pays. Le poids est aussi limité à 3 kil.; le volume ne doit pas dépasser 20 décim. cubes et la dimension 60 centim.

Ces colis doivent être remis aux gares ou aux bureaux des compagnies et non à la poste.

---

## Aperçu de l'histoire de France.

**Rois de la 1re race. Mérovingiens.** — L'histoire de France proprement dite commence vers la fin du ve s., avec Clovis Ier (481-511), fils de *Childéric*, roi des Francs Ripuaires de Tournai, qui expulsa les Romains du nord de la Gaule, embrassa le Christianisme et réunit tous les Francs sous sa domination. La dynastie des *Mérovingiens*, ainsi nommée de *Merovée*, père de Childéric, dégénéra toutefois bien vite. L'Etat franc fut partagé plusieurs fois et il en résulta de longues guerres civiles, puis une rivalité acharnée entre la France de l'Est ou Austrasie et la France de l'Ouest ou Neustrie. La maison des *Pépin*, chefs des leudes d'Austrasie et maires de ce royaume, puis de celui de Neustrie et de la Bourgogne, en profita pour s'emparer du pouvoir suprême, après avoir sauvé le pays à Poitiers, en 732, par la défaite des Sarrasins.

**Rois de la 2e race. Carlovingiens.** — Pépin le Bref (752-768) fut la souche de la 2e dynastie. Charlemagne (768-814), son fils, fonda par ses victoires sur les Arabes, les Lombards, les Saxons, les Avares, etc., et par son habile administration, un vaste empire qui n'eut malheureusement guère plus de durée que celui de Clovis. Après la mort de son fils, Louis Ier, *le Débonnaire* (814-840), le traité de Verdun (843) consacra le partage entre: Charles II, *le Chauve* (840-877), qui eut la France; *Louis le Germanique,* qui fut roi de Germanie, et *Lothaire,* à qui échurent l'Italie, la Bourgogne et la Lotharingie au Lorraine. A Charles le Chauve, incapable de défendre le pays contre les incursions des Normands, succédèrent Louis II, *le Bègue* (877-879), Louis III et Carloman (879-882), puis Carloman seul (882-884), princes non moins dépourvus d'énergie, sous lesquels la France fut à son tour morcelée par la féodalité. Charles III, *le Gros*, fils de Louis le Germanique et empereur d'Allemagne, appelé en 884 à prendre la succession de Carloman, laissa le soin de défendre Paris à Eudes, duc de France et comte de Paris, en faveur duquel il fut déposé en 887. Charles III, *le Simple* (898-923), fils de Louis le Bègue, succéda à Eudes et laissa se fonder le duché de Normandie. Les seigneurs le renversèrent pour lui substituer Robert (922-923), frère d'Eudes, puis Raoul (923-936), gendre de Robert. Trois carlovingiens arrivèrent encore ensuite au pouvoir, Louis IV, *d'Outremer* (936-954), fils de Charles le Simple; Lothaire (954-986) et Louis V, *le Fainéant* (986-987); mais ils furent moins puissants que les ducs de France, *Hugues le Grand*, fils de Robert, et *Hugues Capet*.

**Rois de la 3e race. Capétiens.** — Huges Capet fonde définitive-

ment en 987 la 3^e^ dynastie, celle des *Capétiens,* qui fournit à la France pendant huit siècles une suite ininterrompue de souverains, avec lesquels elle va devenir grande et indépendante. — Sous Robert II, *le Pieux* (996-1031), Henri I^er^ (1031-1060) et Philippe I^er^ (1060-1108), la France souffre de guerres féodales et de guerres contre les ducs de Normandie. L'un de ces derniers, Guillaume, fait en 1066 la *conquête de l'Angleterre.* En 1096 a lieu la *I^re^ croisade.* — Louis IV, *le Gros* (1108-1137), favorise l'établissement des *communes*, pour affaiblir la puissance de la noblesse, et il a pour ministre le célèbre *Suger,* abbé de St-Denis. — Louis VII, *le Jeune* (1137-1180), a le tort de quitter son royaume pour prendre part à la *2^e^ croisade* (1147), et commet de plus la grande faute de répudier *Eléonore de Guyenne,* qui se remarie avec *Henri Plantagenet,* plus tard roi d'Angleterre sous le nom de Henri II, et qui lui apporte de grandes possessions en France. — Philippe II, *Auguste* (1180-1223), entreprend la *3^e^ croisade* avec Richard Cœur-de-Lion (1189), attaque à son retour les possessions anglaises en France, occupe la Normandie, le Maine, l'Anjou, la Touraine et le Poitou, et bat à *Bouvines,* en Flandre, les armées réunies de l'Angleterre, de la Flandre et de l'Allemagne (1214). — Louis VIII, *le Lion* (1223-1226), fait de nouvelles conquêtes dans le Midi. — Sous Louis IX ou *St Louis* (1226-1270), la 7^e^ et la *8^e^ croisade,* l'une en Egypte, la seconde contre Tunis. — Philippe III, *le Hardi* (1270-1285), acquiert la Provence par héritage. — Philippe IV, *le Bel* (1285-1314), continue la lutte contre l'Angleterre. Défaite de *Courtrai* (1302). Victoire de *Mons-en-Puelle* (1304) et conquête de la Flandre. Embarras financiers, exactions, altération des monnaies, différends avec *Boniface VIII*, suppression de l'ordre des *templiers* et translation du *St-Siège à Avignon. Pouvoir public* substitué aux pouvoirs féodal et ecclésiastique. *Etats-Généraux* assemblés pour la première fois. — Puis Louis X, *le Hutin* ou Querelleur (1314-1316). — Philippe V, *le Long* (1316-1322) et Charles IV, *le Bel* (1322-1328), sont des administrateurs habiles, mais plus faibles devant la noblesse. Avec Charles IV finit la branche des Capétiens directs.

**Maison de Valois.** — Philippe VI (1328-1350). Victoire de *Cassel* sur les Flamands (1328). Commencement de la *guerre de Cent-Ans,* contre l'Angleterre (1337-1453), par suite des rivalités et des prétentions résultant du second mariage d'Eléonore de Guyenne (v. ci-dessus). Défaite de *Crécy* (1346). Edouard III d'Angleterre maître de Calais.

Jean II, *le Bon* (1350-1364), est battu et fait prisonnier par les Anglais à *Poitiers* (1337). Traité de *Brétigny* (1360), consacrant la perte des pays au S. de la Loire.

Charles V, *le Sage* (1364-1380). Bataille de *Cocherel* (1364). Les Anglais sont à peu près expulsés du royaume par *B. du Guesclin.*

Charles VI (1380-1422) devient fou en 1392. Victoire de *Rosbecque* sur les Flamands, commandés par Artevelde (1382). Guerre

des Armagnacs et des Bourguignons. Les Français sont battus à *Azincourt* par les Anglais sous les ordres de Henri V (1415), qui occupe Paris en 1421.

Charles VII (1422-1461). *Jeanne d'Arc* fait lever aux Anglais le siège d'Orléans (1429). Couronnement du roi à Reims. Jeanne brûlée par les Anglais (1431). Ces derniers ne conservent plus guère en France que la ville de Calais.

Louis XI (1461-1483) dissipe la *ligue du bien public*, qu'il a provoquée par des réformes trop hâtives et trop radicales. Il se montre ensuite plus habile, et tous les moyens lui sont bons pour porter le coup mortel à la féodalité. Acquisitions: Bourgogne, Franche-Comté, Artois et Provence. Il fait beaucoup pour l'unité administrative et surtout l'unité territoriale, dès lors assez constituée pour que les rois puissent songer à des conquêtes au dehors.

Charles VIII (1483-1498) épouse Anne de Bretagne, dont le duché est acquis à la France. Conquête passagère de Naples, sur laquelle il a des droits héréditaires (1495).

Louis XII, *le Père du peuple* (1498-1515), de la *première branche des Valois*, conquiert le Milanais, sur lequel il a des droits du chef de son aïeule, s'empare de Naples avec l'aide des Espagnols, se brouille avec ses alliés à l'occasion du partage de cette conquête et est battu par eux sur les bords du *Garigliano* (1503). *Bayard* prend part à cette action. Louis XII provoque la ligue de Cambrai, ayant pour but l'expulsion des Vénitiens du continent italien. Ceux-ci sont battus à *Agnadel* (1509), mais ils parviennent à rompre la ligue, forment la Ligue Sainte pour chasser les Français d'Italie, et les battent à *Ravenne* (1512).

François Ier (1515-1547), de la *seconde branche des Valois*, rentre en possession du duché de Milan par la victoire de *Marignan* (1515). Quatre guerres contre Charles-Quint, à propos de la Bourgogne et du Milanais. Défaite de *Pavie*, où le roi est fait prisonnier (1525). François Ier fait beaucoup pour encourager les arts. Monarchie de plus en plus absolue.

Henri II (1547-1559) est marié avec *Catherine de Médicis*. Metz, Toul et Verdun incorporés à la France (1556). Les Anglais totalement expulsés de France (Calais).

François II (1559-1560) est marié à *Marie Stuart*.

Charles IX (1560-1574) succède à son frère. Régence de *Catherine de Médicis*. Commencement des *guerres de religion*. Louis de Condé, Antoine de Navarre et l'amiral Coligny à la tête des huguenots, François de Guise et Charles de Lorraine commandent l'armée catholique. La *St-Barthélemy*, le 24 août 1572.

Henri III (1574-1590), frère des deux précédents, s'enfuit de Paris révolté, sur le conseil de Catherine de Médicis (m. 1588). Il périt assassiné par le dominicain *Jacques Clément*.

**Maison de Bourbon.** — Henri IV (1589-1610) défait d'abord la Ligue catholique à *Arques* (1589), puis à *Ivry* (1590); se convertit

au catholicisme (1593) et prend Paris (1594). Il met ensuite fin aux guerres de religion par l'*édit de Nantes* (1598), répudie la même année sa première femme, Marguerite de Valois, et épouse *Marie de Médicis* (1600). Il est assassiné en 1610 par *Ravaillac*. Ministère de *Sully*.

Louis XIII (1610-1643) est un roi faible, sous la régence et la dépendance de sa mère, *Marie de Médicis,* et des favoris Concini et de Luynes, jusqu'en 1624. Le *cardinal de Richelieu* (m. 1642) dirige ensuite les affaires de l'Etat. Victoire navale de *Ré* (1627), sur la flotte anglaise envoyée au secours des huguenots, et prise de *la Rochelle* (1628). La France prend part à la guerre de Trente-Ans contre l'Autriche.

Louis XIV (1643-1715) monte sur le trône à cinq ans, sous la régence de sa mère, *Anne d'Autriche.* Ministres: *Mazarin* (m. 1661), *Louvois* (m. 1691), *Colbert* (m. 1683). Généraux: *Turenne* (m. 1675), *Condé* (m. 1686), *Luxembourg* (m. 1695). — Guerre de la *Fronde* contre la Cour et Mazarin. Défaite des Espagnols à *Rocroi*, en 1643, par Condé (duc d'Enghien). — Turenne bat les Bavarois à *Fribourg* et à *Nœrdlingen* (1644). Victoire de Condé sur les Espagnols, à *Lens* (1648). *Paix de Westphalie* (1648), reconnaissant à la France la conquête de l'*Alsace,* moins Strasbourg et Montbéliard. — Répression de la Fronde. Paix des *Pyrénées* avec l'Espagne (1659). Mariage de Louis XIV avec *Marie-Thérèse* (1660). — Mort de Mazarin (1661); le roi gouverne lui-même. — Après la mort de son beau-père, Philippe IV d'Espagne (1665), il fait valoir ses droits sur les Pays-Bas. Turenne prend une partie des Flandres et le Hainaut (1667): *Charleroi, Tournai, Douai, Lille.* Condé occupe la *Franche-Comté.* Paix d'*Aix-la-Chapelle* (1668), par suite de la Triple Alliance. — Invasion des Pays-Bas. Passage du Rhin (1672). Occupation des provinces d'Utrecht et de Gueldre. Victoires de Turenne sur les Impériaux à *Sinsheim, Ensisheim, Mulhouse* (1674) et *Türkheim* (1675). Mort de Turenne à l'affaire de *Sasbach* (1675). — L'amiral Duquesne défait la flotte hollandaise près de *Syracuse* (1676). — Victoire du maréchal de Luxembourg à *Montcassel,* sur Guillaume d'Orange (1677). Paix de *Nimègue* (1687). — Occupation de *Strasbourg*, de *Luxembourg*, etc. (1681). Révocation de l'édit de Nantes (1685). Dévastation du *Palatinat* (1688). Victoires du maréchal de Luxembourg à *Fleurus*, sur les Impériaux (1690), à *Steinkerke* (1692) et à *Neerwinde* (1693), sur Guillaume d'Orange; de Catinat à *la Marseille,* sur le duc de Savoie (1693). Défaite de l'amiral Tourville par les Anglais, à *la Hague* (1692). Paix de *Ryswick* (1697). — Guerre de la Succession d'Espagne (1701-1714). Victoire du général de Vendôme à *Vittoria* (1702) et du maréchal de Tallard à *Spire* (1702). Prise de *Landau* (1702). Victoire de *Hochstedt* (1703) et défaite au même endroit (1704). Défaites du maréchal de Villars par le prince Eugène à *Turin* (1706), de Vendôme à *Audenarde* (1708) et de Villars à *Malplaquet* (1709). Victoires de

Vendôme à *Villaviciosa* (1710), de Villars à *Denain,* sur les Impériaux (1712). Paix d'*Utrecht* (1713) et de *Rastadt* (1714). Beau siècle de la littérature française, illustré par *Corneille, Racine, Molière, la Fontaine, Boileau, Bossuet, Fénelon, Descartes, Pascal, la Bruyère, Mme de Sévigné,* etc.

Louis XV (1715-1774). *Régence du duc d'Orléans* jusqu'en 1723. Mariage avec *Marie Leczinska* de Pologne (1725). Le roi n'a aucun souci des affaires publiques et mène une vie toute d'égoïsme et de débauche scandaleuse. La France est surtout gouvernée, après le Régent, par le *duc de Bourbon* (1723-1726), le *cardinal Fleury* (1726-1743), les créatures de *la Pompadour* (1745-1762), maîtresse du roi, le *duc de Choiseul* (1758-1762) et les créatures de *la Dubarry,* autre maîtresse du roi. — Guerre de la Succession d'Autriche (1741-1748); défaite de *Dettingen* (1743); victoires de *Fontenoy,* sur les Hollandais et les Anglais (1744); de *Rocoux,* sur les Autrichiens commandés par Charles de Lorraine (1746), et de *Lawfeld,* près de Maestricht, sur les alliés (1747); prise de *Maestricht* et paix d'*Aix-la-Chapelle* (1748). — Guerre maritime contre les Anglais. — Guerre de Sept-Ans (1756-1763); le maréchal d'Estrées remporte d'abord la victoire de *Hastenbeck* sur le duc de Cumberland (1757); mais le prince de Soubise est battu la même année à *Rosbach,* par Frédéric le Grand, puis à *Créfeld,* par le duc Ferdinand de Brunswick (1758). Défaite de *Minden* (1759). Victoire du maréchal de Broglie à *Bergen,* sur le duc de Brunswick (1760). Paix de *Paris* (1763), qui fait perdre à la France ses possessions de l'Amérique du Nord. — Acquisition de la *Lorraine* (1766) et de la *Corse* (1768). — Ruine morale de la royauté et ruine financière imminente. — *Voltaire, Rousseau, Diderot,* écrivains les plus influents; littérature révolutionnaire.

Louis XVI (1774-1793), marié à *Marie-Antoinette* d'Autriche (1770). Guerre d'indépendance dans l'Amérique du Nord contre l'Angleterre (1778-1783). Epuisement des finances; de Vergennes, Turgot, Necker, de Calonne, de Brienne et Necker, pour la seconde fois, ministres des finances. — 1789. Ouverture des *Etats-Généraux* à Versailles, 5 mai. Leur transformation en *Assemblée Constituante,* 17 juin. Serment du *Jeu de Paume,* 20 juin. Création de la garde nationale, 13 juillet. Prise de la Bastille, 14 juillet. Les femmes de la Halle à Versailles, 5 oct. Confiscation des biens du clergé, 2 nov. — 1790. Fête de la Fédération au Champ-de-Mars, 14 juillet. — 1791. Emigration. Fuite du roi, arrêté à Varennes, 22 juin. Serment à la Constitution, 14 sept. *Assemblée Législative.* — 1792. Guerre déclarée à l'Autriche, 20 avril. Prise des *Tuileries,* 10 août. Arrestation du roi, 11 août. Massacres de septembre. Canonnade de *Valmy* contre les Prussiens, 20 sept. Ouverture de la *Convention* et abolition de la royauté, 21 sept.

**1re république,** proclamée le 25 sept. 1792. Entrée de Custine à *Mayence,* 21 oct. Bataille de *Jemmapes* contre les Autrichiens, 6

nov. Conquête de la Belgique. — 1793. *Exécution du roi,* 21 janv. Calendrier républicain, 22 sept.† *Terreur.* Exécution de la reine, 16 oct. Culte de *la Raison,* 10 nov. Perte de la Belgique. — 1794. Victoire de Jourdan à *Fleurus,* 16 juin. La Belgique reconquise. Chute et exécution de *Robespierre* (9 thermidor), 27 juillet. — 1795. Conquête de la Hollande, par *Pichegru.* Traité de *Bâle* avec la Prusse, 5 avril, et avec l'Espagne, 22 juin. Le général *Bonaparte* mitraille les royalistes insurgés (13 vendémiaire), 4 oct. Création du Directoire, 27 oct. — 1796. Victoires de Bonaparte en Italie, à *Montenotte,* 12 avril, et à *Millesimo,* 13-15 avril; au pont de *Lodi,* 10 mai. Entrée à Milan, 15 mai. Siège de *Mantoue.* Batailles de *Castiglione,* 5 août; de *Bassano,* 10 sept.; d'*Arcole,* 13-15 nov. — 1797. Victoire de *Rivoli,* 14 janv.; prise de *Mantoue,* 2 févr. Les Autrichiens sont repoussés jusque dans le Tyrol. Paix de *Campo-Formio,* 17 oct. — 1798. Expédition d'Egypte. Victoire des *Pyramides,* 21 juillet; désastre naval d'*Aboukir,* 1er août. — 1799. Expédition en Syrie. Siège d'Acre. Victoire d'*Aboukir,* 25 juillet. Armées françaises repoussées en Allemagne, en Suisse et en Italie. Retour de Bonaparte en France. Chute du Directoire (18 brumaire), 9 nov. Etablissement du Consulat; Bonaparte Premier-Consul, 24. déc. — 1800. Passage du St-Bernard, 13-16 mai; victoires sur les Autrichiens à *Plaisance,* 7 juin; à *Montebello,* 9 juin; à *Marengo,* 14 juin. Victoire de Moreau à *Hohenlinden,* 3 déc. Attentat contre la vie de Napoléon à Paris, 23 déc. — 1801. Paix de *Lunéville,* avec l'Allemagne, 9 févr. *Concordat,* 15 juillet. — 1802. Paix d'*Amiens,* avec l'Angleterre, 27 mars. Bonaparte consul à vie, 2 août.

**1er empire.** — 1804. Napoléon Ier, *Bonaparte* (1804-1814), proclamé empereur par le Sénat, 18 mai, et couronné à Notre-Dame par Pie VII, 2 déc. — 1805. Nouvelle guerre avec l'Autriche. Capitulation d'*Ulm,* 17 oct. Défaite de *Trafalgar,* 21 oct. Bataille d'*Austerlitz,* 2 déc. Paix de *Presbourg,* 26 déc. — 1806. Création de la Confédération du Rhin, 12 juillet. Guerre contre la Prusse. Batailles d'*Iéna* et d'*Auerstædt,* 14 oct. Entrée à Berlin, 27 oct. Blocus continental. — 1807. Guerre contre la Russie et la Prusse. Bataille d'*Eylau,* 8 févr.; bataille de *Friedland,* 14 juin; paix de *Tilsit,* 7-8 juillet. Occupation de *Lisbonne,* 30 nov. — 1808. *Code Napoléon.* Guerre d'Espagne. — 1809. Prise de *Saragosse,* 21 févr. Nouvelle guerre contre l'Autriche. Bataille d'*Eckmühl,* 19-23 avril. Entrée à *Vienne,* 13 mai. Batailles d'*Essling,* 21-22 mai; de *Wagram,* 5-6 juillet. Paix de *Vienne,* 14 oct. Abolition du

† Nouveaux mois (1793-1805): *vendémiaire,* du 22 sept. au 21 oct.; *brumaire,* du 22 oct. au 20 nov.; *frimaire,* du 21 nov. au 20 déc.; *nivose,* du 21 déc. au 19 janv.; *pluviôse,* du 20 janv. au 18 févr.; *ventôse,* du 19 févr. au 20 mars; *germinal,* du 21 mars au 19 avril; *floréal,* du 20 avril au 19 mai; *prairial,* du 20 mai au 18 juin; *messidor,* du 19 juin au 18 juillet; *thermidor,* du 19 juillet au 17 août; *fructidor,* du 18 août au 16 sept. Chaque mois a 30 jours et est divisé en 3 *décades* au lieu de semaines. A la fin de l'année, il y a 5 *jours complémentaires,* du 17 au 21 septembre.

pouvoir temporel du pape. — 1810. Mariage de Napoléon avec *Marie-Louise,* fille de François II d'Autriche, 11 mars. L'empereur au faîte de sa puissance. — 1812. Défaite de *Salamanque*, 21 juillet. Nouvelle guerre contre la Russie. Bataille de *Smolensk*, 16-17 août; bataille de la *Moskova*, 7 sept. Entrée à *Moscou*, 15 sept.: retraite de Moscou, 19 oct. Passage de la *Bérésina*, 26-27 nov. — 1813. Batailles de *Lutzen,* 2 mai; *Bautzen,* 20 mai; *Wurschen*, 21 mai; *Grossbeeren,* 23 août; *Dresde,* 26-27 août; *Katzbach*, 26 août: *Culm,* 30 août; *Dennewitz,* 6 sept.; *Leipzig,* 16-18 oct.; *Hanau*, 30 oct. — 1814. Batailles de *Brienne*, 29 janv.; *la Rothière*, 1er févr.; *Montmirail,* 11 févr.; *Laon*, 9-10 mars; *Arcis-sur-Aube*, 20-21 mars; *Paris*, 30 mars. Les alliés à Paris, 31 mars. Abdication de Napoléon, 11 avril. Son arrivée à l'île d'*Elbe,* 4 mai.

**Restauration.** — 1814. Louis XVIII (1814-1824), roi, 6 avril. 1re paix de *Paris,* 30 mai. — 1815. *Retour de Napoléon*, 1er mars. Bataille de *Ligny,* 16 juin; bataille de *Waterloo,* 18 juin. 2e entrée des alliés à Paris, 7 juillet. 2e paix de *Paris*, 20 nov. — 1820. Assassinat du *duc de Berry*, 13 févr. — 1821. Mort de Napoléon à Ste-Hélène, 5 mai. — 1823. Expédition en Espagne, en faveur de l'absolutisme de Ferdinand VII.

1824. Charles X, roi (1824-1830). — 1830. Prise d'*Alger,* 5 juillet. Ordonnances de St-Cloud, 25 juillet. *Révolution de juillet,* du 27 au 29, et chute des Bourbons.

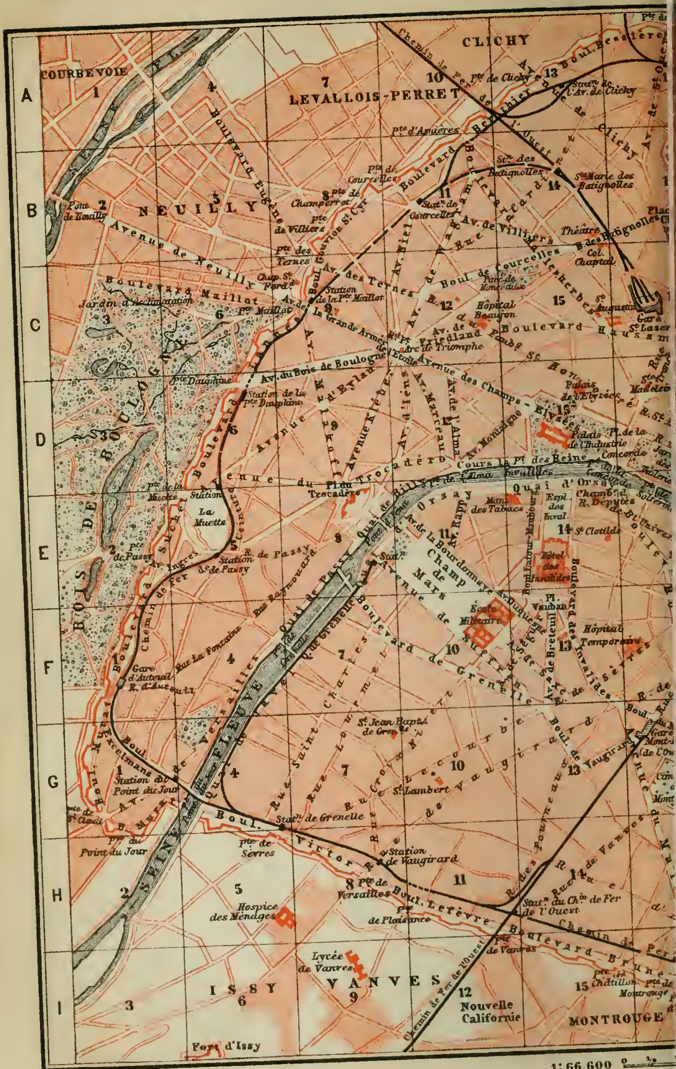
**Maison d'Orléans.** — Louis-Philippe (1830-1848), élu par les Chambres roi des Français, 7 août 1830. — 1832. Prise d'*Anvers*. — 1840. Translation des cendres de Napoléon Ier. — 1842. Mort du duc d'Orléans. — Guerres continuelles en Afrique.

**2e république.** — 1848. *Révolution de février*, 23 et 24. *Journées de juin*, du 23 au 26. — Louis Napoléon, fils de l'ancien roi de Hollande, neveu de Napoléon Ier, président de la République, 10 déc. — 1851. Dissolution de l'Assemblée. Coup d'Etat du 2 déc.

**2e empire.** — 1852. Napoléon III (1852-1870), élu empereur par un *plébiscite,* 2 déc. Commencement des grands travaux de transformation dans Paris. — 1854. Guerre avec la Russie. Campagne de *Crimée.* — 1855. Prise de *Sébastopol*, 8 sept. — 1856. Paix de *Paris,* 30 mars. — 1859. Guerre avec l'Autriche. Victoire de *Magenta*, 4 juin; de *Solférino*, 24 juin. Paix de *Villafranca,* 11 juillet. — 1860. Annexion de *Nice* et de la *Savoie.* Expéditions de *Chine* et de *Syrie.* — 1862. Expédition du *Mexique.* — 1866. Les succès de la Prusse sont un échec à la politique de Napoléon. 1867. Affaire du Luxembourg. Grande *exposition universelle.* — 1870. Guerre avec la Prusse. Déclaration le 19 juillet. Batailles de *Wissembourg,* 4 août; de *Wœrth,* 6; de *Spicheren*, 6: de *Borny, Rezonville* et *Gravelotte,* 14, 16 et 18; de *Beaumont*, 30 août; de *Sedan,* 1er sept. Napoléon III prisonnier.

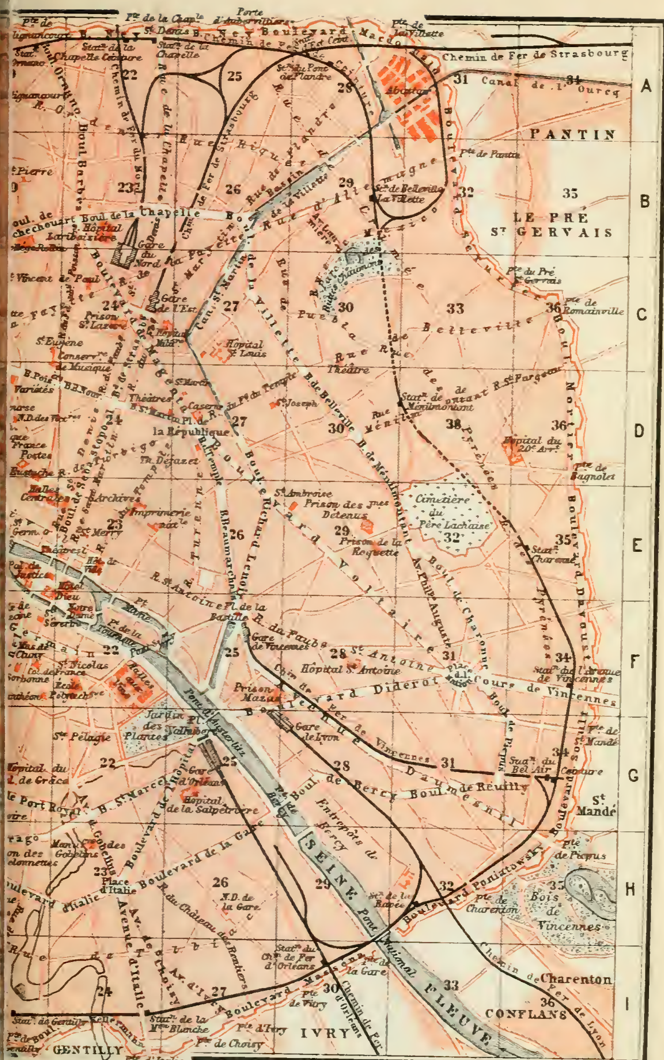
3e **République.** — Proclamation le 4 sept. Capitulations de *Strasbourg,* 27 sept.; de *Metz,* 17 oct. Batailles près d'*Orléans,* du 2 au 4 déc. — 1871. Bataille de *St-Quentin,* 19 janv. Capitulation de *Paris,* 28 janv. Gouvernement à *Versailles.* La *Commune;* second siège de Paris. Paix de *Francfort,* 10 mai. Perte de l'*Alsace* et d'une partie de la *Lorraine.* Indemnité de 5 milliards à l'Allemagne. *Thiers,* chef du pouvoir exécutif depuis le 17 févr., nommé président de la République le 31 août. — 1873. Mort de Napoléon III, 9 janv. Démission de Thiers, remplacé par le maréchal de *Mac-Mahon,* 14 mai. Evacuation définitive du territoire par les troupes allemandes, 16 sept. Prorogation de la présidence de Mac-Mahon pour sept ans, 20 nov. — 1875. Constitution définitive de la république, 25 févr. — 1877. Ministère réactionnaire du *16 mai* (Broglie-Fourtou). — 1878. Brillante *exposition universelle.* — 1879. Démission de Mac-Mahon et M. *Jules Grévy* président de la république, 30 janv. *Retour des Chambres à Paris.* — 1881. Expédition de *Tunisie.* — 1882-1884. Expeditions du *Tonkin* et de *Madagascar.*

---




Gravé et imprimé par

1:66.600


Chemin de Fer de Strasbourg
Canal de l'Ourcq
PANTIN
LE PRÉ ST GERVAIS
Boulevard Macdonald
Abattoirs
Gare du Nord
Gare de l'Est
Buttes Chaumont
Belleville
Hôpital St Louis
Pl. de la République
Cimetière du Père Lachaise
Prison de la Roquette
Boulevard Voltaire
Pl. de la Bastille
Gare de Vincennes
Hôpital St Antoine
Boulevard Diderot
Cours de Vincennes
Gare de Lyon
Jardin des Plantes
Pont d'Austerlitz
Gare d'Orléans
Hôpital de la Salpêtrière
Boulevard de l'Hôpital
Boulevard de la Gare
Place d'Italie
Boulevard d'Italie
Avenue d'Italie
Entrepôts de Bercy
Boulevard de Bercy
Boulevard Poniatowski
Bois de Vincennes
St Mandé
SEINE
FLEUVE
IVRY
CONFLANS
GENTILLY
Chemin de Fer de Lyon
Pte d'Italie
Pte de Choisy
Pte d'Ivry
Pte de Vitry
Pte de Charenton
Pte de Picpus
Pte de St Mandé
Pte de Bagnolet
Pte de Romainville
Pte du Pré St Gervais
Pte de Pantin
Pte de la Villette
Porte d'Aubervilliers
Pte de la Chapelle
Boul. Barbès
Boul. Ornano
Boul. de la Chapelle
Rue de Flandre
Rue d'Allemagne
Rue de Belleville
Rue de Puebla
Rue de Charonne
Boul. de Charonne
Boul. de Ménilmontant
Boul. Richard Lenoir
Boulevard Davoust
Boulevard Mortier
R. St Antoine
R. du Faub. St Antoine
Boul. de Reuilly
Boul. Daumesnil
Prison Mazas
Hôtel Dieu
Notre Dame
Halles Centrales
Archives
Imprimerie Nat.le
Prison St Lazare
Hôpital Lariboisière
Théâtres
Caserne
Prison des Jnes Détenus
Hôpital du 20e Arr.
Stat. de Ménilmontant
Stat. de Charonne
Stat. de Bel Air
Stat. de Belleville La Villette
Stat. de la Chapelle
Ste Pélagie
Hôpital du Val de Grâce
Boul. St Marcel
Manuf. des Gobelins
N.D. de la Gare
Stat. du Chem. de Fer d'Orléans
Stat. de la Mon Blanche
Stat. de Gentilly
Boulevard Kellermann
Boulevard Masséna
Pont National
Sorbonne
Panthéon
Col. de France
Halles aux Vins
Place de la Nation
Kilomètres
Wagner & Debes, Leipzig



# LE NORD DE LA FRANCE

## I. LE NORD-EST ET LES VOSGES


1. De Paris à Namur (Liège, Cologne) . . . . . . 2
   *A*. Par St-Quentin et Maubeuge (Mons-Bruxelles) 2
   De Chantilly à Crépy-en-Valois. 3. — De Compiègne à Roye; à Soissons; à Villers-Cotterets, par Pierrefonds; à Crépy-en-Valois; à Amiens. 4. — De Chauny à St-Gobain; à Anizy (Coucy). De Tergnier à Laon. 5. — De St-Quentin à Guise; à Roisel. 6. — De Busigny à Cambrai (Somain, etc.). Du Câteau à Cambrai; à Valenciennes. D'Aulnoye à Valenciennes; à Anor. De Maubeuge à Mons (Bruxelles). 7.
   *B*. Par Soissons, Laon et Anor . . . . . . . 8
   D'Anizy à Prémontré. 9. — De Laon à Liesse; à Reims. D'Hirson à Mézières. 11.
2. De Paris à Strasbourg . . . . . . . . . . . 12
   I. De Paris à Châlons-sur-Marne . . . . . . 12
   De Bondy à Aulnay-lès-Bondy. De Lagny à Villeneuve-le-Comte. 12. — De Mézy à Romilly. D'Epernay à Romilly. 13.
   II. De Châlons-sur-Marne à Nancy . . . . . . 15
   De Vitry-le-François à la Fère-Champenoise; à Troyes. 15. — De Blesme à Chaumont. 16. — De Bar-le-Duc à Ste-Menehould; à Jessains (Bar-sur-Aube, Troyes); à Epinal (Bussang). 17. — De Lérouville à Verdun. De Pagny-sur-Meuse à Chalindrey. 18. — De Toul à Mirecourt (Epinal). 19. — De Nancy à Château-Salins (Vic; Sarreguemines). 22.
   III. De Nancy à Strasbourg . . . . . . . . . 23
   De Lunéville à Gerbéviller. D'Igney-Avricourt à Cirey. De Deutsch-Avricourt à Dieuze. 24.
3. De Paris à Metz . . . . . . . . . . . . . . 25
   *A*. Par Châlons et Frouard . . . . . . . . 25
   *B*. Par Châlons et Verdun . . . . . . . . . 25
   De Ste-Menehould à Amagne (Mézières; Apremont). 26. — De Verdun à Sedan. De Conflans-Jarny à Briey. 27.
   *C*. Par Reims et Verdun . . . . . . . . . . 27
   I. De Paris à Reims, par Soissons, par Epernay 27. 28
   II. De Reims à Metz, par Verdun . . . . . . . 31
   *D*. Par Reims et Mézières-Charleville . . . . . 31
   De Mézières-Charleville à Givet. 32. — De Montmédy à Virton. De Longuyon à Arlon; à Pagny-sur-Moselle. 36. — Champs de bataille autour de Metz. 37. — De Metz à Strasbourg. 38.

4. De Nancy à Dijon . . . . . . . . . . . . . 38
A. Par Mirecourt et Chalindrey. . . . . . . . 38
B. Par Epinal et Gray . . . . . . . . . . 39
De Gray à Bucey-lès-Gy; à Besançon (Labarre-Dôle). 40.
5. De Nancy à Belfort, par Epinal (Vosges. Plombières) 40
De Charmes à Rambervillers. 40. — D'Aillevillers à Plombières. 42. — De Plombières à Remiremont. 43. — D'Aillevillers à Faymont. 44.
6. Les Vosges . . . . . . . . . . . . . . . 45
I. De Lunéville à St-Dié et à Gérardmer . . . 45
De Baccarat à Badonviller. De Raon-l'Etape à Raon-sur-Plaine (Donon). Moyenmoûtier. Senones. 45. — De St-Dié à Ste-Marie-aux-Mines. — De St-Léonard à Fraize (lac Blanc, Reisberg, lac Noir et lac de Daren). 46.
II. D'Epinal à Gérardmer. Schlucht. Hohneck . . 47
Excursion aux lacs de Longemer et de Retournemer, à la Schlucht (Munster), au Hohneck, etc. 48.
III. D'Epinal à Bussang et à Wesserling. Ballon d'Alsace (Belfort). Ballon de Guebwiller . . . 50
De Remiremont à Cornimont. Ballon d'Alsace. 51. — Ballon de Guebwiller. 52.
IV. De Strasbourg à Belfort . . . . . . . . . 52
7. De Paris à Troyes et à Belfort . . . . . . . . 53
I. De Paris à Troyes . . . . . . . . . . 53
Ferrières. De Gretz-Armainvillers à la Ferté-Gaucher. De Longueville à Provins. 54. — De Troyes à Châlons-sur-Marne; à Is-sur-Tille. 58.
II. De Troyes à Belfort . . . . . . . . . . 59
De Chaumont à Neufchâteau; à Châtillon-sur-Seine et à Nuits-sous-Ravières. 60. — De Langres à Poinson-Beneuvre; à Andilly. De Chalindrey à Gray. De Vitrey à Bourbonne-les-Bains. 62. — De Vesoul à Besançon. 63. — De Belfort à Giromagny; à Porrentruy (Bâle). 64.

## 1. De Paris à Namur (Liège, Cologne).

### A. Par St-Quentin, Maubeuge et Erquelines.

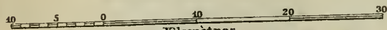
*(Paris-Mons-Bruxelles.)*

306 kil. Chemin de fer du Nord (gare, pl. de Paris BC 23, 24). Trajet en 6 h. 20 à 10 h. 50. Prix: 34 fr. 90, 26 fr. 15, 18 fr. 95. La ligne de Bruxelles est la même que celle-ci jusqu'à Maubeuge (229 kil.; p. 7). On va toutefois aussi à Bruxelles par la ligne plus longue et plus chère d'Amiens, Valenciennes et Mons (R. 14 et 15), où il y a également des trains directs et un train express avec 2e cl. le matin, tandis qu'il n'y en a pas sur l'autre.

Les trains directs ne s'arrêtent pas aux stations de banlieue jusqu'à Chantilly. Un peu au delà des fortifications se détache à dr. la ligne de Soissons, Laon, etc. (v. p. 8). — 7 kil. *St-Denis.* On aperçoit, à dr., la tour de son église neuve et plus loin celle de la cathédrale. Pour les détails sur cette ville et les stations de ban-

# BANLIEUE DE PARIS

Echelle de 1: 800,000




Gravé et imprimé par




Wagner & Debes, Leipzig.

lieue, v. *Paris et ses environs*, par Bædeker. On laisse ensuite à g. les ligne d'Amiens et du Tréport par Beauvais (p.109 et 148). — 11 kil. *Pierrefitte-Stains.* — 15 kil. *Villiers-le-Bel-Gonesse.* — 20 kil. *Goussainville.* — 24 kil. *Louvres.* — 30 kil. *Survilliers.* Puis une forêt. — 36 kil. *Orry-Coye.* Plus loin un viaduc de 40 m. de hauteur. A dr., dans le bas, sur le bord d'un étang, une jolie construction goth. moderne dite le château de la Reine-Blanche. Ensuite la forêt de Chantilly.

41 kil. **Chantilly** (*hôt. du Cygne*), ville de 3942 hab., où ont lieu des *courses* célèbres. La pelouse est près de la gare, à côté de la forêt. Vers l'extrémité, à g., les *écuries* monumentales des Condés (XVIIIe s.), dont Chantilly était la résidence, et plus loin, leurs deux *châteaux* et le *parc*. Pour les détails, v. *Paris et ses environs*.

De Chantilly a Crépy-en-Valois: 36 kil.; 55 min. à 1 h. 5; 4 fr. 45, 3 fr. 30, 2 fr. 40. — Cet embranch. se détache de la grande ligne au delà du viaduc mentionné ci-dessous et tourne à dr. — 13 kil. (3e st.) **Senlis** (*hôt. du Grand-Cerf*), ville de 6888 hab., sur la *Nonette*, la «civitas Sylvanectensium» des Romains. Elle a conservé en partie son *enceinte gallo-romaine*, et l'on y admire une **cathédrale* goth. des XIIe-XVIe s., avec un portail à bas-reliefs et à statues, et deux tours carrées, dont l'une est surmontée d'une magnifique flèche s'élevant à 78 m. du sol. Il y a encore plusieurs autres monuments remarquables, en particulier l'église de l'abbaye de *St-Vincent*, de 1130. — 36 kil. (6e st.) *Crépy-en-Valois* (p. 8).

En quittant Chantilly, on traverse la vallée de la *Nonette* sur un *viaduc* de 440 m. de long et 21 de haut. Belle vue. Puis une tranchée, dans les carrières de St-Maximin, qui fournissent depuis le moyen âge une excellente pierre à bâtir. On franchit l'*Oise*. A g., la ligne de Pontoise-Beaumont (p. 148), l'usine et le village de *Montataire* (5801 hab.), dominés par une belle église des XIIe et XIIIe s. et un château du XVe s.: station, v. p. 149.

51 kil. **Creil** (*buffet*), ville de 7181 hab., sur l'Oise, et l'une des stations les plus importantes du chemin de fer du Nord sous le rapport de la circulation. L'*église* est des XIIe-XVe s. Il y a une importante *manufacture de porcelaine opaque*, dans les dépendances de laquelle se trouvent les ruines de *St-Evremont*, église canoniale du XIIe s.

Ligne de Pontoise-Beaumont, v. p. 148; ligne d'Amiens, etc., R. 14; de Beauvais et du Tréport, R. 20.

La ligne de St-Quentin-Maubeuge remonte ensuite la rive dr. de l'Oise en laissant à g. la ligne d'Amiens. — 55 kil. *Rieux-Angicourt.* — 62 kil. *Pont-Ste-Maxence* (2340 hab.). — 72 kil. *Longueil-Ste-Marie*, sur la ligne de Verberie (6 kil.) à Estrées-St-Denis (11 kil.: p. 4). — 75 kil. *Le Meux*, où s'embranche la ligne de Compiègne à Crépy-en-Valois (p. 4).

84 kil. **Compiègne** (hôt.: *de la Cloche, de Flandre*), ville de 14008 hab., sur l'Oise, de tous temps un des séjours favoris des souverains de France et à laquelle se rattachent pour cette raison bien des souvenirs historiques. Elle est aussi connue comme le lieu où Jeanne d'Arc fut faite prisonnière par les Bourguignons, en 1430. — L'*hôtel de ville*, où conduit la rue à dr. au sortir de la

gare, est un bel édifice du commencement du XVIe s., avec un beffroi de 47 m. de hauteur et précédé d'une statue moderne de Jeanne d'Arc. Il renferme un petit *musée* de peinture et d'objets d'art. — Les *églises St-Jacques* et *St-Antoine,* sont du style goth., des XIIe-XVe s., mais peu intéressantes. — Le *palais,* à g. à l'extrémité de la ville, près de la forêt, a été construit sous Louis XV par l'architecte Gabriel. Il est également peu remarquable comme édifice, mais il est richement meublé et décoré. On peut le visiter. Il renferme aussi une petite galerie de peinture et des objets d'art d'un intérêt secondaire. — La *forêt* a 14 509 hect. de superficie. Elle est sillonnée d'une quantité de routes avec des poteaux, et l'on peut y faire d'agréables promenades, v. *Paris et ses environs,* par Bædeker.

EMBRANCH. de Clermont et Beauvais, v. p. 108. — EMBRANCH. de 36 kil. sur *Roye* (Péronne et Cambrai; p. 124). — EMBRANCH. de 40 kil. sur *Soissons* (p. 9), par la vallée de l'Aisne, se détachant du suiv. à *Rethondes* (7 kil.).

DE COMPIÈGNE A VILLERS-COTTERETS, PAR PIERREFONDS: 37 kil.; 1 h. 5 à 1 h. 30; 4 fr. 55, 3 fr. 40, 2 fr. 50. A Pierrefonds: 17 kil.; 30 à 40 min.; 2 fr. 05, 1 fr. 55, 1 fr. 15. Cette ligne traverse l'Oise et contourne la forêt au N. et à l'E. — **Pierrefonds** (hôt.: *des Bains, des Etrangers*) est un village d'env. 1900 hab., au bord d'un petit lac, avec des sources d'eaux minérales sulfureuses et ferrugineuses. Mais il est surtout célèbre par son magnifique **château féodal*, bâti en 1390, par Louis d'Orléans, frère de Charles VI, un des plus forts et des plus remarquables de cette époque, et qui fut assiégé quatre fois par les troupes royales. Il appartient maintenant à l'Etat, et il a été parfaitement restauré dans ces derniers temps par Viollet-le-Duc. C'est un édifice imposant, sur une éminence escarpée au-dessus du village. Huit grosses tours à mâchicoulis, de 35 m. de hauteur, et dont les murs ont jusqu'à 5 et 6 m. d'épaisseur, s'élèvent aux angles et au milieu de chaque face. L'entrée est au S. On y monte par la petite rue à g. de la place. — Pour *Villers-Cotterets*, v. p. 9.

DE COMPIÈGNE A CRÉPY-EN-VALOIS: 35 kil.; 1 h. à 1 h. 10; 4 fr. 25, 3 fr. 20, 2 fr. 35. On suit la ligne de Paris jusqu'au *Meux* (p. 3). — 16 kil. *Verberie*, petite ville où résidèrent plusieurs rois mérovingiens et carlovingiens des XIIIe-IXe s., mais qui n'a rien conservé de cette époque. Ligne de 17 kil. sur Longueil (p. 3) et Estrées-St-Denis (Boves-Amiens; v. ci-dessous). — 24 kil. (4e st.) *Orrouy*, village à 1/2 h. au N.-O. duquel se trouve *Champlieu*, qui a une église en ruine du XIIe s. et où l'on a découvert de nos jours des restes de constructions romaines, un camp, un théâtre, un temple, etc.: le gardien demeure à Orrouy. — 35 kil. (6e st.) *Crépy-en-Valois* (p. 8).

DE COMPIÈGNE A AMIENS: 73 kil.; 2 h. 15 à 2 h. 30; 9 fr., 6 fr. 75, 4 fr. 95. — 15 kil. (2e st.) *Estrées-St-Denis*, anc. chef-lieu de seigneurie, particulièrement connu par la belle Gabrielle d'Estrées, maîtresse de Henri IV. Ligne de Verberie, v. ci-dessus. — 37 kil. (5e st.) *Montdidier* (p. 124). — 54 kil. (7e st.) *Moreuil*, bourg avec des restes d'un château fort considérable et d'un prieuré de bénédictins, surtout l'église, des XIVe et XVe s. — 65 kil. (9e st.) *Boves*, où l'on rejoint la ligne de Paris à Amiens (p. 109).

92 kil. *Thourotte.* — 97 kil. *Ribécourt.* — 101 kil. *Ourscamp,* jadis célèbre par une abbaye de l'ordre de Cîteaux, dont il subsiste quelques restes.

108 kil. **Noyon** *(hôt. du Nord),* ville de 6252 hab., le «Noviodunum Veromanduorum» des Romains, qui eut pour évêques St Médard et St Eloi, où fut proclamé roi Carloman, frère de Charlemagne, et où fut couronné ce dernier seul roi, en 771. Noyon est la patrie de Calvin, qui y naquit en 1509. — Son anc. *cathédrale* est un des

plus beaux monuments de l'époque de transition, des XI^e et XII^e s. Elle n'a rien de grandiose, mais elle présente un ensemble très harmonieux. Le plein cintre et l'ogive y sont réunis à dessein, car la seconde apparaît dans certaines parties à la base, surmontée d'arcades romanes. Deux tours inachevées, hautes de 62 m., s'élèvent de chaque côté de la façade, malheureusement très mutilée. Dans la nef, les piliers carrés, flanqués de colonnes engagées, alternent avec des colonnes rondes. Il règne au-dessus des collatéraux un beau triforium à arcades en ogive et à plein cintre. Les extrémités du transept sont arrondies en abside comme à la cathédrale de Tournai. Le chevet incline légèrement à dr. Des neuf chapelles absidales, quatre sont carrées et cinq circulaires. Les chapelles de la nef ont été ajoutées plus tard. — Au N. de la cathédrale et derrière le chœur se voient encore la *salle capitulaire* et les restes d'un *cloître* du style gothique.

116 kil. *Appilly*. — 124 kil. *Chauny*, ville industrielle de 8852 hab., renommée pour ses blanchisseries de toile.

EMBRANCH. de 15 kil. sur *St-Gobain*, bourg célèbre par sa *manufacture de glaces*, fondée en 1692, la plus importante de l'Europe.

EMBRANCH. de 25 kil. sur *Anizy* (Soissons; Laon; p. 9), par *Folembray* (9 kil.), où se trouve une grande verrerie, et par *Coucy-le-Château* (13 kil.). Ce village est célèbre par son **château* en ruine, du XIII^e s., dont les fiers seigneurs eurent pour devise: «Roi ne suys, ne prince, ne duc, ne comte aussy; je suys le sire de Coucy». Ce château fort, démantelé par Mazarin, a été un des monuments les plus remarquables de la féodalité; il occupait une superficie de 10000 m. carrés. Tout y est colossal et fait croire à une habitation de géants. «Le donjon, dit Viollet-le-Duc, est la plus belle construction militaire du moyen âge qui existe en Europe. Auprès de ce géant, les plus grosses tours connues ne sont que des fuseaux.» Il a 55 min. de hauteur et plus de 30 m. de diamètre ou 100 m. de circonférence. Les ruines appartiennent à l'Etat, et on peut les visiter.

131 kil. *Tergnier* (buffet), stat. à laquelle des ateliers du chemin de fer donnent une certaine importance. — Ligne d'Amiens, v. p. 113.

DE TERGNIER A LAON (Reims): 27 kil., partie de la route directe de Londres-Calais en Suisse, etc. (v. p. 113); 30 min. à 1 h. 15; 3 fr. 30, 2 fr. 45, 1 fr. 80. — Cette ligne prend à l'E., traverse le canal Crozat (v. ci-dessous), celui de l'Oise et la rivière elle-même. — 5 kil. *La Fère*, ville de 5109 hab. et place forte, avec une école d'artillerie fondée en 1719. — 10 kil. *Versigny*. Embranch. de 22 kil. sur *Dercy-Mortiers* (p. 11), par la vallée de la Serre, affluent de l'Oise. — 17 kil. *Crépy-Couvron*. — Laon se montre de loin à dr. — 27 kil. *Laon* (p. 9).

La ligne principale, quittant les bords de l'Oise, longe un instant le canal Crozat, qui joint l'Oise à la Somme, puis le traverse. — 141 kil. *Montescourt*. On se rapproche ensuite à g. du canal de St-Quentin.

154 kil. **St-Quentin** (hôt.: *d'Angleterre*, place de l'Hôtel-de-Ville; *du Cygne*, rue St-Martin), ville de 45838 hab., sur une colline de la rive dr. de la Somme et à la jonction du canal du même nom et du canal Crozat. C'est une ville très industrielle, ayant surtout d'importantes manufactures de tissus de coton et de laine.

St-Quentin est d'origine antique; c'est l'«Augusta Veromanduorum» des Romains, qui prit le nom du saint qui l'évangélisa et devint la capitale

du comté de Vermandois. Deux batailles perdues par des armées françaises sont les principaux événements de son histoire. Les Espagnols l'assiégeaient en 1557, lorsque l'armée envoyée à son secours par Henri II y fut battue par celle de Philippe II, qui fit ensuite bâtir, en souvenir de sa victoire, l'église, le couvent et le palais de l'Escurial. La seconde bataille est celle du 19 janv. 1871, où l'armée du Nord, commandée par le général Faidherbe, fut défaite par le général de Gœben.

On entre dans la ville en traversant la Somme et le canal de St-Quentin. De l'autre côté est la *place du 8 Octobre*, ainsi nommée en mémoire de la résistance victorieuse des habitants à une première attaque des Allemands le 8 oct. 1870. Elle est décorée d'un beau *monument* symbolisant la défense de la ville, par Barrias.

La rue d'Isle monte de là vers le centre de St-Quentin, à la grand' place, au N. de laquelle est l'*hôtel de ville*, monument très remarquable des XIV^e^-XV^e^ s., dont la façade se compose d'une galerie à sept arcades en ogive, de neuf belles fenêtres flamboyantes, flanquées de niches à dais pyramidaux aujourd'hui privées de leurs statues, d'une élégante balustrade et de trois pignons à rosaces. On y remarque surtout à l'intérieur la salle du Conseil, avec sa double voûte en bois et sa cheminée monumentale des styles goth. et de la renaissance.

L'*église St-Quentin*, à peu de distance à l'E., est une ancienne collégiale fort curieuse, mais malheureusement engagée dans des maisons. Elle est du style goth., des XII^e^-XV^e^ s., en forme de croix archiépiscopale ou à deux transepts et à trois nefs, mesurant 113 m. de longueur et 40 m. de hauteur sous voûte. Le grand portail, maintenant privé de ses statues, est une des parties les plus anciennes. La grande nef a de magnifiques fenêtres et un joli triforium. Des chapelles y ont été ajoutées au XIV^e^ et au XV^e^ s.; celle des fonts, à dr., renferme un curieux retable en pierre de l'époque ou un peu moins ancien. Le premier transept a aussi un élégant triforium, du XIV^e^ s. On remarque encore particulièrement cinq grandes chapelles absidales, dont l'entrée est formée par trois arcades, que soutiennent deux légères colonnettes. Il y a sous le chœur une crypte, reconstruite au XIII^e^ s., qui renferme le tombeau de St Quentin et de ses compagnons, St Victoric et St Gentien.

Sur la petite place près de l'église, la *statue de Quentin Delatour*, la célèbre pastelliste, originaire de St-Quentin (1704-1788), bronze par Langlet. — La ville a, rue du Palais-de-Justice, à g. au delà de l'hôtel de ville, un petit *musée*, où sont conservés 80 pastels et dessins de cet artiste.

EMBRANCH. de 40 kil. sur la petite ville industrielle de *Guise* (7131 hab.), que domine un anc. château en partie du XVI^e^ s.

EMBRANCH. de 32 kil. sur *Roisel* (Vélu-Bapaume-Achiet; p. 114), par *Vermand* (12 kil.), où l'on a voulu voir l'« Augusta Veromandorum ».

163 kil. *Essigny-le-Petit.* — 171 kil. *Fresnoy-le-Grand*, gros village industriel. — 175 kil. *Bohain*, ville ancienne de 6684 hab., qui fut assiégée et prise un grand nombre de fois, depuis le moyen âge jusqu'à 1814 et 1815. — 181 kil. *Busigny.*

Embranch. de 49 kil. sur Somain, par *Cambrai* (25 kil.: p. 125) et *Bouchain* (39 kil.), ville de 1763 hab. et place forte sur l'Escaut, dont les environs peuvent être inondés. — *Somain*, v. p. 120.

Ligne en construction de Busigny à *Hirson* (p. 11), avec embranch. sur *Guise* (p. 6), etc.

Passé Busigny, on laisse à g. la ligne de Cambrai et traverse la vallée de la Selle, sur un viaduc de 26 m. de hauteur.

190 kil. *Le Câteau-Cambrésis*, ville de 9564 hab., sur la Selle, redevable de son nom à un ancien château des évêques de Cambrai et connue par la paix de 1559, entre la France, l'Angleterre et l'Espagne. C'est la patrie du maréchal Mortier, à qui l'on a érigé une statue en bronze, par Bra. Le Câteau a d'importantes filatures.

Tramway a vapeur (25 kil.; 1 h. 20) du Câteau à *Cambrai* (p. 125).

Embranch. d'env. 37 kil. sur Valenciennes, ouvert seulement (avril 1884) jusqu'à *Solesmes* (13 kil.), sur la ligne de Cambrai au Quesnoy, etc. (p. 125). La première stat. au delà sera *Haussy*, localité industrielle où se voient les ruines d'un château du xii$^e$ s. et où l'on a trouvé des antiquités romaines. — *Valenciennes*, v. p. 120.

197 kil. *Ors*. On arrive dans la vallée de la *Sambre*. — 202 kil. *Landrecies*, ville de 4203 hab. et place forte de 3$^e$ cl., sur la Sambre canalisée. C'est la patrie de Dupleix, à qui elle doit ériger une statue. Ensuite une forêt; à g., la ligne de Valenciennes; à dr., celle d'Anor. — 216 kil. *Aulnoye* (buffet).

D'Aulnoye a Valenciennes (Lille-Calais): 34 kil.; 50 min. à 1 h. 5; 4 fr. 15, 3 fr. 10, 2 fr. 30. — 16 kil. *Le Quesnoy*, ville de 4030 hab. et place forte, qui fit partie du Hainaut, passa à la maison de Bourgogne, puis à celle d'Autriche, et ne fut acquise à la France que par le traité des Pyrénées (1659). Les Autrichiens s'en emparèrent en 1793 après un bombardement de dix jours, mais elle leur fut reprise l'année suivante. — Ligne de Cambrai et de Bavai, v. p. 125. — 34 kil. (3$^e$ st.) *Valenciennes* (p. 120).

D'Aulnoye a Anor (Mézières): 33 kil.; 45 min. à 2 h.; 4 fr. 05, 3 fr., 2 fr. 25. — Cette ligne est la continuation de la précédente et forme avec ses prolongements à l'E. une route directe de Calais vers les bords du Rhin, desservie par des trains de grande vitesse. — 12 kil. (2$^e$ st.) *Avesnes*, ville de 5714 hab. et anc. place forte, plusieurs fois détruite dans les guerres des xv$^e$ et xvi$^e$ s. Le principal édifice est l'église St-Nicolas, des xii$^e$ et xvi$^e$ s., avec un clocher de 60 m. de haut, renfermant un beau carillon. — 19 kil. *Sains* (4045 hab.). — 28 kil. *Fourmies*, bourg industriel de 15052 hab. (filatures de laine). — 33 kil. *Anor* (p. 11).

La ligne principale suit toujours la vallée de la Sambre, qu'elle traverse plusieurs fois. — 224 kil. *Hautmont*, localité industrielle de 9204 hab. On laisse ensuite à g. la ligne de Mons (v. ci-dessous).

229 kil. **Maubeuge** *(hôt. du Nord)*, ville de 17221 hab. et place forte de 1$^{er}$ cl., sur la Sambre, fondée au vii$^e$ s. autour de deux monastères, longtemps la capitale du Hainaut et à la France depuis la paix de Nimègue (1678). Depuis, elle a été assiégée inutilement en 1793 (bataille de Wattignies) et en 1814, mais elle a dû capituler en 1815. C'est une ville militaire, industrielle et commerçante.

Ligne de *Valenciennes*, v. p. 123.

De Maubeuge a Mons *(Bruxelles)*: 21 kil.; 1 h. 5 à 1 h. 30. On suit d'abord la ligne de Paris l'espace de 1 kil. et prend ensuite la direction du N. — 3 kil. *Feignies* (buffet), dernière stat. française. — 7 kil. *Quévy*, (buffet). Visite de la douane belge. Heure de Bruxelles, en avance de 11 min. sur celle de Paris. — 15 kil. *Frameries*. — 19 kil. *Cuesmes*. Houillères de Mons, les plus productives de la Belgique.

21 kil. **Mons** *(hôt. de la Couronne)*, chef-lieu du Hainaut, ville de 24 350 hab., sur le *Trouille*. L'édifice le plus curieux de Mons est sa cathédrale gothique, *Ste-Waudru*, des xv^e et xvi^e s. Le chœur, qui a de fort beaux vitraux, en est la partie la plus ancienne. La ville est dominée par un *beffroi*, bâti en 1662. L'*hôtel de ville* est un bel édifice du xv^e s., avec une tour de 1718. Pour plus de détails et pour le trajet de là à Bruxelles, v. *Belgique et Hollande*, par Bædeker.

235 kil. *Recquignies*. — 238 kil. *Jeumont* (buffet), dernière stat. française. Douane en venant de Belgique, pour les bagages non enregistrés directement à destination de Paris.

241 kil. *Erquelines* (buffet). Douane belge, sauf pour les colis enregistrés qui ne font que traverser la Belgique. Heure de Bruxelles, en avance de 11 min. sur celle de Paris. La voie continue de courir dans la vallée sinueuse de la Sambre. — 255 kil. (5^e st. belge) *Thuin*, petite ville bien située, à dr., sur une hauteur. — Encore 2 stat. sans importance.

270 kil. **Charleroi** *(buffet)*, ville très industrielle et place forte d'env. 17 000 hab., fondée en 1666 par Charles II d'Espagne. — Enfin 9 stat., toujours dans la vallée de la Sambre, et

306 kil. **Namur** *(hôt. d'Harscamp)*, ville de 25 600 hab., chef-lieu de province et place forte, au confluent de la *Sambre* et de la *Meuse*, que domine sa citadelle. Son principal édifice est sa *cathédrale*, du xviii^e s. Près de la gare, une *statue de Léopold I^er*, par Geefs. — Pour les détails, v. *Belgique et Hollande*, par Bædeker.

### *B.* Par Soissons, Laon et Anor.

313 kil. Chemin de fer du Nord (v. p. 2). Trajet en 11 h. et 12 h. 20 par les trains du matin, les seuls en correspondance avec les lignes belges. Pas de billets directs. Prix: de Paris à Anor, 25 fr. 20, 18 fr. 90, 13 fr. 90; d'Anor à Hastière, 5 fr. 50, 4 fr. 15, 2 fr. 75; de Hastière à Namur, 3 fr. 35, 2 fr. 50, 1 fr. 70, soit en tout 34 fr. 05, 25 fr. 55, 18 fr. 35. Cette ligne se recommande aux touristes qui connaissent l'autre, surtout à cause du parcours dans la vallée de la Meuse, et ceux qui en auront le loisir ne devront pas hésiter, pour la même raison, à faire le détour d'Hirson par Mézières (p. 11). — Voir aussi la carte p. 2.

On quitte la grande ligne du Nord avant St-Denis et tourne à dr. — 10 kil. *Le Bourget*, où eurent lieu, du 28 au 30 oct. et le 24 déc. 1870, des combats acharnés entre les Français et les Allemands, combats qui se terminèrent chaque fois à l'avantage de ces derniers. Il y a un beau monument érigé aux soldats français, à l'autre extrémité du village. — On croise ici la ligne de Grande-Ceinture. — 15 kil. *Aulnay-lès-Bondy*. A dr., la forêt de Bondy. On longe ensuite quelque temps, à dr., le canal de l'Ourcq. — 18 kil. *Sevran-Livry*. — 23 kil. *Villeparisis*. — 27 kil. *Mitry-Claye*. — 35 kil. *Dammartin*, petite ville à 3 kil. à g. sur une hauteur. — 43 kil. *Le Plessis-Belleville*. A 5 kil. sur la g., *Ermenonville*, où est le tombeau de J.-J. Rousseau. — 49 kil. *Nanteuil-le-Haudoin*. — 56 kil. *Ormoy*. — 61 kil. *Crépy-en-Valois*, petite ville et anc. capitale d'un pays qui fut dès le xiv^e s. l'apanage d'une branche cadette de la famille royale de France.

Embranch. de Chantilly et de Compiègne, v. p. 3 et 4.

69 kil. *Vaumoise.* — 78 kil. *Villers-Cotterets,* petite ville avec un château qui sert de dépôt de mendicité. Ligne de Compiègne par Pierrefonds (p. 4). — 90 kil. *Longpont.* Ruines d'une abbaye du XII^e^ s. — 94 kil. *Vierzy.* Puis un tunnel de 1400 m. — 100 kil. *Berzy.* Ensuite, à g., la ligne de Compiègne à Soissons.

105 kil. **Soissons** (*buffet; hôt. de la Croix-d'Or*), ville de 11 112 hab., puissante du temps de César comme capitale des Suessions, célèbre par la victoire de Clovis sur Syagrius, en 486, puis capitale de la Neustrie et place de guerre qui eut à soutenir un grand nombre de sièges. — L'attention y est attirée de loin par deux monuments, la cathédrale et le portail St-Jean-des-Vignes.

La *cathédrale* est une belle église romane et gothique des XII^e^ et XIII^e^ s. Sa façade, percée de trois portes et d'une rose gothique, est flanquée d'une tour de 66 m. de hauteur. De ses deux portails latéraux, le plus ancien et le plus curieux est celui du S., terminé en abside et flanqué d'une sacristie de forme circulaire, à deux étages. — A l'intérieur, on remarque des vitraux anciens, des tapisseries du XVI^e^ s., une adoration des bergers attribuée à Rubens, etc.

Le **portail St-Jean-des-Vignes*, la partie principale des ruines d'une abbaye, est une magnifique façade dans le style du XIII^e^ s., flanquée de deux belles tours des XV^e^ et XVI^e^ s., mesurant avec leurs flèches 70 et 75 m. de hauteur.

Ligne de *Compiègne*, v. p. 4; ligne de *Reims*, p. 27.

La ligne de Laon laisse à dr. celle de Reims et traverse l'*Aisne*. Beau coup d'œil sur Soissons. — 109 kil. *Crouy.* — 115 kil. *Margival.* Puis un tunnel de 640 m. — 123 kil. *Anizy-Pinon.*

Ligne de Chauny, v. p. 5. — Correspond. pour *Prémontré* (8 kil.), jadis célèbre par son abbaye, maison-mère de l'ordre de ce nom, fondé en 1120 par St Norbert. Les bâtiments qui subsistent encore sont du XVIII^e^ s. et transformés en asile d'aliénés. — St-Gobain (p. 5) est 7 kil. plus loin.

130 kil. *Chailvet-Urcel.* Urcel, à $^1/_2$ h. au S., a une église fort curieuse des XI^e^ et XIII^e^ s. On aperçoit plus loin à dr. la ville de Laon. — 135 kil. *Clacy-Mons.* On rejoint à g. la ligne de Tergnier.

140 kil. **Laon** (*buffet;* hôt.: *de la Hure, de l'Ecu de France,* à l'entrée de la ville haute; *du Nord, du Commerce,* en face de la gare), ville de 12 623 hab., chef-lieu du départ. de l'*Aisne* et place forte de 3^e^ cl., sur une colline isolée au milieu d'une vaste plaine.

C'est le *Laudunum* des Romains, mais elle avait peu d'importance à leur époque. Elle fut la résidence des derniers rois carlovingiens. Plus tard, son histoire est celle de l'institution de sa commune et de la lutte séculaire entre ses bourgeois et ses évêques. Elle fut occupée par les Anglais de 1410 jusqu'après le sacre de Charles VII (1429). Elle souffrit beaucoup des guerres de religion et des troubles de la Ligue. Napoléon I^er^ éprouva sous ses murs en 1814 un échec qui le rejeta sur Soissons. Laon, hors d'état de se défendre en 1870, capitula le 9 sept., mais un garde du génie fit sauter la poudrière lorsque les Allemands entrèrent dans la citadelle, ce qui fit bien des victimes et de grands dégâts.

Les voitures prennent au bout de l'avenue qui fait face à la gare une route en lacets à g.; les piétons montent directement par un escalier de 260 degrés, entrecoupés de plans inclinés. L'entrée

de la ville est à dr. dans le haut; il faut env. $^{1}/_{4}$ d'h. pour y arriver. On atteint un peu plus loin une rue transversale, la rue du Bourg, où il faut tourner à g. pour aller à l'anc. cathédrale, dont on a déjà aperçu les tours.

A dr. dans cette rue est le *musée*, public le dimanche de 1 h. à 3. Ses principales curiosités sont des antiquités trouvées aux environs, surtout une belle mosaïque représentant Orphée au milieu des animaux, du IIe s. de notre ère. On y remarque aussi de petits bronzes et des vases antiques, et il y a un certain nombre de tableaux anciens et modernes, un monument en marbre, qui est celui de Gabrielle d'Estrées (m. 1599), maîtresse de Henri IV, etc. — Le même local renferme la *bibliothèque* de la ville, qui compte 30 000 vol. et 500 manuscrits.

Un peu au delà du musée, à g., la place de l'Hôtel-de-Ville, décorée d'une *statue du maréchal Sérurier* (1742-1819), originaire de Laon, bronze par Doublemart.

La rue Châtelaine, qui fait suite à la rue du Bourg, conduit de là à *NOTRE-DAME, l'anc. cathédrale. C'est une des églises les plus remarquables du nord de la France et un monument très curieux des XIIe et XIIIe s., parfaitement restauré depuis peu. Elle existait déjà au commencement du XIIe s., mais elle fut incendiée en 1112, dans les luttes qui signalèrent l'établissement de la commune. Elle a de vastes dimensions, sa longueur étant de 121 m. hors d'œuvre, sa largeur de 20 m. 66 à la nef et de 53 m. 33 au transept, la hauteur de ses voûtes de 24 m. La *façade* est un chef-d'œuvre du style goth. le plus pur. Elle est flanquée de deux tours carrées à la base et octogones dans le haut, avec clochetons à deux étages aux angles, ayant au second des figures colossales de bœufs. Ces tours d'une grande hardiesse et d'une grande légèreté, que surmontaient jadis des flèches, ont encore 56 m. de haut. Il y en a de plus une du même genre, mais de 59 m. 75 de haut, à chaque portail du transept, où il devait aussi y en avoir deux, et sur la croisée s'élève une lanterne carrée, qui a près de 40 m. de hauteur sous voûte.

L'intérieur n'est pas moins original que l'extérieur. Il est à trois nefs, même au transept, avec des colonnes cylindriques ayant toutes des chapiteaux différemment sculptés, d'où partent des colonnettes qui s'élancent jusqu'à la voûte. Au-dessus des collatéraux règnent de hautes tribunes surmontées d'un triforium; sur les côtés, des chapelles ajoutées au XIIIe s., avec des clôtures des XVIe-XVIIe s. A dr. de l'extrémité de chaque croisillon du transept est une chapelle à deux étages. Le chœur se termine par un mur droit percé de trois fenêtres et d'une rose. Les portails O. et N. ont aussi des roses, tandis qu'il n'y en a pas au S. Les fenêtres de ce côté et les roses ont conservé de beaux vitraux. On remarque encore la chaire, en bois, de la renaissance.

A g. du chœur de la cathédrale est le *palais de justice*, l'ancien évêché, du XIIIe s., avec un reste de cloître ogival.

A l'autre extrémité de la ville, où l'on arrive en revenant sur ses pas et suivant tout droit les rues St-Jean et St-Martin, se trouve l'*église St-Martin*, anc. collégiale du style de transition, ayant près du transept deux tours élevées seulement au XIIIe s. A l'intérieur,

à dr. de la porte, un tombeau en pierre avec statue, donné à tort pour celui d'un sire de Coucy, et à g. un autre tombeau, en marbre, dont la belle statue représente la veuve d'un sire de Coucy, morte abbesse en 1333. Une chap. au S. de la nef, avec clôture en pierre de la renaissance, renferme un Ecce Homo du XVI^e s. Cette église possède aussi une belle chaire moderne.

En descendant quelques pas en deçà de St-Martin, on a un beau coup d'œil de l'autre côté de la colline de Laon, tout différent de celui qui fait face à la gare. Elle y affecte la forme d'un V, et ses flancs escarpés enceignent un vallon en partie boisé, couvert de jardins et de vignes, appelé la Cuve de St-Vincent. Belle vue et belle promenade au bord de ce vallon. On y voit encore une vieille porte goth., reste des anc. fortifications.

Correspond. au chemin de fer pour **Liesse** *(hôt. du Grand-Cerf)*, village à 15 kil. au N.-E. (1 h. 45; 2 fr. 20, 1 fr. 50), célèbre par son pèlerinage de *Notre-Dame-de-Liesse*, qui remonte au XII^e s. et où venaient même les rois de France. L'église actuelle est des XIV^e et XV^e s. Il n'y a que 8 kil. de la stat. de *Coucy-les-Eppes*, la première, à 12 kil., sur la ligne de Reims (v. ci-dessous), où l'on trouve aussi des voitures publiques.

Ligne de *Tergnier*, etc., la route directe d'Angleterre en Suisse, v. p. 5.

De Laon a Reims (suite de la même route): 53 kil.; 1 h. à 1 h. 30; 6 fr. 50, 4 fr. 85, 3 fr. 55. — Contrée uniforme et à peu près plate, excepté aux environs de Laon; cinq stat. sans intérêt pour le touriste. — *Reims*, v. p. 28.

La ligne d'Hirson suit d'abord celle de Reims, puis s'en détache à g. — 148 kil. *Barenton-Bugny.* — 155 kil. *Dercy-Mortiers.* Embranch. de la Fère (p. 5). On remonte la vallée de la Serre. — 160 kil. *Voyenne.* — 165 kil. *Marle.* On quitte la vallée de la Serre pour remonter un instant celle du Vilpion. — 172 kil. *St-Gobert-Rougeries.* — 179 kil. *Vervins*, ville de 3202 hab., avec des restes de fortifications et connue par le traité de 1598, entre Henri IV et Philippe II d'Espagne. — 187 kil. *La Bouteille.* — 192 kil. *Origny-en-Thiérache.* La Thiérache était un pays ainsi nommé parce qu'il fit partie du domaine de Thierry, roi de Bourgogne de 596 à 613: il eut pour capitale Guise (p. 6). — On traverse ensuite la vallée du Thon, sur un viaduc de 19 m. de hauteur.

197 kil. *Hirson,* localité industrielle de 4809 hab., sur l'Oise, connue pour sa vannerie.

D'Hirson a Mézières (vallée de la Meuse): 56 kil.: 1 h. 25 à 2 h. 40; 6 fr. 85, 5 fr. 15, 3 fr. 75. — Cette ligne, continuation de celle d'Aulnoye à Anor-Hirson (p. 7), traverse un pays accidenté, où sont des mines de fer, des carrières d'ardoises et des usines. — 6 kil. *St-Michel*, bourg qui eut une riche abbaye, dont il reste l'église, des XII^e et XVI^e s., et des bâtiments du XVIII^e s. — 38 kil. (7^e st.) *Rimogne*, avec les ardoisières les plus importantes du nord de la France. Rocroi est à 11 kil. au N. (v. p. 33). — On passe à l'arrivée entre *Charleville* et *Mézières* (p. 32).

205 kil. *Anor,* localité de 4539 hab., dans un site pittoresque. Ligne d'Aulnoye-Valenciennes, v. p. 7. Notre ligne laisse celle-ci plus loin à g. et tourne vers le N.-E. — 213 kil. *Momignies*, première stat. belge (douane). — 226 kil. (3^e st. belge) *Chimay,* ville d'env. 3000 hab., avec un château au prince du même nom. —

242 kil. (7e st.) *Mariembourg.* Ligne de Charleroi (48 kil.; p. 8) à Vireux (17 kil.; p. 33). — 271 kil. (14e st.) *Hastière.* On rejoint la ligne de Givet à Namur, dans la belle vallée de la *Meuse,* où la stat. principale (4e) est *Dinant* (hôt. des Postes), ville de 6400 hab., dans un site pittoresque, sur la rive dr. de la Meuse et au pied d'un rocher que couronne sa citadelle. Pour le reste du trajet jusqu'à *Namur,* v. *Belgique et Hollande,* par Bædeker.

## 2. De Paris à Strasbourg.

503 kil. Chemins de fer de l'Est et d'Alsace-Lorraine. Trajet en 11 h. 10 à 16 h. 15. Prix: express, 1re cl., 61 fr. 35; 2e cl., 45 fr. 55; trains ordinaires, 59 fr. 95, 44 fr. 15, 31 fr. 85. Billets mixtes, 1re cl. jusqu'à la frontière, 2e cl. jusqu'à destination, 58 fr. 25. Les secondes allemandes sont à peu près comme les premières françaises.

### I. De Paris à Châlons-sur-Marne.

173 kil. Trajet en 3 h. 10 à 5 h. 10. Prix: 21 fr. 30, 16 fr., 11 fr. 70. Départ de la gare de l'Est (pl., p. 1, C 24). Voir aussi la carte p. 2.

On passe le chemin de fer de ceinture, le canal de St-Denis et les fortifications. — 6 kil. *Pantin.* On traverse le canal de l'Ourcq. — 9 kil. *Noisy-le-Sec.* A g., la vaste gare du chemin de fer de Grande-Ceinture; à dr., la ligne de Belfort (R. 7). — 11 kil. *Bondy.*

Embranch. d'intérêt local menant à *Aulnay-lès-Bondy* (19 kil.), sur la ligne de Soissons (p. 8), par le Raincy (v. ci-dessous) et la forêt de Bondy.

13 kil. *Le Raincy-Villemomble.* Le Raincy, à g., est une localité moderne composée de villas bâties dans le parc de l'ancien château de ce nom, qui appartenait à la famille d'Orléans et fut saccagé en 1848. Derrière Villemomble, à dr., est le *plateau d'Avron,* qui joua un certain rôle en 1870, durant le siège de Paris: les Français l'occupèrent pour favoriser leur sortie du côté de Champigny, le 30 nov., mais ils durent l'abandonner les 28 et 29 décembre. — 15 kil. *Gagny.* — 19 kil. *Chelles,* jadis célèbre par son abbaye, détruite depuis 1790. Derrière s'élève un nouveau fort.

28 kil. *Lagny,* petite ville très commerçante, sur la *Marne.*

Embranch. de 12 kil. sur *Villeneuve-le-Comte* (église du xiiie s.); devant se raccorder avec l'embranch. de Gretz à la Ferté-Gaucher (p. 54).

Ensuite un pont sur la Marne et un petit tunnel. La rivière fait un circuit de 17 kil., que la navigation évite par le *canal de Chalifert,* qui passe aussi dans un tunnel. On retraverse la Marne. — 37 kil. *Esbly.*

45 kil. **Meaux** *(buffet; hôt. des Trois-Rois),* ville très commerçante de 12525 hab., sur la Marne. Elle a une belle *cathédrale* gothique, des xiie-xvie s., près de laquelle passe le chemin de fer, à dr. Sa façade, fort remarquable, est malheureusement défigurée par la toiture en ardoise de la tour du S., restée inachevée. Celle du N., sans flèche, a 76 m. de hauteur (vue très étendue). Bossuet, qui a illustré Meaux, en fut évêque de 1681 à 1704. Il est inhumé dans cette église, et on lui a érigé de nos jours une statue par Ruxtiel. — Derrière la cathédrale est le *palais épiscopal,* du xviie s., dont les jardins furent, dit-on, dessinés par le Nôtre.

On traverse encore plusieurs fois le canal de l'Ourcq et la Marne. — 51 kil. *Trilport*. Puis un tunnel de 672 m. — 58 kil. *Changis*.

66 kil. *La Ferté-sous-Jouarre*, ville de 4859 hab., fort bien située sur la Marne. — La vallée de cette rivière est riche et bien cultivée, les collines sont boisées ou couvertes de vignes. Encore deux ponts, un tunnel de 945 m. et un autre pont. On longe ensuite souvent la rive g. — 74 kil. *Nanteuil-Saacy*. — 84 kil. *Nogent-l'Artaud*, et encore un tunnel.

95 kil. **Château-Thierry** (*buffet*), jolie ville de 7015 hab., patrie de la Fontaine. Elle est dominée par un mamelon isolé où sont les ruines de son ancien château fort, dont la fondation remonte au VIIIe s. On voit encore la maison de la Fontaine, auquel la ville a érigé une statue en 1824. Les alliés furent battus à Château-Thierry en 1814.

Ensuite les vignobles de la Champagne. — 104 kil. *Mézy*.

De Mézy a Romilly: 78 kil., nouvelle ligne devant être bientôt terminée. Stat. principale, **Montmirail** (*hôt. de France*), ville de 2349 hab., située sur une colline et connue par une victoire de Napoléon Ier sur les alliés en 1814, que rappelle une colonne à peu de distance à l'O. On en remarque surtout le *château*, au S.-O., reconstruit avec magnificence par Louvois (XVIIe s.) et qui a un vaste parc. A *Esternay*, 2 stat. plus loin, doit aboutir la ligne de Coulommiers (p. 54). — *Romilly*, v. p. 54.

107 kil. *Varennes-Jaulgonne*. — 117 kil. *Dormans*. — 126 kil. *Port-à-Binson*. Avant la stat. suivante, à dr., le **château de Boursault*, du style de la renaissance. — 135 kil. *Damery-Boursault*.

142 kil. **Epernay** (*buffet*, arrêts pour le déj. et le dîn.; *hôt. de l'Europe*), ville de 16388 hab., dans un très joli site sur la rive g. de la Marne, au milieu de vignobles des plus célèbres, et le centre du commerce de vin de Champagne. Il y a de vastes caves taillées dans la craie, très favorables à la conservation des vins mousseux. La ville n'a de remarquable que ses riches maisons du faubourg de *la Folie*, à l'E., qu'on aperçoit en continuant le trajet.

D'Epernay à *Reims* (Mézières; Metz), v. p. 28.

D'Epernay a Romilly (Nogent-sur-Seine): 91 kil.; 3 h. 45 à 4 h. 15; 11 fr. 20, 8 fr. 40, 6 fr. 15. On continue de suivre la ligne de Strasbourg jusqu'à *Oiry* (7 kil.), puis on prend à dr., à travers une contrée uniforme. — 40 kil. (7e st.) *La Fère-Champenoise*, où l'aile gauche de l'armée française fut défaite par les forces supérieures des coalisés, le 25 mars 1814. Embranch. de Vitry-le-François (p. 15). — 91 kil. (15e st.) *Romilly* (p. 54).

148 kil. *Oiry-Mareuil*. — 155 kil. *Athis*. — 159 kil. *Jalons-les-Vignes*. — 163 kil. *Matougues*.

173 kil. **Châlons-sur-Marne** (*buffet*; hôt.: *de la Cloche-d'Or*, *de la Haute-Mère-Dieu* ou *Cordier*, place du Marché-au-Blé), ville de 23199 hab., chef-lieu du départ. de la *Marne* et du command. du VIe corps d'armée, avec un évêché et une école des arts et métiers. Elle était déjà importante au IIIe s., et c'est dans le voisinage qu'eut lieu, en 451, la célèbre bataille où les Huns furent défaits par les Romains et leurs alliés, les Francs et les Visigoths. Châlons fait aussi un grand commerce de vin de Champagne.

Au sortir de la gare, on tourne à g. et traverse le chemin de fer,

puis la Marne, qui coule dans un lit artificiel creusé en 1776, et plus loin le canal latéral, à l'entrée de la ville proprement dite. La rue de Marne conduit de là directement à l'hôtel de ville. A g., au commencement de cette rue, est l'*Hôtel-Dieu,* dont la fondation remonte au XVI^e s., et derrière se trouve l'*école des arts et métiers,* qui n'a rien de curieux comme édifice.

La *cathédrale*, aussi à l'entrée de la ville, à dr., est dans son ensemble et surtout à l'intérieur un bel édifice goth. du XIII^e s., sauf le grand portail du style classique, ajouté au XVII^e s. On remarque à l'intérieur des restes de vitraux des XIII^e-XVI^e s., le maître autel à baldaquin, avec 6 colonnes de marbre, et de belles pierres tombales. Le chœur s'avance dans la nef comme à Reims.

*L'hôtel de ville*, du XVIII^e s., n'a rien de bien remarquable.

Dans le bâtiment à dr., se trouvent la *bibliothèque,* qui compte env. 30000 vol., et le *musée*, de création assez récente, mais déjà riche, grâce à l'importance du legs de son fondateur, Ch. Picot, inventeur mécanicien et collectionneur (m. 1861). Il est ouvert tous les jours de midi à 4 ou 5 h., excepté le mercredi. — Au 1^er étage, à la suite de la bibliothèque, est la collection Picot, qui compte 265 num. et se compose surtout de meubles, de petits objets d'art fort remarquables et de tableaux, parmi lesquels il y a un St Jérôme de 1419, deux Vieillards par Holbein, une Nature morte de Michel-Ange, une Vieille femme attribuée à Rembrandt, un Triomphe de Diane par le Primatice, etc. — Au 2^e étage se voit une galerie de tableaux modernes français de valeur secondaire, quelques statues, une vieille tapisserie des Gobelins, Persée délivrant Andromède, et un vase de Sèvres. — St-Alpin est dans le voisinage (v. ci-dessous).

*Notre-Dame,* à quelques pas à g. derrière l'hôtel de ville, est le monument le plus remarquable de Châlons après la cathédrale. Elle date des XII^e-XIV^e s., et elle est des styles roman et gothique. Elle a 4 tours, deux avec flèches à la façade et les deux autres à l'E du transept. Cette église a de magnifiques vitraux du XVI^e s., surtout les deux premiers à g. Les collatéraux sont surmontés de grandes tribunes, et les trois chap. de l'abside précédées chacune de deux colonnes supportant la retombée des voûtes. On voit aussi à Notre-Dame de belles pierres tombales comme à la cathédrale.

A l'extrémité E. de la ville, dans la même direction, est *St-Loup*, église du XV^e s., qui est belle et bien restaurée à l'intérieur. Elle renferme un St Christophe du XVI^e s. et des tableaux anciens, surtout, dans la 2^e chap. de dr., un petit triptyque attribué ordinairement au Primatice, mais qui serait plutôt de Franck. On peut l'ouvrir; il représente l'adoration des mages.

*St-Jean*, autre église à l'extrémité de la ville, au S.-E., a une triple nef romane et un chœur gothique.

Au S., près de St-Jean, s'élève la *porte Ste-Croix*, grand arc de triomphe érigé en 1770, pour le passage de Marie-Antoinette à son arrivée en France, et resté inachevé. — Dans la rue qui y conduit, à l'E. de Notre-Dame, se trouvent la *préfecture* ou l'anc. hôtel de

l'intendance, du XVIII^e s., et les *Archives*, construction moderne précédée d'un buste du vicomte de Jessaint, anc. préfet de la Marne.

En prenant à dr. de la préfecture, on arrive au *cours d'Ormesson* et au delà, à dr., au *Jard*, belle promenade au bord d'un canal. Ce canal passe à l'autre extrémité sous le *château des Archers*, beau petit édifice des XVII^e-XVIII^e s., en partie reconstruit de nos jours et servant de caisse d'épargne. La rue devant la façade ramène dans la ville, en passant entre une jolie *synagogue* du style mauresque et un *temple* plus modeste. Une rue latérale à dr., un peu plus loin, au delà de la poste, nous conduit à la place du Marché-au-Blé, où sont les principaux hôtels.

*St-Alpin*, à g., entre cette place et l'hôtel de ville, est une église des XII^e, XV^e et XVI^e s., riche en tableaux anciens. Il faut surtout mentionner, dans la 3^e chap. de dr., un Christ dans la manière de Durer, portant le nom d'Ant. Perot et la date de 1551; dans les chap. suivantes, Jésus à Emmaüs et Jésus portant sa croix. Cette église a aussi de très beaux vitraux du XVI^e s.

De Châlons-sur-Marne à *Troyes*, v. p. 56; à *Metz*, par Verdun, p. 25.

## II. De Châlons-sur-Marne à Nancy.

180 kil. Trajet en 3 h. 20 à 7 h. Prix: 22 fr. 15, 16 fr. 60, 12 fr. 20.

La voie longe des coteaux crayeux, à dr. de la Marne, dans l'immense plaine de la «Champagne pouilleuse». — 175 kil. (de Paris). *Coolus*. — 188 kil. *Vitry-la-Ville*, qui a un château du XVIII^e s., visible à dr. — 199 kil. *Loisy*. Belle église goth. du XIII^e s., à g. On traverse la Marne en arrivant à

205 kil. **Vitry-le-François** *(hôt. de la Cloche-d'Or)*, ville de 7760 hab., dont on aperçoit à g. la belle église du style de la renaissance. Elle a été fondée en 1545 par François I^er, pour remplacer Vitry-le-Brûlé, détruit l'année précédente par Charles-Quint. L'*église Notre-Dame*, au centre, est un édifice remarquable dans le style du XVII^e s. La place d'Armes est décorée d'une *statue de P.-P. Royer-Collard*, philosophe et homme politique originaire des environs (1763-1845); elle est en bronze, par Marochetti. L'*hôtel de ville* renferme depuis 1883 un petit *musée*, la collection de tableaux (150), d'objets d'art et de curiosités de feu le vice-amiral Page.

Le chemin de fer traverse la Marne pour la dernière fois, puis il suit ou côtoie le *canal de la Marne au Rhin*, qui commence à Vitry et débouche dans l'Ill près de Strasbourg (315 kil.). Il a 180 écluses, 5 souterrains mesurant ensemble plus de 9 kil. de longueur, quantité de ponts-aqueducs et de tranchées, etc.

De Vitry-le-François a la Fère-Champenoise. 50 kil., par une contrée, sans intérêt pour le touriste. On croise à *Sommesous* (26 kil.) la ligne de Troyes à Châlons-sur-Marne (p. 58). — *La Fère-Champenoise*, v. p. 13.

De Vitry-le-François a Troyes: 68 kil., ligne en construction dont l'ouverture doit avoir lieu en 1884 ou 1885. Stations également sans grande importance, mais contrée un peu plus intéressante. On traverse la vallée de l'Aube. — *Troyes*, v. p. 55.

La contrée devient monotone. — 218 kil. *Blesme* (petit buffet).

De Blesme a Chaumont, partie de la route directe de Calais en Suisse (p. 5, 11 et 113) : 90 kil. ; 1 h. 30 à 4 h. 30 ; 11 fr. 10, 8 fr. 30, 6 fr. 10.

18 kil. (2e st.) **St-Dizier** (*hôt. du Soleil-d'Or*), ville industrielle (forges, hauts fourneaux) de 12 773 hab., sur la Marne, dont le chemin de fer remonte jusqu'à Chaumont la belle vallée, bordée de coteaux couverts de vignes et boisés dans le haut. Ligne de Bar-le-Duc à Jessains (p. 59).

23 kil. *Ancerville-Gué.* Embranch. de *Dammarie-sur-Saulx* (21 kil.), desservant des localités industrielles.

47 kil. (7e st.) *Joinville*, ville de 3909 hab., qui a vu naître le célèbre chroniqueur du même nom (1224-1318), auquel elle a érigé une statue en 1861. Elle est dans un site pittoresque, sur la rive g. de la Marne. — 56 kil. *Donjeux.* Ensuite 4 ponts et un tunnel. — 53 kil. *Froncles.* A dr., avant la stat. suiv., les ruines d'un château très ancien. — 68 kil. *Vignory.* Eglise romane fort intéressante, avec une belle tour du xie s. — 76 kil. *Bologne.* Ligne de Neufchâteau (p. 60 et 17). On rejoint la ligne de Belfort avant le grand viaduc. — 90 kil. *Chaumont* (p. 59).

226 kil. *Pargny.* — 231 kil. *Sermaize,* petite ville sur la *Saulx,* que le chemin de fer traverse ensuite, ainsi que le canal de la Marne au Rhin et l'*Ornain.* Sermaize possède, à 10 min. de la gare, un petit établissement de bains dont les eaux sont analogues à celles de Contrexéville (p. 36). — 239 kil. *Revigny-aux-Vaches.* Lignes de Ste-Menehould et de Jessains (p. 17). — 245 kil. *Mussey.*

245 kil. **Bar-le-Duc** (*buffet ;* hôt. : *du Cygne et du Lion-d'Or, de Metz et du Commerce,* tous deux boulev. de la Rochelle), ville de 17 485 hab., ancienne capitale du duché de Bar et chef-lieu du départ. de la *Meuse,* sur l'Ornain et les hauteurs de sa rive g. C'est la patrie du duc de Guise et des maréchaux Oudinot et Exelmans. Bar-le-Duc récolte de bons vins et fait des confitures célèbres.

La ville basse est la plus animée. Elle est traversée de l'E. à l'O. par le boulev. de la Rochelle, la rue principale, à l'E. de laquelle se trouve la nouvelle *église St-Jean*, magnifique édifice du style roman, dont il n'existe encore que le chœur, avec autel à baldaquin, très exhaussé au-dessus d'une crypte, et le transept.

En prenant à g. à l'autre extrémité du boulev., on passe devant le *théâtre*, qui a une riche façade de la renaissance et où se trouve, sur le derrière, le *café des Oiseaux.* C'est une des curiosités de la ville ; il a une jolie salle entourée de vitrines qui en font un musée d'histoire naturelle, surtout riche en oiseaux. — Quelques pas plus loin est la place Reggio, décorée de la *statue d'Oudinot,* duc de Reggio (1767-1847), bronze par J. Debay. — Plus haut, à g., l'*église St-Antoine*, du xive s., sous laquelle passe un bras canalisé de l'Ornain. On en remarque surtout les fenêtres et les vitraux.

La ville haute est dominée par une *tour* avec une horloge, reste du château fort de Bar, détruit au xviie s. On peut y arriver par un escalier à dr. de la rue de l'Horloge, au delà de St-Antoine, mais elle n'a rien de curieux, et il vaut mieux aller monter plus loin, à dr., par la rue de l'Armurier.

L'*église St-Pierre,* où conduit cette rue, est le principal édifice de Bar-le-Duc. Elle date du xive s., sauf le portail, flanqué d'une tour, qui est de la fin du xve s. On remarque à l'intérieur les clô-

tures de deux chap. du collatéral de dr. et surtout, dans le bras dr. du transept, une **statue* fort curieuse en marbre blanc, par Ligier Richier, sculpteur lorrain qui étudia sous Michel-Ange. Cette statue, qui provient du tombeau de René de Châlons, prince d'Orange, tué en 1544 au siège de St-Dizier, représente debout un mort dont le corps est à moitié décomposé.

Il y a encore dans la ville haute, surtout aux alentours de St-Pierre et particulièrement dans la rue des Ducs-de-Bar, la principale, un certain nombre de maisons anciennes intéressantes.

L'une d'elles, de la renaissance, à dr. en deçà de l'église, renferme un petit *musée*, public le dimanche de 1 h. à 4 et visible aussi les autres jours. Il occupe 4 salles, renfermant une collection d'histoire naturelle, une petite galerie de peintures, la plupart modernes, sauf un portr. duTintoret par lui-même et quelques œuvres de l'anc. école française; des sculptures, surtout deux bustes antiques de Trajan et d'Adrien, une partie de retable, la Mort et l'Assomption de la Vierge, et une belle cheminée.

De Bar-le-Duc a Ste-Menehould (Vouziers, Mézières): 52 kil.; 1 h. 1/2; 6 fr. 35, 4 fr. 75, 3 fr. 50. Cette ligne se détache de la principale à la stat. de Revigny mentionnée p. 16 (2e st.). Elle gagne au N. l'*Argonne*, pays accidenté et boisé célèbre par la défense de Dumouriez en 1792. — 34 kil. (4e st.) *Givry-en-Argonne*, village près duquel sont plusieurs étangs. — 52 kil. (6e st.) *Ste-Menehould* (p. 26).

De Bar-le-Duc a Jessains (Bar-sur-Aube, Troyes): 107 kil. env., nouvelle ligne partant également de Revigny. — 43 kil. (5e st.) *St-Dizier* (p. 16). — 54 kil. (7e st.) *Eclaron.*

[*Embranch.* de 23 kil. sur *Wassy*, autre ville industrielle (3584 hab.), connue par le massacre de protestants qui fut le signal des guerres de religion en France (1562). Cet embranch. se prolonge encore 20 kil. plus loin, jusqu'à *Doulevant-le-Château.*]

72 kil. (10e st.) *Montiérender*, qui avait avant la Revolution une célèbre abbaye dont il reste l'*église* très remarquable, des styles roman et goth. des xe et xiiie s. — 94 kil. (13e st.) **Brienne**, petite ville autrefois célèbre par son école militaire, où Napoléon Ier étudia de 1779 à 1784: cette école a été supprimée en 1790. On y voit un beau château reconstruit au xviiie s. En 1814, le 29 janv., eut lieu à Brienne un combat sanglant entre Napoléon et Blucher; la ville fut alors à peu près entièrement détruite par le feu. — 107 kil. (15e st.) *Jessains* (p. 59).

De Bar-le-Duc a Epinal (Bussang), par Neufchâteau: 159 kil., pas de trains directs (v. p. 19 et 40); 3 h. 20 à 4 h. 25 jusqu'à Neufchâteau, 2 h. 25 à 3 h. 25 de là à Epinal; 9 fr. 80, 7 fr. 35, 5 fr. 40 et 9 fr. 70, 7 fr. 30, 5 fr. 30. Cette ligne ne se détache de celle de Strasbourg qu'à *Nançois-le-Petit* (12 kil.; v. ci-dessous). Elle remonte d'abord la vallée de l'Ornain. — 16 kil. *Ligny-en-Barrois*, ville de 4512 hab., avec des restes de fortifications, surtout une tour, dite de Luxembourg. Elle appartint à la maison de Luxembourg et le maréchal de ce nom (m. 1695) est inhumé dans son église. — 46 kil. (8e st.) *Gondrecourt* (1711 hab.). — 59 kil. (10e st.) *Grand-Avranville. Grand* (1200 hab.), 3 à 4 kil. au S.-O., occupe l'emplacement d'une anc. cité romaine, dont le nom s'est perdu. On y a trouvé beaucoup d'antiquités, et il y a encore des restes considérables d'un amphithéâtre et d'une basilique. — 70 kil. (11e st.) *Sionne-Midreaux.* A env. 1/2 h. au S., le vieux *château de Bourlémont*, richement décoré.

80 kil. (13e st.) **Neufchâteau** (*hôt. de la Providence*), ville industrielle de 4162 hab., près du confluent de la *Meuse* et du *Mouson.* Elle est d'origine antique («Neomagus»), et ce fut une seigneurie que les ducs de Lorraine possédèrent du xiie au xviiie s. Deux *églises* en partie du xie s.

Statue moderne de *Jeanne d'Arc.* — Ligne de Pagny-sur-Meuse (Domremy) et de Chalindrey, v. ci-dessous; ligne de Chaumont, v. p. 60.

La ligne d'Epinal fait ensuite un vaste circuit au S., puis prend la direction de l'E. — 102 kil. (16e st.) *Châtenois* (1304 hab.). — 126 kil. (19e st.) *Mirecourt* (p. 38). Puis on remonte la vallée de la Gitte. — 139 kil. (22e st.) *Dompaire* (1335 hab.). — 159 kil. (25e st.) *Epinal* (p. 40).

259 kil. *Longeville.* — 265 kil. *Nançois-le-Petit.* Ligne de Neufchâteau-Epinal, v. ci-dessus. On laisse sur la dr. le canal de la Marne, qui fait plus loin un immense circuit et passe dans la vallée de la Meuse par un souterrain de 4 kil. de long, tandis que le chemin de fer tourne à g. — 276 kil. *Ernecourt-Loxéville.* Tranchées profondes (jusqu'à 22 m.), à travers les hauteurs qui séparent les bassins de la Seine et de la Meuse. — 289 kil. *Lérouville.*

De Lérouville a Verdun (Sedan): 55 kil.; 1 h. 30 et 2 h. 10; 6 fr. 75, 5 fr. 05, 3 fr. 70. On descend à g. la vallée de la Meuse.

17 kil. (3e st.) **St-Mihiel** *(hôt. du Cygne)*, ville de 5915 hab., sur la Meuse, au bord de laquelle sont des rochers dits *falaises de St-Mihiel.* L'*église St-Etienne* a une magnifique Mise au tombeau, de *Ligier Richier* (p. 17), et l'*église paroissiale*, un Enfant avec des têtes de morts et une Vierge attribués au même artiste. — 55 kil. (8e st.) *Verdun* (p. 26).

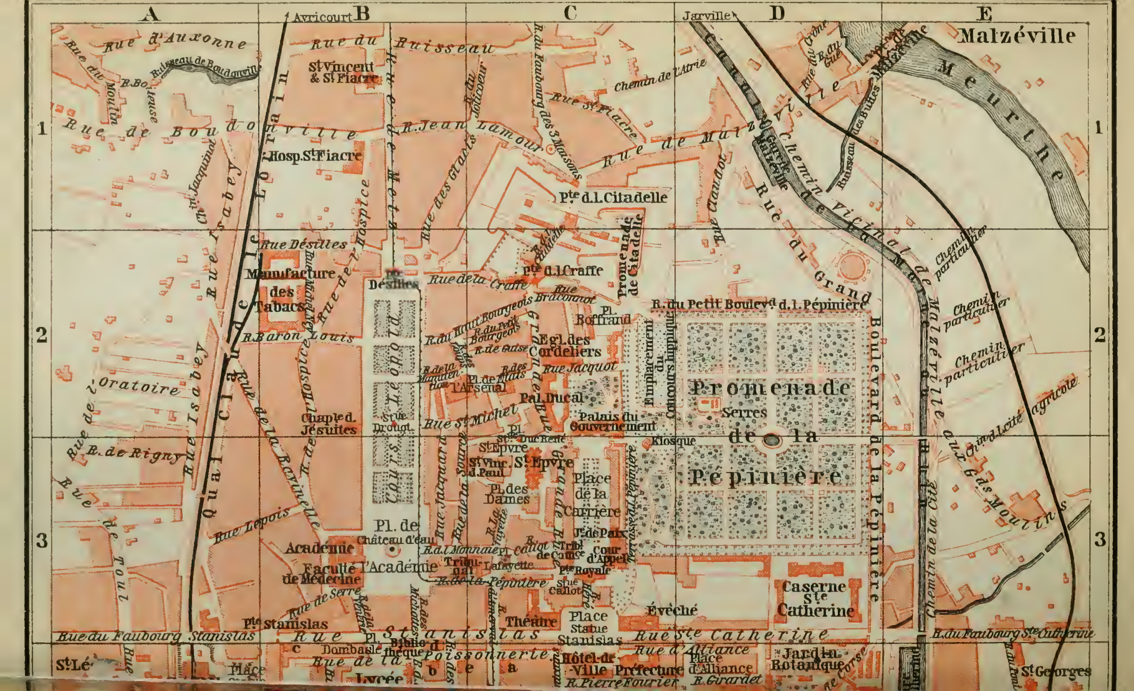
295 kil. **Commercy** *(hôt. de Paris)*, ville de 5262 hab., sur un bras de la Meuse, avec un grand château du xviie s., au pied duquel on passe un peu plus loin. Ce château, transformé en caserne, a été habité par le cardinal de Retz et Stanislas de Pologne, duc de Lorraine. Pâtisserie renommée, les « madeleines ». — La voie franchit deux bras de la *Meuse.* — 303 kil. *Sorcy.* Plus loin, un tunnel de 570 m. — 308 kil. *Pagny-sur-Meuse.*

De Pagny-sur-Meuse a Chalindrey (Dijon): 123 kil.; 4 h. 40; 15 fr. 5, 1 fr. 35, 8 fr. 35. Cette ligne remonte à dr. la vallée de la Meuse. — 10 kil. (2e st.) *Vaucouleurs*, où Jeanne d'Arc se présenta au sire de Baudricourt. — 35 kil. (5e st.) *Domremy-Maxey-sur-Meuse*, stat. à env. 1 kil. de laquelle se trouve le village de *Domremy-la-Pucelle*, patrie de Jeanne d'Arc. On voit encore la modeste maison où elle naquit, transformée en un petit musée. Un monument lui a été consacré de nos jours dans un bosquet près de l'église, et l'on voit aussi sa statue dans l'église. — 47 kil. (7e st.) *Neufchâteau* (p. 17). — 55 kil. *Bazoilles-sur-Meuse*, village avec un haut fourneau. — 88 kil. (15e st.) *Merrey*, où l'on rejoint la ligne de Nancy à Dijon par Mirecourt et Chalindrey (R. 4 A).

On passe dans la vallée de la Moselle par un tunnel de 1120 m., et on rejoint le canal de la Marne au Rhin. — 313 kil. *Foug.*

320 kil. **Toul** (hôt.: *de Metz*, *de la Cloche*), ville de 10 012 hab., une des plus anciennes de la Lorraine, et place forte de 2e cl., qui fut obligée de se rendre aux Allemands le 23 sept. 1870, après 38 jours d'investissement. Elle est à env. 10 min. de la gare.

*St-Gengoult,* où l'on arrive presque directement, en appuyant à la fin à g., est une belle église goth. des xiiie et xve s. L'intérieur se distingue par sa hauteur, et ses grandes fenêtres ont de beaux vitraux. La partie la plus remarquable est toutefois le **cloître*, à g. de la nef. Il est du style flamboyant, du xvie s., et chaque côté se compose de 6 doubles arcades à colonnettes très légères et séparées par des colonnettes torses. Ce cloître communique avec une petite place, par où l'on sortira pour aller à g. à St-Etienne.



A
B
C
D
E
1
2
3
Avricourt
Jarville
Malzéville
Meurthe
Rue d'Auxonne
Rue du Ruisseau
St Vincent & St Fiacre
Rue de Boudonville
Hosp. St Fiacre
R. Jean Lamour
Rue des Glacis
Rue de Metz
Rue Isabey
Rue de l'Hospice
Rue de Malzéville
Rue St Fiacre
Chemin de l'Atrie
R. du Faubourg des 3 Maisons
Pte d.l. Citadelle
Promenade de Citadelle
Rue Claudot
Gare de Malzéville
Chemin Vicinal de Malzéville aux Gds Moulins
Rue du Grand Rabbin
Chemin particulier
Chemin de la Cité
Rue Désilles
Manufacture des Tabacs
Rue Michel Ney
R. Baron Louis
Pte Désilles
Rue de la Craffe
Pte d.l. Craffe
Pl. Boffrand
R. du Petit Boulevd d.l. Pépinière
Egl. des Cordeliers
Rue Jacquot
Emplacement du Concours hippique
Promenade de la Pépinière
Serres
Kiosque
Boulevard de la Pépinière
Pal. Ducal
Palais du Gouvernement
Rue St Michel
Pl. de l'Arsenal
Chapl. d. Jésuites
Cours Léopold
Rue de l'Oratoire
R. de Rigny
Rue de la Ravinelle
Quai Claude le Lorrain
Rue Lepois
Rue de Toul
St Epvre
Pl. des Dames
Place de la Carrière
Grande Rue
Rue Jacquard
Rue de la Source
Pl. de Château d'eau
Académie
Faculté de Médecine
l'Académie
Tribunal
Cour d'Appel
Pte Royale
R. de la Pépinière
Rue de Serre
Pte Stanislas
Rue du Faubourg Stanislas
Rue Stanislas
Théâtre
Place Statue Stanislas
Evêché
Caserne Ste Catherine
Rue Ste Catherine
R. du Faubourg Ste Catherine
Rue d'Alliance
Place d'Alliance
Hôtel-de-Ville
Préfecture
Jardin Botanique
R. Pierre Fourier
R. Girardet
Rue de la Poissonnerie
Dombasle
Lycée
St Georges
St Lé

# NANCY

1:15,000

0 50 100 200 300 400 500

Mètres.

**St-Etienne*, l'anc. cathédrale, est un magnifique édifice, remarquable surtout par ses dimensions, l'harmonie de ses proportions et encore plus par l'élégance de son portail, avec ses deux tours aériennes. Le chœur et le transept sont du XIII^e s., la nef des XIV^e et XV^e s. et le portail du XV^e s. Cette église a aussi, à dr., un **cloître* très remarquable des XIII^e et XIV^e s., encore plus beau et plus grand que celui de St-Gengoult. Il forme un carré de 70 m. de long sur 50 de large et compte, sans la porte du préau, 22 travées à quatre baies, formées par un faisceau de quatre colonnettes et deux colonnettes isolées. — Dans la galerie de ce cloître, du côté du transept, se trouve l'entrée d'une *chapelle St-Jean*, qui renferme un grand retable avec statues en plein relief, représentant l'Adoration des bergers.

Près de l'église est l'*hôtel de ville*, construction monumentale du XVIII^e s., l'ancien évêché.

La rue d'Inglemure conduit de St-Etienne à la *place de la République*, où l'on remarquera un beau café. La rue de le République et les suivantes ramèneront de là au chemin de la gare.

Embranch. de 60 kil. sur *Mirecourt* (Epinal), rejoignant les lignes de Nancy à Dijon (p. 38) et de Bar-le-Duc à Epinal (p. 17).

Belle vue à dr., au départ de Toul, sur ses deux églises et particulièrement sur la façade de St-Etienne. On croise le canal, puis la *Moselle*. — 329 kil. *Fontenoy-sur-Moselle*. La rivière et le canal coulent parallèlement à la voie. On traverse encore la Moselle. — 338 kil. *Liverdun*. Le canal présente ici des ouvrages d'art fort curieux, surtout un tunnel de 500 m. sous Liverdun, à g., et un *pont-canal* sur la Moselle, à dr., près du pont du chemin de fer. Cette contrée est une des plus charmantes de tout le trajet.

345 kil. *Frouard* (buffet), village où s'embranche la ligne de Metz (R. 3 A). La ligne de Nancy quitte la vallée de la Moselle pour remonter celle de la Meurthe. — 348 kil. *Champigneulles*, qui a des usines. Ligne de Château-Salins, Vic, etc., v. p. 22. On aperçoit de loin, à g., la ville de Nancy. — 353 kil. *Nancy*.

---

**Nancy.** — Hôtels: *de Paris* (pl. a, C 4), rue de St-Dizier; *de France* (pl. b, B 4), rue de la Poissonnerie; *d'Angleterre* (pl. c, B 4), près de la gare; *du Commerce* (pl. d, B 3, 4), *de l'Europe* (pl. e, B C 4), rue des Carmes, 4 et 5. — Cafés: les principaux sur la place Stanislas, surtout le *café de l'Opéra*, à l'entrée de la promenade, au delà de la porte Royale; le *café de la Comédie*, en deçà. — Buffet à la gare.

Fiacres: 1 fr. 50 la course, 2 fr. l'heure. — Tramways: deux lignes traversant la ville du N. au S. et de l'E. à l'O., se croisant et en correspondance rue St-Dizier (v. le plan). Prix: 15 et 20 c.

Poste et télégraphe (pl. C 4), rue de la Constitution, 9.

*Nancy* est une ville de 73 225 hab., l'anc. capitale de la *Lorraine* et aujourd'hui le chef-lieu du départ. de *Meurthe-et-Moselle*, sur la *Meurthe*. Les derniers ducs de Lorraine, Léopold (m. 1720) et Stanislas Leczinski (m. 1766), anc. roi de Pologne et beau-père de Louis XV, en ont fait une jolie ville, en y créant de belles places et de larges rues et en y élevant de magnifiques constructions.

Nancy est le siège d'un évêché, d'une académie universitaire très importante, avec une école forestière, la seule pour toute la France.

Devant la gare, la *place Thiers* (pl. A B 4), avec la *statue* en bronze de l'ancien président de la République, par E. Guilbert (1879). En prenant la rue dans le coin à g. et en tournant à dr., on entre par la **porte Stanislas**, une des sept portes en forme d'arc de triomphe que possède la ville. Plus loin, à dr., devant le lycée, la *statue de Mathieu de Dombasle*, l'agronome (m. 1843), bronze par David d'Angers. A dr., l'ancienne Université, aujourd'hui la *Bibliothèque*, possédant 50 000 vol. et 5000 ms., et derrière, le *Lycée*. La rue Stanislas, qui descend jusqu'à la place du même nom, traverse ensuite la rue St-Dizier, la plus animée de la ville.

La *PLACE STANISLAS (pl. C 3, 4), au centre de Nancy, en est la partie la plus brillante. Au milieu s'élève la *statue de Stanislas Leczinski*, en bronze, d'après Jacquot. Tout autour, de belles constructions, de jolies grilles en fer du XVIII^e s. et deux fontaines monumentales. A l'E et à l'O. sont l'*évêché* et le *théâtre*; au N., à une petite distance, la porte Royale (p. 21), et au S. l'hôtel de ville.

**L'hôtel de ville** (pl. C 4), du XVII^e s., est le plus remarquable de ces édifices. Il a une magnifique salle de bal et de concert, et l'on admire aussi la rampe en fer de son grand escalier. Au premier étage se trouve un *musée* ouvert au public les dim. et jeudi de midi à 4 h. et visible aussi les autres jours pour les étrangers. Il se compose surtout de peintures, anciennes et modernes.

ECOLE ITALIENNE: *le Caravage*, Jésus descendu de la croix; *Pierre de Cortone*, la Sibylle de Cumes; *Aug. Carrache*, Jésus apparaissant à une sainte femme; *Duccio di Buoninsegna*, une madone, de 1283; *Léon. de Vinci*, le Sauveur du monde; *le Guide*, Mort de Cléopâtre; *Sacchi*, Sixte-Quint à la procession du Corpus-Domini; *le Pérugin*, la Vierge, l'enfant Jésus, St Jean et deux anges; *André del Sarto*, Tobie guidé par l'ange.

ECOLES ALLEMANDE, FLAMANDE ET HOLLANDAISE: *Cranach le Vieux*, Jésus descendu de la croix; *Cranach le Jeune*, la Naissance et la Présentation de la Vierge; *Gasp. de Crayer*, la Peste de Milan; *Ant. van Dyck*, la Vierge et l'enfant Jésus, répétition du tableau de Dresde; *Kœberger*, Martyre de St Sébastien; *Lievens*, Jésus en croix; *Rubens*, la Transfiguration.

ECOLE FRANÇAISE: *le Barbier*, Mort de Désilles (v. p. 22); *Boucher*, l'Aurore et Céphale; *E. Delacroix*, Bataille de Nancy et mort de Charles le Téméraire (p. 22); *Feyen-Perrin*, Charles le Téméraire retrouvé le surlendemain de la bataille; la Barque de Caron; *Gros*, portrait du maréchal Duroc; *Isabey*, portrait de Napoléon I^er; *Poussin*, Entrée de J.-C. à Jérusalem; *de Troy*, Diane au bain; *H. Vernet*, portrait de Drouot; *Ziegler*, St Georges terrassant le dragon; et un certain nombre d'artistes moins connus, représentés par de grandes compositions.

Le musée possède aussi quelques sculptures, surtout une statue équestre en bronze du duc Charles III, par le sculpteur lorrain *Chaligny* (XVII^e s.).

La **cathédrale** (pl. C 4), à peu de distance derrière l'hôtel de ville, au delà de la préfecture, a été bâtie au XVIII^e s., sur le plan de St-André-du-Val, à Rome. La façade présente les ordres corinthien et composite superposés, et elle est flanquée de belles tours terminées en dômes, avec de hautes lanternes. Il y a à l'intérieur une coupole peinte par Jacquart, des tableaux et des statues d'une valeur secondaire, de belles grilles, etc. Le trésor est assez riche.

La **porte Royale** (pl. C 3), de l'autre côté de la place Stanislas, est le plus beau des arcs de triomphe de Nancy. Elle a été construite en 1751 par Stanislas, en l'honneur de Louis XV, dont on y voit le médaillon. C'est une porte d'ordre corinthien à trois baies, décorée de statues de Cérès, Minerve, Mercure et Mars, et de bas-reliefs représentant Apollon. — A g. est une *statue de Callot,* le graveur, de Nancy (1592-1635), bronze par Laurent (1877).

Au delà de la porte s'étend la *place de la Carrière,* ainsi nommée parce qu'il s'y donnait jadis des tournois. A l'extrémité est le *palais du Gouvernement* (pl. C 2), ancienne résidence de Stanislas.

La porte à dr. donne entrée dans la *Pépinière* (pl. D 2, 3), promenade plantée de beaux arbres, qui a aussi une entrée place Stanislas, au N.-E., à g. de la fontaine.

Du côté opposé à cette promenade, près de la place de la Carrière, s'élève **St-Epvre** (pl. C 3), belle église neuve de style gothique, avec une tour de 87 m. de hauteur sur la façade et une flèche de 29 m. sur la croisée. L'intérieur se distingue par ses proportions harmonieuses et la richesse de sa décoration. On en remarque particulièrement les vitraux, les boiseries du chœur, le maître autel avec un grand retable polychrome, garni de statues, et les peintures murales (inscript.), par Art. Sublet.

Devant l'église, une petite *statue équestre de René II,* duc de Lorraine (1473-1508), le vainqueur de Charles le Téméraire. C'est une reproduction; l'original, par Lépy, de Nancy (1828), a été transféré au musée Lorrain.

Dans la Grande-Rue, à g. du palais du Gouvernement, se trouve le **palais ducal** (pl. C 2). On y remarque surtout une belle porte, du XV^e^ s., entre deux fenêtres à balcons et avec une niche garnie d'une statue équestre moderne d'Antoine de Lorraine (m. 1544), par Viard. Ce palais renferme le *musée lorrain,* en partie détruit par un incendie en 1871, mais qui mérite encore une visite. Il est public les dim. et jeudi, de 1 h. à 4, et visible aussi les autres jours pour les étrangers (sonner fort).

Au rez-de-chaussée sont deux salles et une galerie contenant des antiquités, des sculptures et d'autres objets du moyen âge et de la renaissance. — Au 1^er^ étage, dans une petite salle à dr., qui a une cheminée de la renaissance, la tapisserie dite de Charles le Téméraire, parce qu'elle ornait sa tente à la bataille de Nancy (v. ci-dessous), et le lit d'Ant. de Lorraine. Dans la grande salle voisine, des tableaux, surtout des portraits, en partie avec des inscriptions; des armes anciennes, des faïences, des médailles, des porcelaines, etc. En revenant du côté g., vers le milieu, 803 et 283, un portrait et une Tentation de Callot; puis une horloge astronomique. Au milieu, un trophée d'une fontaine de la place Stanislas; des ouvrages de serrurerie; une série de gravures anciennes représentant le cortège funèbre de Charles III de Lorraine (1608); encore des médailles dans plusieurs vitrines, des manuscrits, des miniatures, des vases religieux du moyen âge, des bijoux, des camées, des émaux, des sceaux, etc.

**L'église des Cordeliers** (pl. C 2), à la suite du palais ducal, dans la Grande-Rue, a été construite par René II en souvenir de sa victoire sur Charles le Téméraire (1477), et elle est restée la pro-

priété des empereurs d'Autriche, descendants des ducs de Lorraine. Elle n'a de curieux que les monuments qu'elle renferme; sonner, pour la visiter, à g. du portail. Du côté g. sont ceux d'*Ant. de Lorraine* et de sa femme, *Marie d'Harcourt;* de *Philippe de Gueldres,* seconde femme de René II, avec une belle statue par Ligier Richier, représentant la défunte en costume de religieuse; de *Jacques Callot,* du duc *Charles V,* une statue, et du duc *Léopold Ier.* Les deux premiers monuments à dr. n'ont rien de remarquable. Le troisième est le mausolée fort curieux de *René II,* érigé en 1515. Le magnifique encadrement polychrome est ancien; les statues du duc et de la Vierge ont été refaites de nos jours. Ensuite le monument du *cardinal de Vaudémont,* Charles de Lorraine, avec sa statue par Nic. Drouin, artiste de Nancy. A g. du chœur se trouve la chapelle ducale, dite *Chapelle Ronde,* du XVIIe s., renfermant sept sarcophages en marbre noir, érigés à la mémoire des ducs de Lorraine, et sous laquelle est un caveau contenant leurs dépouilles mortelles.

La Grande-Rue, qui traverse la vieille ville, aboutit plus loin à la *porte de la Craffe* (pl. C 2), ancienne porte des XIVe-XVIe s., avec deux tours rondes.

La rue de la Craffe, à g., monte au **Cours Léopold** (pl. B 2, 3), grande et belle place plantée d'arbres. On remarque à l'extrémité la *porte Désilles,* d'ordre dorique, construite en 1785 en mémoire de la naissance du Dauphin, fils de Louis XVI, et de l'alliance de la France et l'Amérique. Son nom actuel lui a été donné en souvenir d'un officier qui y fut tué en 1790, victime de son devoir, par des soldats révoltés. — Au milieu du Cours, la **statue du maréchal Drouot,* une des illustrations de Nancy (1774-1847), bronze par David d'Angers. Plus loin, la *place de l'Académie* (pl. B 3), avec une fontaine et les bâtiments modernes de l'académie, et nous nous retrouvons bientôt dans la rue Stanislas, près de la place de Dombasle (p. 20).

Un des principaux monuments des faubourgs de Nancy, sinon le plus curieux, est l'**église de Bon-Secours,** à env. 2 kil. au S. de la rue de Strasbourg (pl. C 7), où conduit le tramway qui suit la rue St-Dizier. C'est une église de la renaissance, fréquentée comme pèlerinage et renfermant les mausolées très remarquables du roi (Stanislas) et de la reine de Pologne.

C'est dans le faubourg St-Jean, à l'O., sur la gauche de la gare, que se trouve la modeste *croix de Bourgogne*, à l'endroit où fut retrouvé, dans un marais, le corps de Charles le Téméraire, après la bataille de Nancy (1477). — Un peu plus au N., derrière la gare, la belle *église St-Léon* (pl. A 3), édifice moderne de style gothique.

Une autre belle église gothique de construction récente est celle de *St-Vincent-et-St-Fiacre* (pl. B 1), dans le faubourg du N.

De Nancy à *Metz*, v. p. 19 et R. 3 A; à *Belfort* et à *Dijon*, R. 4 et 5.

De Nancy a Chateau-Salins (Vic; Sarreguemines): 39 kil.; 2 h.; 4 fr. 65, 3 fr. 45, 2 fr. 50. On suit d'abord la ligne de Paris jusqu'à *Champigneulles* (5 kil.), puis on tourne à dr. et on traverse la Meurthe. — 28 kil. (7e st.) *Moncel* (buffet), stat. frontière. Douane française. — 32 kil. *Chambrey.* Douane allemande. — 34 kil. *Burthécourt*, sur la Seille, d'où un embranch. de 3 kil. conduit à *Vic-sur-Seille*, petite ville avec les ruines remarquables d'un château fort et d'anc. salines. — 39 kil. *Château-Salins*, autre petite ville qui a des salines également abandonnées. — Le chemin de fer se prolonge sur *Dieuze* (p. 24) et *Sarreguemines* (v. les *Bords du Rhin*).

### III. De Nancy à Strasbourg.

150 kil. Trajet en 4 h. 15 à 5 h. 20. Prix: express, 17 fr. 80, 12 fr. 85; trains ordinaires, 16 fr. 50, 11 fr. 55, 7 fr. 95.

On remonte la vallée de la Meurthe jusqu'à Lunéville. — 356 kil. (de Paris). *Jarville-la-Malgrange.* Ligne de Chalindrey-Dijon (R. 4A). On traverse la Meurthe, que le canal de la Marne au Rhin traverse aussi à g. sur un pont-aqueduc. — 366 kil. *Varangeville-St-Nicolas,* deux localités réunies par un pont sur la Meurthe. St-Nicolas (St-N.-du-Port) est une petite ville ayant une église fort curieuse, de 1494-1544, qu'on voit bien à dr. après le pont. — 368 kil. *Dombasle-sur-Meurthe.* — Des deux côtés se trouvent des salines. — 371 kil. *Rosières-aux-Salines,* localité importante avec des restes de fortifications. — 376 kil. *Blainville-la-Grande* (buffet). Ligne de St-Dié-Epinal (R. 5). — 381 kil. *Mont-sur-Meurthe.* On traverse encore deux fois la Meurthe. A dr. à l'horizon, les Vosges.

386 kil. **Lunéville** (*hôt. des Vosges,* rue de la Gare), ville de 18136 hab., près du confluent de la Meurthe et de la Vezouze. Elle fut de 1702 à 1737 la résidence des ducs de Lorraine, et elle en a conservé un certain cachet de grandeur, mais de grandeur déchue. C'est ici que naquit, en 1708, François de Lorraine, fils du duc Léopold, qui devint l'empereur François I$^{er}$, par son mariage avec l'archiduchesse Marie-Thérèse, et la souche de la famille régnante d'Autriche. C'est aussi à Lunéville que fut conclu, en 1801, entre la France et l'Autriche, le traité du même nom, qui donnait pour limites à la première le Rhin et les Alpes, à la seconde l'Adige.

La rue qui part de la gare conduit à la place Léopold, et une rue à g. à l'extrémité de la place à un square. Là se voit un *monument* érigé à la mémoire des habitants des arrondissements de Lunéville et de Sarrebourg morts dans la dernière guerre. Il se compose d'une pyramide de granit, de chaque côté de laquelle sont deux belles statues en marbre de femmes assises, dans l'attitude de la douleur, par Ch. Pètre. L'édifice devant lequel est ce square est l'hôtel de ville. Derrière se trouve *St-Jacques,* l'église principale, construite de 1730 à 1745 sur les plans de Boffrand, comme le château. Elle a un portail d'ordre ionique, avec une horloge supportée par le Temps, et flanqué de deux belles tours à dômes, que couronnent des statues de St Michel et de St Jean Népomucène. On remarque particulièrement à l'intérieur la tribune des orgues. A dr. de l'entrée est une urne qui a contenu le cœur de Stanislas Leczinski, mort à Lunéville en 1766.

Le *château,* où l'on va de cette église par la rue en face et en tournant ensuite à g., puis à dr., est une vaste construction monumentale, que Léopold I$^{er}$ fit élever de 1703 à 1706, par Boffrand, élève de Mansard, et embelli par Léopold et Stanislas. Bien que plusieurs fois endommagé par des incendies et transformé en caserne de cavalerie, avec habitation pour les généraux, il a conservé un aspect imposant. On peut le traverser, pour voir de l'autre

côté ses vastes jardins, maintenant une promenade publique. Des portes à dr. ramènent dans l'intérieur de la ville.

EMBRANCH. de 15 kil. au S. sur *Gerbéviller*, localité industrielle de 1783 hab., dans la vallée de la Mortagne, par où il doit être prolongé sur Rambervillers (p. 40) et Bruyères (p. 47).

De Lunéville à *St-Dié* et à *Gérardmer* (les Vosges), v. R. 6.

393 kil. *Marainviller.* — 402 kil. *Emberménil.* — 410 kil. *Igney-Avricourt* (buffet), dernière stat. française, où a lieu, lorsqu'on vient d'Alsace, la visite des bagages non enregistrés pour Paris. 4 min. plus loin, la stat. de *Deutsch-Avricourt* (buffet), avec la douane allemande. Long arrêt; l'heure allemande avance de 26 min. sur l'heure française.

EMBRANCH. de 18 kil. d'Igney-Avricourt à *Cirey*, où se trouve une grande manufacture de glaces dépendant de celle de St-Gobain (p. 5).

EMBRANCH. de 23 kil. de Deutsch-Avricourt sur *Dieuze*, petite ville avec des salines très importantes, aussi sur la ligne de Nancy à Château-Salins et Sarralbe (p. 22).

414 kil. *Réchicourt-le-Château* (all. Rixingen); forêt de ce nom et grands étangs. — 424 kil. *Héming* (Hemingen). — 432 kil. *Sarrebourg* (Saarburg), petite ville encore en partie murée, sur la *Sarre,* et point de jonction des lignes de Metz (p. 38) et de Sarreguemines (v. les *Bords du Rhin,* par Bædeker).

On atteint enfin la chaîne des Vosges, qu'on traverse dans le grand *tunnel d'Archviller*, long de 2678 m. Le canal de la Marne au Rhin y passe également dans un tunnel, qui croise en dessus celui du chemin de fer. On descend ensuite dans la jolie vallée de la *Zorn,* la plus belle partie de cette ligne.

448 kil. *Lutzelbourg,* village avec les ruines d'un château du moyen âge, sur un rocher que le chemin de fer traverse dans un petit tunnel. — Correspondance pour *Phalsbourg*, à 5 kil. au N.

Le trajet est encore très intéressant jusqu'à Saverne. Le chemin de fer passe par quatre tunnels dans l'étroite vallée de la Zorn, que suivent aussi le canal et une route.

458 kil. **Saverne**, en all. *Zabern (hôt. du Soleil-d'Or)*, ville de 6000 hab., dans un beau site, au sortir du défilé des Vosges. L'ancien château des évêques de Strasbourg sert maintenant de caserne. L'*église paroissiale* date surtout du xv^e^ s. A côté, un petit *musée* d'antiquités. Les montagnes des environs sont bien boisées et couronnées par les ruines de plusieurs châteaux forts: au N., le *Greiffenstein ;* au S., le *Haut-Barr* et les deux *Géroldseck.*

463 kil. *Steinbourg.* Embranchement sur *Bouxwiller.* — 467 kil. *Dettwiller.* — 475 kil. *Hochfelden.* — 480 kil. *Mommenheim.* — La voie tourne pour prendre la direction du S.-S.-E. — 485 kil. *Brumath.* — 493 kil. *Vendenheim.*

502 kil. **Strasbourg.** — HÔTELS: *de la Ville de Paris*, près de la place du Broglie; *de la Maison-Rouge*, place Kléber; *de l'Europe*, rue de la Nuée-Bleue; *d'Angleterre*, en face de la gare, etc.

*Strasbourg,* ville de 104 500 hab., ancienne ville libre de l'Empire germanique, française de 1681 à 1871, est aujourd'hui le chef-lieu de l'Alsace-Lorraine allemande et une place forte de premier

rang. On en verra la célèbre *cathédrale*, avec sa flèche haute de 142 m. (monter à la plate-forme, à 66 m. au-dessus du pavé: 12 pf. d'entrée); l'*église St-Thomas*, avec le monument du maréchal de Saxe, par Pigalle; les statues de *Gutenberg*, par David d'Angers, du général *Kleber*, du préfet *Lézay-Marnesia*, etc. — Pour plus de détails, voir les *Bords du Rhin*, par Bædeker.

De Strasbourg à *Belfort* (Dijon, Lyon), v. p. 52; à *Metz*, p. 38.

## 3. De Paris à Metz.

### *A.* Par Châlons et Frouard.

393 kil. Chemin de fer de l'Est (gare, pl. C 24). Trajet en 8 h. 30 à 13 h. Prix: 48 fr. 40, 36 fr. 35, 26 fr. 55, moins élevés par Verdun (v. ci-dessous).

Jusqu'à *Frouard* (345 kil.), v. R. 2. — On retourne de là env. 1 kil. dans la direction de Paris. — 347 kil. *Pompey*. Puis on tourne à dr. dans la belle vallée de la Moselle, qu'on traverse et dont on suit dès lors la rive g., à distance variable, jusque près de Metz. — 351 kil. *Marbache*. — 358 kil. *Dieulouard*.

365 kil. **Pont-à-Moussin** (*hôt. de France*), jolie ville de 11 293 hab., sur les deux rives de la Moselle, que traverse un pont du XVI^e s. Elle est dominée par les deux flèches de son *église St-Martin*, des XIII^e-XVI^e s., et elle a une assez belle place entourée de maisons à arcades. De l'autre côté de la ville haute, sur la rive dr., est une colline où se voient encore les restes du château de Mousson, surtout une chapelle du XI^e ou du XII^e s.

371 kil. *Vandières*. — 374 kil. *Pagny-sur-Moselle* (buffet), stat. frontière, avec la douane française. Les coteaux de la rive g. produisent un bon vin. A 2 kil. à l'O.-S.-O. sont les ruines considérables du *château de Preny*, bâti par les ducs de Lorraine et démantelé au XVII^e s. — Ligne de Longuyon, v. p. 36.

379 kil. *Novéant*, village qui communique par un pont suspendu avec *Corny*, où se trouvait le quartier général allemand pendant le blocus de Metz. Douane allemande. Heure d'Alsace, en avance de 26 min. sur celle de Paris. — On laisse plus loin à dr. *Jouy-aux-Arches*, où se trouvent, ainsi qu'à Ars, les restes considérables (18 arches) d'un *aqueduc romain*, de plus de 1100 m. de long et 18 m. de haut, que Drusus fit construire pour approvisionner Metz. — 385 kil. *Ars-sur-Moselle*. On traverse ensuite la Moselle. A dr., le fort St-Privat. A g., les lignes de Verdun et de Thionville; à dr., celles de Sarrebruck et Strasbourg.

393 kil. *Metz* (p. 37).

### *B.* Par Châlons et Verdun.

350 kil. Chemin de fer de l'Est (gare, pl. C 24). Trajet en 10 h. 30, 11 h. 20 et 13 h. 20. Prix: 42 fr. 55, 31 fr. 75, 23 fr. 20.

Jusqu'à *Châlons* (173 kil.), v. R. 2. On retourne dans la direction de Paris l'espace d'env. 1 kil., et l'on prend à dr., où l'on traverse la Marne et le canal. — Plaines monotones de la Haute-Champagne. — 184 kil. *La Veuve*. — 190 kil. *St-Hilaire-au-*

*Temple.* Ligne de Reims (p. 31). On traverse la Vesle. — 196 kil. *Cuperly,* sur la Noblette, près du camp de Châlons (p. 31). — 206 kil. *Suippes.* La voie tourne à l'E. — 216 kil. *Somme-Tourbe.* — 220 kil. *Somme-Bionne.* — 225 kil. *Valmy,* connu par la victoire de l'armée française de Dumouriez et Kellermann sur l'armée coalisée du duc de Brunswick, en 1792.

235 kil. *Ste-Menehould,* ville de 4644 hab., sur l'*Aisne,* renommée pour sa charcuterie. Elle a une église à cinq nefs des XIII^e^ et XIV^e^ s. — Ligne de Revigny-Bar-le-Duc, v. p. 17.

De Ste-Menehould a Amagne (Mézières): 73 kil.; 2 h. 35; 9 fr., 6 fr. 75, 4 fr. 95. Cette ligne suit la direction de la vallée de l'Aisne. — 13 kil. (2^e^ st.) *Laneuville-au-Pont,* bourg avec un pèlerinage. — 32 kil. (7^e^ st.) *Challerange.*

*Embranch.* de 26 kil. sur *Apremont,* par *Grandpré,* qui a donné son nom à un défilé de l'Argonne, où passe la voie. 6 à 7 kil. au S.-O. d'Apremont se trouve la petite ville de *Varennes-en-Argonne,* connue par l'arrestation de Louis XVI dans sa fuite, en 1791.

46 kil. (10^e^ st.) **Vouziers** *(hôt. des Voyageurs),* ville de 3453 hab., dans un beau site, sur la rive g. de l'Aisne, avec une église remarquable des XV^e^ et XVI^e^ s. — 63 kil. (14^e^ st.) *Attigny,* toute petite ville qui fut jadis assez célèbre. Les rois de la première et de la seconde race y eurent un vaste et magnifique palais, construit vers le milieu du XII^e^ s. Witikind y fut baptisté en 786, Louis le Débonnaire y fit pénitence publique en 822, et il s'y tint des assemblées de la nation et des conciles. Il reste maintenant peu de chose de ce palais. C'est d'Attigny que part le *canal des Ardennes,* qui relie l'Aisne à la Meuse à Donchery (93 kil.; p. 33). — 73 kil. (17^e^ st.) *Amagne-Lucquy* (p. 32).

La contrée est ensuite boisée et pittoresque. On traverse la forêt de *l'Argonne,* bien connue par la campagne de 1792. Tunnel de 785 m. — 243 kil. *Les Islettes,* dans un site très pittoresque, et qui donne son nom à un défilé de l'Argonne. — 248 kil. *Clermont-en-Argonne,* petite ville de 1283 hab. On traverse l'Aire, affluent de l'Aisne. — 254 kil. *Aubréville.* — 262 kil. *Dombasle-en-Argonne.* — 274 kil. *Baleicourt.*

280 kil. **Verdun** *(buffet; hôt. de l'Europe), Verodunum,* ville très ancienne, de 16053 hab., et place forte de 1^re^ cl., dans un vallon au bord de la *Meuse,* qui s'y divise en plusieurs bras, et entourée de hauteurs maintenant fortifiées.

Verdun est un des trois évêchés (Metz, Toul et Verdun) dont il fut souvent question au commencement des temps modernes et auxquels l'Autriche renonça en faveur de la France au traité de Westphalie, en 1648: ils avaient été conquis dès 1552 par Henri II. Cette ville fut bombardée par les Allemands en 1870, du 13 oct. au 8 nov., et elle l'avait été aussi par les Prussiens en 1792. Elle se rendit alors au bout de quelques heures, et les habitants firent si bon accueil aux vainqueurs, que les autorités révolutionnaires, en rentrant dans la ville après la victoire de Valmy, les envoyèrent à l'échafaud. Les dragées de Verdun sont renommées.

Le monument principal de Verdun est sa *cathédrale,* dans la ville haute ou sur la rive g. Elle est des XI^e^ et XII^e^ s., avec des modifications des XIV^e^ et XVII^e^ s. Il y a à côté un *cloître* du XV^e^ s.

La place Ste-Croix, sur la rive dr., est décorée depuis 1855 d'une *statue du général de Chevert* (1695-1769), né à Verdun et qui s'illustra par la prise et la défense de Prague en 1741 et 1742.

Il faut encore citer la *porte Chaussée*, à tours crénelées, à l'extrémité de la ville sur la rive dr. (prison); le *palais épiscopal,* édifice moderne avec un beau jardin, sur la rive g.; les *casernes* de la citadelle, restes d'une abbaye construite aux XIII^e et XIV^e s. La citadelle est aussi sur la rive g., près de l'évêché, dont elle n'est séparée que par la *promenade de la Roche,* d'où l'on a une belle vue.

Ligne de *Lérouville* (Nancy), v. p. 18.

De Verdun a Sedan: 94 kil.; 2 h. 45 à 3 h. 55; 11 fr. 60, 8 fr. 65, 5 fr. 35. — Cette ligne, prolongement de celle de Lérouville, suit également la vallée accidentée de la Meuse. — 53 kil. (9^e st.) *Stenay*, petite ville industrielle. — 67 kil. (11^e st.) *Létanne-Beaumont*, stat. desservant la petite ville de *Beaumont*, où le général de Failly fut battu par le prince de Saxe le 30 août 1870. — 77 kil. *Mouzon*, ville de 1887 hab., avec une belle *église* des XIII^e et XV^e s., une anc. abbatiale. — 88 kil. (15^e st.) *Pont-Maugis* (p. 35). — 94 kil. *Sedan* (p. 33).

La ligne de Metz traverse la Meuse, puis passe par un tunnel de 1190 m. dans le bassin de la Moselle. — 293 kil. *Eix-Abaucourt*. — 302 kil. *Etain*, jolie petite ville, sur l'Ornes. Elle doit son nom à des étangs. — 309 kil. *Buzy*. — 315 kil. *Jeandelize*. — 321 kil. *Conflans-Jarny*, stat. près du confluent de l'Ornes et de l'Yron.

Ligne de Longuyon à *Pagny-sur-Moselle* (p. 36). — La première stat. au S. (9 kil.) est Mars-la-Tour (v. p. 36).

Embranch. de 13 kil. sur *Briey*, ville industrielle de 2131 hab., et de 12 kil. sur *Hamécourt-Jœuf*, se détachant du précédent à *Valleroy* (7 kil.).

329 kil. *Batilly*, où est la douane française. On traverse ensuite le champ de bataille de Gravelotte (18 août 1870). Gravelotte est à env. 7 kil. au S. de la stat. suivante, tandis que St-Privat et Ste-Marie-aux-Chênes n'en sont qu'à 2 et 4 kil. au N. et au N.-O.

335 kil. *Amanvillers*. Douane allemande. Heure d'Alsace, en avance de 26 min. sur celle de Paris. — Plus loin, à g., les forts de Plappeville et St-Quentin. — 343 kil. *Moulins-lès-Metz*. A g., la ligne de Thionville (p. 37). On traverse la *Moselle* et rejoint à dr. la ligne de Frouard (p. 25), puis celle de Sarrebruck et Strasbourg. — 350 kil. *Metz* (p. 37).

### *C.* Par Reims et Verdun.

377 ou 389 kil., selon qu'on va à Reims par Soissons (ligne du Nord) ou par Epernay (ligne de l'Est). Trajet en 10 h. 55 et 13 h. 20 dans le premier cas, en 11 h. 20 et 13 h. 30 dans le second. Pas de billets directs.

#### I. De Paris à Reims.

##### *a.* Par Soissons.

160 kil. Chemin de fer du Nord (gare, pl. BC 23. 24). Trajet en 3 h. 5 à 5 h. 15. Prix: 19 fr. 65, 14 fr. 75, 10 fr. 80.

Jusqu'à *Soissons* (105 kil.), v. p. 8 et 9. On laisse à g. la ligne de Laon et remonte quelque temps la vallée de l'Aisne. — 116 kil. *Ciry-Sermoise*. Puis on gagne la vallée de la *Vesle,* affluent de l'Aisne, qu'on remonte jusqu'à Reims. — 122 kil. *Braisne,* gros village à 1 kil. au N.-O., avec une très belle *église* du style goth. primitif (XII^e s.), anc. abbatiale dans le genre des églises Notre-Dame de Laon et de Trèves. — 134 kil. *Fismes,* petite ville, le «Fines Suessionum» des Romains. — 144 kil. *Jonchery-sur-Vesle*. — 152 kil.

*Muizon.* Plus loin, à dr., la ligne d'Epernay. — 160 kil. *Reims* (buffet). Description, v. ci-dessous.

*b.* Par Epernay.

172 kil. Chemin de fer de l'Est (gare, pl. C 24). Trajet en 3 h. 25 à 5 h. 25. Prix comme par Soissons.

Jusqu'à *Epernay* (142 kil.), v. R. 2. L'embranch. de Reims tourne à g. et traverse la Marne et le canal latéral. — 145 kil. *Aï* ou *Ay*, petite ville dont les environs produisent un excellent vin mousseux. — 149 kil. *Avenay.* Pays montueux et boisé. — 157 kil. *Germaine.* Puis un tunnel de 3500 m. — 161 kil. *Rilly-la-Montagne,* qui produit aussi un vin de Champagne renommé. On aperçoit Reims à dr. longtemps avant d'y arriver. A dr. une hauteur fortifiée. On traverse à la fin la Vesle et le canal de l'Aisne à la Marne. A g., la ligne de Soissons. — 172 kil. *Reims* (buffet).

---

**Reims.** — Hôtels: *Grand-Hôtel* (pl. a, C 4), bon et pas trop cher, près de la cathédrale; *du Lion-d'Or* (pl. b, C 4), bon; *de la Maison-Rouge*, (pl. c, C 4); *du Commerce* (pl. d, C 3, 4), place de la Cathédrale. — Cafés: *de la Douane*, place Royale; *du Palais*, rue de Vesle; *Courtois*, rue Talleyrand, 24; *café-brass. de Strasbourg*, rue de l'Etape, 20; *café-chantant du Casino*, à côté. — Restaurants: *Magnier*, *Déhu*, également rue de l'Etape.

Fiacres: course, de 6 h. du m. en été ou 7 h. en hiver à 10 h. du soir, à 2 places, 1 fr.; à 3 ou 4 pl., 1 fr. 25; à 2 chev. et 4 pl., 1 fr. 25; de 10 h. à min., 1 fr. 40 et 1 fr. 75; de min. à 6 ou 7 h. du m., 3 fr. indistinctement; — l'heure, de jour, 2 fr., 2 fr. 25 et 3 fr. Chaque colis, 20 c. — Tramways: de la place Royale à la porte de Paris; de la gare à Fléchambault, au S.; du faub. de Laon, au N., à Fléchambault (v. le plan).

Poste et télégraphe (pl. C 3), rue de Cérès.

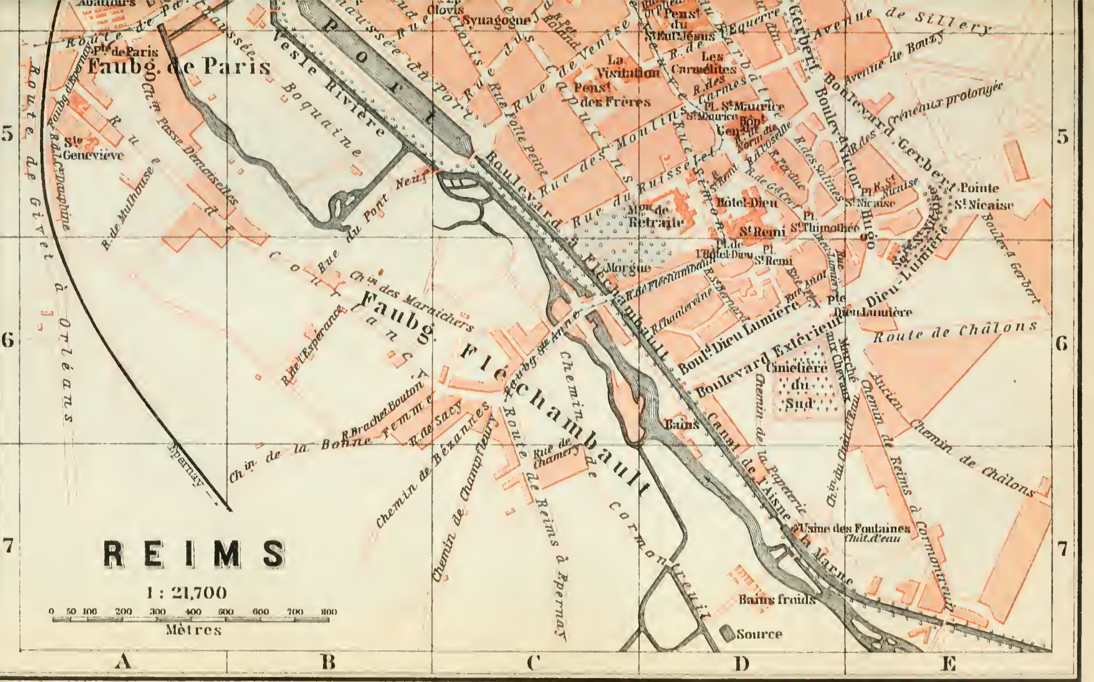
*Reims* est une ville de 93 823 hab., la *civitas Remorum,* nommée déjà *Remi* du temps de César. Elle est située sur la rive dr. de la *Vesle,* dans une plaine entourée de collines couvertes de vignes. Reims est surtout célèbre comme le lieu où étaient couronnés les rois de France (v. p. 29). C'est une ville très industrielle, se livrant à la préparation des vins de Champagne et possédant de grandes manufactures de tissus.

En face de la gare est un square décoré d'une *statue de Colbert* (pl. B 3), ministre de Louis XIV, né à Reims en 1619. Nous prenons à dr. par une longue place en partie bordée d'arcades, où s'élève la statue en bronze du maréchal *Drouet-d'Erlon* (1765-1834), aussi de Reims. Plus loin, l'*église St-Jacques* (pl. B C 4), du XII$^{e}$ s., après laquelle nous tournons à g. dans la rue de Vesle, où sont le *théâtre* et le *palais de justice.* Nous passons à dr. entre ces édifices pour arriver à la cathédrale.

La ****cathédrale** ou *Notre-Dame* de Reims (pl. C 4), son principal édifice, est un des ouvrages les plus nobles et les plus riches de l'architecture gothique de la première période, fondé en 1212 et achevé sans interruption par *Rob. de Coucy* et *J. d'Orbais.* Sa superbe **façade* a trois beaux portails rentrants ornés d'environ 530 statues, plus ou moins mutilées ou endommagées par le temps.

Les sculptures du portail du milieu représentent surtout, des deux côtés et au fronton, des scènes de la vie de la Vierge; dans la voussure,


A
B
C
Laon
Charleville
1
2
3
Réservoir
Hospice de Petites Sœurs
Chemin de la Procession
Chemin du Bel-Air
Chemin de Bétheny
Rue du Bel-Air
Ch. d. l. Fosse Jean Fat
Av. de Bétheny
Pte Bétheny
Ch. des Trois Fontaines
Rue Lecointre
Rue de Cormicy
R. Nve de Courcy
Rue de Neufchâtel
Rue Belin
R. de Brimont
Rue des Trois Piliers
Ch. d. la Justice
R. Blériot
R. Landouzy
R. de l'Union
R. Géruzez
R. Anquetil
Rue St Thomas
St Thomas
Faubg. de Laon
Rue St Thierry
Ch. d. l. Noue St Antoine
Rue Gérnzez
Rue des Trois Fontaines
R. de Merfy
R. Gilbert
Ch. de Courcelles
R. des Romains
Rue des Romains
Usine à Gaz
Rue de Courcelles
Pte Mars
Gare des Marchandises
Ch. de la Justice
Cimetière du Nord
Boulevard Jules César
Chemin de Bétheny
Boulevard Jules
Champ de Mars
Rue de Coquebert
Rue de la Justice
Rue de Savoye
Rue Jacquart
Faubg. Cérès
Bethléem
R. Dérode
R. de Sébastopol
Haute St André
Rue des Gobelins
R. Bouchen de Perthes
R. Croix St Marc
Rue d'Alsace
Rue de Metz
Rue de Strasbourg
Porte
Boulevard du Temple
Arc de Triomphe
Rue Andrieux
R. des Templiers
Pl. St André
St André
Rue St André
Rue du Faubg. Cérès
Rue David
Rue du Bastion
Ch. de Cernay
Rue de Beine
R. St Albert
Pl. Ruinart
Rue de Cernay
Faubg. Clair Marais
Rue du Pont
R. de St Brice
Rue César
R. Ste Claire
Soissons
Canal
Gare des Voyageurs
Ch. de Fer
Square Colbert
Promenades
Boulevard du Temple
Rue Thiers
Rue Noël
Rue de Talleyrand
Place Drouet
Hôtel de Ville
Rue de Mars
Rue de Sedan
R. Henri IV
R. Guillaume
Temple Protest.
Esplanade
Cérès
Rue Cérès
Poste & Télégr.
Rue Ponsardin
Boulevard
R. Piper
Rue des Moissons
Boulevard de St
Pl. des Marchés
Place Royale
R. des Tapissiers
R. Ste Marguerite
Cirque
Manège
Rue Buirette
St Jacques
Pal. de Justice
Théâtre
Cathédrale
Préfecture
Pl. Belle Tour
Chap.
Boulevard


REIMS
1 : 21,700
0 50 100 200 300 400 500 600 700 800
Mètres
Faubg. de Paris
Faubg. Fléchambault
Port
Vesle Rivière
Boulevard Fléchambault
Boulevard Gerbert
Boulev. Victor Hugo
Boulevard Extérieur
Boul. Dieu Lumière
Route de Châlons
Route de Reims à Epernay
Route de Givet à Orléans
Chemin de Reims à Cormontreuil
Ancien Chemin de Châlons
Canal de l'Aisne à la Marne
Avenue de Sillery
Avenue de Bouzy
Chaussée du Port
Rue Folle Peine
Rue des Moulins
Rue du Ruisselet
Rue Simon
Rue de Venise
Synagogue
Hôtel-Dieu
St. Remi
Mon. de Retraite
Morgue
Cimetière du Sud
Marché aux Chevaux
Usine des Fontaines
Bains
Bains froids
Source
Pte. de Paris
Ste. Geneviève
Chemin de Bézannes
Chemin de Champfleury
Chemin de Cormontreuil
Chin. des Maraîchers
Chin. Passe Demoiselles
Chemin de la Papeterie
Epernay
A
B
C
D
E
5
6
7



les anges, les ancêtres de la Vierge, les martyrs, les confesseurs et les vierges; — celles du portail de g., des deux côtés, les saints fondateurs de l'église de Reims, les anges gardiens, les sciences, les arts; au fronton, dans la voussure et au tympan voisin, des scènes de la Passion de J.-C. et la légende de l'Invention de la Ste Croix; — celles du portail de dr., sur les côtés, les patriarches, les apôtres, des anges, les vices, les vertus; au fronton, dans la voussure et au tympan voisin, l'histoire de la fin du monde d'après l'Apocalypse.

La grande **rose*, entre les tours, a plus de 12 m. de diamètre. Il y a sur les côtés deux grandes fenêtres et cet étage est encore garni de sculptures: à g., J.-C. en pèlerin; à dr., la Vierge; puis des apôtres, David, Saül, l'Histoire de David et de Salomon, David et Goliath. Au-dessus, sur toute la largeur de la façade, est une série de niches avec 42 statues colossales représentant, au milieu, le baptême de Clovis, et sur les côtés des rois de France. Les deux magnifiques **tours* de cette façade, percées de grandes fenêtres et flanquées de tourelles aériennes, ont 81 m. 50 de hauteur. Leurs flèches ont été détruites en 1480 par un incendie, qui en a également consumé cinq autres au transept. Il en reste encore une de 18 m. de haut sur le chevet, ayant des statues colossales.

Le **portail latéral du* N. est aussi fort remarquable; il est décoré de statues d'évêques de Reims, de Clovis, etc. Il y a sur le côté une seconde porte bouchée dont on admire le tympan, représentant le jugement dernier, et surtout le Christ bénissant ou Beau-Dieu, chef-d'œuvre de l'époque ogivale primitive. — Le portail latéral du S. se trouve masqué par l'archevêché. — On remarquera encore les statues des niches couronnant les contreforts et la belle galerie à jour à la naissance du toit.

L'INTÉRIEUR, en forme de croix et à trois nefs, a 138 m. 70 de longueur, 30 m. 10 de largeur et 38 m. de hauteur. Le transept a aussi trois nefs et 49 m. 50 de longueur. Il est plus rapproché du chevet que dans la plupart des autres églises du moyen âge, ce qui fait qu'on a agrandi le chœur aux dépens de la croisée et même de la grande nef. Les colonnes de la galerie et les fenêtres supérieures sont d'une grande richesse de dessin. Pour le reste, l'intérieur est plus simple que l'extérieur, excepté les bordures des portes, qui sont décorées de 122 magnifiques statues dans des niches. Celles de la grande porte représentent le martyre de St Nicaise. La plupart des fenêtres, de même que les deux roses, ont de beaux *vitraux* du XIII^e s. — Il faut mentionner ensuite une très riche collection de tapisseries et divers tableaux, dans la nef et dans le transept. *Tapisseries:* 14 dites de Lenoncourt, d'après le donateur (1530), et représentant les événements principaux de la vie de la Vierge; 2 dites du «fort roi Clovis», données en 1573, mais plus anciennes; 2 dites de Pepersack, du XVII^e s., et moins remarquables, et 2 magnifiques gobelins modernes d'après Raphaël. — *Tableaux:* dans le bras dr. du transept, la Nativité de J.-C., par *le Tintoret;* J.-C. apparaissant à la Madeleine, par *le Titien;* le Christ aux anges, par *Thad. Zucchero;* la Manne au désert, par *Poussin;* — dans le bras g., le Baptême de Clovis, par *Ab. de Pujol;* le Lavement de pieds de *Jér. Mutiano*, etc. — L'*horloge* à figures mobiles à côté de ces derniers tableaux est du XVI^e s.

Le *trésor* renferme de précieux ouvrages d'orfèvrerie, entre autres des reliquaires, un calice et des ostensoirs des XII^e-XIV^e s., le reliquaire de la Ste-Ampoule, fait pour le sacre de Charles X, des vases et des ornements ayant servi aux sacres de divers rois, etc.

C'est dans cette cathédrale que les archevêques de Reims, en leur qualité de métropolitains du royaume, couronnaient les rois de France

depuis 1173. On choisit probablement Reims pour la solennité parce qu'elle possédait la Ste-Ampoule, qu'un ange était censé avoir apportée du ciel au baptême de Clovis par St Remi, archevêque de cette ville, en 496. Depuis, tous les rois de France y ont été couronnés, sauf Henri II, qui le fut à Chartres, et Louis XVIII et Louis-Philippe qui ne l'ont pas été.

A dr. de la cathédrale est le **palais archiépiscopal** (pl. B 4), où se voient l'appartement occupé par les rois à leur sacre, la salle où se donnait le festin royal, et une belle chapelle du XIIIe s. Cette chapelle renferme un petit *musée lapidaire,* comprenant, entre autres, un autel romain des quatre dieux, un bas-relief représentant un ouvrier sur un chevalet et surtout le *cénotaphe de Jovin, préfet de la Gaule celtique au IVe s. Il est fait d'un seul bloc de marbre blanc, long de 2 m. 78 et large de 1 m. 50, et il est décoré d'un beau bas-relief représentant une chasse au lion.

Une petite rue à g. du chevet de la cathédrale conduit à la *place Royale* (pl. C 3), d'une architecture uniforme, d'après Soufflot. Elle est décorée d'une *statue de Louis XV,* en bronze, refaite en 1818 par Cartellier, l'original, par Pigalle, ayant été détruit à la Révolution.

La grande rue Colbert, au N., passe à la place des Marchés. Dans une petite rue à dr. de cette place, la rue de Tambour, n° 18, se voit la *maison des Musiciens,* la plus curieuse des vieilles maisons de Reims; elle a cinq niches décorées de figures de musiciens assis.

**L'hôtel de ville** (pl. C 3), où conduit plus loin la rue Colbert, est un bel édifice du style de la renaissance, commencé sous Louis XIII, mais achevé seulement de nos jours. Il est surmonté d'un haut campanile et le fronton est décoré d'une statue équestre en haut-relief de Louis XIII. Il renferme la *bibliothèque*, qui compte plus de 60 000 vol. et 1500 manuscrits, et qui est ouverte tous les jours sauf le lundi, de 10 h. à 4 h. — Là aussi est un petit *musée de peinture et d'antiquités,* public les dim. et jeudi de 1 h. à 4, mais qu'on peut aussi voir les autres jours. Il n'occupe qu'une galerie et il n'a guère de remarquable que quelques tableaux des écoles allemande, flamande et hollandaise, un grand tableau à volets de l'école de Reims du XVe s. et diverses toiles modernes.

La rue de Mars, à dr. derrière l'hôtel de ville, nous mène ensuite au monument le plus important de l'époque romaine à Reims, la **porte de Mars** (pl. B 2), maintenant isolée, à l'extrémité E. de la promenade du côté de la gare. C'est un arc de triomphe à trois baies, celle du milieu plus élevée que les deux autres. On en fait remonter la construction au IVe s. de notre ère. Les restes de ses huit colonnes corinthiennes à l'opposé de la ville sont très beaux. On remarque ensuite, à dr., l'encadrement d'une niche vide à fronton, des bas-reliefs représentant des nymphes; au-dessus, deux génies; un médaillon avec une tête en haut-relief, deux caducées et deux autres génies. Le reste est informe, sauf quelques petits détails.

Reims possède encore un monument très remarquable, St-Remi, à plus de 2 kil. au S. de la porte de Mars, par les rues qui traversent la ville à peu près en ligne dr. (tramway, v. le plan).

***St-Remi** (pl. D 5, 6) est une anc. église abbatiale, la plus vieille de Reims. Sa fondation remonte à l'an 852, mais elle a été en partie reconstruite aux XI$^{e}$ et XII$^{e}$ s., et le portail méridional du transept est même de la fin du XV$^{e}$ s. La façade est du style gothique du XII$^{e}$ s., sauf ses deux tours, qui sont romanes. La nef est également romane, mais le chœur est du style goth. et la partie S. du transept, du style flamboyant.

*L'INTÉRIEUR présente un ensemble plein de majesté. Il y a des galeries au-dessus des collatéraux, celle de g. renfermant dix *tapisseries* données par Rob. de Lenoncourt, comme celles de la cathédrale. Les fenêtres du chœur ont encore de magnifiques *vitraux* des XI$^{e}$-XIII$^{e}$ s. Le chœur s'avance dans la nef comme à la cathédrale. Il est en partie entouré d'une belle clôture en marbre du temps de Louis XIII. Les cinq chapelles de l'abside ont des arcades à colonnes très élégantes. Derrière le maître autel se trouve le **tombeau de St Remi*, du style de la renaissance, mais refait pour la troisième fois en 1847. C'est une sorte de temple fait de marbre de plusieurs couleurs. Au chevet se voit le saint baptisant Clovis et tout autour sont des statues en marbre blanc représentant les 12 pairs de France: les évêques de Reims, Laon, Langres, Beauvais, Châlons et Noyon, les ducs de Bourgogne, de Normandie et d'Aquitaine, et les comtes de Flandre, de Champagne et de Toulouse. — Le bras S. du transept renferme un St-Sépulcre de 1531 et trois hauts-reliefs de 1610, les Baptêmes de J.-C., de Constantin et de Clovis.

### II. De Reims à Metz, par Verdun.

*(Reims - Châlons).*

217 kil. Trajet en 7 h. 30 et 7 h. 45. Prix: 26 fr. 70, 20 fr. 05, 14 fr. 65.

Cette ligne suit un instant celles de Laon et de Mézières-Charleville, puis tourne à dr. ou au S., pour regagner la vallée de la Vesle, qu'elle remonte jusqu'à St-Hilaire. Elle traverse les plaines monotones de la Haute-Champagne. — 14 kil. *Sillery,* renommé par son vin. — 21 kil. *Thuisy.* — 25 kil. *Sept-Saulx.* — 30 kil. *Mourmelon,* stat. à l'E. de laquelle s'étend le vaste *camp de Châlons* (12 000 hect.), très important avant 1870, mais qui ne sert plus maintenant que temporairement pour des exercices. — 40 kil. *St-Hilaire-au-Temple,* où l'on rejoint la ligne de Metz par Châlons et Verdun (p. 25).

## *D.* Par Reims et Mézières - Charleville.

*(Givet et Namur).*

412 kil. si l'on va à Reims par Soissons, 424 kil. en s'y rendant par Epernay. Trajet en 12 à 13 h. dans le premier cas, en 12 h. 40 à 16 h. dans le second. Pas de billets directs. Prix: jusqu'à Audun (frontière), 44 fr. 10, 33 fr. 05, 24 fr. 25; de là à Metz, env. 6 fr. 25, 4 fr. 35, 2 fr. 75.

Jusqu'à *Reims* (160 ou 172 kil.), v. p. 27 et 28. On laisse ensuite à g. la ligne de Laon, à dr. celle de Verdun-Metz, et on traverse les plaines monotones de la Haute-Champagne. — 180 kil. (de Paris par la ligne de l'Est, 12 de moins par celle du Nord) *Witry-lès-Reims.* — 189 kil. *Bazancourt.*

EMBRANCH. de 17 kil., à dr., dans la vallée industrielle de la Suippe, jusqu'à *Bétheniville.*

200 kil. *Le Châtelet.* — 202 kil. *Tagnon.* On passe par un tunnel de 750 m. dans le bassin de l'Aisne, contrée un peu plus accidentée que les plaines de la Champagne.

211 kil. *Rethel*, ville de 7403 hab., à dr. de l'*Aisne* et de son canal, qu'on traverse en arrivant. Elle n'a guère de curieux que son église principale, composée de deux églises de dimensions et de styles différents accolées dans le sens de la longueur, la partie la plus ancienne, du XIII^e s., ayant appartenu à un prieuré.

220 kil. *Amagne-Lucquy*. Ligne de Ste-Menehould (p. 26).

228 kil. *Saulces-Monclin*. Maintenant commencent les forêts et les montagnes des *Ardennes*, et le pays devient plus pittoresque. — 236 kil. *Launois*. — 244 kil. *Poix-Terron*. — 251 kil. *Boulzicourt*. Plus loin, à g., la grande poudrerie de St-Ponce. Puis, à dr., la ligne de Sedan-Thionville, où l'on revient après avoir été jusqu'à Mézières-Charleville. — 258 kil. *Mohon*, où sont des ateliers du chemin de fer. On traverse la *Meuse*, un petit tunnel et un second pont sur la Meuse, qui fait un grand circuit à g.

260 kil. **Mézières-Charleville** (*buffet*; hôt.: *Grand-Hôtel*, *H. de l'Europe*, dans Charleville; *H. du Nord*, près de la gare, bon), stat. pour les deux villes de Mézières et de Charleville, l'une à g., l'autre à dr. au sortir de la gare.

MÉZIÈRES est une ville de 6119 hab., le chef-lieu du départ. des *Ardennes* et une place forte de 1^re cl., dans la presqu'île de la Meuse qu'on traverse en arrivant du S. en chemin de fer.

Les principaux événements de son histoire sont le siège que Bayard y soutint victorieusement en 1521 pendant 28 jours, avec 2000 hommes contre 35000 Impériaux, et un siège de 42 jours en 1815 contre 20000 Allemands, celui-ci suivi d'une capitulation honorable après la pacification générale. La place fut encore investie trois fois en 1870 et bombardée du 30 déc. au 2 janv. 1871, où elle dut capituler.

Il faut 20 min. pour arriver de la gare à Mézières, en longeant Charleville au S. A dr., en deçà du pont qui les réunit, le *monument des Ardennais*, un groupe de soldats mourants, par A. Croisy, érigé en mémoire des victimes de la guerre de 1870-71. — *L'église paroissiale*, le seul édifice remarquable de Mézières, dont on aperçoit de loin la tour de la renaissance, est une belle église goth. des XV^e-XVI^e s., restaurée depuis le dernier siège. On en remarque surtout le portail latéral du S., d'une grande richesse d'ornementation. C'est dans cette église que fut célébré, en 1570, le mariage du roi Charles IX avec Elisabeth d'Autriche.

CHARLEVILLE, qui compte 16185 hab., est pour ainsi dire la partie industrielle et commerçante de Mézières, condamnée à rester une petite ville morte, dans les limites restreintes de sa presqu'île. Elle a été fondée en 1606 par Charles de Gonzague, duc de Nevers et de Mantoue et gouverneur de la Champagne. Un beau boulevard, qui rejoint la rue venant du chemin de fer, conduit du pont de Mézières au centre de Charleville, la *place Ducale*, place à arcades qui ressemble à celle des Vosges de Paris, la seule partie remarquable.

Ligne d'*Hirson*, *Aulnoye*, *Valenciennes*, *Lille*, *Calais*, v. p. 11, 7 et 123.

DE MÉZIÈRES-CHARLEVILLE A GIVET (Namur): 64 kil.; 1 h. 50 à 2 h. 40; 7 fr. 85, 5 fr. 90, 4 fr. 30. — Cette ligne suit la *vallée de la Meuse*, très sinueuse et très pittoresque, surtout aux environs de Braux, de Mon-

therme et de Fumay, et au delà de la frontière, aux environs de Dinant. Le fleuve est resserré entre des montagnes schisteuses en grande partie boisées, et l'établissement du chemin de fer a nécessité de nombreux tranchées, remblais, viaducs et tunnels qui empêchent souvent de jouir des beautés du paysage. Cette vallée est très industrieuse; il y a beaucoup d'usines, d'ateliers de ferronnerie et surtout de clouterie, d'importantes ardoisières, etc. — 7 kil. *Nouzon*, gros village industriel dans un site très pittoresque. — 16 kil. *Braux-Levrezy.* Puis un tunnel de 518 m. — 17 kil. **Monthermé,** stat. pour la petite ville de ce nom, à 2 kil. au N., dans une presqu'île formée par la Meuse. Puis un pont et un tunnel courbe de 800 m. — 21 kil. *Deville.* Rochers énormes. — 25 kil. *Laifour.* 2 ponts et 2 tunnels. — 33 kil. *Revin*, autre petite ville dans une presqu'île, à g. Encore 2 ponts et la vallée s'élargit.

40 kil. **Fumay,** ville de 5231 hab., dans une presqu'île à dr. C'est aux environs que sont les principales ardoisieres de la vallée. Une route conduit d'ici à *Rocroi*, petite ville et place forte à 17 kil. au S.-O., surtout connue par la brillante victoire de Condé sur les Espagnols en 1643.

Ensuite encore un tunnel. — 44 kil. *Haybes.* — 53 kil. *Vireux-Molhain*, où aboutit la ligne de Charleroi par Marienbourg (p. 12; douane). On aperçoit plus loin à g. les ruines pittoresques du *château des Hierges.* On traverse un dernier tunnel, sous la citadelle, et l'on est à

64 kil. **Givet** *(buffet; hôt du Mont-d'Haur)*, ville de 6972 hab. et place forte de 1re cl. sur la Meuse, à 8 min. à dr. de la gare, dominée à l'O., ou en deçà de la voie, par la citadelle de *Charlemont*, sur un rocher de 215 min. d'altitude et ainsi nommée parce qu'elle fut fondée par Charles-Quint. Elle appartient à la France depuis la fin du XVIIe s. Givet n'a rien de curieux pour le touriste. On y remarque près de l'église un buste médiocre de Méhul, l'illustre musicien, originaire de Givet (1763-1817). On a une assez belle vue de la citadelle, où l'on monte de la ville par un mauvais chemin au S.-E., du côté de la Meuse, ou de la gare par une route de voitures au N., après avoir traversé le chemin de fer.

Givet est la dernière stat. française (douane). A 4 kil. de là est la stat. belge de *Heer-Agimont* (douane) et 4 kil. plus loin celle de *Hastière*, où l'on rejoint la ligne d'Anor à Namur (v. p. 12).

En continuant le trajet de Mézières-Charleville dans la direction de Sedan, Thionville et Metz, on revient sur la ligne de Reims jusque passé la stat. de *Mohon* (p. 32), puis on prend à g. par la vallée de la Meuse. — 266 kil. *Nouvion-sur-Meuse.* — 269 kil. *Vrigne-Meuse.* Embranch. de 5 kil. sur *Vrigne-aux-Bois.* — 272 kil. *Donchery.* C'est ici que l'aile g. des armées allemandes franchit la Meuse, dans la bataille de Sedan, pour couper la retraite à l'armée française du côté de Mézières. La voie traverse le fleuve. Immédiatement à dr., le *château de Bellevue,* où Napoléon III se constitua prisonnier et où fut signée la capitulation de Sedan, le 2 sept. 1870. La Meuse forme ici à g. la *presqu'île d'Iges,* où l'armée française fut retenue trois jours prisonnière après la capitulation. En face, à dr., les hauteurs de *Frénois,* où était le quartier de l'état-major allemand durant la bataille. C'est donc de ce côté et plus loin à l'E. que prirent position les armées allemandes, tandis que les Français occupaient en face les premières hauteurs autour de Sedan : à la fin de la bataille, ces hauteurs avaient été contournées par les vainqueurs, maîtres de celles qui les dominent au N.

275 kil. **Sedan** (hôt.: *de France, de l'Europe, de la Croix-d'Or*), ville de 19 556 hab. et anc. place forte sur la Meuse, fameuse par la bataille et la capitulation des 1er et 2 sept. 1870 (v. ci-dessous).

Son origine n'est pas très ancienne; elle appartint assez longtemps aux ducs de Bouillon, et l'un d'eux ayant voulu se rendre indépendant, Henri IV l'assiégea et la prit au bout de trois jours en 1591. C'est une ville assez bien bâtie et prospère grâce à son industrie, la fabrication de draps fins très célèbres; mais elle n'offre guère de curiosités aux étrangers. Ses fortifications sont aujourd'hui à peu près démolies et déjà remplacées sur les bords de la Meuse par de très belles maisons. Il faut $^1/_4$ d'h. pour arriver de la gare au centre de la ville. On traverse le faubourg de Torcy, en passant devant un grand *couvent* et près d'une *église,* l'un et l'autre modernes et du style gothique. Plus loin, un viaduc sur un bas fond, à l'entrée de la ville proprement dite; un pont sur la Meuse et la place Turenne, décorée d'une *statue de Turenne*, en bronze, érigée en 1823. Le célèbre maréchal, né à Sedan en 1611 (m. 1675), était fils de Henri de la Tour-d'Auvergne, vicomte de Turenne et duc de Bouillon, qui fut mêlé à tous les complots de la cour contre Richelieu et dut céder sa principauté de Sedan à Louis XIII pour avoir la vie sauve. — La Grande-Rue, à dr., conduit à la place d'Armes, où est l'*église paroissiale*, qui n'a rien de curieux. C'est à l'extrémité de la ville au delà de l'église que se trouvait le *château-citadelle,* dont on n'a conservé que le donjon, du XV$^e$ s.

Bazeilles, village à 1 h. au S.-E. de Sedan (stat., v. ci-dessous), est surtout l'endroit que visitent les personnes s'intéressant aux événements de 1870-71. On n'a qu'à continuer, en appuyant deux fois à dr., par la rue qui forme le prolongement de la Grande-Rue au delà de la place d'Armes.

C'est en effet de ce côté et plus particulièrement aux alentours de Bazeilles que fut le centre de la *bataille de Sedan*, le 1$^{er}$ sept. 1870. L'armée de Mac-Mahon, partie du camp de Châlons (p. 31) pour se porter au secours de celle de Bazaine à Metz, par Montmédy (p. 35), avait été rejetée sur Sedan par les armées du prince royal de Prusse et du prince de Saxe, cette dernière déjà victorieuse le 30 août au combat de Beaumont (p. 27). Le passage de la Meuse s'était surtout effectué du côté de Bazeilles, et les Français occupaient les hauteurs de la rive dr. de la Givonne, petit affluent de la Meuse qui passe derrière Bazeilles, soit les hauteurs de *la Moncelle*, *Daigny* et *Givonne*, leurs lignes se prolongeant à l'O., par *Illy* et *Floing*, jusque près de la presqu'île d'Iges (p. 33). Bazeilles et la Moncelle furent d'abord les points les plus disputés, depuis 4 h. $^1/_2$ du matin jusqu'après 10 h.; ce furent ensuite Daigny et Givonne et finalement Illy, où les armées allemandes opérèrent leur jonction vers 2 h. du soir. Alors se terminait en faveur des Allemands une des plus importantes batailles des temps modernes. Des considérations politiques avaient dicté les ordres qui forçaient Mac-Mahon à se porter vers le nord, les chefs allemands avaient eu l'habileté de l'acculer dans le fond de Sedan, deux changements de commandement (Ducrot, de Wimpffen) à la suite d'une blessure dont le maréchal fut atteint dans la matinée, avaient amené de nouvelles complications, la bravoure d'une armée de 130 000 hommes reconstituée à la hâte devait être impuissante contre deux armées déjà victorieuses, comptant ensemble 240 000 hommes. Lorsque la position d'Illy fut perdue, ce fut dans l'armée française une déroute complète; elle se porta dans le plus grand désordre vers Sedan, et une batterie allemande bombardant alors la ville des hauteurs de Frénois (p. 33), il n'y eut plus pour les vaincus qu'à périr inutilement ou se rendre. Napoléon III, qui se trouvait à Sedan, sans y avoir de commandement,

se constitua prisonnier, et la capitulation livra aux vainqueurs 88000 hommes, dont 1 maréchal, 39 généraux, 230 officiers d'état-major et 3000 autres officiers, avec 10000 chevaux, 4000 canons, 70 mitrailleuses et un matériel énorme. Les Allemands eurent, dit-on, 10000 hommes hors de combat et les Français 11000.

A l'entrée de Bazeilles, à g. de la route, se trouve un estaminet ayant pour enseigne: *A la Dernière Cartouche.* C'est la dernière position défendue dans le village par l'infanterie de marine, sous le commandement de Martin des Paillères, contre les Bavarois de Von der Tann. C'est aussi la seule maison qui échappa à la destruction et à l'incendie allumé par représailles, nombre d'habitants ayant pris part à la bataille. On y a organisé un petit *musée*, composé de toute sorte de menus objets recueillis sur le champ de bataille. Plusieurs pièces ont été conservées à peu près dans l'état où elles se trouvèrent après la bataille, notamment une chambre du premier étage, dans laquelle A. de Neuville a placé la scène du tableau dont l'estaminet a pris le titre pour enseigne. On peut toujours voir le musée et la chambre (pourb.).

Le chemin à dr. de la route conduit dans le village, en passant près du cimetière, dont on a déjà aperçu de loin l'*ossuaire,* avec sa petite pyramide. Pour le visiter s'adresser au premier estaminet, dont le propriétaire est le fossoyeur (pourb.). Cet ossuaire, devant lequel a été rapporté un petit monument érigé à 500 Bavarois, se compose de deux rangées de caveaux, sur le sol desquels sont déposés les ossements de 2035 Français et Allemands exhumés du champ de bataille. L'autre grand monument du cimetière n'a aucun rapport avec les événements de 1870. — Un *monument* en forme de pyramide tronquée a été érigé dans le village aux soldats français et aux habitants tués dans l'action. — On pourra reprendre le chemin de fer à la *station* de Bazeilles, plus bas, près de la Meuse.

De Sedan à *Verdun* et à *Lérouville* (Nancy), v. p. 18.

Le chemin de fer longe encore quelque temps la Meuse au delà de Sedan. — 280 kil. *Pont-Maugis*, d'où se détachent la ligne de Verdun-Lérouville et un embranch. de 10 kil. sur *Raucourt* (boucleries). La voie traverse ensuite la Meuse pour remonter la vallée de la Chiers. — 282 kil. *Bazeilles* (v. ci-dessus). — 286 kil. *Douzy.* — 289 kil. *Pourru-Brévilly.* — 293 kil. *Sachy.*

298 kil. *Carignan,* ville industrielle de 2089 hab., jadis fortifiée et ainsi nommée quand Louis XIV l'eut érigée en duché-pairie en faveur d'Eugène-Maurice, comte de Soissons et fils du prince de Carignan: elle s'appelait auparavant Yvois. — Embranch. de 7 kil. sur *Messempré* (usines).

300 kil. *Blagny.* — 306 kil. *Margut.* — 313 kil. *Lamouilly.* — 319 kil. *Chauvency.* On aperçoit de loin, à dr., la citadelle de Montmédy, sous laquelle on va passer dans un tunnel de 817 m.

325 kil. *Montmédy*, ville de 3000 hab. et place forte de 2$^{e}$ cl., dans un site pittoresque, sur la Chiers. Sa citadelle occupe une colline rocheuse et isolée à laquelle la ville doit son nom, dérivé

de «Mons Medius». Elle fut prise par Louis XIV aux Espagnols en 1657. Les Allemands l'avaient déjà bombardée en sept. 1870, après Sedan; ils y revinrent en décembre et ne s'en rendirent maîtres qu'en la réduisant en ruines. — A 6 kil. au N., *Avioth*, qui a une belle église goth. des XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> s.

EMBRANCH. de 15 kil., par *Velosnes-Torgny* (v. ci-dessous), *Ecouviez* (frontière; douane) et *Lamorteau* (douane belge), sur la petite ville belge de *Virton*, qui communique elle-même par un embranch. de 25 kil. avec la ligne de Namur à Arlon (v. ci-dessous) et Luxembourg.

332 kil. *Velosnes-Torgny* (v. ci-dessus). — 337 kil. *Vezin.*

346 kil. *Longuyon* (buffet; hôt. de Lorraine), localité industrielle dans un beau site, au confluent de la Chiers et de la Crusne.

DE LONGUYON A ARLON (Luxembourg): 38 kil.; 2 h.; 4 fr. 05, 3 fr. 05, 2 fr. 15. — On laisse à dr. la ligne de Thionville-Metz et remonte la vallée supérieure de la Chiers, dans laquelle il y a d'abord deux petits tunnels. — 9 kil. *Cons-la-Granville*, qui a un beau château de la renaissance, à dr. de la voie. — 13 kil. *Rehon.*

15 kil. **Longwy** (*hôt. de la Croix-d'Or*), ville de 5064 hab. et place forte de 2<sup>e</sup> cl., à la France depuis 1678. Elle fut assiégée et prise par les Prussiens en 1792 et en 1815, la seconde fois seulement après 3 mois de siège, et prise de nouveau en février 1871, après un bombardement de 8 jours. Elle a d'importantes usines. La ville est à près de 2 kil. de la gare. — Embranch. de 18 kil. sur *Villerupt.*

18 kil. *Mont-St-Martin*, dernière stat. française (douane), avec une belle église romane. — 22 kil. *Athus*, où est la douane belge. Encore 2 stat. et (38 kil.) *Arlon*, ville de 7200 hab., sur la ligne de Namur (136 kil.) à Luxembourg (299 kil.): v. *Belgique et Hollande*, par Bædeker.

DE LONGUYON A PAGNY-SUR-MOSELLE (Nancy; Metz): 74 kil.; 1 h. 40 à 2 h. 25; 9 fr. 10, 6 fr. 80, 5 fr. — Cette ligne, qui fait partie de la route desservie par le train direct de Calais vers Nancy, Strasbourg et le sud de l'Allemagne, par Lille, Valenciennes, Hirson, Mézières-Charleville, Sedan, etc., s'embranche à dr. de la ligne de Thionville et descend vers le S.-E. en deçà de la frontière de la Lorraine, à travers un pays assez uniforme. — 42 kil. (6<sup>e</sup> st.) *Conflans-Jarny*, aussi sur la ligne de Verdun à Metz (p. 27). — 51 kil. *Mars-la-Tour*, où eurent lieu, durant la bataille de Rezonville, le 16 août 1870, des combats de cavalerie acharnés. Là aussi se trouve un grand *monument* érigé aux soldats français morts autour de Metz. Il se compose surtout d'un groupe en bronze par Bogino, représentant la France qui soutient un soldat mourant, dont deux enfants reçoivent les armes. Alentour sont des caveaux contenant, dit-on, les ossements de 10000 morts. — 66 kil. (9<sup>e</sup> st.) *Onville*, d'où se détache au S. un embranch. de 11 kil. desservant *Thiaucourt* (bons vins). — 74 kil. *Pagny-sur-Moselle*, où l'on rejoint, près de la frontière, la ligne de Metz à Frouard et à Nancy ou Paris (p. 25).

Passé Longuyon, la ligne de Thionville-Metz remonte la vallée de la Crusne, qu'elle traverse plusieurs fois et où elle passe dans plusieurs petits tunnels. — 355 kil. *Pierrepont*, dans un beau site. — 361 kil. *Mercy-le-Bas-Mainbottel.* — 368 kil. *Joppécourt.*

370 kil. *Audun-le-Roman*, stat. frontière. Douane française.

379 kil. *Fontoy*, en all. *Fensch.* Douane allemande et heure d'Alsace, en avance de 26 min. sur l'heure de Paris. — On descend dans la vallée de la Fensch. — 387 kil. *Hayange* (Hayingen), gros village où sont des forges très importantes.

394 kil. **Thionville**, en all. *Diedenhofen (hôt. Lefèbvre)*, petite ville et place forte sur la Moselle, souvent assiégée et prise, par-

ticulièrement en 1643 par le prince de Condé et en 1870 par les Allemands, le 24 nov., après deux jours de bombardement.

400 kil. *Uckange* (Hückingen). — 405 kil. *Hagondange* (Hagendingen). — 412 kil. *Maizières*. — 421 kil. *Devant-les-Ponts*, stat. de Metz, à la porte de France. La voie contourne ensuite la ville à une grande distance à l'O. et traverse la Moselle. A dr., la ligne de Paris-Verdun, puis celles de Paris-Frouard et de Sarrebruck et Strasbourg. — 424 kil. *Metz*.

**Metz.** — Voir pour les détails les *Bords du Rhin*, par Bædeker.

Hôtels: *Gr.-Hôtel de Metz*, rue des Clercs, 3; **Gr.-H. de l'Europe*, rue des Clercs, 4; *de Paris*, près de l'Esplanade; *de Londres*, rue au Blé, 4; *du Luxembourg*, rue Serpenoise. — Cafés sur l'Esplanade.

*Metz* est une ville de 53 900 hab., sur la *Moselle*, qui y forme plusieurs bras. Jadis capitale du royaume d'Austrasie, puis ville libre de l'empire, elle fut occupée en 1552 par les Français, qui la défendirent victorieusement contre Charles-Quint et en obtinrent la cession en 1556, avec Toul et Verdun: la paix de 1871 l'a incorporée au nouvel empire d'Allemagne. Metz a toujours été une place forte de premier ordre et les ouvrages ont encore été augmentés par les Allemands. Les ouvrages extérieurs forment maintenant une enceinte de 25 kil. de développement.

La *cathédrale*, au centre de la ville, est un magnifique monument goth. des XIII$^{e}$-XVI$^{e}$ s., avec un portail disgracieux du XVIII$^{e}$ s. — Sur la place d'Armes, à l'O., la *statue du maréchal Fabert*, de Metz, qui se distingua dans les campagnes de Louis XIV.

Le *musée*, à la Bibliothèque, rue Chèvremont, non loin de la cathédrale, comprend des collections d'antiquités romaines, d'histoire naturelle et de peinture.

Au S.-O. de la ville est l'*Esplanade*, où s'élève la *statue du maréchal Ney*, en bronze. — Au N. de la porte Chambière, un monument érigé aux soldats français morts ici en 1870.

Champs de bataille autour de Metz. — A l'O., sur la route de Verdun, sont les *champs de bataille des 16 et 18 août 1870* ou de *Rézonville* et de *Gravelotte*. La visite s'en fait, en 9 à 10 h., soit avec une voiture de Metz (env. 30 fr.; celles des grands hôtels, les meilleures, 35 fr.), soit à pied, en profitant du chemin de fer jusqu'à *Novéant* (p. 25) ou *Amanvillers* (p. 27).

Dans la bataille du 16 août, il y eut d'engagés, du côté les Français, 138 000 hommes, avec 476 bouches à feu; du côté des Allemands, 67 000 hommes, avec 222 bouches à feu. Les pertes des Français ont été 17 007 hommes, dont 879 officiers, et celles des Allemands de 15 780 hommes, dont 711 officiers. — Le chiffre des troupes engagées le 18 août fut de 180 000 hommes du côté des Français et 230 000 du côté des Allemands. Les pertes des premiers se sont élevées à 12 314 hommes, dont 609 officiers, et celles des seconds à 20 159 hommes, dont 899 officiers.

Les *champs de bataille du 14 août et des 31 août et 1er septembre 1870* sont à l'E. de Metz. La bataille du 14 août, dite de *Borny*, fut le premier échec de l'armée française sous Metz, le premier retard apporté à sa retraite sur Verdun, que les journées suivantes allaient rendre impossible. La bataille des 31 août et 1er sept. fut le premier et le plus énergique des essais faits par Bazaine pour rompre les lignes de l'armée allemande, qui le cernait depuis le 19 août. La lutte se concentra surtout autour de *Noisseville*, à 8 kil. de Metz, sur la route de Sarrelouis.

La capitulation de Metz, signée le 27 oct., livra aux Allemands, outre

la place, 179000 hommes (y compris 20000 blessés et malades), dont 3 maréchaux, 50 généraux et 6000 officiers, avec 53 aigles, 66 mitrailleuses, 541 pièces de campagne et 800 pièces de rempart, etc.

De Metz a Strasbourg. — A. *Par Sarrebourg:* 158 kil.; 4 h. 3/4 à 5 h.; 14 *M.* 60, 9 *M.* 30 par l'express, 12 *M.* 80, 7 *M.* 50, 5 *M.* 50 par les trains omnibus. — 22 kil. (3e st.) *Remilly*, où s'embranche la ligne de Metz à Sarrebruck. — 63 kil. (9e st.) *Benestroff* (Bensdorf), sur celle de Nancy à Sarreguemines (p. 22). — 76 kil. (12e st.) *Berthelming*, où la ligne de Metz se raccorde avec celle de Sarrebruck à Strasbourg. — 88 kil. (14e st.) *Sarrebourg*, où l'on rejoint la ligne de Paris-Nancy à Strasbourg (p. 24). — B. *Par Frouard et Nancy:* 205 kil.; pas de trains directs; itinéraire, v. p. 25 et 19-24.

## 4. De Nancy à Dijon.

### A. Par Mirecourt et Chalindrey.

233 kil. Trajet direct en 7 h. 3/4. Prix: 28 fr., 21 fr., 15 fr. 35.

*Nancy,* v. p. 19. On suit la ligne de Strasbourg jusqu'à la première stat. (3 kil.), *Jarville-la-Malgrange.* — 6 kil. *Houdemont.* — 9 kil. *Ludres.* — 12 kil. *Messein.* — 14 kil. *Neuves-Maisons.* On traverse la *Moselle* près de son confluent avec le Madon, dont on remonte quelque temps la vallée. — 16 kil. *Pont-St-Vincent.* — 18 kil. *Bainville-sur-Madon.* — 20 kil. *Xeuilley.* — 23 kil. *Pierreville.* — 25 kil. *Pulligny-Autrey.* On traverse le Brenon. — 27 kil. *Ceintrey.* — 30 kil. *Clerey-Omelmont.* — 32 kil. *Tantonville,* localité près de laquelle est une grande brasserie. — 35 kil. *Vézelise,* sur le Brenon. — 38 kil. *Forcelles-St-Gorgon.* — 41 kil. *Praye.* — 44 kil. *St-Firmin-Housseville.* — 45 kil. *Diarville.* On rentre dans la vallée sinueuse du Madon. — 50 kil. *Bouzainville-Boulaincourt.* — 53 kil. *Frenelle-la-Grande.* Ligne de Toul à Mirecourt (p. 19). — 57 kil. *Poussay.*

59 kil. **Mirecourt** *(hôt. du Commerce)*, ville de 5333 hab., sur le Madon, fabriquant beaucoup de dentelles, de broderies et d'instruments de musique. Elle a une église du XIVe s. et des halles de 1617. — Ligne de Bar-le-Duc à Epinal par Neufchâteau, v. p. 17.

63 kil. *Hymont-Mattaincourt.* — 68 kil. *Bazoilles.* — 74 kil. *Remoncourt.* A dr., la colline de Montfort, avec les restes d'un château fort. — 78 kil. *Haréville.*

83 kil. **Vittel** (330 m.; hôt.: *Gr.-H. de l'Etablissement; H. des Sources, du Commerce,* etc.), bourgade de 1575 hab., avec des *eaux minérales* froides, sulfatées, calciques, ferrugineuses et gazeuses, déjà utilisées par les Romains et s'employant surtout, en boisson et en bains, contre la dyspepsie, la goutte, la gravelle et les maladies des voies urinaires. Les sources et l'établissement sont dans un vaste et beau parc à env. 800 m. de Vittel, dans la vallée. Le site et la contrée sont agréables.

88 kil. **Contrexéville** (350 m.; hôt.: *Gr.-H. de l'Etablissement; H. de Paris, de la Providence,* etc.), village ayant des *eaux minérales* renommées, analogues à celles de Vittel. L'établissement est à l'O. du village. Il y a un *casino,* et les environs offrent aussi d'agréables promenades.

98 kil. *Martigny-les-Bains*, qui a aussi des eaux minérales comme les deux stations précédentes, et un nouvel établissement de bains. — 104 kil. *Lamarche*, patrie du maréchal Victor, duc de Bellune. — 109 kil. *Rosières*. — 115 kil. *Damblain*. — 121 kil. *Merrey*. Ligne de Pagny-sur-Meuse par Neufchâteau (p. 18). On arrive ensuite dans la vallée de la *Meuse*, qu'on traverse pour remonter la rive g. — 130 kil. *Meuse-Montigny-le-Roi*. — 133 kil. *Avrécourt*. — 140 kil. *Andilly*. Embranch. de Langres (p. 62). — 146 kil. *Celsoy*. — 150 kil. *Chaudenay*.

156 kil. *Chalindrey* (buffet), sur la ligne de Paris à Belfort (p. 62), qu'on laisse à g., ainsi que la ligne de Gray (p. 62), pour gagner au S.-O. un plateau uniforme. — 163 kil. *Heuilley-Coton*. — 169 kil. *Villegusien*, sur la Vingeanne, affluent de la Saône. — 176 kil. *Prauthoy*. — 179 kil. *Vaux-sous-Aubigny*. — 184 kil. *Occey*. — 191 kil. *Selongey*, localité industrielle à dr. de la voie. — On traverse plus loin la *Tille*, autre affluent de la Saône.

200 kil. *Is-sur-Tille*, bourg de 1899 hab., également à une certaine distance à dr. de la voie, sur l'Ignon. Il possède des mines de fer et des carrières de pierre. Ligne de Troyes-Châtillon-sur-Seine, v. p. 59. — 206 kil. *Gémeaux*. — 214 kil. *St-Julien-Clénay*. — 220 kil. *Ruffey*. — 225 kil. *Dijon-Porte-Neuve*, stat. à l'E. de Dijon, loin du centre de la ville. A dr., le parc (p. 75); on fait un grand circuit vers le S., rejoint à g. la ligne de Dôle-Pontarlier, traverse l'*Ouche* et le *canal de Bourgogne* (p. 69), rejoint encore la ligne de Lyon et arrive à la gare principale à l'O. — 233 kil. *Dijon* (p. 71).

### *B.* Par Epinal et Gray.

284 kil. Trajet en 12 h. 20 et 13 h. 45. Prix: 28 fr. 95, 25 fr. 50, 18 fr. 65.

Jusqu'à *Aillevillers* (118 kil.), v. p. 40-42. On laisse ensuite à g. la ligne de Lure-Belfort et tourne au S.-O. dans la vallée de l'Augrogne. — 123 kil. *St-Loup*, petite ville industrielle au confluent de cette rivière et de la Sémouse. On traverse la Combeauté. — 131 kil. *Conflans-Varigney*, près du confluent de la Sémouse avec la Lanterne, dont on suit quelque temps la vallée. — 138 kil. *Mersuay*. — 143 kil. *Faverney*.

148 kil. *Port-d'Atelier* (buffet), sur la ligne de Paris à Belfort (R. 7), qu'on suit au S.-E. jusqu'à 15 kil. de là, par *Port-sur-Saône* (7 kil.), un tunnel et *Vaivre*, stat. à 4 kil. en deçà de Vesoul (p. 62). Puis on revient quelque temps en arrière et l'on tourne de nouveau au S.-O. — 168 kil. *Mont-le-Vernois*. — 176 kil. *Noidans-le-Ferroux*. — 185 kil. *Fresnes-St-Mamès*, sur la Romaine, affluent de la Saône, dont on atteint bientôt la vallée. A dr., sur une hauteur de l'autre rive, le *château de Ray*. — 189 kil. *Vellexon*, village industriel (usine, sucrerie) dans un site pittoresque. On arrive au bord de la *Saône*, qui a un cours très sinueux. — 194 kil. *Seveux*, autre village industriel travaillant le fer de

mines des environs. On traverse la Saône. — 200 kil. *Autet.* — 205 kil. *Véreux-Beaujeu.* Véreux, à dr., a un château du XVII$^e$ s.; Beaujeu, à $^1/_2$ h. à g., une église curieuse du XII$^e$ s. — A dr., la ligne de Chalindrey (p. 62).

216 kil. **Gray** *(buffet; hôt. du Raisin)*, ville de 7254 hab., bâtie en amphithéâtre dans un beau site sur la rive g. de la Saône. C'est un centre de commerce important, et il y a un port dont le mouvement est relativement considérable. La rive dr., où se trouve la gare, est reliée à la ville par un *pont suspendu* et par un beau *pont en pierre* à 14 arches, du XVIII$^e$ s. L'*église paroissiale,* dans la ville haute, est du XV$^e$ s., sauf le portail, terminé de nos jours. L'*hôtel de ville,* où conduit une rue à dr. de l'église, est un édifice de la seconde moitié du XVI$^e$ s., avec une façade ornée de colonnes corinthiennes en granit rouge.

Ligne de *Langres-Chalindrey*, v. p. 62. — EMBRANCH. de 22 kil. sur *Bucey-les-Gy*, par *Gy*, petite ville industrielle et vinicole.

DE GRAY A BESANÇON (Labarre-Dôle): 57 kil.; 1 h. 5 à 1 h. 55; 7 fr., 5 fr. 25, 3 fr. 85. — 22 kil. (3e st.) *Montagney.* Embranch. de 17 kil. sur *Labarre* (p. 86), par *Ougney* (7 kil.), où sont les ruines importantes d'un château du XV$^e$ s. — 33 kil. (6e st.) *Marnay,* bourg industriel sur l'Ognon, avec des restes de fortifications et un château des XIII$^e$ et XIV$^e$ s., transformé en couvent. — 50 kil. (8e st.) *Miserey.* On rejoint ici la ligne de Vesoul (p. 63) et plus loin celle de Belfort à Besançon (v. p. 83).

La ligne d'Auxonne-Dijon continue de descendre la vallée de la Saône, en passant sur un viaduc et laissant à g. les embranch. ci-dessus. — 220 kil. *Mantoche.* Puis un petit tunnel et un pont sur la Vingeanne. — 230 kil. *Talmay,* qui a un beau château du XVIII$^e$ s. — 236 kil. *Pontailler,* jadis une ville fortifiée. — 240 kil. *La Marche.* On rejoint ensuite la ligne de Dijon à Dôle, qu'on suit jusqu'à

252 kil. **Auxonne** (p. 87). On retourne enfin en arrière et continue à l'O. (32 kil.) vers *Dijon* (p. 71).

## 5. De Nancy à Belfort, par Epinal. Plombières.

182 kil. Trajet direct en 4 h. 40. Prix: 22 fr. 40, 17 fr. 80, 12 fr. 30.

*Nancy,* v. p. 19. On suit la ligne de Strasbourg jusqu'à (23 kil.) *Blainville-la-Grande* (p. 23), puis on tourne à dr. et traverse la Meurthe. — 31 kil. *Einvaux.* — 38 kil. *Bayon,* dans la vallée de la *Moselle.* On remonte cette vallée et traverse une forêt. — 49 kil. *Charmes,* petite ville sur la rive g. de la Moselle.

EMBRANCH. de 28 kil. desservant *Rambervillers,* ville ancienne, industrielle et commerçante de 5153 hab., sur la Mortagne. Eglise en partie du XI$^e$ s. Hôtel de ville de 1581.

On traverse de nouveau la Moselle. — 59 kil. *Châtel-Nomexy.* — 67 kil. *Thaon.*

74 kil. **Epinal** (*buffet*; hôt.: *de la Poste, du Louvre,* l'un et l'autre sur le quai à dr. de la rue de la Gare), ville de 16445 hab., et chef-lieu du départ. des *Vosges,* sur la Moselle, qui s'y divise en deux bras, de sorte qu'on y distingue trois parties principales, le faubourg d'Alsace du côté de la gare, la Petite Ville et la Grande Ville. L'origine d'Epinal ne remonte pas au delà du X$^e$ s., et elle

appartint à la Lorraine jusqu'à la réunion du duché à la France. Il reste peu de chose de ses anciens remparts, mais les hauteurs voisines sont couvertes de nouveaux forts. Une industrie propre à Epinal et d'une certaine importance est l'imagerie pour les enfants.

La rue de la Gare, à dr., conduit au bord de la Moselle, qu'on traverse, ainsi que son bras, au delà de la Petite Ville. Dans un square à g. se voit un *monument* érigé aux victimes de la guerre de 1870-71. La rue du Pont conduit plus loin à la *place des Vosges*, le centre de la ville, entourée de maisons à arcades, parmi lesquelles on remarque surtout le n° 20, de la renaissance.

L'*église paroissiale*, qu'on aperçoit près de la place, est des styles roman et gothique. Elle n'a de remarquable à l'extérieur que sa tour, du style de transition, deux tourelles et le portail latéral du S. La nef est belle à l'intérieur, mais trop sombre.

La rue d'Arches, presque en face de cette église, conduit à la rue du Cours, qui descend vers le pont du même nom, à côté duquel se trouvent la *bibliothèque* et le *musée*. La bibliothèque compte 30000 vol. et possède parmi ses manuscrits un Evangile selon St Marc écrit en lettres d'or sur vélin, une charte de l'empereur Henri II (m. 1024), etc.

Le *musée*, ouvert tous les jours aux étrangers de 8 h. à 5 h. en été et de 9 à 4 en hiver, est la principale curiosité d'Epinal. Au rez-de-chaussée et dans une cour voisine sont des sculptures et des débris de sculptures antiques et du moyen âge, des inscriptions, des plâtres, des bronzes antiques, etc. Au 1^er^ étage, des meubles de la renaissance, des armes franques et des vitraux du XVI^e^ s., puis une galerie de peinture, composée d'un bon nombre de tableaux remarquables, et encore de petites antiquités, des objets d'art du moyen âge et de la renaissance, des émaux (St Thomas d'Aquin par Laudin), des médailles et des bijoux. Il y a aussi, dans une salle voisine, une collection d'histoire naturelle.

Principaux tableaux, de dr. à g.: 2, *Amberger*, Adoration des mages; 86, *Moralès*, Tête de Christ; 46, *Fr. Hals*, Jeune garçon égratigné par un chat; 34, *Franck le Vieux*, Jésus crucifié; 55, *école d'Holbein*, portr. d'homme; 37, *Gossaert* (Mabuse) Ste Famille; 12 et, plus loin, 13, *Bout* et *Boudewins*, paysages; 98, *le Bassan*, Adoration des bergers; 70, *Lingelbach*, Un marché; 116, *Ruisdael*, Une forêt; 7, *le Giorgion*, St Sébastien; 19, *P. Bril*, paysage; 23, *Chardin*, portr. de femme; 122, *le Titien*, Vénus sortant de l'eau; 28, *Gonz. Coques*, portraits; 27, *Courtois*, Combat près des ruines d'un temple; — 99, 113, 9, 35, *le Bassan*, *Salv. Rosa*, *Claude Lorrain*, paysages; 36, *Ben. Ghirlandago*, Tête de Christ; 120, *Stella*, la Vierge et l'enfant Jésus; 125, *Vien*, Adieux d'Hector et d'Andromaque; sans num., *Médard*, Une retraite (1880); 54, attribué à *Holbein*, portr. de Calvin; — 24, *Phil. de Champaigne*, Adoration des bergers; 106, *Ribera*, St Jérôme; 123, *Velazquez*, portr. d'enfant; 112, *Salv. Rosa*, paysage; 95, *Jules Romain*, Tête de vieillard; 101, *Rembrandt*, Vieille femme à mi-corps; 53, *Holbein le Jeune*, portr. de Luther; 107, *Seb. Ricci*, Cénobites tourmentés par des démons; 90, *Panini*, Vue de Rome; 1, *l'Albane*, les Bienfaits de Cybèle; 320, *Monchablon*, portrait de Victor Hugo; 14 et 15, à côté de la porte, *Brueghel le Vieux*, l'Eté et l'Hiver, paysages.

La rue Aubert, puis la rue Rualménil, presque en face du musée, en deçà du pont, nous ramènent dans la ville du côté par où nous

sommes arrivés, et nous passons à un carrefour où se trouve la *fontaine de Pinau,* avec une colonne sur laquelle est un Arracheur d'épine en bronze.

D'Epinal à *Mirecourt*, *Neufchâteau* et *Bar-le-Duc*, v. p. 17; à *Gérardmer*, *Fraize* et *St-Dié*, p. 47; à *St-Maurice-Bussang*, etc., p. 50.

Notre ligne laisse ensuite à g. celle des Vosges et quitte la vallée de la Moselle. — 85 kil. *Dounoux.* Puis des tranchées dans le roc vif et un viaduc sur une belle vallée. Puis une belle vue à dr. — 93 kil. *Xertigny.* — 96 kil. *La Chapelle-aux-Bois.*

104 kil. **Bains-les-Bains** (326 m.; *hôt. de la Clef-d'Or*), petite ville qui doit son nom à des *sources thermales* (29 à 39°), peu minéralisées, déjà connues des Romains. Elle est située à 5 kil. à l'O. de la gare (correspond., 55 c.) et l'établissement est dans la ville même. Les eaux ont de l'analogie avec celles de Plombières, mais la station thermale est beaucoup plus modeste et plus calme. Belles promenades dans la ville et aux environs.

Le chemin de fer traverse ensuite des bois et tourne à l'E. — 118 kil. *Aillevillers.* — Suite de la ligne de Lure-Belfort, v. p. 44; ligne de Vesoul-Dijon et de Port-d'Atelier-Langres-Paris, p. 39 et 62.

---

EMBRANCH. de 10 kil. menant, par la belle vallée de l'Augrogne, à

**Plombières.** HÔTELS : *Grands-Hôtels* des Nouveaux Thermes, à l'entrée, près du casino; *Gr.-H. de la Paix*, à dr. en face du casino; *H. de la Tête-d'Or, du Lion d'Or* et *de l'Ours*, dans la ville, près de l'église, etc. Nouvel hôtel à côté du casino. — MAISONS MEUBLÉES très nombreuses.

TARIF DE BAINS. *A.* Etabliss. de 1re cl.: Nouveaux Thermes, bain, 2 fr. 30; douches, 1 fr. 05 à 2 fr. 05; Bain Romain, 2 fr. 30 et 1 fr. 80; — de 2e cl.: Bain National, 1 fr. à 1 fr. 80 et 60 c. à 1 fr. 50. — *B.* Etuves romaines: bain de vap., avec douche, 2 fr.; sans douche, 1 fr. 50. — Les buvettes sont gratuites.

VOITURES, à 2 places: course en ville et à la gare, 1 fr. 50; à 2 kil. en dehors de la ville, 2 fr. 50; à l'heure, 1re h., 5 fr.; h. suiv., 3 fr. — Pour des excursions, demander le tarif dans les hôtels.

CASINO: abonnement au casino seul, 1, 2 et 3 pers., 20, 30 et 40 fr. pour une saison (21 jours); au casino et au théâtre, 25, 45 et 60 fr.; — entrée au casino, 2 fr.; au théâtre, 3 fr. pour les non abonnés.

*Plombières* (430 m.) est une petite ville de 1966 hab., occupant un jolie site dans un ravin, sur les bords de l'Augrogne ou Augronne et célèbre par ses *eaux thermales,* déjà connues des Romains et les plus importantes des Vosges. Ces eaux, remises en faveur au XVIIIe s. par les soins de Stanislas, alors duc de Lorraine, jouissent surtout d'une grande vogue depuis que Napoléon III y est venu passer plusieurs saisons et y a fait faire de grands travaux. Aussi sont-elles des plus fréquentées et des plus à la mode, et il y règne, proportion gardée, un ton analogue à celui de Vichy. Elles sont égablement la propriété de l'Etat, qui les fait exploiter par une compagnie fermière. Il y a 27 sources, donnant 730 m. cubes d'eau par jour, d'une température variant entre 11 et 71°. On les divise en sources thermo-minérales, sources savonneuses et sources ferrugineuses. On classe les premières parmi les sulfatées sodiques, mais elles sont peu minéralisées et la thermalité en est le principal

élément. Quant aux savonneuses, elles semblent devoir leur nature onctueuse à la présence du silicate d'alumine. Les eaux de Plombières se prennent surtout en bains, mais il y a aussi quelques sources où elles se boivent. Elles s'emploient particulièrement contre les maladies des organes de la digestion, les affections nerveuses, la goutte et les rhumatismes. Le climat est assez variable.

La gare est à l'extrémité O. de la ville. On rencontre à l'entrée, à g., les *Nouveaux Thermes,* établissement monumental de première classe et parfaitement aménagé, construit en 1857. Il y a quatre piscines et deux étages de cabinets autour d'une galerie servant de promenoir. Les deux bâtiments de chaque côté sont les Grands Hôtels. Quelques pas plus loin est une petite *promenade,* à g. de laquelle se trouve le *casino.* A g. est l'entrée d'un grand et beau *parc,* qui s'étend sur la rive dr. de la rivière et derrière les Nouveaux Thermes, jusqu'en face de la gare et au delà. En prenant un peu à g., de l'autre côté de la promenade, on arrive dans le centre de la ville, par une petite rue aux maisons toutes garnies de balcons. Là se trouvent les autres établissements et les principales sources: à g., le *bain des Capucins,* dit aussi bain des Goutteux, de 3e cl., composé d'une piscine à deux compartiments; à dr., le *bain National,* de 2e cl., le plus fréquenté, qui a quatre piscines, des cabinets et une étuve avec une douche appelée «l'Enfer»; à g., le *bain Tempéré,* de 3e cl., qui a aussi quatre piscines et des cabinets; plus loin, le *bain Romain*, de 1re cl., en sous-sol au milieu de la rue et à la suite duquel sont les *étuves romaines;* enfin à dr. le *bain des Dames,* avec la *source des Dames* (51° 40; buvette), ainsi nommé parce qu'il a appartenu aux chanoinesses de Remiremont, et le *bain Stanislas,* dépendant en partie de l'hôpital voisin. En face, la *maison des Arcades*, du XVIIIe s., où se trouvent la *source du Crucifix* (43° 21; buvette) et la *source savonneuse* (tempér. variable; buvette) et où logent les médecins inspecteurs. Un peu plus loin, l'*église,* construction moderne dans le style du XIVe s. A l'extrémité de la ville, la *promenade des Dames,* plantée de magnifiques arbres et vers le milieu de laquelle est la *source Bourdeille,* la plus importante des ferrugineuses (froide; buvette).

On a un joli coup d'œil du petit plateau où s'élèvent une *statue de la Vierge* et une petite *chapelle St-Joseph,* au N. de la ville. On y monte par la rue d'Epinal, au N. de la place de l'Eglise, puis par un escalier à dr.

Les points les plus fréquentés aux environs sont les endroits appelés «feuillées» et plus particulièrement la *feuillée Dorothée*, à 1 h. au S. (café). Le chemin qui y conduit part de la rue haute au-dessus de la promenade du Casino. Il y a des poteaux indicateurs. Le local de la «feuillée» domine la jolie vallée dite *Val d'Ajol* (v. ci-dessous). Le coup d'œil est encore plus beau un peu plus loin. La *feuillée nouvelle* se trouve de l'autre côté du vallon qu'on longe en arrivant, à dr. de la route du Val d'Ajol.

De Plombières a Remiremont. Les touristes désirant aller de Plombières à Remiremont pour faire les excursions recommandées de ce côté, ont plus court d'y aller en voiture par les montagnes qu'en chemin de fer par Epinal. Cette ville se visite alors au retour. Il y a 14 kil. par la route nationale, que des voit. publ. desservent 3 fois par jour en été. Le trajet se fait en 1 h. 1/2, pour 1 fr. 60. Une voit. partic. coûte, par

la même route, à 1 chev., 12 fr.; à 2 chev., 20 fr. Mais il est beaucoup plus intéressant d'y aller par le *Val d'Ajol* (v. ci-dessus; voit., 18 et 30 fr.) où l'on passe près de la *cascade de Faymont*, à g. en deçà du village de ce nom; puis par la *vallée des Roches*. Il y a 8 kil. de Plombières à la localité dite le Val-d'Ajol (stat., v. ci-dessous), ensuite 2 kil. jusqu'à Faymont (stat.) et 12 de là à *Remiremont* (p. 50).

---

D'Aillevillers a Faymont: 19 kil.; 1 h.; 2 fr. 35, 1 fr. 75. — Cet embranch. se détache de la ligne principale à *Corbenay* (2 kil.) et remonte la jolie vallée arrosée par la Combeauté, dite *Val d'Ajol* (v. ci-dessus). — 8 kil. *Fougerolles*, localité de 5685 hab., renommée pour son kirsch. — 15 kil. *Le Val d'Ajol*, où aboutit une route de Plombières (v. ci-dessus). — 19 kil. *Faymont* (v. ci-dessus).

Ligne de Lure-Belfort (suite). — Passé Aillevillers, on laisse à g. l'embranch. du Val d'Ajol à (120 kil.) *Corbenay* (v. ci-dessus). — 128 kil. *Fontaine-lès-Luxeuil.* Ensuite un tunnel. Vue à dr.

134 kil. **Luxeuil-les-Bains** (hôt.: *des Thermes*, *du Lion-Vert*, dans la grand'rue, le premier avec succursale près des bains), ville de 4376 hab., renommée aussi pour ses *eaux thermales*, qu'utilisèrent également les Romains et qui appartiennent à l'Etat comme celles de Plombières, mais moins fréquentées et dans un site bien inférieur. Il y a 3 sources ferrugineuses manganésiennes et 13 sources chlorurées sodiques. Leurs eaux, qui s'emploient en bains et en boisson, dans l'anémie sous ses différentes formes, sont également peu minéralisées et doivent une grande partie de leurs vertus à leur thermalité, qui varie de 19 à 51° 5. Cette ville a été célèbre au moyen âge par son abbaye, qu'avait fondée en 590 St Colomban, le missionnaire irlandais.

Luxeuil renferme, en dehors de son établissement, quelques curiosités. A dr. au coin de la rue principale, en venant de la gare, la belle *maison du Juif*, de la renaissance, avec des arcades. Un peu plus haut, à dr., l'*ancien hôtel de ville* ou la *Maison-Carrée*, très belle construction du xv^e s., à trois étages, ayant de jolies fenêtres goth. et une jolie tourelle, et que domine une tour à créneaux. En face, la *maison Jouffroy*, aussi du xv^e s., avec un balcon auquel on a ajouté des colonnes au xviii^e s. — L'*église*, plus bas que la maison du Juif, à g., sur une place où sont encore quelques maisons curieuses et l'hôtel de ville, est un édifice du xiv^e s., beau et bien restauré à l'intérieur. On y remarque surtout le buffet d'orgues, du xvii^e s., semblable à un énorme cul-de-lampe et que supporte un Hercule colossal ployant sous le faix. Il y a au S. des restes de cloître goth. Plus loin, un petit séminaire, dans l'anc. abbaye, du xiii^e s.

L'*établissement thermal*, au milieu d'un petit parc à l'extrémité de Luxeuil, au delà de l'anc. hôtel de ville, est un corps de bâtiment du xviii^e s., d'assez peu d'apparence, parce qu'il est en contre-bas de la rue, mais bien aménagé à l'intérieur. Toutes les sources y sont réunies. Il y a quelques antiquités dans la galerie de g. — En face est un petit *casino*. — Plus loin, à dr. du parc, un bel *hôpital* de construction récente.

Promenades assez intéressantes dans les bois voisins, la principale à

*ermitage de St-Valbert*, au N., en partie par la route de Plombières, pro-
ongement de la grand'rue: 2 h. 1/2 aller et retour.

142 kil. *Citers-Quers*. Puis des bois. — 152 kil. *Lure*, sur la
igne de Paris à Belfort (v. p. 63).

## 6. Les Vosges.

### I. De Lunéville à St-Dié et à Gérardmer.

51 kil. jusqu'à St-Dié, trajet en 1 h. 20, pour 6 fr. 25, 4 fr. 70 et 3 fr. 45.
- 44 kil. de St-Dié à Gérardmer, trajet en 2 h. et 2 h. 20, pour 5 fr. 40,
fr. 05 et 2 fr. 95.

*Lunéville*, v. p. 23. Cette ligne remonte la vallée de la Meurthe.
– 11 kil. *St-Clément*, qui a une importante faïencerie, dite de
unéville. — 16 kil. *Ménil-Flin*. — 19 kil. *Azerailles*.

25 kil. *Baccarat* (hôt. du Pont), ville de 6013 hab., à dr., avec
ne *cristallerie* célèbre, la plus considérable de France, fermée au
ublic. Belle église moderne dans le style du XIII^e s.

EMBRANCH. de 14 kil. sur *Badonviller*, petite localité industrielle.

29 kil. *Bertrichamps*. Puis, à g., la Meurthe et les Vosges. —
2 kil. *Thiaville*. — 34 kil. *Raon-l'Etape* (hôt. des Halles), petite
ille dans un beau site, à la jonction des vallées de la Meurthe et
e la Plaine ou de Celles.

CORRESPOND. pour Raon-sur-Plaine (23 kil.; 2 fr. 25), par *Celles*, *Allar-
ont*, *Vexaincourt* (à 1 h. 1/2 au S.-E. le beau *lac de la Maix*) et *Luvigny*.
- *Raon-sur-Plaine* (aub. Mathieu) est un village non loin de la frontière,
'où la route se continue vers *Schirmeck* (14 kil.), stat. de l'embranch. de
trasbourg à Rothau. Cette route passe, à 5 kil. de Raon-sur-Plaine, à
*plate-forme du Donon* (aub.), au S. de la montagne, dont l'ascension se
it de là en 50 min. — Le **Donon** (1010 m.) est une des cimes principales
e cette partie des Vosges; il offre un vaste panorama de la chaîne de
ontagnes, de la Lorraine et de l'Alsace. On y a trouvé de nombreux
estes de constructions romaines.

La vallée de la Meurthe forme ensuite une gorge pittoresque. —
9 kil. *Etival*, qui a une grande papeterie. Un combat eut lieu ici
ntre les Allemands et les Français le 6 oct. 1870.

A 4 kil. à l'E., *Moyenmoûtier*, gros village industriel avec les restes
'une abbaye fondée au VII^e s. par St Hydulphe. — 5 kil. plus loin, *Senones*,
etite ville dans un joli site, qui s'est aussi formée autour d'une abbaye
ondée à la même époque par St Gondebert, évêque de Sens. Elle fut
résidence des princes de Salm (Haut-Salm, branche directe, aujourd'hui
teinte), et leur château existe encore.

44 kil. *St-Michel*. Près de St-Dié, à dr., la *côte St-Martin*
730 m.), qui offre une belle vue: on y monte en 3/4 d'h. environ.

51 kil. **St-Dié** (hôt.: *de la Poste*, *du Commerce*), ville industrielle
e 15342 hab., dans un beau site, sur la rive g. de la Meurthe et
ntourée de montagnes. Son nom dérive de celui de St Déodat ou
Dieudonné, qui y fonda au VI^e s. un monastère, plus tard une
uissante collégiale. Elle est le siège d'un évêché. Une partie de
ville a été reconstruite sur un plan régulier en 1757, après un
rand incendie, par Stanislas Leczinski, alors duc de Lorraine.
'autre partie est mal percée et mal bâtie. La *cathédrale*, à dr. au
elà de la Grande-Rue en venant de la gare, est un édifice en grès
ouge de différentes époques, avec des parties romanes et goth. Au

N. se trouve un très beau *cloître* goth. du XIV^e^ s., la reliant à la *Petite Eglise,* du style roman, peut-être du XI^e^ s. — Il y a un beau *parc* sur la rive dr. de la Meurthe, près du pont.

CORRESPOND. pour Ste-Marie-aux-Mines (25 kil.; 3 h.; 4 fr. 50 et 4 fr.), par *Wisembach* (14 kil.; douane française), village après lequel on gravit les Vosges. Très belle vue à la descente. *Ste-Marie-aux-Mines* (hôt. du Grand-Cerf) est une ville industrielle de 11600 hab., qu'un embranch. de 21 kil. relie à Schlestadt (p. 52), par la vallée de la Lièpvre.

Le chemin de fer suit encore au delà de St-Dié la vallée de la Meurthe, en longeant les hauteurs de la rive g. — 57 kil. *Saulcy.* — 59 kil. *St-Léonard.*

DE ST-LÉONARD A FRAIZE *(lac Blanc, Reisberg, lac Noir et lac de Daren):* 8 kil.; 20 min.; 95, 70 et 55 c. — **Fraize** *(hôt. de la Poste)* est une ville de 2537 hab., d'où l'on peut faire plusieurs belles excursions. Voir le tableau affiché ici, comme en plusieurs autres endroits, par le Club Alpin Français, en dehors du bâtiment de la gare.

La *route de Colmar*, à dr. au sortir de la gare (on demande 12 fr. pour une voit. jusqu'au Bonhomme), conduit dans la vallée de la Weiss par le col du Bonhomme. Elle quitte la vallée de la Meurthe 1 kil. 1/2 plus loin, à *Plainfaing*, d'où elle monte en faisant un grand détour au N. Un chemin à dr., au commencement de la courbe, abrége de près de moitié; il rejoint la route à moins de 1 kil. du col. Le **col du Bonhomme** (940 m.; aub.) est à près de 9 kil. de Plainfaing par la route, sur la frontière (douane). De là on redescend, aussi par de grandes courbes, vers **le Bonhomme,** en all. *Diedolshausen* (5 kil.; excursions, v. ci-dessous), dans la vallée de la Béchine, affluent de la Weiss. Il y a encore 4 kil. 1/2 de là à *la Poutroye*, en all. *Schnierlach* (4 kil.; aub. de la Poste), gros village industriel, d'où il y a un service d'omnibus pour *Kaysersberg* et *Bennwihr*, sur la ligne de Colmar (v. p. 53).

On peut faire du col et du village du Bonhomme une belle excursion aux lacs Blanc et Noir, et même jusqu'à la Schlucht (p. 49). Du col, on suit au S. le chemin qui longe la frontière du côté alsacien, jusqu'à une distance d'env. 3 kil., et l'on tourne à l'E. par un autre chemin descendant vers Orbey, jusqu'à l'hôt. du Lac, à peu près à la même distance. — Du Bonhomme, il y a un chemin direct, demandant env. 1 h.

Le **lac Blanc** (1054 m.), redevable de son nom au quartz qui en compose le lit, à env. 1 lieue de circuit. Il est presque complètement entouré de rochers escarpés. Sa décharge et celle du lac Noir, réglées par des barrages au profit des établissements industriels de la vallée, forment la *Weiss.* — Le lac Noir se trouve, en ligne droite, à 1/4 d'h. au S. du lac Blanc, mais il en est séparé par une haute paroi de granit, de sorte qu'on met une bonne heure pour aller de l'un à l'autre.

A l'O. s'élève le **Reisberg** (1250 m.), sommet le plus septentrion. et l'un des plus élevés des *Hautes-Chaumes* («chaumes», pâturages), crête qui sépare ici la Lorraine de l'Alsace et s'étend jusqu'à la Schlucht. De l'hôt. du lac, on monte au S. par un sentier, et l'on arrive au bout de 3/4 d'h. sur la croupe qui forme la frontière. La vue s'étend au loin du côté de la Lorraine, sur les Vosges, sur la Forêt-Noire et sur toute la plaine du Rhin. Le sentier appuie ensuite du côté de l'Alsace.

1 h. env. après avoir quitté l'hôtel du Lac, on aperçoit à g. au-dessous de soi le **lac Noir** (960 m.), qui est de plus de moitié moins grand que le lac Blanc. Des sapins couvraient autrefois les bords du cirque au fond duquel il se trouve, et lui donnaient un aspect sombre qui l'a fait ainsi nommer. 5 min. plus loin sur le sentier, on a une vue assez dégagée de la vallée de Munster et des Alpes à l'arrière-plan. Là on traverse à dr. la crête de la montagne, et on suit le versant français, d'où l'on a aussi une belle vue. On atteint ainsi en une bonne 1/2 h. la borne 2790, et on longe la frontière jusqu'à la borne 2795. A 50 pas de là, à g., on a un beau coup d'œil sur le *lac de Daren* ou *lac Vert*, plus petit que les précédents, mais aussi plus pittoresque.

En continuant à suivre la frontière ou les sentiers indiqués par des )oteaux, on arriverait à la Schlucht, à env. 12 kil. du lac Blanc (v. p. 49).

La ligne principale tourne à l'O. après St-Léonard, en quittant la vallée de la Meurthe, et passe dans deux petits tunnels. Jolie :ontrée. — 66 kil. *Corcieux-Vanémont.* — 68 kil. *La Houssière.* — 72 kil. *Biffontaine.* — 74 kil. *La Chapelle.* — 77 kil. *Laveline.* D'ici à Gérardmer et à Epinal, v. ci-dessous.

### II. D'Epinal à Gérardmer. Schlucht. Hohneck.

53 kil. Trajet en 2 h. 1/4 à 2 h. 1/2. Prix: 6 fr. 50, 4 fr. 75, 3 fr. 55.

*Epinal*, v. p. 40. On suit d'abord quelque temps la ligne de Lure (R. 5), puis on la laisse à dr. pour continuer de remonter la vallée pittoresque de la *Moselle*, jusqu'après la deuxième station. — 6 kil. *Dinoze.* Les hauteurs de g. sont fortifiées. — 12 kil. *Arches.* Ligne de Remiremont-Bussang, v. p. 50. Plus loin, à dr., est le *fort de la Savonnerie.* Notre ligne traverse la Moselle, pour remonter au N.-E. la belle vallée de la *Vologne.* — 16 kil. *Jarménil*, au confluent des deux rivières et d'où l'on peut visiter, 1 kil. en aval. la chute de la Moselle dite le *Saut-Broc.* — 20 kil. *Docelles-Cheniménil.* Docelles, à dr., est à l'entrée de la jolie vallée du Barba, dont un affluent, au S., au delà du village du même nom (6 à 7 kil. de la stat.), forme la belle *cascade du Tendon*, une des plus importantes des Vosges, haute de 30 à 35 m.

24 kil. *Deycimont.* — 26 kil. *Lépanges.* — 29 kil. *Laval.* Le chemin de fer quitte la rive dr. de la Vologne, mais pour y revenir après la stat. suivante, qu'il atteint par un grand détour et un petit tunnel. — 31 kil. *Bruyères*, petite ville dans un joli site.

35 kil. *Laveline*, d'où se détache, à g., la ligne de St-Dié (v. ci-dessus). Nous continuons de suivre la vallée de la Vologne. — 38 kil. *Aumontzey.* — 41 kil. *Granges.* Ensuite vient une magnifique vallée, longue d'env. 10 kil., une des plus belles promenades de Gérardmer (v. p. 48). — 50 kil. *Kichompré* ou *Quichonpré.*

53 kil. **Gérardmer** (666 m.; hôt.: *de la Poste, des Vosges*), ville de 6775 hab., dans un site trop vanté, au bord du lac de ce nom. le principal lieu de villégiature et centre des plus belles excursions de ce côté des Vosges. On en fait remonter l'origine à Gérard d'Alsace, qui construisit vers 1070 une tour au bord de ce lac (mer). On remarque devant l'hôt. de la Poste un tilleul du xvi^e s. haut de 30 m. et mesurant, à 1 m. du sol, plus de 5 m. 50 de circonférence.

Le *lac de Gérardmer*, à l'O. de la ville, entre des montagnes couvertes de pâturages et boisées seulement au sommet, est de forme à peu près ovale et mesure env. 2 kil. 1/2 de longueur sur 800 à 900 m. de largeur, soit 120 hect. de superficie, avec une profondeur atteignant jusqu'à 50 m. On en peut faire le tour en 1 h. 1/2 à pied, et l'on trouve des bateaux pour s'y promener (1 fr. 50 l'h.). Sur ses bords, trop dépourvus d'ombre comme la ville elle-même, s'élèvent des villas fermées au public et qui obligent à des détours.

Promenades : dans la *vallée de la Creuse*, au S.-E.. en face de l'hôtel de la Poste (1 h. aller et retour) ; dans la *vallée de Ramberchamp*, au S. du lac, à 1 kil. de la ville (1 h. $^1/_2$ ; écho marqué par un poteau en face d'une maison blanche), et surtout dans la *vallée de Granges* (v. ci-dessus), au besoin en profitant du chemin de fer jusqu'à Kichompré (3 h. à pied) : le *pont des Fées*, en deçà ; la *Basse de l'Ours*, au delà, et la *glacière du Kertof*, env. $^1/_4$ d'h. plus loin, en sont les curiosités principales. La Basse de l'Ours est un précipice rempli de blocs de granit ; la glacière est un amas de rochers formant une glacière naturelle, difficile à trouver, où l'on ne doit pénétrer qu'avec précaution et en somme peu curieuse.

*Excursion aux lacs de Longemer et de Retournemer, a la Schlucht (Munster), au Hohneck, etc.

Cette excursion, qui peut naturellement se diviser en plusieurs parties, est une des plus belles, sinon la plus belle qu'on puisse faire dans les Vosges. Le mieux, pour les touristes, est d'aller coucher à la Schlucht, en profitant de l'omnibus, et de visiter de là les lacs, ou d'y aller au retour, s'il ne leur suffit pas de les voir de la route. Il y a en été, à 10 h., un service d'omnibus pour la Schlucht (3 fr., 5 fr. aller et retour), en correspond. avec le chemin de fer et l'omnibus de Munster. Voitures particulières (prix à débattre) : à 1 chev., 15 fr. ; à 2 chev., 25 fr. — Il y a 15 kil. par la route jusqu'à la Schlucht et de là il faut env. 1 h. pour faire l'ascension du Hohneck.

On suit d'abord, au N.-E., la route de St-Dié jusqu'à la Vologne (3 kil. $^1/_2$), en deçà de laquelle il y a à dr. un chemin qui conduit directement aux lacs. La route traverse la rivière sur un pont en amont duquel est la belle *cascade du Saut-des-Cuves*. On tourne là immédiatement à dr., on laisse $^1/_2$ h. plus loin à dr. le chemin que suivent les voitures allant aux lacs (v. ci-dessous), et l'on monte par la *forêt de la Brande*, sur le versant de la montagne de ce nom (1127 m.), qui forme le côté N.-E. des lacs. Ces lacs se voient bien à dr. par des éclaircies à différents endroits. On traverse dans le haut un petit tunnel dans la *roche du Diable*, du sommet de laquelle on a une belle vue, surpassée encore par celle qu'on a plus loin, au delà du 12$^e$ kil., où l'on se trouve en face de la vallée et de ses lacs. On atteint ensuite le Collet, où aboutit le chemin des lacs (v. ci-dessous).

De la dernière bifurcation mentionnée ci-dessus, le chemin des lacs descend à dr. et atteint en quelques min., à env. 1 h. $^1/_4$ de Gérardmer, le lac de Longemer (746 m. d'altit.), ainsi nommé à cause de sa forme allongée. Il a 1800 à 2000 m. de longueur, 350 à 500 m. de largeur (75 hect.) et 30 m. de profondeur. De chaque côté sont des montagnes couvertes de forêts de sapins et aux extrémités des prairies que traverse la Vologne. — A $^1/_2$ h. de l'extrémité S.-E. se trouve le lac de Retournemer (260 m.), beaucoup plus petit (300 m. sur 200), mais non moins pittoresque. Son nom lui vient de ce que la vallée de la Vologne se termine au delà en un cirque où il semble qu'on soit obligé de retourner sur ses pas. La rivière forme une jolie *cascade* à son issue. Il y a sur le bord du lac une *maison*

*forestière,* où l'on peut avoir des rafraîchissements. De là, les voitures montent à dr., par un chemin en lacets dans la forêt, en 35 à 40 min. à la route; les piétons prennent au contraire à g. le chemin des Dames, qui abrège d'env. 10 min. et rejoint le précédent un peu en deçà de la route.

Du *Collet* (1100 m.), passage entre les sources de la Vologne, à dr., et de la Meurthe, à g., on monte en 1/4 d'h. au N.-E., en laissant à dr. le chemin direct du Hohneck (v. ci-dessous), à la

***Schlucht** (1150 m.), col au milieu de rochers à pic et de superbes forêts de sapins, entre le *Montabec* (1255 m.), au N., et l'*Altenberg* (1257 m.), au S. Il est sur la frontière, et de l'autre côté se trouve le *chalet Hartmann,* construit par les grands manufacturiers de ce nom (de Munster) et servant aujourd'hui d'hôtel-restaurant (ch., 2 fr. 50; dîn., 3 fr. 50). On a du rocher où il est bâti une belle vue sur la vallée de Munster. Des touristes y viennent coucher pour pouvoir assister au lever du soleil du sommet du Hohneck ou après y avoir vu son coucher. On peut aussi partir de là pour visiter, au N., les *lacs de Daren, Noir* et *Blanc* (v. p. 46), de même que pour se rendre à *la Bresse* (v. ci-dessous : il y partout des poteaux on des plaques indicatrices, et l'on n'a pas besoin de guide — Route de *Munster,* v. ci-dessous.

Le ***Hohneck,** ou *Hoheneck* (1366 m.), sommet le plus élevé des Vosges après le ballon de Guebwiller (p. 52), se gravit en 1 h. env. de la Schlucht. Le chemin qui y conduit, au S., le long de la frontière, est facile à trouver; il y a des poteaux; on notera seulement qu'il faut d'abord tourner immédiatement derrière l'écurie du chalet et non au delà du poteau de la frontière. Près du chemin, à g., à 1/4 d'h. du chalet, se trouve un rocher garni d'une barrière en fer, d'où l'on a une vue magnifique de la vallée de Munster. Le *panorama du ballon est immense et fort beau, par suite de la position centrale de cette montagne; il embrasse toute la chaîne des Vosges et s'étend, au N.-E., par-dessus la vallée du Rhin, jusqu'à la Forêt-Noire; au S., jusqu'au Jura et aux Alpes. Au premier plan, à l'O., la vallée de Gérardmer avec ses lacs; à l'E., celle de Munster. — Si l'on retourne à Gérardmer et qu'on n'ait pas de voiture à la Schlucht, il est inutile d'aller de nouveau jusque-là; on rencontre à mi-chemin, à g., un sentier qui descend au Collet (v. ci-dessus), situé env. 200 m. plus bas, et l'on arrive par là en 1 h. 1/4 au lac de Retournemer (p. 48).

La ROUTE DE MUNSTER, desservie par une voit. publ. en correspond. avec celle de Gérardmer et le chemin de fer de Colmar, mérite particulièrement d'être parcourue, même à pied : il y a 2 h. 1/2 à 3 h. de chemin jusqu'à Munster. La partie supérieure est grandiose; elle est taillée dans le roc vif et il y a un *tunnel* non loin du col, jusqu'au delà duquel on devra au moins pousser pour jouir du coup d'œil de la vallée. Plus bas sont : *Insel, Soultzeren* et *Stosswihr.* — **Munster** *(hôt. de la Cigogne)* est une petite ville industrielle à la

jonction des vallées de la Fecht et du Kleinthal. Voir les *Bords du Rhin*, par Bædeker.

De la Schlucht a la Bresse, il y a plusieurs chemins intéressants.

A. *Par la route*: 15 kil. $^1/_2$, 3 h. $^1/_2$ à pied. On suit la route de Gérardmer jusqu'au *Collet* (p. 49), on tourne à g. dans la direction de Retournemer et on rencontre au bout de $^3/_4$ d'h. une route, qui mène au *col des Feignes-sous-Vologne* (842 m.), à $^1/_2$ h. de là. Puis on descend à g., et l'on rencontre aussi à $^1/_2$ h. à g. le chemin du *lac de Blanchemer* (v. ci-dessous). Il faut près de 1 h., aller et retour, pour le visiter de cet endroit. — En prenant à dr. au col des Feignes, on irait à la Bresse par le *lac de Lispach* (906 m.), ce qui demanderait 10 min. de plus. — Très belle vue à la descente sur *la Bresse* (p. 51).

B. *Par le Hohneck:* 4 h. $^1/_2$ et 6 h. $^1/_4$, selon le chemin que l'on suit après être redescendu de la montagne, au S., à 1 h. $^1/_2$ de la Schlucht. Le plus court prend à dr. de la frontière, passe au chalet de *Schmargult* (20 min.), tourne là à g., puis encore à g. au bout de $^1/_2$ h. et atteint 10 min. plus loin le **lac de Blanchemer** (1050 m.), petit lac pittoresque sur le versant O. du Rothenbach (v. ci-dessous). Il n'y a plus ensuite qu'à descendre le long du ruisseau à la route, au *col des Feignes* (25 min.; v. ci-dessus).

Le second chemin remonte, du pied du Hohneck, le long de la frontière, qu'il suit plus moins pendant près de 2 h. A 10 min., la *fontaine de la Duchesse*, ainsi nommée en l'honneur de Marie de Gonzague, femme de Henri II de Lorraine (1622). C'est une des sources de la Moselotte (p. 51). On contourne ensuite à dr. le *Haut des Fées* (1318 m.), jusqu'à la borne 2876 (35 min.), se dirige vers le Rothenbach et le contourne aussi à dr. pour jouir de la vue du *lac de Blanchemer* (v. ci-dessus). Puis on tourne à g. pour arriver au sommet de la montagne, à 35 min. de la borne ci-dessus. Le **Rothenbach** (1280 m.), dit aussi *Rheinkopf*, offre une belle vue, s'étendant du Donon au ballon d'Alsace et à la Forêt-Noire. De là on redescend le long de la frontière jusqu'à la borne 2896 (15 min.), s'en écarte à dr., arrive au tout petit *lac Marchet* (890 m.; 25 min), laisse à dr. un sentier qui mènerait en 1 h. $^1/_2$ à la Bresse, rejoint la route de la Bresse à Wesserling (22 kil.; p. 52) et la remonte jusqu'au **col de Bramont** (890 m.; 40 min.). Ce col jouit d'une très belle vue. Une anc. voie de Schlitte conduit de là à dr. au *Haut de la Vierge* (1080 m.; 35 min.), d'où l'on continue tout droit vers le **lac des Corbeaux** (900 m.; 30 min.), lac très pittoresque, de 500 m. de long et 250 m. de large, profondément encaissé entre des rochers et entouré de sapins. Enfin on descend à g. du ruisseau de ce lac à *la Bresse* (1 h.; p. 51), qui offre une très belle vue.

---

Au lieu de faire le détour par le chemin de fer, on peut se rendre de Gérardmer à Remiremont par la belle route qui passe à *Rochesson* (10 kil.) et à *Sapois*, d'où l'on visite la cascade du Bouchot (v. ci-dessous), et qui rejoint le chemin de fer de Cornimont à *Vagney* (16 kil.; v. ci-dessous).

## III. D'Epinal à Bussang et à Wesserling.

**Ballon d'Alsace (Belfort). Ballon de Guebwiller.**

55 kil. de chemin de fer jusqu'à St-Maurice, trajet en 2 h. $^1/_4$ pour 6 fr. 75, 5 fr. 10, 3 fr. 70; 4 kil. de là à Bussang (chemin de fer en construction) et 20 kil. jusqu'à Wesserling, par la route de Mulhouse, que dessert une voit. publ. Correspond.: 50 c. et 2 fr. 25.

Jusqu'à *Arches* (12 kil.), v. p. 47. On laisse à g. la ligne de Gérardmer et continue de remonter la vallée de la Moselle. — 16 kil. *Pouxeux*. — 19 kil. *Eloyes*. — 24 kil. *St-Nabord*.

28 kil. **Remiremont** (408 m.; hôt.: *de la Poste, du Cheval-de-Bronze*), ville riante de 8126 hab., dans un beau site, sur la rive g. de la Moselle et au pied du Parmont (613 m.), qui est fortifié. Elle

doit son origine à un monastère fondé par St Romaric, sur le St-Mont, à l'E., de l'autre côté de la vallée. Il y eut en outre dans la ville même une communauté de femmes, qui devint un chapitre de dames nobles, célèbre jusqu'à la Révolution, où il fut supprimé.

Remiremont se distingue par sa propreté; il y a des ruisseaux d'eau vive dans les rues. Le principal édifice est l'*église paroissiale*, l'ancienne abbatiale, au S. de la grand'rue, peu curieuse à l'extérieur, mais toujours richement décorée à l'intérieur. Elle est du XIII^e s., et il y a sous le chœur une crypte du XI^e s. — A côté de cette église se voit l'*ancien palais abbatial*, aujourd'hui l'hôtel de ville. C'est un édifice dans le style du XVIII^e s., incendié en 1871, mais reconstruit sur les plans primitifs. — On remarque encore des *maisons canoniales* sur la place de l'église. La sous-préfecture en était aussi une. — Au S. de la ville est la belle *promenade du Calvaire*.

De Remiremont a Cornimont: 24 kil.; 1 h. 10 à 2 h.; 2 fr. 95, 2 fr. 20, 1 fr. 65. Cet embranch. prend à g. au delà du pont sur la Moselle et remonte la vallée de la *Moselotte*. — 10 kil. (3^e st.) *Vagney*, où aboutit la route de Gérardmer par Rochesson (v. ci-dessus). Il y a 1 kil. de la stat. au centre de la localité, sur le Bouchot, ruisseau qui forme 1 h. plus loin, à dr. au delà de *Sapois*, la belle cascade dite *Saut du Bouchot*, d'une hauteur de 25 à 30 m. — La vallée est ensuite fort belle; la voie est taillée en plusieurs endroits dans les rochers. Vue surtout à g. — 19 kil. (6^e st.) *Saulxures-sur-Moselotte*, petite ville manufacturière. — 24 kil. **Cornimont** (582 m.; *hôt. du Cheval-de-Bronze*), ville manufacturière de 4614 hab., avec une belle *église* neuve du style goth. du XIII^e s. et un *château* moderne.

6 kil. $^1/_2$ plus loin dans la vallée (correspond., 1 fr. 75) se trouve *la Bresse* (635 m.; hôt. Tissier), autre petite ville manufacturière, dont les environs sont intéressants pour les géologues (traces de glaciers), et à 1 h. à l'E. de laquelle est le *lac des Corbeaux* (p. 50). Voir aussi le tableau du Club Alpin Français affiché en dehors de la gare de Cornimont.

De Remiremont a Plombières, il n'y a que 14 kil. par la route, tandis qu'il y en a 82 en chemin de fer (v. p. 43).

Passé Remiremont, on traverse la Moselle près de son confluent avec la Moselotte. — 33 kil. *Vecoux*. La vallée se rétrécit. — 36 kil. *Maxonchamp*. — 40 kil. *Rupt*. Sur la hauteur à dr., un fort défendant la route de Luxeuil. — 44 kil. *Ferdrupt*. — 47 kil. *Ramonchamp*. — 50 kil. *Le Thillot*, au débouché de la vallée de Servance, au S., également protégée par un fort.

55 kil. *St-Maurice* (hôt. de la Poste), village de 2478 hab.

La *route de Belfort (40 kil.), à dr. à l'entrée du village, permet de faire avec une grande facilité l'ascension du ballon d'Alsace. Il faut env. 5 h. Les piétons abrègent en prenant la vieille route (2 h.), en face de l'hôtel de la Poste; elle rejoint la nouvelle et la laisse encore plus loin à dr. (poteaux). On arrive par là en 40 min. à la forêt, dans laquelle on monte aussi env. 40 min., pour en sortir près de la Jumenterie (v. ci-dessous). La nouvelle route, qui est douce et agréable, fait de nombreux et de grands circuits sur le versant N.-O. de la montagne. A mi-chemin, la maison forestière dite le *Plain du Canon* (rafraîch.). Un peu au delà, à dr., un sentier qui conduit au *ballon de Servance* (1189 m.), dont l'ascension se fait difficilement sans guide et n'est pas aussi intéressante. La vue y est belle du côté du Jura, mais en partie masquée du côté des Vosges par le ballon d'Alsace. Il y a de plus un fort qui en occupe le point culminant. — Plus loin sur la nouvelle route, après l'endroit où aboutit l'ancienne, dans les «chaumes» (pâturages), la *Jumenterie* (1064 m.), une métairie, et $^1/_2$ h. plus loin une modeste *auberge*, au pied du ballon.

Le sommet du ***ballon d'Alsace** (1244 m.) est à env. 10 min. au-dessus de la route, sur la frontière; il est marqué par une pyramide avec une statuette de la Vierge. On a de là une *vue grandiose, surtout au S.-O., dans la direction de Belfort, jusqu'au Jura. A l'O., le ballon de Servance (v. ci-dessus); à l'E., la vallée de Massevaux et la vallée du Rhin jusqu'à la Forêt-Noire.

La route est aussi très pittoresque sur l'autre versant et y forme des circuits encore plus considérables qu'à la montée. L'ancien chemin est beaucoup plus court. On descend dans la vallée de la *Savoureuse*, qui prend sa source au ballon. A env. 2 h. du sommet, *le Puix*, et 20 min. plus loin, *Giromagny* (hôt. du soleil), petite ville dans la plaine, reliée par un chemin de fer à *Belfort* (p. 63).

On continue de remonter au delà de St-Maurice la vallée de la Moselle, en laissant à dr. la *vallée des Charbonniers*, qui offre de beaux sites, et s'élève vers le *Gresson* (1249 m.; belle vue). — 4 kil. **Bussang** (624 m.; *hôt. des Deux-Clefs)*, gros village dans un site pittoresque, avec trois sources d'*eaux ferrugineuses* qui s'utilisent peu sur place, mais s'expédient en grande quantité. Elles s'emploient surtout contre les maux d'estomac et de foie.

La route de Wesserling-Mulhouse contourne ensuite la montagne à dr., en laissant à g. l'ancienne route, plus courte d'env. 500 m., qui passe aux sources minérales et rejoint la nouvelle route au col, près de la *source de la Moselle*, enfermée dans une cabane en planches et qu'on ne peut voir qu'en payant. — 7 kil. $^1/_2$. *Col de Bussang,* dans un tunnel de 245 m. de long, où est la frontière. — Ensuite un défilé où la route est taillée dans le roc vif, fait de grands circuits et offre de beaux coups d'œil. A g., le ballon de Guebwilier (v. ci-dessous). — 14 kil. *Urbès* (hôt. de la Couronne; douane), village dans un beau site. — On arrive dans la vallée de la Thur. — 20 kil. *Wesserling* (hôt. de Wesserling), village industriel relié par un chemin de fer à Mulhouse (33 kil.; p. 53).

2 kil. plus loin (stat.) est *St-Amarin* (hôt. du Lion-d'Or), village qui donne son nom à la belle vallée qu'arrose la Thur. On fait de là en 3 h. $^1/_2$, par *Geishausen* (1 h.), l'ascension du ***ballon de Guebwiller** ou *de Soultz* (1426 m.), sommet le plus élevé des Vosges. Il offre un vaste panorama, s'étendant jusqu'à la Forêt-Noire, aux Alpes et au Jura. Le Club Vosgien y a fait construire un refuge, qui est une petite auberge en été. Il y a un petit lac à $^3/_4$ d'h. env. au N. On pourra redescendre au S., par *Goldbach*, à *Willer*, 3e stat. du chemin de fer, à 7 kil. de Wesserling et 25 kil. de Mulhouse (p. 53).

### IV. De Strasbourg à Belfort.

160 kil. Trajet en 4 h. 15 à 7 h. 40. Prix: 13 *M.* 10, 8 *M.* 90, 5 *M.* 90; 40 pf. en sus par les trains express. — Pour plus de détails sur l'Alsace, v. les *Bords du Rhin*, par Bædeker.

*Strasbourg*, v. p. 24. — On traverse les fortifications et passe entre les nouveaux forts des environs. — 22 kil. (5e st.) *Erstein.* On se rapproche de la chaîne des Vosges, où on voit le couvent de Ste-Odile, ainsi que les restes de plusieurs châteaux forts du moyen âge. — 38 kil. (9e st.) *Ebersheim.*

45 kil. *Schlestadt,* ville de 9000 hab., avec de belles églises. Ici aboutit une ligne venant de Saverne (p. 24) et s'embranche la petite ligne de Ste-Marie-aux-Mines (p. 46). A dr., les ruines d'*Ortenbourg,* du *Hohkœnigsbourg,* etc. — 55 kil. (12e st.) *Ribeauvillé,* en all. *Rap-*

*poltsweiler,* petite ville à 1 h. du chemin de fer et dominée par les ruines de trois châteaux. — 61 kil. (14e st.) *Bennwihr* (Bennweier). A dr., la vallée de la Weiss, où est la Poutroye (16 kil. : p. 46).

68 kil. **Colmar** *(hôt. des Deux-Clefs)*, ville de 23 900 hab., anc. chef-lieu du départ. du Haut-Rhin et aujourd'hui chef-lieu du district de la Haute-Alsace. On y visite l'*église St-Martin*, du style goth., et un *musée* riche en peintures de Martin Schœn. Statues de l'amiral *Bruat* (1796-1855) et du maréchal *Rapp* (1772-1821). — Embranch. sur Munster (p. 49).

72 kil. *Eguisheim*, dominé par les ruines d'un château. — 81 kil. (18e st.) *Roufach*, petite ville très ancienne. — 93 kil. (20e st.) *Bollwiller*. Embranch. de 7 kil. sur *Guebwiller*, ville manufacturière de 11 500 hab. — 105 kil. (22e st.) *Lutterbach*, d'où part l'embranchement de Wesserling (p. 52). — 107 kil. *Dornach*.

110 kil. **Mulhouse**, en all. *Mülhausen* (hôt.: *Central, Wagner, des Etrangers)*, ville de 57 000 hab., centre manufacturier le plus important du Haut-Rhin. — Lignes de Müllheim et de Bâle, voir les *Bords du Rhin*, par Bædeker.

La ligne de Belfort remonte la jolie *vallée de l'Ill*. Il y avait là au moyen âge une vingtaine de châteaux; ils ont été détruits, ainsi que beaucoup de villages, dans les guerres qui ont ravagé la contrée, car c'est le chemin de la *trouée de Belfort*. On retrouve aussi à différents endroits des vestiges de fortifications et de voies romaines. — 116 kil. *Zillisheim*. — 120 kil. *Illfurt*.

127 kil. **Altkirch** *(hôt. de la Tête-d'Or)*, ville d'env. 3000 hab., dans un site pittoresque, sur le versant d'une colline. Belle vue de l'église neuve, du style roman. Importante fabrication de poterie.

Puis trois viaducs traversant l'Ill et des terrains marécageux. On se rapproche des Vosges. — 136 kil. *Dannemarie*, en all. *Dammerkirch*. Encore trois viaducs, la premier sur la Largue, le second sur le Rœsbæchel, le troisième sur le canal du Rhône au Rhin.

144 kil. *Montreux-Vieux* ou *Alt-Münsterol* (douane allemande).

152 kil. *Petit-Croix* (buffet), première stat. française, avec la douane. L'heure française retarde de 26 min. sur l'heure allemande. — 154 kil. *Chèvremont*. Ensuite, à g., la ligne de Delle-Porrentruy (p. 64) et celle de Besançon (R. 10). — 160 kil. *Belfort* (p. 63).

## 7. De Paris à Troyes et à Belfort.

### I. De Paris à Troyes.

167 kil. Chemin de fer de l'Est, bureaux à g., au fond de la gare (pl., p. 1, C 24). Trajet en 2 h. 50 à 5 h. 20. Prix: 20 fr. 55, 15 fr. 45, 11 fr. 30. — Voir aussi la carte p. 2.

Jusqu'à *Noisy-le-Sec* (6 kil.), v. p. 12. — 13 kil. *Rosny-sous-Bois*. A dr., le fort du même nom; à g., le plateau d'Avron (p. 12). — 17 kil. *Nogent-sur-Marne*, village de 9491 hab., s'étendant à dr. jusqu'au bois de Vincennes, où il est aussi desservi par le chemin de fer de ce nom (v. *Paris et ses environs*, par Bædeker). Beaucoup

de maisons de campagne. On traverse ici la Marne sur un viaduc courbe à 34 arches, de 827 m. de long et 28 m. de haut. On laisse ensuite à dr. le chemin de fer de Grande-Ceinture de Paris, passant à *Champigny*, localité connue par les batailles des 30 nov. et 2 déc. 1870. — 21 kil. *Villiers-sur-Marne*, village que les Allemands occupaient pendant les batailles de Champigny.

Puis le plateau de *la Brie*. A g., le fort de Villiers-sur-Marne. — 28 kil. *Emerainville-Pontault*. — 33 kil. *Ozouer-la-Ferrière*.

Correspondance pour **Ferrières**, à 5 kil. 1/2 au N., où se trouvent une belle *église* du XIIIe s. et le magnifique *château* moderne de ce nom, dans le style de la renaissance italienne, appartenant au baron de Rothschild. C'est là qu'eurent lieu, les 19 et 20 sept. 1870, entre M. de Bismarck et Jules Favre, des pourparlers en vue d'un armistice, qui demeurèrent sans résultat. Il faut une permission pour visiter le château.

On traverse une forêt. A dr. à la sortie, le magnifique *château Pereire*, également moderne, dans le style du XVIIe s. — 39 kil. *Gretz-Armainvillers*.

Embranch. de 92 kil. sur la Ferté-Gaucher. — 23 kil. *Guérard*, village qui a un beau château, à 1/4 d'h. à g. La voie passe, du même côté, près de *la Celle*, où sont les ruines d'une abbaye. — 33 kil. *Coulommiers*, petite ville à peu près dénuée d'intérêt. — *La Ferté-Gaucher* est une localité encore moins importante. — Cet embranch. doit se raccorder à *Esternay* (p. 13) avec la ligne de Mézy à Romilly.

44 kil. *Villepatour*. — 49 kil. *Ozouer-le-Voulgis*. Joli vallon boisé. — 53 kil. *Verneuil-Chaumes*. — 59 kil. *Mormant*, où les Autrichiens furent battus en 1814. — 65 kil. *Grand-Puits*. — 70 kil. *Nangis*, petite ville à dr., avec une église remarquable du XIVe s. et les ruines d'un château. — 80 kil. *Maison-Rouge*. Un petit tunnel, après lequel on voit à g. la belle *église de St-Loup-de-Naud*, des styles roman et goth., et un viaduc courbe de 416 m. de long et 20 m. de haut, sur la *Voulzie*. — 89 kil. *Longueville* (buffet).

Embranch. de 6 kil. sur **Provins** *(hôt. de la Boule-d'Or)*, vieille ville de 7728 hab., sur la *Voulzie*, ayant conservé en grande partie son *enceinte fortifiée* du moyen âge. On y voit en outre plusieurs monuments intéressants, tels qu'une grosse tour dite *tour aux Prisonniers*, du XIIIe s.; une *église St-Quiriace*, des XIIe et XIIIe s., défigurée par un dôme moderne; une anc. *grange aux Dîmes*, du XIIIe s.; des restes du château des comtes de Champagne (collège, près de l'église), tous dans la ville haute.

On traverse ensuite de jolis vallons boisés. — 93 kil. *Chalmaison*. La voie redescend dans la vallée de la Seine. — 96 kil. *Flamboin-Gouaix* (buffet).

Embranch. de 30 kil. sur *Montereau* (p. 67).

100 kil. *Hermé*. — 105 kil. *Melz*.

111 kil. *Nogent-sur-Seine*, ville de 3469 hab., qui n'a de remarquable que son église St-Laurent, des XVe et XVIe s., avec une tour élégante. C'est près de Nogent que se trouvait l'abbaye du *Paraclet*, fondée en 1123 par le célèbre Abélard, qui y fut inhumé avec Héloïse; il n'en reste plus que le caveau vide. On traverse ensuite la Seine et on en remonte la vallée jusqu'au delà de Troyes. — 119 kil. *Pont-sur-Seine*, village près duquel est une grotte à stalactites de 2 kil. de longueur. — 129 kil. *Romilly*, localité industrieuse de 5283 hab. Embranchements de Mézy et d'Epernay, v.

# TROYES

1:16,000




Sens, Paris, Châlons

1. *Bibliothèque et Musée* D 2.
2. *Eglise St Jean* B 3.
3. *——— St Nicolas* A 3.
4. *——— St Pantaléon* AB 3.
5. *Halle au blé* C 3.
6. *Hôtel de Vauluisant* A 3.
7. *Poste et Télégraphe* B 2.
8. *Préfecture* C 3.

Faubg St Martin
Faubg de Preizé
Faubg des Tauxelles
Faubg St Jacques
Faubg St Savine
Faubg Croncels
Canal de la Haute Seine
Usine a Gaz
Lycée
Gr. Rue de Preizé
R. de la Paix
Rue de Paris
Mail de la Madeleine
Mail du Lycée
Mail des Tauxelles
Mail de Chaillouet
Seine
Abattoir
Gare de l'Est
Mail de Belfroy
R. de Chevreuse
R. de Juillant Desolmets
R. de la Pte St Martin
Théatre
Cirque
Temple des Protest.
Pl. de la Tour
Prison
Rue Thiers
M. St Remi
St Remi
La Madeleine
Pal. de Justice
R. du Palais de Justice
Rue des Buchettes
Hôtel de Ville
R. de l'Hôtel de Ville
R. de la Monnaie
Banque
R. d'Orléans
R. Urbain
R. St Urbain
Quai Napoléon
Quai des Comtes de Champ.
Rue Boucherat
R. Hennequin
Rue St Loup
R. Girardon
R. du Gd Cloitre St Pierre
Simart
R. St Jacques
Hce St Nicolas
St Nizier
Hosp. St Martin
Rue de la Cité
St Pierre
Hôtel Dieu
Evêché
R. St Arentin
R. du Vert Galant
Pl. St Denis
Pl. de la Préf.
Pl. de la Bonneterie
Rue Notre Dame
Mail St Nicolas
R. du Dauphin
Rue du Temple
R. de la Pie
R. St Vincent de Paul
R. de la Gde Tannerie
R. de la Pte Tannerie
Quai de la Préfecture
Bassin du Canal
Quai St Etienne
Jardin
R. du Cloître St Etienne
R. Planche Clément
Séminaire
Cours St Jacques
Mail de Chaumont
Caserne
M. de Croncels
Quai des Tanneries
Mail des Blanchisseurs
Halle au vin
Route de Dijon
Terrasses
Canal

p. 13. — 133 kil. *Maizières.* — 141 kil. *Mesgrigny.* — 147 kil. *St-Mesmin.* — 152 kil. *Savières.* — 155 kil. *Payns.* — 158 kil. *St-Lye.* — 161 kil. *Barberey.* — A dr. et à g., les lignes de Sens et de Châlons (v. p. 56). — 167 kil. *Troyes.*

---

**Troyes.** — Hôtels : *du Mulet* (pl. a, A 3), place de la Bonneterie ; *du Commerce* (pl. b, B 3), rue Notre-Dame, 35 ; *St-Laurent* (pl. c, C 3), même rue, 11. — Cafés, surtout rue Notre-Dame. — *Buffet* à la gare. — Voitures : la course, à 2 places, 1 fr. 50 ; à 4 pl., 2 fr. ; l'heure, 2 fr. et 2 fr. 50. — Poste et télégraphe (pl. 7, B 2), rue Charbonnet.

*Troyes* est une ville très ancienne de 46 067 hab., jadis capitale de la *Champagne*, aujourd'hui chef-lieu du départ. de l'*Aube* et siège d'un évêché, sur la Seine, qui s'y divise en plusieurs bras, dont l'un est canalisé. C'est une des villes les plus curieuses de l'est de la France par ses monuments et par l'aspect original que lui donnent ses vieilles rues étroites et tortueuses aux maisons de bois. La spécialité de Troyes est la bonneterie.

Cette ville était la capitale des *Tricasses* à l'arrivée des Romains, qui la nommèrent *Augustobona*, puis *Trecæ*. St Loup, un de ses premiers évêques, détourna d'elle Attila au v^e s., mais elle fut saccagée par les Normands en 890 et 905. Elle eut plus tard des comtes, dont le plus connu est Thibaut IV, le Chansonnier (1201-1253). Puis elle fut réunie à la couronne par alliance ; mais elle tomba au pouvoir des Bourguignons et des Anglais durant la démence de Charles VI, et c'est alors que fut signé, à Troyes même, en 1420, le honteux traité qui reconnaissait Henri V d'Angleterre régent de France et déclarait bâtard le dauphin, plus tard Charles VII. Le protestantisme y eut vite de nombreux partisans et la révocation de l'édit de Nantes fit beaucoup de tort à son industrie. Placée au milieu des opérations stratégiques en 1814, Troyes eut fort à souffrir de la guerre. — Cette ville est la patrie du trouvère Chrestien, du pape Urbain IV, du peintre Mignard, des sculpteurs Girardon, Simart, etc.

A quelques min. de la gare sont les *mails*, boulevards qui entourent une partie de la vieille ville. Tournant à dr., nous rencontrons à quelque distance, à g., **St-Nicolas** (pl. 3, A 3), église goth. datant seulement du xvi^e s., avec porche du xvii^e s., et qui a cependant le plus grand besoin de la restauration entreprise depuis peu. Elle n'est guère remarquable à l'extérieur. L'intérieur présente d'abord, comme curiosité, une chap. au-dessus du porche de la façade, dite *chapelle du Calvaire*, avec des peintures murales par Nic. Cordouanier et un Christ ressuscité par Gentil, deux artistes de Troyes du xvi^e s. A g. de la nef est un St-Sépulcre fermé. Les bas côtés ont d'excellents vitraux du xvi^e s. Dans une niche sous un escalier, à g. du chœur, se voit une belle statue de St Jérôme, etc.

Derrière cette église sont la halle et la place de la Bonneterie, et plus loin commence la rue Notre-Dame, la principale de la ville.

**St-Pantaléon** (pl. 4, A B 3), à quelques pas à dr., est aussi une église goth. des xvi^e-xvii^e s., avec façade dans le style du xviii^e s. A dr. de la nef est un grand *calvaire* fort curieux par Gentil, avec scènes accessoires, même deux personnages à un balcon, et où l'on remarque surtout le groupe des Stes Femmes. Dans la chap. voisine, *St Crépin et St Crépinien*, groupe intéressant du même artiste. La plupart des fenêtres sont garnies de belles *grisailles* du xvi^e s. Les

piliers de la nef, dont la voûte a 22 m. 70 de hauteur, sont garnis chacun de deux *statues* abritées de dais, qu'on attribue à Gentil et à son associé Dominique. Dans les arcades sont placés 8 grands *tableaux*, six de Carré, élève de Lebrun, représentant la vie de St Pantaléon, médecin né à Nicomédie et martyrisé vers 305, et deux d'Herluison, représentant la Nativité et le Christ au tombeau. Des *bas-reliefs* en bronze, par Simart, décorent les panneaux de la chaire.

En face de cette église se trouve l'*hôtel de Vauluisant* (pl. 6, A 3), édifice particulier de la renaissance, maintenant assez dégradé.

Revenus à la rue Notre-Dame, nous la suivons jusqu'à la 6e rue à g., où nous tournons pour visiter **St-Jean** (pl. 2, B 3), église des xive et xvie s., englobée dans des maisons et de peu d'apparence à l'extérieur, mais qui possède aussi des œuvres d'art remarquables. Les fenêtres ont de riches *vitraux* du xvie s. Au maître autel, dans un contre-retable de Girardon, du style corinthien, un beau *tableau* de Mignard, le Baptême de J.-C., masqué par des rideaux (s'adresser au sacristain). Derrière le chœur, un retable avec de magnifiques *bas-reliefs* en marbre par Gentil, complétés par Girardon, représentant des scènes de la Passion. Dans une chap. à dr. du chœur, la Visitation, groupe du xvie s., etc.

A peu de distance à g. au delà de St-Jean se trouve l'*hôtel de ville* (pl. B 2), construction peu remarquable et en mauvais état, du xviie s. Il y a dans la façade une niche qui contenait primitivement une statue de Louis XIV et où se voit aujourd'hui une statue de femme; c'est une Liberté datant de 1793 et dont la Restauration a voulu faire une Minerve. La grande salle du premier étage renferme une des œuvres principales de Girardon, un médaillon en marbre représentant Louis XIV.

***St-Urbain** (pl. C 2), où nous conduit un peu plus loin, à l'E., la rue de l'Hôtel-de-Ville, est le monument le plus remarquable de Troyes pour la pureté du style. C'est une petite église du xiiie s., aujourd'hui en pleine restauration, un chef-d'œuvre de l'architecture ogivale, dans le genre de la Ste-Chapelle de Paris. Elle a été fondée en 1263 par le pape Urbain IV, né à Troyes et fils d'un cordonnier; mais elle est restée inachevée, la nef n'ayant que trois travées. Cette nef a 26 m. de hauteur sous voûte. Les fenêtres sont admirables de légèreté; elles étaient garnies de vitraux des xiiie et xive s., enlevés provisoirement.

A quelques pas à dr., la grande *halle au blé*, en pierre, et la *préfecture*, près du *canal de la Haute-Seine*, que nous traversons pour visiter la *cité*. De l'autre côté du pont, à dr., l'*Hôtel-Dieu* (pl. C 2), du xviiie s., avec une belle grille de l'époque.

La ***cathédrale,** *St-Pierre* (pl. D 2), à dr. de la même rue, est un monument imposant et fort remarquable, malgré le manque d'unité dans le style, sa construction ayant duré du commencement du xiiie s. jusqu'au xviie. Elle a été faite de mauvais matériaux qui ont nécessité une restauration complète de nos jours. La partie la

plus ancienne et la plus belle est le chœur; la plus récente est le grand portail, qui offre toute la richesse de décoration qui caractérise l'art voisin de la renaissance; sa rose est magnifique. Ce portrait est flanqué de deux tours, dont une seule, celle du N., a été achevée dans le style du XVII^e^ s.: elle a 62 m. de hauteur. Il y avait autrefois sur la croisée une flèche qui atteignait 60 m. L'intérieur de l'église, à 5 nefs jusqu'au transept, se distingue par ses belles proportions. On en remarque surtout les superbes **vitraux*, du XIII^e^ s. Dans la 1^re^ chap. à dr. de la nef se voit un *bas-relief* polychrome du XVI^e^ s., le Baptême de St Augustin par St Ambroise; dans celle de la Vierge, une Vierge avec l'enfant Jésus, de Simart. Le *trésor* de la cathédrale, à dr. du chœur, possède beaucoup d'émaux anciens.

Continuant de suivre la rue de la Cité, nous arrivons bientôt à *St-Nizier* (pl. D 2), église goth. du XVI^e^ s., avec un portail latéral de la renaissance au N. Son principal ornement consiste aussi en vitraux du XVI^e^ s.

Revenant maintenant sur nos pas jusqu'à la cathédrale, nous prenons à dr. de la place la rue St-Loup, qui passe devant la **bibliothèque** et le **musée** (pl. 1, D 2), établis dans l'anc. abbaye de St-Loup. — La *bibliothèque* est ouverte, dans la semaine de 10 h. à 3 h., excepté le mercr., les jours fériés et le temps de vacances, du 20 août au 1^er^ oct.; le dim. de 1 h. à 5 h. en été et de midi à 4 h. en hiver. Elle compte plus de 110000 vol. et près de 2500 manuscrits.

Le *musée* est ouvert les dim. et jours fériés de 1 h. à 5 h. en été et de midi à 4 h. en hiver. Il comprend surtout des collections de sculpture, d'histoire naturelle et de peinture.

SCULPTURES. Dans une galerie ouverte le long du bâtiment principal, où est la collection d'histoire naturelle, des débris d'architecture et des sculptures du moyen âge et de la renaissance, dont beaucoup de morceaux curieux, par ex., vers l'extrémité de g., une cheminée du XVI^e^ s., avec de très belles scènes de la Bible. Là se trouve l'escalier de la bibliothèque et de la galerie de peinture et à g. l'entrée de la salle des sculptures. — Cette salle est surtout intéressante parce qu'elle renferme les modèles, quelques moulages et quelques originaux des œuvres de *Simart*, le sculpteur, originaire de Troyes (1806-1857). Il y a 91 num., de 78 à 169, dont seulement deux marbres, presque tout le reste étant des plâtres. Les principaux sont à peu près les suiv.: 85, statue de Coronis mourante; 92, statue d'un lanceur de disque; 100, statue d'Oreste réfugié à l'autel de Minerve; 114, statue de Napoléon I^er^ à son tombeau aux Invalides; 116-130, bas-reliefs de ce tombeau, rappelant les institutions de l'empereur; 141, fronton du pavillon Denon, au Louvre, le Réveil des arts, de l'industrie et du commerce, avec Napoléon III au centre; 150, statue de Minerve restituée d'après les textes et les monuments figurés, à laquelle se rapportent encore les num. 151 à 160; 166, groupe représentant l'Art et la Poésie. — Nous citerons ensuite de l'autre grand sculpteur de Troyes, *Girardon* (1628-1715): 45, un buste de Louis XIV; 46, un buste de la reine Marie-Thérèse; des reproductions et des bas-reliefs. Il y a aussi des modèles d'œuvres bien connues de ***Paul Dubois***, sculpteur moderne originaire de l'Aube (Nogent-sur-Seine), et aussi de son monument de Lamoricière à Nantes; de ***Beylard***, 13, une statue en bronze de Méléagre; ***Ramus***, 71, David combattant Goliath, 73, Une idylle; *Vassé*, 174, 175, des bustes de Mignard et de Girardon.

Peintures, au 1er étage. 136 (à dr.), *Vasari*, la Cène; 137, *inconnu*, Jugement dernier, sur fond d'or; 53, *A. van Dyck*, portr. de Snyders; 83, *Mignard*, Mme de Montespan; 11, *Biennoury*, Esope et son maître Xanthus; 142, 143, *Watteau*, l'Enchanteur, l'Aventurière; 22, *Brueguel de Velours*, paysage; 9, 10, *Biennoury*, le Mauvais riche, Apelles peignant le jugement de Midas; 38, *Cima da Conegliano*, la Vierge, l'enfant Jésus et des saints; 35, *Ph. de Champaigne*, portrait; 61. *Hesse*, portr. de Girardon; 46, *Daverdoing*, portr. de Mignard; 78, 79, *Maltese*, Natures mortes; 174, *Mierevelt*, portr. d'enfant; 15, *L. Boulanger*, Assassinat du duc Louis d'Orléans, à Paris, en 1407; 34, *Ph. de Champaigne*, Louis XIII recevant Henri II de Longueville chevalier du St-Esprit; 149, fragments de peintures de Pompéi; 14, *Boucher*, les Génies des Beaux-Arts; 126, *Tassel*, l'Arbre de Jessé; plus 15 *Natoire*, etc. Au milieu de la salle: 71, *Lehoux*, Samson rompant ses liens, et des tableaux de maîtres inconnus.

Puis un *Apollon antique*, en bronze, découvert en Champagne en 1813, et des vitrines contenant des antiquités, des objets du moyen âge, des émaux, des armes, des *bijoux*, présumés ceux de Théodoric Ier, roi des Visigoths, tué à Châlons en 451, également trouvés en Champagne (Pouan), en 1842; des médailles, etc.: il y a des inscriptions.

Nous regagnons maintenant le centre de la ville par la rue Hennequin, à g., au delà du musée, et nous retraversons le canal à dr. pour aller à St-Remi (pl. C 2), église du xive s., dont la haute flèche se voit de loin. On y remarque surtout un Christ en bronze par Girardon, au maître autel, et des peintures sur bois très curieuses, du xvie s., dans les deux bras du transept.

**La Madeleine** (pl. B 2), plus loin dans la même direction, mérite encore particulièrement une visite. C'est une église du style de transition du xiie s., agrandie au xvie. Ce qu'elle a de plus curieux est un *jubé* magnifique du commencement du xvie s., dû à Jean Gualdo. Il est comme suspendu entre deux piliers et les ornements en sont d'une richesse et d'une délicatesse extraordinaires. Cette église a aussi de beaux vitraux du xvie s.

La rue qui longe la Madeleine conduit directement à la gare. A peu de distance à dr. au delà de cette rue se voit le *théâtre*, entre de belles promenades ou mails.

De Troyes à *Sens*, 69 kil., v. p. 69.

De Troyes a Chalons-sur-Marne: 94 kil.; 3 h. 20 à 4 h.; 11 fr. 60, 8 fr. 65, 6 fr. 35. Cette ligne, qui est la continuation de la précédente, traverse au N. les plaines monotones de la «Champagne pouilleuse». — 38 kil. (9e st.) **Arcis-sur-Aube** *(hôt. des Trois-Maures)*, ville très-ancienne de 2928 hab., sur l'*Aube*, où Napoléon repoussa les Alliés, en 1814, dans un combat sanglant; elle fut alors en partie détruite par un incendie. On y voit un *château* bien situé, du xviiie s., et une *église* du xvie s. — 65 kil. (13e st.) *Sommesous*, aussi sur la ligne de Vitry-le-François à la Fère-Champenoise (p. 15). — 88 kil. (17e st.) *Coolus*, où l'on rejoint la ligne de Strasbourg, à l'E. de Châlons. — 94 kil. *Châlons-sur-Marne* (p. 13).

De Troyes a Is-sur-Tille (Dijon): 140 kil.; 8 h. à 11 h. 45; 17 fr. 25, 12 fr. 90, 9 fr. 45. — Cette ligne s'embranche après *St-Julien* (3 kil.), au S. de celle de Belfort, et suit longtemps la vallée de la Seine, bordée de collines, en traversant maintes fois le fleuve. — 32 kil. (7e st.) **Bar-sur-Seine** *(hôt. de l'Ecu)*, petite ville de 3092 hab., bien bâtie, près d'une haute colline couverte de vignes et de bois. Son église, *St-Etienne*, est du xvie s. — 52 kil. (11e st.) *Mussy*, qui a une église curieuse des xiiie et xvie s. — 58 kil. *Pothières*, stat. après laquelle on rejoint l'embranch. de Nuits-sous-Ravières (p. 70). — 61 kil. *Ste-Colombe*, qui a des forges importantes. 5 kil. plus haut dans la vallée de la Seine, le *Mont-Lassois*, où

l'on a retrouvé des restes d'une ville gallo-romaine, qu'on suppose avoir été *Latiscum*.

67 kil. **Châtillon-sur-Seine** *(hôt. de la Poste)*, ville de 5265 hab., d'origine ancienne et importante au moyen âge. En 1814 y fut tenu un congrès dans lequel on prononça la déchéance de Napoléon Ier. Riccioti Garibaldi surprit en 1871 les troupes allemandes qui s'y trouvaient. Sur une hauteur qui offre une belle vue, l'*église St-Vorle*, ancienne chapelle du château fort auquel la ville a dû son nom. Sa fondation remonte au XIe s., mais elle a été défigurée depuis. Elle possède un St-Sépulcre remarquable, avec onze personnages de grandeur naturelle, en pierre. Il y a d'autres églises des XIIe et XVIe s., un château qui a appartenu au maréchal Marmont, originaire de Châtillon, etc. — Lignes de Bricon-Chaumont et de Nuits-sous-Ravières, v. p. 60 et 70.

On quitte ensuite la vallée de la Seine pour gagner à l'E. celle de l'Ource. Encore des localités industrielles sans intérêt pour le touriste. — 94 kil. (18e st.) *Recey-sur-Ource*, la principale de ces localités. — 114 kil. (20e st.) *Poinson-Beneuvre*. Ligne de Langres (p. 62). On arrive dans la vallée de la Tille, en passant du bassin de la Seine dans celui du Rhône. — 140 kil. (24e st.) *Is-sur-Tille* (p. 39). La ligne doit être prolongée sur Gray (p. 40).

De Troyes à *Vitry-le-François*, v. p. 15.

## II. De Troyes à Belfort.

276 kil. Trajet en 4 h. 45 à 8 h. 20. Prix: 33 fr. 95, 25 fr. 50, 18 fr. 70.

Passé Troyes, la ligne de Belfort traverse la Seine pour la dernière fois et en quitte la vallée. — 175 kil. *Rouilly-St-Loup*. — 182 kil. *Lusigny*. — 189 kil. *Montiéramey*. Viaduc considérable sur la Barse. — 199 kil. *Vendeuvre*. — 210 kil. *Jessains*, où l'on arrive dans la vallée de l'*Aube*. Belle vue de la gare. — Ligne de Bar-le-Duc, v. p. 17.

La voie remonte maintenant la vallée de l'Aube, qui présente un aspect assez pittoresque, et traverse plusieurs fois la rivière. — 216 kil. *Arsonval-Jaucourt*.

221 kil. *Bar-sur-Aube*, ville fort ancienne de 4579 hab. Ses principaux monuments sont une église St-Maclou, des XIIe-XIVe s., une église St-Pierre, des XIIe et XIIIe s., et un pont avec une chapelle du XVe s.

229 kil. *Bayel*. La vallée est particulièrement belle jusqu'à la stat. suivante. — 233 kil. *Clairvaux*. Le village, où St Bernard fonda en 1115 la célèbre abbaye de ce nom, est à 2 kil. à dr. dans la vallée. Le monastère, reconstruit au XVIIIe s. et qui n'a plus rien d'intéressant, est transformé en maison centrale de détention.

On quitte ensuite la vallée de l'Aube. — 240 kil. *Maranville*. — 250 kil. *Bricon*, où s'embranche la ligne de Châtillon-sur-Seine et Nuits-sous-Ravières (v. ci-dessous). — 257 kil. *Villiers-le-Sec*. Plus loin à g., les lignes de Blesme et Neufchâteau (p. 16 et 60), et ensuite le grand **viaduc de Chaumont*, sur la vallée de la Suize. Il a 600 m. de long, 2 et 3 étages d'arcades, avec galeries sous la voie ferrée, et jusqu'à 50 m. de hauteur. Belle vue à g. sur la ville.

262 kil. **Chaumont** *(buffet; hôt. de France et des Postes)*, ville de 12 160 hab., anc. chef-lieu du Bassigny et auj. chef-lieu du départ. de la *Haute-Marne*, sur une hauteur aride («Calvus mons») entre

la Suize et la Marne. Les souverains alliés y conclurent en 1814 un traité d'union pour réduire la France à ses limites de 1789.

Son principal édifice est *St-Jean*, l'église dont les deux tours s'aperçoivent de loin et que l'on trouve facilement en suivant la rue en face de la gare. Elle date du XIIIe s., mais le chœur a été reconstruit au XVIe s. Elle a un magnifique portail latéral au S., avec une belle double porte du style goth. fleuri. On remarquera aussi celle du portail de l'O., de la renaissance. Les parties les plus curieuses à l'intérieur sont le transept et le chœur, qui ont de magnifiques triforium à arcades trilobées et à réseaux flamboyants. Celui du transept a des corniches d'une grande richesse, faisant le tour des piliers sur des balcons en encorbellement et aboutissant à g. à une tourelle d'escalier, le tout également très riche et très varié d'ornementation. La chap. de la Vierge a des peintures murales anciennes, la chap. à g., un arbre de Jessé sculpté dans le mur. Cette église possède beaucoup de vieux tableaux intéressants. Une chap. fermée à g. de la nef renferme un St-Sépulcre remarquable de 1460. La chaire et le banc-d'œuvre sont de Bouchardon, le père du sculpteur, qui était de Chaumont.

Une grosse tour carrée qu'on aperçoit en allant de la gare à l'église, la *tour Hautefeuille* ou du donjon, du Xe s., est un reste du château des comtes de Champagne à Chaumont.

La rue Decrès, qui monte à l'église, et la rue de Brabant, à dr., conduisent au petit *musée* de la ville, dont la principale curiosité est une magnifique tête de Christ par Durer.

Ligne de *Blesme*, v. p. 16. EMBRANCH. de 63 kil. sur *Neufchâteau* (p. 17), se confondant avec la ligne de Blesme jusqu'à *Bologne* (14 kil.; p. 16). Il prend ensuite à dr. ou au N.-E., par un pays peu intéressant. — 29 kil. (4e st.) *Andelot*, toute petite ville d'origine antique, sur le Rognon, affluent de la Marne. Elle est particulièrement connue par le traité de 587, entre Childebert II, roi d'Austrasie, et Gontran, roi de Bourgogne.

EMBRANCH. de 56 kil. sur *Châtillon-sur-Seine* (p. 59), se reliant à cette ville avec ceux de Troyes-Bar-sur-Seine et Nuits-sous-Ravières. Il se détache de la ligne de Paris à *Bricon* (12 kil.; p. 59).

On remonte ensuite la vallée de la *Marne*. — 274 kil. *Foulain*. Puis 2 tunnels. — 281 kil. *Vesaignes*. — 287 kil. *Rolampont*. Langres se voit de loin à dr.

297 kil. **Langres** (*hôt. de l'Europe*, grand'rue, près du collège), ville de 11799 hab., place forte de 1re cl. et siège d'un évêché, sur un plateau formant promontoire au N., à 473 m. d'altitude. C'est une des plus anciennes villes de France; elle était déjà importante à la conquête des Romains, comme capitale des *Lingons*, et elle fut soumise après la défaite de leur fameux chef Sabinus. Ravagée plusieurs fois par les barbares, elle ne se releva que lentement et ne joua plus qu'un rôle secondaire dans l'histoire du pays. Elle fut occupée par les Autrichiens en 1814 et en 1815, mais elle ne le fut pas par les Allemands en 1870-71. — Langres a pour spécialité la coutellerie.

La ville est à 1800 m. au S. de la gare, mais desservie par l'embranch. de Poinson-Beneuvre (v. p. 62), sur lequel il y a, jusqu'à la stat. de Langres-Ville, des trains supplémentaires en correspondance avec ceux de la grande ligne (11 min.: 50, 30 et 20 c.). La route, contourne le promontoire à l'O.; à pied, on monter par un chemin plus court, conduisant à la cathédrale. La petite chap. sur un mamelon, avec une Vierge, a été érigée par les habitants en reconnaissance de ce que la ville fut épargnée par la dernière guerre. Les grands bâtiments à g. dans la ville, avec un dôme,sont un couvent de dominicaines.

La *CATHÉDRALE, *St-Mammès*, est un très bel édifice du style de transition (XII^e s.), où le plein cintre et l'ogive sont heureusement combinés; mais le portail, avec ses tours, a été reconstruit au XVIII^e s. On remarque particulièrement à l'intérieur, outre l'harmonieux ensemble du monument, les colonnes monolithes du chœur avec leurs beaux chapiteaux et les chapiteaux des piliers; au maître autel et dans une chap. à g. de l'entrée, des reproductions du crucifix de l'église St-Martin (v. ci-dessous); dans le bras dr. du transept, un calvaire avec des statues remarquables, en marbre, de la Vierge, St Jean et la Madeleine; une belle Vierge du XIV^e s. dite Notre-Dame la Blanche; dans le bras de g., une statue moderne de St Mammès, par H. Bertrand, de Langres; dans le pourtour du chœur, de petits monuments avec bas-reliefs et surtout, à dr., la porte richement décorée, de la salle du chapitre, qui est elle-même également remarquable et renferme sept tableaux de Tassel, de Langres, la Parabole de l'enfant prodigue. Il y a encore au S. de l'église un cloître du style ogival primitif.

En prenant à dr., de l'autre côté de la place de la cathédrale, on arrive au *musée,* établi dans l'anc. église St-Didier. Il n'est pas public, mais on peut toujours le visiter en le demandant.

Le REZ-DE-CHAUSSÉE est consacré à la sculpture; il renferme, dans le vestibule et surtout dans l'abside de l'anc. église, autour du tombeau de St Didier, évêque de Langres au III^e s., quantité de monuments gallo-romains: statues, bas-reliefs, autels, monuments funéraires et inscriptions, trouvés dans la ville et aux environs, ainsi que des sculptures du moyen âge et de la renaissance. — Au 1^er ÉTAGE se voient une galerie d'histoire naturelle, intéressante par les spécimens de la faune de la moyenne et de la basse Egypte, donnés par M. Perron, longtemps directeur de l'école de médecine au Caire; une petite collection ethnographique, etc. — Au 2^e ÉTAGE, une petite galerie de peinture, dont le tableau le plus remarquable est un Christ à la colonne, de *Jordaens* (59; 2^e salle). On y remarque ensuite 1 *Corot* (14); 2 *Luminais* (72, 73), 1 *Mantegna* (82), 1 *Poelemburg* (96, miniature), 10 *Tassel* (121-130), 9 *Ziegler* (147-155; il était aussi de Langres), etc. — Dans les mêmes salles sont aussi des vitrines renfermant de petites antiquités égyptiennes, celtiques, romaines et gallo-romaines, et l'on y voit encore des objets du moyen âge et de la renaissance.

En continuant tout droit au delà du musée, on passe devant une belle *maison de la renaissance* et l'on arrive aux remparts, d'où l'on a une belle vue et d'où l'on peut déjà voir, en tournant à dr., la *porte gallo-romaine.* Cette porte, maintenant bouchée, se compose de deux arcades et présente surtout, comme ornements, 5 pilastres

corinthiens. On revient de là sur ses pas jusqu'à la place de la cathédrale, pour suivre la grand'rue qui traverse la ville du N. au S., ou bien, si l'on est descendu sur la route pour voir la porte, on rentre dans la ville par la porte plus haut à g. et en allant tout droit jusqu'à la grand'rue, près du *collège,* construction monumentale due aux jésuites. Plus loin au S., à dr. de la grand'rue, se voit *St-Martin*. église basse dominée par un haut clocher. Elle date des XIII^e^, XVI^e^ et XVIII^e^ s. On la visite surtout à cause de son magnifique **crucifix* en bois attribué à Gentil (XVI^e^ s.), au maître autel. St-Martin possède aussi un tableau remarquable de Tassel, le Martyre de St Simon, au commencement du collatéral de dr.

La grand' rue conduit enfin, à l'extrémité de la ville, à la *porte des Moulins,* du XVIII^e^ s., et à la *promenade de Blanche-Fontaine,* plantée de magnifiques arbres.

EMBRANCH. de 47 kil. sur *Poinson-Beneuvre* (p. 59), contournant la ville à l'O. et la desservant comme il est dit p. 61.

EMBRANCH. de 18 kil. allant rejoindre à *Andilly* la ligne de Nancy-Dijon par Chalindrey (p. 39 et ci-dessous).

Le chemin de fer traverse enfin la Marne, qui a sa source à 5 kil. au S.-E. de Langres, et l'on passe, par un tunnel de 1380 m., du bassin de cette rivière dans celui de la Saône.

297 kil. *Chalindrey* (buffet). Ligne de Nancy à Dijon (Contrexéville, Vittel), v. R. 4. — Chalindrey est à 1 kil. 1/2 au S.-S.-O. Plus loin, à la même distance, est *le Pailly,* qui a un magnifique château de la renaissance.

EMBRANCH. de 45 kil. sur Gray (p. 40), par *Champlitte*, petite ville sur le Salon.

Ensuite un viaduc et un autre tunnel, de 1080 m. — 317 kil. *Hortes.* Nous descendons la riante vallée de l'*Amance.* — 324 kil. *Charmoy.* — 328 kil. *La Ferté-sur-Amance.* — 336 kil. *Vitrey.*

EMBRANCH. de 18 kil., conduisant en 30 à 40 min., au N., à **Bourbonne-les-Bains** (hôt.: *Gr.-H. des Bains*, *H. du Commerce*, etc.), ville de 4406 hab., renommée par ses *eaux thermales* (50 à 58°), chlorurées sodiques fortes, déjà utilisées par les Romains («Aquæ Borvonis») et employées surtout dans le traitement des rhumatismes, de la paralysie, des blessures d'armes à feu. Les eaux sont la propriété de l'État, qui les a affermées à une compagnie. Il y a l'*établissement thermal* proprement dit et un *hôpital militaire.* L'établissement a été reconstruit depuis 1876 et offre tout le confort désirable. — Promenades variées; environs intéressants.

347 kil. *Jussey.* On traverse la *Saône,* non loin de son confluent avec l'Amance, et on en suit la rive g. — 354 kil. *Monthureux-lès-Baulay.* — 361 kil. *Port-d'Atelier* (buffet), où se raccorde avec celle de Belfort la ligne de Nancy par Epinal, avec embranch. sur Plombières, etc. (p. 39 et 40). — Plus loin, à dr., le confluent de la Saône et de la Lanterne. — 370 kil. *Port-sur-Saône.* On quitte la vallée de la Saône et passe dans un tunnel. — 373 kil. *Grattery.* — 377 kil. *Vaivre.* — Ligne de Gray, Dôle et Dijon, v. p. 39.

381 kil. **Vesoul** (*buffet; hôt. de l'Europe,* près de la gare, bon), ville de 9553 hab. et chef-lieu du départ. de la *Haute-Saône*, sur le Durgeon. La plupart de ses édifices sont du XVIII^e^ s. et sans intérêt.

Au N. est la colline de *la Motte* (452 m.), où s'élève une petite chapelle avec une statue de la Vierge et d'où l'on a une belle vue.

De Vesoul à *Gray* et à *Dijon*, v. p. 39 et 40.

De Vesoul a Besançon (Lyon): 64 kil.; 1 h. 55 à 4 h. 15; 7 fr. 85, 5 fr. 95, 4 fr. 35. — 7 kil. *Villers-le-Sec.* — 13 kil. *Vallerois-le-Bois*, qui a un vieux château fort. A env. 12 kil. à l'E. est *Villersexel*, où eut lieu, le 9 janv. 1871, entre les troupes des généraux Werder et Bourbaki, une bataille dans laquelle les Français restèrent vainement maîtres des positions. Il y a un beau château du XVII^e s. — On tourne au S. — 24 kil. *Montbozon*, sur l'Ognon, dont l'on va descendre la vallée. Il y a aussi un beau château, du XVI^e s. — 49 kil. *Devecey.* On quitte la vallée de l'Ognon. — 55 kil. *Miserey*, où l'on rejoint la ligne de Gray à Besançon (p. 40). — 64 kil. *Besançon* (p. 83).

389 kil. *Colombier.* — 395 kil. *Creveney-Saulx.* Puis un tunnel de 615 m. — 403 kil. *Genevreuille.*

411 kil. *Lure,* ville de 4360 hab., qui eut jadis une abbaye, dont il reste des bâtiments du XVIII^e s., occupés par la sous-préfecture. — Ligne de Nancy par Luxeuil et Epinal, v. R. 5. — Les Vosges, qu'on voit depuis quelque temps à g., se montrent de plus en plus distinctement, surtout les ballons de Servance et d'Alsace (p. 51). On aperçoit aussi un peu à l'horizon, à dr., le Jura. La voie remonte quelque temps la vallée du Rahin. — 422 kil. *Ronchamp.* — 428 kil. *Champagney,* au pied du massif du ballon de Servance. Ensuite un tunnel de 1250 m. On longe à g. l'*étang de Malsaussé.* — 436 kil. *Bas-Evette.* Embranch. de Giromagny (p. 64). A dr., la *montagne du Salbert,* maintenant fortifiée: plus loin, à g., la citadelle de Belfort, avec son lion, et encore plus à g. la tour de la Miotte. Près de la ville, à dr., l'usine Kœchlin et la manufacture Dollfus.

443 kil. **Belfort** ou *Béfort (buffet;* hôt.: *de l'Ancienne-Poste,* faubourg de France, en face du pont; *Lapostolet,* en deçà, à dr.), ville de 19 336 hab., sur la *Savoureuse,* et place forte très importante pour la France, par sa situation au passage entre les Vosges et le Jura connu sous le nom de *trouée de Belfort* (p. 53). Son origine ne remonte guère qu'au XI^e s.; elle passa par mariage, au XIV^e s., de la maison de Bourgogne à celle de Ferrette, puis à celle d'Autriche, fut prise par les Suédois en 1632 et 1634, par les Français en 1636, et réunie à la France en 1648. Assiégée par les Alliés en 1814 et en 1815, elle ne se rendit qu'à la fin des hostilités, et il en fut de même en 1871. Le dernier siège dura du 3 nov. 1870 au 16 février 1871; le bombardement commença le 3 déc., et les Allemands n'avaient pris à la fin que les forts détachés des Hautes et Basses-Perches, au S.-E. La défense était dirigée par le lieutenant-colonel Denfert-Rochereau et l'attaque par le général de Treskow.

Belfort offre très peu de curiosités au touriste. On distingue dans la ville même deux parties principales: sur la rive dr. de la Savoureuse, un beau quartier neuf, nommé encore *faubourg de France,* mais qui est compris dans la nouvelle enceinte en construction; sur la rive g., la vieille ville, où l'on arrive de la gare en prenant à g. et traversant le faubourg. Elle est dominée par son

imposante *citadelle,* œuvre de Vauban, qui se dresse sur un rocher haut de 67 m. et devant laquelle se voit le gigantesque **lion de Belfort,* symbole de la défense, en grès rouge, par Bartholdi.

On entre dans la ville proprement dite par la *porte de France,* de 1687, et l'on arrive sur la place de l'Hôtel-de-Ville, où est aussi l'*église paroissiale,* de 1729-1750. Si l'on veut voir le lion de plus près, aller par la rue à dr. de l'hôtel de ville jusqu'en dehors de la porte de Montbéliard.

La rue à g. de l'église et la première à dr., la grand' rue, conduisent à la *porte de Brisach,* aussi du XVIII^e s., d'où l'on arrive dans le *vallon,* qui sert de camp retranché et que traverse la route de Colmar. A dr., la route de Bâle, qui passe entre les rochers de la citadelle et du *fort de Justice.* A l'extrémité du vallon, le *fort de la Miotte,* avec une tour considérée en quelque sorte comme le palladium de Belfort; elle a été reconstruite depuis 1873, mais elle est de fondation très ancienne. Les fortifications de cette place, déjà très importantes avant la dernière guerre, ont encore été considérablement augmentées depuis, surtout par la construction de forts détachés sur les hauteurs voisines.

De Belfort à *Mulhouse*, v. p. 53; à *Besançon*, p. 82 et 83.

De Belfort a Giromagny (ballon d'Alsace): 14 kil.; 30 à 40 min.; 70 55 et 35 c. L'embranch. se détache de la ligne de Paris à *Bas-Evette* (p. 63). — *Giromagny* et route du *ballon d'Alsace* (env. 3 h.), de *St-Maurice*, etc., v. p. 52.

De Belfort a Porrentruy (Bâle): 34 kil.; 1 h. 25 à 2 h. 30 env.; 4 fr. 15, 3 fr. 10, 2 fr. 30. Cette ligne, destinée à établir une relation directe entre la France et la Suisse sans passer par le territoire annexé, et plus rapide que celle qui passe par Mulhouse, s'en détache à dr. au delà de celle de Besançon. — 7 kil. *Meroux*. — 12 kil. *Bourogne.* On traverse la rivière St-Nicolas et le canal du Rhône au Rhin. — 14 kil. *Morvillars*, où aboutit une ligne de Montbéliard (p. 82). — 17 kil. *Grandvillars.*

22 kil. *Delle*, toute petite ville et dernière stat. française (douane), sur l'Allaine, avec les ruines d'un château fort. — 29 kil. *Courtemaiche.* Puis un tunnel. — 34 kil. **Porrentruy** *(hôt. de l'Ours)*, vieille ville de 5400 hab., avec un anc. château des évêques de Bâle, en ruine. Douane suisse. Pour le trajet d'ici à Bâle, etc., v. la *Suisse*, par Bædeker.

---

# II. PAYS ENTRE LA LOIRE ET LE JURA

8. De Paris à Dijon (Lyon, Marseille) . . . . . . 65
De Sens à Troyes (Châlons). De St-Florentin à Pontigny. 69. — De Nuits-sous-Ravières à Châtillon-sur-Seine. Mont-Auxois et Alise. Château de Bussy-Rabutin. Sources de la Seine. 70. — De Dijon à St-Amour. 76.
9. Le Morvan. Auxerre, Autun, etc.. . . . . . . . 76
I. De Laroche (Sens) à Auxerre (Autun) et à Nevers 76
II. D'Auxerre à Autun, par Avallon . . . . . . 78
D'Avallon aux Laumes; à Vézelay. 79. — D'Avallon à Chastellux; à Quarré-l-Tombes. De Saulieu à Montsauche. 80.
III. De Clamecy (Auxerre) à Cercy-la-Tour (Paray-le-Monial) . . . . . . . . . . . . . . . 81
De Corbigny à Lormes. De Vandenesse à St-Honoré-les-Bains. 81.
10. De Belfort (Strasbourg) à Dijon . . . . . . . 82
De Montbéliard à Delle. 82. — De Besançon à Mouchard. 86.
11. De Dijon à Neuchâtel et à Lausanne . . . . . 86
De Dôle à Châlon-sur-Saône. 87. — De Mouchard à Salins; à Bourg (Lyon), par Lons-le-Saunier. 88. — D'Andelot à Champagnole. 89.
12. De Dijon à Nevers . . . . . . . . . . . 90
*A.* Par Chagny, Montchanin et le Creuzot . . . . 90
Abbaye de Cîteaux. 90. — De Montchanin à Paray-le-Monial. 91.
*B.* Par Chagny et Autun . . . . . . . . . 92
D'Autun à Château-Chinon. 95.
13. De Paris à Nevers . . . . . . . . . . . 96
*A.* Par Fontainebleau et Montargis (ligne de Lyon par le Bourbonnais) . . . . . . . . . . 96
De Montargis à Sens. 96. — De Montargis à Clamecy (Morvan). De Gien à Auxerre. 97.
*B.* Par Corbeil et Montargis . . . . . . . . 98
De Malesherbes à Orléans. De Beaune-la-Rolande à Argent (Bourges). 99.
*C.* Par Orléans et Bourges . . . . . . . . . 99

## 8. De Paris à Dijon (Lyon, Marseille).

315 kil. Trajet en 5 h. 22 à 10 h. Prix: 38 fr. 90, 29 fr. 15, 21 fr. 40. Départ de la gare de Lyon (pl., p. 1, G 28). — Sans être meilleure, la table d'hôte est généralement plus chère aux buffets de la ligne Paris-Lyon-Méditerranée qu'à ceux des autres lignes, mais on peut s'y faire servir des repas à 3 fr. et à 1 fr. 50 (tarif affiché). — Voir aussi la carte p. 2.

6 kil. *Charenton*, où l'on traverse la *Marne*, non loin de son embouchure dans la Seine. — 7 kil. *Maisons-Alfort.*

15 kil. *Villeneuve-St-Georges,* dans un beau site, au confluent de l'Yères et de la Seine, avec un nouveau fort. Vaste gare où l'on croise la ligne de Grande-Ceinture de Paris. Ligne de Montargis par Corbeil, v. p. 98.

Nous traversons ensuite l'Yères. — 18 kil. *Montgeron.* — 22 kil. *Brunoy.* Viaduc de 376 m. de long et plus de 32 m. de haut. Joli coup d'œil. — 26 kil. *Combs-la-Ville.* — 31 kil. *Lieusaint.* — 38 kil. *Cesson.* On se rapproche de la *Seine* et on la traverse.

45 kil. **Melun** *(hôt. du Grand-Monarque)*, ville de 12145 hab., chef-lieu du dép. de *Seine-et-Marne*, sur la Seine. On en remarque surtout les églises *Notre-Dame*, du XI^e s., à dr., dans une île qu'il faut traverser pour arriver au quartier principal, et *St-Aspais*, du XIV^e s., reconnaissable à ses deux flèches, sur la rive dr. Dans le haut à g., la préfecture et le clocher de St-Barthélemy.

Plus loin, un petit tunnel et à g. la Seine. Belle vue en arrière de ce côté. Puis la forêt de Fontainebleau. — 51 kil. *Bois-le-Roi.*

59 kil. **Fontainebleau** (*buffet;* hôt.: de *l'Aigle-Noir; de France et d'Angleterre; de l'Europe,* etc.; *restaur. Périllat*), ville de 12483 hab., à 2 kil. sur la droite (omnibus), célèbre par son palais et sa forêt. Pour plus de détails, v. *Paris et ses environs*, par Bædeker.

Le *PALAIS, visible tous les jours de 11 h. à 4 h., date surtout des règnes de François I^er et de Henri IV et fut la résidence favorite de Napoléon I^er. Il est surtout remarquable par sa décoration intérieure. Le gardien qui vous conduit donne les explications nécessaires. On y visite la chapelle, avec un plafond par *Fréminet* (m. 1619); les appartements de Napoléon I^er, ceux de Marie-Antoinette, où l'on remarque surtout sa chambre; la galerie de Diane ou de la Bibliothèque, avec des scènes mythologiques peintes par *Blondel* (m. 1853) et *Abel de Pujol* (m. 1861); de magnifiques salons, la *galerie Henri II ou salle des Fêtes, décorée par *le Primatice* (m. 1570) et *Nic. dell'Abbate* (m. 1571); la galerie François I^er, peinte par *le Rosso* (m. 1541); les appartements des Reines Mères, habités par Pie VII, lorsqu'il fut prisonnier à Fontainebleau.

Derrière le palais, sur la droite, se trouvent des *jardins* avec des pièces d'eau. A g. après la cour de la Fontaine, par où l'on passe pour aller à ces jardins, la *porte Dorée*, l'entrée de la *cour Ovale* ou *Donjon*, une des parties les plus curieuses du palais par son architecture renaissance, mais malheureusement fermée au public.

La *FORÊT, qui a une superficie de plus de 17000 hectares, passe pour la plus belle de France. Le sol en est très accidenté et fournit la plus grande partie des pavés de Paris. Il y a des sites très pittoresques, tels que les *gorges de Franchard* et *d'Apremont*. On visite surtout les premières, qui sont les plus rapprochées, à 1 h. environ au N.-O. de la ville, par la rue de France et la route d'Etampes, à g. de laquelle se trouvent les gorges. L'excursion se fait de préférence en voiture jusqu'au restaurant de Franchard. Celle des gorges d'Apremont prendrait le double de temps; elles sont à g. de la route de Paris, qui part aussi de l'extrémité de la rue de France. — Un endroit qui offre le plus beau point de vue des environs de Fontainebleau est le **fort l'Empereur,* à $1/2$ h. de la gare. Pour y aller, on prend un chemin qui longe la voie à dr. dans la

direction de Paris et qui la traverse au bout de 20 min. Le panorama embrasse, dit-on, une circonférence de 60 lieues.

Un peu après la gare de Fontainebleau, un viaduc courbe de 20 m. de haut et à dr. le village d'Avon. — 64 kil. *Thomery*, célèbre par ses raisins, dits chasselas de Fontainebleau. On aperçoit avant sa station, à g., le viaduc courbe de Moret.

67 kil. *Moret* (buffet), petite ville ancienne, dans un site pittoresque, sur le *Loing*, à env. 1500 m. à g. Elle a encore des restes de fortifications du xv^e^ s., en particulier deux belles portes en ogive. Elle a aussi une belle église des xii^e^ et xv^e^ s., un donjon du xii^e^ s. et quelques maisons curieuses. — Ligne du Bourbonnais, v. p. 96.

Puis le viaduc, haut de 20 m., sur la vallée du Loing. Belle vue. — 69 kil. *St-Mammès*, au confluent du Loing et de la Seine.

79 kil. **Montereau** *(buffet)*, ville ancienne et commerçante de 7306 hab., au confluent de l'*Yonne* et de la Seine. C'est sur le pont de Montereau que Jean sans Peur, duc de Bourgogne, fut assassiné en 1419 par les partisans du Dauphin, plus tard Charles VII. On y voit une statue de Napoléon I^er^, érigée en souvenir de la victoire de l'empereur sur les Wurtembergeois en 1814. L'église date des xiii^e^-xv^e^ s. Sur la hauteur de la rive dr. est le château de Surville, d'où l'on a une belle vue.

Embranch. de 30 kil. sur *Flamboin* (Nogent-sur-Seine; p. 54).

La voie remonte ensuite la rive g. de l'Yonne. — 90 kil. *Villeneuve-la-Guyard*. — 95 kil. *Champigny*. — 102 kil. *Pont-sur-Yonne*, bourg qui a une belle église du xiii^e^ s. On passe plus loin sous l'aqueduc de la Vanne (p. 69) et à Sens sous la ligne de Troyes (p. 69).

113 kil. **Sens** (*buffet*; hôt.: *de l'Ecu; de Paris*, près de la cathédrale), ville de 13 515 hab., sur l'Yonne, l'ancienne capitale des *Sénonais*, une des principales peuplades de la Gaule, et métropole de la 4^e^ Lyonnaise après la conquête romaine sous César. Elle devint dès le viii^e^ s. le siège d'un archevêché, dont le titulaire était primat des Gaules et de Germanie. Il s'y tint plusieurs conciles, entre autres celui où St Bernard fit condamner Abélard. Sens entra avec ardeur dans la Ligue, résista à Henri IV en 1590 et ne se soumit qu'en 1594. Elle soutint un siège de quinze jours en 1814 et fut occupée pendant quatre mois et demi par les Allemands en 1870-71.

*St-Etienne, sa cathédrale, où l'on va directement de la gare en $^1/_4$ d'h., est le plus remarquable de ses monuments. Elle occupe, dit-on, l'emplacement d'un temple païen. C'est une église de différentes époques et qui a été maintes fois remaniée, mais le style qui y domine est le goth. du xii^e^ s. La façade, assez sévère, présente trois portails décorés de belles sculptures, malheureusement mutilées. Les sujets des tympans sont tirés de la légende de St Etienne, dont on voit la statue au trumeau du milieu; de l'histoire de la Vierge et de la légende de St Jean-Baptiste. De chaque côté sont des tours sans flèches. Celle de g., qui ne dépasse pas le toit de l'église, date du

XIIe s. et a quelques arcades romanes. Celle de dr., qui a un étage de plus, est des XIIIe et XVIe s. On y remarque, dans une galerie haute, dix statues de bienfaiteurs de l'église, refaites de nos jours par Maindron. Cette tour renferme encore deux cloches anciennes, pesant 31 171 et 27 730 livres. Dans le haut du portail se voient aussi des sculptures modernes, le Christ bénissant et deux anges en adoration. Pour le bâtiment à dr., l'Officialité, v. ci-dessous. Les portails latéraux du S. et du N. sont d'une architecture plus riche, le transept ayant été ajouté au XVe et au XVIe s. Ils ont de magnifiques roses, mais leurs niches n'ont plus de statuettes.

L'intérieur présente une vaste nef et deux collatéraux avec des chapelles précédées de petites arcades romanes. Les fenêtres des collatéraux sont aussi romanes. Dans la nef et dans le chœur, les piliers alternent avec de doubles colonnes. A l'un des piliers de g., en face de la chaire, se voit un beau retable gothique. La nef et le chœur ont un beau triforium, mais les fenêtres sont un peu basses. On remarquera surtout les *vitraux*, les plus anciens du XIIe s., à g. du chœur. Ceux du chœur lui-même sont du XIIIe s. Le maître autel et son baldaquin à colonnes en marbre rouge, qui jure avec le style de l'église, sont de Servandoni (1742). Dans la première chapelle absidale de g. se trouve le **tombeau du Dauphin*, fils de Louis XV, et de Marie-Josèphe de Saxe, sa femme, par *Guill. Coustou.* Il est décoré de statues en marbre blanc de la Religion et de l'Immortalité, du Temps et de l'Amour conjugal, avec des génies, etc. Dans la même chap., les *bas-reliefs* du mausolée du cardinal Duprat, archevêque de Sens, et les *statues*, aussi en marbre blanc, de Jacques et Jean Duperron, autres archevêques de Sens. Dans la chap. du fond, un beau retable moderne, le *Martyre de St Savinien*, apôtre de Sens, par Hermand. La chap. de la Vierge, à dr. du chœur, a une Assomption de Restout (m. 1768) et une statue de la Vierge du XIVe s.

Le *trésor* de la cathédrale de Sens est fort riche. Il est dans une belle salle voûtée en berceau, dont l'entrée se trouve sous une élégante arcature à dr. en deçà du chœur. Il possède entre autres divers coffrets et reliquaires anciens, dont un en ivoire du XIIe s., et un magnifique reliquaire moderne, contenant un grand fragment de la vraie croix; un grand peigne en ivoire de St Loup, évêque de Sens au commencement du VIIe s., quatre magnifiques tapisseries du XVe s., un Christ admirable en ivoire, par Girardon; le manteau du sacre de Charles X, des vêtements sacerdotaux de St Thomas Becket, etc.

L'*Officialité,* à dr. de St-Etienne, est un autre monument digne d'attention, du XIIIe s. et bien restauré de nos jours par Viollet-le-Duc. Elle a des fenêtres doubles tribolées, surmontées de rosaces, et des créneaux. Au rez-de-chaussée sont la salle du tribunal et les cachots, restés intacts, et au premier étage une grande salle synodale voûtée. L'Officialité est reliée à l'archevêché par un bâtiment de la renaissance, qui a une belle porte par où l'on arrive au portail S. de la cathédrale.

Après ces deux monuments, on ne remarque guère à Sens que la *statue du baron Thénard*, le chimiste (m. 1857), en bronze, par Droz. Elle est sur une petite place à g. près du portail de la cathédrale. — Les archéologues verront cependant encore avec intérêt le *musée lapidaire,* dans le jardin de l'hôtel de ville, où l'on arrive par la première rue à g. de la Grande-Rue, en revenant de la cathédrale. Il se compose surtout de débris de monuments anciens. — La bibliothèque, au premier étage, possède aussi quelques curiosités,

surtout un Office de la fête des Fous et de l'Ane, recouvert d'un précieux diptyque en ivoire.

Ligne d'Orléans-Montargis, v. p. 96 et 97.

De Sens a Troyes (Châlons): 71 kil.; 2 h. 30 à 4 h.; 8 fr. 70, 6 fr. 50, 4 fr. 75. Cette ligne, continuation de celle d'Orléans, a deux gares: *Sens-Lyon*, sur la grande ligne, et *Sens-Ville*, au N. Elle remonte la vallée de la *Vanne*, dont treize sources alimentent le principal aqueduc de Paris. — 27 kil. (9e st.) *Villeneuve-l'Archevêque*, dont l'église a un beau portail du XIIIe s. — 41 kil. (13e st.) *Aix-en-Othe-Villemaur*, deux localités, dont la première a des restes de bains gallo-romains, et dont la seconde a, dans son église, un très beau jubé de la renaissance et d'autres objets d'art. — 63 kil. (17e st.) *Torvilliers*. On quitte la vallée de la Vanne pour monter aux plateaux crayeux de la Champagne et redescendre dans la vallée de la Seine. — 69 kil. *Troyes*, stat. du faub. de *Preizé*. Changement de voiture pour Châlons-sur-Marne. — 71 kil. *Troyes*, gare de l'Est (p. 55).

127 kil. *Villeneuve-sur-Yonne*, à g., petite ville dont il faut mentionner les deux portes goth. et l'église Notre-Dame, commencées au XIIIe s. et achevées au XVIe.

135 kil. *St-Julien-du-Sault*, autre petite ville ayant une église des XIIIe-XVIe s., avec de magnifiques vitraux. — 141 kil. *Cézy*.

146 kil. *Joigny*, petite ville connue par ses vins de la côte St-Jacques. Son principal monument, l'église St-Jean, date surtout de la renaissance. — On traverse ensuite l'Yonne, pour remonter la vallée de l'*Armançon*.

155 kil. *Laroche* (buffet), à l'embouchure du *canal de Bourgogne* dans l'Yonne. Ce canal, long de 242 kil., relie la Seine au Rhône par la Saône, en traversant le faîte de partage des eaux, vers la source de l'Armançon, par un souterrain de 3333 m. de longueur. La construction en fut commencée au XVIIIe s., mais elle date surtout de 1832-1834. — Lignes du Morvan (Auxerre, etc.), v. R. 9.

La ligne de Dijon continue de remonter la vallée de l'Armançon et longe souvent le canal. — 164 kil. *Brienon*.

173 kil. *St-Florentin*, petite ville dont l'église inachevée, du XVe s., possède quelques œuvres d'art remarquables: St-Sépulcre, bas-reliefs, vitraux et jubé de la renaissance. Il y a sur une place une fontaine avec trois dragons en bronze.

A 10 kil. 1/2 au S., **Pontigny**, où se voient les restes d'une *abbaye* autrefois célèbre, habitée par plusieurs archevêques de Cantorbéry, entre autres St Thomas Becket et St Edme. La partie la plus remarquable est l'*église*, construite d'un seul jet dans la seconde moitié du XIIe s. et d'une grande pureté de style.

184 kil. *Flogny*, sur une colline à g.

197 kil. *Tonnerre* (buffet), ville commerçante et industrielle de 5681 hab., sur le versant d'une colline et dominée par son église St-Pierre, surtout remarquable par sa situation. L'hôpital a une grande salle de la fin du XIIIe s., transformée en église et renfermant les tombeaux de Marguerite de Bourgogne, par Bridan (1826), et de Louvois, par Girardon et Desjardins (XVIIe s.). — A 15 kil. au S.-O. de Tonnerre, qui récolte aussi des vins estimés, se trouve *Chablis*, célèbre par son vin blanc.

205 kil. *Tanlay*, qui possède un magnifique **château* des Coligny,

rebâti dans la seconde moitié du XVI^e s. Il est précédé d'un petit château du XVII^e s. et d'un fossé de 24 m. de largeur.

Ensuite un tunnel de 532 m. — 211 kil. *Lézinnes.* Ponts sur l'Armançon et le canal. Puis encore un tunnel, de 1 kil.

219 kil. *Ancy-le-Franc,* qui a des forges et des hauts fourneaux importants et surtout un **château* des XVI^e et XVII^e s., commencé par le Primatice et qui passe pour l'un des plus beaux de France. Beaucoup de ses salles sont décorées de peintures par Nic. dell'Abbate et d'autres élèves du Primatice: galerie de Pharsale, cabinet des Fleurs, chambre du Cardinal, galerie de Jason, galerie de Médée, cabinet du Pastor Fido, etc.

225 kil. *Nuits-sous-Ravières,* village jadis fortifié.

EMBRANCH. de 36 kil. menant à *Châtillon-sur-Seine* (p. 59) et se raccordant avec ceux de Troyes et de Chaumont à cette ville (v. p. 58 et 60).

233 kil. *Aisy.* — 243 kil. *Montbard,* petite ville dans un site pittoresque et patrie de Buffon, à qui elle a érigé une statue. Il reste surtout de son anc. château un donjon du XIV^e s., haut de 40 m. — A 4 kil. 1/2 au S., les ruines imposantes du *château de Montfort,* pour un temps aux princes d'Orange et rebâti en 1626.

257 kil. *Les Laumes* (buffet). Ligne d'Avallon-Semur (p. 79).

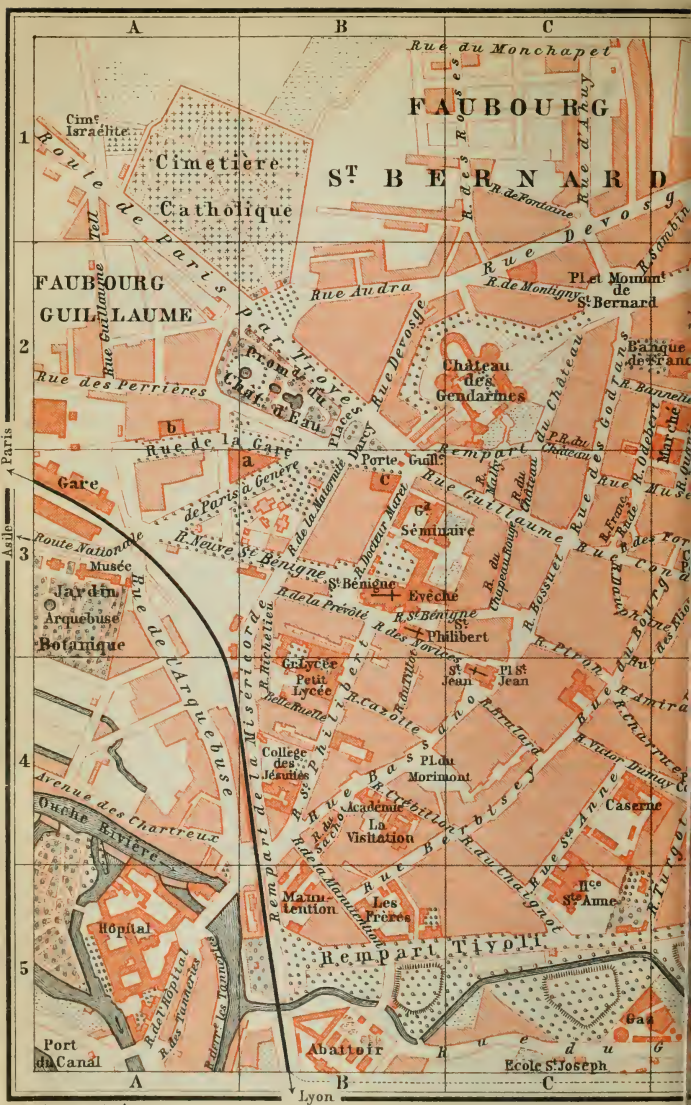
A 1/2 h. au S.-E., à dr., le *Mont-Auxois* et *Alise-Ste-Reine*, qu'on aperçoit de loin. Le Mont-Auxois est un point stratégique important, au débouché de trois vallées, et, selon toute probabilité, c'est au village d'Alise-Ste-Reine, sur les versants E. et O., qu'il faut chercher l'emplacement d'*Alesia*, où Vercingétorix fut définitivement vaincu par César, l'an 52 av. J.-C. On y a érigé en 1865, au chef des Gaulois, une *statue* par Millet, en cuivre repoussé, de 6 m. 50 de haut sans le piédestal: elle s'aperçoit un peu du chemin de fer. Alise-Ste-Reine est aussi un pèlerinage célèbre et possède des eaux minérales. L'existence de Ste Reine, vierge romaine martyre, a été révoquée en doute, et le caractère des manifestations à moitié païennes qui se faisaient autrefois au pèlerinage, le 7 sept., a fait voir en elle la personnification de la Gaule vaincue par César. — 1 h. plus loin se trouve *Flavigny*, qui a des restes remarquables de constructions du moyen âge, en particulier d'une abbaye fondée au VIII^e s., et surtout une église des XIII^e et XV^e s., renfermant un magnifique jubé du XVI^e s. Correspondance de là pour Darcey (13 kil.; v. ci-dessous).

A 6 kil. environ au N.-E. des Laumes, le *château de Bussy-Rabutin*, fondé au XII^e s., mais en partie reconstruit et richement décoré à l'intérieur au XVII^e s., par le comte Roger de Bussy-Rabutin, cousin de Mme de Sévigné. Il est entouré d'eau et flanqué de quatre grosses tours. Les peintures des appartements représentent des sujets allégoriques, des rois de France, des hommes et des femmes célèbres: plusieurs sont de Mignard et de Lebrun. Dans la chapelle, une madone d'André del Sarto, un St Jacques de Murillo et deux Poussin.

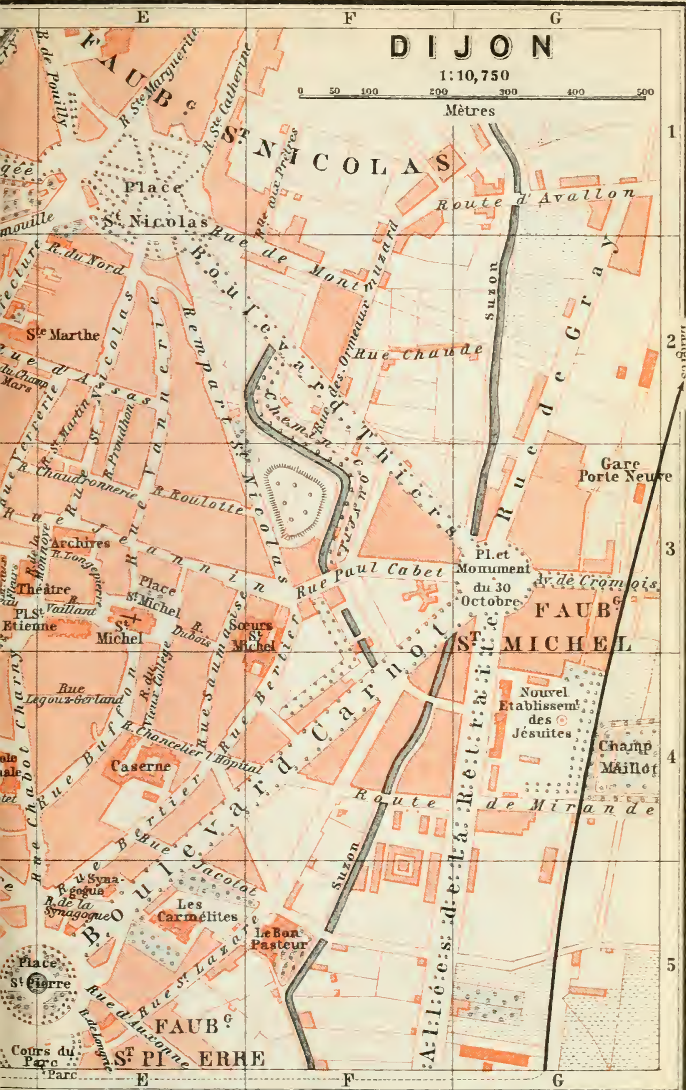
265 kil. *Darcey.* Voit. p. Flavigny, v. ci-dessus. — 279 kil. *Verrey.*

A 7 ou 8 kil. au N.-E., le petit village de *St-Germain-la-Feuille*, où sont les *sources de la Seine*, avec un monument érigé en 1867 et renfermant une statue de la Sequana par Jouffroy. On y a trouvé des restes d'un temple gallo-romain et des antiquités, qui sont au musée de Dijon.

La voie monte sensiblement pour passer du bassin de la Seine dans celui du Rhône. — 288 kil. *Blaisy-Bas,* avec les ruines d'un château. Puis un *tunnel* de 4100 m. de long, après lequel on redescend rapidement vers Dijon. Contrée curieuse; paysage sévère; tranchées, tunnels et viaducs nombreux sur des *combes* ou petites




Gravé et imprimé par


DIJON
1:10,750
0 50 100 200 300 400 500
Mètres
E
F
G
1
2
3
4
5
Faub.g St. Nicolas
Place St. Nicolas
Rue de Montmuzard
Route d'Avallon
Rue Chaude
Boulevard Thiers
Rempart St. Nicolas
Rue de Gray
Suzon
Gare Porte Neuve
Pl. et Monument du 30 Octobre
Av. de Cromois
Faub.g St. Michel
Rue Paul Cabet
Boulevard Carnot
Nouvel Etablissem.t des Jésuites
Champ Maillot
Route de Mirande
Allées de la Retraite
Ste Marthe
Archives
Théâtre
Pl. St Etienne
St Michel
Place St. Michel
Sœurs St Michel
Caserne
Rue Legouz-Gerland
Rue Buffon
Rue Chabot Charny
R. Chancelier l'Hôpital
Rue Jeannin
R. Roulotte
R. Chaudronnerie
R. du Nord
Boulevard Sévigné
Les Carmélites
Le Bon Pasteur
Rue Jacotot
Rue St Lazare
Rue d'Auxonne
Place St Pierre
Cours du Parc
Faub.g St. Pierre
Wagner & Debes, Leipzig.



vallées étroites et profondes. — 296 kil. *Malain,* que précède le viaduc de ce nom, haut de 26 m. 50. Puis celui de Lée, de 23 m., et celui de la combe de Fain, de 44 m. et à deux étages d'arcades. — 306 kil. *Velars,* et encore quatre viaducs (18, 38 et 22 m.) et deux tunnels. — 310 kil. *Plombières.* — A g., des coteaux rocheux, dans lesquels il y a encore quatre petits tunnels. — 315 kil. *Dijon.*

---

**Dijon.** — Gares: *gare de Paris* (pl. A 3), à l'O., la principale; *gare Porte-Neuve* (pl. G 3), à l'E., pour la ligne de Chalindrey, Langres, etc., mais reliée à la précédente par un tronçon de raccordement.

Hôtels: **de la Cloche* (pl. a, B 3), reconstruit en 1881-83, rue de la Gare; *du Jura* (pl. b, A 2), tout près de la gare; *de Bourgogne* (pl. c, B 3), place Darcy, plus près du centre de la ville. — Cafés, place d'Armes, en face de l'hôtel de ville, et place St-Etienne, au théâtre.

Fiacres: la course, 1 fr. 10 le jour, 1 fr. 50 la nuit; l'heure 1 fr. 75 et 2 fr. 50.

Poste, place des Ducs, à g. derrière l'hôtel de ville. — Télégraphe, à l'hôtel de ville, à dr. du côté de la place d'Armes.

*Culte évangélique,* le dimanche, à 10 h. et à 2 h., dans la chapelle des Etats, à l'hôtel de ville.

*Dijon,* la *Divio* des Romains et l'ancienne capitale de la *Bourgogne,* est aujourd'hui une ville commerçante de 55 453 hab. et le chef-lieu du départ. de la *Côte-d'Or,* avec un évêché et une académie universitaire. Elle est bâtie au N.-E. du confluent de l'*Ouche* avec le *Suzon* et du *canal de Bourgogne,* au pied de collines de la Côte-d'Or (p. 90), que domine le mont Affrique (564 m.). Les ducs de Bourgogne y ont résidé pendant quatre siècles (1179-1477), jusqu'à la mort de Charles le Téméraire, et les monuments qu'elle a conservés de cette époque lui donnent un intérêt particulier. Outre ses ducs Jean sans Peur, Philippe le Bon et Charles le Téméraire, il faut surtout citer, parmi les hommes célèbres de Dijon: Bossuet, Vauban, Crébillon, Rameau, Ramey, Rude et Jouffroy. On doit ériger à Rude une statue en bronze par Tournois.

Malgré une vaillante résistance (v. p. 75), la ville fut occupée en 1870 par le corps d'armée allemand du général Werder, du 31 oct. au 27 déc. Evacuée alors à l'approche du corps français de Crémer, elle fut couverte et défendue par Garibaldi, qui eut à repousser, du 21 au 23 janv., une attaque faite en vue de permettre à Manteuffel de rejeter Bourbaki sur la frontière suisse (p. 89).

La rue de la Gare nous mène à la *place Darcy,* sur laquelle donne la *promenade du Château-d'Eau* (pl. B 2). Plus loin est la *porte Guillaume,* à l'entrée de la ville proprement dite. En allant tout droit, on arrive à la place d'Armes (v. ci-dessous); nous tournons à dr. pour visiter d'abord

**St-Bénigne** (pl. B 3), la cathédrale, dépendant jadis d'une abbaye, qu'ont remplacée l'évêché et le séminaire. C'est un assez bel édifice goth., dont la fondation est très ancienne, mais qui a été presque entièrement reconstruit au xiii^e^ s. La façade présente une sorte de vestibule ou narthex, dont les sculptures ont été détruites à la révolution et en partie remplacées par un Martyre de St Etienne dû à Bouchardon. Il y a deux tours sur les côtés et une flèche élancée sur la croisée, mais il n'y a pas de portails latéraux. On entre géné-

ralement par une petite porte au S. Le plan de cette cathédrale goth. tient encore de celui des dernières églises romano-byzantines: elle a trois nefs, un transept très court, un chœur petit et sans déambulatoire ni chapelles, et, à l'extrémité, trois absides en hémicycle. L'intérieur est du reste assez simple. La crypte, du XI^e s., a été reconstruite de nos jours. Aux piliers, des statues par Bouchardon, Jean Dubois et Attiret; dans les bas côtés, divers monuments funèbres des XVI^e-XVIII^e s.; dans la tour de dr., des inscriptions indiquant l'emplacement des tombeaux de Jean sans Peur et de Philippe le Hardi; dans le chœur, de belles stalles du XVIII^e s., etc.

A quelques pas à dr. de la cathédrale se voit *St-Philibert* (pl. B 3), église du XII^e s., transformée en magasin.

La petite rue à dr. nous mène en quelques minutes à *St-Jean* (pl. C 4), église du XV^e s., qui renferme les tombeaux de St Urbain et de St Grégoire et des peintures murales médiocres par Bén. Masson.

Remontant de là jusqu'à la seconde rue latérale de dr., la rue Condé, qui fait suite à la rue Guillaume, nous allons de ce côté à la *place d'Armes*, place semi-circulaire au N. de laquelle s'élève

L'**hôtel de ville** ou anc. *palais des ducs de Bourgogne* (pl. D 3). Ce vaste édifice, en lui-même peu remarquable, a été reconstruit en grande partie de 1681 à 1725 et de nos jours. Il n'est guère resté de l'ancien palais, des XIV^e et XV^e s., que la haute tour qui le domine et une autre plus basse sur le derrière, ainsi que quelques salles voûtées du rez-de-chaussée, les cuisines et un grand puits qui les précède, à dr. de la cour principale. On peut se les faire montrer et on peut traverser le bâtiment du milieu pour voir l'autre côté. Mais ce qu'il y a de plus curieux ici c'est le

*Musée, un des plus riches de province pour les peintures et qui renferme les splendides tombeaux de Philippe le Hardi et de Jean sans Peur. Il est public les dimanches et fêtes de midi à 3 ou 4 h. et aussi le jeudi en été de midi à 2 h., mais les étrangers sont toujours admis à le visiter moyennant un pourboire, sauf le lundi avant 1 h. L'entrée est à dr. dans la cour principale.

Dans l'escalier, un haut-relief provenant d'un tombeau du XV^e s. Le musée occupe 19 salles du 1^er étage; nous tournons d'abord à g.

I^re salle: 236, *Ziégler*, Pluie d'été; 1449, *Surée*, Mort de Coligny; 235, *Ziégler*, les Pasteurs de la Bible. Au milieu, 1179, *Rude*, l'Amour dominateur du monde, statue de marbre.

II^e salle: *621, *Rude*, Hébé jouant avec l'aigle de Jupiter. Plafond par *Prud'hon*, la Bourgogne dominant la Mort et le Temps et entourée des Vertus et des Beaux-Arts, œuvre remarquable d'après le tableau de P. de Cortone, au palais Barberini, à Rome.

III^e salle, à g. de la II^e, dessins de maîtres anciens (inscriptions).

IV^e salle: tableaux de peintres français du XVIII^e s., pastels de Latour, Rosalba, etc.; petite collection d'objets d'art; à dr., 176, *N. Poussin*, portr. de P. Corneille; 320, *Honthorst*, l'Adoration des bergers; à g., 441, *le Pontormo*, Présentation de la Vierge, et diverses copies.

V^e salle: tableaux de moindre importance, dessins, etc. — Nous revenons sur nos pas pour voir les salles de l'autre côté de l'escalier.

VI^e salle.: dess. modernes, gravures; retable du XVI^e s.; statues antiq.

*VII^e salle, l'ancienne *salle des Gardes* du palais des ducs de Bour-

gogne, avec une belle cheminée de l'époque. On y admire surtout les **tombeaux de Philippe le Hardi et de Jean sans Peur*, érigés d'abord dans l'église de la Chartreuse (p. 75), en partie détruits à la révolution et fort habilement restaurés depuis. Celui de Philippe le Hardi, le second, fut exécuté à la fin du XIVe s. par *Claux Sluter*. Il est en marbre noir et marbre blanc, rehaussés de peintures et de dorures. Il forme un cénotaphe sur lequel est couchée la statue du duc, dont les pieds reposent sur un lion et la tête sur un coussin entre deux anges aux ailes déployées, soutenant son casque. Tout autour du monument règne une sorte de cloître aux arcades ogivales, garnies de 40 statuettes de religieux pleureurs, dont on a toujours admiré l'expression et les draperies. — Le tombeau de Jean sans Peur ressemble beaucoup à celui de son aïeul, dont il diffère surtout en ce qu'il y a dessus une seconde statue, celle de la duchesse Marguerite de Bavière. Ce tombeau étant moins ancien d'un demi-siècle, est encore plus richement ouvragé que l'autre. Il est l'œuvre de *Jehan de la Verta*, dit *d'Aroca*. — Entre les deux tombeaux, une reproduction de la statue d'Anne de Bourgogne, fille de Jean sans Peur et duchesse de Bedfort. — Parmi les autres ouvrages d'art très remarquables de cette salle, nous citerons, de g. à dr.: 459, *Gior. Crespi*, *le Spagnuolo*, l'Assomption; 297. *Corn. Engelbrechtsen*, l'Annonciation; 410, *école italienne*, la Vierge avec l'Enfant; 386, *école allemande*, triptyque; *349, *Segher*, Descente de croix; *854, deux retables goth. en bois doré, dits chapelles portatives des ducs de Bourgogne, exécutés par *Jac. de Baerze* en 1391, par ordre de Philippe le Hardi. pour l'église de la Chartreuse. Entre les deux: 866, un bas-relief colorié du XIIIe s., de l'ancienne chapelle du palais; *855, retable de l'abbaye de Clairvaux, cinq tableaux; 884, fragments de retable du XVe s. Dans une vitrine: couronne donnée comme provenant du tombeau de Marguerite de Bavière; coupe de St Bernard, du XIIe s.; boîtes en ivoire des XIIIe et XVe s.; crosse de St Robert, du XIe s., etc. Dans le haut, une tapisserie du XVIe s., Dijon assiégé par les Suisses en 1513. 222. *de Troy*, Jésus devant Pilate. Aux fenêtres: 26, *Clouet*, portr. de femme; 425, *Mantegna* (?), la Vierge et l'Enfant; 597, *Lemoyne*, modèle d'un mausolée de Crébillon qui n'a pas été exécuté; 316, *Memling* (?), l'Adoration des bergers; *298, *Hub. van Eyck*, portr. d'homme. 535, *Bridan*, statue de Bossuet. Dans le haut, un fragment de boiserie du XIVe s. et des moulages des têtes des statues du puits de Moïse (p. 75).

VIIIe SALLE, la principale galerie de peinture. A dr.: 37, *Ch.-Ant. Coypel*, l'Adoration des bergers; 166, *Nattier*, portr. de Marie Leczinska; 35, *Ant. Coypel*, Sacrifice de Jephté; 171. *Parrocel*, Une bataille; 318, *J. van Hoeck*, Martyre de Ste Marie de Cordoue; 277, *J. van Artois*, la Forêt de Soignies; *462, *le Tintoret*, l'Assomption; *402, *le Dominiquin*, St Jérôme, un des plus beaux tableaux du musée; 24, *Chardin*, portr. de Rameau; *399, *Ann. Carrache*, la Chananéenne. — Au milieu de la salle, le Réveil du Printemps, statue par *Cabet*. — Suite des tableaux: *394. *396, *le Bassan*, Noé fait entrer les animaux dans l'arche; les Disciples d'Emmaüs; *319, *Hondekoeter*, Eperviers, coqs et poules; 344, *école de Rubens*, la Vierge présente l'enfant Jésus à St François d'Assise; 401, *C. Dolci* (copie), Ste Famille; 290, *Phil. de Champaigne*, la Présentation. — Autre côté, en retournant vers l'entrée: 299, *J. van Eyck*, Tête d'homme; *302, *Fr. Floris* ou *de Vriendt*, Une femme à sa toilette, donnée pour Diane de Poitiers; *424, *Bern. Luini*, l'Enfant Jésus debout sur les genoux de sa mère; 196, *Rigaud*, portr. du sculpteur Girardon; 435. *école du Pérugin*, la Vierge et l'Enfant; *430, *P. Véronèse*, Moïse sauvé des eaux; 294, *G. de Crayer*, les Apprêts de la sépulture; 390, *l'Albane*, Ste Famille; 293, *G. de Crayer*, l'Assomption; 65, *Gagneraux* (de Dijon; m. 1795), Bataille de Senef; *418, *le Guide*, Adam et Eve; 460, *Strozzi*, Ste Cécile; 436, *école du Pérugin*, la Vierge contemplant son fils; 397, *Léandre Bassan*, Martyre de St Sébastien; 66, *Gagneraux*, Passage du Rhin sous les ordres de Condé; 470, *inconnu*, portr. de Charles le Téméraire; 295, *Durer* (?), Tête de St Jean-Baptiste; 395, *le Bassan*, la Flagellation.

IXe et Xe SALLES: œuvres modernes secondaires, peinture et sculpture.

XIe SALLE: sans num., *L. Mélingue* (1878), la Levée du siège de Metz

en 1553; 403, *le Dominiquin*, Judith; 83, *Henner*, Byblis changée en source; sans num., *Ronot* (1878), les Ouvriers de la dernière heure.

XII^e^ SALLE: 1423, *Guillaumet*, les Femmes du douar à la rivière; 87, *Hesse*, le Péché originel; 15, *L. Boulanger*, les Bergers de Virgile; 13, *Bouguereau*, le Retour de Tobie; 1441, *de Neuville*, Bivouac devant le Bourget (1870); 16, *L. Boulanger*, Vive la joie, scène de la cour des Miracles; 1453, *Th. Weber*, Naufrage; 1499, *Chapu*, Clytie métamorphosée en tournesol, statue de marbre; reproductions d'œuvres de Rude.

XIII^e^ SALLE: gravures; reproduction de la Résistance de Cabet (p. 75).

XIV^e^ SALLE: œuvres secondaires de peintres français, flamands et hollandais; 1485, *Vasari*, St Pierre sur les eaux; 1484, *Vanni*, Ste Famille; 1452, *Hor. Vernet*, portr. du maréchal Vaillant, qui était de Dijon et dont on voit en face les insignes et décorations (36). Au milieu, la Fée des fleurs, bronze par *Mathurin Moreau*, aussi de Dijon.

XV^e^-XIX^e^ SALLES, *collection Trimolet*, récemment léguée à la ville et comprenant surtout de magnifiques meubles anciens, des tableaux et dessins de maîtres, des miniatures, des émaux, des bas-reliefs en ivoire, en argent, en bronze et en bois, des bijoux, des vases, des faïences, des œuvres d'art chinoises, etc. On remarquera particulièrement les objets de la vitrine au milieu de la XVI^e^ salle: émaux translucides, plaque d'or au repoussé et émaillée, d'un chapeau du temps de Henri IV, attribuée à Benv. Cellini; agrafes de chapes, bijoux, etc.; dans la vitrine du fond, une magnifique aiguière d'après Briot, émaillée par Bern. Palissy, etc.

L'hôtel de ville renferme encore le *musée des antiquités de la Côte-d'Or,* indépendant du précédent. Il occupe trois salles de la partie E., où l'on peut aussi entrer du côté du théâtre.

Sur la petite place entre l'hôtel de ville et le théâtre se trouve une *statue de Rameau,* bronze moderne par Guillaume. — Le *théâtre* est dans le style classique, avec une colonnade sur la place St-Etienne, au S. — A l'E. de cette place, l'*église St-Etienne,* rebâtie au XVIII^e^ s. et qui ne sert plus au culte. — Un peu plus loin est

**St-Michel** (pl. E 3), église dont la façade présente un assez heureux mélange du style goth., pour le plan général, et du style gréco-roman dans les détails. Elle a été reconstruite aux XVI^e^-XVII^e^ s. par *Hugues Sambin,* de Dijon, élève de Michel-Ange. La façade a trois portails à tympans et à voussures, mais en plein cintre; deux tours, où figurent quatre ordres de colonnes superposées et qui se terminent par des balustrades et des lanternes octogones à dôme, etc. Le tympan du portail principal, par Sambin, représente le jugement dernier. Il y a au transept de petits portails du style flamboyant. L'intérieur de l'église est simple. On y remarque, une statue de St Yves, par J. Dubois, dans la 1^re^ chap. de dr.; une fresque attribuée à Fréminet, dans la 3^e^ de g.; des fresques modernes dans une chapelle au croisillon N., un retable avec un bel encadrement de la renaissance du côté opposé, etc.

De cette église, nous revenons sur nos pas et nous passons derrière l'hôtel de ville pour aller à

**Notre-Dame** (pl. D 3), église du XIII^e^ s. du style ogival bourguignon. Le portail, qui en est la partie la plus curieuse, est depuis longtemps en restauration. On a même dû en reconstruire le porche, unique en son genre, à trois étages, celui du bas présentant trois nefs, les deux autres des arcatures à jour supportées par des colonnettes, et les intervalles remplis par des frises richement sculptées.

Sur la croisée est une tour surmontée d'une flèche et flanquée de quatre tourelles rondes. Deux tourelles du même genre s'élèvent aux extrémités du transept. — L'intérieur est a trois nefs, sans déambulatoire, comme à St-Bénigne. Il y a des colonnes au lieu de piliers, les chapiteaux portant des colonnettes qui soutiennent les retombées des voûtes de la grande nef. La même nef a un beau triforium et au-dessus règne une galerie, devant les fenêtres, qui sont assez petites. Le chœur présente trois étages de fenêtres, le deuxième, au triforium, composé de fenêtres rondes, et de belles arcatures à colonnettes. Le transept n'a pas de portails, mais cinq fenêtres au-dessous de la rosace, précédées aussi à l'intérieur d'une galerie à colonnettes.

Dijon possède encore un certain nombre de maisons remarquables; par ex. l'*hôtel Vogué,* de la renaissance, rue Notre-Dame, 8, derrière le chœur de l'église; la *maison Milsand*, de la même époque, rue des Forges, 38, à l'O., près de l'hôtel de ville; la *maison des Cariatides*, rue Chaudronnerie, 28, au N. de Notre-Dame, etc.

A l'E. de la ville, près du faubourg St-Michel, se voit le beau **monument du 30 octobre** (pl. G 3), érigé à la mémoire des habitants tués dans la défense de la ville en 1870. Il se compose surtout d'une magnifique statue de la Résistance, en marbre blanc, par *Cabet,* sur un haut piédestal en forme de tour ronde, avec un groupe en haut-relief représentant la défense.

Au S. de Dijon, à 15-20 min. de la place St-Pierre (pl. D E 5), se trouve un **parc** de plus de 33 hectares, dessiné par le Nôtre; il forme une promenade superbe.

Au N.-O., sur la place qui porte son nom (pl. C 2), s'élève depuis 1847 une **statue de St-Bernard,** en bronze, par *Jouffroy,* sur un haut piédestal décoré de bas-reliefs représentant le pape Eugène III, Louis VII de France, Suger, Pierre le Vénérable, abbé de Cluny, le duc de Bourgogne et le grand-maître des Templiers contemporains du saint, qui était des environs de Dijon.

Entre la place St-Bernard et la place Darcy, à l'O., se trouvent les restes peu intéressants du *château* (pl. C 2), des XV$^{e}$ et XVI$^{e}$ s., occupé aujourd'hui par la gendarmerie; il doit disparaître complètement pour faire place à de nouvelles rues.

La route de Paris, à g. de la rue de la Gare en revenant de l'intérieur de la ville, conduit au *jardin botanique* et à la *promenade de l'Arquebuse* (pl. A 3), près de la gare. Le jardin, fondé en 1760, a de riches collections et un musée. La promenade a un peuplier d'une grosseur extraordinaire, âgé de plus de 400 ans.

La même route conduit, env. 10 min. plus loin, à l'*asile des aliénés,* bâti de nos jours sur l'emplacement de la *Chartreuse*, que Philippe le Hardi fonda en 1379 et dont il reste deux portails, une tour et surtout le célèbre *puits de Moïse* ou *des Prophètes.* Ce puits, de 7 m. 15 de diamètre, est entouré d'un piédestal qui supportait jadis un calvaire et qui est encore décoré des statues de Moïse,

David, Jérémie, Zacharie, Daniel et Isaïe, par *Claux Sluter*, le sculpteur du tombeau de Philippe le Hardi.

De Dijon à *Nancy*, v. R. 4; à *Besançon*, *Belfort* et *Strasbourg*, R. 10 et p. 53-52; à *Neuchâtel* et à *Lausanne*, R. 11.

De Dijon a St-Amour (Bourg): 113 kil.; 3 h. 25 à 3 h. 40; 14 fr., 10 fr. 55, 7 fr. 60. Cette ligne s'embranche à g. de celle de Lyon et suit d'abord la direction du S.-E., comme le canal de Bourgogne. — 31 kil. (4e st.) *St-Jean-de-Losne*, petite ville ancienne et commerçante, sur la rive dr. de la *Saône*, à l'embouchure du canal de Bourgogne (p. 69). A env. 4 kil. au N.-E. commence le *canal du Rhône au Rhin*, qui relie les deux fleuves par la Saône, le Doubs, etc., et qui forme une ligne de navigation de 349 kil. de long. — La voie traverse la Saône et tourne au S.-O. — 46 kil. (6e st.) *Seurre*, autre petite ville commerçante, sur la rive g. de la Saône. — 53 kil. *Navilly*, stat. avant laquelle on traverse le *Doubs*. — 60 kil. *St-Bonnet-en-Bresse*, sur la ligne de Dôle à Châlon (p. 87). — 88 kil. (12e st.) *Louhans*, petite ville sur la *Seille* et la ligne de Châlon à Lons-le-Saulnier (p. 88). — 113 kil. (15e st.) *St-Amour* (p. 88).

## 9. Le Morvan. Auxerre, etc.

Le Morvan ou *Morvand*, auquel nous rattachons en partie, par suite de la connexion établie aujourdhui par les chemins de fer, l'Auxerrois, l'Auxois (Semur) et l'Autunois, est un ancien pays de France dans la Bourgogne et le Nivernais, intéressant pour les touristes, mais peu connu parce qu'il est en dehors des grandes routes généralement suivies. Il est traversé du N. au S., c'est-à-dire d'Avallon (p. 79) à Luzy (p. 91), par une chaîne de montagnes de 88 kil. de long sur 32 à 48 de large, à laquelle il doit son nom, composé, dit-on, des mots celtiques *mor*, noir, et *vand*, montagne. C'est une chaîne de montagnes de troisième ordre, dont la plus grande altitude est de 902 m. (pic du Bois-du-Roi, p. 95). Elle se rattache à celles de la Côte-d'Or et du Charolais et se trouve par conséquent comprise dans le faîte de partage des eaux entre l'Atlantique et la Méditerranée. Le sol y est en général peu fertile et couvert de bois et de pâturages, et les habitants y sont en conséquence surtout occupés à la préparation ou au transport du bois et à l'élève du bétail. On a voulu retrouver parmi les Morvandiaux des descendants des Huns, qui seraient restés dans le pays après la retraite d'Attila, ces habitants ayant la tête carrée, les yeux petits et en amande, la face aplatie, le nez légèrement épaté, les cheveux raides et le visage glabre.

### I. De Laroche (Sens) à Auxerre (Autun) et à Nevers.

20 et 147 kil. Trajets en 35 à 45 min. et en 5 h. 1/2. Prix: pour Auxerre, 2 fr. 45, 1 fr. 85, 1 fr. 35; pour Nevers, 18 fr. 15, 13 fr. 65, 9 fr. 95.

*Laroche*, v. p. 69. Cette ligne traverse d'abord un pays uniforme, sur la rive dr. de l'Yonne. Plaine à g., vue étendue à dr. sur des collines. — 6 kil. *Bonnard*. — 8 kil. *Chemilly*. — 14 kil. *Monéteau*. Vue sur Auxerre à dr.

20 kil. **Auxerre** (*buffet; hôt. de l'Epée*, rue du Temple, au centre), ville de 16 986 hab., située sur une colline de la rive g. de l'Yonne et faisant un commerce considérable des bons vins du pays. C'est l'*Autricidorum* ou *Autissiodorum* des Romains, anc. capitale de l'Auxerrois et aujourd'hui chef-lieu du départ. de l'*Yonne*. Elle est assez mal bâtie, mais elle présente à l'arrivée un joli coup d'œil, avec ses trois églises sur le bord de la colline.

*St-Pierre*, la première à dr. de la rue du Pont, a été reconstruite au XVIIe s. et n'est guère remarquable à l'intérieur; mais elle a con-

servé un beau clocher du XVI^e s. Elle est précédée d'une sorte de parvis avec une porte de la renaissance très dégradée.

La rue Joubert, qui passe devant cette porte, nous mène à

La CATHÉDRALE, *St-Etienne*. C'est un édifice fort remarquable, datant surtout des XIII^e-XV^e s., mais de fondation plus ancienne et où l'on voit encore des restes du style roman. La façade a trois portails de la fin du XIII^e s., en partie mutilés, et deux tours, celle du N. à quatre étages et avec riches arcatures à frontons, terminée au XVI^e s., celle du S. restée inachevée. Les portails et les tours font un peu saillie par rapport au mur principal, percé d'une rosace. Les portails latéraux, terminés aux XIV^e et XV^e s., sont d'une ornementation très riche et assez bien conservés. Les tympans et les voussures présentent une multitude de petites statuettes dans des arcades trilobées et des niches. Il y a au-dessus un beau fronton, une vaste fenêtre avec trois rosaces, etc.

L'intérieur est à trois nefs, remarquables par leur hauteur et le joli triforium à balustrade de celle du milieu. Il y a des chapelles latérales, avec des restes de peintures murales. Le chœur a une belle grille du XVIII^e s. Le déambulatoire est plus bas que la nef de trois marches. Il a sous les fenêtres des arcatures (les premières à plein cintre), avec de magnifiques chapiteaux à têtes humaines, d'une grande variété. La chapelle absidale a aussi son originalité; il y a à l'entrée deux colonnes extrêmement légères, soutenant les retombées de la voûte. Le chœur se termine également par des colonnes, et l'on y remarque, derrière un autel en marbre du XVIII^e s., une statue de St Etienne, aussi en marbre. Enfin il faut encore signaler particulièrement beaucoup de vitraux du XIII^e s., fort bien conservés, quelques tombeaux, un lutrin du XVI^e s., etc.

Derrière la cathédrale se trouve la *préfecture*, l'ancien évêché, qui a une belle galerie romane, le promenoir des évêques au moyen âge, et une ancienne salle synodale avec pignons du style ogival; on les aperçoit du quai de l'Yonne.

On voit bien aussi du quai les restes les plus remarquables de l'*abbaye de St-Germain*, transformée en hôpital. Ce sont surtout une tour et une muraille crénelée du XIV^e s., le clocher et le chœur de l'église, qui datent des XIII^e-XV^e s. La nef n'existe plus. Le public n'est pas toujours admis à visiter l'église.

Revenus à la place de la cathédrale, nous prenons en face une rue qui mène au marché, puis à g. à l'hôtel de ville. A dr. se voit une anc. porte de la ville, avec la *tour Gaillarde*, de la fin du XV^e s., mais dont la flèche incendiée a été remplacée par une charpente en fer.

Près de là, à g., se trouve un petit *musée*, comprenant des collections d'antiquité, d'histoire naturelle, de peinture et de sculpture, et des souvenirs du maréchal Davout (v. ci-dessous).

Un peu plus loin à g., la rue du Temple, une des plus importantes, et dans le voisinage *St-Eusèbe*, église de diverses époques, mais qui a une belle tour des styles roman et ogival, du XII^e s.

A l'extrémité de la rue du Temple, à g., est l'*esplanade du Temple*, belle promenade décorée d'une *statue du maréchal Davout*, par Dumont.

La ligne de Nevers continue de remonter la vallée de l'Yonne,

que longe le *canal du Nivernais* (176 kil.) destiné à relier cette rivière à la Loire. On traverse l'un et l'autre un grand nombre de fois. Grand commerce de bois de chauffage. — 28 kil. *Champs-St-Bris.* — 32 kil. *Vincelles.*

37 kil. *Cravant* (buffet), ancienne ville où les Français furent battus par les Anglais en 1423. De ses fortifications, il ne reste plus qu'une tour et l'ancien château. Elle a une belle église des xv^e^ et xvi^e^ s. (chœur de la renaissance).

On laisse ici à g. l'embranch. d'Autun (v. ci-dessous). — 46 kil. *Mailly-la-Ville.* — 56 kil. *Châtel-Censoir.* Le pays est accidenté. — 64 kil. *Coulanges-sur-Yonne.* — 67 kil. *Surgy,* où aboutit la ligne de Montargis-Triguères (p. 97).

72 kil. *Clamecy* (buffet), ville de 5616 hab., à g., au confluent de l'Yonne et du Beuvron. Jean Rouvet, qui inventa en 1549 le flottage du bois à bûches perdues ou en trains, était de Clamecy; on lui a érigé sur le pont de l'Yonne un buste par David d'Angers. L'église de Bethléem, du xii^e^ s., sert maintenant de salle à manger à l'hôtel de la Boule-d'Or. L'église St-Martin, surtout des xiii^e^, xv^e^ et xvi^e^ s., présente des parties curieuses, notamment sa façade avec une belle tour carrée. — Embranch. de Cercy-la-Tour, v. p. 92; ligne de Montargis-Triguères, p. 97.

Notre ligne quitte la vallée de l'Yonne. — 83 kil. *Corvol-l'Orgueilleux.* — 93 kil. *Varzy,* petite ville ancienne, à g., avec une belle église des xiii^e^-xiv^e^ s., qui a des reliquaires des xii^e^ et xiii^e^ s. et un triptyque flamand de 1535, le Martyre de Ste Eugénie. Les Dupin étaient de Varzy; devant l'église se voit la statue de l'aîné, le célèbre jurisconsulte et magistrat (m. 1865). Varzy a un petit musée.

100 kil. *Corvol-d'Embernard.* Beau coup d'œil à g.; vaste horizon de montagnes. — 106 kil. *Arzembouy.* — 117 kil. *Prémery,* petite ville où l'on arrive dans la vallée de la Nièvre. — 127 kil. *Poiseux.* — 132 kil. *Guérigny,* petite ville où sont les grandes *forges de la Chaussade,* appartenant à l'Etat. Elles travaillent pour la marine. — 137 kil. *Urzy,* à g., avec un château du xv^e^ s. On rejoint ensuite la ligne de Chagny (R. 12) et contourne Nevers, dominé par sa cathédrale et son palais. — 147 kil. *Nevers* (p. 103).

### II. D'Auxerre à Autun, par Avallon.

142 kil. Trajet en 5 h. à 5 h. 45. Prix: 17 fr. 55, 13 fr. 20, 9 fr. 60.

Jusqu'à *Cravant* (17 kil.), v. ci-dessus. Quittant la vallée de l'Yonne, on tourne à g. pour remonter la jolie vallée de la *Cure,* bordée de coteaux couverts de vignes. — 23 kil. *Vermenton,* petite ville dont l'église a un beau portail roman.

31 kil. *Arcy-sur-Cure,* localité qui a un grand château du xviii^e^ s., mais surtout connue par ses *grottes,* situées à 2 kil. en amont, sur la rive g. de la Cure, dont la vallée est bordée de rochers pittoresques. Il faut 1 h. $^1/_2$ pour les visiter et l'on paie 5 fr. si l'on est seul, 2 fr. par personne si l'on est plusieurs. Il y a trois grottes

principales, divisées en plusieurs salles remplies de stalactites. On y a découvert beaucoup d'ossements d'animaux préhistoriques et d'autres, des objets en silex, etc. La montagne, que contourne la rivière, est traversée par ces grottes, dont l'issue est seulement obstruée par des éboulements.

Le chemin de fer traverse ensuite deux fois le cours sinueux de la Cure, passe près des grottes, puis dans un petit tunnel et encore deux fois sur la Cure. — 40 kil. *Sermizelles*, au pied d'une colline où s'élève une tour moderne, avec une statue de la Vierge. Correspondance pour Vézelay (9 kil.: 1 fr. 50; v. ci-dessous). — Puis on quitte la vallée de la Cure. — 51 kil. *Vassy*.

55 kil. **Avallon** (*hôt. du Chapeau-Rouge*, simple, mais bon), l'*Aballo* des Romains, jolie ville de 6139 hab., dans un site pittoresque, sur un rocher escarpé de granulite et sur la rive dr. du Cousin. Son principal monument est l'*église St-Lazare,* à l'extrémité S. Elle a deux magnifiques portails romans à la façade, avec des colonnes très élégantes, une voussure richement garnie de sculptures, des guirlandes de feuillage et de fruits, etc. Il y a aussi de belles colonnes à l'intérieur. Au S. de la ville se trouve également une promenade dite le *Petit-Cours,* qui offre une très belle vue sur la vallée du Cousin (v. ci-dessous). On y a érigé en 1873 une *statue de Vauban*, en bronze, par Bartholdi. Le visiteur remarquera encore particulièrement la *tour de l'Horloge,* du xv^e^ s., avec une ancienne porte de la ville. Avallon a un petit *musée,* comprenant des antiquités découvertes dans le pays.

D'Avallon aux Laumes: 48 kil.; 1 h. 40 a 1 h. 50: 5 fr. 90, 4 fr. 45, 3 fr. 20. — 9 kil. *Maison-Dieu*, où l'on quitte la ligne d'Autun (p. 80) pour se diriger à l'E. par un pays plus uniforme. — 15 kil. *Guillon*. On traverse le Serain. — 21 kil. *Epoisses*, qui a un vieux château et une belle église du xii^e^ s., renfermant quelques œuvres d'art. Plus loin, un viaduc sur la vallée de l'Armançon.

34 kil. **Semur** *(hôt. de la Côte-d'Or)*, ville de 4307 hab., dans un site des plus pittoresques, sur une colline rocheuse dont l'Armançon fait une sorte de presqu'île. — *Notre-Dame*, son principal édifice, a été fondée au xi^e^ s., mais rebâtie au xiv^e^. Elle est du style ogival bourguignon, avec un joli porche du xv^e^ s., deux tours sur la façade et une sur la croisée. A l'intérieur, derrière la chaire, une custode à clocheton d'une grande délicatesse, autrefois destinée aux saintes huiles; dans le chœur, une très belle clef de voûte sculptée et rehaussée de peintures, représentant le couronnement de la Vierge; des vitraux anciens, etc. — Le *château* était bâti sur le rocher au-dessus de l'Armançon; il n'en reste plus guère que le donjon, composé de quatre tours. — Semur a un petit *musée*, possédant une importante collection géologique recueillie dans la contrée.

45 kil. *Marigny*, qui a un grand château féodal. — 48 kil. *Pouillenay*, qui a aussi un ancien château. Ponts sur la Brenne et l'Ozerain. — 48 kil. *Les Laumes* (p. 70).

D'Avallon a Vezelay: 15 kil.; voit., env. 10 fr. Il y a dans la vallée du Cousin, jusqu'à Pontaubert (3 kil. 1/2), un chemin très intéressant pour les piétons. Si l'on ne veut pas faire à pied le reste de la route, on peut y envoyer sa voiture ou bien revenir à Avallon et aller prendre à Sermizelles (v. ci-dessus) la voiture de correspondance pour Vézelay. — *Pontaubert* occupe un site agréable sur les bords du Cousin. Il a une église remarquable du xii^e^ s. — Plus loin, la route monte pour redescendre, après *Fontette* (9 kil.), dans la vallée de la Cure, où le pays re-

prend un aspect riant. — 13 kil. *St-Pierre-sous-Vézelay*, où se trouvait d'abord le monastère de Vézelay. Son église est un monument remarquable du XIII^e s., avec un riche portail précédé d'un porche modifié plus tard. On en remarque aussi la tour.

15 kil. **Vézelay** *(hôt. de la Poste)*, petite ville de 969 hab., sur une colline dominant la vallée de la Cure. Elle fut fondée au IX^e s., avec un nouveau monastère destiné à remplacer celui que les Normands avaient détruit à St-Pierre. C'est ici que St Bernard prêcha la seconde croisade, en 1146. Philippe-Auguste et Richard Cœur-de-Lion y prirent aussi la croix en 1187. Vézelay est la patrie de Théod. de Bèze, né en 1519. — Dans le haut de la ville se trouve *Ste-Madeleine*, l'ancienne église abbatiale, édifice curieux restauré par Viollet-le-Duc. Elle est précédée d'un narthex qui forme une sorte de nef de 22 m. de long, avec une riche façade, deux tours, trois nefs et des tribunes. Cette partie est une addition faite de 1128 à 1132, et le style ogival y apparaît à côté du style roman. La nef a pareillement trois portes avec tympans richement sculptés. Elle est romane, de la fin du XI^e s., les chapiteaux des colonnes présentant des sujets très variés, les voûtes de forme bombée. Le transept et le chœur sont cependant encore plus remarquables que les deux autres parties; ils ont été construits de 1198 à 1206, dans le style ogival primaire. Il y avait deux tours au croisillon, il n'en reste plus qu'une au S. Belle vue du sommet. — Les autres édifices de Vézelay sont relativement peu intéressants.

CORRESPONDANCES à Avallon pour Chastellux (voit. de Lormes) et Quarré-les-Tombes. *Chastellux* est un village à 12 kil. au S., sur une colline de la rive g. de la Cure. Il est dominé par un château bien conservé du moyen âge, datant surtout du XIII^e s. et restauré de nos jours. Il a six tours à mâchicoulis. Lormes (p. 81) est 15 kil. plus loin. — *Quarré-les-Tombes* est un bourg de 2141 hab., à 16 kil. au S.-S.-E., aussi sur une colline, entre les vallées de la Cure et du Cousin. Il doit son surnom à une quantité de tombes en pierre non utilisées, qui se voient près de l'église. On a supposé qu'il y en avait là un entrepôt au moyen âge. Elles étaient encore plus nombreuses au siècle dernier. Quarré-les-Tombes est à env. 2 h. de Chastellux, par la vallée de la Cure. — A 1 h. env., dans un site sauvage de la vallée du Cousin, le couvent bénédictin de *Ste-Marie-de-la-Pierre-qui-Vire*, fondé en 1849.

La ligne d'Autun quitte à Avallon la vallée du Cousin. — 63 kil. *Maison-Dieu*, où on laisse à g. l'embranch. des Laumes (p. 79). — 68 kil. *St-André-en-Terre-Plaine*. — 76 kil. *Sincey-lès-Rouvray*. Mines de houille et carrières de granit. — 83 kil. *La Roche-en-Brénil*, bourg ayant un vieux château. On traverse une forêt, et la voie monte beaucoup pour passer du bassin de la Seine dans celui de la Loire. — 88 kil. *Molphey*.

97 kil. **Saulieu** *(hôt. de la Poste)*, ville ancienne de 3875 hab., située sur des collines, à 541 m. d'altitude. Elle était traversée par une voie romaine venant d'Autun, la voie d'Agrippa, et il y avait une station militaire. La ville est dominée par *St-Andoche*, ancienne église abbatiale du commencement du XII^e s., moins le chœur, reconstruit au XVIII^e s., ainsi que la tour de g. On remarque à l'intérieur les chapiteaux des piliers et un tombeau dit de St Andoche, en marbre blanc, du V^e s., mais refait de nos jours, et la tribune de l'orgue, en bois sculpté, du XV^e s.

DE SAULIEU A MONTSAUCHE (vallée de la Cure; Corbigny; Château-Chinon): 25 kil., route de voitures, passant à *Eschamps* (8 kil.) et *Gouloux* (18 kil.). **Montsauche** est une localité de 1565 hab., dans une contrée aride, sur la rive g. de la Cure. A 4 kil. env. au S.-E., dans la *vallée de la Cure*, est le *réservoir des Settons*, de 400 hect. de superficie, formé de 1848 à 1858 au moyen d'un barrage de 267 m. de long, 20 de haut et 5 à

11 d'épaisseur, afin de grossir la Cure et l'Yonne pour le flottage et la navigation. Ce réservoir peut contenir 23 millions de m. cubes d'eau. Il est très poissonneux et peuplé en hiver d'oiseaux de passage. — La vallée de la Cure a des parties très pittoresques, surtout au N., jusqu'à *Dun-les-Places* (env. 10 kil.), où passe une route allant de Saulieu à Corbigny par Lormes (v. ci-dessous). — La grande route se bifurque à Montsauche, à dr., vers l'O., dans la direction de *Corbigny* (67 kil.; v. ci-dessous); à g., vers le S., dans la direction de *Château-Chinon* (26 kil.; p. 96), par les plateaux arides et les forêts du centre du Morvan.

106 kil. *Liernais.* La voie redescend rapidement vers la vallée de l'Arroux. — 118 kil. *Manlay.* — 129 kil. *Cordesse-Igornay.* — 134 kil. *Dracy-St-Loup,* où l'on rejoint la ligne de Chagny à Autun (p. 92). Il y a des mines de schistes bitumineux. On tourne ensuite dans la vallée de l'Arroux et découvre Autun à g., dominé par sa cathédrale. A dr., le prétendu temple de Janus (p. 94).

142 kil. *Autun* (p. 92).

### III. De Clamecy (Auxerre) à Cercy-la-Tour (Paray-le-Monial).

88 kil. Trajet en 1 h. 40. Prix: 10 fr. 55, 7 fr. 85, 5 fr. 75.

*Clamecy,* v. p. 78. Cette ligne remonte un instant la vallée du Beuvron, traverse trois fois la rivière et gagne la vallée de l'Yonne, où passe aussi le canal du Nivernais (p. 78). — 13 kil. *Asnois.* — 18 kil. *Flez-Cusy-Tannay.* Tannay, la localité principale, est situé sur une hauteur à dr. A g., des collines boisées du Morvan. — 24 kil. *Dirol.* — 33 kil. *Corbigny,* localité de 2243 hab., qui avait une abbaye, fondée au VIIIe s., où les rois de France venaient chercher le prétendu pouvoir de guérir les écrouelles.

Correspond. pour *Lormes* (16 kil.), ville de 3169 hab., dans un beau site, d'où l'on a une vue très étendue. Elle est près du confluent de deux petites rivières, où se voient de jolies cascades. La route se prolonge par les montagnes dans la direction de Saulieu (38 kil.; p. 80), en passant dans l'une des plus belles parties de la vallée de la Cure, après *Dun-les-Places* (17 kil.; v. ci-dessus).

Le canal du Nivernais sort plus loin à dr. de la vallée de l'Yonne pour passer dans celle de l'Aron, par trois tunnels. Il y a sur la hauteur des étangs transformés en réservoirs pour l'alimenter et contenant plus de 5 millions de m. cubes d'eau. — 45 kil. *Epiry.* — 51 kil. *Aunay,* qui a deux châteaux, du XVe et du XVIIIe s., le premier en ruine. — 57 kil. *Tamnay-Châtillon.* On arrive ensuite dans la vallée de l'Aron, où l'on retrouve le canal du Nivernais. — 70 kil. *Moulins-Engilbert,* stat. pour la petite ville de ce nom, située à 6 kil. au N.-E. Elle est dominée par les ruines d'un château du XIIIe s. — 75 kil. *Vandenesse.*

Correspond. pour *St-Honoré-les-Bains* (9 kil.): 1 fr. 25 et 1 fr. **St-Honoré-les-Bains** (hôt.: *du Morvan, des Bains,* dépendant de l'établissement; *Bellevue; Villa-Vaux-Martin; du Parc; des Thermes*), bourg d'env. 1500 hab., entre des collines boisées, sur le versant occidental des monts du Morvan, est connu par ses eaux sulfureuses sodiques arsénicales (26° à 31°), dans le genre de celles des Pyrénées, les *Aquæ Nisinei* des Romains, où César fit bâtir des thermes en marbre. L'établissement est à moins de 1 kil. à l'O. Le bourg est dominé par un château du XVIIe s.

85 kil. *Cercy-la-Tour,* Nevers (p. 92). — La ligne se prolonge au S. sur *Gilly,* stat. de la ligne de Moulins à *Paray-le-Monial* (p. 91).

## 10. De Belfort (Strasbourg) à Dijon.

188 kil. Trajet en 5 h. 50 à 6 h. 30. Prix: 23 fr. 15, 17 fr. 35, 12 fr. 75. De Belfort à Besançon: 2 h. 35 à 4 h. 15; 11 fr. 80, 8 fr. 85, 6 fr. 45. Trajet direct de Strasbourg à Dijon par cette belle ligne, env. 15 h.

*Belfort,* v. p. 63. Nous suivons quelque temps la direction de Mulhouse, puis nous prenons au S. — 10 kil. *Héricourt*, petite ville manufacturière (filatures, tissages, etc.), connue par la bataille des 15-17 janv. 1871, dans laquelle l'armée de Bourbaki tenta vainement de débloquer Belfort et qui fut suivie de sa retraite vers la Suisse. — La voie descend plus loin la vallée de la Lisaine.

18 kil. **Montbéliard** *(hôt. du Lion-Rouge)*, ville de 8784 hab., en majorité protestants, et centre industriel assez important (horlogerie, etc.), au confluent de la Savoureuse et de la Lisaine et sur le canal du Rhône au Rhin (p. 76). Elle fut dès le moyen âge la capitale d'un comté, qui passa en 1395 au Wurtemberg et lui appartint jusqu'en 1793. On en remarque, à dr. près de la gare, le *château*, du XVIII^e^ s., avec deux tours des XV^e^ et XVI^e^ s., l'une des principales positions des Allemands durant la bataille d'Héricourt. Montbéliard est la patrie de *Cuvier* (1769-1832), à qui elle a érigé une belle statue en bronze, par David d'Angers. On y voit aussi celle du colonel *Denfert-Rochereau* (1823-1878), défenseur de Belfort.

Embranch. de 20 kil. sur *Delle*, desservant des stat. importantes par leurs établissements industriels: forges, fabriques de quincaillerie, de vis, d'articles de ménage (Japy), etc. — 14 kil. (4^e^ st.) *Morvillars*, où l'on rejoint la ligne de Belfort à Delle (p. 64).

On traverse ensuite la Savoureuse, le canal et un tunnel. A g., l'embranch. de Delle. Puis encore un tunnel, et on atteint la rive dr. du *Doubs*. — 22 kil. *Voujaucourt,* village industriel (fers), à 6 kil. au S.-E. duquel se trouve, sur la rive dr. du Doubs, le petit village de *Mandeure*, qui occupe l'emplacement de l'importante ville romaine d'*Epomanduodurum*, où l'on a trouvé des antiquités que possède le musée de Besançon. — On franchit plus loin le Doubs, et on longe à dr. le canal, au delà duquel coule la rivière. — 29 kil. *Colombier-Fontaine*. Puis encore un pont sur la rivière, un tunnel, un troisième pont sur le Doubs et un autre sur le canal. La contrée s'embellit et l'on a de beaux coups d'œil à g. sur le Jura. — 38 kil. *L'Isle-sur-le-Doubs*, petite ville industrielle (fers). Ensuite un tunnel de 1125 m., et l'on retraverse le Doubs et le canal. — 43 kil. *Clerval* (usines). Encore 8 tunnels jusqu'à la stat. suivante; on passe entre des rochers superbes; belle vallée et belle vue, surtout à g., où coule le Doubs.

64 kil. *Baume-les-Dames*, ville de 2821 hab., qui avait avant la Révolution une riche abbaye de dames nobles de l'ordre de St-Benoît. A env. 7 kil. dans la direction de la voie, à *Fourbanne,* se trouve une très belle grotte à stalactites, qui a jusqu'à 21 chambres.

La contrée est très pittoresque, jusqu'aux environs de Besançon. Encore 3 tunnels. — 76 kil. *Laissey,* qui a des mines de fer. — 80 kil. *Deluz.* — 87 kil. *Roche.* Plus loin à g., le *signal de Mont-*

Vesoul Belfort A B C

Gare du Chemin de Fer

Promenade

Route de Moulins à Bôle

La Mouillère

Chemin de la Mouillère

Avenue Denfert-Rochereau

R. d. Baume

Promenade

Pont suspendu

Porte de Battant

Pte d.l. Pelotte

Porte St. Pierre

Caserne St. Pierre

R. du Clos St.

Dijon Lyon

Fort Griffon

Rue Battant

R. du Petit Battant

Asile

R. Champrd

Synag. Rue de Mayence

Quai de Strasbourg

Quai Vauban

Temple Protestant

Pl. Paris

R. Paris

R. de Glères

Halle

Musée

Ecoles

Pl. de l'Abondance

R. d. l. Boucle

Rue Mayet

R. Neuve St. Pierre

Rue St. Amour

Square

Rue Proud.

R. Morand

Rue des Granges

Egl. St. Pierre

Pl. St. Pierre

R. Ronchaux

Chât. d'Eau sout.

Porte de Charmont

Ecole Norm. d'Instit.

Pont de Battant

Grande Rue

R. de Chartres

R. Richebourg

R. de la Madel.

Egl. St. Madel.

R. du Gr. Charmont

R. du Petit Charmont

R. de Vignier

R. de l'Ecole

R. Sachot

Pl. Marulaz

Rue d'Arènes

Quai Veil-Picard

R. Poitune

R. du Loup

Rue des Chambrettes

R. d'Anvers

R. St. Anne

R. de l'Abbaye

L'Arsenal

R. de

Hôt. de Ville

Pal. de Justice

Ecoles

Rue du Lycée

Rue St.

Coll. St. Fr. Xavier

R. d. Bains d. Pontot

Lycée

Egl. de St. Fr. Xavier

Direction d'Artill.

Sém.

Porte d'Arènes

Caserne d'Arènes

Abattoir

Amphitheatrum

Rue de l'Orme de Chamars

Arsenal

Ovile

Hôpital

Ecole de Médecine

Doubs

Canal

Avenue de Canot

Chamars

Marché

Pont de Canot

Riv.

Promenade de Ch

Abattoir

Ru

Ars

1 2 3 4

# BESANÇON

1 : 11,500

100 200 300 400 500

Mètres

A B C

Gravé et imprimé par




Wagner & Debes, Leipzig.



*faucon* (611 m.), avec les ruines du château de ce nom, au-dessous d'un nouveau fort. Un tunnel de 1070 m. Belle vue à g. sur Besançon et les hauteurs fortifiées qui l'environnent. A dr., les lignes de Vesoul et de Chalindrey; à g., une ligne en construction dans la direction de *Morteau* et du Locle (Suisse). — 96 kil. *Besançon*.

---

**Besançon.** — Hôtels: *du Nord* (pl. a. C 2), rue Moncey; *de l'Europe* (pl. b, C 2), rue Neuve-St-Pierre; *de Paris* (pl. c, C 2), rue des Granges. — Cafés et restaur., près du palais Granvelle, surtout sur la promenade (pl. D 3). — *Buffet* à la gare. — Poste, Grande-Rue, 100, à côté du palais Granvelle. — Télégraphe, dans le palais même.

*Besançon* (250 m.) est une ville très ancienne de 57 067 hab., l'anc. capitale de la *Franche-Comté* et aujourd'hui le chef-lieu du départ. du *Doubs*, en grande partie dans une presqu'île entourée par la rivière de ce nom, avec une citadelle au S.-E., sur une hauteur au milieu de l'isthme (368 m.), et des forts détachés sur les hauteurs environnantes, ce qui en fait une place forte de 1re cl. C'est aussi le chef-lieu du command. du VIIe corps d'armée, le siège d'un archevêché, d'une académie universitaire, d'une école d'artillerie, etc., et un centre industriel très important, surtout pour l'horlogerie, qui occupe près d'un quart de sa population et fournit plus des quatre cinquièmes des montres vendues en France. Son commerce est également considérable, par suite de sa situation près de la Suisse, à la rencontre de plusieurs chemins de fer et sur le canal du Rhône au Rhin. Ce canal se confond ici avec le Doubs et il passe, depuis peu, sous la colline de la citadelle dans un tunnel de 450 à 500 m., épargnant à la navigation un détour de 4 à 5 kil.

Besançon, *Vesontio* ou *Bisontium*, était la capitale des Séquanes lorsque César y vainquit, l'an 58 av. J.-C., Arioviste, roi des Suèves. Ce fut une cité florissante sous les Romains, grâce à son importance comme position stratégique, et elle fut la métropole de la Grande-Séquanaise. Plusieurs fois ravagée durant les invasions des barbares, elle appartint ensuite aux Bourguignons, puis aux Francs, fut successivement réunie aux royaumes de Bourgogne et d'Arles et à l'empire germanique, érigée en ville libre au XIIe s. par Frédéric Ier, Barberousse, qui y tint plusieurs diètes, cédée à l'Espagne par le traité de Westphalie (1648), prise, perdue et reprise par les Français au XVIIe s., et elle appartient à la France depuis le traité de Nimègue (1678). Elle fut assiégée inutilement durant quatre mois par les Autrichiens en 1814. En 1870-71, elle servit de base aux opérations de l'armée de Bourbaki contre celle de Werder assiégeant Belfort, mais elle ne fut pas attaquée. Besançon a vu naître le cardinal Granvelle, le maréchal Moncey, le général Pajol, Ch. Nodier, Victor Hugo, etc.

On se rend de la gare (pl. A 1) en ville en faisant un assez long détour à g., par où passent les omnibus, ou à dr. par le faubourg de Battant. Dans le premier cas, on arrive par la rue Neuve-St-Pierre à la place St-Pierre (pl. C 2), que longe la Grande-Rue, et dans le second, au delà du faubourg, au pont d'où part la Grande-Rue (v. p. 86).

L'*église St-Pierre* (pl. C 2), qui a donné son nom à la place, est un édifice peu remarquable du XVIIIe s., renfermant dans le transept, à dr. une Pietà en marbre par Luc Breton, à g. une Vierge avec l'enfant Jésus par Clésinger, deux artistes de Besançon.

L'*hôtel de ville* (pl. C 3) en face, avec sa façade à bossages toute noircie par le temps, est du XVI^e s. — Derrière se trouve le palais de justice, aussi du XVI^e s., avec une jolie façade.

Le **palais Granvelle** (pl. D 3), qu'on rencontre plus haut à dr. de la Grande-Rue, a été construit de 1534 à 1540 par le cardinal de ce nom, le fameux chancelier de Charles-Quint, qui était de Besançon et qui en fut archevêque à la fin de ses jours (m. 1586). Il est le siège des sociétés savantes de la ville. On en traversera la cour, entourée d'arcades comme un cloître, pour voir la *promenade Granvelle*, qui se trouve derrière et où se donnent des concerts.

Au bout de la rue qui longe cette promenade à dr., est la *préfecture* (pl. CD 4), l'anc. palais des intendants de la Franche-Comté, du XVIII^e s.; à dr. de ce palais, l'*arsenal* (pl. C 3), et plus loin, entre un canal et le Doubs, la *promenade de Chamars* ou du Champ-de-Mars, aussi du XVIII^e s. et décorée d'une statue en bronze du général Pajol (m. 1844), par son fils. Près de là encore, l'*hôpital* (pl. C 3) et l'*école de médecine* (pl. C 4).

Un peu au delà du palais Granvelle, à g., l'*église St-Maurice* (pl. D 2), qui a de belles boiseries et un riche autel tout doré. — A quelques pas dans la rue à g. de cette église est la *bibliothèque* (pl. D 2), qui possède près de 130 000 vol. et compte parmi ses 1800 manuscrits 80 vol. in-fol. des papiers d'Etat de Granvelle. Elle a aussi un médaillier, composé de plus de 10 000 pièces, et diverses autres curiosités. La biblioth. est ouverte tous les jours de 1 h. à 5 h. en été et de midi à 4 h. en hiver.

Plus haut, dans la Grande-Rue, se voit la **porte de Mars** ou *porte Noire* (pl. D 2, 3), le principal monument antique qui subsiste à Besançon. Elle se compose d'une seule arcade et mesure env. 10 m. de haut sur 5 m. 60 de large. Son principal ornement consiste en huit colonnes disposées en deux étages. Elle est fort dégradée, et encore une partie qui tombait en ruine a dû être refaite en 1820. — A côté se trouve le *square archéologique* (pl. D 2), sur l'emplacement où M. Castan, conservateur de la bibliothèque, a découvert des ruines qui sont probablement celles du *théâtre antique*. Des colonnes entières ou en fragments et d'autres débris ont été réunis aux deux extrémités du square, où l'on voit aussi des restes du «podium» ou soubassement intérieur.

La **cathédrale**, *St-Jean* (pl. E 3), à l'extrémité de la Grande-Rue et de la ville, au S.-E., au pied de la citadelle, est le plus curieux édifice de Besançon. Elle manque en partie de dégagement et elle n'a qu'un portail latéral, sur la Grande-Rue, mais elle a deux absides. Sa fondation remonte au IV^e s., mais la plus grande partie de la construction actuelle date des XI^e-XIII^e s., sauf l'abside de l'E., rebâtie au XVIII^e s. Elle présente donc un singulier mélange de divers styles. La nef a des arcades et des fenêtres romanes, ces dernières précédées de belles galeries gothiques. La grande abside, à l'O., avec de mauvais vitraux modernes, est aussi romane.

Cette église est assez riche en œuvres d'art, surtout en tableaux, dont les principaux sont: la Mort de Saphire, par *Seb. del Piombo*, à g. de l'entrée, au-dessus du monument de *Jean Carondelet*, originaire de Dôle,

doyen de l'église métropolitaine de Besançon, archevêque de Palerme, etc. (m. 1544); *la Vierge et l'enfant Jésus de *Fra Bartolommeo*, avec le portrait de J. Carondelet, le donateur, près de l'orgue; une Résurrection de J.-C. par *Carle Vanloo*, au fond de la petite abside, et quatre scènes de la Passion, œuvres remarquables de *Natoire*, sur les côtés de la même abside. A l'entrée se voient les statues du *cardinal de Rohan* (m. 1833), par Clésinger père, et du *cardinal Mathieu* (m. 1875), par Bourgeois. Dans un local spécial à dr. de la petite abside (sonner) se trouve une belle *horloge astronomique* (72 cadrans), œuvre moderne de *Vérité*, de Beauvais (v. p. 150). Dans la nef est une chaire goth. en pierre, du XVI^e s. Les antiquaires devront voir, au fond de la grande abside, un marbre rond décoré de sculptures, la table d'un autel consacré par Léon IX en 1048.

La **citadelle** (pl. E F 3), qui occupe l'emplacement d'un «castrum» romain, a été construite au XVII^e s., en grande partie sur les plans de Vauban. On a une belle vue du versant du plateau rocheux qu'elle occupe (368 m.) et de chaque côté duquel coule le Doubs; on y monte à l'E. de la cathédrale. Les hauteurs voisines la dominent en partie, mais il y a aussi sur ces hauteurs des forts, dont les principaux sont: derrière, le *fort Trochâtey* (381 m.); au N.-E., le *fort Bregille* (442 m.); au N., le *fort Beauregard* (316m.); au N.-O., en deçà de la gare, le *fort Griffon* (294 m.); au S.-O., le *fort Chaudane* (419 m.).

A l'extrémité de la ville du côté du pont de Battant, se trouve la place de l'Abondance, avec la **halle** (pl. B 2), bâtiment sans valeur architectonique, mais dont le premier étage est occupé par le musée. Le MUSÉE de Besançon est l'un des plus importants de province pour la peinture (près de 500 num.), et il comprend en outre une collection considérable d'antiquités. Il est public les jeudi et dim. de midi à 4 h. et visible aussi les autres jours pour les étrangers.

I^re SALLE. De g. à dr.: 425 et, plus loin, 424, *Snyders*, Fleurs et fruits; 332, *Massimo*, Loth et ses filles; 341, *P. van Mol*, Vénus implorant Jupiter pour son fils Enée; 279, *Hobbema*, Entrée d'une forêt; 407, *Rubens*, Jésus montant au calvaire, esquisse ou répétition du tableau de Bruxelles; 226, 227, *Franck le Jeune*, Ste Famille, Apparition de Jésus à la Madeleine; 124, *Durer*, Notre-Dame des Sept-Douleurs, magnifique triptyque d'un oratoire du palais Granvelle; 117, *le Dominiquin*, portr. d'homme; 12, *Baron*, de Besançon, les Noces de Gamache; 413, *Ary Scheffer*, portr. du gén. Baudrand, de Besançon (m. 1848); 445, *Vanloo*, Thésée vainqueur du taureau; 268, *le Guide*, Lucrèce; — 234, *Gigoux*, de Besançon, Mort de Léonard de Vinci; — 823, *Français*, le Miroir de Scey (Doubs), paysage; 471, *Wouwerman*, Halte forcée; 453, *Adr. van de Velde*, Taureau agacé par un chien; 404, *Rottenhammer*, Jésus crucifié entre les deux larrons; au-dessus, 343, 344, *Ant. Moro*, portraits; 469, *Wouters*, la Vallée d'Ixelles; 401, *Salv. Rosa*, l'Annonce aux bergers; 414, *Arnold Scheffer*, Procession des Ligueurs de Paris (1589); 11, *Bakker*, Chasseur au repos; 432, *Teniers le Jeune*, Tentation de St Antoine; 50, *Bronzino*, Déposition de la croix; 229, *Gaetano*, portr. du cardinal de Granvelle; 280, *Holbein le J.*, Erasme lisant; 433, *Théod. van Thulden*, St Jean-Baptiste prêchant; 435, *le Titien*, portr. de Nic. Perrenot de Granvelle, premier ministre de Charles-Quint, père du cardinal; 55, *Bern. Strozzi*, Mort de Lucrèce; 46, *Brueghel le V.*, Fuite en Egypte; 444, *Valentin*, les Joueurs; — 237, *Gigoux*, la Veille d'Austerlitz.

II^e SALLE. De dr. à g.: 449, 448, attrib. à *Velazquez*, Galilée, Une dame; 224, 223, *Franck le V.*, Passage du Jourdain, Passage de la mer Rouge; 99, *N. Coypel*, l'Auteur et sa fille; 210, *l'Espagnolet (Ribera)*, Philosophe cynique; 450, attrib. à *Velazquez*, Un philosophe; vitrine avec de petits tableaux, surtout des portraits; — copies de *Poussin*, de *Rubens*; 480, *Wouwerman*, portrait; 360, *Otto Venius*, le Temps et l'Amour, la Sagesse et Vénus; —

49, attrib. à *Brueghel de Velours*, Incendie de Troie; divers tableaux de l'*école italienne.* — IIIᵉ SALLE. De dr. à g.: 29 à 37, *Boucher*, Scènes chinoises, modèles de tapisseries exécutées pour la Pompadour; tableaux modernes; — 284, *Fr. Clouet*, dit *Janet*, portrait; 198, *école italienne*, Jules II; — 148, *école flamande*, Ste Madeleine; — 244, *Gossaert*, dit *Mabuse*, J. Carondelet (v. p. 85); 399, *Jules Romain*, Sévérité de Marc-Aurèle; 132, *école allemande*, Vierge, du XVIᵉ s.: 484, *Zurbaran*, St François d'Assise; 325, *Lindlar*, le Mont-Rose; 398, *Jules Romain*, Justice de Trajan.

IVᵉ SALLE. De dr. à g.: portr. de l'école française; — 196, *école génoise* (XVIIᵉ s.), les Ouvriers de la dernière heure; 78, *Cormon*, Jalousie au sérail; 98, *Coxcie*, Ecce Homo; 19, *Berghem*, paysage; — 158, *école flamande*, manière de Brueghel le V. ou le Drôle, Visite aux vieux parents; 44, *Brouwer*, Une tabagie; 26, *J. van Kessel*, Boutique de barbier; 48, *Brueghel le V.*, le Paradis terrestre; 100, *Cuyp*, Un cavalier; 434, *Th. van Thulden*, le Matin de Pâques; 222, *Franck le V.*, Jésus portant sa croix; 331, *Marinus*, élève de Massys, Pensée de la mort. — Vᵉ SALLE: dessins, médailles; 233, *Giacomotti*, Martyre de St Hippolyte; 190, *école italienne* (XVᵉ s.), Sac d'une ville; 426, *Solimena*, Godefroi de Bouillon blessé; 189, *école italienne* (XVᵉ s.), les Amours de Pasiphaë; 25, *Besson*, les Zuccati, mosaïstes de Venise.

VIᵉ SALLE, *collection archéologique* composée d'antiquités trouvées à Besançon, dans le lit du Doubs, dans diverses sépultures burgondes, dans les ruines d'Epomanduodurum (p. 82), à Alaise, village au S., entre Besançon et Salins, où l'on a voulu retrouver l'emplacement d'Alesia (v. p. 70), etc. Il y a des inscriptions. Une des pièces principales est un taureau d'airain à trois cornes, de style gallo-grec. On y remarque beaucoup de petits bronzes, tels que des fibules. On y voit aussi divers objets du moyen âge et de la renaissance, etc.

De l'autre côté du pont de Battant se trouve l'*église Ste-Madeleine* (pl. B 3), du XVIIIᵉ s., près de laquelle on va ériger la *statue de Claude de Jouffroy* (1751-1832), véritable inventeur des bateaux à vapeur, bronze par Ch. Gauthier.

De Besançon à *Gray* et à *Chalindrey*, v. p. 40 et 62; à *Vesoul*, p. 63.

DE BESANÇON A MOUCHARD, 41 kil.; 55 min. à 1 h. 25; 5 fr. 05, 3 fr. 75, 2 fr. 80. — On suit la ligne de Dôle-Dijon jusqu'au delà de la stat. de *Franois* (7 kil.; v. ci-dessous). — 12 kil. *Montferrand*, stat. après laquelle on traverse deux fois le Doubs. — 15 kil. *Torpes*. On franchit encore plus loin le canal du Rhône au Rhin et la rivière. L'un et l'autre s'écartent à l'O., en contournant une hauteur où se trouve *Osselle* («Auricella»), avec de curieuses grottes à stalactites qu'on va visiter de la stat. suivante (4 kil.). — 22 kil. *Byans*. — 29 kil. *Liesle*. — 34 kil. *Arc-Senans*, où l'on rejoint la ligne de Dijon à Neuchâtel et à Lausanne par *Mouchard* (p. 87).

---

Passé Besançon, la ligne de Dôle-Dijon s'écarte du Doubs, mais pour s'en rapprocher plus loin, ainsi que le canal du Rhône au Rhin. Les montagnes disparaissent. — 103 kil. *Franois*. — 108 kil. *Dannemarie*. — 114 kil. *St-Vit*. — 121 kil. *Ranchot*. A 3 kil. 1/2 à l'E., sur la rive dr. du Doubs, *Fraisans*, qui a d'importantes usines. — 123 kil. *Labarre*, où aboutit un embranch. de Gray (p. 40). — 126 kil. *Orchamps*. — 134 kil. *Rochefort*. — 301 kil. *Dôle*. Pour cette ville et le reste du trajet jusqu'à *Dijon* (47 kil.), v. ci-dessous.

## 11. De Dijon à Neuchâtel et à Lausanne.

140 kil. jusqu'à Pontarlier, où la ligne se bifurque sur Neuchâtel et sur Lausanne, situées 54 et 73 kil. plus loin. Trajet de 4 h. à 5 h. 1/2 jusqu'à Pontarlier, 2 h. à 2 h. 1/4 de là à Neuchâtel, 2 h. 35 à 3 h. 10 jusqu'à Lausanne. Prix: jusqu'à Pontarlier, 17 fr 35, 13 fr., 9 fr. 45; de Pontarlier à Neuchâtel, 6 fr. 10, 4 fr. 70, 3 fr 50; à Lausanne, 8 fr. 15, 5 fr. 85, 4 fr. 20.

*Dijon*, v. p. 71. La contrée offre d'abord peu d'intérêt, mais en avançant, on distingue peu à peu les hauteurs du Jura et le trajet est très pittoresque au delà de Pontarlier. — 14 kil. *Magny*. — 19 kil. *Genlis*. On traverse la *Tille*. — 23 kil. *Collonges-les-Préaux*. Puis une forêt et, à g., la ligne de Gray (v. ci-dessous).

32 kil. **Auxonne** (*buffet; hôt. du Grand-Cerf*), ville commerçante et place forte de 6849 hab., sur la rive g. de la *Saône*. à laquelle elle doit son nom («ad Sonam»). *Eglise Notre-Dame* des XIV^e^ et XVI^e^ s., avec une tour plus ancienne (romane), au transept. et des sculptures intéressantes. *Statue de Napoléon I^er^*, par Jouffroy, et *château fort* de la renaissance. — Ligne de Gray, Vesoul. etc., v. R. 4 B.

On traverse ensuite la Saône. — 43 kil. *Champvans-lès-Dôle*. — Tunnel dans le *mont Roland* (350 m.; belle vue), ainsi nommé d'un anc. couvent dont la fondation est attribuée au paladin Roland.

47 kil. **Dôle** (*buffet:* hôt.: *de la Ville-de-Lyon, de Genève*), ville industrielle de 13 190 hab., dans un joli site. sur le *Doubs* et le *canal du Rhône au Rhin* (p. 76).

Dôle fut très attachée à la maison de Bourgogne, et elle opposa en 1479 une résistance désespérée aux troupes de Louis XI, qui l'avait annexée après la mort du dernier duc, Charles le Téméraire (1477). A l'Autriche, puis à l'Espagne, par suite du mariage de Marie de Bourgogne, fille de Charles, avec l'archiduc Maximilien, elle fut promise à Louis XIV, avec la Franche-Comté, comme dot de la reine Marie-Thérèse, mais le roi dut la prendre de force en 1668 et 1674, et l'annexion ne fut définitive qu'au traité de Nimègue, en 1678. Dôle perdit alors le titre de capitale de la Franche-Comté, qu'elle avait depuis 1274 et qui passa à Besançon, avec le parlement et l'université.

Cette ville offre peu de curiosités, car elle fut en grande partie détruite à la suite du siège de 1479. Son *église Notre-Dame*, du XVI^e^ s., contient quelques œuvres d'art remarquables. Il faut aussi mentionner la porte de l'*église du Collège*, de la renaissance, et il y a bon nombre de maisons de la même époque. Le collège renferme la bibliothèque publique (47 000 vol.) et un *musée* comprenant surtout des tableaux d'une valeur secondaire, si ce n'est une reproduction de la Résurrection de Lazare par Rembrandt, retouchée par l'artiste lui-même. Belles promenades, surtout le *cours St-Maurice*, d'où l'on a une jolie vue, s'étendant jusqu'au Jura.

De Dôle à *Besançon*, etc., v. R. 10.

EMBRANCH. de 78 kil. sur *Châlon-sur-Saône*. — 10 kil. (2^e^ st.) *Tavaux*, précédé d'un pont sur le canal du Rhône au Rhin et suivi d'un autre sur le Doubs. — 18 kil. *Chaussin*, où l'on remarque de vieilles constructions. — 36 kil. (5^e^ st.) *Pierre*, qui a un château de 1680. — 45 kil. *St-Bonnet-en-Bresse* (p. 76). — 55 kil. *Verdun-sur-le-Doubs*, au confluent du Doubs et de la Saône. On traverse ensuite la *Saône*. — 64 kil. *Gergy*. Puis on rejoint la ligne de Dijon. — 78 kil. *Châlon-sur-Saône* (v. le *Midi de la France*, par Bædeker).

La voie traverse ensuite le canal et le Doubs, et elle s'engage dans la grande *forêt de Chaux* (19 561 hect.), dans laquelle elle fait 11 kil. — 56 kil. *Grand-Contour*. — 61 kil. *Montbarrey*. — 66 kil. *Châteley*. — 72 kil. *Arc-Senans*, où est une saline alimentée par les eaux de Salins (17 kil.; v. ci-dessous). L'église possède

des tableaux donnés par la reine Christine d'Espagne: St-Joseph et l'enfant Jésus, de Murillo; le Christ et la Chananéenne, de Carrache; Ste Famille, de Schidone; une Vierge, de G. de Crayer, etc. Ligne de Besançon, v. ci-dessus. — 79 kil. *Mouchard* (buffet).

Embranch. de 8 kil. sur **Salins** (hôt.: *de l'Etablissement de bains*, *des Messageries*, etc.), ville de 6419 hab., dans une gorge étroite, sur la Furieuse, et dominée par les monts Belin, St-André, et Poupet, les deux premiers fortifiés (v. ci-dessous). C'était une des principales villes de la Franche-Comté et elle ne fut prise définitivement par les Français qu'en 1674, comme du reste les autres villes du pays. Un incendie l'a presque complètement détruite en 1825, de sorte qu'elle offre aussi en elle-même peu de curiosités: *portes* pittoresques de son ancienne enceinte; *église St-Anatoile*, souvent remaniée et où les styles roman et goth. sont singulièrement mélangés; *statue du général Cler*, qui fut tué à Magenta, bronze par Perraud, devant l'hôtel de ville. Mais, comme son nom l'indique, elle possède des *salines*, dont l'établissement est considérable et intéressant à visiter. Il y a en outre un *établissement de bains* très bien installé et assez fréquenté, mais qui ne l'est pas encore en proportion de l'importance de ses eaux chlorurées sodiques fortes. Ces eaux sont inférieures à celles de Nauheim, mais supérieures à celles de Creutznach pour la minéralisation; elles contiennent 29 gr. 990 de sels par litre, tandis que celles de Nauheim en ont de 18. 2 à 40 gr. et celles de Creutznach seulement 12 gr. 181. Elles contiennent, avec le chlorure de sodium, l'élément principal, du bromure de potassium, qui est très important dans le traitement de la scrofule et du lymphatisme. — On peut faire de belles promenades aux environs. On a de belles vues du *Belin* (648 m.), à l'E.; du *St-André* (586 m.), à l'O., et surtout du *Poupet* (853 m.), au N.

De Mouchard a Bourg (Lyon) par Lons-le-Saunier, suite de la route de Besançon-Mouchard (p. 86): 113 kil.; 2 h. 40 à 4 h. 15; 14 fr., 10 fr. 55, 7 fr. 60. On parcourt un pays accidenté, en longeant le premier plateau du Jura. — 8 kil. *Arbois*, ville de 4957 hab., dans le joli vallon de la Cuisance, où se récoltent d'excellents vins. C'est la patrie de Pichegru. Elle est également desservie par la ligne de Pontarlier (v. ci-dessous). — 15 kil. *Grozon*, qui a des salines. — 20 kil. *Poligny*, ville de 4669 hab., dont les églises St-Hippolyte (xve s.) et du Montivillard ont de belles sculptures. — 36 kil. (6e st.) *Domblans*. A 7 ou 8 kil. au S.-E. se trouve *Baume-les-Messieurs*, sur le territoire duquel sont les restes de l'abbaye de ce nom, surtout l'église, des styles roman et goth., avec un triptyque du xvie s. et des tombeaux des xive et xve s.

49 kil. (8e st.) **Lons-le-Saunier** (*buffet; hôt. de l'Europe*), ville industrielle de 12 373 hab., le *Ledo Salinarius* des Romains, aujourd'hui chef-lieu du départ. du *Jura*. L'hôtel de ville renferme un petit *musée* de peinture, de sculpture et d'antiquités. La Grande Place, devant le théâtre, est décorée d'une *statue du général Lecourbe*, originaire de Lons-le-Saunier (1759-1815), bronze par Etex; la place de la Paix, d'une reproduction en bronze de la Vénus de Médicis; celle de l'Hôpital, d'une Hébé par Forestier. *Rouget de l'Isle* (1760-1836), né aux environs de cette ville, y a aussi une statue, par Bartholdi. Les anciennes salines sont remplacées par des *bains d'eaux salines*, dont les eaux sont fortement minéralisées (15 gr. par litre), mais moins que celles de Salins (v. ci-dessus). — A 2 kil. à l'O., les salines de *Montmorot*, dominées par le *Montciel* («Mons Cœlius»), d'où l'on a une belle vue. — Ligne de Châlon-sur-Saône, v. le *Midi de la France*, par Bædeker.

55 kil. *Geringey*, avec un château du xviiie s. — 64 kil. (11e st.) *Beaufort*, avec les ruines d'un château du xiie s. — 74 kil. (13e st.) *Cuiseaux*, bourg dominé par des rochers pittoresques. — 83 kil. *St-Amour*, petite ville ancienne. Ligne de Dijon, v. p. 76. — 88 kil. *Coligny*, patrie du célèbre amiral tué à la St Barthélemy.

113 kil. (18e st.) *Bourg* (hôt. de l'Europe). Pour cette ville, sa célèbre église de Brou et les lignes de Mâcon, Lyon et Genève, v. le *Midi de la France*, par Bædeker.

La ligne de Pontarlier monte sensiblement au delà de Mouchard, pour pénétrer dans les montagnes du *Jura*, et passe sur un beau viaduc. — 89 kil. *Mesnay-Arbois*, stat. à 300 m. de celle d'Arbois sur la ligne de Mouchard à Lyon (v. ci-dessus). Ensuite cinq petits tunnels. — 98 kil. *Pont-d'Héry*. — 103 kil. *Andelot* (buffet).

Embranch. de 14 kil. menant à *Vers-en-Montagne*, où sont des ruines pittoresques d'un château du xv^e s., et à *Champagnole*, petite ville dans un site pittoresque, sur l'Ain.

Ensuite encore un viaduc et un tunnel. — 109 kil. *La Joux*, dans la forêt de sapins de ce nom. — 115 kil. *Boujeailles*. — 123 kil. *Frasne*. — 128 kil. *La Rivière*.

140 kil. **Pontarlier** (*buffet*; hôt.: *de la Poste, National, de Paris*), ville commerçante et industrielle de 6118 hab., sur le *Doubs* et à l'entrée du défilé de la Cluse (v. ci-dessous). Elle est d'origine très ancienne, mais elle a été souvent ravagée dans les guerres du moyen âge et des temps modernes, en particulier dans la guerre de Trente-Ans, où elle fut complètement brûlée par les Suédois (1639). Aussi est-ce une ville d'aspect moderne et à peu près dénuée de curiosités. On notera que les trains sont réglés à partir d'ici sur l'heure suisse, qui avance de 26 min. sur celle de Paris.

Ligne de Neuchatel. — On remonte quelque temps la rive g. du Doubs, traverse la rivière et entre dans le *défilé de la Cluse*, un des principaux du Jura entre la France et la Suisse. Cette gorge pittoresque est défendue à dr. par le *fort de Joux*, sur un rocher isolé de 200 m. de haut, et à g. par le *fort de Larmont*, encore plus élevé de 30 m. Le second est moderne, mais le fort de Joux est de fondation très ancienne. Ce fut d'abord un château bâti au x^e s. par les sires de Joux, que se disputèrent tous ceux qui voulurent dominer en Franche-Comté, jusqu'à la conquête définitive de Louis XIV, en 1674. Son donjon servit longtemps de prison d'Etat, et c'est là que furent enfermés, entre autres, Mirabeau, pour expier les folies de sa jeunesse, et Toussaint Louverture, le chef des nègres révoltés de Haïti, qui y mourut en 1803. C'est par la Cluse que l'armée française de Bourbaki opéra sa retraite en 1871 et passa en Suisse. — On laisse à dr. la ligne de Lausanne. — 152 kil. *Les Verrières-de-Joux*, dernière stat. française. — 154 kil. *Les Verrières-Suisses*. On passe dans trois tunnels et sur deux viaducs, pour descendre dans le *val de Travers*, belle vallée arrosée par la Reuse. — 164 kil. *Boveresse*, stat. qui dessert les deux localités industrielles de *Fleurier* et *Motiers* (horlogerie, absinthe). — 168 kil. *Couvet*, petite ville industrielle. — 171 kil. *Travers*. Puis un tunnel. — 175 kil. *Noiraigue*. Encore huit tunnels. Coups d'œil magnifiques à dr. sur le lac de Neuchâtel et les Alpes. Du même côté, le viaduc de la ligne d'Yverdon. — 189 kil. *Auvernier*. On passe ensuite sur un viaduc, dans un tunnel et sur le Seyon. — 194 kil. *Neuchâtel* (hôt.: Bellevue, du Lac, etc.). Voir la *Suisse*, par Bædeker.

Ligne de Lausanne. — Cette ligne se confond avec celle de Neuchâtel jusqu'au défilé de la Cluse (v. ci-dessus), puis se dirige

vers le S. — 144 kil. *Le Frambourg.* A env. 7 kil., derrière les hauteurs qu'on longe plus loin à dr., se trouve le *lac de St-Point,* long de 6 kil. et large de 700 m. en moyenne, que traverse le Doubs. Il est entouré de villages et les bords en sont bien cultivés. — 156 kil. *Les Hôpitaux-Jougne*, dernière stat. française. Jougne est une localité industrielle d'env. 2000 hab. Ensuite deux tunnels, le premier de 1550 m., le second de 50, et l'on est en Suisse. — 166 kil. *Vallorbe,* autre localité industrielle de 2044 hab., sur l'Orbe. Cette stat. est tête de ligne, et l'on retourne quelque temps en arrière pour appuyer à l'E. dans la vallée de l'Orbe, que l'on traverse. — 178 kil. *Croy-Romainmotier.* — 184 kil. *Arnex-Orbe.* — 189 kil. *La Sarraz,* avec un vieux château. On rejoint la ligne d'Yverdon. — 198 kil. *Cossonay.* — 206 kil. *Bussigny.* — 208 kil. *Renens.* — 213 kil. *Lausanne* (hôt.: Gibbon, Riche-Mont, du Faucon, etc.). Voir la *Suisse,* par Bædeker.

## 12. De Dijon à Nevers.

### *A.* Par Chagny, Montchanin et le Creuzot.

215 kil. Trajet en 7 h. 25 et 8 h. 5. Prix: 26 fr. 30, 19 fr. 75, 14 fr. 50.

*Dijon*, v. p. 71. On traverse l'Ouche, puis le canal de Bourgogne, et on longe à dr. les collines de la *Côte-d'Or,* ainsi nommées à cause des excellents vins qui s'y récoltent. A g., la ligne de St-Amour (p. 76). — 11 kil. *Gevrey,* dont dépend le célèbre vignoble de *Chambertin.* — 17 kil. *Vougeot,* non moins fameux par son *clos.*

22 kil. *Nuits-sous-Beaune,* petite ville faisant un grand commerce des vins des environs. Le 18 déc. 1870 eut lieu ici un combat dans lequel fut vaincu, non sans peine, le général français Cremer.

A 12 kil. à l'E. se trouve l'ancienne et célèbre *abbaye de Citeaux,* fondée en 1098 et rebâtie au XVIIIe s. Elle est transformée en colonie agricole pénitentiaire et n'offre plus d'intérêt.

28 kil. *Corgoloin.*

37 kil. **Beaune** (*buffet;* hôt.: *de France; du Chevreuil,* simple, mais convenable), ville ancienne de 12 038 hab., sur la Bouzoise, faisant un commerce important des vins de toute la Bourgogne.

L'Église Notre-Dame, collégiale fondée au XIIe s., a été remaniée maintes fois jusqu'à nos jours. La plus belle partie est le grand portail, du XIIIe s., avec un magnifique porche. Il y a une tour sur le transept. Cette église a une très belle tapisserie du XVe s.

L'hôpital, qui a plutôt l'air d'un château, a été fondé en 1443 par Nic. Rolin, chancelier de Bourgogne, qui lui a de plus laissé un superbe *retable, par *Rog. van der Weyden,* dont le sujet principal est le jugement dernier.

Il ne reste plus que deux *tours* de l'ancien château fort et un *beffroi* pittoresque de l'ancien hôtel de ville, du XVe s. Près de là, la *statue de Monge*, qui était de Beaune (m. 1818), bronze remarquable par *Rude.* L'*hôtel de ville* actuel, un ancien couvent, renferme un petit *musée*, comprenant surtout des peintures, des anti-

quités et des curiosités. Là aussi sont la *bibliothèque*, les *archives* et une *galerie d'histoire naturelle.* — Belles *promenades* des Buttes, du jardin anglais et du rempart des Dames.

A 3 kil. au S.-O., *Pomard*, et 1 kil. $^1/_2$ plus loin *Volnay*, qui récoltent des vins de premier choix.

44 kil. *Meursault*, renommé pour ses vins blancs. Plus loin à dr., *Puligny*, où se récolte le Montrachet.

52 kil. *Chagny* (buffet), petite ville et centre de commerce sur plusieurs routes, entre la *Dheune* et le *canal du Centre* qui réunit la Saône à la Loire (120 kil.) et communique avec le canal Latéral (p. 97). Ligne de Lyon, v. le *Midi de la France*, par Bædeker.

A 11 kil. à l'O., les ruines imposantes du *château de la Rochepot*, du XIII^e s., dominant le village du même nom, dont l'église renferme des mausolées de ses anciens seigneurs.

Notre ligne tourne à l'O. — 56 kil. *Santenay*, où on laisse à dr. la ligne d'Autun (v. ci-dessous), pour remonter la rive g. de la Dheune, de l'autre côté de laquelle coule le canal du Centre. Localités industrielles; carrières de pierre; mines de houille et de fer; étangs, etc. — 59 kil. *Cheilly*. — 65 kil. *St-Léger-sur-Dheune*. — 69 kil. *St-Bérain*. — 77 kil. *St-Julien-sur-Dheune*.

81 kil. *Montchanin* (buffet), bourg de 4780 hab., qui a des mines des houille considérables et divers établissements industriels.

De Montchanin a Paray-le-Monial (Moulins; Roanne): 51 kil.; 1 h. 25 à 1 h. 45; 6 fr. 25, 4 fr. 70, 3 fr. 50. Cette ligne, continuation de la précédente au S.-O., gagne la vallée de la Bourbince, où l'on retrouve le canal du Centre. La vallée est aussi très industrielle; elle a des mines de houille et de fer, des carrières de pierre, etc. — 40 kil. *Blanzy* (4227 hab.). — 15 kil. *Montceau-les-Mines*, ville de 13108 hab., qui, outre des mines de houille, a diverses usines. — 24 kil. *Ciry-le-Noble*. — 30 kil. *Génelard*. — 34 kil. *Palinges* (2380 hab.). — 39 kil. *La Gravoine*, stat. dans le voisinage de laquelle était la ville gallo-romaine de *Colonia*. — 51 kil. *Paray-le-Monial* (v. le *Midi de la France*, par Bædeker).

La ligne de Nevers tourne au N.-O. et quitte la vallée de la Dheune.

89 kil. **Le Creuzot** *(hôt. Rodrigue)*, ville très prospère de 28125 hab., grâce à l'*usine Schneider*, la plus importante de France et l'une des premières de l'Europe. Elle comprend des mines de houille, des hauts-fourneaux et des ateliers pour la construction des machines, surtout des locomotives, occupant ensemble env. 10000 ouvriers. On peut la visiter en s'adressant au concierge. Statue d'Eug. Schneider, par Chapu.

Ensuite un tunnel de plus de 1 kil., et on descend la vallée du Mesvrin. — 95 kil. *Marmagne*. — 101 kil. *Broye*. A dr., le *signal de Montjeu* (643 m.), derrière lequel est le château de ce nom, à env. 1 h. de la stat. (v. p. 95). — 105 kil. *Mesvres*.

110 kil. *Etang* (buffet), où l'on rejoint la ligne d'Autun et traverse l'*Arroux*. Eglise goth. moderne avec un joli clocher. — 116 kil. *St-Didier*. — 123 kil. *Millay*.

132 kil. *Luzy*, petite ville que domine à g. l'*Oppenelle* (380 m.), extrémité S. des montagnes du Morvan.

On descend la vallée de l'Alène. — 147 kil. *Remilly*, où sont les ruines de deux châteaux du xv<sup>e</sup> s. — 155 kil. *Fours*.

162 kil. *Cercy-la-Tour* (2559 hab.), où aboutit la ligne de Clamecy par Corbigny (p. 81), sur le canal du Nivernais (p. 78) et au confluent de l'Alène, de l'Aron et de la Canne. — 167 kil. *Verneuil*.

177 kil. *Decize*, ville ancienne de 4927 hab., dans une île de la *Loire*, à son confluent avec l'Aron et à l'embouchure du canal du Nivernais, qu'on traverse avant d'y arriver. Ruines d'un château moyen âge. La voie suit désormais la rive dr. de la Loire. Sur la rive g. passe le *canal latéral à la Loire* (v. p. 97).

190 kil. *Béard*. — 199 kil. *Imphy*, qui a une importante fonderie, à g. après la station. On traverse la Nièvre un peu avant Nevers et contourne au N. la ville, dominée par sa cathédrale et son palais. — 215 kil. *Nevers* (p. 103).

### *B.* Par Chagny et Autun.

220 kil. Pas de train direct. A Autun: 100 kil.; 4 h. à 6 h. 30; 12 fr. 40, 9 fr. 20, 6 fr. 75. D'Autun à Nevers: 120 kil.; 4 fr. 15; 14 fr. 85, 11 fr. 20, 8 fr. 10.

Jusqu'à *Santenay* (56 kil.), v. ci-dessus. On laisse à g. les lignes de Nevers par Montchanin et le Creuzot et de Moulins par Paray-le-Monial (v. p. 91). Celle d'Autun tourne à dr. dans une jolie vallée et passe dans un petit tunnel. — 61 kil. *Paris-l'Hôpital*. — 65 kil. *Nolay*, patrie de *Carnot*, membre du Directoire. On lui a érigé en 1882 une statue en bronze, par Rouleau, devant sa maison, à un carrefour non loin de la gare. Puis un viaduc et un tunnel de 1200 m. — 78 kil. *Epinac*, localité de 4398 hab., où se voient les ruines d'un château du xiv<sup>e</sup> s. Grande verrerie à bouteille; mines de charbon dont les produits sont expédiés à *Ouche*, sur le canal de Bourgogne, par une ligne ferrée de 28 kil. Plus loin à dr. les ruines dites la tour de Grôme. — 85 kil. *St-Léger-Sully*. St-Léger (du Bois) a des mines de schistes bitumineux, Sully un magnifique *château* du xvi<sup>e</sup> s., appartenant aujourd'hui au maréchal de Mac-Mahon. On y voit aussi les restes d'un autre château. — 92 kil. *Dracy-St-Loup*, où l'on rejoint la ligne d'Auxerre par Avallon (p. 81). Puis, à g., la flèche de la cathédrale d'Autun: à dr., le prétendu temple de Janus (p. 94).

100 kil. **Autun** (*hôt. St-Louis & de la Poste*, près du Champ-de-Mars), ville industrielle de 14 049 hab. et siège d'un évêché. C'est l'*Augustodunum* des Romains, qui remplaça Bibracte, capitale des Eduens (v. p. 95), fut très florissante sous l'empire et eut des écoles célèbres. Elle occupe un joli site, sur le penchant d'une colline, dans le haut de laquelle s'élève la cathédrale, et les hauteurs boisées au S. achèvent de lui donner un aspect pittoresque.

Ravagée par les Bagaudes, les Barbares, les Sarrasins, les Normands, les Anglais, etc., cette ville a perdu son ancienne importance. Elle emplit aujourd'hui à peine la moitié de son enceinte primitive, qui avait près de 6 kil. de développement et env. 200 hect. de super-

ficie. Les murs romains existent encore en partie, mais presque partout cachés par la verdure et des constructions, dépouillés de leur revêtement et dégarnis de leurs tours, qui étaient au nombre de 62.

L'avenue de la Gare, à g., conduit au *Champ-de-Mars*. Là s'élèvent, à g., le *théâtre*, belle construction toute récente, et l'*hôtel de ville*, dont le rez-de-chaussée sert de halle et qui renferme un petit musée (v. ci-dessous); à dr., au fond de la place, le *collège*, avec sa chapelle, du XVIII$^e$ s.

Montant maintenant à dr. en haut de la place, par les rues Cordier, Chauchieu, aux Maréchaux et des Bancs, nous arrivons à

La CATHÉDRALE, *St-Lazare*. C'est l'ancienne chapelle d'un château des ducs de Bourgogne, fondée en 1060, mais surtout des XII$^e$ et XV$^e$ s. La partie la plus ancienne est le grand portail. C'est un grand porche à trois nefs, voûté en plein cintre, avec arcades latérales en ogive, ayant une salle au-dessus et flanqué de deux tours en partie refaites de nos jours. Le *tympan représente le jugement dernier. Il y a aussi à dr. un portail latéral du style roman et une belle flèche en pierre sur le transept, également refaite. L'intérieur est à trois nefs, avec un transept très court et sans déambulatoire. Les colonnes sont remplacées par des pilastres cannelés aux curieux chapiteaux. Sur les côtés sont des chapelles des XV$^e$ et XVI$^e$ s. On remarque les vitraux de la 4$^e$ de g. et de la 7$^e$ de dr. Le chœur a de beaux vitraux modernes et l'abside une riche décoration de marbres polychromes, du XVIII$^e$ s. Un reliquaire y renferme les restes de St Lazare. Dans le croisillon de dr., un grand tableau d'Ingres, représentant le martyre de St Symphorien, qui eut lieu à Autun vers 179. A dr. du chœur, du même côté, le monument du président Jeannin (m. 1622), conseiller de Henri IV, et de sa femme, avec leurs statues agenouillées, en marbre blanc. Le trésor renferme un échantillon très ancien de tissu oriental en soie.

A côté du portail de la cathédrale est la *fontaine St-Lazare*, de la renaissance. — L'*évêché*, plus loin à dr., est l'anc. palais des ducs de Bourgogne avant le XIII$^e$ s., mais reconstruit depuis lors. En descendant tout droit du même côté, on rencontre à g. la rue de l'Arbalète, qui aboutit au Champ-de-Mars. La rue de l'Arquebuse, à dr. de la précédente, conduit à la *promenade des Marbres*, qui est fort belle et d'où l'on a une jolie vue. Au commencement, à dr., est le *Petit Séminaire*, construction monumentale datant de 1669, avec des jardins dessinés par le Nôtre. — Le *Grand Séminaire*, plus haut à dr., est aussi un bel édifice.

Le *musée* de l'hôtel de ville (v. ci-dessus) est public le dim. de midi à 3 h. et toujours visible pour les étrangers: entrée galerie de dr., dans le fond. A g., une petite collection d'histoire naturelle; à dr., les peintures, les sculptures et des antiquités.

1$^{re}$ SALLE: 44, *Soyer*, les Forgerons; 19, *Lassale-Bordes*, Mort de Cléopâtre; 57, *Castellani*, Escadron du 1$^{er}$ cuirassiers tentant de percer les lignes allemandes à Sedan; 25, *Glaize*, les Femmes gauloises, épisode de l'invasion romaine.

IIe SALLE: 30, *Appert*, le Nôtre; 12, *Caminade*, Jeune Grecque allant faire une offrande; 40, *Humbert*, l'Enlèvement, invasion des Sarrasins en Espagne; s. n., *Vernet-Lecomte*, Une Pénélope; 22, *Barrias*, Gaulois avec sa fille, prisonniers à Rome. Au milieu, *Mme Bertaux*, Jeune prisonnier, bronze.

IIIe SALLE: 15, *Guignet*, Une mêlée; 28, *Hor. Vernet*, Prise de Malakoff; 7, *école française*, portr. du président Jeannin, que représente aussi la statue colossale du milieu, en plâtre, par *Lhomme de Mercey*. Dans une vitrine, des souvenirs du général Changarnier, qui était d'Autun. 9, *H. Vernet*, Combat de Somah; 31, *Ary Scheffer*, portr. de Changarnier.

IVe SALLE: 42, *Didier*, paysage; 29, *Dubuisson*, les Défricheurs.

Ve SALLE: 52, *Teniers le J.*, St Jérôme; 41, *L. Backhuysen*, marine; 51, *Teniers*, les Deux ermites; 14, *école flamande*, Kermesse; 2, *Teniers*, grand paysage; 32, *école florentine*, St François d'Assise; 33, *école ombrienne*, Vierge; 3, *Dubbets*, paysage; 50, *école de Giotto*, la Flagellation et la Crucifixion; s. n., *école italienne*, Pietà; 49, *école italienne*, la Crèche. Au milieu, une vitrine avec de petits bronzes antiques.

La rue du Champ-de-Mars, à dr. de l'hôtel de ville, puis la rue Guérin, la Grande Rue Marchaux, la rue de Paris et la rue St-Nicolas, à dr., conduisent à la *chapelle St-Nicolas*, qui renferme, ainsi que l'ancien cimetière qui la précède, le *musée lapidaire*, dont le gardien demeure dans la petite maison à dr.

Dans la chapelle: à g., un beau sarcophage antique en marbre, avec une chasse au sanglier; beaucoup de petites sculptures et des débris; un Mercure, bas-relief dans une niche; dans l'abside, qui est jolie, une sorte d'autel avec une célèbre inscription grecque chrétienne, trouvée en 1839; à dr., un magnifique entablement, quelques sculptures du moyen âge et de la renaissance, un vieux sarcophage chrétien; au milieu, une grande mosaïque. — Sous le hangar: des débris de constructions, des sarcophages, entre autres celui de Brunehault, au commencement à g., et son épitaphe, refaite en 1767; des cippes à bas-reliefs, une belle vasque, etc.

En continuant tout droit par la rue à g. de St-Nicolas et la suivante, on arrive à la *porte St-André*, restaurée en 1847 par Viollet-le-Duc. C'est, comme la suivante, une porte antique d'un fort bon style, qui était comprise dans l'enceinte de la ville, dont il reste une tour à g. Elle a 20 m. de hauteur sur 14 de largeur, et elle est percée de 4 arcades, deux grandes pour les voitures et deux petites pour les piétons. Au-dessus règne une galerie à 10 arcades soutenues par des pilastres ioniques, qui mettait en communication les remparts des deux côtés.

La rue à g. en deçà de la porte ramène à la rue de Paris, à l'endroit où elle traverse le chemin de fer. C'est au delà, près de la rivière, que se trouve la *porte d'Arroux*, encore plus remarquable que la précédente et non restaurée. Elle a 17 m. de haut et 19 de large. Elle est également percée de 4 arcades et au-dessus règne aussi une galerie qui comptait 10 arcades, mais qui n'en a plus que 7 et d'un seul côté. Les pilastres sont ici d'ordre corinthien.

Quand les eaux sont basses, on peut traverser la rivière à gué, un peu plus loin à g., pour aller voir le prétendu *temple de Janus*; sinon il faut retourner au delà du chemin de fer, longer la voie à dr. et aller descendre au delà de la gare, où il y a un pont. Ces ruines peu curieuses sont celles d'un ouvrage extérieur, une sorte de tour carrée, dont il reste deux murs de 24 m. de haut et 17 de large, avec des arcades, des niches et des fenêtres.

Il n'y a plus guère à mentionner sans cela comme antiquités à Autun que la *pierre de Couhard*, à 1 kil. au S.-E., à g. de la cathédrale. C'est une pyramide d'à peu près 27 m. de haut, qui se trouve dans un ancien cimetière romain, et qu'on donne comme le tombeau de Divitiacus.

Il se tient à Autun, à l'occasion de la St-Lazare ou St-Ladre, pendant la première quinzaine de septembre, une *foire* importante qui en rend le séjour désagréable pour les étrangers.

Excursion intéressante au *château de Montjeu* à 6 kil. au S., à g. de la route de Mesvres-Digoin. Il a un grand parc qu'on rencontre à mi-chemin et dans lequel on passe entre deux étangs, qui alimentaient le principal aqueduc romain d'Autun. Le château existait déjà au XIII^e s., mais il a été plusieurs fois reconstruit. Au S. du parc, le *signal de Montjeu* (643 m.), d'où l'on a une très belle vue. La stat. de Broye est à env. 1 h. au S. (v. p. 91).

D'Autun à *Auxerre*, v. p. 81-78.

D'AUTUN A CHATEAU-CHINON. — 1° *Par la Selle*: 38 kil., route desservie par des voitures publiques. Cette route franchit l'Arroux, laisse à g. celle de Luzy (v. ci-dessous) et se dirige vers le N.-O. à travers la plaine et de petits bois, en passant, non loin du village, la *Selle* et son affluent la *Canche*. — 13 kil. *La Selle* ou *la Celle-en-Morvan*, village qui doit son nom à l'ermitage («cella») où vécut, à la fin du VII^e s., St Méry d'Autun, et qu'a remplacé l'église. On y a découvert des antiquités. Il s'y trouve des usines de schiste. La Selle peut être un centre d'excursions intéressantes dans les montagnes. La route remonte quelque temps la vallée pittoresque de la Canche, au fond de laquelle est le *pic du Bois-du-Roi* (902 m.), sommet le plus élevé du Morvan. Il faudrait env. 4 h. pour y aller et en faire l'ascension, de l'auberge près de laquelle la route quitte la rivière, à 6 kil. de la Selle. — 20 kil. *Le Pommoy*. La route continue encore de monter pendant 6 ou 7 kil. et redescend dans la vallée de l'Yonne. — 28 kil. *Arleuf*, localité de 2830 hab., dans un endroit stérile qui lui a, dit-on, donné son nom («aridus locus»). — 34 kil. *Pont-Charreau*, où la route traverse l'Yonne, à 9 kil. au N. de sa source. — 38 kil. *Château-Chinon* (v. ci-dessous).

2° *Par St-Léger-sous-Beuvray:* 47 kil., route de voit. plus intéressante que la précédente. Passé l'Arroux, on prend à g. la route de Luzy-Moulins, que l'on quitte 4 kil. plus loin pour tourner à dr. — 6 kil. *Monthelon*. On traverse en deçà la Selle et au delà le Méchet. On aperçoit de temps à autre, en face, le Beuvray (v. ci-dessous). — 18 kil. *St-Léger-sous-Beuvray*, localité de 1820 hab., sur le versant d'une montagne. Vieille tour; église moderne; beau monument dans le cimetière; foires importantes. La route devient pittoresque et se rapproche du Beuvray, et elle finit par le contourner à g., en passant à *Corlon*, d'où l'on peut y monter en 1 h. (v. ci-dessous).

25 kil. *L'Echenault*, hameau de *Glux*, d'où se fait plus sûrement l'excursion au Beuvray. Il faut env. 1 h. 1/4 pour arriver au sommet, par une route de voitures, en partie à travers un bois de houx.

Le *Beuvray* (820 m.), où il n'y a plus que des ruines informes, une croix et une chapelle moderne, est la hauteur sur laquelle s'élevait l'oppidum éduen de *Bibracte*. On y a fait de nos jours des découvertes qui ne permettent plus le doute sur l'emplacement de la forteresse gauloise, devenue, du temps de César, une sorte de ville industrielle et commerçante, ayant ses ateliers de métallurgistes et d'émailleurs et qui voyait affluer les marchands marseillais à l'époque de la fête de la Dea Bibracte. Le temple de cette déesse s'élevait là où se trouve aujourd'hui la chapelle. La ville cessa d'être habitée dès le commencement de notre ère, après la fondation d'Autun (p. 92). Il y eut après la conversion du pays par St Martin, en 376, un couvent disparu aussi depuis longtemps.

La route continue d'être fort intéressante jusqu'à Château-Chinon. — 30 kil. *La Belle-Fontaine*. A une longue montée succède plus loin une

longue descente, où la route décrit toujours de grandes courbes et offre de beaux coups d'œil sur une profonde vallée à g., sur divers points culminants du Morvan et sur Château-Chinon. — 37 kil. *Les Buteaux.* On passe encore dans des forêts et entre des hameaux faisant partie de *Château-Chinon-Campagne.*

47 kil. **Château-Chinon** *(hôt. de la Poste)*, ville de 2613 hab., ancienne capitale du Morvan, sur le versant d'une montagne (609 m.) et près de la rive g. de l'Yonne. Il ne reste que peu de chose du château autour duquel elle s'est formée. Il occupait le sommet de la montagne, d'où l'on a une très belle vue. Les fortifications de la ville ont aussi en grande partie disparu; on en voit encore une porte et trois tours.

La ligne de Nevers suit encore au delà d'Autun la vallée de l'Arroux. — 109 kil. *Brion-Laisy.* 3 min. plus loin, à dr., les ruines du *château de Chazeu.* — 115 kil. *Etang,* où l'on rejoint la ligne précédente (p. 91).

## 13. De Paris à Nevers.

### *A.* Par Fontainebleau et Montargis.

*(Ligne de Lyon par le Bourbonnais).*

254 kil. Trajet en 5 h. 15 à 8 h. 40. Prix : 31 fr. 35, 23 fr. 55, 17 fr. 30. Départ de la gare de Lyon. Voir p. 65.

On suit la ligne de Dijon, jusqu'à *Moret* (67 kil.; p. 65-67). A Moret, la ligne du Bourbonnais laisse à g. celle de Dijon, dont on aperçoit le viaduc courbe (p. 67). On remonte la vallée du *Loing.* — 75 kil. *Montigny.* — 79 kil. *Bourron.* Embranch. de 27 kil. sur Malesherbes (p. 99).

87 kil. *Nemours*, petite ville et ancien chef-lieu de duché, dont le titre existe encore dans la famille d'Orléans. La voie longe ensuite le *canal du Loing*, qui, avec ceux de Briare et d'Orléans (v. ci-dessous), joint la Seine à la Loire. A g., des rochers pittoresques. On traverse le Loing. — 97 kil. *Souppes.* A 5 kil. 1/2 au S.-O., *Château-Landon,* petite ville ancienne ayant quelques édifices remarquables et des carrières d'une pierre dure qui se polit comme le marbre. A g. avant la stat. suivante, dans le cimetière de Fontenay, un grand monument funèbre moderne en forme de tour. — 108 kil. *Ferrières-Fontenay.* Ferrières, à 1500 m. au S.-E., est une petite ville qui eut jadis une abbaye importante, dont il reste surtout une chapelle et une église fort curieuse, des XI^e^-XV^e^ s.

118 kil. **Montargis** *(buffet; hôt. de la Poste)*, ville de 11164 hab., au confluent du Loing et du Vernisson et à la jonction des canaux du Loing (v. ci-dessus), de Briare (p. 97) et d'Orléans (p. 242). Elle est à 1200 m. de la gare. Son *château*, des XII^e^-XV^e^ s., est aujourd'hui en grande partie détruit. Son *église* est un monument assez remarquable des XIII^e^-XVI^e^ s., restauré et complété de nos jours. Montargis possède un petit *musée* de peinture, comprenant plusieurs œuvres de Girodet-Trioson, natif de cette ville.

Ligne de *Corbeil*, v. p. 99; ligne d'*Orléans*, p. 242.

De Montargis a Sens (ligne d'Orléans à Châlons-sur-Marne), tronçon peu intéressant de 62 kil., remontant d'abord la vallée de l'Ouanne. —

18 kil. (4e st.) *Château-Renard*, petite ville où se voient les restes d'un vieux château fort, une église des XIe et XIIIe s. et un autre château du XVIIe s. — 22 kil. *Triguères*, où se trouvait une station romaine, comme l'attestent les ruines d'un théâtre et des bains. Il y a aussi un dolmen. Ligne de Clamecy, v. ci-dessous. — 35 kil. (7e st.) *Courtenay*, autre petite ville qui a donné son nom à deux familles historiques, d'où sont sortis trois comtes d'Edesse et trois empereurs de Constantinople. Son château actuel est du XVIIIe s. — 62 kil. (12e st.) *Sens-Lyon*, sur la ligne de Lyon (v. p. 67 et 69).

De Montargis a Clamecy (Morvan): 103 kil.; 5 h. 30 à 8 h. 10; 12 fr. 80, 9 fr. 50, 6 fr. 95. On suit la ligne de Sens jusqu'à *Triguères* (22 kil.; v. ci-dessus), et l'on continue de remonter la belle vallée de l'Ouanne, en tournant au S. A g. est le beau château de la Brûlerie. — 28 kil. *Douchy*, dont l'église a de belles stalles. — 36 kil. *Charny* (1594 hab.). — 41 kil. *St-Martin-sur-Ouanne*. A dr., le château de Hautefeuille, qui domine la vallée. — 46 kil. *Grandchamp*, avec un château de la renaissance. — 51 kil. *Villiers-St-Benoît*, où l'on remarque des constructions du XVIe s., anc. dépendances d'une abbaye. — 56 kil. *Dracy*. — 60 kil. *Toucy-Ville* (3267 hab.), qui a un château moderne et des restes d'un château fort du XIIe. — 64 kil. *Toucy-Moulins*, aussi sur la ligne de Gien à Auxerre (v. ci-dessous). — 70 kil. *Fontenoy*, *Fontenay* ou *Fontanet*, où Charles le Chauve et Louis le Germanique vainquirent leur frère Lothaire en 841. On laisse ici à dr. la ligne de Gien et monte encore quelque temps pour redescendre dans la vallée de l'Yonne. — 79 kil. *Lain-Thury*. — 89 kil. *Druyes*, dominé par les ruines d'un château, en partie du XIIe s. — 95 kil. *Andryes*. — 78 kil. *Surgy*, où l'on rejoint la ligne d'Auxerre à *Clamecy* (p. 78).

130 kil. *Solterres*. — 136 kil. *Nogent-sur-Vernisson*. Le chemin de fer passe plus loin du bassin de la Seine dans celui de la Loire.

155 kil. **Gien** *(hôt. de l'Ecu)*, ville de 8267 hab., à 2 kil. au S., sur la rive dr. de la Loire. Le beau *château* qui la domine, et qu'on voit après la stat., à dr., date de la fin du XVe s. Gien a une importante manufacture de faïence. — Embranch. d'Orléans, v. p. 242.

De Gien a Auxerre, env. 73 kil., nouvelle ligne ouverte seulement (été 1884) jusqu'à Toucy-Moulins (52 kil.). — 14 kil. *Ouzouer-sur-Trézée*, où l'on traverse le canal de Briare (v. ci-dessous). — 25 kil. (3e st.) *Bléneau*, sur le Loing, où le prince de Condé fut battu par Turenne en 1652. — 37 kil. (5e st.) **St-Fargeau** *(hot. de la Fontaine)*, ville de 2583 hab., avec un vaste *château*, qui existait déjà au XVe s., mais fut en grande partie reconstruit aux XVIIe et XVIIIe s. — 49 kil. *St-Sauveur-en-Puisaie*, qui a un château du XVIIe s., avec un donjon du XIe. — 56 kil. *Fontenoy*, etc. (v. ci-dessus).

Le pays devient plus joli. On voit plus loin à dr. la *Loire*, qu'on revoit et longe souvent ensuite. Ce fleuve, le plus grand de France (1126 kil. de longueur), a un vaste lit peu profond, qui est en grande partie à sec durant l'été, comme on le voit bien plus loin, surtout après Neuvy; mais ses crues ont déjà dépassé 7 m. et causé de terribles inondations. On n'y a encore remédié qu'en partie par des digues ou « levées » et des barrages. Le déplacement des sables et les bancs qu'ils forment y rendent la navigation difficile et même impossible à certains endroits.

165 kil. *Briare*, petite ville aussi sur la Loire, d'où part le *canal de Briare*, commencé dès 1604 et qui met le fleuve en communication avec la Seine par le canal du Loing (p. 96). Sa longueur est de 59 kil. Il se prolonge au S. par le *canal latéral à la Loire*, qui se raccorde avec celui du Centre (p. 91) et qui a, avec ses ramifi-

cations, une longueur de plus de 207 kil. On passe plus loin, à dr., près de la ville et de la jonction du canal avec la Loire.

170 kil. *Châtillon-sur-Loire*, patrie du physicien Becquerel (1788-1878), à qui l'on a érigé une statue en 1883. — 177 kil. *Bonny*. — 183 kil. *Neuvy-sur-Loire*. Jolie vue à dr. sur la vallée. On remarque maintenant dans les pâturages un bétail blanc fort estimé, propre au Nivernais. — 191 kil. *Myennes*.

196 kil. *Cosne*, ville fort ancienne et industrielle de 6800 hab., sur la rive dr. de la Loire, qu'y traverse un pont suspendu.

205 kil. **Sancerre** *(hôt. du Point-du-Jour)*, petite ville dans un site magnifique, sur une colline de la rive g. de la Loire, qu'on aperçoit de fort loin, à dr. Elle est à 5 kil. de sa station, et la route qui y conduit passe par *St-Satur* (2 kil.), qui a une magnifique église canoniale inachevée du commencement du XV^e s. Par suite de sa position, Sancerre, qui avait embrassé la Réforme, fut un des boulevards du calvinisme et subit plusieurs sièges, dont le plus fameux fut celui de 1573, qui dura huit mois et fut accompagné d'une horrible famine. Ses remparts furent alors démolis, mais il en est resté un donjon, dit la *tour des Fiefs*, du XIV^e s. La contrée environnante produit des vins rouges et blancs assez estimés.

214 kil. *Pouilly-sur-Loire*, dans une jolie contrée qui a plusieurs beaux châteaux, et au centre d'un vignoble qui produit le bon vin blanc dit de Pouilly. — 220 kil. *Mesves-Bulcy*. On aperçoit à g. les montagnes du Morvan (p. 76).

227 kil. **La Charité** *(hôt. du Grand-Monarque)*, ville de 4826 hab., qui doit son nom à un ancien prieuré de l'ordre de Cluny. Elle eut beaucoup à souffrir des guerres du moyen âge, comme la plupart des villes des bords de la Loire, et encore plus des guerres de religion. Son *église Ste-Croix*, en partie détruite par un incendie, est néanmoins encore un édifice remarquable, du style roman.

241 kil. **Pougues-les-Eaux** (hôt.: *Grand-Hôtel, Splendid-Hôt., Gr.-H. du Parc, H. de France*), localité connue par ses eaux minérales froides, bicarbonatées, calcaires et ferrugineuses, assez fréquentées. La contrée est plaisante.

247 kil. *Fourchambault*, qui a des forges importantes. A g. en arrivant à Nevers, les lignes du Morvan. Les grands bâtiments qu'on voit près de la gare sont ceux de *St-Gildard*, maison-mère des sœurs de Nevers, qui se consacrent à l'éducation.

254 kil. *Nevers* (p. 103).

### *B.* Par Corbeil et Montargis.

Même distance et mêmes prix que par la ligne précédente, mais seulement un train direct (omnibus), la nuit, faisant le trajet en 8 h. Départ aussi de la gare de Lyon. Voir p. 65.

Jusqu'à *Villeneuve-St-Georges* (15 kil.), v. p. 65. On traverse également l'Yères, et on laisse à g. les lignes de Dijon et de Nevers par Fontainebleau. — 18 kil. *Draveil-Vigneux*. On traverse plus

loin la Seine, et on longe quelque temps la ligne d'Orléans. — 23 kil. *Juvisy,* également sur la ligne d'Orléans (p. 238). Château avec parc planté par le Nôtre. — 26 kil. *Ris-Orangis.* A l'E. est la forêt de Senard. On se rapproche de la Seine et passe devant les châteaux de *Fromont* et de *Petit-Bourg.* — 30 kil. *Evry-Petit-Bourg.*

33 kil. **Corbeil** (*hôt. de la Belle-Image*), vieille ville de 6719 hab., au confluent de l'Essonne et de la Seine, divisée par le fleuve en deux quartiers, le plus ancien celui de la rive g. Là se trouvent l'*église St-Spire*, édifice goth. des XII$^e$, XIII$^e$ et XV$^e$ s., et la belle *porte St-Spire,* en ogive, du XIV$^e$ s. Corbeil fait un grand commerce de grains et de farines. — A 1 kil. $^1/_2$ au S.-O., sur la route de Fontainebleau, le village d'*Essonnes,* avec la grande papeterie de ce nom.

36 kil. *Moulin-Galant.* — 41 kil. *Mennecy.* — 47 kil. *Ballancourt.* Dans le voisinage, la poudrerie du *Bouchet.* Grandes tourbières dans la vallée de l'Essonne. — 53 kil. *La Ferté-Alais,* qui a une église du XII$^e$ s. — 60 kil. *Boutigny.* — 65 kil. *Maisse.* — 71 kil. *Boigneville.*

77 kil. *Malesherbes,* petite ville qui a un *château* du XVII$^e$ s., et à 1 kil. au N. de laquelle est le magnifique *château de Rouville,* du XV$^e$ s., avec tours à créneaux et à mâchicoulis.

Embranch. de 64 kil. sur Orléans (p. 239), par *Pithiviers* (19 kil.), petite ville sans intérêt, et de 27 kil. sur Bourron (Moret; p. 96).

83 kil. *La Brosse.* A 1 kil. $^1/_2$ à g., le *château d'Angerville,* du XVI$^e$ s., ancienne propriété de Berryer. — 89 kil. *Puiseaux.* — 96 kil. *Beaumont-en-Gâtinais,* avec un ancien château.

102 kil. *Beaune-la-Rolande,* connu par un engagement indécis entre les Français et les Allemands, le 28 nov. 1871.

De Beaune-la-Rolande a Bourges, env. 125 kil., nouvelle ligne encore inachevée, ouverte en 1884 jusqu'à *Argent* (73 kil.). Stat. principales: *Bellegarde-Quiers* (14 kil.), aussi sur la ligne d'Orléans à Montargis (p. 242); *Lorris* (28 kil.), ville de 2181 hab., patrie de l'auteur du Roman de la Rose, Guillaumme de Lorris (m. vers 1260); *les Bordes* (41 kil.), où l'on croise la ligne d'Orléans à Gien (p. 242, 243); *Sully* (48 kil.), petite ville de 2600 hab., sur la rive g. de la *Loire,* qu'on traverse en arrivant. Elle fut dès le moyen âge le siège d'une seigneurie, puis d'une baronnie, que Henri IV érigea en duché en faveur de son ministre Maximilien de Béthune, baron de Rosny, qui n'est plus connu que sous le nom célèbre de Sully. Le *château* qu'il s'y construisit, à partir de 1602, et où il se retira après l'assassinat du roi, est assez bien conservé. Il y a dans la cour une statue de Sully en marbre, du XVII$^e$ s.

115 kil. *Mignères-Gondreville.* — 118 kil. *Montargis,* où l'on rejoint la ligne précédente (p. 96).

### C. Par Orléans et Bourges.

301 kil. Trajet en 8 h. 30 à 11 h. 5. Prix: 37 fr. 05, 27 fr. 80, 20 fr. 40. A Orléans: 121 kil.: 2 h. à 4 h. 40; 14 fr. 90, 11 fr. 15, 8 fr. 15. A Bourges: 232 kil.; 4 h. à 8 h. 15; 28 fr. 60, 21 fr. 45 et 15 fr. 70. Départ de la gare d'Orléans, près du Jardin des Plantes (pl., p. 1, G25). Voir aussi la carte p. 2.

Jusqu'à *Orléans* (121 kil.), v. R. 32. De la stat. des *Aubrais* (v. p. 239), notre ligne contourne Orléans au N. et traverse la Loire sur un pont de pierre, d'où l'on a une belle vue de la ville. — 132 kil.

(de Paris). *St-Cyr-en-Val.* La voie parcourt ensuite le plateau aride, marécageux et insalubre de la Sologne.

La *Sologne*, qui a environ 500 000 hectares de superficie, était jadis un pays florissant; sa ruine date des guerres de religion et de la révocation de l'édit de Nantes, qui en a fait partir les nombreuses familles protestantes. L'Etat a fait beaucoup de nos jours pour l'assainir et pour lui rendre son ancienne prospérité, surtout par des semis de pins pratiqués sur une très grande échelle et par la création de deux canaux, celui de la *Sauldre* (14 kil.), qui apporte jusqu'à la Motte-Beuvron (v. ci-dessous) les matières calcaires qui manquent au terrain de la Sologne, et le *canal de la Sologne* (148 kil.; 10 m. de large) encore inachevé, destiné à ouvrir une voie navigable entre Briare et Tours, et par conséquent un débouché pour les produits du pays, outre qu'il suppléera à l'insuffisance du canal du Berry (v. ci-dessous). On évalue à 1200 le nombre des étangs de la Sologne. La population de tout le pays n'atteint pas le chiffre de 100 000 hab. ou moins de 20 par kil. carré.

143 kil. *La Ferté-St-Aubin*, localité fort ancienne, de 2927 hab., avec une église du XII$^{e}$ s. et un château du XVII$^{e}$. — 152 kil. *Vouzon*. — 159 kil. *La Motte-Beuvron,* sur le *Beuvron*, avec un château des XVI$^{e}$-XVII$^{e}$ s., transformé en colonie agricole. — 165 kil. *Nouan-le-Fuzelier.* Plus loin, un pont sur la *Grande-Sauldre.* — 177 kil. *Salbris*, localité industrielle et commerçante, avec une église remarquable qui a de beaux vitraux. — 190 kil. *Theillay*, et ensuite une rampe, un tunnel de 1230 m. (soupiraux), la forêt de Vierzon et un remblai.

200 kil. **Vierzon** *(buffet)*, ville industrielle de 9969 hab., sur le *Cher* et le *canal du Berry*, d'où la ligne de Bourges et Nevers se détache de la grande ligne du Centre (Limoges-Toulouse; v. le *Midi de la France*, par Bædeker) et où aboutit un embranchement de Tours (p. 254). — On traverse un peu plus loin l'Yèvre, le canal et un tunnel, après lequel se fait la bifurcation. L'embranch. de Bourges longe le canal sur la gauche.

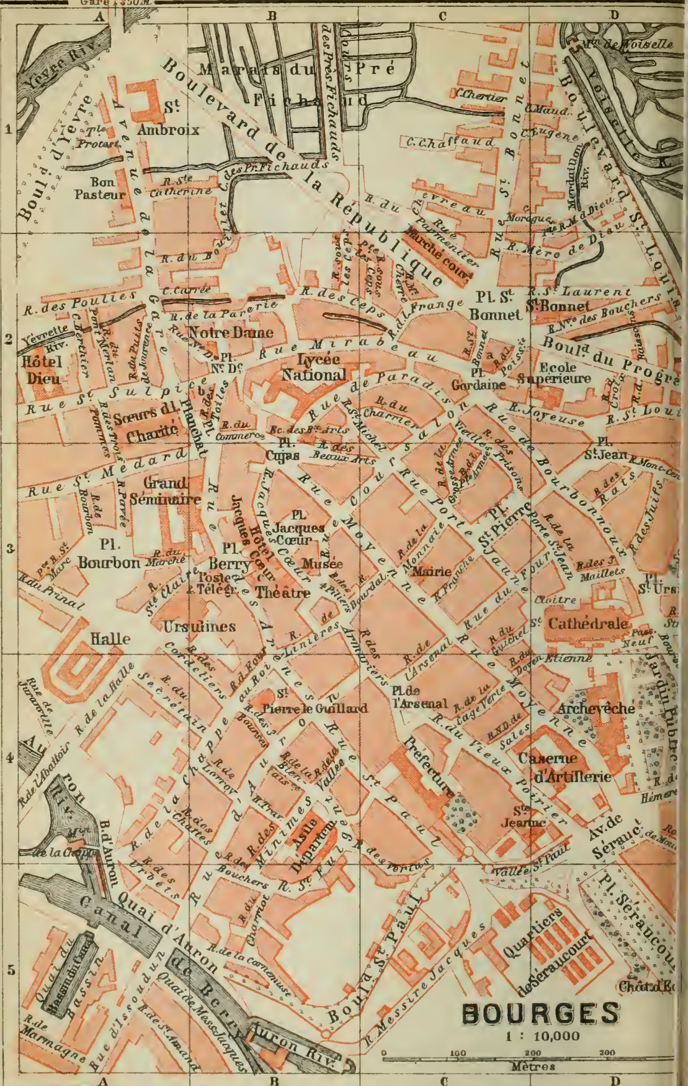
210 kil. *Foëcy.* — 215 kil. *Mehun-sur-Yèvre*, ville de 6350 hab., avec quelques restes du château où Charles VII se laissa mourir de faim en 1461. On y remarque aussi une église romano-gothique. — 223 kil. *Marmagne.* — A dr., la ligne de Montluçon-Clermont-Ferrand (v. le *Midi de la France*): on retraverse le canal du Berry et l'Yèvre. — 232 kil. *Bourges.*

---

**Bourges.** — HÔTELS: *de la Boule-d'Or* (pl. a, C 2), place Gourdaine (ch. et boug., 3 fr.; serv., 50 c.; 2$^{e}$ déj., 3 fr.; dîn., 4 fr.); *de France* (pl. b, B 2), place Planchat, moins cher; *Jacques-Cœur* (pl. c, B 3), rue des Arènes, 35. — BUFFET à la gare. — Poste & Télégraphe, rue des Arènes (pl. B 3).

*Bourges* est une ville de 40 217 hab., l'anc. capitale du *Berry* et auj. le chef-lieu du départ. du *Cher* et du command. du VII$^{e}$ corps d'armée, le siège d'un archevêché, etc. Elle est bâtie au confluent de l'Yèvre et de l'Auron et entourée de prairies. C'est une ville calme, à laquelle le chemin de fer et la création d'un grand arsenal, avec une fonderie de canons, ont cependant donné un peu d'animation.

Cette ville est l'*Avaricum* des Romains, la capitale des *Bituriges*, qui opposa une résistance héroïque à Jules César, comme il le raconte lui-


Orléans
Tours
Nevers
Montluçon
Gare 350M.
BOURGES
1 : 10,000
Mètres
Boulevard de la République
Marais du Pré Fichaud
St. Ambroix
Bon Pasteur
Notre Dame
Hôtel Dieu
Sœurs d. l. Charité
Grand Séminaire
Pl. Bourbon
Lycée National
Pl. Cujas
Pl. Jacques Cœur
Hôtel Jacques Cœur
Musée
Théâtre
Pl. Berry
Poste & Télégr.
Ursulines
Halle
Mairie
Pl. St. Pierre
Pl. St. Bonnet
St. Bonnet
Pl. Gordaine
Ecole Supérieure
Pl. St. Jean
Cathédrale
Archevêché
Jardin Public
Caserne d'Artillerie
Préfecture
Pl. de l'Arsenal
St. Pierre le Guillard
Asile Départem.
Ste. Jeanne
Quartiers de Séraucourt
Pl. Séraucourt
Av. de Séraucourt
Canal de Berry
Quai d'Auron
Auron Riv.
Yèvre Riv.
Boul. d'Yèvre
Boul. St. Paul
Boul. du Progrès
Boulevard St. Louis
Rue Mirabeau
Rue de Paradis
Rue Moyenne
Rue de Bourbonnoux
Rue St. Sulpice
Rue St. Médard
Rue d'Auron
Rue des Arènes
Rue St. Paul
Rue Porte Jaune
Rue Coursalon
Rue Jacques Cœur
R. Messire Jacques
Rue d'Issoudun
Quai du Bassin du Canal
Châtd.Eau

même dans ses Commentaires. Après avoir été toutefois prise et saccagée par lui l'an 52 av. J.-C., elle devint la métropole de l'Aquitaine 1re. Elle fut ensuite successivement prise par Euric, roi des Visigoths, par Clovis, par Pépin le Bref et par les Normands. Puis elle obéit à des seigneurs particuliers, elle passa à la couronne, et elle devint même la capitale du royaume, sous Charles VII, jusqu'à la délivrance d'Orléans par Jeanne d'Arc, en 1429. Elle resta encore importante comme capitale du duché de Berry, fut le siège d'une université où étudièrent entre autres Théodore de Bèze, Amyot et Calvin, et dont le jurisconsulte Cujas fut un des professeurs. Beaucoup de ses habitants ayant embrassé la Réforme, Bourges souffrit considérablement des guerres de religion. De terribles incendies et la peste l'ont ravagée également plusieurs fois. Louis XI y naquit en 1423, et c'est aussi la patrie de Jacques Cœur (m. 1456), le célèbre argentier de Charles VII; de Bourdaloue, illustre prédicateur du XVIIe s., etc.

La **cathédrale (pl. D 3) ou *St-Etienne* de Bourges, son principal édifice et l'une des plus belles églises de France, est dans la partie la plus élevée, vers l'angle S.-E. de l'ancienne ville, dont les limites sont toujours marquées par deux séries circulaires de rues, entre lesquelles se trouvent encore des restes de fortifications (v. p. 102). La construction de l'église actuelle date du XIIIe et du XIVe s., mais elle n'a été achevée qu'au XVIe s.

La *façade, bien que manquant d'unité, est d'un effet imposant et excessivement riche comme décoration. Elle a 55 m. de largeur et elle est percée de cinq portails, qui correspondent à autant de nefs. Ces portails sont ornés de nombreuses sculptures, parmi lesquelles on remarque surtout le tympan de celui du milieu, représentant le *jugement dernier. Ce portail principal et ceux de dr. sont du XIIIe s.; ceux de g. sont seulement du XVIe. Au centre de la façade est une magnifique rosace de 9 m. de diamètre. Enfin sur les côtés s'élèvent deux tours. Celle de dr. ou du S., la *tour Sourde,* du XIVe s., mais inachevée, est haute de 58 m. et flanquée d'une construction qui détruit l'harmonie de la façade. La tour du N. ou *tour de Beurre,* qui est plus remarquable, atteint 65 m. Elle a été construite au XVIe s., en partie avec les sommes payées par les fidèles pour obtenir la permission d'user de beurre en carême. L'église est sans cela fort simple à l'extérieur; elle n'a pas de transept, mais elle a cependant deux portails latéraux, d'autant plus remarquables qu'on y a enchâssé des statues provenant d'une église plus ancienne, des XIe-XIIe s.

L'intérieur n'est pas moins imposant que la façade. Tout l'édifice mesure 113 m. de longueur sur 40 de largeur, 37 m. de hauteur sous voûte dans la grande nef, 21 m. et 12 m. dans les autres. Les fenêtres et le triforium de la première paraissent toutefois écrasés, comparés à la hauteur des piliers. Des chapelles latérales ont été ajoutées au XVe et au XVIe s. Le chœur est construit au-dessus d'une crypte pour laquelle on a utilisé les fossés de l'enceinte romaine; elle sert aux sépultures des archevêques. Les cinq chapelles du chevet sont bâties en encorbellement sur des piliers. Les connaisseurs remarqueront surtout les **vitraux* de cette cathédrale, en grande partie du XIIIe s. et peut-être les plus beaux qui existent en France, notamment ceux de l'abside et de la façade. Ils comptent, dit-on, jusqu'à 1610 figures. Nous mentionnerons ensuite comme œuvres d'art: dans la 2e chap. à dr. de la nef, une Adoration des bergers, tableau de Jean Boucher, de Bourges (1563-1633); dans la chap. suivante,

des tapisseries des Gobelins d'après les cartons de Raphaël, la Guérison du boiteux et la Mort d'Ananie; au chœur, la clôture, œuvre moderne dans le style du XIII$^{e}$ s.; dans la chap. de la Vierge, les statues du duc Jean de Berry (m. 1416) et de sa femme (v. au musée).

A dr. ou au S. de la cathédrale est un *jardin public*, dit *de l'Archevêché* (pl. D 4), qui est une belle promenade. L'archevêché luimême, qui datait surtout du XVII$^{e}$ s., a été incendié en 1871 et en partie reconstruit. Nous suivons les rues qui contournent le jardin au S. et nous arrivons à la grande *place Séraucourt* (pl. D 5), l'ancien Mail. Il y a à l'extrémité (425 m.) un *château d'eau* monumental, achevé en 1867.

A g. à l'entrée de la rue du Vieux-Poirier, qui ramène de la place dans l'intérieur de la ville, se voit une *porte* du XII$^{e}$ s., provenant d'une église, avec des bas-reliefs représentant les mois de l'année, une chasse et des fables. — Nous continuons tout droit de ce côté, où nous passons à g. près de la *préfecture* (pl. C 4) et devant le *théâtre* (pl. B 3).

En face de ce dernier, dans une simple maison, est installé d'une façon très défectueuse le **musée** de la ville (pl. B 3), ouvert tous les jours de 1 h. à 4 ou 5 h. Il contient des antiquités romaines, parmi lesquelles il y a des bronzes, des objets du moyen âge, des sculptures de toutes les époques, en particulier dix statuettes en albâtre provenant du tombeau du duc Jean de Berry, dont les statues sont à la cathédrale (v. ci-dessus); deux statues en haut-relief de marbre blanc, provenant aussi d'un tombeau, et le Semeur d'ivraie, bronze moderne par Valette; une horloge du XV$^{e}$ s. et des meubles du XVI$^{e}$ et du XVII$^{e}$ s.; un modèle de la Ste-Chapelle du palais du duc Jean (1380), aujourd'hui démoli; quelques tableaux anciens, notamment les volets d'un triptyque de Jean Boucher, dont le panneau central est à St-Bonnet (p. 103); des portraits anciens et de grands tableaux modernes; une collection ornithologique, etc.

Quelques pas plus loin, en face d'une petite place décorée d'une statue moderne en marbre de *Jacques Cœur* (v. ci-dessous), par Préault, s'élève

L'***hôtel de Jacques Cœur** (pl. B 3), maintenant le *palais de justice*, augmenté de nos jours à dr. d'un lourd appendice dans le style de la renaissance. C'est l'édifice le plus remarquable de Bourges après la cathédrale. Il a été construit dans la seconde moitié du XV$^{e}$ s., contre les remparts romains, dont on a conservé trois tours, en les exhaussant. Au-dessus de la porte goth. de la façade était une statue de Charles VII et de chaque côté est encore, sculptée dans une fenêtre simulée, la tête d'un domestique qui regarde si son maître revient de l'exil. Outre ses armes, des cœurs et des coquilles, on y voit sa devise: «A vaillans cœurs, riens impossible». Les bâtiments de la cour ont mieux conservé leur caractère primitif. Il y a des portiques et des escaliers dans trois belles tourelles octogones, ornées de bas-reliefs et de médaillons. La partie la plus remarquable à l'intérieur est la chapelle, qui se trouve au premier étage, au-dessus

de l'entrée (s'adresser au concierge). Elle est précédée d'une belle salle des pas-perdus, l'ancienne salle d'armes, avec deux cheminées sculptées, et voûtée en carène. La chapelle même a pour principale décoration, à la voûte, des peintures du XV$^e$ s., représentant des anges. Il y a de l'autre côté une salle voûtée comme la précédente.

On ne devra pas négliger de traverser la cour et de descendre par le passage public sur la place Berry, d'où on voit l'autre côté de l'hôtel, avec les tours romaines.

Bourges a encore bon nombre de maisons anciennes; il y en a, par ex., dans la rue des Toiles et la rue Mirebeau, plus loin au N. Entre les deux rues, à g., se voit *Notre-Dame* (pl. B 2), église fondée au XII$^e$ s. et reconstruite au XVI$^e$ s.

Sur la place Cujas, au S.-E., s'élève une belle *Ecole des Beaux-Arts* (pl. B 2), de construction récente, dans le style de la renaissance.

La rue Coursalon, un peu plus loin, passe à dr. à l'extrémité de la rue des Vieilles-Prisons, où se trouve, n$^o$ 5, l'*hôtel Lallement*, édifice curieux de la renaissance, du côté de la cour. Il est occupé par un pensionnat de religieuses, mais on peut le visiter (offrande pour les pauvres). Un peu plus loin, au N., est l'*église St-Bonnet* (pl. D 2), reconstruite au XVI$^e$ s. On y remarque surtout deux tableaux de J. Boucher, dans la 4$^e$ chap. de g., l'Education de la Vierge, panneau principal d'un triptyque dont les volets sont au musée (p. 102); dans la 6$^e$, les Adieux de St Pierre et de St Paul.

Le nouveau boul. de la République conduit d'ici vers la gare.

Les vastes établissements militaires de Bourges, *arsenal, fonderie*, etc., sont en dehors de la ville, à l'E., à env. 400 m. du chevet de la cathédrale, par la rue de Strasbourg; le public n'y est pas admis. Il y a encore plus loin, à dr., de grandes casernes, un polygone, etc.

Ligne de Montluçon-Clermont-Ferrand, v. le *Midi de la France*, par Bædeker.

---

La ligne de Nevers remonte encore quelque temps la vallée de l'Yèvre. — 242 kil. *Moulins-sur-Yèvre.* On traverse trois fois l'Yèvre. — 248 kil. *Savigny-en-Septaine.* — 253 kil. *Avor*, où il y a un camp de manœuvres et une école de sous-officiers. — 262 kil. *Bengy.* — 268 kil. *Nérondes*, petite ville de 2696 hab. Puis un tunnel et un pont sur le canal du Berry. — 280 kil. *La Guerche*, petite ville de 3450 hab., sur l'*Aubois*. Il y a dans les environs des hauts-fourneaux et une carrière de pierres lithographiques. — 289 kil. *Le Guétin*, où le chemin de fer traverse l'*Allier*, à 3 kil. au S. de l'endroit où le canal du Berry passe lui-même sur cette rivière, par un magnifique *pont-aqueduc* de 500 m. de long.

291 kil. *Saincaize*, à 10 kil. au S. de Nevers, sur la ligne du Bourbonnais. Ensuite un tunnel; la voie tourne au N. et traverse le *canal Latéral* (p. 97), puis la *Loire*. Beau coup d'œil à dr. sur Nevers.

301 kil. **Nevers.** — Hôtels: *de la Paix*, à la gare, bon, mais assez cher; *de l'Europe*, rue du Commerce, loin de la gare et des principaux édifices; *de France*, encore plus loin; *de la Nièvre*, simple, mais propre.

*Nevers,* ancienne capitale du *Nivernais* et aujourd'hui chef-lieu du départ. de la *Nièvre,* avec une population de 23 846 hab., sur une colline au confluent de la Loire et de la Nièvre, est une ville d'origine celtique, *Noviodunum,* l'antique capitale des Eduens. César y établit un campement considérable dont s'emparèrent les Gaulois, ce qui donna lieu à la lutte suprême dont Vercingétorix fut le héros (v. p. 70).

La rue de l'Embarcadère, d'où on aperçoit à dr. la porte du Croux (p. 106) et la cathédrale (v. ci-dessous), mène de la gare à la *place de la Halle,* à g. de laquelle se trouve un assez beau *parc.* Nous tournons à dr. de la place vers le centre de la ville.

Le *PALAIS DE JUSTICE, à g., est l'ancien *château ducal,* dans le principe le château des comtes de Nivernais, dont le fief fut érigé en duché par François Ier en faveur de François de Clèves, l'un de ses capitaines, et qui passa par alliance, en 1562, à la maison de Gonzague. La partie postérieure rappelle encore le château féodal, tandis que la façade est une élégante construction du XVIe s. Elle a aux extrémités deux tourelles octogones et deux tours rondes, au milieu une autre tourelle très élégante décorée de bas-reliefs, retraçant la légende du chevalier du Cygne, fabuleuse origine des Clèves. Ces bas-reliefs ont été refaits de nos jours par Jouffroy; les originaux étaient dus à Jean Goujon. Il y a dans les salles supérieurs un petit *musée* comprenant surtout des faïences de Nevers du XVIe s., des antiquités, des objets d'art du moyen âge, etc.

Devant le palais s'étend la *place Ducale,* décorée d'une fontaine avec la statue de la Ville de Nevers, etc., et de l'extrémité de laquelle on a une belle vue sur la vallée de la Loire.

Derrière le palais, dans une cour à g., n° 36, au commencement de la rue St-Martin, se trouve la *chapelle de la Visitation*, qui a une fort jolie façade du XVIIIe s. Elle dépendait du monastère illustré par Gresset dans son «Vert-Vert».

La CATHÉDRALE, *St-Cyr,* à quelques pas à dr. du palais, date des XIIIe-XVe s., mais elle en a remplacé une plus ancienne, dont il est resté l'extrémité O. Elle subit depuis longtemps une restauration complète, encore peu avancée à l'extérieur. Elle a deux absides, l'une à l'E., où est le chœur, dans le style ogival; l'autre à l'O., transformée en chapelle. On en remarquera les ornements extérieurs. C'est du côté de cette abside occidentale que se trouve le transept. On entre par des *portails latéraux* au N. et au S. de la nef, le premier du XIIe s., le second de la fin du XVe et avec une *tour* très riche des XVe et XVIe s., décorée de statues des prophètes, des apôtres et de divers saints. Dans la nef, on remarque surtout le *triforium,* dont les colonnettes sont supportées par de petites cariatides, et entre les arcades duquel se voient de petits anges. Chaque bras du transept, à l'O., a une double arcade romane sous l'arcade goth. qui ouvre dans la nef. Du côté g. se voient une belle porte et un escalier

du XVI^e s., donnant entrée dans la salle du chapitre, des XIV^e et XV^e s. Il y a sous la chapelle de l'abside une crypte en restauration. Les chapelles latérales, du XV^e s., ont quelques retables très mutilés, sauf celui de la chapelle St Jean-Baptiste, à g. du chœur. Le chœur a un autel gothique moderne à baldaquin, derrière lequel est un grand crucifix en bois du XIII^e s.

Nous revenons maintenant au palais de justice, nous continuons tout droit par la rue des Récollets jusqu'à la rue du Commerce, la principale de Nevers, nous suivons cette rue à g. jusqu'à une place oblongue, la place Guy-Coquille, et nous prenons à l'extrémité de cette place la rue St-Etienne, qui nous conduit à

St-Etienne. L'entrée principale de cette église est dans une sorte de cour à dr. C'est l'édifice religieux le plus curieux de Nevers pour les archéologues. La façade, non restaurée, est plus que simple, mais l'intérieur présente un très beau vaisseau du style roman auvergnat, qui s'est répandu jusque dans le Nivernais. C'est une ancienne église abbatiale du XI^e s. On devra en ressortir par une petite porte latérale à g. dans le transept, afin de voir l'extérieur de la nef et de l'abside, qui est très remarquable. Il règne à la hauteur des cintres des fenêtres et autour de ces cintres un cordon qui produit un bel effet; la toiture repose sur des modillons aux figures très variées; les murs droits du transept, percés de cinq petites fenêtres à plein cintre et d'une fenêtre ronde, ont des arcatures aiguës alternant avec les pleins cintres; l'abside est entourée de trois chapelles rayonnantes en hémicycle, et dans le haut est une sorte de galerie à colonnettes. L'intérieur est divisé en trois nefs, la principale à voûte en berceau, les autres à voûtes d'arête surmontées de tribunes voûtées en quart de cercle. Il y a une coupole sur la croisée, au milieu de chaque bras du transept une grande arcade, surmontée de cinq autres plus petites; derrière ces arcades des chapelles, remplaçant les portails, et à l'E. des absidioles. Le chœur est plus élégant que la nef, ses colonnes sont moins massives et il a de jolies arcades surhaussées, ainsi qu'un beau triforium. Les chapelles, voûtées en demi-coupole, ont des arcatures alternant avec les fenêtres.

St-Etienne est près du *lycée*, ancien collège des jésuites, dont dépendait l'*église St-Père*, de l'autre côté, à l'angle des rues de la Préfecture et des Ardilliers. Elle est du XVII^e s. et ses voûtes sont décorées de peintures par Batiste et Ghérardin.

A l'extrémité de la rue des Ardilliers, où se termine la ville proprement dite, s'élève la *porte de Paris*, arc de triomphe assez simple, en souvenir de la victoire de Fontenoy (1745), avec une longue inscription en vers médiocres par Voltaire.

Dans la rue du Commerce, à laquelle fait suite la rue des Ardilliers, se voit encore un *beffroi* du XV^e s.

En allant tout droit de ce côté, on arrive près du confluent de la Loire et de la Nièvre, où existe une *levée* destinée à garantir des

inondations les parties basses de la ville. Plus loin est un beau *pont* en pierre, et au delà se voit celui du chemin de fer du Bourbonnais, près duquel est une grande *manufacture de porcelaine* (Montagnon). La fabrication de la porcelaine et de la faïence est une des principales industries de Nevers, mais il y a aussi une vaste *fonderie de canons,* dans le faubourg Ste-Vallière, à l'autre extrémité, au bord de la Nièvre.

En revenant du pont de la Loire à la gare, nous devons encore visiter la *porte du Croux,* reste curieux des fortifications de la fin du XIV^e^ s. Elle est de forme carrée, avec échauguettes (tourelles) et mâchicoulis, et précédée d'un ouvrage avancé. Il y a un *musée lapidaire* composé de sculptures gallo-romaines et du moyen âge. On y voit aussi une belle mosaïque, des inscriptions, etc. Le gardien demeure près de là, rue de la Tartre, 16.

De Nevers à *Auxerre*, v. p. 78-76; à *Dijon* (Mâcon) par le Creuzot ou par Autun, R. 12; à *Moulins*, *Vichy*, etc., v. le *Midi de la France*, par Bædeker.

---

## III. LE NORD-OUEST, JUSQU'À LA SEINE


14. De Paris à Amiens . . . . . . . . . . . . 108
A. Par Creil . . . . . . . . . . . . . . . 108
De Clermont à Beauvais; à Compiègne. De St-Just à la Rue-St-Pierre et à Beauvais. 108.
B. Par Beauvais . . . . . . . . . . . . . . 109
D'Amiens à Tergnier. 113. — D'Amiens à Rouen; à Frévent. par Doullens. 114.
15. D'Amiens à Arras, à Douai et à Valenciennes (Mons) 114
D'Achiet à Marcoing, par Bapaume. 114. — D'Arras à Boulogne. D'Anvin à Calais. 117. — De Douai à Orchies. De Somain à Orchies; à Péruwelz. par Anzin. 120. — De Valenciennes à Maubeuge; à Lille. St-Amand-Blanc-Misseron; St-Amand-Tournai; Orchies-Tourcoing. De Valenciennes à Mons. 123.
16. De Paris à Douai par Cambrai. . . . . . . . . 123
De Cambrai à Bavai (Dour). 125. — D'Aubigny-au-Bac à Somain. 126.
17. De Douai (Paris) à Lille et à Courtrai . . . . . 126
De Lille à Tournai; à Hazebrouck. Armentières-Berguette; Comines. De Lille à Béthune; à Ypres. 132. — De Tourcoing à Menin. 133.
18. D'Arras (Paris) à Dunkerque . . . . . . . . . 133
De Lens (Arras) à Armentières; à Carvin-Libercourt. De Bully-Grenay à Brias; à Violaines. De Berguette à St-Omer. 133. — D'Hazebrouck à Ypres. 134. — De Dunkerque à Furnes. 137.
19. D'Amiens (Paris) à Calais . . . . . . . . . . 137
A. Par Abbeville et Boulogne . . . . . . . . 137
De Longpré au Tréport; à Canaples. 137. — D'Abbeville à Eu; à Béthune. 138. — De Noyelles à St-Valery; à Berck. 139. — De Boulogne à St-Omer. 144.
B. Par Arras et Hazebrouck . . . . . . . . . 144
De Watten à Gravelines. 146. — De Calais à Dunkerque. 148.
20. De Paris à Beauvais et au Tréport . . . . . . 148
I. De Paris à Beauvais . . . . . . . . . . 148
A. Par Montsoult et Beaumont . . . . . . 148
De Beaumont à Creil; à Hermes. 148.
B. Par Chantilly et Creil. . . . . . . . 149
De Beauvais à Gournay; à Gisors. 150. 151.
II. De Beauvais au Tréport . . . . . . . . . 151
21. De Paris à Rouen et au Havre . . . . . . . . . 152
I. De Paris à Rouen . . . . . . . . . . . 152
De Vernon à Gisors; à Pacy-sur-Eure. Les Andelys. 153. — De St-Pierre-du-Vauvray à Louviers. D'Oissel à Elbeuf. 154. — Environs de Rouen. 162. — De Rouen à Elbeuf. 163.

II. De Rouen au Havre . . . . . . . . . . . 163
De Barentin à Caudebec. 163. — De Motteville à Clères et à Montérollier-Buchy. De Beuzeville-Bréauté à Bolbec (Lillebonne; Tancarville). De Harfleur à Montivilliers. 164.
22. De Paris à Dieppe . . . . . . . . . . . . . 168
*A*. Par Rouen . . . . . . . . . . . . . . 168
*B*. Par Pontoise et Gisors . . . . . . . . . 168
De Gisors à Pont-de-l'Arche. 169.
23. Bains de mer entre Dieppe et le Havre . . . . . 173
I. De Motteville (Paris) à St-Valery-en-Caux. Veulettes. Les Petites-Dalles. Veules. . . . . 173
II. De Beuzeville-Bréauté (Paris) à Fécamp . . . 173
III. De Beuzeville-Bréauté (Paris) à Etretat . . . 174

## 14. De Paris à Amiens.

### *A*. Par Creil.

131 kil. Trajet en 2 h. 20 à 4 h. 20. Prix: 16 fr. 10, 12 fr. 10, 8 fr. 85. Départ de la gare du Nord (pl., p. 1, BC23, 24).

Jusqu'à *Creil* (51 kil.), v. p. 2 et 3. — 58 kil. *Liancourt-sous-Clermont,* localité industrielle de 4652 hab., où se voient les restes du château des ducs de Larochefoucauld-Liancourt, du XVII^e s., et une statue du duc Frédéric-Alexandre (m. 1827), membre de la Constituante en 1789, économiste et agronome distingué, qui s'illustra également par sa philanthropie. L'église renferme deux monuments funèbres remarquables.

66 kil. **Clermont-de-l'Oise** *(hôt. des Deux-Epées)*, ville de 5628 hab., gracieusement assise sur un coteau et dominée par un ancien donjon transformé en prison pour femmes. On l'aperçoit à g. après avoir dépassé la station. Son *église St-Samson* date des XIV^e et XVI^e s. Son *hôtel de ville*, de la première moitié du XIV^e s., mais remanié au XV^e, passe pour le plus ancien du nord de la France.

Embranch. de 58 kil. sur Beauvais, par *la Rue-St-Pierre* (38 kil.; v. ci-dessous) et *Rochy-Condé* (50 kil.; p. 149). — *Beauvais*, v. p. 149. — Embranch. de 37 kil. sur Compiègne (p. 3).

80 kil. *St-Just* ou *St-Just-en-Chaussée* (2542 hab.), au point d'intersection de deux chaussées ou voies romaines.

Embranch. de 18 kil. sur *la Rue-St-Pierre*, rejoignant à cette stat. la ligne de Clermont à *Beauvais* (v. ci-dessus). — Ligne de *Cambrai*, etc., v. R. 16.

On passe du bassin de la Seine dans celui de la Somme. — 88 kil. *Gannes.* — 95 kil. *Breteuil-Gare,* avec un embranch. de 7 kil. sur la petite ville de *Breteuil* (3146 hab.). — A dr. avant la station suivante, les ruines de l'église de *Folleville* du XV^e s., avec de beaux monuments funèbres, et d'un château de la même époque, dont on remarque surtout la tour du guet. — 105 kil. *La Faloise,* à 3 kil. au N.-O. de ces ruines. — 112 kil. *Ailly-sur-Noye.* On suit la vallée de la Noye, où il y a des tourbières. — 122 kil. *Boves,* avec



A B C

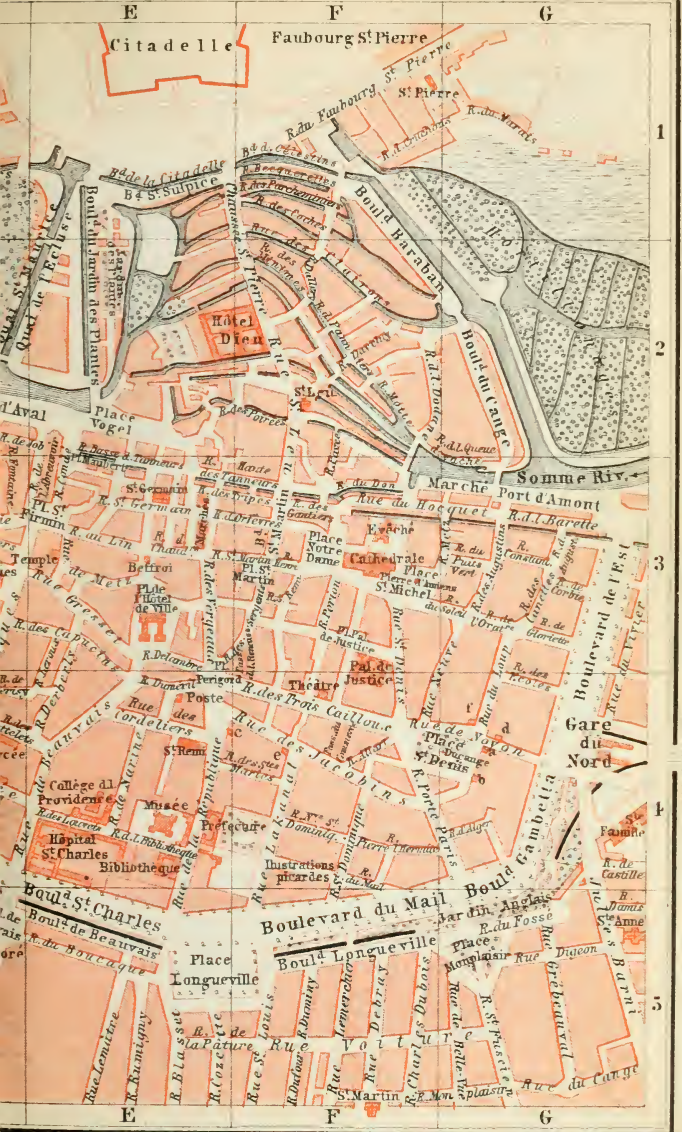
# AMIENS

1 : 15,300

0 50 100 200 300 400 500
Mètres

1
2
3
4
5

Grande Rue St. Maurice
Faubourg
St. Maurice
Rue
Somme
Rue des Meuniers
Rue
Quai
Riv
Quai de
R. des Meuniers
Rue du Faubourg de Hem
R. Phil. de Girard
R. Jacquard
R. du Château Milan
R. des Trois Forets
R. des Forêts
Rue du Coq
Rue Ledieu
St. Firmin
Petite Hotoie
Promenade de la Hotoie
Bassin
Boulogne
Prison de Bicêtre
R. du Bicêtre
R. de la Demi Lune
Rue St. Roch
Boul. des Fr
Boulev
Boul. d'Thiers
Chap
Cité Ouvrière
Rue St. Jean
R. de Prémontrés
Allée des Soupirs
Chemin de Renancourt
Champ de Courses
Tribunes
Gare aux Marchandises
Gare St. Roch
Rou
Boulev
R. du Petit St. Roch
Usine à Gaz
Petit St. Roch
Rue de la Prairie
la Selle
Rue du Train
Rue des Casernes
Cercle des Officiers
Boulevard Brandicourt
R. de la Sablière
Rue du Long Rang
R.
Casernes
Chau Fort
Boul. de Ceinture
Ch. du Petit St. Jean
Boulevard
Route
Rouen, Beauvais A B C


E
F
G
Citadelle
Faubourg St Pierre
R. du Faubourg St Pierre
St Pierre
R. du Marais
Bd de la Citadelle
Bd St Sulpice
Bd d. Célestins
R. Becquerelles
R. des Parcheminiers
R. des Coches
Rue des Clairons
Bould Baraban
Chaussée St Pierre
Bould du Jardin des Plantes
Quai de l'Écluse
Hôtel Dieu
Bould du Cange
R. d. l. Dodane
St Leu
R. des Poirées
Place Vogel
R. Basse d. Tanneurs
Pl. Maubert
R. des Tanneurs
St Germain
R. des Tripes
R. St Germain
R. d. Orfèvres
Marché Port d'Amont
Somme Riv.
Rue du Hocquet
R. d. l. Barette
Évêché
Place Notre Dame
Cathédrale
Place St Michel
Pl. St Firmin
R. du Lin
Temple
Beffroi
Pl. de l'Hôtel de Ville
Pl. St Martin
Rue de Metz
Rue Gresset
R. des Capucins
R. Delambre
R. Duméril
Pl. Périgord
Théâtre
Pal. de Justice
Pl. Pal. de Justice
R. des Trois Cailloux
Boulevard de l'Est
Gare du Nord
Poste
Rue des Cordeliers
Rue de Noyon
Place Ducange
St Denis
Rue des Jacobins
St Remi
Collège d. l. Providence
Musée
Préfecture
Hôpital St Charles
Bibliothèque
R. d. l. Bibliothèque
Rue de la République
Illustrations picardes
Bould St Charles
Bould de Beauvais
R. du Boucaque
Place Longueville
Boulevard du Mail
Bould Longueville
Bould Gambetta
Jardin Anglais
R. du Fossé
Place Monplaisir
Rue Dijeon
Rue Jules Barni
Ste Anne
Ste Famille
R. de Castille
R. de la Pâture
Rue Voiture
St Martin
Rue du Cange
Rue Lemattre
R. Rumigny
R. Blasset
R. Cozette
Rue St Louis
R. Dufour
Rue Lemerchier
Rue Debray
R. Charles Dubois
Rue de Belle-Vue
R. St Fuscien
Rue Gribeauval
1
2
3
4
5

un château en ruine, à g. sur une hauteur. Ligne de Compiègne (p. 4). — 127 kil. *Longueau* (buffet), d'où se détache à dr. la ligne d'Arras, Lille, etc. (R. 15, 17 et 18). — 131 kil. *Amiens.*

### *B.* Par Beauvais.

148 kil. Trajet en 4 h. 35, 5 h. 20 et 5 h. 40. Prix: 16 fr. 10, 12 fr. 10, 8 fr. 85.

Jusqu'à *Beauvais*, v. R. 20. La ligne d'Amiens traverse le Thérain, laisse à g. celles de Gournay et de Gisors (v. ci-dessus) et remonte la rive dr. de la rivière. — 87 kil. *Fouquenies-Troissereux.* — 90 kil. *Herchies.* — 92 kil. *Milly.* — 95 kil. *St-Omer-en-Chaussée.* Ligne du Tréport, v. p. 151. — 99 kil. *Oudeuil-Blicourt.* La voie monte sensiblement pour passer du bassin de la Seine dans celui de la Somme. — 107 kil. *Crèvecœur,* bourg industriel (mérinos), qu'on voit à g. avant la station. — 114 kil. *Fontaine-Bonneleau.* — 120 kil. *Croissy.* — 125 kil. *Conty* (à g.), bourgade possédant une belle église, en partie du XV^e^ s. et renfermant des sculptures des XV^e^ et XVI^e^ s. — 129 kil. *Lœuilly.* — 134 kil. *Prouzel.* — 139 kil. *Saleux*, stat. avant laquelle on rejoint la ligne de Rouen (v. p. 114). — 145 kil. *St-Roch*, première stat. d'Amiens (v. ci-dessous). On longe ensuite les boulev. au S. de la ville, en passant dans une tranchée et deux petits tunnels. — 148 kil. *Amiens.*

---

**Amiens.** — Gares: *de Noyon* ou *du Nord* (pl. G 4), la principale, où aboutissent toutes les lignes: *St-Roch* (pl. C 4), stat. de celle de Boulogne, où s'embranchent celles de Rouen et de Beauvais (v. ci-dessus).

Hôtels: *de l'Univers* (pl. a, G 4), *du Rhin* (pl. b, G 4), *Saisset-Dubois* (pl. d, G 4), rue de Noyon et place St-Denis, de 1^er^ ordre et chers. Le 3^e^ n'a pas de table d'hôte. *H. de l'Ecu-de-France* (pl. f, G 4), même rue, plus modeste; *H. de France & d'Angleterre* (pl. c, EF 4), rue de la République, dans l'intérieur de la ville; *H. du Commerce* (pl. e, F 4), rue des Jacobins.

Restaurants: *Saisset-Dubois*, bon, mais cher (carte sans les prix; dîn. à prix fixe, 3 fr. 50 sans le vin); à l'*Ecu-de-France* (v. ci-dessus); *restaur. de l'Est*, en face de la gare (petit hôtel; dîn., 3 fr. 25 av. $1/2$ bout.), etc.

Poste (pl. E 4), rue Duméril, 37. — Télégraphe: boulev. du Mail (pl. F 5) et à la gare de Noyon.

Fiacres: 1 à 3 pers., course, 1 fr.; l'heure, 1 fr. 50; 1 pers. en sus, 25 c.

Cafés-brasseries: *Taverne Lorraine*, à dr. à l'entrée de la rue des Trois-Cailloux (v. ci-dessous); *Cercle des Voyageurs*, même rue, 34.

*Amiens* est une ville de 74 170 hab., l'anc. capitale de la *Picardie*, aujourd'hui chef-lieu du départ. de la *Somme* et du commandement du II^e^ corps d'armée, le siège d'un évêché, etc., sur la *Somme*, qui y forme avec ses affluents, dans la partie basse, un grand nombre de canaux. Le centre est entouré de beaux boulevards. Amiens est une des grandes villes manufacturières de France, ayant surtout des filatures et des fabriques de velours de coton.

Au sortir de la gare principale, on prend en face la rue de Noyon. Elle aboutit à la *place St-Denis* (pl. F G 4), square décoré d'une statue en bronze du glossateur *Ducange* (m. 1688), originaire d'Amiens, par Caudron.

Plus loin est la *rue des Trois-Cailloux*, la plus animée d'A-

miens, avec les principaux magasins de la ville, le théâtre et le beau passage de la Renaissance, vers l'autre extrémité, à dr.

Nous prenons à dr. de la place St-Denis pour aller à la cathédrale, et nous passons devant le *palais de justice* (pl. F 3, 4), vaste et bel édifice construit de 1871 à 1876, ayant deux façades à frontons d'ordre composite.

La **cathédrale** d'Amiens (pl. F 3) est un des plus beaux édifices gothiques de l'Europe. Elle a été construite de 1220 à 1228. Hors œuvre, sa longueur est de 143 m., sa largeur de 65 m. au transept et de 44 m. 50 au portail occidental. La flèche un peu trop grêle de la croisée a été reconstruite en 1529; elle s'élève à près de 110 m. du sol ou 34 m. 50 du faîte du toit. Elle est bâtie en charpente et recouverte de plomb. Les deux tours du grand portail sont restées inachevées; elles sont inégales et ne s'élèvent guère au-dessus du toit. Celle du S., qui date du XIII^e s., mesure 55 m. 50; celle du N., du XV^e s., 64 m. Tout l'édifice se distingue par l'harmonieuse unité du style, par l'élégance et le fini des détails; surtout le côté du grand portail, achevé vers la fin du XIV^e s.

La **façade* principale est percée de trois porches profonds, élevés et richement ornés de sculptures et de statues. Le tympan de celui du milieu représente le jugement dernier, les statues de la voussure, au nombre de 150, la hiérarchie céleste; les grandes statues de chaque côté, les apôtres et divers saints personnages; celle du trumeau, le *Christ, foulant un lion et un dragon, bénissant de la main droite et tenant de l'autre le livre des évangiles. Cette magnifique statue est connue sous le nom de «beau Dieu d'Amiens». Sur les côtés se voient encore les Vierges sages et les Vierges folles et dans le bas, à ce porche comme aux deux autres, une double rangée de médaillons représentant les Vertus et les Vices, divers métiers, etc. — Le porche de dr. présente la même ordonnance: dans le tympan, l'Ensevelissement et l'Assomption de la Vierge; au-dessous, une statue de la Vierge, et plus bas encore, Adam et Eve; sur les côtés, l'Annonciation, la Visitation, la Présentation, la Reine de Saba, Salomon, les Mages, etc. — Le porche de g., aussi dans le même genre, est consacré à St Firmin, apôtre de la Picardie; le tympan figure l'invention et la glorification de ses reliques, et sa statue, au milieu, est accompagnée de celles d'autres saints du pays. — Au-dessus des beaux frontons de ces porches, dont celui du milieu est surmonté d'un St Michel, règnent une belle galerie et des niches renfermant 22 statues colossales de rois de Juda; plus haut, une magnifique rose, de 35 m. de circonférence, et au sommet, une autre galerie reliant les tours.

Les *portails latéraux* sont également remarquables. Il y en a deux au S., l'un dans le bas de la tour, l'autre au transept, orné aussi de nombreuses et belles statues, et dont la rose figure une «roue de fortune». Le portail du transept nord est plus simple; l'église manque de dégagement de ce côté.

L'intérieur présente un ensemble non moins admirable que l'extérieur; il se compose de 3 nefs avec chapelles latérales, d'un transept flanqué de collatéraux, et d'un chœur autour duquel sont un déambulatoire, des chapelles pratiquées dans le prolongement des bas côtés et 7 chapelles absidales, dans le style de la Ste-Chapelle de Paris. Les voûtes atteignent une hauteur de 42 m. 95 (v. p. 150). Elles sont soutenues par 126 piliers à colonnes engagées, excessivement hardis et d'un seul jet, qui vont en diminuant vers le haut et font paraître ces voûtes plus larges que le pavé. Autour de la nef principale, au-dessous des fenêtres, règne un triforium.

On remarquera en outre à l'intérieur un certain nombre d'œuvres d'art. De chaque côté de la nef majeure sont les **tombes de deux évêques*, fondateurs de l'église, excellents ouvrages en cuivre du XIIIe s. Le chœur et les chapelles sont fermés par de belles grilles en fer du XVIIIe s. A l'entrée du chœur, deux murs avec des statues en marbre de St Vincent de Paul et de St Charles Borromée ont remplacé, en 1755, l'ancien jubé.

Les murs de clôture du chœur, à g. et à dr., sont décorés à l'extérieur de magnifiques **hauts-reliefs* peints et dorés, exécutés aux XVe et XVIe s. et restaurés de nos jours. Ils représentent, ceux de g., l'histoire de St Jean-Baptiste, ceux de dr. les légendes de St Firmin et St Saulve.

Derrière le maître autel se trouve le *tombeau du chanoine Lucas*, exécuté au commencement du siècle dernier par Blasset. Ce monument, qui passe pour le plus beau de la cathédrale, est orné de la statue du chanoine, de celle de la Vierge, et d'un ange assis qui pleure, connu, et peut-être un peu trop vanté, sous le nom de «l'Enfant pleureur».

Dans la partie S. du transept sont des *hauts-reliefs* du commencement du XVIe s., représentant l'histoire de St Jacques le Majeur. Au-dessous, des plaques avec de petits bas-reliefs modernes en marbre et les noms de membres de la confrérie de Notre-Dame du Puy, qui avait pour but d'encourager les lettres et les arts.

Dans la partie N., des *hauts-reliefs* du même genre et de la même époque, représentant les marchands expulsés du temple et d'autres événements relatifs au temple de Jérusalem. La cuve en pierre qui se trouve à côté, les anciens fonts baptismaux, semble être du XIe s.

La cathédrale renferme encore divers monuments funèbres remarquables, un grand Christ fort ancien, vêtu d'une robe dorée, dans la 3e chapelle à g. de la nef, etc. Mais ce qu'on ne devra pas oublier de voir (s'adresser au suisse), ce sont les magnifiques ***stalles du chœur*, au nombre de 110. Il est difficile de voir de plus belles boiseries que ces chefs-d'œuvre exécutés de 1508 à 1522 par des artistes du pays. Dix autres stalles ont été supprimées et une certaine quantité de statuettes ont été volées, mais il reste encore 3650 figures. Un certain nombre sont aujourd'hui assez dégradées. Les sujets, au nombre de 400, sont tirés de l'Ancien Testament et de l'histoire de la Vierge, des professions humaines, de la vie privée, etc., et les plus belles parties sont aux rampes des escaliers. Il y a au-dessus de ces stalles des pyramides qui atteignent jusqu'à 13 m. de hauteur.

Sur la place derrière le chevet de l'église s'élève une *statue de Pierre l'Ermite* (pl. F 3), ou Pierre d'Amiens, le promoteur de la première croisade, bronze médiocre par G. de Forceville.

Au N. de la cathédrale, dans la basse ville, l'*église St-Leu* (pl. F 2), qui a une belle tour goth. du XVe s. — Plus dans le centre de la ville, à dr., l'*église St-Germain* (pl. E 3), édifice remarquable de la même époque, ayant également une belle tour sur la façade.

La rue qui passe devant cette église aboutit plus haut à une place où sont le *beffroi* (pl. E 3), construction de forme bizarre du XVIIIe s., et l'*hôtel de ville* (pl. E 3), agrandi et à peu près complètement reconstruit depuis peu. C'est dans cet hôtel que fut signée la paix d'Amiens, le 27 mars 1802.

La rue Delambre ramène de là, à l'E., à la place Périgord, où aboutit la rue des Trois-Cailloux (p. 109). Nous prenons à dr. la rue de la République.

Le ***musée de Picardie** (pl. E4), vers l'extrémité de cette rue, est un beau monument construit de 1854 à 1864, dont la façade présente deux ordres de colonnes superposés, de petits pavillons d'angle, et un pavillon central plus considérable, surmonté d'un campanile. Il est précédé d'un petit jardin avec une grille. — Le musée même, public les dim., mardi et jeudi et visible aussi les autres jours pour les étrangers, de midi à 4 h., se compose de trois parties principales: antiquités, sculptures et peintures. Il y a des étiquettes.

On tourne d'abord à dr., dans une salle de style roman, peinte et dorée, dite *la Chapelle*. Elle a des vitraux des XVe et XVIe s. et des vitraux modernes, et elle renferme des sculptures du moyen âge et de la renaissance, un autel en bois sculpté, des vases sacrés, des ornements, etc. La galerie suivante est consacrée aux *objets d'art* et aux *curiosités du moyen âge*. Viennent ensuite des *sculptures antiques*, en petit nombre et de valeur secondaire, sauf une statue de Diane; une belle mosaïque, Apollon archaïsant. Puis une salle consacrée aux *médailles* et deux autres contenant des *antiquités exotiques* et *grecques*, des faïences, etc.

La galerie du S. renferme des SCULPTURES MODERNES, dont un certain nombre méritent de fixer l'attention. Au milieu: sans num., *Chabrié*, Rêverie d'enfant; 10, *Caudron*, artiste de la Somme (m. 1848), Archimède, bronze; sans num. *Gandolfi*, la Charité; 20, *Delabrière*, Panthère de l'Inde et héron, bronze; 17, *Crauk*, Satyre, bronze; 44, *Loison*, Daphnis et Naïs; 13, *Chrétien*, Un suivant de Bacchus, bronze; 45, *Loison*, l'Ame. — A dr. en retournant vers l'entrée: 8, *Caudron*, les Arènes d'Arles, bas-relief en bronze; 49, *Renoir*, Eve; 41, *Lévêque*, Amazone. De l'autre côté: 40, *Lescorné*, Clytie; 14, *Clésinger*, Léda. — On revient au vestibule par une petite salle qui contient des faïences et quelques tableaux. — Dans le bas de l'escalier du musée de peinture: 18, *Cugniot*, Corybante étouffant les cris de Jupiter enfant, bronze; 37, *le Père*, Faune chasseur, bronze.

Le **musée de peinture**, qui compte près de 250 tableaux, exposés dans 9 salles, se compose à peu près uniquement de tableaux modernes, la plupart même du commencement de ce siècle, des envois ou des dons de l'Etat. Il y a dans le nombre beaucoup de grandes compositions, mais peu d'œuvres de grand mérite.

L'escalier est décoré de peintures murales allégoriques par *Puvis de Chavannes*, et d'un plafond par *Barrias*, la Picardie entourée de ses quatre principales villes et conviant les arts à orner le musée. — Dans la salle du Dôme, un autre plafond par *Barrias*, la France couronnant les hommes célèbres de la Picardie, et des camaïeux du même artiste. Dans les salles voisines, des peintures allégoriques par *Puvis de Chavannes*, *Chauvin* et *Gastine*, et un autre plafond par *Crauk*.

Ire SALLE de tableaux (côté O.): à g., 36, *Cibot*, la Charité présidant la réunion des différents corps d'Etat; 1. *Ab. de Pujol*, Jugement de Dieu.

IIe SALLE: à dr., 8, *Becker*, Oreste et les Furies; 159, *Vinchon*, Jeune Grecque en prière pour résister aux séductions d'un Turc: 43, *David*, Une dame d'honneur de Marie-Louise; 125, *Restout*, la Cène; *10, *Bellangé*, la Garde impériale à Waterloo; 66, *Grolig*, Naufrage de la corvette la Marne (1841); 50, *C. Dolci* (?), Ste Cécile; 131, *Schnetz*, Sac d'Aquilée par Attila; 165, *Zurbaran* (?), Ste Catherine de Sienne; 32, *Canaletto* (?), Souvenir de Venise; 143, *le Titien*, Vitellius. Cette salle renferme aussi des médailles.

IIIe SALLE: *72, *Hesse*, Séance des Etats-Généraux le 25 juin 1789, avec Mirabeau notifiant le refus de se séparer; à dr. de l'entrée, 42, *Crivelli* (XVe s.), une Vierge; 38, *P. de Cortone*, Martyre de St Laurent: 119, *Pourbus*, les Cinq sens; 161, *Vivarino* (XVe s.), Ste Famille; 230, *Rubens*, Loth et ses deux filles; 138, *Teniers le Vieux*, le Docteur de village; 146 (au-dessus de la porte), *Valentin*, les Passions.

IV^e salle: 75, *Isambert*, les Parasites de Diogène; 134, *Smith*, Clémence de Louis XII; 105, *Monchablon*, Funérailles de Moïse; 136, *Steuben*, Pierre le Grand sur le lac de Ladoga.

V^e salle: Chasses de *Boucher* et de *C. Vanloo*.

VI^e salle: 235, *Benner*, Une dormeuse; 240, *Glaize*, les Fugitifs; 227, *Lepic*, Marine; 204, *école bolonaise*, Grégoire XIII.

VII^e salle: 85, *Langlois*, Diane et Endymion; *155, *H. Vernet*, Massacre des Mamelucs au Caire (1811); 112, *Odier*, Episode de Moscou.

VIII^e salle: 110, *Muller*, Lady Macbeth; 61, *Gérôme*, le Siècle d'Auguste; 64, *Granet*, St Louis délivrant des prisonniers; 27, *Em. Breton*, Une source; 93, *le Poittevin*, Naufragés; 118, *Picou*, Cléopâtre dédaignée par Octave; 101, *Meynier*, Phorbas présentant Œdipe à la reine de Corinthe; 9, *Bellangé*, Retour de l'île d'Elbe; 130, *Schnetz*, Une résurrection; 107, *Monroisin*, Jeanne la Folle, reine de Castille; 67, *Gué*, Dernier soupir du Christ. — Au milieu de la salle, la suite des médailles.

IX^e salle: 16 petits tableaux sur bois dans le style de Lesueur, l'Histoire de St Norbert, et d'autres en l'honneur de Notre-Dame du Puy (v. p. 111); 193. 194, copies de deux tableaux fort remarquables de l'*école flamande* (1518, 1519), «Au juste poids, véritable balance» et «Pré ministrant pâture salutaire», de même origine que les précédents et aujourd'hui à l'évêché, sauf les beaux cadres de l'époque, qui sont ceux des copies; 71, *Herrera le Vieux*, la Multiplication des pains.

Un peu plus loin que le musée se trouve la *Bibliothèque Communale* (pl. E 4). L'édifice est précédé d'un portique où se voient des bustes de célébrités amiénoises. — La bibliothèque est ouverte dans la semaine de 11 h. à 4 h. et aussi, en hiver, de 6 h. à 10 h. du soir. Elle compte plus de 70 000 volumes et 572 manuscrits.

A l'extrémité de la rue de la République, on est sur les *boulevards*, qui forment de belles promenades à l'E., au S. et à l'O. de la ville. Il y a en outre à l'O. la vaste *promenade de la Hotoie* (pl. A B C 2, 3).

Le boulevard du Mail (pl. F 4), à g. en venant de la rue de la République, conduit dans la direction de la gare. En tournant dans la première rue à g., puis dans la première à dr., on verra encore un monument dû à M. de Forceville, les *Illustrations picardes* (pl. F 4), qui se compose d'une statue assise de la Picardie et de statues, de bustes et de médaillons d'hommes célèbres du pays.

D'Amiens à *Boulogne* et à *Calais*, v. R. 19.

D'Amiens a Tergnier: 80 kil.; 1 h. 25 à 2 h. 15; 9 fr. 35, 7 fr., 5 fr. 15. — Cette ligne fait partie de la route directe entre Londres et la Suisse et l'Italie, par Calais, Amiens, Laon, Reims, Chaumont et Belfort. On suit d'abord la ligne de Paris, puis on la laisse à dr. et on croise celle de Paris à Arras. — 17 kil. *Villers-Bretonneux*, localité industrielle de 5911 hab., où eut lieu, le 27 nov. 1870, l'un des principaux combats de la bataille d'Amiens, perdue par l'armée française du Nord et suivie de l'occupation de la ville par les Allemands. — On traverse ensuite le pays fertile appelé le *Santerre*. — 38 kil. (5^e st.) *Chaulnes*, sur la ligne de Paris à Péronne et Cambrai (p. 124). — 47 kil. *Nesle*, petite ville d'origine très ancienne et qu'illustrèrent plusieurs seigneurs. Son église Notre-Dame est en partie du style roman (xii^e s.). — 59 kil. **Ham** *(hôt. de France)*, petite ville avec un *château* remontant au xiii^e s. et dont la partie la plus curieuse est le donjon, tour de 33 m. de largeur et autant de hauteur, avec des murs de 11 m. d'épaisseur. Il a longtemps servi de prison et renfermé beaucoup de prisonniers politiques bien connus, depuis les guerres de religion jusqu'à nos jours. On sait que du nombre fut le prince Louis-Napoléon, plus tard Napoléon III, qui y fut incarcéré après l'affaire de Boulogne, en 1840, et s'en évada en 1846. — Ham est la pas

trie du général Foy (1775-1825), à qui l'on a érigé en 1879 une statue en bronze par Hiolle. — 80 kil. (9e st.) *Tergnier* (p. 5).

D'Amiens a Rouen (au Havre) : 117 kil. ; 3 h. 5 à 4 h. ; 14 fr. 40, 10 fr. 80, 7 fr. 90. — On suit d'abord la ligne de Beauvais jusqu'à *Saleux* (8 kil. ; v. p. 109). — 26 kil. (5e st.) *Famechon*, village bien situé, avant lequel on passe dans un tunnel de 460 m. — 31 kil. *Poix*, petite ville également bien située, possédant une église goth. des xve-xvie s., avec de riches sculptures à l'intérieur. — Ensuite un viaduc courbe de 250 m. de long et 31 m. de haut. Belle vue. — 51 kil. (10e st.) *Abancourt.* Ligne du Tréport (p. 151). — 57 kil. *Formerie*, où un détachement de 3000 Allemands, venu pour couper le chemin de fer, fut repoussé avec des pertes sensibles le 28 oct. 1870. La voie redescend ensuite dans la vallée de Bray (p. 169). — 72 kil. (12e st.) *Serqueux.* Ligne de Paris à Dieppe par Pontoise (p. 169). — 81 kil. *Sommery.* Puis un tunnel de 1488 m. — 90 kil. *Montérollier-Buchy.* Embranch. de Clères-Motteville-le-Havre (p. 168). — On descend à la fin rapidement vers Rouen. — 113 kil. (17e st.) *Darnétal*, ville industrielle de 6154 hab., bien située, dans un vallon. — Très belle vue à dr. sur Rouen. — 117 kil. *Rouen*, gare du Nord (v. p. 154).

Embranch. de 63 kil. d'Amiens à Frévent, par *Canaples* (27 kil.), où aboutit une ligne venant de Longpré (p. 137), et par **Doullens** (44 kil. ; *hôt. des Quatre-Fils-Aymon*), ville de 4647 hab., sur l'Authie, et anc. place forte, dont la *citadelle*, convertie en maison centrale de force et de correction pour femmes, passe pour l'une des plus belles de France. — *Frévent*, et de là à St-Pol, etc., v. p. 139.

## 15. D'Amiens à Arras, à Douai et à Valenciennes (Mons).

61, 87 et 119 kil. A Arras : 61 kil. ; 1 h. 15 à 2 h. 25 ; 7 fr. 50, 5 fr. 60, 4 fr. 10. D'Arras à Douai : 26 kil. ; 25 à 50 min. ; 3 fr. 15, 2 fr. 40, 1 fr. 75. De Douai à Valenciennes : 32 kil. ; 40 min. à 1 h. 10 ; 3 fr. 95, 2 fr. 95, 2 fr. 10.

On retourne d'abord dans la direction de Paris jusqu'à *Longueau* (4 kil. ; p. 109), pour rejoindre les trains directs de Paris à Arras, etc., qui ne vont pas jusqu'à Amiens, ou bien, avec les trains se formant à Amiens, on gagne la ligne d'Arras au delà de Longueau par un tronçon de raccordement. On tourne ensuite à g. et laisse à dr. la ligne de Tergnier. On traverse deux fois la *Somme.* — 137 kil. (de Paris, par Creil). *Daours,* au confluent de la Somme et de l'*Hallue,* rivière sur les bords de laquelle eut lieu, le 23 déc. 1870, entre les troupes de Faidherbe et de Manteuffel, la bataille dite de Pont-Noyelles, à la suite de laquelle le général français se retira sur Arras. — On traverse la Somme pour la dernière fois.

140 kil. *Corbie,* ville de 4339 hab., jadis célèbre par son abbaye de bénédictins et qui en a conservé l'*église,* des xvie-xviiie s., défigurée au commencement de ce siècle. On en voit bien du chemin de fer, à dr., le portail monumental à deux tours. — 147 kil. *Méricourt-Ribémont.* — 156 kil. *Albert,* petite ville industrielle de 5473 hab., avec un pèlerinage. — 164 kil. *Beaucourt-Hamel.* — 169 kil. *Miraumont.* — 174 kil. *Achiet,* où eut lieu, le 2 janv. 1871, un combat qui précéda la bataille de Bapaume (v. ci-dessous).

Embranch. de 33 kil. sur Marcoing (Cambrai), par *Bapaume* (7 kil.), petite ville qui fut témoin de l'une des plus importantes batailles livrées dans le nord durant la dernière guerre, le 3 janv. 1871, bataille que les Français et les Allemands prétendent également avoir gagnée, mais à la suite de laquelle les derniers se retirèrent derrière la Somme. — 17 kil. *Vélu-Bertincourt.* — Embranch. d'Epéhy (p. 124). — *Marcoing*, v. p. 125.

184 kil. *Boisleux.* Embranch. de 27 kil. sur *Marquion,* devant se prolonger sur Cambrai. — A g. avant Arras, les lignes de Doullens et de St-Pol (p. 117). On aperçoit le beau beffroi d'Arras.

192 kil. **Arras** (*buffet*; hôt.: *de l'Univers,* place de la Croix-Rouge; *du Petit-St-Pol,* place du Théâtre, où sont aussi plusieurs cafés; *du Commerce,* à l'entrée de la ville), ville de 27 041 hab., anc. capitale de l'*Artois,* aujourd'hui chef-lieu du départ. du *Pas-de-Calais,* siège d'un évêché et place forte de 1^re^ cl., sur la rive dr. de la *Scarpe*, avec une citadelle construite par Vauban en 1670.

Ce fut dans l'antiquité la capitale des *Atrébates*. Elle était déjà célèbre au IV^e^ s. par ses étoffes de laine, et l'on voit encore en bien des endroits de ses tapisseries, dont la fabrication a cessé depuis longtemps. Après avoir appartenu plus ou moins complètement aux rois de France, elle passa avec l'Artois, comme apanage de diverses princesses, dans la maison de Bourgogne, dans celle de Flandre, puis de nouveau dans celle de Bourgogne et ensuite à l'empire d'Allemagne et à l'Espagne. Prise et reprise plusieurs fois dans les guerres de la France avec les ducs de Bourgogne et l'empire, elle ne resta définitivement à la France qu'après 1640. Arras est la patrie des deux Robespierre et de Jos. Lebon, un ancien curé, qui organisa la terreur dans cette ville et se signala par ses cruautés. — Il se fait à Arras un très grand commerce de grains.

On tourne à g. au sortir de la gare. A g. au delà de l'enceinte fortifiée, rue Gambetta, la *tour des Ursulines,* jolie petite tour moderne du style de transition, dont la flèche a été renversée par un ouragan en 1876; c'est une imitation de celle de la Ste-Chandelle, qui s'élevait autrefois sur la Petite-Place. La rue St-Géry, plus loin à dr., nous conduit à cette place, où est l'hôtel de ville.

La *Petite-Place* et la *Grande-Place,* un peu plus loin, se distinguent par leur originalité. Elles sont entourées de maisons uniformes du XVII^e^ s., du temps de la domination espagnole, ayant dans le bas une galerie à arcades avec colonnes monolithes en grès, et dans le haut des pignons à volutes et à frontons arrondis.

L'*HÔTEL DE VILLE, du XVI^e^ s., est un des plus beaux du nord de la France. La façade est du style goth., avec sept arcades inégales au rez-de-chaussée. Les bâtiments donnant sur les rues latérales sont de très riches constructions du style de la renaissance, celui de dr. élevé de nos jours. Le *beffroi*, terminé par une couronne, est d'une grande élégance et mesure 75 m. de hauteur.

Plus loin sont les vastes bâtiments de l'anc. *abbaye de St-Vaast,* occupés maintenant par l'évêché, le grand séminaire et le musée.

Le MUSÉE, qui comprend une galerie de peinture et une collection archéologique, occupe une grande partie du rez-de-chaussée du côté du jardin, situé un peu plus bas (v. p. 116). C'est aussi de ce côté que se trouve l'entrée les jours où il est public, tous les dim. de juin à sept. et le 1^er^ dim. du mois le reste de l'année. Les autres jours, on s'adresse au concierge, à la grande porte du côté de la place.

I^re^ SALLE, à l'entrée dans la semaine, à l'extrémité de la galerie de dr. lorsqu'on entre du côté du jardin, rien de remarquable. — II^e^ SALLE, surtout des tableaux modernes de valeur secondaire. A dr., 1, *Alaux*, Pêcheurs tirant leurs filets; 193, *Ziegler*, Henri IV et Marguerite de Valois;

13, *Em. Breton*, Un ouragan; 15, *Jules Breton*, Misère et désespoir; 197, *Ziegler*, Mort du doge Foscari, en entendant la cloche qui annonce l'avénement de celui à qui il a dû céder la place; 7, *Berthon*, Pendant la messe, en Auvergne; 111, *Lecomte du Nouy*, Œdipe conduit par Antigone devant le corps de Jocaste; 100, *Jadin*, Relais de chiens dans la forêt de Fontainebleau; 195, *Yvon*, César; 14, *Em. Breton*, la Nuit; 149, *Schnetz*, Esther et Mardochée; 25, *Colin*, Combat de taureaux; 77, *Glaize*, Spectacle de la folie humaine; 150, *Schutzenberger*, l'Enlèvement d'Europe; 119, *Em. Lévy*, Joas sauvé du massacre; 112, *J. Leman*, Louis XIV et Molière; 156, *Sorieul*, Combat de Quiberon. — De l'autre côté, encore de grands tableaux de valeur secondaire et mal éclairés. 71, *Fragonard*, les Bourgeois de Calais à la tente d'Edouard III, roi d'Angleterre.

III^e SALLE: 75, *Gérard*, portr. de l'artiste; 39, *Eug. Delacroix*, Martyre de St Etienne; 82, *Gros*, Hélène; 16, *J. Breton*, le Repos.

Nous passons ensuite dans les CLOÎTRES, qui renferment la *collection archéologique*, des sculptures et surtout beaucoup de fragments provenant de divers édifices. Dans la galerie de g. sont des copies de tableaux sans valeur, des plâtres d'après l'antique et un grand modèle en bois de la cathédrale (v. ci-dessous). On remarquera particulièrement les sculptures à l'extrémité du côté dr., où est l'entrée des autres salles.

IV^e SALLE: 17, *van den Broeck*, le Jugement dernier; 63, *van Dyck*, St Sébastien; 6, *van Bergen*, Mercure endormant Argus; 21, *le Canale*, Rentrée d'une promenade sur l'eau; 123, *N. Maes*, portr. d'Anne-Marie de Schurmans, femme d'un grand savoir; 102, *Jordaens*, Bacchanale; 83, *Fr. Hals*, Fête de paysans; 127, *Molenaer*, Intérieur de cabaret; 86, *Heemskerck*, Intérieur de tabagie; 128, *Monnoyer*, Vase de fleurs.

V^e SALLE: 19, *Brueghel de Velours*, le Paradis terrestre; 200, *école flamande*, le Crucifiment; 137, *Jacq. Bassan*, Un concert de famille; 218, *école flamande du XIV^e s.*, Suzanne au bain; puis plusieurs *Teniers le Jeune;* 145, *Ryckaert*, Intérieur flamand; 142. *Daniel de Volterre*, Samson et Dalila; 236, *inconnu*, la Vierge et l'Enfant; 192, 191, *Watteau*, Offrande à Priape; portr. d'enfant; 35, *G. de Crayer*, Tobie et l'ange; 30, *J. Courtois, le Bourguignon*, Issue d'une bataille.

VI^e SALLE: 190, *M. de Vos* (?), l'Assomption; 241, *école flamande*, Adoration des bergers; 23, *Ph. de Champaigne*, portr. de femme; 217, *école flamande du XV^e s.*, la Mise au tombeau; 216, *école florentine du XIV^e s.*, Vierge avec des anges et des saints; 157, *Snyders*, Chasse au loup; 292, *école vénitienne*, le Martyre d'une reine; 133, *Oudry*, Chasse au renard; 158, *Snyders*, Chasse au sanglier; 199, *école flamande*, Festin de Balthasar; 188, *Verbruggen le Jeune*, Enfants ornant de fleurs la statue du dieu Pan.

Le *jardin St-Vaast* est décoré de bustes en bronze d'Em. Lenglet (m. 1878), avocat et anc. préfet du Pas-de-Calais, par A. Millet, et d'Alex. Grigny (m. 1867), architecte de talent, par L. Noël.

La *cathédrale*, à l'extrémité N.-E. du corps de bâtiment, est l'anc. église abbatiale, des XVIII^e et XIX^e s. Elle possède des tableaux remarquables, en particulier une Descente de croix et un Christ au tombeau attribués à Rubens et à van Dyck, l'un et l'autre dans le pourtour du chœur, et trois petits triptyques dans le croisillon de g., où se voit aussi une belle tête de Christ. Au maître autel, un bas-relief en bronze doré. Dans la chapelle du fond, une Vierge de Corot et deux monuments modernes d'évêques d'Arras, etc.

L'*église St-Jean-Baptiste* (XVI^e s.), près de la Petite-Place, possède aussi une Descente de croix attribuée à Rubens.

La *citadelle*, de 1670-1674, surnommée la Belle-Inutile, est à l'extrémité S.-O. de la basse ville. Elle est précédée d'une *promenade* qui est la principale d'Arras.

EMBRANCH. de 36 kil. sur *Doullens* (p. 114).

D'Arras a Boulogne: 127 kil.; 3 h. 55 à 4 h. 10; 15 fr. 60, 11 fr. 70, 8 fr. 55. — Cette ligne suit un instant celle de Paris, puis tourne à dr. — 14 kil. (2e st.) *Mont-St-Eloi*, village sur une colline à dr., où sont les restes d'une abbaye, surtout deux hautes tours de son église (xviiie s.). On remonte ensuite quelque temps la vallée de la Scarpe. — 38 kil. (7e st.) **St-Pol,** ville de 3797 hab., sur la *Ternoise*, affluent de la Canche. Ce fut une place forte qui eut beaucoup à souffrir des guerres du xvie s. et qui ne fut réunie à la France que par le traité des Pyrénées, en 1659. — Lignes d'Amiens-Doullens (p. 114 et 139), d'Abbeville et Béthune (p. 138, 139), de Bully-Grenay-Lens (p. 133), d'Anvin-Calais (v. ci-dessous). — On descend ensuite la vallée de la Ternoise. — 49 kil. (9e st.) *Anvin.*

*D'Anvin à Calais:* 94 kil. Stat. principales: 15 kil., *Fruges*, bourg de 2968 hab.; 29 kil., *Fauquembergue*, sur l'*Aa*, dont on descend la vallée, et avec une belle église des xiie, xiiie et xve s.; 32 kil., *Merck-St-Liévin*, qui a aussi une belle église, des xiiie, xvie et xviie s.; 44 kil., *Lumbres*, où l'on croise la ligne de Boulogne à St-Omer (p. 144), et quitte la vallée de l'Aa; 77 kil., *Ardres*, petite ville et anc. place forte desservie aussi par la ligne d'Arras à Calais, dont elle est toutefois à 5 kil. (v. p. 146); 80 kil., *Balinghem*, où eut lieu, en 1520, la fameuse entrevue du «camp du Drap-d'Or», entre François Ier de France et Henri VIII d'Angleterre; 85 kil., *Guînes*, ville de 4290 hab. — On arrive à Calais à la gare de *St-Pierre-lès-Calais* (p. 148).

62 kil. (12e st.) *Hesdin*, petite ville sur la *Canche*, fondée en 1554 par Charles-Quint, après la destruction du Vieil-Hesdin, situé 4 à 5 kil. plus haut dans la vallée. On descend plus loin la vallée de la Canche. — 89 kil. (27e st.) *Montreuil-sur-Mer*, ville de 3352 hab., d'origine antique et anc. place forte, sur une colline à 15 kil. de la mer, mais qui en était jadis plus rapprochée. Il reste encore des parties de la citadelle, d'où l'on a une très belle vue. Montreuil a une assez belle église goth. et un Hôtel-Dieu reconstruit de nos jours, avec une belle chapelle dans le style du xvie s. — 100 kil. (29e st.) *Etaples*, où l'on rejoint la ligne d'Amiens à Boulogne (p. 139).

Passé Arras, on laisse à g. la ligne de Calais par Béthune (R. 18) et descend la vallée de la Scarpe. — 201 kil. *Rœux.* — 208 kil. *Vitry,* où Sigebert, roi d'Austrasie, fut assassiné en 575, par des émissaires de Frédégonde. — 213 kil. *Corbehem.* On aperçoit déjà à g. les tours de Douai, la plus haute celle de l'hôtel de ville.

218 kil. **Douai** (*buffet;* hôt.: *de l'Europe,* rue St-Jacques, près de la place de ce nom; *du Grand-Cerf et du Commerce*, rue St-Jacques, 20; *de Flandre,* place d'Armes); ville de 29 172 hab. et place forte de 1re cl., sur la Scarpe canalisée. Comme Arras, elle se vit longtemps disputée, assiégée, prise et reprise par les Français, les Flamands, les Impériaux, les Espagnols; Louis XIV en fit encore le siège en 1667, et elle ne fut définitivement réunie à la France qu'au traité d'Utrecht, en 1713. — Douai est le siège d'une académie universitaire et un centre industriel assez important.

En tournant à g. au bout de la rue qui fait face à la gare, on arrive à la belle *place St-Jacques*, la principale promenade de Douai, près de laquelle est le musée (p. 118), puis à g. à la rue St-Jacques, par où l'on va à la place d'Armes.

L'*église St-Pierre,* à dr. à mi-chemin entre les deux places, est un édifice reconstruit au xviiie s., qui n'a guère de curieux que son énorme tour du xvie s., occupant toute la largeur de la façade.

*Notre-Dame,* près des fortifications, au N.-E., où l'on va direc-

tement en prenant à dr. de la façade de St-Pierre, est aussi en elle-même peu remarquable; mais elle possède le célèbre ***retable d'Anchin**, peint en 1520 par un artiste de Douai, *J. Bellegambe*, dit le «Maître des couleurs». Il est dans la sacristie, où l'on s'adressera pour le voir, avant midi ½ ou après 2 h.

Il se compose de 9 panneaux et représente, à l'extérieur, le Christ sur un trône, entre la Vierge, le donateur, présenté par St Charlemagne, son patron, et des religieux d'Anchin, conduits par St Benoît; à l'intérieur, l'Eglise triomphante, entourant la Ste Trinité. — A l'entrée de la sacristie se voit aussi une Vierge mystique intéressante du xve s.

Près de cette église se trouve la *porte de Valenciennes,* du xve s. — Nous retournons dans l'intérieur de la ville par la rue de Valenciennes, et nous traversons la grande *place d'Armes.*

L'*HÔTEL DE VILLE, de l'autre côté, est l'édifice le plus remarquable de Douai et un très beau monument du style goth., en partie du xve s. Il est dominé par un *beffroi* à cinq étages, de 40 m. de hauteur, dont la partie supérieure est crénelée et flanquée de tourelles en encorbellement. On devra aussi voir la cour, dont les constructions sont toutefois modernes et plus simples.

La rue des Foulons, la seconde à g. après l'hôtel de ville, a encore des maisons anciennes remarquables, surtout le nº 20.

Une petite rue à dr., plus loin que l'entrée de celle des Foulons, conduit vers la Scarpe. Le *palais de justice,* près de là à dr., est une ancienne dépendance d'une abbaye, mais n'a rien de bien curieux. La rue qui prend en face, place du Palais, conduit dans le quartier N.-E. de la ville, occupé presque tout entier par des casernes et un vaste *arsenal*, un des plus importants de France. En tournant en deçà à dr., dans la 4e rue latérale, la rue des Malvaux, on revient à la place St-Jacques, en passant à g. devant le musée.

Le MUSÉE, pour lequel on doit construire un nouveau local mieux approprié, occupe le rez-de-chaussée du bâtiment à dr. de la cour que précède une grille, et une partie du second étage. Il comprend une riche galerie de peinture (env. 570 num.), des sculptures, des collections ethnographique et d'histoire naturelle très importantes, des antiquités, etc. Il est public le dim. de 1 h. à 4 h. et visible aussi les autres jours pour les étrangers. Il y a des étiquettes.

VESTIBULE: antiquités romaines, fragments de sculptures, bois de justice, etc.

Ire SALLE, à dr. dans le fond du vestibule. D'abord de grands tableaux de l'école française moderne, d'une valeur secondaire. Puis, entre autres: 764, *Français*, paysage; 767, *Gosse*, J.-C. au prétoire; 77, *Corot*, paysage; 175, *Harpignies*, la Petite marine à Sorrente; 25, *J. Bellegambe le Jeune*, le Jugement dernier; 476, *Chataud*, le Gardien du sérail; 131, *van Dyck*, Réception de St Placide et de St Maur par St Benoît, à Subiaco; 183, *Holbein le J.*, portr. de Thomas Morus et de Jean Fischer; plus loin, un autre portr. du même artiste; 118, *Dughet*, Solitude; 243, *van Minderhout*, marine; 378, *Verbruggen le J.*, Guirlande autour d'un cartouche. — Au milieu, des dessins et des estampes.

IIe SALLE: 283, *van Orley*, la Vierge et l'Enfant; 228, *Maes le J.*, portr. de femme; 140, *Fictoor*, Femme en prière devant une tête de mort; 766, *école de Giotto*, le Crucifiment: 802, *école italienne*, St Blaise; 382, *Vien*, Moïse apportant les tables de la Loi; 237, *van der Meulen*, portr. équestre

de Louis XIV; 84. *de Crayer*, J.-C. et la Vierge intercédant pour un pécheur; 790. *Teniers le Vieux*, Scène de sorcières; 181. *van Helmont*, Réjouissances dans un village; 197. *Jordaens*, portr. d'homme; 368. *van Thielen*, Guirlande; 11. *Jacq. d'Artois*, paysage; 312. *Ravestein*, portrait; 265, *van Noort*, Adoration des mages; 258, *école de Murillo*, Extase de St François d'Assise; 758, *Courbet*, la Réflexion; 751. *P. Véronèse*, portr. d'une Vénitienne; *784. *Rubens*, Pan et Cérès; 769. *Grimou*, Une pèlerine; 130. *van Dyck*, le Christ pleuré par les anges; ensuite des copies d'après Rubens; 142. *Franck le Vieux*, Festin de Balthasar; 763. *van Everdingen*, Un torrent; 204. *Fr. Lagrenée*, Elisabeth Pétrovna, impératrice de Russie; 390, *Sim. Vouet*, St Etienne en extase; 132, *van Dyck*, portrait. Au milieu: *23. *Bellegambe l'Ancien*, volets d'un triptyque en l'honneur de l'Immaculée Conception; *408. *Rog. van der Weyden*, tableau à deux faces. Apparition de la Vierge à un cistercien et Jugement dernier.

III^e^ SALLE: 148, *Fromentin*, Vue d'El-Laghouat (Algérie); 792, *école allem. du XV^e^ s.*, les Israélites recueillant la manne; 241. *P. Mignard*, Ecce Homo; 328, *école de Salv. Rosa*, St Sébastien; 349. *Schnetz*, Mort du général Aug. Colbert (1809); 164, *Goraerts*, St Jean-Bapt.; 50. *Brascassat*, paysage.

IV^e^ SALLE, galerie de sculpture, beaucoup de plâtres, surtout de *Th. Bra*, de Douai, par ex., 630, le modèle de la statue du général Négrier (Lille); pierres tombales avec figures en relief, etc.; 682, *Desprez*, l'Innocence, bronze; 816, reproduction en bronze du Mercure de Jean de Douai, dit *Jean de Bologne*, dont les autres œuvres sont aussi représentées dans ce musée par de petites reproductions, dans deux vitrines à dr.; 838. tombeau de Charles I^er^, comte de Lalaing (m. 1525), en albâtre et en marbre; 839. Charles II de Lalaing, statue sépulcrale en albâtre qu'on a attribuée à Jean de Bologne; 669, *David d'Angers*, Merlin de Douai, buste en marbre; 667, *H. Cordier*, la Nymphe des eaux, marbre.

Nous retraversons les salles précédentes jusqu'au vestibule. En face, V^e^ SALLE, la *collection ethnographique*, composée d'une multitude de petits objets classés dans l'ordre géographique, en partie avec des étiquettes.

VI^e^ SALLE, à g. en revenant dans le vestibule, antiquités de l'âge de pierre et quelques tableaux: 746, *Benner*, Une sérénade à Capri.

VII^e^ SALLE, en face de la précédente: petits objets d'art du moyen âge, petites antiquités (bronzes et vases), meubles, sculptures, etc.

IX^e^ SALLE, à côté, petits tableaux anciens et aussi quelques meubles. A dr., 24. *J. Bellegambe* (?), volets d'un triptyque. Au mur: 1^re^ rangée, 81. *Cranach le Vieux*, Une sirène; 149. *école de T. Gaddi*, Adoration des mages; 126. *d'après Durer*, Mort de la Vierge, camaïeu, sur marbre; 3^e^ r., 91, *Declerck*, Ste Famille; 161, *van der Goes* (?), la Vierge et l'Enfant. Mur suiv.: 1^re^ r., 82, *Cranach le V.*, Idelette de Bure, femme de Calvin; 80, *Craesbeeck*, Scène d'intérieur; 293. *Jules Romain* (?), Enlèvement de Déjanire; 9. *le Corrège* (?), Mariage de Ste Catherine; 410. *Wouwermans*, Cour d'une maison hollandaise; 331. *Rubens*, la Vendange; 2^e^ r., 364. *Swanevelt*, Soleil levant; 150, *van Gaesbeeck*, Intérieur d'atelier; 56. *Callot*, Scène de pillage; 47. *Bramer*, Scène d'intérieur; 296. *le Bassan*, Baptême de St Valentin; 226, *Luini* (?), portrait; 3^e^ r., 375. *Vanni* (?), portrait; 285. *Pacheco*, Jeune bohémienne; 384, *Vinckeboons*, Foire de village; 358, *Snayers*, paysage; 244, *Mirevelt*, portr. d'homme; 362. *Stevens*, Marguerite de Parme; 307, *école du Primatice*, portr. de la belle Paule; 4^e^ r., 259. *école de Murillo*, la Partie de dés; 165, *van Goyen*, paysage; 376. *Velazquez* (?), portrait; 16, *le Guerchin*, Mort de St François d'Assise; 5^e^ r., 374. *Vanni*, Pomone; 286, *Pacheco*, portrait; 326, *Roos*, paysage; 320. *Ribera*, Un philosophe mathématicien. — Autre côté de la porte: *162, *van der Goes*, la Vierge de St-Bertin; 350, *Erhard Schœn*, Adoration des mages; 125, *Durer* (?), Crucifîment de St Pierre; 363, *Strozzi*, la Vierge dans sa jeunesse; 234, *Massys*, St Jérôme méditant. Autre mur: 2^e^ r., 346. *Salvi*, la Vierge et l'Enfant; 332. *Rubens* (?), Vocation de St Mathieu; 319, *Ribera*, Une des saintes femmes devant le Christ mort; 246, *J. Molenaer*, Intérieur; 360. *Staveren*, Vieillard; 3^e^ r., 59, *école des Carrache*, l'Innocence; 86. *J. Cuyp*, Intérieur; 192. *Huysmans*, paysage; 4^e^ r., 30, *Vaast Bellegambe* (?), portrait; 141, *Flinck*, portrait; 134, *école de van Dyck*, Supplice de Prométhée; 182, *van der Helst*, portrait; 10, *école du Corrège*, l'Enfant Jésus adoré par des

anges; 5e r., 417. *Zurbaran*, St François d'Assise; 138, *van Everdingen*, portr. de Cath. Mosselin; 158, *Giordano*, St Christophe.

Au 1er ÉTAGE est la *bibliothèque publique*, qui compte env. 50000 vol. et 1800 manuscrits, et à laquelle est réuni un médaillier.

Au 2e ÉTAGE, la collection d'histoire naturelle, qui passe pour une des plus considérables de France.

Douai a un *jardin des plantes* qui lui sert de promenade, vers l'extrémité O., du côté opposé à la gare.

De Douai à *Lille*, v. R. 17; à *Cambrai* et *Busigny*, R. 16 et p. 7; à *Péronne*, etc., R. 16.

EMBRANCH. de 44 kil. sur Tournai, par *Orchies* (21 kil.; p. 123) et *Rumes* (32 kil.), 1re stat. belge. — *Tournai*, v. p. 132.

En continuant sur Valenciennes, on suit un instant la direction d'Arras, puis on tourne à g. A dr., la ligne de Cambrai. — 223 kil. (de Paris, par Creil). *Montigny*. Plus loin, à dr., l'embranch. des importantes mines de houille d'*Aniches*.

230 kil. *Somain*, ville industrielle de 5590 hab. et entrepôt des houilles de la contrée. — Lignes de Cambrai, etc., v. p. 7.

EMBRANCH. de 16 kil. sur *Orchies* (p. 123), par la petite ville industrielle de *Marchiennes* (8 kil.), sur le canal de la Scarpe.

DE SOMAIN A PÉRUWELZ, PAR ANZIN: 39 kil.; 1 h. 25 à 1 h. 40; 3 fr. 40, 2 fr. 65, 1 fr. 85. — Cette ligne, qui prend à dr. de la ligne de Valenciennes, pour la croiser près de cette ville et remonter de là vers le N., traverse le district houiller le plus important du nord de la France. Presque toutes les stations ont leurs mines et leurs cités ouvrières, et la contrée a par là un aspect curieux. — 4 kil. *Abscon*. On traverse la ligne de Cambrai à Somain (p. 7). — 7 kil. *Escaudain*. — 10 kil. **Denain**, ville de 17 202 hab., sur le canal de l'Escaut, redevable de son importance à ses mines et à ses établissements industriels, auparavant un simple village connu seulement par la victoire de Villars sur le prince Eugène, en 1712. Embranch. industriels. — 15 kil. *Hérin*. — 18 kil. *St-Vaast*. — 19 kil. **Anzin** *(hôt. Ste-Barbe)*, bourgade de 10043 hab., sur l'Escaut, en quelque sorte un faubourg de Valenciennes (2 kil. jusqu'au centre; tramway), et centre de l'exploitation houillère. La comp. d'Anzin fait remonter sa fondation à 1717; elle occupe plus de 11 000 ouvriers. — 23 kil. *Bruai*, où la ligne de Péruwelz se raccorde avec celle de Valenciennes (3 kil.). — 27 kil. *Escaupont*. — 28 kil. *Fresnes*. Embranch. de St-Amand (14 kil.; p. 123) à Blanc-Misseron (9 kil.; p. 123). — 30 kil. **Condé-sur-l'Escaut** *(hôt. du Grand-Cerf)*, ville de 4621 hab. et place forte au confluent de l'Escaut et de la Hayne et sur le canal de Condé à Mons. Les principaux événements de son histoire sont aussi les nombreux sièges qu'elle eut à subir, surtout de la part de Louis XI, qui ne put la prendre (1477), de Turenne, du prince Eugène, de Louis XIV et des Autrichiens, qui s'en emparèrent successivement en 1655, 1656, 1676 et 1793. Elle est à la France depuis le traité de Nimègue (1678). On y remarque surtout l'anc. *château* des princes de Condé, du XVe s., et l'église, pour l'originalité de son clocher, de 1608. — 32 kil. *Vieux-Condé*, dernière stat. française. — 39 kil. *Péruwelz*, stat. belge sur la ligne de Tournai (p. 132) à Mons (p. 8).

Passé Somain, on laisse à dr. les lignes d'Anzin et de Cambrai, à g. celle d'Orchies. — 239 kil. *Wallers*. — 245 kil. *Raismes*, bourg industriel. La voie tourne ensuite à dr., rejoint à g. la ligne de Lille, croise celle de Péruwelz près de Bruai (v. ci-dessus) et se raccorde aussi à g. avec celle de Mons.

250 kil. **Valenciennes** (*buffet;* hôt.: *du Commerce*, place des Ilots; *de Flandre*, rue de la Halle, 2; *des Princes*, rue de la Nouvelle-Hollande, 3), ville de 27 607 hab. et place forte de 1re cl., au

confluent de l'Escaut et de la Rhondelle. L'industrie des dentelles, qui en a longtemps fait la célébrité, a en partie disparu, mais il y a maintenant des manufactures de tissus et des usines importantes.

Valenciennes est d'origine antique et fut peut-être fondée par l'empereur Valentinien. Longtemps à peu près indépendante ou incorporée au comté de Hainaut, elle fut vainement assiégée par Marguerite de Hainaut en 1254, par Louis XI en 1477, par Turenne en 1656; mais elle fut prise par Louis XIV en 1677, par les coalisés en 1793 et par Schérer en 1794. La France la possède définitivement depuis le traité de Nimègue (1678). Peu de villes ont vu naître tant de personnages illustres dans tous les genres, dont les principaux sont représentés par des médaillons autour du monument de l'un des premiers d'entre eux, Jean Froissart (p. 122).

Au sortir de la gare, on se trouve à une station des tramways à vapeur qui desservent Anzin (p. 120), Condé (p. 120), St-Amand (p. 123), etc. Nous tournons à dr. pour entrer dans la ville par la porte et la rue Ferrand. Cette rue passe devant le *lycée*, anc. collège des jésuites, et l'*école des Beaux-Arts*. Là aussi est la *bibliothèque* de la ville, qui compte env. 25 000 vol. et 1000 manuscrits.

L'église *St-Géry*, un peu plus loin à dr., place Carpeaux, est un édifice goth. en partie du XIII^e s., avec une belle tour moderne.

De là on arrive, en continuant tout droit, à la *place d'Armes*.

L'**hôtel de ville*, qui s'y trouve, est la principale curiosité de Valenciennes. C'est un grand édifice du XVII^e s., dont la façade monumentale a été reconstruite en 1867-68. Elle présente deux ordres de colonnes, dorique et ionique superposés, et au-dessus, des cariatides à gaînes, une galerie à jour, un fronton décoré de belles statues et un campanile à deux étages.

Un *musée* de peinture et de sculpture assez considérable, public tous les jours de 10 h. à midi et de 2 h. à 4 h., y est installé au second étage. Entrée à dr. par la première porte cochère.

I^re SALLE: dessins, gravures, vieille tapisserie de Valenciennes, etc.

II^e SALLE, sculptures: 352, 350, *Hiolle* (de Valenciennes). Aux soldats français morts pour la patrie, groupe colossal; Jésus tenté par le démon, bas-relief; 360, *Lemaire* (de Valenc.), la Jeune fille au papillon, marbre.

III^e SALLE, suite des sculptures, collections diverses et tableaux: à g., 259-262, *Louis-Joseph Watteau* (de Valenc.), le Matin, Midi, Vespres, le Soir; 231, *Steuben*, Pierre le Grand, enfant, sauvé par sa mère de la fureur des Strelitz révoltés; à dr., 190, *Ab. de Pujol*, le Tonneau des Danaïdes; 121, 122, *Quent. de Latour*, portr. d'homme et de femme, pastels.

IV^e SALLE, du côté de la façade: 128, *Jules Léonard*, le Médecin des pauvres; 102, *Harpignies* (de Valenc.), Sauve qui peut; 220, *Schnetz*, Religieux secourant une pauvre pèlerine. — Au milieu, 373, *Vasselot*, Un petit joueur de musette, bronze.

V^e SALLE: 263, *L.-J. Watteau*, le Congé absolu; 69, *G. de Crayer*, St Pierre pénitent; 40, *Caliet*, portr. de Louis XVI; 266, *Franç.-L.-J. Watteau*, Menuet sous le chêne; 258, *Jean-Ant. Watteau*, le peintre des fêtes galantes, portr. d'Ant. Pater, sculpteur valenciennois; 127, *Louis Lenain* ou *J. Miel*, Joueurs de cartes; 242, *le Valentin*, Concert dans une taverne; 239, *de Troy*, portr. de Jean de Julienne, protecteur d'Ant. Watteau, dont il tient le portrait; 44, *Ph. de Champaigne*, portr. d'un seigneur mort; 171, *J.-B. Pater* (de Valenc.), la Soirée; 267, *Fr. Watteau*, Bataille des Pyramides; 257, *Ant. Watteau*, Conversation sous les arbres d'un parc; 61, *Courtois*, dit *le Bourguignon*, Escarmouche de cavalerie; 169, *J.-B. Pater*, le Nid de tourterelles; 268, *Fr. Watteau*, Siège de Beauvais par Charles le Téméraire; 248, *Jos. Vivien*, portr. du cardinal Joseph-Clément de Bavière, électeur de Cologne. — Au milieu, 326, *Crauk* (de Valenc.), l'Elégie, marbre.

VIe SALLE: 149, *Moucheron*, paysage; 4, *van Aelst*, nature morte; 71, *Lor. di Credi*, la Vierge adorant l'enfant Jésus; *222, *Seghers*, St Eloi aux pieds de la Vierge; 198, *Daniel de Volterre*, le Christ mort; *255, *M. de Vos*, Adoration des mages; 34, *Brueghel d'Enfer*, le Travail mangé par l'usure et l'Usurier mangé par le diable; *115, *J. Jordaens*, le Roi boit; 109, *J. van Hugtenburg*, Attaque d'un convoi; 87, *Ambr. Franck*, Entrée dans l'arche; 172, *Martin Pepyn*, artiste anversois dont les tableaux sont fort rares (1575-1646), St Bernard triomphe du schismatique Guillaume d'Aquitaine en lui présentant l'hostie; 246, *Vinckeboons*, grand paysage boisé; 25, *van Bloemen*, Animaux; 72, *Crivelli*, St Nicolas de Tolentino; 225, *van Slingeland*, Intérieur de cuisine; 173, *de Pereja*, élève de Velazquez, les Bohémiens; 153, *Neefs le Vieux*, Intérieur d'église; 205, *Rottenhammer*, Punition de Niobé. — Au milieu, 351, *Hiolle*, Narcisse, modèle en plâtre.

VIIe SALLE: 139, *van Mieris*, Pan et Syrinx; 35, *Brueghel d'Enfer*, le Christ prêchant; 2, *Al. Adriaenssens*, Un marchand de poissons; sans num., *Schidone*, la Vierge, l'Enfant et Ste Catherine; 41, *Calvaert*, le Christ mort; 97, *van Goyen*, paysage; 83, *van Dyck*, St Mathieu; 111, *Huysmans*, paysage; *214, *Rubens*, Descente de croix; 112, *Janssens*, Réunion galante; 43, *Carreno de Miranda*, portr. de don Carlos, fils de Philippe IV, plus tard Charles II (m. 1700); 294, *école italienne du XVIe s.*, devant d'autel; 8, *Jacq. d'Artois*, paysage; 137, *école de Massys*, Un banquier et sa femme, reproduction, avec variantes, d'un tableau du maître (v. la photographie).

VIIIe SALLE: 36, *Brueghel de Velours*, paysage; 209, *Rubens*, Extase de St François d'Assise; 55, *Cornelissen*, la Charité; 184, *Porbus le Jeune*, portr. de Marie de Médicis; 33, *Brauwer*, Intérieur de cabaret flamand; 183, *Porbus le J.*, portr. d'homme et de femme; *206, *Rottenhammer*, la Vierge, l'Enfant, St Jean et trois anges; 105, *de Heem*, nature morte; 269, *Phil. Wouwerman*, Départ pour la chasse; 229, *van Son*, nature morte; *67, *de Crayer*, Notre-Dame du Rosaire; 182, *Porbus le Jeune*, portr. de femme; 86, *Fr. Franck le Vieux*, Charles-Quint prenant l'habit religieux; 3, *van Aelst*, nature morte; 234, *Teniers le Jeune*, Intérieur d'une grotte; *80, *van Dyck*, Martyre de St Jacques et de son dénonciateur converti; **210, 211, 212, 213 (sur le revers), Prédication de St-Etienne, St Etienne lapidé, St Etienne mis au tombeau, l'Annonciation, admirable triptyque de 4 m. et 4 m. 37 de hauteur, peint après la galerie du Luxembourg, en 1623, pour l'abbaye de St-Amand (p. 123); — 96, *Golzius* (?), le Jugement de Pâris; 117, *Jordaens*, le Jugement de Midas; *118, *le Josépin*, Diane et Actéon; 140, *Moreels*, portrait; 100, *le Guide* (?), St Pierre pleurant son péché; 235, *van Thulden*, Ste Famille; 254, *M. de Vos*, la Circoncision; 226, *Snayers*, paysage boisé; 28, *Bosch*, Tentation de St Antoine; 227, *Snayers*, paysage; 271, *Zuccarelli*, Cascades de Tivoli; *Adr. van Utrecht*, Jésus chez Marthe et Marie; 69, *de Crayer*, St Pierre pénitent; *Soolemaker*, Marché aux bestiaux; 63, *Coxie*, Portement de croix; 68, *de Crayer*, Madeleine repentante. — 44, *Carpeaux*, modèle de la statue d'Ant. Watteau qui est dans la cour de l'hôtel de ville. — Au milieu, *135, *Marmion* (de Valenc.; m. 1489), panneau d'ex-voto. — En outre des bustes et des vases de Sèvres.

IXe SALLE, de l'autre côté de la galerie de sculpture: 124, *Lehoux*, Bellérophon, vainqueur de la Chimère; 103, *Harpignies*, le Vieux noyer; 218, *Sain*, Repas de noces à Capri; 94, *Glaize*, Ste Elisabeth de Hongrie; sans num., *Henner*, St Jérôme; *Snyders-Teniers*, nature morte. — Œuvres de Carpeaux, autre artiste de Valenciennes.

Xe SALLE, suite des œuvres de Carpeaux, pour la plupart des modèles.

La rue St-Géry, dans l'angle N.-E. de la place d'Armes (à g. en arrivant), conduit à la *place Froissart*, que décore la belle *statue de Froissart*, l'illustre chroniqueur, «natif de la bonne et franke ville de Valenciennes» (m. vers 1410), marbre par Lemaire. Elle est entourée d'un hémicycle avec 10 médaillons en bronze représentant d'autres personnages illustres nés dans cette ville (inscriptions).

La rue de Mons, un peu plus loin, à dr., et la deuxième rue latérale à g. nous conduisent à la place Verte, d'où on aperçoit *Notre-*

*Dame-du-St-Cordon.* C'est l'église principale de la ville, une construction moderne remarquable dans le style du XIIIe s. Elle est déjà richement décorée et elle a de beaux vitraux par Lévêque.

La rue à dr. du portail de l'église ramène à la place d'Armes.

La *citadelle* est à l'O. de la ville, non loin de la porte par où l'on arrive du chemin de fer; elle date de 1677.

De Valenciennes à *Cambrai*, v. p. 125 et 7; à *Aulnoye*, etc., p. 7.

De Valenciennes a Maubeuge: 38 kil.; 1 h. 10 à 1 h. 35; 4 fr. 65, 3 fr. 50, 2 fr. 55. Cette ligne traverse l'enceinte de Valenciennes près de la citadelle (v. ci-dessus). — 28 kil. (6e st.) *Bavai*, ville qui n'a plus que 1863 hab., mais qui fut très florissante sous les Romains. D'abord ravagée par les Barbares, elle ne recouvra jamais sa première prospérité et elle fut encore saccagée, incendiée plusieurs fois et démantelée dans les guerres des XVe, XVIe et XVIIe s. Il y reste très peu de chose de l'antiquité. Huit voies romaines, nommées plus tard, comme beaucoup d'autres dans le Nord, «chaussées Brunehaut», se réunissaient à Bavai, sept existent encore et y sont désignées par une petite pyramide qui a remplacé la borne milliaire antique. — Ligne de Cambrai-le-Quesnoy, v. p. 125. — 38 kil. (9e st.) *Maubeuge* (p. 7).

De Valenciennes a Lille: 48 kil.; 1 h. 35 à 1 h. 40; 5 fr. 90, 4 fr. 45, 3 fr. 20. — Cette ligne suit d'abord la direction de celle de Douai-Paris et la laisse ensuite à g. Houillères et forêts. — 12 kil. (3e st.) **St-Amand** (*hôt. du Nord*), ville de 11 184 hab., au confluent de la Scarpe et de l'Elnon, à 1 kil. au N. Elle s'est formée autour d'une abbaye fondée au VIIe s. par le saint de ce nom. Il ne reste de l'abbaye que la porte et surtout la *façade de l'église*, qu'on aperçoit de la gare, à dr. C'est une construction très hardie de la renaissance, composée d'une tour et deux tourelles. — A 3 kil. au S.-E. se trouve un *établissement de bains* (hôt.) d'eaux et de boues sulfureuses déjà connues des Romains. Il est bien situé et il y a un parc se rattachant à la forêt voisine.

*Embranch.* de 23 kil. sur *Blanc-Misseron* (v. ci-dessous), par *Fresnes* (14 kil.), aussi sur la ligne de Péruwelz (p. 120). — *Embranch.* de 26 kil. sur *Tournai* (p. 132). Stat. frontières: *Maulde-Mortagne* (8 kil.), *Bléharies* (12 kil.).

Ligne de Lille (suite). — 25 kil. (6e st.) *Orchies*, petite ville commerçante et industrielle.

*Embranch.* de Douai (p. 120), de Somain (p. 120). — *Embranch.* de 30 kil. sur *Tourcoing* (p. 133), par *Cysoing*, stat. à 2 kil. au N.-O. de laquelle est *Bouvines*, célèbre par la victoire que Philippe-Auguste remporta en 1214 sur l'empereur Othon IV et ses alliés; puis par *Ascq* (19 kil.), aussi sur la ligne de Lille à Tournai (p. 132), et par *Roubaix-Watrelos* (p. 132).

Ensuite 4 stat. et un pays sans intérêt pour le touriste. A dr. se montre un fort détaché de Lille. On rejoint enfin, à dr., la ligne de Paris. — 48 kil. *Lille* (p. 126).

De Valenciennes a Mons (Bruxelles): 33 kil.; 1 h. 25 à 2 h.; 3 fr. 25, 2 fr. 45, 1 fr. 70. On suit d'abord la direction de Douai, puis on prend à l'E. — 7 kil. *Onnaing*. — 12 kil. *Blanc-Misseron*, dernière stat. française. Embranch. de St-Amand (v. ci-dessus). — 14 kil. *Quiévrain*. Douane belge. Buffet. Encore 4 stat. sans importance. — 33 kil. *Mons* (p. 8).

## 16. De Paris à Douai par Cambrai.

227 kil. Trajet en 8 h. 10 et 10 h. 50. Prix (pas de billets directs): 27 fr. 85, 20 fr. 90, 15 fr. 35. — Par la ligne directe (Amiens, Arras, R. 15): 218 kil.; 3 h. 25 à 6 h. 50; 26 fr. 80, 20 fr. 10, 14 fr. 75. — Départ de la gare du Nord (pl., p. 1, B C 23, 24).

Jusqu'à *St-Just*, v. p. 108. On prend ensuite la direction du N.-E. et traverse un pays presque plat, offrant peu d'intérêt. —

89 kil. *Maignelay*, qui a une belle église du XVI^e s. — 94 kil. *Dompierre-Ferrière.* — 96 kil. *Domfront.*

102 kil. **Montdidier** *(hôt. de Condé)*, ville de 4551 hab., sur le versant d'une colline au bord du *Don.* Son nom lui a été donné, dit-on, par Charlemagne, en souvenir de la captivité de Didier, roi des Lombards, qui y fut d'abord relégué. On y remarque l'*église St-Pierre* du XV^e s., qui renferme un tombeau du XIII^e s., des fonts du XI^e s., et un St-Sépulcre; l'*église du St-Sépulcre,* du XV^e s., avec un portail moderne et un autre St-Sépulcre du XVI^e s.; le *palais de justice,* où sont trois belles tapisseries du XVII^e s., et une *statue de Parmentier* (m. 1813), le propagateur de la pomme de terre en France, qui naquit à Montdidier.

Ligne de *Compiègne* et *Amiens*, v. p. 4.

110 kil. *Laboissière.* — 113 kil. *Dancourt.*

120 kil. *Roye,* petite ville qui fait un grand commerce de blé provenant du *Santerre,* plateau fertile que l'on traverse ensuite. Le principal édifice de Roye est son *église St-Pierre,* des XI^e et XVI^e s. Embranch. de Compiègne (p. 4).

127 kil. *Hattencourt.* — 133 kil. *Chaulnes,* bourg à 1 kil. au N., patrie de Lhomond (m. 1794), à qui on y a érigé une statue. — Ligne d'Amiens à Tergnier (p. 113).

La voie descend plus loin dans la vallée de la Somme, en longe le canal, puis le traverse. — 139 kil. *Marchélepot.* — 145 kil. *Pont-lès-Brie.* — 150 kil. *Péronne* (la Chapelle).

151 kil. **Péronne** *(hôt. St-Claude)*, ville de 4696 hab. et place de guerre de 3^e cl., sur la *Somme.* Elle appartint aux IX^e et X^e s. aux comtes de Vermandois, dont l'un y retint prisonnier et y laissa, dit-on, mourir de faim le roi détrôné Charles III, le Simple (929). Elle avait été prise trois ans auparavant par Charles le Téméraire lorsque Louis XI y vint, en 1468, pour conclure un arrangement avec lui, y fut retenu deux jours prisonnier pour avoir excité les Liégeois contre le duc, et fut forcé de signer le traité de Péronne, encore plus désavantageux que ceux de Conflans et de St-Maur, qu'il refusait déjà d'exécuter. Toutefois il réussit en 1477 à reprendre la ville à son rival. Péronne a beaucoup souffert de la dernière guerre; elle fut assiégée et bombardée du 27 déc. 1870 au 9 janv. 1871. Les seuls édifices remarquables de cette ville sont l'*église St-Jean,* du XVI^e s., endommagée pas le bombardement de 1870-71 et restaurée depuis, et le *château,* qui n'a plus que quatre grosses tours du moyen âge.

157 kil. *Cartigny.* — 160 kil. *Tincourt-Boucly.* — 164 kil. *Roisel.* Embranch. de St-Quentin (p. 6). — 169 kil. *Villers-Faucon.* — 172 kil. *Epéhy.* Embranch. de 20 kil. sur Vélu (p. 114). — 178 kil. *Gouzeaucourt.* — 181 kil. *Villers-Plouich.* On traverse l'*Escaut* et son canal avant Marcoing.

187 kil. *Marcoing.* Embranch. de 3 kil. sur *Masnières* (env. 1900 hab.). Ligne d'Achiet-Bapaume (p. 114). — 189 kil. *Rumilly.*

195 kil. *Cambrai (Nord),* gare de la ligne de Busigny (p. 7).

198 kil. **Cambrai** (*hôt. de France*, place aux Bois), ville de 23 448 hab. et place forte de 2e cl., sur le versant d'une colline de la rive dr. de l'Escaut.

Elle fut d'abord la capitale d'une petite province dépendant de ses évêques, avec lesquels les habitants furent souvent en lutte. Les évêques en confièrent pour cette raison la défense à un châtelain, qui fut au xve s. le duc de Bourgogne et plus tard l'empereur d'Allemagne. En 1508 se forma à Cambrai, entre l'empereur Maximilien, Louis XII de France, le pape Jules II et Ferdinand le Catholique, une ligue célèbre dirigée contre Venise, et en 1529 y fut signée pour Charles-Quint et François Ier la paix des Dames. Louis XIV enleva définitivement Cambrai aux Espagnols en 1677. Cette ville est le siège d'un archevêché qu'illustra Fénelon. Au xve s. fut inventée ici, par un certain Baptiste (v. ci-dessous), la toile très fine appelée «batiste» et que les Anglais nomment encore «cambric», et c'est toujours un des principaux produits de l'industrie cambrésienne.

En venant d'une gare comme de l'autre, on passe près de la *citadelle*, à g., et à l'esplanade, transformée en square et décorée d'une *statue de Baptiste* (v. ci-dessus). En suivant plus loin la rue par laquelle on arrive dans la ville, on va à la place d'Armes, en passant à la place aux Bois, tandis qu'une rue à g. en deçà de cette dernière conduit à la cathédrale.

La *cathédrale,* ou Notre-Dame, est une anc. église abbatiale du xviiie s., qui fut incendiée en 1859 et reconstruite dans le mauvais style primitif. On y voit des monuments érigés à Fénelon et à Mgr Belmas, avec statues par David d'Angers.

Sur la place d'Armes, où mène aussi la rue derrière la cathédrale, se trouve l'*hôtel de ville,* grand et bel édifice reconstruit dans les derniers temps. Dans la rue St-Martin, plus loin à g., le *beffroi*, ancien clocher des xve et xviiie s.

Une rue à dr. conduit à la place Fénelon, où est l'*église St-Géry,* du xviiie s., avec un clocher de 76 m. de hauteur et un dôme sur le transept. Elle a un beau jubé en marbre de la renaissance, sous l'orgue, de vieux médaillons en chêne dans le chœur, et divers tableaux, entre autres un Christ au tombeau attribué à Rubens.

Sur la place Ste-Croix, près de la place Fénelon, au S., un *monument* érigé aux Cambrésiens victimes de la dernière guerre. Là aussi un petit *musée*, dans les bâtiments d'une anc. collégiale. Il comprend quelques tableaux de maîtres des écoles des Pays-Bas.

Dans l'angle N.-O., de la ville, au bord de l'Escaut, se voit le *château de Selles,* qui est surtout du xve s.

La ville possède une bibliothèque comprenant 35 000 vol. et 1230 manuscrits, dans une anc. chapelle près de la place aux Bois.

De Cambrai à *Busigny* et à *Somain*, v. p. 7; à *Amiens* par Marcoing et Bapaume, v. ci-dessus et p. 114. Tramway à vapeur du *Câteau*, v. p. 7.

De Cambrai a Bavai (Dour): 51 kil.; 1 h. 25 à 4 h. 35; 6 fr. 25, 4 fr 70, 3 fr. 45. — 20 kil. (4e st.) *Solesmes*, aussi sur la ligne du Câteau à Valenciennes (p. 7). — 37 kil. (8e st.) *Le Quesnoy* (p. 7). — 51 kil. (10 st.) *Bavai* (p. 123). Cette ligne se prolonge sur *Dour* (19 kil.), en Belgique, par *Roisin* (7 kil.; douane belge), etc.

La ligne de Douai retraverse l'Escaut. — 206 kil. *Sancourt.*

212 kil. *Aubigny-au-Bac*, où on traverse la *Sensée* canalisée. EMBRANCH. sur *Somain*, par *Aniches* (p. 120).

216 kil. *Arleux.* — 219 kil. *Cantin.* On rejoint ensuite la ligne de Valenciennes, à dr., puis celle d'Arras, à g.

227 kil. *Douai* (p. 117).

## 17. De Douai (Paris) à Lille et à Courtrai.

32 et 28 kil. Trajets en 35 min. à 1 h. 15 et 1 h. à 1 h. 10. Prix: 3 fr. 95, 2 fr. 95, 2 fr. 10 et 2 fr. 85, 2 fr. 15, 1 fr. 65.

*Douai*, v. p. 117. Cette ligne, qui suit la direction du N., traverse l'enceinte fortifiée et le canal de la Scarpe. — 3 kil. *Pont-de-la-Deule.* Embranch. sur Orchies (p. 123). Importantes mines de houille. On traverse le canal de la Deule. — 7 kil. *Leforest.* Plus loin, à g., un embranch. venant de Lens (p. 133). — 13 kil. *Carvin-Libercourt*, d'où un petit embranch. dessert la ville industrielle de *Carvin* (7759 hab.), qui se trouve aussi sur la ligne de Lens. — 17 kil. *Phalempin.* — 21 kil. *Seclin*, ville industrielle de 5379 hab. — 25 kil. *Wattignies.* Plus loin, à g., la ligne de Béthune; à dr., celles de Valenciennes et de Tournai. — 32 kil. *Lille.*

---

**Lille.** — HÔTELS: *de l'Europe* (pl. a, E 3), rue Basse, 30-32; *H. de France* (pl. b, E 3), rue Esquermoise, 77; *H. de Flandre et d'Angleterre* (pl. c, F 3), place de la Gare, bon; *Gr.-Hôt. de Lyon* (pl. d, F 4), *Gr.-Hôt. de Lille* (pl. e, F 3), tous deux rue de la Gare; *H. du Singe-d'Or*, place du Théâtre, 36-38 (pl. F 3). Il y a à la gare un *hôtel-buffet* dépendant de l'hôtel de l'Europe.

RESTAURANTS: *Grand-Café*, rue de la Gare, 2, près du théâtre; *Désiré*, à dr. du théâtre et en face de la rue de la Gare, au 1^er^ étage.

CAFÉS: *Grand-Café* (v. ci-dessus); *Richard*, au Gr.-Hôt. de Lyon; *C. du Grand-Hôtel*, au Gr.-Hôt. de Lille; *Bellevue*, sur la Grande-Place; *C. Continental*, *C. du Boulevard*, au coin de la rue Nationale et du boul. de la Liberté. — *Brasserie Alsacienne*, sur la Grande-Place.

FIACRES: course, 1 fr. 75; heure, 2 fr., 1 fr. 50 la 2^e^ h.

TRAMWAYS, 10 lignes, dont le centre principal est la place de la Gare. Voir les indications aux vitres du kiosque de cette place et le plan ci-joint. Il y a 2 classes et les lignes sont divisées en sections pour chacune desquelles on paie d'abord 10 et 15 c., puis 5, 10 et 15 c. Une ligne à vapeur, avec fourgon pour les bagages, va de la Grande-Place à Roubaix (p. 132): départ à l'h. et à la $1/2$, trajet en 1 h., 75 et 50 c., 1 fr. 10 et 80 c. aller et retour.

POSTE (pl. E 4), boulevard de la Liberté, près de la préfecture.

TÉLÉGRAPHE, place de la République (pl. E 5) et à la gare.

*Lille*, anc. capitale de la *Flandre française* et aujourd'hui chef-lieu du départ. du *Nord*, sur la *Deule*, est une ville de 178 144 hab., la 5^e^ de la France par son importance, une place forte de 1^re^ cl., dont la citadelle passe pour le chef-d'œuvre de Vauban; le chef-lieu du commandement du I^er^ corps d'armée, etc.

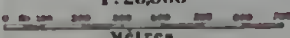
C'est seulement depuis le traité d'Utrecht (1713) que la ville appartient définitivement à la France, dont les rois l'avaient cependant prise et occupée plusieurs fois au moyen âge. Charles V l'ayant cédée à Louis de Male, en 1369, elle passa par héritage aux ducs de Bourgogne, dont l'un, Philippe le Bon, en fit sa résidence, puis à l'Autriche et à l'Espagne. Louis XIV en fit le siège et s'en empara en 1667, elle fut reprise par le prince Eugène et le duc de Marlborough en 1708 et rétrocédée à la France cinq

2
3
4
5
6
7

COMMUNE DE L
CITADELLE
Jardin d. l. Citad.
Canal de la Haute Deule
Chemin de Halage
Rte. de Dunkerque à Lille
Pl. de Dunkerque
Av. de Dunkerque
Avenue
Quai
Ecole
Ecole de Natation
Quai Vauban
Boulevard de Lorraine
Rue Colbert
Rue Roland
R. Carnot
R. de Canteleu
Pte de Canteleu
Pl. de Canteleu
Rue de Turenne
Rue de Canteleu
R. de la Bassée
R. Pierre Martel
Place de Tourcoing
Canal de la station
Place Cormontaigne
R. Deschodt
R. de Brigode
Rue des Stations
St Martin
Pl. de L'Arbonnoise
Jardin zoolog. d'acclimat.
Boulevard Vauban
Moselle
Pl. Ant. Tacq
Pte d'Isly
Boulevard
Rue d'Isly
R. Fulton
R. de Loos
Rue d'Esquermes
Rue St Bernard
R. d. Haubourdin
Boulevard Montebello
Rue des

# LILLE

1:20,000



s plus tard. Une dernière tentative des Autrichiens pour s'en emparer, 1792, fut victorieusement repoussée par les habitants eux-mêmes.

Lille ne comptait encore que 75000 hab. en 1851. Cette augmentation considérable est due à l'industrie, à l'agrandissement de nceinte fortifiée et aux embellissements entrepris depuis 1860. superficie de la ville a été doublée et de beaux quartiers, avec de ges boulevards, des rues bien percées, de grandes places, des uares, etc., y ont été créés dans la partie neuve, au S.

Lille est une ville essentiellement manufacturière, possédant rtout des filatures de lin, d'étoupe et de coton, des fabriques de à coudre, de tissus de laine, de toile, d'huiles, de produits imiques, etc., des ateliers de construction, une manufacture des bacs, etc. Bien qu'ayant joui d'une grande prospérité au moyen e, elle n'a guère conservé de monument remarquable de ce temps que son église St-Maurice (p. 131), ce qui est dû aux dévastations des guerres dont la Flandre a été l'objet. Mais sa partie moderne est digne d'une grande ville, et elle a un musée qui suffit pleinement à lui seul pour engager les amateurs à la visiter.

La belle rue de la Gare mène droit au *théâtre* (pl. F3). Là, tournant à g. par la rue des Mameliers, on arrive à la *Grande-Place*, en passant le long de la **Bourse** (pl. F3), dont l'entrée est sur la place même. Cet édifice, commencé sous la domination espagnole, en 1652, est une construction en briques et en pierre, dont le rez-de-chaussée est occupé par des boutiques. Sa décoration consiste surtout en frontons triangulaires et arrondis, pilastres à bossages, cariatides à gaîne, médaillons et guirlandes. La cour, qui n'est pas toujours ouverte, mais que l'on peut se faire montrer par le concierge, est entourée de galeries à arcades et décorée d'une statue en bronze de Napoléon I^er^, par *Lemaire* (1854).

Sur la place même est une *colonne* érigée en mémoire de la résistance victorieuse de la ville aux Autrichiens en 1792.

En face de la rue des Mameliers, par laquelle on est arrivé, se trouve l'**hôtel de ville** (pl. F4), construit depuis 1846, dans le style de la renaissance. Cet édifice renferme la *bibliothèque communale*, au 1^er^ étage, ouverte tous les jours au public (70 à 80000 vol.), et le *musée de peinture*, le *musée Wicar* et le *musée Moillet*, au 2^e^ étage, également publics tous les jours de 10 h. à 4 en hiver et 5 h. en été, excepté le mardi, où ils n'ouvrent qu'à midi. L'entrée est à g. dans le vestibule.

*Musée de peinture. — Ce musée, l'un des plus riches de province, compte env. 850 numéros et occupe 10 grandes salles du second étage. On tournera immédiatement à g. Il y a des étiquettes indiquant les noms des peintres et les sujets des tableaux.

I^re^ salle: 22, *le Canaletto*, Vue de Venise; 494, *Saracino*, Fuite en Egypte; 179, *Dughet*, paysage; 518, *Spada*, la Chasteté de Joseph; 210, *école de Botticelli*, la Vierge et l'Enfant; 440, *le Guide*, Une sibylle; 233, *le Ghirlandajo*, la Vierge à l'églantine; 310, *Lanfranc*, St Grégoire; 536, *Tiarini*, Renaud et Armide; 423, *Léandre Bassan*, Jésus chassant les vendeurs du temple; 831, *Solimena*, Apothéose de St Thomas d'Aquin; 545,

*André del Sarto*, la Vierge, l'Enfant, St Jean et trois anges; 99, *Paul Véronèse*, le Christ au tombeau; *414, *Piazzetta*, Assomption de la Vierge; 546, *A. del Sarto*, la Vierge, l'Enfant et St Jean; *649, *Zustris*, Judith; 832, *Theotocopuli*, dit *el Greco*, St François; 117, *Cignaroli*, la Mort de Rachel; sans num., *A. del Sarto*, la Vierge, l'Enfant et St Jean; 422, 420, *le Bassan*, le Mariage, le Couronnement d'épines; 822, *Ribera*, St Jérôme méditant; 650, *Zustris*, Apparition de Jésus à Marie Madeleine; 500, *Schiavone*, Esther devant Assuérus; 57, *Bonifazio*, St Pierre; 6, *Amerighi*, St Jean méditant; 421, *le Bassan*, l'Intérieur d'un ménage; 450, *le Tintoret*, portr. d'un vieillard; *100, *98, *101, *Paul Véronèse*, l'Eloquence, Martyre de St Georges, la Science; 424, *Léandre Bassan*, portrait.

IIe SALLE: 41, *van Bockhorts*, le Martyre de St Maurice et de ses compagnons; 293, 294, *J. Jordaens*, Détresse de l'enfant prodigue, des Apôtres (2 et 2 autres plus loin); 488, *d'après Raphaël*, vieille copie de son Baptême de Constantin; *526, *Teniers le Jeune*, Tentation de St Antoine; *143, *G. de Crayer*, Martyrs enterrés vivants; *406, *Palamedesz*, la Conversation; *196, *195, *193, *A. van Dyck*, portr. de Marie de Médicis, portr. de femme, J.-C. sur la croix; 772, *Brakenburg*, Scène galante; *398, *J. van Oost le Vieux*, portr. d'homme; *194, *A. van Dyck*, Miracle de St Antoine de Padoue (un mulet à jeûn se met à genoux devant l'hostie plutôt que de manger l'avoine placée près de lui); *292, *Jordaens*, le Christ et les pharisiens; *257, *Fr. Hals*, portr. de Hille Bobbe, la Sorcière; *278, *Honthorst*, le Triomphe de Silène; *463, *464, *Rubens*, St Bonaventure, St François, en extase; 110, *van Keulen le Vieux*, portrait; 766, *Boel*, Allégorie des vanités du monde; 571, *de Vries le Jeune*, portrait; 558, *Victor*, Intérieur de basse-cour; 268, *van der Helst*, portr. de femme; 197, *van Dyck*, le Couronnement de la Vierge; *482, *Ryckaert*, le Marchand de moules; 814, *Neuchâtel*, dit *Lucidel*, portr. du mathématicien J. Neudorfer et son fils; *466, *Rubens*, la Providence; 543, *van Utrecht*, Combat de coqs; *796, *Holbein le Jeune*, la Charité; **460, 465, *Rubens*, Descente de croix, l'Abondance; sans num., *Jordaens*, Piqueur et ses chiens; 267, *van der Helst*, portr. d'homme; sans num., *inconnu*, portr. d'homme; 461, *462, *Rubens*, la Mort de la Madeleine, St François et la Vierge.

IIIe SALLE. Tout autour, dans le bas, des portraits par *Boilly* (m. 1874) et par *Arn. de Vuez* (m. 1720). On remarquera encore plusieurs tableaux de ce dernier, qui vécut longtemps à Lille. 142, *Ant. Coypel*, Athalide et Roxane (du Bajazet de Racine); sans num., *Fyt*, nature morte; 148, *Cuyp*, portr. de femme; 475, *Ruysdael*, paysage; 113, *Ph. de Champaigne*, le Bon pasteur; 232, *Claude Lorrain*, marine; 808, *Maas*, portrait; sans num., *Both*, paysage; *de Crayer*, le Sauveur; 231, *Claude Lorrain*, Vue du Campo Vaccino à Rome; 806, *Lievens le Vieux*, Salomé; 144, au-dessus de l'entrée du musée Wicar (v. p. 129), *de Crayer*, la Pêche miraculeuse; 629, *Louis Watteau*, Episode du siège de Lille; 352, *Mignard*, la Fortune; 626, *L. Watteau*, Confédération des départements du Nord, de la Somme et du Pas-de-Calais en 1790; 879, *Weerts*, Légende de St François d'Assise; 428, *Poussin*, Moïse sauvé des eaux; 537, *Tilborgh le Jeune*, scène familière. — Au milieu, 755, *Sanson*, Suzanne au bain, marbre.

IVe SALLE: *532, *Teniers le Vieux*, Arrivée du mauvais riche aux enfers; *436, *van Ravestein*, portr. d'homme; 359, *Molenaer*, Scène de carnaval; 771, *Both*, paysage; 434, *Ab. de Pujol*, Joseph expliquant les songes; 11. 12, *Jacq. d'Artois*, paysages; 689, *inconnu*, portr. de femme; 153, *L. David*, Bélisaire demandant l'aumône; 618, 620, *Fr. Watteau*, la Braderie (vente de vieux effets), Une fête au Colisée; 625, *L. Watteau*, Vue de Lille; 299, *J. Jouvenet*, Résurrection de Lazare; *437, *van Ravestein*, portr. de femme; *531, *Teniers le Vieux*, Scène de sabbat; 111, *Ph. de Champaigne*, l'Annonciation.

Ve SALLE: 139, *Courbet*, Une après-dînée à Ornans; *157, *Eug. Delacroix*, Médée; 215, *Ch. Fortin*, Des chouans; 87, *Jules Breton*, Une plantation de calvaire; 135, *Corot*, Fête antique; 839, *Laugée*, Serviteur des Pauvres; 540, *Troyon*, paysage; 272, *Hockert*, Prédication dans une chapelle de la Laponie; 182, *Carolus Duran* (de Lille), l'Assassiné.

VIe SALLE: 802, *le Nain*, la Chambre de la grand'mère; 114, *Chardin*, le Singe savant; 174, *Donvé*, portr. de l'auteur; s. num., *van der Helst* (?), portraits de famille.

VII^e SALLE: 89, *Brueghel de Velours*, Repos de la Ste Famille; 557, *Versteegh*, Scène d'intérieur; 795, *van der Helst*, Vénus; 564, *Vinckeboons*, Concert d'anges; 67, *Boulanger*, Procession du Corpus Domini; 842, *école siennoise*, Ste Catherine de Sienne; 794bis, *Heemskerck*, Allégorie; 812, *Massys*, Tarquin et Lucrèce; 780, *Cranach le Vieux*, le Christ insulté.

VIII^e SALLE, à g. de la précédente: 847, *école italienne*, la Vierge et l'Enfant; sans num., *Bellegambe*, le Bain dans le sang du Christ, triptyque; *846, *école ital.*, grand tableau à plusieurs compartiments, scènes de la vie de la Vierge, saints, etc.; *775, *Brueghel le Vieux*, Prédication de St Jean-Baptiste; *855, *école de Westphalie*, Adoration des rois, Adoration des bergers, volets; *523, *Stuerbout*, la Fontaine symbolique; 17, *Bart. di Gentile da Urbino*, la Vierge et l'Enfant; 91, *Brueghel le V.*, le Paiement des redevances; 854, *école de Westph.*, l'Annonciation, volets; 147, *Crivelli*, la Vierge et l'Enfant; 876, *van Mecken*, la Vierge vénérée par les apôtres; s. num., *Bellegambe*, la Trinité, triptyque; *inconnu*, Annonciation, Nativité de J.-C. et Massacre des Innocents, triptyque; 764, *H. met de Blès*, dit *Civetta*, paysage, la Fuite en Egypte; 400, *van Orley*, l'Adoration des mages, triptyque. — Au milieu, 811, *Stuerbout*, deux volets de triptyque. — C'est d'ici qu'on descend au musée archéologique (v. p. 130).

IX^e SALLE: 538, *van Tilborgh le Vieux*, Fête de village; 511, *Snyders*, Chasse au sanglier; sans num., *Teniers le Jeune*, Diseuse de bonne aventure; 508, *Siberechts*, Un gué; 18, *Baudry*, Supplice d'une vestale; 376, 377, *Ch.-L. Muller*, la Folie d'Haydée, le Jeu; 151, *Daubigny*, Soleil levant, paysage; 346, *Merson*, la Vision; 788, *Fictoor*, portrait de femme; 836, *Ant. Watteau* (?), Concert; 198, *van Dyck* (?), Vierge au donateur; 323, *Lehmann*, Sixte-Quint bénissant les Marais Pontins; 68, *Jean de Boulongne*, Soldats jouant aux dés la tunique du Christ; 316, *Lebrun*, Hercule assommant Cacus; 807, *Lievens*, Vieillard en adoration; 85, *Em. Breton*, Un étang; 189, *Amaury Duval*, Naissance de Vénus; 186, *Carolus Duran*, portrait; 342, *Comerre*, Samson et Dalila; sans num., *Merson*, le Loup d'Agubbio; 30, *Berthélemy*, Naufrage du Borysthène (1865); 798, *J. Jordaens*, Isaac bénissant Jacob. — X^e et XI^e SALLES *(musée Moillet)*, v. ci-dessous.

La XII^e SALLE, après le musée Moillet, est consacrée aux peintures du LEGS ALEX. LELEUX: 644, *Ph. Wouwerman*, Une halte de chasse; 533, *Terburg*, portr. d'une dame de qualité; 73, *Brakenburg*, le Lever de la mariée; 297, *Jordaens*, Suzanne au bain; 476, *J. Ruisdael*, le Coup de soleil; 248, *Greuze*, Psyché couronnant l'Amour; 258, *Dirk Hals*, la Partie de trictrac; 528, *Teniers le J.*, paysage; 481, *Sal. Ruisdael*, paysage; 696, *école allemande*, le Crucifîment, triptyque; 351, *W. van Mieris*, le Tambour; 520, *Steen*, Intérieur de taverne; 386, *van der Neer*, paysage; 635, *van der Werf*, l'Heureux ménage; 72, *Brakenburg*, le Gai repas; 84, *van Brekehlenkamp*, Intérieur de salon; 645, *Wynants*, paysage; 519, *Steen*, le Ménétrier; 300, *Th. de Keyser*, portraits de famille; 296, *Jordaens*, le Roi boit; 480, *Sal. Ruisdael*, paysage; 206, *école flamande*, Ste Famille. — Au milieu, un marbre d'*Allar*, la Tentation d'Eve (1879).

Le MUSÉE MOILLET, qui occupe les X^e et XI^e salles, est un musée ethnographique assez important, composé d'armes, de costumes, de parures et d'ustensiles divers. La seconde salle renferme en outre des médailles, des tapisseries et quelques sculptures du moyen âge.

Le *MUSÉE WICAR, dont l'entrée est dans l'angle de la 3^e salle du musée de peinture, se compose surtout de la riche collection de dessins légués à sa ville natale par le peintre *J.-B. Wicar* (1762-1834), qui passa une grande partie de sa vie et mourut en Italie.

Ces dessins, au nombre de 1435, sont pour la plupart de maîtres italiens. Ils sont groupés par écoles et classés par ordre chronologique, dans des cadres en partie couverts dans la semaine, mais qu'on peut faire découvrir par le gardien. Il y a entre autres: 6 dessins d'*André del Sarto*, 9 de *Bandinelli*, 8 d'*Annibal Carrache*, 2 du *Corrège*, 17 de *C. Dolci*, 2 du *Dominiquin*, 4 du *Finiguerra*, 10 de *Fra Bartolommeo*, 14 de *Jacques Francia*, 5 du *Ghirlandajo*, 7 de *Giotto*, 6 du *Guerchin*, 8 du *Guide*, 3 de *Jules*

*Romain*, 3 de *Léonard de Vinci*, 2 de *Mantegna*, 13 de *Masaccio*, d'un fini remarquable; 196 de *Michel-Ange*, surtout des études d'architecture, des projets de monuments, etc.; 5 du *Parmesan*, 1 de *Paul Véronèse*, 1 du *Pérugin*, 4 du *Caravage*, 68 de *Raphaël*, en particulier les num.: 685, étude pour l'Ecole d'Athènes; 697, étude dans laquelle on veut reconnaître Dieu le Père de la fresque de la Magliana, au musée du Louvre; 701, étude pour le Christ qui couronne la Ste Vierge, d'après des camarades d'atelier de Raphaël; 737, le Couronnement de St Nicolas de Tolentino, dessin esquisse d'un tableau d'autel sur bois qui n'existe plus en entier; 741, une Ste Famille, et, au revers, 742, une lettre autographe et le fac-simile d'une autre lettre de Raphaël. — Puis encore 57 dessins de *Salviati*, 2 du *Tintoret*, 8 du *Titien*, les esquisses pour le tableau de St Pierre dominicain, martyr (864), et la Famille Cornaro (866); — 13 de *Callot*, 1 de *Cranach*, 56 de *David*, 2 de *Durer*, 8 de *Holbein*, 6 de *Poussin*, etc.

Une petite salle au centre du musée Wicar renferme un **buste en cire*, «magnifique morceau de sculpture représentant une jeune fille de 17 à 18 ans. Les contours du cou et les lignes du visage ont une pureté toute virginale; la bouche est sérieuse, l'œil mélancolique; la physionomie générale a le caractère d'une tristesse douce et résignée». Wicar l'attribuait à l'époque de Raphaël, l'auteur du catalogue incline à y voir une œuvre de l'époque romaine. Il y a aussi là quelques antiquités, des émaux, une tête en terre cuite de Donatello, etc.

A côté de la 9e salle du musée de peinture se trouve un escalier, qui n'est pas toujours ouvert, par où l'on descend à une ancienne chapelle transformée en *musée archéologique* et ornée de peintures murales par A. de Vuez.

Nous revenons maintenant sur la Grande-Place. La rue des Débris-St-Etienne, dans l'angle opposé, puis la rue des Prêtres, la rue Basse, à dr., et la rue du Cirque, la première à g., nous conduisent à l'église *Notre-Dame-de-la-Treille* (pl. E F 3), d'une conception grandiose, mais à peine commencée. Elle a été fondée en 1855, sur le plan de MM. H. Cluton et W. Burges, de Londres, remanié par le père Martin. Le style est celui du XIIIe s. Il n'y a d'achevé que la crypte sous le chœur, le chœur lui-même jusqu'à la naissance des ogives des fenêtres inférieures, le tout couvert et clos provisoirement et servant ainsi au culte. Sur le côté s'élève une tour goth. en briques et en pierre.

Nous revenons à la rue Basse. En prenant à g., on va vers le *lycée* (pl. F 3), où se trouve un *musée d'histoire naturelle* assez riche. A dr., au contraire, la rue Basse mène à la *rue Esquermoise*, une des principales de la vieille ville, aussi en partie transformée, par suite de l'ouverture de la grande *rue Thiers*. Plus loin, à la suite de la rue Esquermoise, la rue de la Barre et à dr., un peu à l'écart, **Ste-Catherine** (pl. E 3), église du style goth. du XVIe s., en partie restaurée à l'extérieur. Elle possède un magnifique tableau d'autel de *Rubens*, le Martyre de Ste Catherine, qu'il est malheureusement à peu près impossible de voir, tant il est mal placé.

*Ste-Madeleine* (pl. F 2), église du style grec avec un dôme, vers l'extrémité N. de la ville, possède aussi un *Rubens*, l'Adoration des bergers, et un *van Dyck*, le Christ sur la croix, l'un et l'autre gâtés par des restaurations.

En suivant toujours la rue de la Barre, on arrive sur le bord du canal de la Deule. A g. est un jardin public nommé le *parc Vauban* (pl. D 3, 4), où se donnent des concerts en été (50 c.). De l'autre côté s'étendent, autour de la citadelle, à g. le *jardin de la Citadelle*

(pl. C 2), à dr. l'*esplanade*, à l'extrémité de laquelle s'élève une *statue du général Négrier* (pl. D 2), en bronze, par Th. Bra.

Au pont près du square Vauban aboutit le beau **boulevard de la Liberté** (pl. D-F 4, 5), qui marque à peu près la limite entre la vieille ville et la ville neuve. Les rues et les constructions dans cette partie rappellent celles du Paris moderne. Le *boulevard Vauban* (pl. C D 5, 4), qui longe le jardin à l'opposé du canal, passe devant le *palais Rameau*, sorte de Palais de Cristal destiné à des fêtes publiques. — La longue *rue Solférino*, derrière ce palais, traverse la *rue Nationale*, qui part de la Grande-Place et rejoint le boulevard Vauban à la place de Tourcoing (pl. C 5). — Plus loin de ce côté est le *jardin zoologique d'acclimatation* (pl. A B 6), de création récente (entrée, 1 fr.; tramway de la porte d'Isly).

La rue Solférino passe encore aux *Halles Centrales* (pl. D 4, 5) et à la *place Sébastopol*, puis traverse la *place Philippe-le-Bon* (pl. E 5, 6). A dr. est *St-Michel* (pl. E 6), église d'un style roman modernisé. L'intérieur est décoré de peintures dont les sujets sont tirés de la légende de St Michel. A g., la *Faculté de médecine et de pharmacie* (pl. F 5), belle construction neuve en pierre et en briques de diverses couleurs, en partie émaillées. En face, un *panorama*, la Bataille de Bapaume (entrée, 1 fr.). Plus loin, à dr., l'*Institut industriel*; à g., le *temple protestant*, du style roman.

La rue Nicolas-Leblanc, en face de St-Michel, nous conduit maintenant à la **place de la République** (pl. E F 5), du côté du square où doit être construit le *palais des Beaux-Arts*. Au N.-O. s'élève la *préfecture* (pl. E 4, 5), vaste et bel édifice moderne un peu lourd.

Nous suivons le boulevard le long du square et tournons à g. vers l'extrémité. Là se trouve la *porte de Paris* (pl. F G 5), un reste des anciennes fortifications. C'est un arc de triomphe élevé en l'honneur de Louis XIV, en 1682.

La rue de Paris, de l'autre côté, ramène dans le centre de la ville en passant à St-Maurice (v. ci-dessous) et près de la gare. En prenant à dr. de la porte, on passe entre le vieil *hôtel du Génie* et un square. Tournant ensuite à g., on est bientôt à *St-Sauveur* (pl. G 5), église goth. peu remarquable à l'extérieur, avec une tour aujourd'hui sans flèche, mais dont l'intérieur forme un beau vaisseau à 5 nefs égales et dont on remarquera particulièrement le magnifique autel moderne du style ogival, en marbre blanc, avec retable, statues et hauts-reliefs.

***St-Maurice** (pl. F 4), où l'on arrive également en continuant tout droit par la rue St-Sauveur et les suivantes, est une église du style flamboyant, bien restaurée depuis peu et dont on a reconstruit le portail, surmonté d'une belle flèche en pierre percée à jour. Elle a un beau chevet et une jolie sacristie dans le même style. L'intérieur se distingue aussi par la largeur de ses 5 nefs d'égale hauteur, la légèreté de ses colonnes rondes et sa richesse. Il y a également un maître autel moderne remarquable, du style gothique.

De Lille à *Valenciennes* (Maubeuge; Aulnoye, etc.), v. p. 123.

De Lille à Tournai (Bruxelles): 26 kil.; env. 1 h.; 2 fr. 70, 2 fr., 1 fr. 40. — C'est la ligne des trains directs entre Londres, Calais et Bruxelles. On suit un instant celles de Douai et de Valenciennes, puis l'on tourne à g. — 8 kil. *Ascq*, aussi sur la ligne d'Orchies (p. 123) à Tourcoing (p. 133). — 13 kil. *Baisieux*, dernière stat. française. — 17 kil. *Blandain*. Douane belge et heure de Bruxelles. en avance de 11 min. sur l'heure de Paris et de la ligne française. — 26 kil. **Tournai** (hôt.: *de l'Impératrice*, *de la Petite-Nef*, *de Bellevue*). Pour la description de cette ville, de sa magnifique *cathédrale*, etc., v. *Belgique et Hollande*, par Bædeker.

De Lille a Hazebrouck (Calais; Dunkerque): 45 kil.; 50 min. à 1 h. 25; 5 fr. 25, 3 fr. 95, 2 fr. 90. — Ce tronçon fait également partie de la ligne directe de Bruxelles à Calais et Londres. On laisse à dr. toutes les autres lignes, tourne au N.-O. et traverse la Deule. — 6 kil. *La Madeleine*, localité industrielle considérable. Embranch. d'Ypres, v. ci-dessous. — 12 kil. *Perenchies*. — 19 kil. **Armentières** *(hôt. de Paris)*, ville industrielle de 25 089 hab., sur la Lys et près de la frontière, siège d'une industrie très active (surtout des toiles), mais dénuée de curiosités. — Ligne de Lens (Arras), v. p. 133.

*Embranch.* de 34 kil. sur *Berguette* (p. 133), par les petites villes de: (10 kil.) *Laventie*, (14 kil.) *la Gorgue*, (19 kil.) *Merville* et (27 kil.) *St-Venant*.

*Embranch.* de 15 kil. sur *Comines* (Ypres; v. ci-dessous), par (2 kil.) *Houplines* et (5 kil.) *le Touquet*, les stat. frontières.

26 kil. *Steenwerck*. — 31 kil. *Bailleul*, ville de 12 712 hab., aussi sans intérêt pour le touriste. — 39 kil. *Strazeele*. — 45 kil. *Hazebrouck* (p. 134).

De Lille a Béthune: 41 kil.; 1 h. 10 à 1 h. 35; 5 fr. 05, 3 fr. 75, 2 fr. 80. — Cette ligne se détache à dr. de celle de Paris au delà de celles de Tournai et de Valenciennes, et contourne la ville au S. — 5 kil. *Lille-Porte-d'Arras*. — 8 kil. *Loos* (6617 hab.). — 10 kil. *Haubourdin* (6409 hab.). — 16 kil. (5^e^ st.) *Wavrin*. Embranch. d'Armentières (v. ci-dessus). — 19 kil. *Don-Sainghin*. Embranch. de Lens (p. 133). — 26 kil. (8^e^ st.) *La Bassée*, petite ville sur la ligne de canaux de la Deule à Aire, St-Omer et Gravelines. — 31 kil. *Violaines*. Embranch. de Bully-Grenay (p. 133). — 41 kil. (12^e^ st.) *Béthune* (p. 133).

De Lille a Ypres: 36 kil.; 1 h. 35; 3 fr. 85, 2 fr. 85, 2 fr. — Ligne de Hazebrouck jusqu'à *la Madeleine* (6 kil.; v. ci-dessus). — 10 kil. *Wambrechies*. On retraverse la Deule. — 14 kil. Le *Quesnoy-sur-Deule* (5051 hab.). — 21 kil. *Comines* (France), ville de 6637 hab. et dernière stat. francaise. C'est la patrie du célèbre chroniqueur Phil. de Comines (1445-1509). Elle est située sur la Lys, qui forme la frontière. — 23 kil. *Comines* (Belgique). Douane. — 36 kil. *Ypres* (v. p. 134).

---

La ligne de Courtrai-Gand laisse à g. en dehors des fortifications celles d'Hazebrouck et d'Ypres, à dr. celles de Tournai, de Valenciennes, de Paris et de Béthune, et prend la direction du N.-E. Elle traverse ensuite le canal de Roubaix. — 38 kil. *Croix-Wasquehal*.

40 kil. **Roubaix** *(hôt. Terraille)*, ville manufacturière très prospère de 91 757 hab., qui n'en avait encore que 8724 en 1806. Elle est située sur un canal qui la relie à l'Escaut et à la Basse-Deule et qui traverse à peu de distance, du côté de Croix, un tunnel de 2316 m. de longueur. Son industrie a pour spécialité les tissus de laine. Elle n'a rien de curieux en dehors de ses manufactures et des établissements qui s'y rattachent: musées d'objets d'art et d'échantillons, école professionnelle de tissage, etc. Tramway de Lille, v. p. 126. — *Wattrelos*, qui est comme un faubourg de Roubaix, 4 kil. à l'O. (tramway), est une stat. de la ligne d'Orchies à Tourcoing (p. 123).

43 kil. **Tourcoing** *(hôt. du Cygne)*, autre ville manufacturière très prospère, de 51 895 hab., qui n'en avait qu'env. 10 000 au commencement de ce siècle. Jourdan et Moreau remportèrent en 1794 à Tourcoing une victoire sur les coalisés.

Embranch. de 14 kil sur Menin, suite de celui d'Orchies. — 3 kil. *Tourcoing-les-Francs.* — 7 kil. *Roncq* (5716 hab.). — 12 kil. *Halluin* (14 020 hab.), dernière stat. française. — 14 kil. *Menin*, ville belge d'env. 10 000 hab. et anc. place forte, sur la ligne d'Ypres-Comines à Courtrai.

Tourcoing est la stat. frontière. — 48 kil. *Mouscron* (buffet), siège de la douane belge. — 54 kil. *Lauwe.* — 60 kil. *Courtrai* (hôt. du Lion-d'Or). Voir *Belgique et Hollande*, par Bædeker.

## 18. D'Arras (Paris) à Dunkerque.

113 kil. Trajet en 2 h. 55 à 4 h. 50. Prix: 13 fr. 90, 10 fr. 45, 7 fr. 60.

*Arras*, v. p. 115. Cette ligne suit pendant quelques instants celle de Douai (p. 117), puis s'en détache à g., pour traverser la vallée de la Scarpe sur des remblais et un viaduc. — 11 kil. *Farbus-Vimy.* Ensuite, à dr., l'embranch. de Carvin, etc. (v. ci-dessous).

20 kil. **Lens** *(hôt. de la Pomme-d'Or)*, ville de 10 515 hab., sur le Souchez ou la Deule, anc. place forte qui fut souvent prise et reprise dans les guerres des xv$^{e}$-xvii$^{e}$ s. Condé remporta aux environs, en 1648, une victoire signalée sur les Espagnols. Il y a des houillères considérables, desservies par des embranch., dans la contrée qui s'étend d'ici jusqu'à Béthune.

De Lens (Arras) a Armentières: 32 kil.; 1 h. 10 à 1 h. 40; 3 fr. 90, 2 fr. 95, 2 fr. 10. — 6 kil. (3$^{e}$ st.) *Pont-à-Vendin.* Ligne de 9 kil. de Vendin à Violaines (p. 132). — 11 kil. (5$^{e}$ st.) *Baurin-Provin.* Embranch. d'Hénin-Liétard, v. ci-dessous. — 16 kil. *Don-Sainghin* (p. 132). — 19 kil. *Wavrin* (p. 132) — 32 kil. *Armentières* (p. 132).

Embranch. de 19 kil. de Lens à *Carvin-Libercourt* (p. 126). Il se bifurque à *Hénin-Liétard* (9 kil.), ville ancienne de 6546 hab., sur Bauvin-Provin (16 kil.; v. ci-dessus), par *Courrières* (7 kil.), dont l'église renferme un magnifique tombeau d'un Montmorency, et par *Carvin-Ville* (12 kil.; p. 126).

27 kil. *Bully-Grenay*, où il y a d'importantes mines de houille.

Embranch. de 31 kil. sur *Brias* (St-Pol; p. 117) et de 10 kil. sur *Violaines* (p. 132).

33 kil. *Nœux.* On rejoint la ligne de Lille à Béthune.

38 kil. **Béthune** *(hôt. du Nord)*, ville de 10 374 hab., sur la Brette et à la jonction de deux canaux, anc. seigneurie et anc. place forte de l'Artois, qui en subit également le sort jusqu'à son annexion définitive à la France, par le traité d'Utrecht (1713). On y remarque un *beffroi* du xiv$^{e}$ s. et une *église St-Vaast* du xvi$^{e}$ s. — Lignes de Lille (p. 132) et d'Abbeville (p. 139).

41 kil. *Fouquereuil*, où aboutit la ligne d'Abbeville. — 44 kil. *Chocques.* — 51 kil. *Lillers*, ville de 7353 hab., ayant une église curieuse de l'époque de transition. — 57 kil. *Berguette.*

Embranch. de 27 kil. sur St-Omer, plus court de 9 kil. que la ligne par Hazebrouck, mais que ne suivent pas les trains venant d'Arras. — 7 kil. **Aire-sur-la-Lys** *(hôt. de la Clef-d'Or)*, ville de 8238 hab. et place forte, au confluent de la Lys avec trois autres rivières et à la jonction de trois canaux. Son principal édifice est *St-Pierre*, des xv$^{e}$-xviii$^{e}$ s., qui a une

belle tour et qui est très richement décoré à l'intérieur. — 17 kil. (4e st.) *Arques*, où l'on rejoint la ligne de Boulogne à St-Omer (p. 144).

On traverse ensuite deux canaux. — 62 kil. *Thiennes.* — 66 kil. *Steenbecque.* Près de Hazebrouck, à dr., la ligne de Lille à Calais.

73 kil. **Hazebrouck** (*buffet-hôtel* à la gare), ville de 10 595 hab., sur la Bourre, importante seulement comme point de raccordement des lignes d'Arras, Dunkerque, Lille (p. 132), Calais (p. 145) et Ypres. On en remarque toutefois l'*église,* du XVIe s., qui a un beau clocher de 80 m. de haut, avec flèche en pierre, visible de loin à g.

D'HAZEBROUCK A YPRES: 32 kil.; 1 h. 20; 3 fr., 2 fr. 25, 1 fr. 55. — Cette ligne suit d'abord la direction de Lille et tourne ensuite à g. — 7 kil. *Caëstre.* — 12 kil. *Godewaërsvelde*, dernière stat. française, au pied du mont de Cats, où se trouve un couvent moderne de trappistes. — 15 kil. *Abeele*, première stat. belge. Douane. — 21 kil. *Poperinghe.* — 28 kil. *Vlamertinghe.* — 32 kil. *Ypres* (hôt. de la Tête-d'Or). V. *Belgique et Hollande*, par Bædeker.

Laissant celle de Calais à g., la ligne de Dunkerque se dirige vers le N.-O. A dr. se voit déjà la colline de Cassel.

82 kil. **Cassel** *(hôt. du Sauvage),* ville de 4276 hab., située à 3 kil. 1/2 au N.-E. par la route, mais à moins de 1 kil. 1/2 par le chemin direct, sur le *Mont-Cassel* (157 m.), qui a dû son nom à une forteresse romaine, le «Castellum Morinorum». Cette situation même, sur une colline isolée et assez escarpée, en ont fait jusqu'à son annexion définitive à la France, par le traité de Nimègue (1678), une place dont s'emparèrent aussi pour son malheur de trop nombreux conquérants. Elle a surtout donné son nom à trois grandes batailles, celle de 1071, dans laquelle Philippe Ier, roi de France, fut vaincu par Robert le Frison, comte de Hollande; celle de 1328, où Philippe VI, de Valois, vainquit les communes de Flandre révoltées contre Louis Ier de Nevers, leur comte, et celle de 1677, une victoire du duc d'Orléans, frère de Louis XIV, sur Guillaume de Nassau, prince d'Orange. — La ville est sans intérêt, mais elle a de loin un aspect original avec ses nombreux moulins à vent. On a une très belle vue de la terrasse de son ancien château, d'où l'on peut découvrir, dit-on, jusqu'à 32 villes et 100 villages.

89 kil. *Arnèke.* — 96 kil. *Esquelbecq*, qui a encore des restes de fortifications. Bergues se voit de loin, d'abord à g., puis à dr.

105 kil. **Bergues** (*hôt. de la Tête-d'Or),* ville de 5385 hab. et place forte, à la jonction de trois canaux. Elle fut également bien des fois assiégée et prise par les Français, les Anglais, les Espagnols, les Hollandais, mais elle résista victorieusement aux Anglais en 1793. La plus grosse des tours qui attirent l'attention du voyageur est celle de *St-Martin,* église goth. en briques, reconstruite au XVIIe s. et qui renferme des tableaux et un maître autel assez remarquables. L'autre tour, qui est fort belle, est le *beffroi*, également en briques, du style goth. du XVIe s. L'*hôtel de ville,* dans le style espagnol du XVIIe s., renferme une petite galerie de peinture qui comprend un Ribera, un van Dyck, un Brueghel et un Metsu.

Notre ligne rejoint enfin celles de Furnes et de Calais.

113 kil. **Dunkerque.** — Hôtels : *Grand-Hôtel* (anc. Chapeau-Rouge), *H. de Flandre*, rue des Capucins, 18 et 16; *H. de la Paix*, rue David-d'Angers, près du précédent. — Cafés et restaur. : place Jean-Bart, rue des Capucins, près de cette place; rue du Quai, près du bassin du Commerce; à la gare, etc. — Tramway de la gare aux bains (p. 137) par le centre de la ville et les quais. — Bateau à vapeur pour *Londres*, par la Tamise, 2 fois par semaine, à heures variables: v. l'Indicateur Chaix.

*Dunkerque* est une ville de 37 328 hab., un port de commerce considérable sur la mer du Nord et une place forte de 1[re] cl., surtout par sa situation dans les Watteringues, pays desséché à l'aide de canaux et de digues, qui peut s'inonder jusqu'à Bergues (v. ci-dessus).

Son origine ne remonte guère au delà du x[e] s. Elle dépendit d'abord des comtes de Flandre, auxquels les rois de France la disputèrent dès la fin du XIII[e] s. Un de ses principaux sièges fut celui de 1646, qui la fit tomber entre les mains du prince de Condé. Les Espagnols la reprirent toutefois en 1652, mais la victoire des Dunes, gagnée par Turenne, la rendit aux Français en 1658. Louis XIV l'abandonna ensuite, il est vrai, à Cromwell, qui l'avait aidé à s'en emparer, mais il la racheta de Charles II en 1662. Dunkerque devint dès lors un port considérable, renommé par ses hardis navigateurs et par ses corsaires, qui infligèrent de grandes pertes aux marines ennemies; aussi les Anglais imposèrent-ils à la France comme condition de paix, à Utrecht (1713) et à Paris (1763), le désarmement de Dunkerque et la destruction de son port. Le dernier fait important de son histoire est le siège de 1793, qu'elle soutint bravement et auquel mit fin la victoire gagnée à Hondschoote sur les Anglais.

Dunkerque est une ville propre et bien bâtie, mais pauvre en curiosités. Le *port* sera la principale pour beaucoup de visiteurs: on y va par la rue en face de la gare et en tournant à g. après avoir traversé un canal. En continuant tout droit, par la rue Thiers, on irait à la place de la République, d'où part, dans l'angle opposé, la rue des Capucins, conduisant à la place Jean-Bart (v. ci-dessous).

Le quai qui longe le canal mène à l'*arrière-port à flot*, près du *parc de la Marine*, la plus belle promenade intérieure de la ville. De l'autre côté de l'arrière-port est le *bassin de la Marine*. Plus loin vient le *bassin à flot du Commerce*; puis ce sont, dans la direction du N.-O., le *port d'échouage*, l'*avant-port* et le *chenal*, formant une longueur de 2200 m., et au delà desquels l'agrandissement de l'enceinte fortifiée a permis de creuser de nos jours le grand *bassin de Freycinet*, inauguré en 1883, et un vaste *bassin de chasse*, auquel on doit encore ajouter quatre autres bassins. Le port de Dunkerque fait surtout le commerce des bois, des grains et des laines.

Près du bassin du Commerce, l'*église St-Jean-Baptiste*, du XVIII[e] s., renfermant divers tableaux remarquables, surtout le Christ au roseau de van Dyck et une Ste Famille du Guide.

*St-Eloi*, non loin de là, dans l'intérieur de la ville, est une église goth. à cinq nefs du XVI[e] s., trop courte parce qu'on en a retranché alors les premières travées. Elle a de beaux vitraux modernes. — Le *beffroi*, qui s'en trouve maintenant séparé par une rue, en était le clocher. C'est une grosse tour carrée en briques de 90 m. de haut.

La *place Jean-Bart*, à côté de l'église, est le centre de la ville. Elle est décorée de la *statue de Jean Bart*, le plus fameux marin et croiseur de Dunkerque (1651-1702), en bronze, par David d'Angers.

En retournant du côté de l'église et prenant plus loin à dr. la rue Jean-Bart, nous arrivons à la place du Théâtre et au musée.

Le *musée*, au coin de la place et de la rue Benjamin-Morel, est public, du 1er juin au 30 sept., tous les jours de midi à 5 h., sauf le vendr.; du 1er oct. au 31 mai, les dim. et jeudi de midi à 4 h.; mais il est visible aussi les autres jours pour les étrangers.

Ire SALLE: modèles de vaisseaux, etc. — IIe SALLE, à dr.: collections diverses, surtout des médailles, des armes, une petite collection ethnographique. A dr., à la 4e fenêtre, une tête en cire de Jacques II d'Angleterre, coiffée du bonnet qu'il avait en mourant. — IIIe SALLE: petite collection d'histoire naturelle.

IVe-VIe SALLES, PEINTURES. — IVe s.: à dr., 248, *Baader*, Washington, élu président des Etats-Unis, fait ses adieux à sa mère; 255, *Emm. de Witte*, Samuel emmenant prisonnier devant Saül le roi des Amalécites; 33bis, *Desmit* (de Dunkerque), Jean Bart capturant une frégate; 240, *C. Vanloo*, portr. de l'auteur; 256, *Rokes*, dit *Sorgh*, Intérieur de ferme; 253, *d'après Velazquez*, les Buveurs; sans num., *Schoutteten*, Crépuscule; 2, *Barker*, Nature morte; 207, *Ziegler*, Vision de St Luc; 250, *le Titien* (?), Raphaël et son maître le Pérugin; 31, *P. de Coninck*, Supplice de Brunehaut; 206, *Detaille*, Colonne d'infanterie allant tenter un coup de main (1870-71); 209, *la Rivière*, Jésus portant sa croix; 32, *Dehodencq*, Mariage d'une juive au Maroc; 205, *Jadin*, l'Hallali du sanglier; 228, *Detouche*, Derniers moments de Charles IX. — Au milieu, 42, *Tony Noël*, Roméo et Juliette, groupe de marbre.

Ve SALLE: sans num., *L.-G. Pelouze*, paysage; 234, *Cagnacci*, Judith; 277, *Rubens* (?), Achille se trahissant devant Ulysse; 259, *le Parmesan*, le Christ attaché au poteau; 233, *Zuccarelli*, Adoration des mages; 235, *Durer* (?), St Jérôme; 236, *Brueghel* (?), Joueur de vieille. — Au milieu, 24, *Lemot*, buste de Jean Bart.

VIe SALLE: 98, *Patel*, paysage; 18, 19, *P. Carto*, le Christ en croix, Ensevelissement du Christ; 109, *le Guide*, Madeleine; 211, *Jacq. Bassan*, le Marchand de poissons; 224, *Salv. Rosa*, Choc de cavalerie; 146, *le Valentin*, Joueur de guitare; 131, *Snyders*, Fruits, fleurs et figures; 216, *Heemskerck*, Un médecin visitant un malade; 120, *Ribera* (?), portr. d'homme; 71, *Holbein le Jeune*, portr. de Luther ou de Melanchthon (?); 225, *le Guide*, Cléopatre; 10, *Mme Lebrun*, (?), portr. de femme; 57, *le Giorgion*, Un religieux; 85, *Luini* (?), Deux enfants; 170, *inconnu*, Nature morte; 4, *Bloemaert*, Jeune homme soufflant sur un tison; 121, *Rigaud*, portrait; 96, *Adr. van Ostade*, Intérieur; 156, *Martin de Vos*, portrait; 215, *d'après le Dominiquin*, Martyre de St André; 55, *J. Fyt*, Nature morte; 72, *Abr. Janssens*, Une femme que l'on veut contraindre à sacrifier aux idoles; 56, *J. Fyt*, Nature morte; *103, *Fr. Pourbus*, Martyre de St Georges, grand triptyque regardé par Michiels comme le chef-d'œuvre de l'artiste; 106, *Er. Quellin*, Ste Famille; 94, *P. Neefs*, Intérieur de cathédrale; 74, *Vict. Janssens*, Assemblée devant un palais; 95, *J. van Oost le Vieux*, Joueurs de cartes; 135, *Teniers le Vieux*, Tentation de St Antoine; 136, 137, 138, *Teniers le Jeune*, Réunion de villageois, etc.; 75, *Hans Jordaens*, Combat d'Amazones; 73, *V. Janssens*, J.-C. accueillant les enfants; 276, *Teniers le Jeune* (?), Fête villageoise; 125, 126, *Rubens*, le Mariage de la Vierge, la Réconciliation de Jacob et d'Esaü; 108, *Jean-Er. Quellin*, Ste Hélène découvrant la vraie croix; 124, *Rubens*, St François; 107, *Er. Quellin*, Ste Famille; 217, *H. Jordaens*, l'Arche de Noé, triptyque, 181, *vieille école flamande*, Vierge à la chaise; 8, *Brueghel le Vieux*, les Feux de la St-Jean; 144, *Th. van Thulden*, la Charité romaine; 213, *école du Giotto*, la Vierge et l'Enfant; 90, *Mignard* (?), portr. de Louis XIV.

Dunkerque possède deux *établissements de bains de mer*, au N.-E., en dehors de la nouvelle enceinte, à 45 min. de la ville et reliés avec elle par le tramway. Il y a des hôtels, des maisons meublées, des cafés, etc., ouverts dans la saison. Là aussi est le

grand et beau *casino de la Villa des Dunes*, entouré de jolies maisons de campagne, formant le hameau de *Wisse-Morne*.

Chemin de fer de Dunkerque à *Gravelines* et à *Calais*, v. p. 148.

De Dunkerque a Furnes (Gand, etc.): 26 kil.; env. 1 h. 15; 2 fr. 75, 2 fr. 10, 1 fr. 50. — Cette ligne se détache à g. de celle d'Hazebrouck (p. 134), traverse plusieurs canaux, contourne la ville et longe les dunes. — 14 kil. (4e st.) *Ghyvelde*, dernière stat. française. — 21 kil. *Adinkerke*. Douane belge. — 26 kil. *Furnes* (v. *Belgique et Hollande*, par Bædeker).

## 19. D'Amiens (Paris) à Calais.

### A. Par Abbeville et Boulogne.

166 kil. Trajet en 2 h. 55 à 5 h. 40. Prix: 20 fr. 45, 15 fr. 30, 11 fr. 25. — 123 kil. jusqu'à Boulogne; 1 h. 55 à 3 h. 35; 15 fr. 15, 11 fr. 35, 8 fr. 35.

*Amiens*, v. p. 109. — Cette ligne longe les boulevards au S. de la ville, dans une tranchée et en passant dans deux petits tunnels. — 2 kil. *St-Roch*, la seconde gare d'Amiens (p. 109). La ligne de Doullens (p. 114) longe encore quelque temps la nôtre à g., passe en dessous et se dirige vers le N., tandis que nous gagnons la vallée de la Somme, qui est entrecoupée de tourbières. — 7 kil. *Dreuil*. — 9 kil. *Ailly-sur-Somme*.

14 kil. *Picquigny*, petite ville à g., où se voient les ruines d'un château fort du XVIe s. — A 3 kil. au N.-E. se trouve le *camp de Tirancourt* ou Grand-Fort, camp retranché construit par les Romains, à l'angle formé par deux vallées au bord de la Somme.

21 kil. *Hangest*. — On passe sous la ligne de Canaples. — 27 kil. *Longpré*.

De Longpré au Tréport: 57 kil.; 7 fr. 95, 6 fr., 4 fr. 10. — 7 kil. *Airaines*, bourg sur la rivière de ce nom. — 19 kil. (4e st.) *Oisemont*. A 5 kil. à dr. est l'important *château de Rambures*, forteresse du moyen âge très bien conservée. — 40 kil. (8e st.) *Longroy-Gamaches*, où l'on rejoint la ligne du Tréport par Beauvais (p. 151).

Embranch. de 18 kil. de Longpré à *Canaples*, se raccordant avec la ligne d'Amiens à Doullens, Frévent, etc. (p. 114).

36 kil. *Pont-Remy*, gros village industriel, avec un château en partie du XIVe ou XVe s., qui a joué un certain rôle dans la guerre de Cent-Ans. On passe sous la ligne de Béthune. A dr., les tours de St-Vulfran d'Abbeville.

45 kil. **Abbeville** (hôt.: *de la Tête-de-Bœuf*, rue St-Gilles; *de la Gare*, nouveau et bon), ancienne place forte et ville manufacturière de 19283 hab., sur la Somme, qui y forme un petit port où la marée se fait encore sentir. Cette ville a aussi joué un rôle dans les guerres entre la France et l'Angleterre; elle a été témoin du mariage de Louis XII et de Marguerite d'Angleterre, et elle a reçu la visite de plusieurs autres rois de France dans des circonstances importantes.

*St-Vulfran* en est le monument le plus remarquable. Cette église se trouve à dr. dans la rue qui part de la gare et traverse un canal, puis la Somme. C'est un édifice goth. des XVe-XVIe s., achevé sur une plus petite échelle au XVIIe s. La partie la plus remarquable est la façade, flanquée de deux tours à plates-formes et percée de trois portails richement décorés, avec de belles portes

de la renaissance, mais qui n'ont plus qu'une partie de leurs statues. La nef a des arcs-boutants et des contreforts élégants, deux galeries à balustrades et des frontons découpés au-dessus des fenêtres. Il y a au N. une tourelle adossée à un mur qui, dans le plan primitif, devait faire partie du transept. — L'intérieur ne répond pas tout à fait à l'impression produite par la façade. La nef est étroite et l'on a dû en étayer les voûtes, dont la mobilité du sol a compromis la solidité. Le chœur est la partie la moins ancienne, du XVII$^e$ s. On remarque surtout la chapelle Notre-Dame-des-Merciers, à l'extrémité du bas côté de dr., qui a un grand baldaquin goth. tout doré, devant une niche avec une statue de la Vierge sur des nues et entourée d'anges. Il y a de beaux retables dans la 3$^e$ chap. du même côté et dans les deux premières du côté g., etc.

Les autres édifices d'Abbeville n'ont à peu près rien de remarquable, si l'on excepte le portail du style flamboyant de *St-Gilles*, église située à l'extrémité de la rue du même nom, qui commence à la place du Marché, un peu au delà de St-Vulfran.

Dans la rue Boucher-de-Perthes, la deuxième à g. de la rue St-Gilles, se trouve le petit *musée Boucher-de-Perthes*, installé dans l'hôtel qu'habitait le savant géologue et antiquaire de ce nom (m. 1868). Il se compose surtout de ses collections: tableaux, sculptures, meubles, faïences et porcelaines, herbier, bibliothèque et une quantité considérable de haches en silex et d'ustensiles en os des temps préhistoriques.

Sur la place d'Armes, au delà du Marché, à g., la *statue de Lesueur*, le compositeur de musique (m. 1837), né aux environs d'Abbeville, bronze par Rochet.

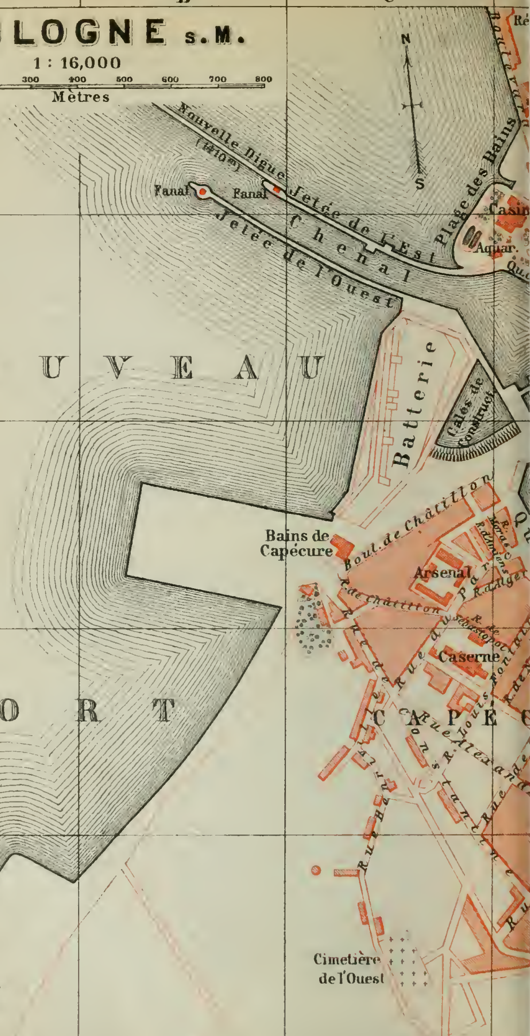
Il y a eu au S. d'Abbeville, aux Monts de Caubert, un camp romain capable de contenir quatorze légions; il n'en reste plus rien.

EMBRANCH. de 35 kil. sur *Eu* (p. 151) et la ligne du *Tréport* (p. 152).

D'ABBEVILLE A BÉTHUNE: 94 kil.; 2 h. 35 à 4 h. 45; 11 fr. 60, 8 fr. 65, 6 fr. 35. — Cette ligne traverse celle d'Amiens et fait un grand circuit pour revenir passer le long des remparts d'Abbeville au S.-E., près de St-Gilles. — 13 kil. **St-Riquier** (*hôt. de l'Ange-Gabriel*), petite ville déchue, mais autrefois très célèbre par son abbaye, fondée vers la fin du IV$^e$ s. et que Dagobert, Charlemagne et Hugues Capet prirent particulièrement sous leur protection. Ruinée un grand nombre de fois, par les Normands, des seigneurs de la contrée, les Bourguignons, les Français, les Impériaux, les Anglais, la ville a fini par ne plus se relever. L'abbaye, reconstruite au XVIII$^e$ s., à la suite d'un incendie, et maintenant occupée par un petit séminaire, est peu intéressante. Mais la grande *église St-Riquier* qui l'avoisine, est un monument remarquable du style goth. des XV$^e$-XVI$^e$ s. Si elle est fermée, s'adresser au cordonnier à côté du beffroi, sur la place voisine. La façade et la tour qui la couronne sont très riches en sculptures, malheureusement dégradées par le temps. L'intérieur présente un beau vaisseau à trois nefs, dont on remarque particulièrement les voûtes. Diverses statues, les fonts et les bas-reliefs placés à côté, les stalles, un grand Christ en bois par Girardon, sur le maître autel, et cet autel lui-même, etc., méritent aussi l'attention. La salle de la Trésorerie est décorée d'une espèce de danse macabre du XVI$^e$ s. et d'autres peintures. Le trésor est encore assez riche.

32 kil. (3$^e$ st.) *Auxi-le-Château*, bourg sur l'Authie. — 46 kil. (5$^e$ st.) *Frévent*, ville de 4312 hab., sur la Canche. Ligne de Doullens (p. 114). —

A B C




1
2
3
4
5

A B C

ravé et imprimé par

Calais E Colonne F G

Dames de Nazareth
Cimetière du Nord
Hospice
Rue Louis Dufos
Rue de la Paix
Rue de Beaurepaire
Sentier d'Odre
Rue de Boulogne
R. de Strasbourg
Rue de Dringhen
St Michel
Sœurs de la Retraite
Bd de Clocheville
Chap. Franc.
R. de Marignan
R. de la Tour N. Dame
R. Mariette
Pte de Calais
Bd Eurvin
St Pierre
Rue de la Tour d'Odre
R. de Béthune
R. de la Redoute
R. St Pol
R. de la Pompe
R. du Croissant
Pl. Navarin
Entrepôt
R. du Calvaire
R. Adrien
Hôpital
R. du Vivier
Rue St Louis
St Alphonse
R. d'Artois
R. Bissocq
R. Tintelleries
R. Coursel
R. du Pr. Albert
Boulevard Aug. Mariette
Notre Dame
Château
HAUTE VILLE
Pte des Dunes
Espl.
Pte de Justice
Hôt. d. Ville
Temple
St Joseph
Sous Préfect.
Collège
Ursulines
Pte Gayole
Boulevard Eurvin
BASSE VILLE
Rue Faidherbe
Théâtre
Temple
R. Thiers
R. des Vieillards
Grande Rue
Musée
St Nicolas
Rue de la Coupe
Halle
Post & Telegr.
Rue V. Hugo
Boulevard du Prince Albert
R. Joinville
St Jean
R. du Rivage
Temple wesleyen
Rue Nationale
Sentier de la Waroquerie
R. de la Porte Gayole
Rue St Marc
Synagogue
R. Ch. Butor
R. Amiral Bruix
Qu. de la Caserne
Arrière Port
Pont de l'Ecluse
Gare
Quai de la Criquette
Boulevard Daunou
R. de la Liane
Usine à Gaz
R. Tour à Chaux
St François de Sales
R. Desvres
LIANE
Marché aux Bestiaux
Abattoir
Rue de Bréquerecque
Marchandises
RIV.
N.D. de St Sang
R. Austerlitz
R. d'Alma
R. d'Outreau
1 2 3 4 5
Colonne
Cimetière
E St Omer Paris F G

Wagner & Debes, Leipzig.



62 kil. (7e st.) *St-Pol*, aussi sur la ligne d'Arras à Boulogne (v. p. 117). — 69 kil. *Brias*. Embranch. de Bully-Grenay (p. 133). On descend enfin dans la vallée de la Clarence. — 92 kil. (12e st.) *Fouquereuil*, où l'on rejoint la ligne d'Arras à Calais à 2 kil. au delà de *Béthune* (p. 133).

On traverse ensuite la Somme, qui est canalisée. — 53 kil. *Port-le-Grand*. Plus loin, à g., la vaste baie de la Somme, que traverse le petit embranch. de St-Valery. — 58 kil. *Noyelles*.

Embranch. de 6 kil. sur St-Valery. Cet embranch. est établi sur des remblais et une estacade de 1367 m. de long, que la mer bat à marée haute. *St-Valery-sur-Somme* est une ville de 3506 hab. et un petit port de mer, d'où Guillaume le Bâtard partit en 1066 à la conquête de l'Angleterre. Elle a encore une partie de ses anciennes fortifications.

67 kil. *Rue*, petite ville déchue par suite des atterrissements de l'Authie et de la Maie. On y voit, à côté de l'église, une belle chapelle du St-Esprit, reste d'une autre église des XIIIe et XVe s. — 78 kil. *Conchil-le-Temple*, où il y eut jadis des templiers. — 85 kil. *Verton*.

Corresp. (7 kil., 1 fr. 50) pour **Berck** (hôt.: *de Berck*, *de la Plage*, etc.), ville de 4590 hab., sur des dunes au bord de la mer, renommée par la salubrité de sa situation, qui a décidé la ville de Paris à y construire un grand *hôpital maritime* pour les enfants scrofuleux. Il y a aussi des *bains de mer*, simples et paisibles.

90 kil. *St-Josse*. Puis on franchit sur un viaduc la baie de la Canche, et l'on a à g. un beau coup d'œil sur la mer.

96 kil. *Etaples*, ville de 3280 hab., avec un port. Ligne d'Arras par St-Pol (p. 117). On passe quelque temps en vue de la mer. — 109 kil. *Neufchâtel*, avec une fabrique de ciment de Portland. Plus loin, un petit tunnel. — 114 kil. *Hesdigneul*. Ligne de St-Omer (p. 144). Puis on descend la vallée de la Liane. — 118 kil. *Pont-de-Briques*. On aperçoit ensuite à dr. la ville de Boulogne, bâtie sur une colline de la rive dr. de la Liane, et dans le bas le pont viaduc de la ligne de Calais. — 123 kil. *Boulogne-s.-M.* La grande gare est sur la rive g., près de l'arrière-port, et il y a plus loin une gare maritime pour le service de la correspondance avec l'Angleterre.

---

**Boulogne-sur-Mer.** — Hôtels. I. Près de l'établissement de bains: *H. du Pavillon et des Bains de Mer* (pl. a. D 1), *H. de la Marine* (pl. b, D 2), tous deux boulevard Ste-Beuve; *H. de Folkstone* (pl. c, D 2), *H. de Paris* (pl. d, D 2) et *H. Windsor* (pl. e, D 2), quai des Paquebots. — II. Dans la ville même: *H. des Bains et de Bellevue* (pl. f. E 3), quai des Bains et rue Victor-Hugo, anc. rue de l'Ecu; *H. Christol* (pl. g. E 3), place Frédéric-Sauvage, le plus rapproché de la gare, de 1er ordre; *H. de l'Univers* (pl. h, E 3), *Meurice* (pl. i, E 2), *du Nord* (pl. k, E 3), tous rue Victor-Hugo; *British H.* (pl. l, E 3), rue Faidherbe, anc. rue d'Assas, 5; *H. Derraux* (pl. m, F 3), Grande-Rue, en face du musée; *H. Canterbury* (pl. n, E 3), *du Lion-d'Argent* (pl. o, E 3), *du Commerce*, rue Adolphe-Thiers. — Il y a aussi des pensions bourgeoises.

Restaurants, dans un grand nombre d'hôtels: à l'*hôtel de Flandre*, quai de la Flotille, 6 (déj., 2 fr.; dîn., 2 fr. 50); *Café Hingelin*, rue Monsigny, 4, près du théâtre, etc.: *buffets* aux deux gares.

Cafés: *Grand-Café de Boulogne*, rue Adolphe-Thiers, 63; *Wallon*, id., 53.

Fiacres: la course, à 1 chev. ou 2 chev., le jour, 1 fr. 50; la nuit, 2 fr.; à l'heure, à 1 chev., 2 fr. et 2 fr. 50; à 2 chev., 2 fr. 50; — pour la campagne, à 1 chev. ou 2 chev., 2 fr. 50 l'heure.

Tramway desservant les bains: 10 c. le jour, 25 c. le soir.

Poste & télégraphe: rue Victor-Hugo, 25 (hôt. du Nord), et sur le derrière, rue du Pot-d'Etain, 12.

Changeurs: rue Victor-Hugo; *Société Générale*, rue Siblequin, 39.

Bateaux a vapeur pour Folkstone, 2 fois par jour, à des heures variant avec la marée (v. l'Indicateur des chemins de fer), traversée d'environ 2 h. — De Paris à Londres par Boulogne et Folkstone: service de jour par trains express de 1re et 2e cl., en 9 h. 1/4; service de nuit par trains ordinaires (2e et 3e cl. sur le bateau). Prix: service de jour, billets simples valables pour 8 jours, 70 fr. ou 52 fr. 50 (75 et 56.25 par Calais et Douvres); billets d'aller et retour valables pour 1 mois, 118 fr. 75 ou 93 fr. 75 (aussi par Calais); — service de nuit, billets simples valables pour 3 jours, 39 fr. 35 et 26 fr. 25; billets d'aller et retour valables pour 14 jours, 58 fr. 75 et 39 fr. 35 (mêmes prix par Calais). Excédants de bagages au dessus de 25 kilos, 1 fr. 85 par 5 kilos. Service de Paris à Londres par Boulogne et la Tamise, v. l'Indicateur. Pour *Londres et l'Angleterre*, v. notre guide spécial.

Etablissement de bains de mer de 1er ordre, sur la plage de la rive dr. (v. p. 141). Bain, avec voiture, baignoire et linge ou sans linge, 75 c. jusqu'au 15 juillet, 1 fr. le reste de la saison; pour 12 bains, 6 ou 8 fr. — Abonnement au casino: 1re quinzaine, 20 fr.; 2e, 15 fr.; pour l'année, pris avant le 1er mai, 25 fr.; pour le reste de l'année à partir du 1er mai, 35 fr. — Pour plus de détails, v. le Guide Programme que l'administration remet gratuitement aux abonnés.

Temples protestants: *français*, rue Basse-des-Tintelleries; *anglicans*, rue Nationale, 136; place des Capucins; *wesleyen*, rue de l'Ancienne-Comédie.

Synagogue, rue Charles-Butor, 33.

*Boulogne-sur-Mer* est une assez belle ville de 44842 hab., située sur la *Liane,* dont l'embouchure y forme un port de mer d'une certaine importance, déjà le plus considérable de la Gaule occidentale du temps des Romains, qui s'y embarquaient de préférence pour la Grande-Bretagne et le nommaient *Gessoriacum* ou *Bononia,* à partir du ive s. Le nombre des voyageurs y a été en 1883 de 126635. L'élément anglais entre, dit-on, pour un cinquième dans la population de Boulogne, dont le caractère rappelle par conséquent beaucoup le voisinage de l'Angleterre.

On la divise en *basse ville* et en *haute ville.* La première partie comprend de fait, non seulement le port et les rues avoisinantes, mais encore le versant de la colline, l'autre n'étant que la vieille ville avec une petite enceinte fortifiée, dans le haut à l'E.

Boulogne n'est guère intéressante que comme port de mer, comme ville de bains fréquentée par la haute société, et par son site.

Au sortir de la gare (pl. DE4), on a devant soi le **port**: à dr., l'*arrière-port* et le *port d'échouage,* séparés par un pont qui conduit vers le centre de la ville; à g., un *bassin à flot,* séparé du port d'échouage par un quai sur lequel passe la ligne de raccordement du chemin de fer, allant à la *gare maritime,* où est l'embarcadère des bateaux à vapeur pour l'Angleterre. Le port d'échouage assèche à marée basse, tandis que le bassin à flot, creusé en 1803 pour la flottille qui devait servir à l'expédition d'Angleterre, et amélioré de nos jours, conserve en moyenne 9 m. d'eau. Il a 388 m. de longueur et 192 m. de largeur. Plus loin sont des *cales de construction,* des *batteries,* qui défendent l'entrée du port, et la *jetée de l'Ouest,* actuellement la plus longue, s'avançant à 700 m. dans la mer, tandis que l'autre n'a que 519 m. La partie de la ville située sur la rive g. porte le nom de *Capécure.* L'*église*

*St-Vincent-de-Paul* (pl. D 4, 5) est une construction moderne dans le style goth. du XIIIe s.

Des travaux considérables ont été entrepris de ce côté depuis 1879, afin d'agrandir le port de Boulogne ou plutôt afin d'y créer en quelque sorte un nouveau port (pl. A B). Il s'agit en effet d'obtenir un *port en eau profonde* d'env. 300 hect. de superficie, par la construction de deux môles curvilignes de 1100 m. de long, partant de l'extrémité de la jetée de l'Est (v. ci-dessous) et de la côte au S., et d'une digue transversale de 300 m. de long en avant de ces môles. La ville, qui a entrepris ces travaux, doit y consacrer 35 millions. Notre plan donne une idée des dimensions de ce vaste port et montre les parties déjà exécutées en 1883 : deux terres-pleins, où seront la nouvelle gare maritime et les docks, et une grande partie de la digue du S. Cette digue est construite par enrochement de cubes de maçonnerie, faits sur place avec des pierres extraites des falaises voisines. On ne regrettera pas d'avoir poussé sa promenade jusque-là. Ces agrandissements sont nécessités par l'importance croissante du port de Boulogne, qui est déjà le quatrième de France pour le mouvement de la navigation, après Marseille, le Havre et Bordeaux.

Revenant au pont près de la gare principale, nous passons sur la rive droite. De l'autre côté s'élève depuis 1880 la *statue de Frédéric Sauvage* (pl. E 3), qui appliqua l'hélice aux bateaux, bronze par Lafrance. — Nous continuons notre promenade le long du port, par le quai des Bains. Un peu plus loin à dr., la *Halle* (pl. E 3) ou le marché au poisson, toujours intéressant dans la matinée, quand les bateaux rentrent de la pêche et que se fait la vente en gros. — Sur la petite place voisine, une *statue de Jenner,* l'inventeur de la vaccine. Plus loin, sur le quai du même nom, la *Douane* (pl. D 2), où se trouve un entrepôt de sel. Le quai suivant présente une grande animation et il est toujours encombré de marchandises.

**L'établissement de bains**, qui occupe, avec son *jardin* et son beau *casino* (pl. D 1, 2), le reste de l'espace compris entre le quai des Paquebots et le pied des falaises, est un des plus importants de la Manche. Le jardin et la digue longeant la plage sont publics, excepté lorsqu'il y a concert. A l'heure des concerts, les personnes qui ne sont pas abonnées paient 20 c. d'entrée. Pour l'abonnement, v. p. 140. Le casino, parfaitement organisé, a une salle des fêtes de 400 m. carrés de superficie, des salons de conversation et de lecture, des salles de bal, de jeu, de billard, etc. L'entrée des bains est du côté opposé à la jetée; la plage, en pente douce, ne se compose que de sable fin. L'établissement a deux bassins de natation qui permettent de se baigner même lorsque la mer est mauvaise. — Entre la plage et les falaises s'étend le nouveau *boulevard Ste-Beuve,* ainsi nommé en l'honneur de l'illustre écrivain, né à Boulogne.

**La jetée de l'Est** (pl. BC 2, 1) est la promenade la plus fréquentée de Boulogne, et comme toute promenade sur le bord de la mer, elle offre un spectacle toujours nouveau et toujours attrayant pour les étran-

gers. Elle est surtout animée aux heures de la pleine mer, dont les bâtiments profitent pour entrer ou sortir. On sait que la marée a lieu deux fois par jour à des heures variables, chaque jour env. $^1/_2$ h. plus tard que la veille. Le port est éclairé par un feu fixe, dans une petite tour sur cette jetée, et deux feux de marée sur l'autre jetée. La nuit, on voit briller à dr., à 16 kil. de distance, le phare du cap Gris-Nez; on voit même souvent, dit-on, la lumière de celui de Douvres, en Angleterre. On aperçoit à dr. sur la falaise une statue médiocre de Napoléon I^er^, érigée par un Anglais sur l'emplacement de la baraque de l'empereur au camp de Boulogne (v. p. 144). Près de là sont les ruines de la *tour d'Odre* («turris ardens»; pl. D 1), phare romain élevé sous Caligula, l'an 40 de notre ère. — *St-Pierre-des-Marins* (pl. E 2), dont le clocher domine le port, est une église moderne dans le style goth. du XIV^e^ s. — Nous revenons sur nos pas pour visiter la ville.

La *rue Victor-Hugo* (pl. E 3), l'ancienne rue de l'Ecu, qui aboutit au quai de la Flottille, à l'extrémité du quai des Bains et qui est à peu près parallèle au port, est une des principales de Boulogne, avec son prolongement, la *rue Nationale*. La *rue Adolphe-Thiers* (pl. E 3), l'ancienne rue Neuve-Chaussée, aussi parallèle au port, un peu plus haut, est également très fréquentée. Au bout de la rue Thiers et au commencement de la Grande-Rue, qui monte à la ville haute, se trouve la place Dalton, avec l'*église St-Nicolas* (pl. F 3), édifice des XVII^e^ et XVIII^e^ s., qui n'a rien de remarquable.

Plus haut, du même côté, le **musée** (pl. F 3), établi dans un ancien séminaire. Il est public tous les jours, sauf le mardi, du 1^er^ juin au 1^er^ nov., et les dim., jours de fête et jeudis le reste de l'année, de 11 h. à 4 h. dans la semaine et de 10 h. à 4 h. le dimanche. Il se compose d'un cabinet d'histoire naturelle, surtout riche en oiseaux, en insectes et en reptiles; d'un important cabinet d'ethnographie, de diverses petites collections d'antiquités, d'une collection de médailles et monnaies, d'une petite galerie de peinture, etc. Il y a partout des étiquettes. Grâce à l'égyptologue Mariette-Bey, originaire de Boulogne (1821-1881), ce musée possède diverses antiquités égyptiennes remarquables, entre autres une momie de prêtre plus curieuse même que celles du Louvre. La galerie de peinture, qui se compose principalement de tableaux modernes de valeur secondaire, renferme des œuvres d'artistes nés à Boulogne: *Jeanron, Hédouin*, etc. On y remarquera surtout l'Appel des Girondins, de *Flameng*; puis l'Homme ivre, d'*André Gilles*; la Femme aux épaves, de *Tattegrain*; En octobre, par *Laugée*, et des paysages, par *Aly*.

Au second étage de l'ancien séminaire se trouve également la *bibliothèque de la ville*, qui compte environ 50 000 volumes et 250 manuscrits, provenant pour la plupart de diverses abbayes. Elle est ouverte ordinairement tous les jours de 10 h. à 4 h.

La Grande-Rue aboutit au pied de la ville haute, en face de laquelle se voit, à g., la *sous-préfecture* (pl. F 3), précédée d'un joli

*square,* dans lequel est un *buste de Henri II,* roi de France, d'après David d'Angers, érigé en mémoire de la restitution de Boulogne à la France par l'Angleterre, sous le règne de ce roi, en 1550. Au delà du square s'étend le boulev. Mariette, avec la *statue de Mariette* (pl. G 2), en bronze, par Jacquemart, sur une petite pyramide de granit. Plus bas à g. se trouve une promenade publique dite les *Tintelleries* (pl. F 2), où se donnent des fêtes en été.

La **haute ville** (pl. F G 2, 3) est renfermée dans une enceinte de *vieux remparts* du XIII^e s., de 400 m. de long sur 325 de large, flanquée de demi-tours rondes et haute de 17 m. Elle avait autrefois quatre portes: celle du S.-O. a été supprimée en 1588 et il n'y a plus que la *porte des Dunes,* du côté de la sous-préfecture; la *porte Gayole,* à l'opposé, et la *porte de Calais,* au milieu du mur de la partie supérieure, du côté du château. Nous entrons par la porte des Dunes, entre deux grosses tours rondes. Presque à côté se trouve le *palais de justice* (pl. F 3), construction dans le style classique élevée en 1852. Quelques pas plus loin, l'*hôtel de ville* (pl. G 3), qui date surtout du XVIII^e s., et qui s'élève, dit-on, sur l'emplacement du château où naquit, en 1065, Godefroi de Bouillon, le chef de la 1^re croisade, fils du comte Eustache III de Boulogne.

La rue de Lille nous conduit de la place de l'Hôtel-de-Ville dans la direction de la porte de Calais. Avant d'y arriver, à g., se voit

NOTRE-DAME (pl. G 2), l'église principale de Boulogne, reconstruite de 1827 à 1866. C'est un édifice d'un style gréco-romain sans proportion et de mauvais goût. La façade est flanquée de tours surmontées de dômes, et sur la croisée s'élève un grand dôme allongé, avec une colonnade corinthienne, percé de jours en croix et d'étoiles rayonnantes, et que termine une lanterne avec une statue de la Vierge. — L'intérieur est encore plus laid que l'extérieur. Les voûtes sont percées de jours ovales et les murs sont couverts d'inscriptions et de grisailles sans valeur. Le maître autel au contraire, en marbre, en mosaïque et en bronze, est une œuvre d'art remarquable, exécutée à Rome pour le compte de la famille Torlonia. Derrière cet autel se voit le beau monument de Mgr Haffreingue, chef d'institution qui a construit l'église. Dans le fond est le sanctuaire de la Vierge, qui est un pèlerinage très fréquenté dans la dernière quinzaine du mois d'août. — Il y a sous l'église une vaste crypte, dont une partie remonte au XII^e s. et renferme des tombeaux anciens. Elle est aussi décorée de grisailles et l'on y a réuni des antiquités trouvées dans les fondations de l'édifice actuel. On paie 1 fr. pour la visiter, de même que pour monter au dôme, d'où la vue est très étendue: s'adresser au gardien, sous le portail latéral de dr.

Le *château* (pl. G 2), dans l'angle N.-E. de la ville haute, est une construction massive de 1231, comme l'indique une inscription au-dessus de la porte. Il est occupé par des magasins d'artillerie et des casernes, et il n'est pas ouvert au public.

Il y a encore à mentionner deux églises modernes du style goth.

(XIII^e s.), *St-François-de-Sales* (pl. G 4) et *Notre-Dame-du-St-Sang* (pl. G 5).

En 1804, Napoléon I^er concentra sur le plateau au N. de Boulogne une armée composée de 172 000 hommes d'infanterie et 9000 hommes de cavalerie, placés sous les ordres des maréchaux Soult, Ney, Davout et Victor. Il réunit en même temps dans la rade une flottille de 2413 embarcations, grandes et petites, montées par 16 738 hommes. Tout ce formidable appareil avait pour but une descente en Angleterre, motivée par la rupture de la paix d'Amiens. Les troupes étaient parfaitement exercées et ce projet hardi devait être exécuté dès que les flottes d'Anvers, de Brest, de Cadix et des ports de la Méditerranée, qui se construisaient dans ce but depuis des années, seraient réunies pour protéger la flottille de débarquement; la défaite de Trafalgar, le 22 oct. 1805, en empêcha l'exécution, et la 3^e coalition força l'empereur de lever le camp de Boulogne. Un monument, la **colonne de la Grande-Armée**, consacre depuis 1841 le souvenir de ce camp. Elle est située à 2 kil. 1/2 des remparts de la ville haute, à g. de la route de Calais (v. pl. G 2, 1). C'est une colonne d'ordre dorique, en marbre des environs, de 4 m. de diamètre et 53 m. de hauteur. Elle est couronnée par une statue en bronze de l'empereur, due à Bosio. On monte au sommet. — On peut rentrer en ville par les falaises, d'où l'on a de beaux coups d'œil et où sont la statue de Napoléon et les ruines de la tour d'Odre mentionnées p. 142.

De Boulogne a St-Omer: 65 kil.; 2 h. 5; 6 fr. 65, 5 fr., 3 fr. 65. — Cette ligne se confond avec celle de Paris jusqu'à la 2^e stat., *Hesdigneul* (9 kil.; p. 139), puis elle tourne à g. et remonte encore quelque temps la jolie vallée de la Liane. — 16 kil. *Samer* (2148 hab.). — 25 kil. *Desvres*, petite ville jadis fortifiée (3893 hab.). — 32 kil. *Lottinghem.* Extraction de phosphates pour engrais. — 46 kil. (7^e st.) *Lumbres.* Ligne d'Anvin à Calais (p. 117). — 60 kil. (9^e st.) *Arques.* Ligne d'Armentières-Berguette (p. 132 et 133). On rejoint encore avant St-Omer la ligne de Calais par Arras. — 65 kil. *St-Omer* (p. 145).

---

La ligne de Calais suit un instant, au départ de Boulogne, la direction d'Amiens, tourne à g. et franchit la Liane sur un long viaduc courbe, puis traverse dans la ville un petit tunnel, une tranchée, un petit viaduc, un autre tunnel de 880 m., et arrive sur le plateau du camp, où l'on voit la colonne de la Grande-Armée, à dr., et la mer, à g. — 130 kil. (d'Amiens). *Wimille-Wimereux.* Napoléon I^er fit creuser à Wimereux en 1803, par un détachement de l'armée du camp de Boulogne, un port maintenant en ruine. — On s'éloigne ensuite de la mer. — 140 kil. *Marquise,* petite ville ayant d'importantes carrières de marbre. — 147 kil. *Caffiers.* Belle vue à dr., avec St-Pierre-lès-Calais à l'horizon. — 156 kil. *Frethun.* On rejoint enfin la ligne d'Anvin à Calais (p. 117). — 164 kil. *St-Pierre-lès-Calais* (p. 147) et son beau clocher, à dr.

166 kil. *Calais-Ville* (p. 147). Les trains faisant le service de la correspondance avec l'Angleterre vont jusqu'à l'embarcadère ou à la *gare maritime* (buffet), par un tronçon de 1 kil. 1/2 de longueur, qui traverse le faubourg du Courgain et passe au nouveau port (v. p. 147).

### *B.* Par Arras et Hazebrouck.

196 kil. Trajet en 4 h. 15 à 7 h. Prix: 20 fr. 45, 15 fr. 30, 11 fr. 25, comme par Boulogne.

Jusqu'à *Arras* (61 kil.), v. p. 114; d'Arras à *Hazebrouck* (73 kil.), p. 133. — La ligne de Calais tourne à cet endroit du N.-E. à l'O.

et laisse à dr. celle de Dunkerque. — 143 kil. *Ebblinghem.* Avant St-Omer débouche à g. la ligne de Boulogne-sur-Mer (p. 144).

154 kil. **St-Omer** (hôt.: *de la Porte-d'Or et d'Angleterre,* rue St-Bertin, 13; *de France,* sur la Grande-Place), ville industrielle et commerçante de 21 556 hab., et place de guerre aujourd'hui sans importance, dans un pays marécageux et sur l'Aa, qui se réunit sous ses murs au canal de Neuf-Fossé. Elle fut fondée au VII<sup>e</sup> s. par St Audomare ou Omer, évêque de Thérouanne (v. ci-dessous), et elle fit longtemps partie du comté de Flandre. Elle eut aussi à subir bien des sièges, des pillages et des incendies; mais elle se signala en repoussant avec succès bon nombre d'attaques, notamment deux des Anglais et huit des Français. Louis XIV parvint toutefois à s'en emparer en 1677, et elle appartient à la France depuis cette époque.

Nous prenons à dr. au sortir de la gare. La rue de Dunkerque mène tout droit à la Grande-Place, à l'autre extrémité de St-Omer. Près de la rue du St-Sépulcre, en deçà à dr., se trouve l'*église du St-Sépulcre,* des XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> s., qui a un clocher avec flèche en pierre de 52 m. de hauteur et qui renferme, dans une chap. à g., un Ensevelissement du Christ par Gasp. de Crayer.

Sur la Grande-Place est l'*hôtel de ville,* construction moderne qui comprend aussi le théâtre et renferme la petite galerie de peinture du musée. Le *musée* proprement dit est l'ancien hôtel du bailliage, du XVIII<sup>e</sup> s., à dr. un peu plus loin sur la même place. Il est aussi peu considérable. Il y a, au rez-de-chaussée des sculptures anciennes et modernes, surtout une statue en bronze du duc d'Orléans, fils de Louis-Philippe, par Raggi, auparavant sur la Grande-Place; au 1<sup>er</sup> étage, des collections diverses, de petits objets d'art et d'autres; au 2<sup>e</sup> étage, des collections d'histoire naturelle.

*Notre-Dame,* où nous arrivons en prenant à g. à l'extrémité de la Grande-Place, est une grande et belle église datant surtout des XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> s. Elle a quatre portails, un à l'O., où s'élève une grosse tour de plus de 50 m. de haut; un près de cette tour, au N., et un à chaque extrémité du transept. Le plus remarquable est le portail latéral du S., dont le tympan représente le Jugement dernier.

Cette église est encore riche en œuvres d'art, dont nous citerons les principales. La nef est bordée de chapelles qui ont de lourdes clôtures des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> s. et qui renferment des tableaux et des bas-reliefs. Dans le bas côté de dr. se voit d'abord un groupe du XIII<sup>e</sup> s., le Christ entre la Vierge et St Jean, dit le Grand-Dieu de Thérouanne, parce qu'il provient de la cathédrale de cette ville (16 kil. au S.), qui fut détruite par Charles-Quint en 1553. Là aussi se trouve une descente de croix de Rubens, mal restaurée, et plus loin deux monuments modernes de curés de l'église. Dans la nef majeure, à g., le tombeau de St Omer, avec des bas-reliefs, du XIII<sup>e</sup> s.; à dr., celui d'Eustache de Croy, évêque d'Arras (m. 1538): la statue et ses ornements sont très remarquables. Le buffet d'orgues, du XVIII<sup>e</sup> s., mais restauré, est aussi très beau. L'attention sera surtout attirée par la *chapelle Notre-Dame des Miracles,* dans le croisillon S., qui a un grand autel entièrement doré, du XVIII<sup>e</sup> s., avec une Vierge en bois du XII<sup>e</sup> s. A dr., un tableau de Ziegler, St Georges victorieux. En face de l'autel, un grand tableau de van Opstal, le Christ devant Pilate; au-dessous trois petits hauts-reliefs peints et dorés, etc.

A dr. du chœur, contre la clôture, un tableau de van Dyck, le Denier de César. Plus loin, à un pilier, l'ex-voto du doyen de Lalaing (m. 1533), bas-relief en albâtre et en pierre, peint et doré, représentant la scène de la fournaise ardente. Il y a encore d'autres ex-voto de ce genre, notamment celui de Delibourg, en face de la chap. absidale, Jésus descendant de la croix sur l'autel pendant le saint sacrifice. Contre la clôture du chœur du côté g., le tombeau de St Erkembode, du VII$^e$ ou du VIII$^e$ s. Dans le croisillon N., des monuments et des hauts-reliefs peints et dorés comme de l'autre côté, une horloge du XVI$^e$ s. et un calvaire.

De Notre-Dame, nous gagnons, par la rue à dr. du chœur et en appuyant ensuite à dr., la longue rue St-Bertin, qui nous mène aux ruines de ce nom. A g. vers le milieu de la rue se montre l'église *St-Denis,* reconstruite au XVIII$^e$ s., mais qui a conservé sa tour du XIII$^e$ s. Plus loin à dr., le *collège St-Bertin,* belle construction moderne en briques, du style gothique.

Les *ruines de St-Bertin*, à l'extrémité de la rue, se composent de l'énorme tour, haute de 58 m., et de neuf arcades d'une église reconstruite de 1326 à 1520, les seuls restes de la puissante abbaye fondée en 640 par St Bertin, moine de Luxeuil.

De St-Omer à *Boulogne*, v. p. 144; à *Berguette*, p. 133.

Ensuite un pays marécageux avec des canaux. — 163 kil. *Watten.*

EMBRANCH. de 21 kil. sur *Gravelines* (p. 148), rejoignant à *Bourbourg* (15 kil.; p. 148) la ligne de Calais à Dunkerque.

174 kil. *Audruicq.* — 182 kil. *Pont-Ardres,* stat. à 5 kil. au N. de la petite ville d'*Ardres* (correspond.), que dessert aussi le chemin de fer d'Anvin à Calais (p. 117). A dr. se voit le *pont Sans-Pareil,* pont à quatre branches construit en 1752. sur les canaux de St-Omer à Calais et d'Ardres à Gravelines. Le chemin de fer traverse le second canal et longe le premier, traverse encore celui de Guînes et rejoint la ligne de Boulogne. — 193 kil. *St-Pierre-lès-Calais* (p. 147).

196 kil. *Calais-Ville.* — *Gare maritime,* v. p. 144.

**Calais.** — HÔTELS: *Meurice*, rue de Guise; *Dessin*, rue Neuve; *Sauvage*, rue de Guise; *du Commerce*, rue Royale, 51; *de Londres*, rue de la Cloche. — CAFÉS: *Bellevue*, *de France*, *du Globe*, place d'Armes.

BATEAUX A VAPEUR pour *Douvres* (traversée en 1 h. 1/2), 3 départs par jour, à heures fixes, à 1 h. 19 et 3 h. 6 du soir (1$^{re}$ et 2$^e$ cl.) et 1 h. 30 du matin (1$^{re}$, 2$^e$ et 3$^e$ cl.). Le trajet de Paris à Londres, par les 3 trains rapides, dure 9 h. 35, et les prix sont: 1$^{re}$ cl., 75 fr.; 2$^e$ cl., 55 fr. 25, 5 fr. et 3 fr. 75 de plus que par Boulogne. Au second train de nuit, à prix réduits, la 2$^e$ cl. coûte 39 fr. 35 et la 3$^e$ 26 fr. 25, comme par Boulogne. Billets d'aller et retour de Paris à Londres, comme par Boulogne (p. 140). Même remarque pour les excédants de bagages.

*Calais* est une ville de 13 529 hab., une place forte de 1$^{re}$ cl. et un port de mer considérable, sur le détroit auquel elle a donné son nom. Elle n'a précisément d'importance que par suite de cette situation, qui en fait le port le plus rapproché de l'Angleterre, celui de Douvres n'en étant qu'à 28 kil., et le plus fréquenté du continent par les voyageurs (210 199 en 1883). Les seuls faits notables de son histoire sont relatifs aux luttes dont elle fut l'objet entre la France et l'Angleterre. Celle-ci s'en empara en 1347, après un siège de onze mois, à la suite de sa victoire de Crécy, et la garda jusqu'en 1558,

où le duc de Guise la reprit en sept jours. Les Espagnols s'en rendirent aussi maîtres en 1596, mais elle fut définitivement assurée à la France en 1598, par le traité de Vervins.

Le *port* de Calais n'a pas seulement l'avantage de sa proximité de l'Angleterre, mais encore celui d'être accessible à toute heure, indépendamment de la marée. Les progrès considérables de son commerce, qui a surtout pour objets les bois du Nord et les charbons, l'avaient rendu insuffisant, et sa superficie sera doublée après l'achèvement des grands travaux qu'on y a entrepris il y a des années et qui sont maintenant très avancés. Ces travaux ont surtout pour but de créer, au N. et à l'E., en profitant des terrains laissés libres par l'agrandissement de l'enceinte fortifiée, un avant-port, un nouveau bassin à flot d'env. 8 hect. et un bassin de chasse de 80 hect. On en verra une partie en se promenant sur la jetée à dr. du chenal, d'où l'on se dirigera ensuite facilement, pour voir les ouvrages intéressants à l'E.

L'*hôtel de ville*, sur la place d'Armes, à peu près au centre, a été reconstruit en 1740, mais il a un beffroi plus ancien, du xv^e^ s., achevé en 1609. On voit sur le devant les bustes du duc de Guise, «libérateur de Calais en 1558», et de Richelieu, «fondateur de la citadelle et de l'arsenal»; ils ont été érigés en 1636. Au balcon, le buste d'Eustache de St-Pierre, un des bourgeois qui se dévouèrent pour la ville en 1347. — A g., une *tour de guet,* construction massive de forme carrée, dont la fondation remonte, dit-on, à 810, et qui a servi de phare jusqu'en 1848.

*Notre-Dame,* où conduit la rue de ce nom, à l'E. de la place d'Armes, n'a rien de monumental à l'extérieur. Le bas est en partie masqué au N. par un réservoir d'eau, et la flèche est fort disgracieuse. A l'intérieur, on remarque surtout le maître autel, avec son grand retable du commencement du xvii^e^ s., en marbre d'Italie, décoré de statues, de hauts-reliefs et d'une Assomption de Seghers; la grille en fer du chœur; une Descente de croix de Rubens (?), dans le croisillon de g., et plusieurs autres tableaux; le buffet d'orgues, la chaire, les vitraux, etc.

Au bout de la rue de Guise, qui commence à g. de l'hôtel de ville, est l'anc. *hôtel de Guise*, du xiv^e^ s., fondé après la conquête par Edouard III, comme entrepôt, sous le nom d'Etape des laines.

Le *musée* construit depuis peu dans la rue Royale, à dr. au delà de l'hôtel de ville, est resté inachevé.

Calais a un *établissement de bains de mer* situé au delà du vieux port. Pour s'y rendre, on prend à g. derrière la gare de la ville, passe entre le port d'échouage et le bassin à flot, et traverse sur un pont le bassin de chasse actuel. Il faut aller très loin pour se baigner à marée basse. Entrée du parc, 10 c.; abonnement, 10 fr.; bain, 1 fr.

St-Pierre-lès-Calais (stat., p. 144, 146 et 148), au S., où conduit la rue Royale, est une ville industrielle et commerçante, de 33290 hab., par conséquent bien plus considérable que celle de Calais, à laquelle il est question de la réunir. Sa prospérité, qui ne date

que du commencement de ce siècle, est due surtout à la fabrication du tulle. On en remarque l'*église paroissiale*, de 1862-1870, dans le style du XIII^e s., et l'*hôtel de ville*, l'un et l'autre place Crèvecœur.

De Calais à *Anvin*, *St-Pol*, etc., v. p. 117.

De Calais a Dunkerque: 48 kil.; 1 h. 1/2; 5 fr. 90, 4 fr. 45, 3 fr. 20. — Cette ligne suit d'abord la direction de Boulogne jusqu'à *St-Pierre-lès-Calais* (p. 144), laisse à dr. cette ligne et celle de St-Omer et contourne la ville, où il y a encore la halte de *St-Pierre*. — Pays plat et canaux. — 24 kil. (5e st.) **Gravelines** *(hôt. des Messageries)*, ville de 8416 hab. et place forte, avec un port sur l'*Aa*, près de son embouchure dans la mer du Nord. Elle appartint au moyen âge aux comtes de Flandre; les Français y furent défaits en 1558 par les Espagnols, que commandait Egmont, la prirent une première fois en 1644 et définitivement en 1658. La ville n'offre pas de curiosités. — 30 kil. *Bourbourg*, petite ville où aboutit la ligne de Watten à Gravelines (p. 146). Encore 2 stations. On rejoint la ligne d'Hazebrouck (p. 134). — 48 kil. *Dunkerque* (p. 135).

## 20. De Paris à Beauvais et au Tréport.

### I. De Paris à Beauvais.

#### *A.* Par Montsoult et Beaumont.

79 kil. Trajet en 1 h. 50 à 3 h. 15. Prix: 9 fr. 70, 7 fr. 30, 5 fr. 30. Billets de retour valables pour les deux lignes. Départ de la gare du Nord (pl., p. 1, BC23, 24). Voir aussi la carte p. 2.

Jusqu'à *St-Denis* (7 kil.), v. p. 2. On laisse à dr. la ligne de Creil et l'on passe au fort de la Briche. — 10 kil. *Epinay.* On traverse la ligne de Grande-Ceinture et on laisse à g. celles d'Enghien, Pontoise, etc. (v. *Paris et ses environs*, par Bædeker). A g., les hauteurs de Montmorency et sa forêt. — 12 kil. *Deuil-Montmagny.* — 14 kil. *Groslay.* — 15 kil. *Sarcelles-St-Brice.*

18 kil. *Ecouen-Ezanville.* Ecouen, sur la colline à dr., a un beau château du XVI^e s., transformé en maison d'éducation de la Légion d'honneur, pour les filles, les sœurs et les nièces de membres de cet ordre, comme l'anc. abbaye de St-Denis. — 21 kil. *Domont.*

25 kil. *Montsoult.* Embranch. de 11 kil. sur *Luzarches* (v. *Paris et ses environs*). — On descend ensuite dans un joli vallon, en traversant un coin de la forêt de Carnelle. — 32 kil. *Presles.* — 34 kil. *Nointel.* Puis on traverse l'*Oise* et rejoint la ligne de Paris par Enghien et Pontoise (v. ci-dessus et p. 169).

37 kil. *Persan-Beaumont. Persan* est un village industriel à g. *Beaumont* est une ville industrielle de 2670 hab., sur l'Oise, avec une belle église du XIII^e s.

De Beaumont a Creil, 21 kil., suite de la ligne de Paris à Creil par Pontoise, sur la rive dr. de l'Oise. — 14 kil. (3e st.) *St-Leu-d'Esserent*, dominé par une belle église en grande partie du XII^e s., à trois tours, la principale du style roman. On rejoint la ligne de Creil par Chantilly. — 21 kil. *Creil* (p. 3).

Embranch. de 32 kil. de Beaumont à *Hermes* (p. 149), desservant un pays industriel, mais sans intérêt pour le touriste.

41 kil. *Chambly.* — 46 kil. *Bornel-Fosseuse.* — 50 kil. *Esches.* — 53 kil. *Méru,* ville bien située, de 4184 hab., et siège d'industries qui prospèrent du reste dans toute cette contrée, la fabrication des boutons, la brosserie et la tabletterie en général. — 60 kil. *La Boissière-le-Deluge.* Ensuite un tunnel de 1455 m., et l'on redes-

cend dans la vallée du Thérain, qui offre une assez belle vue. — 67 kil. *St-Sulpice.* — 73 kil. *Warluis.* — 76 kil. *Villers-sur-Thère.* — On traverse le Thérain, affluent de l'Oise, et rejoint la ligne de Beauvais par Creil (v. ci-dessous). Plus loin se voit à dr. la masse imposante de la cathédrale de Beauvais.

79 kil. *Beauvais* (v. ci-dessous).

### *B.* Par Chantilly et Creil.

88 kil. Trajet en 2 h. à 2 h. 30. Prix : 10 fr. 80. 8 fr. 10. 5 fr. 90. V. p. 148.

Jusqu'à *Creil*, v. p. 2 et 3. On reprend pour un instant la direction de Paris, puis on tourne à dr., dans la vallée du Thérain. — 54 kil. *Montataire* (p. 3). — 56 kil. *Cramoisy.* Il y a dans les environs d'importantes carrières de pierre à bâtir. — 60 kil. *Cires-lès-Mello.* A dr., sur la hauteur, le château de Mello, du XVIII^e s. — 66 kil. *Mouy-Bury.* — 71 kil. *Heilles-Mouchy.* Mouchy, à 1 kil. à g., a un beau château de la renaissance. — 74 kil. *Hermes.* Embranch. de Beaumont, v. ci-dessus. — 81 kil. *Rochy-Condé.* Embranch. de Clermont (Soissons, Compiègne) et de St-Just, v. p. 108. A g., sur la hauteur, le château de Merlemont, en partie du XVI^e s. On rejoint ensuite, à g., la ligne précédente.

88 kil. **Beauvais** (*buffet; hôt. du Cygne* et *café du Chalet,* place de l'Hôtel-de-Ville), ville industrielle de 17 525 hab., chef-lieu du départ. de l'*Oise* et siège d'un évêché, sur le Thérain.

C'est l'ancienne capitale des *Bellovaques*, soumis par César. Son nom figure assez souvent dans l'histoire de France, et ses habitants se sont notamment signalés, en 1472, par leur résistance victorieuse à Charles le Téméraire, surtout les femmes, sous la conduite de Jeanne Hachette, qui enleva aux Bourguignons un drapeau, conservé à l'hôtel de ville. L'industrie locale a surtout pour objets les tapis, les couvertures de laine, les draps pour l'armée, la passementerie, les boutons, les brosses.

De la gare, on traverse les boulevards, belle promenade qui a remplacé les remparts, et l'on va tout droit, en passant à g. à la *manufacture de tapisseries,* la seule succursale des Gobelins, qui a la spécialité des tapisseries pour meubles : on peut la visiter.

L'*église St-Etienne*, où l'on arrive plus loin par une petite rue, est un édifice assez remarquable des styles roman et goth. des XII^e, XIII^e et XVI^e s., avec une grosse tour sur la façade et une rose ornée d'une belle roue de fortune, au croisillon du N. L'intérieur se distingue surtout par ses belles voûtes et ses vitraux.

La rue qui passe devant le portail conduit au N. à la belle *place de l'Hôtel-de-Ville,* qui a encore de vieilles maisons en bois, à pignons sur la façade. Elle est décorée d'une *statue de Jeanne Hachette,* en bronze, par Dubray (1862). L'*hôtel de ville* est du XVIII^e s.

La *cathédrale, plus loin au N.-O. de la place, est un des plus beaux édifices gothiques de France, bien que se composant seulement d'un chœur et d'un transept. C'est en outre la plus élevée qui ait jamais été construite ; sa hauteur extérieure, jusqu'au faîte, est de 68 m. ; celle des voûtes, de 46 m. 77, ou même de 48 m., selon certaines données. Cette église a été bâtie sur un plan gigan-

tesque et hardi jusqu'à la témérité; les voûtes se sont écroulées deux fois, parce que les piliers et les contreforts étaient trop faibles et trop écartés; une flèche à jour qui s'élançait sur la croisée à la hauteur vertigineuse de 153 m. s'est également effondrée en 1573, parce qu'elle n'était pas contre-boutée à l'O. par une nef.

Elle a été commencée en 1180 et les travaux, interrompus plusieurs fois, ont été poursuivis jusqu'en 1555. Les façades principales de bien des cathédrales n'ont pas les dimensions ni la magnificence du *portail latéral du S.,* malheureusement privé de ses statues, mais riche en sculptures de la plus grande finesse, avec une grande rose, une double galerie à jour, un beau fronton et deux contreforts en forme de tourelles. Le *portail du N.* est moins grand et moins riche, mais cependant encore magnifique. Ses portes sculptées n'ont pas été mutilées comme celles du S.

A l'intérieur, on admire surtout le chœur, qui a donné naissance au dicton que «le chœur de Beauvais, la nef d'Amiens, le portail de Reims et les clochers de Chartres feraient la plus belle église du monde». Il est facile de voir que des piliers ont été ajoutés pour le consolider. Les fenêtres ont 16 à 17 m. de hauteur. Il y a un déambulatoire bordé de chapelles. La première à dr. est ornée d'une peinture murale moderne par A. Grellet, représentant la délivrance de la ville par Jeanne Hachette; celles de l'abside, de grisailles et de vitraux modernes dans le style du XIII^e s. Près de la sacristie, à g. du chœur, une statue en marbre du cardinal Forbin-Janson, par *Coustou* (1738), une *horloge* du XVI^e s., qui joue des hymnes, et des *tapisseries* de la même époque. Il y en a d'autres du XVII^e s., d'après les cartons de Raphaël, dans le transept. Enfin la chap. à g. du chœur renferme une **horloge astronomique* par Vérité, de Beauvais, qui a fait aussi celle de Besançon. C'est la plus grande et la plus complète de ce genre. Elle a 12 m. de haut, 5 m. de large, 2 m. de profondeur et 55 cadrans, donne 80 indications différentes et compte 90 000 pièces. Il y a comme toujours un grand nombre de statuettes qui s'animent lorsque l'heure sonne, et le meuble de l'horloge est également fort remarquable: s'adresser au sacristain (25 c.).

A l'O. de la cathédrale se trouve une autre église restaurée, dite la *Basse-Œuvre,* construction romano-byzantine qu'on reporte au VIII^e et même au VI^e s., sauf la façade, qui serait du X^e ou du XI^e s.

Les deux grosses tours en poivrière du même côté appartiennent au *palais de justice,* autrefois l'évêché. Il date du commencement du XVI^e s., mais il est bâti sur des soubassements gallo-romains, provenant des murs de la ville. Il a une belle tour romane restaurée, sur le derrière, où l'on arrive en tournant à g.

A côté de la Basse-Œuvre est un petit *musée* renfermant des antiquités gallo-romaines, surtout un Mercure barbu en bronze, des sculptures du moyen âge, des poteries anciennes et modernes des fabriques assez renommées des environs, quelques tableaux, etc.

Le faubourg de *Marissel,* au N.-E., où fut découvert le Mercure barbu (1695), a une belle église avec une tour romane, un chœur du XII^e s., un portail et une nef gothiques du XVI^e s., ainsi qu'un magnifique retable en bois de la même époque.

De Beauvais à *Amiens,* v. p. 109; à *Clermont, Compiègne* et *Soissons,* p. 108; à *St-Just, Péronne* et *Cambrai,* p. 108 et R. 16.

De Beauvais a Gournay (Dieppe): 29 kil.; 50 min. à 1 h. 35; 3 fr. 55, 2 fr. 65, 1 fr. 95. — Cette ligne se confond quelque temps avec celles

d'Amiens et du Tréport, puis remonte à g. la vallée de Bray (p. 169). — 22 kil. (3e st.) *St-Germer.* Le village de ce nom, à 2 kil. au S.-O., a une anc. *église abbatiale* fort remarquable, du style de transition, en partie remaniée plus tard et à laquelle fut ajoutée au XIIIe s., à l'abside, la **Ste-Chapelle*, magnifique construction imitée de la Ste-Chapelle de Paris, mais plus petite (24 m. de longueur). — 29 kil. *Gournay* (p. 169).

De Beauvais a Gisors: 35 kil.; 1 h. 10 à 1 h. 25; 4 fr. 25, 3 fr. 20, 2 fr. 35. — Cette ligne se détache de la précédente au delà de la ville et sort de la vallée par un tunnel de 1200 m. — 27 kil. (7e st.) *Trye-Château*, aussi sur la ligne de Dieppe par Pontoise (p. 169). — 35 kil. *Gisors* (p. 169).

## II. De Beauvais au Tréport.

104 kil. Trajet en 2 h. 15 à 5 h. 25. Prix: 13 fr., 9 fr. 70, 7 fr. 05.

On suit la ligne d'Amiens jusqu'à *St-Omer-en-Chaussée* (v. p. 109). — 98 kil. (de Paris, par Beaumont). *Achy.* — 101 kil. *Marseille-le-Petit.* — 108 kil. *Grez-Gaudechart.* — 112 kil. *Grandvillers.* — 120 kil. *Feuquières-Broquiers.* — 123 kil. *Moliens.*

126 kil. *Abancourt* (buffet), stat. avant laquelle on rejoint la ligne de Rouen à Amiens (p. 114), qu'on quitte un peu après. — 132 kil. *Gourchelles.*

137 kil. **Aumale** *(hôt. de France)*, petite ville bien située, sur la *Bresle,* dont la voie descend ensuite la jolie vallée. Le principal édifice est l'*église St-Pierre-et-St-Paul,* qui fut reconstruite de 1508 à 1610, après avoir été détruite par Charles le Téméraire en 1472; elle a de beaux portails et l'on y remarque des boiseries du XVIIe s. Henri IV fut blessé ici et faillit être pris par les ligueurs en 1592.

145 kil. *Vieux-Rouen.* — 150 kil. *Senarpont.* — 155 kil. *Nesle-Normandeuse.* — 159 kil. *Blangy,* bourg industriel, sur la Bresle. — 163 kil. *Monchaux.*

167 kil. *Longroy-Gamaches,* où aboutit un embranch. de Longpré (p. 137). *Gamaches,* à dr., est une petite ville ancienne, ayant une église remarquable des XIIe, XIIIe et XVe s. — 172 kil. *Incheville.* — 177 kil. *Ponts-et-Marais.* — 179 kil. *Eu-la-Mouillette.*

180 kil. **Eu** *(hôt. du Cygne)*, ville de 5105 hab., sur la Bresle, connue surtout sous Louis-Philippe comme une de ses résidences favorites. — Le *château*, qui appartient aujourd'hui au comte de Paris, a été construit au XVIe et au XVIIe s. et modifié de nos jours. Sa chapelle a de riches vitraux exécutés à Sèvres d'après Paul Delaroche et Chenavard. Le *parc,* dessiné par le Nôtre, est magnifique et offre de beaux points de vue s'étendant jusqu'à la mer. — L'église, *St-Laurent,* est un bel édifice goth. des XIIe et XIIIe s. Comme particularité, on y remarque de doubles arcades reliant les piliers de la nef. Il y a dans une chap. basse à dr. un St-Sépulcre et une tête de Christ du XVIe s. La Vierge de la chap. absidale passe pour une des premières œuvres de l'un des frères Anguier, qui étaient d'Eu (XVIIe s.). — La *chapelle du Collège,* construite par les jésuites de 1622 à 1624, renferme le monument de Henri de Guise, le Balafré (m. 1588), et d'Anne de Clèves, sa femme, avec leurs statues et des bas-reliefs de l'époque. — Au S.-O. est la *forêt d'Eu*, où l'on fait des excursions. — Ligne de 35 kil. sur Abbeville (p. 138).

183 kil. **Le Tréport** (hôt.: *de France, de la Plage, de l'Europe,* etc.), ville de 4215 hab., avec un petit port, à l'embouchure de la Bresle et adossée au S.-O. à une haute falaise. Elle n'a rien de curieux, et son port, dont l'entrée est obstruée par un banc de galets, n'a guère d'importance que pour la pêche. Mais son *établissement de bains de mer* (casino) est très fréquenté, à cause de sa proximité de Paris. La plage, couverte de galets, est peu agréable. Celle de *Mers* (hôt. des Bains), village à 10 min. au N.-E., est préférable.

Voitures publiques pour *Dieppe* (p. 170), plusieurs fois par jour dans la saison; distance, 30 kil.; prix: 2 fr. 50 et 3 fr. 30.

## 21. De Paris à Rouen et au Havre.

### I. De Paris à Rouen.

136 kil. Chemin de fer de l'Ouest rive droite; gare St-Lazare (pl., p. 1, C 18). Trajet en 2 h. 40 et 4 h. Prix: 16 fr. 75, 12 fr. 50, 9 fr. 20. Beaux points de vue à dr. jusqu'à Rouen. Voir aussi la carte p. 2.

Cette ligne se confond d'abord avec celles de banlieue, mais on ne s'arrête pas à leurs stations de Clichy-Levallois, Asnières et Bois-de-Colombes. On passe sous la place de l'Europe, un vaste pont, puis dans un petit tunnel; on laisse à g. le chemin de fer de ceinture, traverse les fortifications et la *Seine,* après laquelle s'embranchent, à g., la ligne de Versailles; à dr., celle d'Argenteuil et Pontoise (v. *Paris et ses environs,* par Bædeker). — 9 kil. *Colombes,* village qui a aussi une station sur cette dernière ligne, dont il est plus rapproché. A g. se détache encore la ligne de St-Germain-en-Laye (v. *Paris*). Du même côté, le Mont-Valérien; à dr., Argenteuil et les hauteurs de Montmorency, de Sannois et de Cormeilles. On franchit de nouveau la Seine. — 13 kil. *Houilles.* On voit à g. St-Germain et sa terrasse. Encore un pont sur la Seine. La ligne de Grande-Ceinture de Paris rejoint la nôtre à dr. — 17 kil. *Maisons* ou *Maisons-Laffitte,* qui a un beau château construit au XVII^e s. par Fr. Mansart. On traverse ensuite la forêt de St-Germain. — 22 kil. *Achères.* A dr., la ligne de Dieppe par Gisors (p. 168); celle de Grande-Ceinture nous quitte plus loin à g.

27 kil. **Poissy** *(hôt. de Rouen)*, ville de 5600 hab., sur la rive g. de la Seine, possédant une belle église du style de transition (XII^e s.), à dr. de laquelle passe le chemin de fer: elle a une tour à l'extrémité O. de la nef et une autre sur la croisée. C'est à Poissy que naquit St Louis, et cette ville est aussi connue par le colloque de 1561, entre les catholiques et les calvinistes, qui n'aboutit qu'à une profession de foi ambiguë condamnée par la Sorbonne. La ligne de Grande-Ceinture, qui a sa propre gare de l'autre côté de la ville, relie Poissy à St-Germain-en-Laye (v. *Paris ses environs*).

Le chemin de fer suit désormais presque toujours les sinuosités de la Seine, sur la rive g. — 30 kil. *Villennes.* — 35 kil. *Triel,* localité considérable au pied des coteaux de la rive dr., avec une église curieuse du XIII^e s. — 41 kil. *Meulan.* — 49 kil. *Epone.*

58 kil. **Mantes** *(hôt. du Grand-Cerf),* surnommée *la Jolie,* ville

de 6056 hab., sur la rive g. de la Seine. On en remarque, à dr. en arrivant, l'*église Notre-Dame,* bel édifice goth. à deux tours ajourées du XII$^e$ s., et la *tour St-Maclou,* reste d'une église du XIV$^e$ s. détruite à la Révolution. Mantes a encore d'autres édifices assez remarquables et une belle fontaine de la renaissance. C'est à la prise de cette ville, en 1087, que Guillaume le Conquérant se fit, en tombant de cheval, la blessure dont il mourut peu après à Rouen. — Il y a une seconde station *Mantes-Embranchement* (buffet), d'où part l'embranch. de Caen et Cherbourg et la seule qui soit desservie par tous les trains (v. R. 24).

63 kil. *Rosny,* qui a un beau château où naquit Sully, ministre de Henri IV, et que la duchesse de Berry habita de 1818 à 1830. — Ensuite un tunnel de 2 kil., coupant la grande courbe que la Seine fait à cet endroit. — 69 kil. *Bonnières.* Le château de la Roche-Guyon (v. ci-dessous) est à 8 kil., sur la rive dr. Raccordement en construction avec la ligne de Gisors (v. ci-dessous).

80 kil. **Vernon** *(hôt. d'Evreux)*, jolie ville de 7881 hab., jadis fortifiée et qui a conservé une tour de son enceinte. Son église est un édifice curieux des XII$^e$-XV$^e$ s. Belles promenades. Ateliers de construction du train des équipages.

De Vernon a Gisors : 42 kil. ; 1 h. 25 à 2 h. 20 ; 5 fr. 20, 3 fr. 85, 2 fr. 85. On traverse la ligne de Rouen et la Seine. — 4 kil. *Vernonnet.* Puis on gagne à l'E. la vallée de l'Epte, qu'on remonte jusqu'à Gisors. — 14 kil. (4$^e$ st.) *Gasny.* A environ 20 min. à l'E., sur la rive dr. de la Seine, *la Roche-Guyon,* avec les restes d'un beau château des XII$^e$-XVI$^e$ s. — 20 kil. (6$^e$ st.) *Bray-Ecos.* Bray, où se trouve la stat., a une fonderie de zinc. A Ecos, plus de 1 h. à l'O., se voit le beau *château du Chesnay,* des XV$^e$-XVI$^e$ s., mais reconstruit en grande partie de nos jours et richement décoré de sculptures et de peintures par le propriétaire lui-même, M. de Pulligny. — 29 kil. (11$^e$ st.) *Bordeaux-St-Clair,* où sont les ruines d'un château fort du XII$^e$ s. — 33 kil. (13$^e$ st.) *Dangu,* qui a un château du XVI$^e$ s., dont dépendent un vaste parc et une ferme avec l'anc. haras du comte de Lagrange, bien connu des sportsmen. Il y a aussi une usine travaillant le zinc et le cuivre. — On rejoint la ligne de Pont-de-l'Arche (p. 169). — 42 kil. (15$^e$ st.) *Gisors* (p. 169).

De Vernon a Pacy-sur-Eure, 17 kil., ligne sans intérêt pour le touriste, prolongement de la précédente, se raccordant à Pacy avec celle de Bueil à Elbeuf (p. 176).

94 kil. *Gaillon,* ville de 3488 hab., à 2 kil. sur la g. On n'y voit plus que quelques restes du magnifique château bâti en 1500 par le cardinal Georges d'Amboise et dont le portique est dans la cour de l'école des Beaux-Arts à Paris. L'emplacement est occupé par une grande maison de détention, qu'on voit au loin à g.

Correspondance (1 fr.) pour **les Andelys** *(hôt. du Grand-Cerf,* maison curieuse, au Grand-Andely), deux localités, le *Petit* et le *Grand-Andely,* à 8 et 10 kil. à l'O., sur la rive dr. de la Seine, formant ensemble une ville de 5474 hab. On arrive d'abord au *Petit-Andely,* qui a de vieilles maisons et une magnifique *église* du XIII$^e$ s., renfermant un autel et des tableaux remarquables, celui de l'autel par Phil. de Champaigne. Sur une hauteur voisine sont les ruines considérables du *Château-Gaillard,* puissante forteresse construite en 1197 par Richard Cœur-de-Lion, avant-dernier duc de Normandie. Cela n'empêcha pas Philippe-Auguste de s'emparer du duché en 1204. Le château, transformé en prison, ne fut démantelé que sous Henri IV, en 1603. Il avait trois enceintes, avec dix-

sept tours et des murailles de 8 à 14 pieds d'épaisseur. Le donjon est la partie la mieux conservée. — Le *Grand-Andely* a aussi une *église* du XIII$^{e}$ s., avec des autels, des vitraux, un St-Sépulcre et des stalles remarquables. Sur la place du Marché s'élève la *statue de Nic. Poussin*, en bronze, par Brian (1851), et l'hôtel de ville renferme un magnifique tableau (Coriolan) par le grand peintre, né aux environs en 1594 et mort à Rome en 1665. — Les Andelys sont aussi desservis par une voit. de la stat. de Saussay-les-Andelys (p. 169).

Puis un tunnel de 1720 m. et un autre de 399 m. La Seine va tourner jusqu'aux Andelys, mais on la retrouve avant la station suivante. — 107 kil. *St-Pierre-du-Vauvray.*

Embranch. de 8 kil. sur **Louviers** (*hôt. du Mouton*), ville de 10 753 hab., bien située sur l'Eure et la ligne d'Elbeuf à Bueil et Dreux (p. 176). Elle est surtout connue et très importante par ses manufactures de draps, et elle a pour spécialité les «nouveautés». Son principal édifice est l'*église Notre-Dame*, du style goth., ayant au S. un magnifique porche du XV$^{e}$ s.

La voie s'écarte ensuite un peu du fleuve, longe l'*Eure* à g. et traverse la Seine à l'embouchure de cette rivière. La Seine fait ensuite un grand circuit à g. — 119 kil. *Pont-de-l'Arche.* Beau pont en pierre. Eglise du XV$^{e}$ s. ayant de belles sculptures en bois. Embranch. de Gisors (p. 169). — Encore un tunnel et deux ponts. Belle vue à dr. — 126 kil. *Oissel.* Changement de voiture pour Rouen-St-Sever (v. ci-dessous).

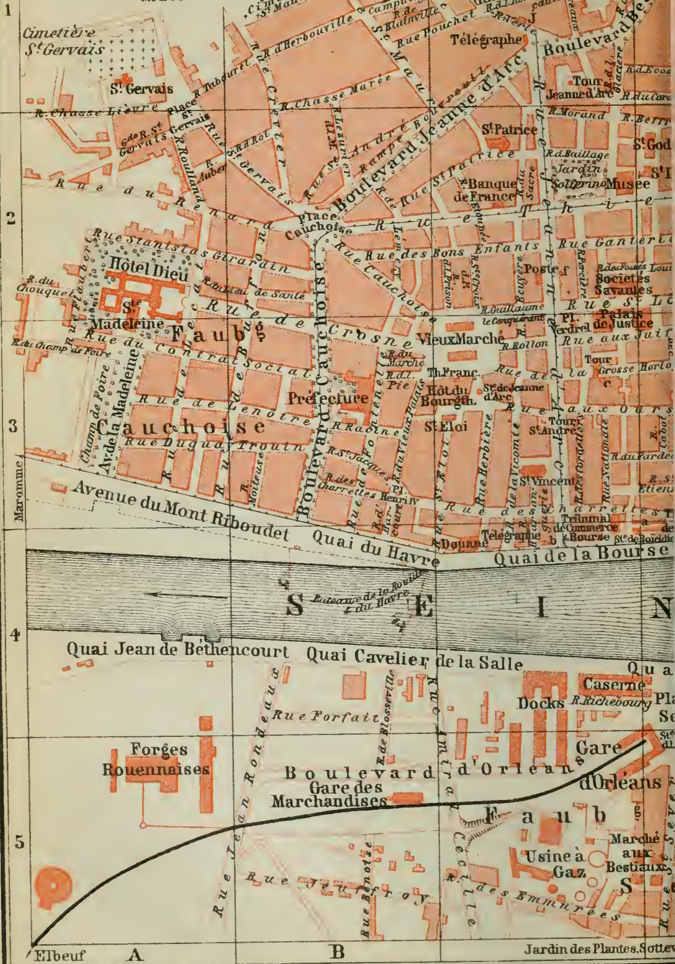
Embranch. de 9 kil. sur **Elbeuf** (*Grand-Hôtel*, place de la Mairie, *H. de l'Univers*, etc., près de là, rue de la Barrière), ville de 23 152 hab., sur la rive g. de la Seine, célèbre comme Louviers par ses manufactures de draps. Ses deux *églises St-Jean* et *St-Etienne*, qui datent de la renaissance, sont remarquables pour leurs vitraux des XV$^{e}$ et XIV$^{e}$ s. La première est près de la place de la Mairie, à l'O.; la seconde, à 5 min. de là au S.-O., dans la direction de la rue de la Barrière. — La gare de l'Ouest est loin de la ville, sur la rive dr. de la Seine, à env. 1/2 h. de celle de la ligne de Rouen à Dreux, Chartres et Orléans (p. 163), située du côté opposé. — L'embranch. d'Oissel se prolonge au delà d'Elbeuf jusqu'à *Glos-Montfort* (31 kil.), où aboutit celui de Serquigny et d'où part celui de Pont-Audmer (v. p. 178).

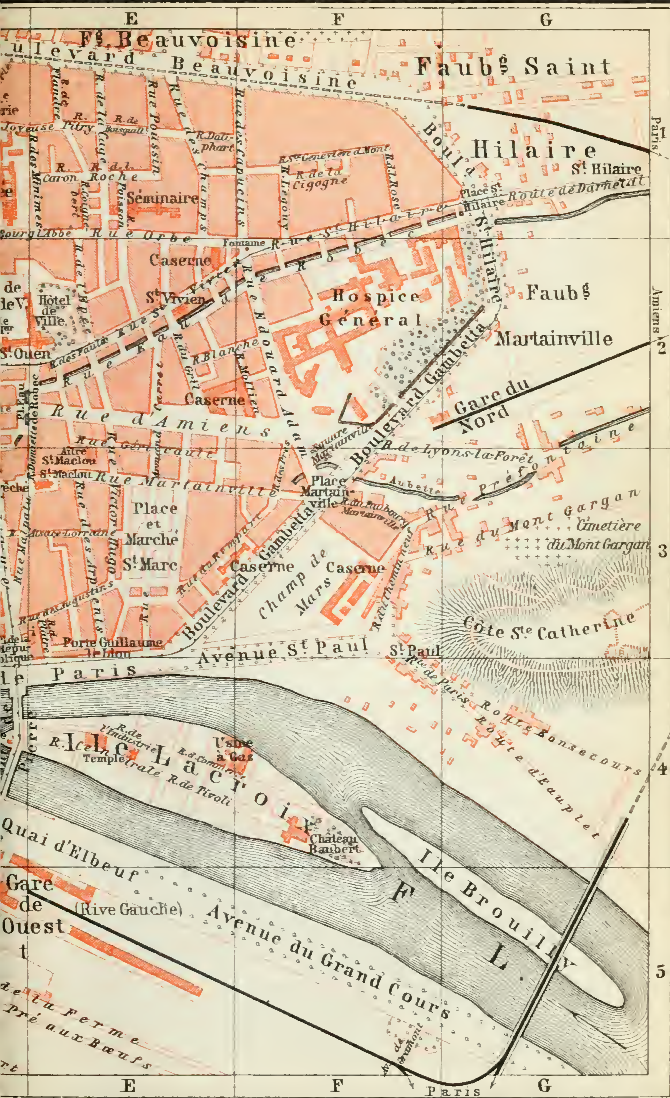
On aperçoit déjà de la station d'Oissel, à dr., l'église de Bonsecours, près de Rouen (p. 163). — 130 kil. *St-Etienne-du-Rouvray.* Belle vue à dr., puis à g. sur Rouen. — 134 kil. *Sotteville.* On franchit encore la Seine, passe dans un tunnel de 1040 m. sous la côte Ste-Catherine (p. 162), sur un viaduc au-dessus du chemin de fer d'Amiens et dans un dernier tunnel de 1460 m., avant la gare de *Rouen* de la rive dr. ou de la rue Verte (136 kil.).

---

**Rouen.** — Gares: *de l'Ouest rive droite* ou de la *rue Verte* (pl. C 1), la principale (buffet), pour tous les trains des lignes du Havre et de Dieppe; *de l'Ouest rive gauche* ou de *St-Sever* (pl. D E 5); *du Nord* (pl. G 2), pour la ligne d'Amiens (p. 114); *d'Orléans* (pl. C D 5), pour celle d'Elbeuf, Dreux, Chartres et Orléans (p. 163).

Hôtels: **Gr.-H. d'Angleterre* (pl. a, C D 3, 4), cours Boïeldieu, 7 et 8; *d'Albion* (pl. b, C 4), quai de la Bourse, 16; *du Nord* (pl. c, C 3), rue de la Grosse-Horloge, 91; *de Paris* (pl. d, D 4), quai de Paris, 51; **de France* (pl. e, D 2), rue des Carmes, 99, tous de 1$^{er}$ ordre et chers (ch., 2 fr. 50 à 12 fr.; boug., 75 c. à 1 fr.; serv., id.; déj. à la carte; dîn., 3 fr. 50 ou 4 fr. sans le vin): on est pour ainsi dire obligé de prendre ses repas à l'hôtel, ou bien le prix de la chambre est plus élevé, et il est bon de faire ses conditions d'avance. Plus modestes: *H. de la Poste* (pl. f, C 2), rue Jeanne-


ROUEN
1 : 20,000
Mètres
Cimetière St Gervais
St Gervais
Gare de l'Ouest (Rive Droite)
St Romain
Télégraphe
Boulevard Beauvoisine
Tour Jeanne d'Arc
St Patrice
Boulevard Jeanne d'Arc
Banque de France
Jardin Solférino
Musée
Place Cauchoise
Rue Cauchoise
Rue des Bons Enfants
Rue Ganterie
Hôtel Dieu
Ste Madeleine
Poste
Sociétés Savantes
Palais de Justice
Rue de Crosne
Vieux Marché
Faubg Cauchoise
Préfecture
Th. Franc.
Hôt. du Bourgth.
St Eloi
Tour St André
Rue Jeanne d'Arc
Grosse Horloge
St Vincent
Rue des Charrettes
Boulevard Cauchoise
Av. de la Madeleine
Champ de Foire
Avenue du Mont Riboudet
Quai du Havre
Quai de la Bourse
Douane
Télégraphe
Tribunal de Commerce
Bourse
Maromme
SEINE
Quai Jean de Bethencourt
Quai Cavelier de la Salle
Caserne
Docks
Rue Forfait
Forges Rouennaises
Boulevard d'Orléans
Gare des Marchandises
Gare d'Orléans
Faubg St Sever
Usine à Gaz
Marché aux Bestiaux
Rue Jean Rondeaux
Rue Jeuffroy
Rue des Emmurées
Elbeuf
A
B
C
1
2
3
4
5
Jardin des Plantes, Sotteville



E
F
G
Fg. Beauvoisine
Boulevard Beauvoisine
Faubg. Saint Hilaire
St. Hilaire
Route de Darnetal
Place St. Hilaire
Rue St. Hilaire
Boulᵈ St. Hilaire
Séminaire
Rue Orbe
Caserne
St. Vivien
Hospice Général
Faubg. Martainville
Gare du Nord
Boulevard Gambetta
Rue Edouard Adam
Rue d'Amiens
Caserne
Hôtel de Ville
St. Ouen
Aître St. Maclou
St. Maclou
Rue Martainville
Place Martainville
R. de Lyons-la-Forêt
Aubette
Préfontaine
Rue du Mont Gargan
Cimetière du Mont Gargan
Place et Marché St. Marc
Caserne
Caserne
Champ de Mars
Côte Ste. Catherine
Porte Guillaume Lion
Avenue St. Paul
St. Paul
Rue de Paris
Route Bonsecours
Route d'Eauplet
Ile Lacroix
Usine à Gaz
Temple
R. de Tivoli
Château Baubert
Ile Brouilly
FL.
Quai d'Elbeuf
Gare de Ouest (Rive Gauche)
Avenue du Grand Cours
Pré aux Bœufs
Paris
Amiens
Paris
1
2
3
4
5

d'Arc, 72 (ch., 2 fr.; serv., 50 c.); *H. de la Côte-de-Baleine* (pl. g, D 3), rue du Bac, 18 et 20; *H. de Lisieux* (pl. h, D 3), rue de la Savonnerie, 4; *H. d'Espagne* (pl. i, D 3), place de la République; *H. de Dieppe* (pl. j, C 1), près de la gare de la rive dr.

Restaurants: *Moulin*, rue Jacques-le-Lieur, 10. derrière l'hôtel d'Angleterre; *Pomet*, quai de Paris, 34. tous deux à la carte; *Guilmet*, rue des Charrettes, 46, aussi derrière l'hôtel d'Angleterre (déj.. 1 fr. 50; dîn., 1 fr. 75 et 2 fr.); *restaur. de Paris*, rue de la Grosse-Horloge, 95 (mêmes prix).

Cafés: *Thillard*, cours Boïeldieu, 5; *Michaud* et *Victor*, au théâtre; *Houdard*, quai de Paris, 58; *Drieux*, place Notre-Dame, etc.

Fiacres *(citadines)*: course, 1 fr. 50 le jour. 2 fr. 50 la nuit (après min.); l'heure, 2 et 3 fr; bagages, 20 c. par colis.

Tramways, dans les grandes rues et pour la banlieue (v. le plan). Prix: 1re cl., de 15 à 50 c.; 2e cl., de 10 à 35 c., selon le nombre de sections parcourues. — *Omnibus* pour Bonsecours, du pont de pierre, 60 c.

Poste et télégraphe, rue Jeanne d'Arc, 45 (pl. C 2): place de l'Hôtel-de-Ville, 52; gare de la rive dr., etc.

Bateaux a vapeur pour la Bouille (p. 163), plusieurs fois par jour; prix: 90 c.; pour le Havre et Honfleur, 1 fois par jour en été; trajet en 6 à 7 h.; prix: 6 fr. 60 et 5 fr 50; escales à Duclair (p. 163), la Mailleraye, Villequier (p. 164) et Quillebœuf (Tancarville, v. p. 164).

*Rouen*, anc. capitale de la *Normandie*, auj. chef-lieu du départ. de la *Seine-Inférieure* et du commandement du III$^e$ corps d'armée, le siège d'un archevêché, etc., est une ville de 105 906 hab., bien située sur la rive dr. de la Seine, et la plus remarquable de France pour les monuments du moyen âge. Cependant son aspect a changé considérablement depuis un quart de siècle; beaucoup de ses rues tortueuses et pittoresques, mais malsaines, ont été remplacées par de grandes rues dans le genre de celles de Paris, et il y reste peu de ces vieilles maisons autrefois si caractéristiques. Ces modifications, imposées par le temps, sont aussi la conséquence de la prospérité industrielle et commerciale de cette grande ville, due surtout à ses manufactures de cotonnades, dites «rouenneries», et au trafic considérable qu'elle fait par la Seine.

Rouen est le *Rotomagus* des Romains, ville importante à la fin de l'empire comme capitale de la II$^e$ Lyonnaise et par son port. Les Normands, sous la conduite d'Ogier le Danois, s'y arrêtèrent en 841 dans leur première invasion en France. Ces pillards y revinrent plus nombreux en 876, sous *Rollon*, en faveur de qui le pays fut érigé en duché indépendant en 912. Les anciens dévastateurs devinrent dès lors les bienfaiteurs de la Normandie et furent assez puissants un siècle et demi plus tard pour conquérir l'Angleterre, sous *Guillaume le Bâtard* ou *le Conquérant* (1066). Il y eut encore ensuite six ducs, dont le dernier fut Jean sans Terre, qui assassina à Rouen son neveu Arthur de Bretagne et qui fut dépossédé par Philippe-Auguste, en 1204. La ville fut reprise en 1419 par les Anglais, qui y brûlèrent Jeanne d'Arc en 1431 et y restèrent jusqu'en 1449. Elle eut ensuite beaucoup à souffrir des guerres de religion; catholiques et calvinistes y dominèrent successivement et rivalisèrent de cruauté. Elle résista victorieusement à Henri IV en 1592, mais lui ouvrit ses portes en 1596, lorsqu'il eut abjuré le calvinisme. Rouen souffrit encore de diverses calamités et particulièrement de la révocation de l'édit de Nantes, mais l'esprit entreprenant du Normand a toujours fini par y avoir le dessus. Parmi les hommes qu'a vu naître cette ville, il faut surtout mentionner *Pierre Corneille* (1606-1684) et son frère Thomas (1625-1709), Jouvenet (1647-1717), Géricault (1791-1824) et *Boïeldieu* (1775-1834).

Au sortir de la gare de la rive droite (pl. C 1), on tourne à g. et l'on traverse les boulevards qui ont remplacé les anciens fossés de

la ville. De là on descend tout droit par la grande et belle *rue Jeanne-d'Arc,* qui va jusqu'à la Seine. On voit en y entrant, à g., la *tour de Jeanne-d'Arc* (pl. C 1), donjon du château fort construit par Philippe-Auguste lorsqu'il eut pris la ville aux Anglais, en 1204. Ce n'est pas toutefois la tour où fut enfermée la Pucelle, car on l'a détruite en 1809, mais elle y subit au moins un interrogatoire. — Plus loin, à g. le *square Solférino* (pl. C 2), près duquel est le nouveau musée (p. 171), et plus loin encore, du même côté, le

***Palais de justice** (pl. C D 2, 3), magnifique monument du style ogival, dû aux architectes *Roger Ango* et *Roland Leroux.* Il a été commencé à la fin du xv^e^ s., pour l'Echiquier ou Parlement de Normandie, et fini dans le cours du xvi^e^; mais l'aile droite a été reconstruite de nos jours, et l'on vient aussi de refaire dans le style primitif la partie du côté de la rue Jeanne-d'Arc. Le bâtiment du centre, sur le devant duquel est une tourelle octogone, est d'une richesse d'ornementation excessive, mais cependant du meilleur goût, avec ses piliers aux niches élégantes, ses fenêtres aux riches encadrements, ses grandes lucarnes à clochetons et la galerie surmontée de statues qui règne dans le haut. L'aile de g. comprend une salle longue de près de 49 m. et large de plus de 16, dite salle des Procureurs ou des Pas-Perdus, dont l'immense voûte en bois n'est soutenue par aucun pilier. Les salles sont ouvertes au public durant les audiences, sinon l'on s'adresse au concierge, qui demeure dans l'aile de dr. (pourb.). La décoration intérieure du palais, d'une grande richesse, est à peu près toute moderne. L'autre façade mérite aussi d'être vue.

Au sortir du palais, nous suivons plus loin la rue aux Juifs, qui passe devant la grille, et nous descendons à dr. jusqu'à

***Notre-Dame**, la *cathédrale* (pl. D 3), un des édifices les plus grandioses de la Normandie, datant surtout du xiii^e^ s., mais achevée seulement au xvi^e^ s. Elle est malheureusement encore en partie masquée par des maisons. La **façade,* du xvi^e^ s., est vraiment grandiose et aussi d'une très grande richesse, mais les sculptures en sont fort dégradées. Elle est flanquée de deux tours isolées qui en gâtent un peu l'effet, par leur différence de style et en lui donnant trop de largeur. Celle de g., la *tour St-Romain,* dont la partie inférieure est restée d'une église plus ancienne détruite par un incendie, est assez simple et n'a que 75 m. de hauteur, avec sa toiture. Celle de dr., nommée la **tour de Beurre,* parce qu'elle a été construite avec l'argent payé par les fidèles pour obtenir la permission d'user de beurre durant le carême, est de la fin du xvi^e^ s., de proportions beaucoup plus considérables et très riche comme ornementation, mais sans flèche. Elle mesure 77 m. de hauteur. Il y a eu jusqu'en 1822 une tour en pierre avec une belle flèche sur la croisée, mais elle a été détruite par la foudre et remplacée depuis par une pyramide disgracieuse en fonte, qui s'élève à la hauteur prodigieuse de 148 m. Les deux portails latéraux, du xv^e^ s.,

sont de toute beauté, surtout celui du N., dit **portail des Libraires,* parce qu'il y avait autrefois aux abords des boutiques de libraires. Il faut, pour le voir, faire le tour par la rue St-Romain, ou y aller de l'intérieur. Il est précédé d'un avant-portail. Les sculptures du tympan, incomplètes, représentent la résurrection et le jugement dernier, celles de l'archivolte, des anges et des saints, les autres, des sujets grotesques. Le portail latéral du S. ou *portail de la Calende,* ainsi nommé, dit-on, d'une confrérie qui s'assemblait au commencement de chaque mois ou aux «calendes», fait face à une rue où nous descendrons en sortant de l'église. Les sujets des sculptures du tympan sont tirés de l'histoire de la Passion; les autres sont analogues à ceux du portail N.

L'intérieur de l'édifice est encore plus remarquable que l'extérieur; l'ensemble en est majestueux et plein d'harmonie. Il est en forme de croix et mesure 136 m. de longueur, 32 m. 30 de largeur dans la nef, 51 m. 60 au transept, et 28 m. de hauteur. Il y a trois nefs jusqu'au transept et cinq de là aux chapelles absidales. Les collatéraux se prolongent dans les bras du transept. L'axe de l'édifice est sensiblement incliné au chevet. Des chapelles ont été ajoutées aux collatéraux. Les piliers de la nef sont reliés entre eux par des arcades et une petite galerie qui en fait le tour, sur des colonnettes. Les trois portails sont surmontés de roses d'un riche dessin. Les fenêtres ont encore une partie de leurs précieux vitraux des XIII^e-XVI^e s. La première chapelle à dr. de la nef, dans la tour de Beurre, a un grand retable, le Crucifiment de J.-C. et la Lapidation de St Etienne, et on y voit des tombes des XIII^e et XIV^e s., le tout nouvellement restauré. La dernière chapelle de ce côté renferme le tombeau de *Rollon* (m. 927), premier duc de Normandie; la dernière de g., celui de son fils *Guillaume Longue-Epée* (m. 943). Il y a dans le bras N. du transept un joli escalier gothique du XV^e s., donnant accès à la bibliothèque du chapitre, et dans la nef une belle chaire moderne.

Le *chœur* est précédé d'un mauvais jubé du XVIII^e s. Les grilles du pourtour sont fermées en dehors des offices, et il faut s'adresser au suisse pour y entrer et pour voir la chapelle de la Vierge (pourb.) A dr. du chœur est le tombeau restauré de *Richard Cœur-de-Lion* (m. 1199) et de l'autre côté, celui de *Henri II* (m. 1189), tous deux rois d'Angleterre.

La *chapelle de la Vierge, déjà fort remarquable en elle-même, et qui n'a pas moins de 29 m. de longueur, mérite surtout la visite des étrangers à cause des magnifiques monuments qu'elle renferme. Le premier, à g., est le *tombeau de Pierre II de Brézé* (m. 1465), sénéchal de Normandie. Il est du style gothique et se distingue par l'élégance de ses proportions. Il forme comme une petite chapelle dans laquelle étaient des statues, détruites à la Révolution. A côté s'élève le **tombeau de Louis de Brézé* (m. 1530), fils du précédent et aussi sénéchal de Normandie. Il fut érigé par sa veuve, la trop fameuse Diane de Poitiers, maîtresse de Henri II. Il est en marbre blanc et noir et attribué à *Jean Cousin* et à *Jean Goujon.* Le défunt y est représenté dans le bas gisant sur un sarcophage, entre la Vierge debout à ses pieds et Diane à genoux à sa tête, et dans le haut à cheval et tout armé. Sur les côtés sont des colonnes et des cariatides représentant des vertus. — Puis vient le *tombeau du cardinal de Croy* (m. 1844), érigé en 1857, avec une statue du défunt par Falconis. — Mais le plus remarquable de tous est le ***tombeau des cardinaux d'Amboise*, archevêques de Rouen, à dr., en face des précédents. C'est une des plus magnifiques œuvres de la renaissance, datant de 1518-1525, aussi en marbre blanc et noir, par *Roland Leroux,* «maître maçon de la cathédrale et du palais de justice. Au milieu sont les statues des cardinaux, agenouillés sous un baldaquin richement décoré; derrière ces statues, un bas-relief sur fond doré, St Georges terrassant le dragon, et huit statues, de J.-C., la Vierge et des saints; dans le bas, six charmantes sta-

tuettes représentant des vertus, et dans le haut des statuettes des apôtres placées deux à deux dans des niches fort élégantes. On remarquera la finesse de toutes ces sculptures et des petites figures de moines encapuchonnés, aux pilastres du bas. Ce monument a 6 m. de long et 8 m. de haut. — Malgré sa lourdeur, il faut encore mentionner le retable doré de l'autel, avec un tableau de *Phil. de Champaigne*, l'Adoration des bergers.

En face du grand portail de la cathédrale se voit un beau reste d'édifice du XVI$^{e}$ s., dit le *bureau des finances.*

Nous passons maintenant à dr. de la cathédrale, pour descendre en face de son portail de la Calende (p. 157). Le vaste corps de bâtiment derrière l'église est l'*archerêché*, dont certaines parties remontent au XV$^{e}$ s. En allant de ce côté, on arriverait à la rue de la République, près de St-Maclou (p. 159). Nous descendons à g. en face du portail, par une petite rue du vieux Rouen, jusqu'aux *anciennes halles* (pl. D 3), où se voit un monument curieux de la renaissance, dit *chapelle St-Romain.* C'est un édicule ouvert, sous lequel est un passage voûté. Tous les ans avait lieu ici à l'Ascension, par un condamné à mort qui obtenait ainsi sa grâce, la «levée de la fierté» ou châsse de St Romain. Nous passons sous la voûte pour arriver un peu plus bas sur les quais.

Les **quais** de Rouen, longs de plus de 2 kil., sont beaux et très animés. La Seine, qui subit jusqu'ici l'influence de la marée, bien qu'à 126 kil. de son embouchure, y forme un bon port, grâce aux améliorations entreprises de nos jours. Pour lui donner plus de profondeur, on a endigué et rétréci considérablement le lit du fleuve. Il y a une île assez importante en amont, traversée par un beau *pont de pierre,* au milieu duquel est une *statue de P. Corneille* (pl. D 4), le grand poète, bronze par David d'Angers.

De l'autre côté est le faubourg considérable de *St-Sever,* avec la *gare de la rive gauche* (p. 154; pl. DE 5). Il y a plus bas un *pont suspendu*, au delà duquel est la *gare d'Orléans* (p. 154; pl. CD 5) et, devant, le *monument de l'abbé de la Salle* (m. 1719), fondateur de l'institution des frères de la Doctrine chrétienne. C'est un groupe en bronze sur une fontaine, avec des statuettes d'enfants aux angles, par Falguière (1875).

Parallèle au quai de la Bourse, qui commence au pont suspendu, se trouve la petite promenade très fréquentée nommée *Cours Boïeldieu.* Au commencement s'élève le *théâtre des Arts* (pl. D 3, 4) incendié en 1876 et maintenant reconstruit. A l'extrémité, la *statue de Boïeldieu,* le compositeur, bronze d'après Dantan jeune. Un peu plus loin, la *Bourse* (pl. C 4), édifice du XVIII$^{e}$ s., près duquel se donnent des concerts en été. Puis la rue Jeanne-d'Arc et, à l'extrémité du quai de la Bourse, l'*hôtel de la Douane* (pl. C 4), construit en 1838.

Nous montons maintenant dans la rue Jeanne-d'Arc. A quelque distance, à g., la petite *église St-Vincent* (pl. C 3), bel édifice gothique du XVI$^{e}$ s., avec un clocher du XVII$^{e}$. Les parties les plus remarquables sont le grand portail, avec un joli porche, le portail latéral du S. et les vitraux.

Plus haut du même côté, dans la rue Jeanne-d'Arc, la belle *tour St-André* (pl. C 3), reste d'une église des xv^e et xvi^e s., qui rappelle, avec son square, la tour St-Jacques de Paris. On a reconstruit à côté, dans le square, une *façade de maison* en bois, du xvi^e s. — Nous prenons la rue à dr. de la tour et plus loin une seconde petite rue, qui passe à dr. devant les restes d'une chapelle des xi^e et xiv^e s., et conduit à la petite **place de la Pucelle** (pl. C 3), décorée d'une fontaine avec une statue ridicule de Jeanne d'Arc, par P. Slodtz. Il est reconnu aujourd'hui que ce n'est pas ici que fut brûlée la Pucelle d'Orléans, mais un peu plus haut, sur la grande *place du Vieux-Marché* (pl. C 3), à l'endroit, dit-on, où s'élève le *Théâtre-Français*, qui date de 1793.

A l'O. de la place de la Pucelle, n° 6, l'**hôtel du Bourgthéroulde* (pl. C 3), dont l'entrée a été dégradée et en partie reconstruite, mais qui présente encore dans la cour des parties très curieuses, du xv^e s. Cet hôtel est aujourd'hui occupé par le Comptoir d'escompte, et l'on peut y entrer librement dans la semaine; les dimanches et fêtes, on s'adresse au concierge (pourb.). Le bâtiment du fond, qui a une tourelle hexagone à trois étages tout couverts de sculptures et deux jolies lucarnes, est décoré de bas-reliefs représentant des scènes champêtres et pastorales. L'aile de g., plus dégradée, a encore cinq bas-reliefs représentant l'entrevue de François I^er de France et de Henri VIII d'Angleterre au Camp du Drap d'or, en 1520 (p. 117), et quatre autres bas-reliefs composés de sujets symboliques.

Au Vieux-Marché (v. ci-dessus), nous tournons à dr. dans la rue de la Grosse-Horloge, qui traverse plus loin la rue Jeanne-d'Arc, et dans laquelle nous apercevons bientôt, à dr., la *tour de la Grosse-Horloge* (pl. C 3), le beffroi de Rouen, de la fin du xiv^e s. Il y a à côté une espèce de *porte* du xvi^e s., dans laquelle est l'horloge, qui a deux grands cadrans sculptés. Dans le bas de la tour, une fontaine du xviii^e s., avec une niche où se voient Alphée et Aréthuse, et sous la porte, des bas-reliefs représentant le Bon pasteur.

De l'autre côté, à g., l'*ancien hôtel de ville*, aussi du xvi^e s. La rue aboutit presque en face de Notre-Dame (p. 156). Nous prenons la rue St-Romain, qui passe devant le portail des Libraires (p. 156) et longe l'archevêché (p. 158), pour arriver à la rue de la République. Quelques pas plus loin s'élève

***St-Maclou** (pl. E 3), petite église fort remarquable du xv^e s., ayant sur la croisée une jolie *flèche* reconstruite de nos jours et haute de 78 m. Son **portail*, non encore restauré, est très riche et précédé d'un porche pentagone. Il a deux **portes* en bois bien conservées, avec de magnifiques sculptures attribuées à *Jean Goujon* et dont les sujets sont tirés de la Bible. Ces portes ont été comparées à celles du baptistère de Florence par Ghiberti. A l'intérieur, nous signalerons surtout l'escalier goth. de l'orgue, du xvi^e s., les vitraux, des xv^e et xvi^e s., et des boiseries, en particulier celles de l'orgue.

A quelques pas de l'église, à g., rue Martainville, 188, se trouve

l'*aître de St-Maclou,* ancien cimetière entouré de murs, sur lesquels se voient des restes de sculptures représentant une danse des morts. Il y a maintenant une école.

La *rue de la République,* une des grandes rues neuves de Rouen, parallèle à celle de Jeanne-d'Arc, conduit plus haut à

****St-Ouen** (pl. D E 2), ancienne église abbatiale, qui surpasse encore Notre-Dame par ses dimensions et surtout par la pureté de son style. Elle a été construite en grande partie de 1318 à 1339, par *Alex. Berneval;* mais le *portail,* avec ses deux tours de 86 m. de hauteur, n'a été bâti que de nos jours, et il est malheureusement un peu trop petit. Il y a au transept une **tour centrale* élégante, s'élevant à 82 m. et flanquée de jolies tourelles. Elle n'a pas de flèche, mais elle se termine par une plate-forme entourée de clochetons, dite la «couronne de Normandie». Cette église n'a pas de portail latéral au N., où est l'hôtel de ville (v. ci-dessous), mais elle en a un magnifique au S., nommé le **portail des Marmousets,* avec un porche à pendentifs. Le tympan au-dessus de la porte représente la mort de la Vierge, son assomption et son entrée au ciel. Audessus du porche est une petite salle destinée à une bibliothèque. La rose de ce portail est aussi très remarquable.

L'intérieur de St-Ouen est peut-être le plus remarquable dans son genre, par la grandeur des proportions, la régularité de l'ensemble, l'harmonie des parties et la pureté des lignes. Il est en forme de croix et mesure 138 m. de longueur, 26 m. de largeur dans la nef, 42 m. au transept et 32 m. 50 de hauteur. Le vaisseau est divisé, comme celui de la cathédrale, d'abord en 3 nefs, puis en 5 au delà du transept. Il n'y a pas de chapelles le long des collatéraux. Les piliers et les voûtes sont d'une grande légèreté, et les murs ne se composent, pour ainsi dire, que des meneaux des 135 fenêtres, garnies d'anciens vitraux. L'air svelte et dégagé de cet édifice est en partie dû à l'absence d'ornements étrangers; il renferme donc peu d'œuvres d'art et aucune qui mérite particulièrement d'être signalée, sauf peut-être les tombeaux de deux abbés de St-Ouen, dans la chapelle de la Vierge. On remarquera, comme curiosité, que l'église se reflète dans un grand bénitier à dr. de l'entrée.

A g. de St-Ouen se trouve l'*hôtel de ville* (pl. E 2), qui est l'ancien dortoir de l'abbaye dont dépendait l'église. Il renferme la bibliothèque publique, riche de 118 000 vol. et 2500 manuscrits. La place qui le précède est décorée d'une *statue équestre de Napoléon Ier,* œuvre médiocre de Vital-Dubray. Derrière l'hôtel de ville et St-Ouen se trouve un beau *jardin public,* renfermant quelques statues et d'où l'on voit, dans l'angle formé par les deux édifices, une petite tour romane du XIe s., dite la *Chambre aux Clercs.*

La grande rue en face de l'hôtel de ville, nommée aujourd'hui *rue Thiers,* passe à côté du nouveau musée, dont il sera question plus loin, puis à côté du square Solférino (p. 156), et elle s'étend, au delà de la rue Jeanne-d'Arc, jusqu'aux boulevards.

Nous continuons de remonter la rue de la République, en passant devant le *lycée Corneille* (pl. D 1), qui a une chapelle du XVIIe s., la façade rue Bourg-l'Abbé. A l'extrémité supérieure de la rue de la République s'élève, depuis 1879, la grande *fontaine Ste-Marie*

(pl. D 1), par Falguière. C'est une sorte de château-d'eau surmonté d'une statue de la Ville, assise sur une nef antique et entourée de génies et de groupes symboliques.

Les bâtiments à g., un ancien couvent, précédés d'un petit jardin où sont divers débris de sculptures, renferment le MUSÉE D'ANTIQUITÉS ET DE CÉRAMIQUE et le MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE (pl. D 1).

Le *musée d'antiquités*, dont l'entrée est la première porte à g., surmontée d'une belle statue de Diane, est public les dimanche et jeudi de midi à 4 h. et visible aussi les autres jours pour les étrangers. Il est installé dans le cloître de l'anc. couvent et les salles voisines, et il se compose principalement de sculptures et de débris de sculptures en pierre et en bois, datant surtout du moyen âge; de vitraux, d'une quantité d'objets de toute nature provenant d'églises ou de maisons démolies; d'antiquités romaines, parmi lesquelles figure une grande mosaïque; d'armes, d'ouvrages de serrurerie d'un travail admirable, de monnaies, de médailles, etc.

Le *musée de céramique*, qui occupe un côté des cloîtres, comprend surtout une riche collection de faïences de Rouen, des XVII^e et XVIII^e s.

Le *muséum d'histoire naturelle*, dont l'entrée est un peu plus bas que celle du musée d'antiquités, est ouvert tous les jours, sauf le samedi, de midi à 4 ou 5 h. Il a une très belle collection d'oiseaux au second étage.

Près du muséum passe la rue Beauvoisine; nous la descendons jusqu'à la troisième à dr., où nous tournons pour aller voir, à g., ST-GODARD (pl. D 2). C'est une église en partie du XVI^e s., à trois nefs d'égales dimensions et sans voûtes, celle du milieu terminée par une abside à trois pans. On en remarque surtout les **vitraux*, la plupart modernes ou restaurés. Il y a une verrière du XVI^e s. dans la chapelle à dr. du chœur et une autre dans celle de g. Le chœur lui-même a des peintures murales par le Hénaff.

Un peu plus bas se voient encore les restes de *St-Laurent* (pl. D 2), des XV^e et XVI^e s., aujourd'hui un magasin. La tour en est la partie la plus curieuse et la mieux conservée.

Le **musée** (pl. C 2), de construction récente et encore inachevé, entre St-Laurent et le jardin Solférino, est destiné à réunir tous les musées et la bibliothèque de la ville. Contre la partie achevée, du côté de la rue Thiers, le *monument de L. Bouillet*, poète et auteur dramatique (1821-1869), par Eug. Guillaume. Cette partie renferme le musée de peinture, ouvert tous les jours sans exception, de 10 h., le lundi de midi à 4 ou 5 h.

I^er ÉTAGE. — Nous traversons la grande salle en face de l'escalier provisoire et commençons par celle de g. — 1^re SALLE, de dr. à g.: 344, *Palma*, Ecce Homo; 345-347, *le Pérugin*, Adoration des mages, Baptême et Résurrection de J.-C., trois tableaux provenant de Pérouse, où ils décoraient un autel, avec une Ascension aujourd'hui à Lyon; 360, *Paul Véronèse*, St Barnabé guérissant les malades; 499, *le Guerchin*, tête d'homme; 355, *Tiepolo*, Partie de cartes; 324, *Aug. Carrache*, Jésus apparaissant à Ste Madeleine; 340, 341, *Michel-Ange des Batailles*, natures mortes; 327, *Farinato*, Adoration des mages; 484, 485, *vieille école italienne*, Annonciation, Présentation de la Vierge; 316, *le Bassan*, Intérieur d'une ferme; puis des portraits de l'école espagnole, dont un *Ribera;* 323, *Ann. Carrache*, St François d'Assise; 357, *le Titien*, portr. d'homme; 353, *Ribera*, le Bon Samaritain; 336, *Lanfranc*, St Nicolas; 321, *le Caravage*, Un philosophe; 334, *le Guerchin*, la Visitation (1632); 354, *Solimena*, Christophe Colomb recevant les bulles du pape au moment de retourner en Amérique; 322, *le Caravage*, St Sébastien soigné par Irène. — 2^e SALLE: 686, *Patrois*, Jeanne

d'Arc conduite au supplice; 550, *Corot*, Etangs de Ville-d'Avray; sans num., *Flameng*, les Vainqueurs de la Bastille; 535, *Daubigny*, les Bords de l'Oise; 571, *Sorieul*, Episode de la retraite de Moscou; 4, *Bellangé*, Charge de cavalerie à Marengo; 489, *Court* (artiste rouennais), Boissy d'Anglas présidant la Convention le 1er prairial an III; s. n., *Corot*, Vue de Ville-d'Avray; 22, *Ribot*, Supplice d'Alonzo Cano; 552, *Ziem*, paysage; s. n., *Clairin*, Massacre des Abencérages; 37, *Delacroix*, la Justice de Trajan; 284, *Stevens*, Un métier de chien; 558, *Ingres*, la Belle Julie; s. n., *Glaize*, la Pourvoyeuse Misère; 12 (au-dessus de la porte), *L. Boulanger*, Supplice de Mazeppa. — 3e SALLE, tableaux de peintres français du XVIIe s.: *la Hire*, *Deshayes*, *Poussin*, *Lemonnier*, etc.; 519, 63, *Poussin*, Vénus et Enée, St Denis couronné par un ange; 542, *Lesueur*, le Songe de Polyphile; 145, *Mignard*, Ecce Homo; 196, *C. Vanloo*, la Vierge et l'Enfant.

Nous revenons sur nos pas et visitons les salles du pourtour en commençant du côté du square Solférino et tournant à dr. — 4e SALLE: 112, *Merson*, St Isidore Laboureur. — 5e SALLE: dessins de *Géricault*, peintre natif de Rouen. — 6e SALLE: 231, *Phil. de Champaigne*, Chœur d'Anges; 255, *Honthorst*, Jésus devant Pilate; 259, *Jordaens*, Jésus chez Marthe et Marie. — 7e SALLE: 253, *Hoet*, Cléophas présente le vin à Alexandre après la prise de Mazaga; 243 (de l'autre côté de la porte), *Franck*, Jésus montant au calvaire; *285, *Tilborg*, Un banquet villageois; 257, *Huysmans*, paysage; 269, *Moucheron*, paysage; 304, *inconnu*, Leçon de musique; *258, *Jordaens*, tête de vieillard; 232, *Coninxloo*, la Circoncision; *301, *Gérard David de Bruges*, la Vierge présidant une réunion de saintes; 286, 287, *van Thulden*, Albert, archiduc d'Autriche, et sa femme Isabelle; 283, *Steen*, le Marchand d'oublies; 305, *inconnu*, Nature morte; 223, *Berghem*, Concert dans un jardin; 282, *Snyders*, Chasse au sanglier; 278, *école de Rubens*, Adoration des bergers. — 8e SALLE: s. n., *Boilly*, Scène de la vie publique; 162, *Oudry*, Chevreuil poursuivi par des chiens. — 9e SALLE, rien de saillant. — 10e SALLE: 195, *Démarest*, Voyage in extremis; s. n., *Luminais*, Retour de la chasse. — 11e SALLE: 148, *Sautai*, Dante exilé; s. n., *Lesrel*, Partie de cartes; 538, *Ziem*, Constantinople; 112, *Cabat*, paysage; 521, *Court*, esquisse du tableau de Mirabeau et de Dreux-Brézé.

IIe ÉTAGE. — 1re SALLE (à dr.): 68-90, tableaux de *Jouvenet*, qui était originaire de Rouen. — 2e SALLE, rien de saillant. — 3e SALLE: 35, *L. David*, portr. de Mme Vigée Lebrun; 761, *Diéterle*, Devant le reliquaire de St Georges; 107, *Mme Lebrun*, portr. de la cantatrice Grassini. — 4e SALLE: 28, *Cibot*, Mort de Prétextat, évêque de Rouen; s. n., *Benner*, Baigneuses; 386, *Lehmann*, Michel-Ange au lit de mort de Vittoria Colonna; 152 (à g.), *Morel-Fatio* (aussi de Rouen). Combat du vaisseau le Vengeur; s. n., *Laugée*, Truand. — 5e SALLE: grands tableaux de valeur secondaire; *Ch. Lefèvre*, Mort de Guillaume le Conquérant. — 6e-8e SALLES: dessins et pastels. — 9e SALLE: grands tableaux de *la Hire*, *Lemonnier*, *Hallé*, etc.

Un monument qui mérite encore particulièrement d'être signalé est l'ÉGLISE ST-PATRICE (pl. C 2), dans la rue du même nom, de l'autre côté de la rue Jeanne-d'Arc. Elle est peu remarquable comme édifice, mais c'est la plus célèbre de Rouen pour les **vitraux*. La plupart sont anciens, des XVIe-XVIIe s., et de toute beauté. On vante en particulier la fenêtre au fond du collatéral de g., attribuée à *J. Cousin,* et dont le sujet serait le triomphe de la loi de grâce.

Les ENVIRONS DE ROUEN offrent de charmantes promenades. Il n'est guère d'étranger visitant cette ville qui n'aille à **Bonsecours**, localité à 3 kil. à l'E. de la ville (voiture, v. p. 155). Le chemin qui y conduit part du quai de Paris, longe la *côte Ste-Catherine* et gravit à g. la hauteur voisine, d'où l'on a un beau coup d'œil sur la ville et la vallée. Mais la **vue* est surtout magnifique de l'église, située sur la dr. et qu'on aperçoit déjà de Rouen. Cette *église* (150 m.

d'altit.), un pèlerinage très fréquenté, est un bel édifice du style ogival du XIII^e s., richement décoré à l'intérieur de peintures polychromes, et dont les fenêtres sont garnies de vitraux dans le style du XIII^e s. On en remarque aussi le maître autel, en bronze doré; les peintures du sanctuaire, les stalles du chœur, la chaire, etc.

On va encore beaucoup, pour la vue, en bateau à vapeur à *la Bouille* (v. p. 155), dans un site charmant, à 20 kil. en aval de Rouen. Le trajet est très intéressant. — Bateau pour le Havre et Honfleur, v. aussi p. 155.

A 7 kil. à l'O. de Rouen, sur la route du Havre, se trouve *Canteleu*, dans un joli site et avec un château bâti par Mansart. — 3 kil. plus loin, *St-Martin-de-Boscherville*, où se voient les restes de la magnifique *abbaye de St-Georges-de-Boscherville*, des XI^e-XII^e s. L'**église* est bien conservée et elle a même encore des peintures murales du XII^e s., ainsi que des vitraux du commencement du XVI^e s. La *salle capitulaire* subsiste également, mais avec des additions du XVII^e s., et il y a encore des restes d'autres bâtiments de l'époque. — A 8 kil. 1/2 de St-Martin est Duclair (v. ci-dessous).

De Rouen a Elbeuf (Dreux, Chartres, Orléans): 23 kil.; 30 à 50 min.; 2 fr. 20, 1 fr. 50, 85 c. Cette ligne part de la gare d'Orléans (p. 154) et longe à quelque distance la rive g. de la Seine, sur les bords de laquelle on a à dr. une jolie vue. — 15 kil. (5^e st.) *Moulineaux*, localité avant laquelle on a aussi en arrière une belle vue de Rouen. Ensuite trois tunnels d'env. 500 à 1500 m., un viaduc où passe le tronçon de raccordement avec la ligne d'Elbeuf-Serquigny (p. 178), et l'on se retrouve sur la rive g. de la Seine, après avoir contourné l'espèce de presqu'île qu'elle forme en face de Rouen. — 23 kil. *Elbeuf* (p. 154).

De Rouen à *Amiens*, v. p. 114; à *Dieppe*, p. 168.

### II. De Rouen au Havre.

92 kil. Trajet en 1 h. 40 à 2 h. 45. Prix: 10 fr. 90, 8 fr. 25, 6 fr. 05. Départ de la gare de la rive dr. (rue Verte). On se mettra à g. pour jouir du joli coup d'œil que présente Rouen au sortir des tunnels.

D'abord deux tunnels, de 1134 m. et de 30 m. Belle vue en arrière, à g., sur Rouen et la vallée. — 146 kil. (de Paris) *Maromme*.

149 kil. *Malaunay*. Ligne de Dieppe, v. p. 168. On la laisse à dr. après un viaduc. Puis viennent une tranchée, un tunnel de 2200 m. et un viaduc courbe de 500 m. de longueur et 33 m. de hauteur, d'où l'on a une belle vue.

157 kil. *Barentin* (à g.), ville manufacturière de 3743 hab., desservie aussi par la ligne de Caudebec (v. ci-dessous). Elle a une belle église neuve du style roman.

De Barentin a Caudebec: 29 kil.; 1 h. 25 à 1 h. 50; 3 fr. 55, 2 fr. 65, 1 fr. 95. — 2 kil. *Pavilly-Ville* (v. ci-dessous). — 5 kil. *Barentin-Ville* (v. ci-dessus). — 15 kil. (5^e st.) *Duclair*, localité de 1913 hab., avec un petit port sur la rive dr. de la Seine, où font escale, en été, les bateaux à vapeur de Rouen au Havre (p. 155). — 19 kil. *Yainville-Jumièges*. A 3 kil. au S. se trouve, dans une des presqu'îles formées par les méandres de la Seine, le village de *Jumièges* (hôt. de l'Abbaye), que desservent également les bateaux à vapeur. On y visite les ruines majestueuses et pittoresques de sa fameuse *abbaye*, fondée au VII^e s. et qui subsista jusqu'en 1790. — 28 kil. (9^e st.) *St-Wandrille*, où se voient les restes considérables d'une magnifique *abbaye*, fondée au VII^e s., mais rebâtie à partir du XIV^e s. — 29 kil. **Caudebec** *(hôt. de l'Aigle-d'Or)*, petite ville déchue, sur la rive dr. de la Seine. Elle fut jadis capitale du pays de Caux et elle joua un rôle assez considérable dans les guerres entre la France et l'Angleterre. Elle a une très belle *église* des styles goth. et de la renaissance, dont la partie la plus remarquable est le *clocher, haut de 101 m. On remarque particulièrement le grand portail, la balustrade formée de lettres goth. qui

règne dans le haut de l'édifice, les trois couronnes de fleurs de la flèche, les vitraux, etc. — Caudebec est desservi aussi par les bateaux à vapeur de Rouen au Havre (p. 155). — Excursion intéressante le long de la Seine à *Villequier*, village de pêcheurs dans un joli site, 1 h. en aval de Caudebec.

Le plateau qu'on parcourt ensuite est le fertile pays de Caux. — 159 kil. *Pavilly,* à dr., petite ville manufacturière desservie aussi par la ligne de Caudebec. Elle a un vieux château restauré. Petit tunnel. — 170 kil. *Motteville.* Ligne de St-Valery, v. p. 173.

Embranch. sur (26 kil.) *Clères*, où la ligne du Havre se raccorde avec celle de Rouen à Dieppe et sur (43 kil.) *Montérollier-Buchy*, où l'on rejoint celle de Rouen à Amiens (v. p. 168 et 114).

178 kil. *Yvetot,* ville de 8397 hab., jadis à un seigneur qui porta le titre de roi et que Béranger a immortalisé dans la jolie chanson:

«Il était un roi d'Yvetot,
Peu connu dans l'histoire,
Se levant tard, se couchant tôt,
Dormant fort bien sans gloire
Et couronné par Jeanneton
D'un simple bonnet de coton,» etc.

189 kil. *Foucart-Alvimare.* — 197 kil. *Nointot.* Puis encore un viaduc, de 35 m. de hauteur, d'où l'on a une belle vue. — 203 kil. *Beuzeville-Bréauté* (buffet). Ligne de Fécamp (Etretat), v. p. 173.

De Beuzeville-Bréauté a Lillebonne: 14 kil.; 30 à 50 min.; 1 fr. 70, 1 fr. 30, 90 c. — 6 kil. *Bolbec*, ville industrielle de 11 575 hab., dans un assez joli site. On y remarque particulièrement deux belles fontaines provenant des jardins de Marly. — 9 kil. *Gruchet-le-Valasse*, dont l'église a de très belles stalles et où se voit une anc. abbaye des XII^e^-XVII^e^ s. — 14 kil. *Lillebonne*, petite ville, où l'on a découvert des restes de constructions romaines et trouvé des objets d'art antiques, et où se voient les ruines d'un château de Guillaume le Conquérant. — A 11 kil. à l'O., sur le bord de la Seine, non loin de la stat. de bateaux de Quillebœuf (v. p. 155), les ruines imposantes du *château de Tancarville*, qui date surtout du XIII^e^ s. Elles dominent le fleuve sur un rocher de près de 50 m. de hauteur, et il y a encore des tours de 20 et 21 m. d'élévation, avec des murs atteignant jusqu'à 6 m. d'épaisseur.

211 kil. *St-Romain.* — 222 kil. *Harfleur* (à g.), petite ville déchue (2210 hab.), sur la Lézarde, autrefois le principal port de la Normandie, et dont les fortifications commandaient l'embouchure de la Seine. Ce sont les atterrissements de la rivière qui ont comblé son port. Henri V d'Angleterre ne s'en empara en 1415 qu'après un siège de 40 jours. La construction de son église et de son beau clocher est attribuée à ce souverain.

Embranch. de 4 kil. sur *Montivilliers*, petite ville industrielle, aussi sur la Lézarde, avec une ancienne église abbatiale des XI^e^ et XVI^e^ s.

On aperçoit l'embouchure de la Seine à g. un peu après Harfleur.

228 kil. **Le Havre.** — Hôtels: *Gr.-H. Frascati* (pl. B 4), sur la plage loin du centre de la ville et plutôt pour les personnes venant aux bains de mer (ch. depuis 3 fr., boug. 75 c.; serv., 1 fr.; déj., 4 fr.; dîn., 5 fr.); **H. de l'Europe* (pl. c, C 3), rue de Paris, 121; *H. de Bordeaux* (pl. d, C 3), place Gambetta; *Gr.-H. de Normandie* (pl. e, C 3), rue de Paris, 106 et 108; *H. d'Angleterre* (pl. f, C 2), même rue, 124 et 126 (ch., 2 à 5 fr.; déj., 2 fr. 50; dîn., 3 fr. 50, vin compris); *H. Continental* (pl. b, C 4), en face de la jetée; *Gr.-H. Richelieu* (pl. h, C 3), place Richelieu (bureau des omnibus du chemin de fer); *H. de l'Amirauté et de Paris réunis* (pl. i, C 4), Grand-Quai, 41-45, avec vue sur le port; *H. Tortoni* (pl. g, C 3), place Gambetta, au-dessus du café (v. ci-dessous); *H. de l'Aigle-d'Or* (pl. j, C 4), rue de Paris, 34, etc.

# LE HAVRE

1: 13,500




Gravé et imprimé par

E F G
Barrière d'Or
Cercle Franklin
R. Duguay-Trouin
Justice de Paix
R. de Normandie
Rue Hélène
Voirie
Rue Bougainville
Rue Demidoff
R. Bayard
Caserne des Douanes
R. d. l. Caserne des Douanes
Usine à Gaz
Rue Verte
R. de Turenne
Rue Chaptal
Gare des Marchandises
Marché
R. Masséna
R. de Suffren
R. Lapeyrouse
Rue Turgot
Prison
R. Duroc
Rue Magellan
Rue Charles Laffitte
Cours de la République
Palais de Justice
Gare
Quai Colbert
Magasins à Tabac
R. Demidoff
Rue de Strasbourg
Caserne de Strasbourg
R. d. l. Douane
Caserne d'Artillerie
Rue de Bapaume
Quai Vauban
Bassin Vauban
Hangar de Débarquement
Dock Entrepôt
Pl. de la Pr. Neuve
Hôtel de la Douane (projeté)
Dock Flottant
Morgue
Petite Douane
Bassin de la Barre
Cale
Bassin Dock
Rue du Dock
Gare projetée
Quai Casimir Delavigne
Bassin de la Citadelle
Quai des Transatlantiques
Bassin de l'Eure
Rue d. l. Félicité
Rue Joseph Perrier
Sas
Formes de Radoub
New-York
Rue Fulton
Rue projetée
Abattoirs
Canal de Tancarville
Bassin de Mi-Marée
Floride
Bassin
Neuvième Bassin
Cale aux Bois
Paris
Abattoirs
1
2
3
4
5
E F G

Wagner & Debes, Leipzig.

Restaurants: *Tortoni*, sous les arcades de la place Gambetta (déj., 3 fr.; dîn., 4 fr., vin compris); *Plat-d'Argent*, dans un petit hôtel, place Richelieu (déj., 1 fr. 75; dîn., 2 fr. 25, avec du cidre ou de la bière).

Cafés: *Tortoni* (belle salle), *C. des Arcades*, sous les arcades de la place Gambetta; *Guillaume-Tell*, place de l'Hôtel-de-Ville, etc. — *Café-chantant de l'Alcazar* (pl. C 2), rue Thiers, 17 (75 c. à 1 fr. 50).

Fiacres: en ville, 1 fr. 25 la course, 2 fr. l'heure dans le jour, 2 fr. et 2 fr. 50 la nuit (après min.): du centre de la ville (pl. de l'Hôtel-de-Ville et Gambetta) à la gare, aux docks, aux Magasins Généraux ou aux Transatlantiques et vice versa, 1 fr. la course; pour les faubourgs, 2 fr. la course, 2 fr. 25 l'heure.

Tramways: 3 lignes (v. le plan), dont la plus importante pour les étrangers est celle de l'Hôtel-de-Ville à Ste-Adresse (v. p. 168). Prix: 10 c. par section; 1re cl., 5 c. de supplément pour la 1re section.

Poste et télégraphe: bureaux principaux, boulevard de Strasbourg, 158 et 160 (pl. C D 2); bureau auxiliaire, rue de Paris, 1, près de l'avant-port.

Bateaux a vapeur: du Grand-Quai, tous les jours à la marée, pour *Honfleur* (35 min.; 1 fr. et 50 c.; v. p. 188); pour *Trouville* (45 min.; 2 fr., 1 fr. 25 et 75 c.; 2 fr., 1 fr. et 50 c. les dim. et fêtes; v. p. 188); pour *Caen* (3 et 2 fr.; 2 fr. et 1 fr. 50 par les bat. Fischer; p. 179); pour *Southampton* et *Londres*, 3 fois par semaine; — du bassin de l'Eure, pour *New-York* tous les samedis, trajet en 11 jours (9 jours par la «Normandie»), arrivée au retour le dimanche.

Omnibus pour *Etretat* (p. 174), de la place du Vieux-Marché, à 7 h. du matin et 4 h. du soir; 3 h. de trajet; prix, 2 fr. 75.

Bains de mer. *Frascati*: homme, avec caleçon et linge, 50 c.; dame, simple, 50 c.; avec le costume, 1 fr. A côté, les *bains Decker*, plus simples.

*Le Havre*, qui est aujourd'hui le port de commerce le plus important de France sur l'Atlantique, et qui compte 105 867 hab., a été fondé seulement en 1509, par Louis XII, dans des marais salants sur la rive dr. et à l'embouchure de la Seine. Sa prospérité ne date même que du règne de François Ier, qui y fit creuser un port, lui accorda des privilèges et le fortifia. Cette prospérité ne fut pas sans exciter la jalousie des Anglais, qui bombardèrent même le Havre, comme Dieppe, en 1694. Mais c'est surtout de nos jours que la ville et son port ont pris des développements énormes.

Le Havre est donc une ville toute moderne, bien bâtie, avec de grandes et belles rues, mais pauvre en monuments. Par contre, son port est un des plus intéressants que l'on puisse voir, et l'on ne saurait trop recommander le voyage du Havre à ceux qui n'ont pas encore vu un grand port de mer.

On se rend de la gare (pl. F 2) dans la ville par le grand et beau *boulevard de Strasbourg*, qui a près de 2 kil. de longueur et commence presque en face de la gare, pour se prolonger jusqu'à la mer. Il passe à g. devant la grande *caserne de Strasbourg* (pl. E F 2) et une nouvelle caserne d'artillerie. Plus loin à dr., le *palais de justice* (pl. E 2), construction neuve dans un style classique bâtard, avec une belle salle des pas-perdus. Puis, à dr., la *sous-préfecture* (pl. D 2); à g., une place qui précède la *Bourse* (pl. D 2, 3), grande et belle construction neuve du style de la renaissance, avec six dômes. Elle a une autre façade sur la place du Commerce, du côté du bassin du même nom.

Le boulevard de Strasbourg passe ensuite devant l'*hôtel de ville* (pl. C 2), autre édifice moderne remarquable dans le style de

la renaissance, et plus loin devant le *jardin St-Roch* (pl. B 2), où il y a un aquarium (50 c.).

L'hôtel de ville est précédé d'un beau *jardin public.* Nous y prenons la *rue de Paris* (pl. C 2-4), qui descend à l'avant-port. Elle traverse à peu de distance la *place Gambetta* (pl. C 3), anc. pl. Louis XVI, bornée à l'O. par le *Grand-Théâtre* et à l'E. par le *bassin du Commerce.* Nous réservons pour plus tard la visite des bassins et nous suivons la rue de Paris. Vers son extrémité, à g., *Notre-Dame* (pl. C 4), église du XVI^e s. dans un style marquant la transition du gothique à la renaissance. Le clocher, autrefois plus élevé, est un ancien phare fortifié. Le portail du N. a de jolies balustrades figurant des lettres gothiques.

Arrivés sur le quai, nous tournons à dr., où est le musée (v. ci-dessous). L'*avant-port,* le long duquel nous nous rendons à la jetée, a été considérablement agrandi depuis 1870. C'est surtout à la pleine mer, lorsque les grands vaisseaux, les steamers, les paquebots entrent au port ou en sortent, que cette partie est curieuse à visiter (marée, v. p. 142). La *jetée du Nord* (pl. B 5) est du reste en tout temps une promenade intéressante et très fréquentée. La vue de la mer et de la vaste embouchure de la Seine est un spectacle dont on ne se lasse guère. Près de la jetée, à dr., le grand et magnifique hôtel Frascati (p. 165), en même temps le casino des bains de mer; des batteries défendant l'entrée du port, puis la côte de Ste-Adresse (p. 168), sur laquelle sont les deux phares de la Hève (p. 168). Au S.-E., au delà de l'embouchure de la Seine: à g., Honfleur (p. 188); en face, Villerville (p. 189); à dr., Trouville et Deauville (p. 188 et 189).

Le MUSÉE-BIBLIOTHÈQUE (pl. C 4), devant lequel sont les statues en bronze de deux illustrations du Havre, Bernardin de St-Pierre et Casimir Delavigne, par David d'Angers, est ouvert au public les dimanche, mardi et jeudi, de 10 h. à 4 ou 5 h.

Le REZ-DE-CHAUSSÉE contient les sculptures, parmi lesquelles il n'y a guère que 3 originaux: à dr., 50, Psyché endormie, par *Oudiné;* à g., 51, Madeleine, par *Gayrard;* 32, Terpsichore, par *Peau.* — Dans le SOUS-SOL est une petite collection archéologique sans importance. — A l'ENTRESOL, galerie de dr., le commencement du musée de peinture, peu de tableaux importants: 178, *Solario*, Mater dolorosa; 252, *Laurens*, l'Interdit au XI^e s.; 27, *Jacquand*, Christophe Colomb demandant à être enterré avec les chaînes qu'il a portées dans sa disgrâce. La galerie correspondante, de l'autre côté, renferme surtout des dessins, des pastels et des gravures: 63-69, *Yvon*, les Sept péchés capitaux, dessins; 70, *Galbrund*, la Quêteuse, pastel.

I^er ÉTAGE. — Dans l'ESCALIER: 116, *Yvon*, Jésus chassant les vendeurs du temple; 117, *Lafosse*, Consécration de la Vierge; 264, *Roll*, Inondation à Toulouse en 1875; puis quelques curiosités. — SALON DE PEINTURE: à dr., 35, *Molenaer*, Scène d'hiver; 118, *Steen*, Intérieur; 119, 68 (plus loin), *van de Velde*, marines; 262, *inconnu*, Intérieur d'estaminet; — 11, *Murillo*, portrait, 88, *Séb. del Piombo*, la Vierge et l'Enfant; 29, *Rubens*, l'Automne; 9, 8, *l'Albane*, Moïse sauvé des eaux, Jacob protégeant Rachel; 224, *Solimena*, Chute de Simon le Magicien; 131, 132, *Castilli*, l'Annonciation, Martyre de Ste Cécile; 61, *le Corrège*, St Jérôme; 65, *Sassoferrato*, la Vierge; 66, *Guardi*, la Place St-Marc, à Venise; 158, *Franck*, le Portement de croix; — 13, *Galbrund*, l'Ecolière, pastel; 51, *Verlat*, Deux chiens jouant; 273, *Jordaens*, les Evangélistes; 31, *Héreau*, Récolte du varech en Bretagne; 108, 136, *Huysmans*, paysages; 86, *Cabat*, les Pèlerins d'Emmaüs; — 4, *le*

*Guide*, Ste Catherine; 3, *A. del Sarto*, Ste Famille; 2, *Ribera*, St Pierre repentant; 6, *Cuyp*, Petite fille conduisant une chèvre. Sur un chevalet, s. n., *Jordaens*, Caton se donnant la mort, nouvelle acquisition qui sera placée plus tard. — La galerie à dr. du salon de peinture contient la *bibliothèque*, qui compte env. 30000 volumes. Celle de g. est consacrée aux curiosités, parmi lesquelles on remarquera surtout un magnifique bureau de Boule, en écaille et en cuivre, et une cheminée du XVI^e s.

Le *PORT (pl. C-G. 2-5) que nous allons visiter maintenant en suivant les quais, se compose de l'*avant-port*, dont il a déjà été question, et de 9 bassins à flot, avec 16 écluses. A g. de l'avant-port est le *bassin du Roi*, le plus ancien de tous, creusé en 1669 et approfondi de nos jours. Sa superficie est de 11 800 m. et il a 835 m. de quai. Il communique au N. avec le *bassin du Commerce*, déjà mentionné, qui a 50 000 m. ou 5 hect. de superficie et 1200 m. de quais. Nous passons à l'une des extrémités du bassin du Roi, pour voir de l'autre côté le *bassin de la Barre*, qui communique avec l'avant-port, le bassin du Commerce et le bassin Vauban. Il a 52 000 m. de superficie et 1200 m. de quais. Le *bassin Vauban*, de forme très allongée et dans lequel débouche un canal, dit *canal de Honfleur*, a 75 000 m. de superficie et 1580 m. de quais. Il longe au N.-O. les bâtiments des *docks-entrepôts*, qui couvrent 23 hectares, dans l'intérieur desquels est encore un *bassin-dock*, et que complètent au N.-E. d'immenses magasins généraux.

Mais le plus important de tous est le **bassin de l'Eure*, creusé de 1846 à 1856, qui s'étend du bord de la Seine et de l'avant-port aux docks. Il a 210 000 m. de superficie et 2000 m. de quais. C'est celui où s'amarrent les grands paquebots transatlantiques, qu'on peut visiter lorsqu'ils ne sont pas en chargement, ce que devront faire les personnes qui n'en ont pas encore vu (pourb.). Entre ce bassin et celui de la Barre a été creusé depuis le *bassin de la Citadelle*, qui a remplacé la citadelle construite par Charles IX; il est à peu près aussi grand que celui du Commerce et il a, du côté de l'avant-port, plusieurs formes de radoub. Plus récemment encore on a créé le petit *bassin de Mi-Marée*, dans une partie de l'ancien bassin de la Floride, dont le reste a servi à l'agrandissement de l'avant-port, et l'on travaille maintenant, au delà du bassin de l'Eure, à la construction d'un *IX^e bassin*, le plus grand de tous. Il est établi en majeure partie, à l'aide d'une digue colossale, dans une anse que la Seine formait à cet endroit. On creuse en même temps de l'autre côté le *canal de Tancarville*, dérivation de la Seine aboutissant au bassin de l'Eure et au IX^e bassin, qui mettra le fleuve en communication directe avec le port.

Tels sont les bassins qui forment le vaste port du Havre, néanmoins à peine suffisants, comme on pourra le constater dans une promenade, un peu fatigante si l'on veut aller partout, mais excessivement intéressante. Quiconque n'a pas encore vu un grand port marchand ne saurait se faire une idée de la physionomie que présentent ces bassins et ces quais, de la vie, de l'animation extraordinaire qui y règne au milieu de la journée. Et c'est un spectacle

toujours varié, qu'on ne saurait non plus décrire. Le Havre, qui est pour ainsi dire le port de Paris, est en relation avec le monde entier. Son commerce forme le cinquième et même le quart de tout le commerce d'importation et d'exportation de la France. C'est dire que ce commerce comprend à peu près, d'une part tous les genres de produits étrangers et de matières premières, d'autre part tous les articles de l'industrie française et même des produits tels que comestibles, vins, vinaigres, liqueurs, etc. Le nombre des navires à vapeur entrant ou sortant est d'env. 3500 et le tonnage correspondant de 2 500 000 tonnes.

Le Havre est en outre un centre industriel d'une certaine importance, ayant surtout de grands chantiers de construction, des corderies renommées, des raffineries de sucre, etc.

La plus belle promenade hors de la ville est sur la *côte d'Ingouville*, au N., où l'on a une vue magnifique au coucher du soleil et le soir, quand le gaz est allumé par toute la ville et dans le port. Malheureusement des villas et les murs de leurs jardins masquent trop souvent la vue.

**Ste-Adresse** (v. pl. A 1), 4 kil. au N.-O. du Havre, sur la côte, est un endroit très fréquenté pour ses bains de mer et un but de promenade agréable. Les personnes qui prendront le tramway (p. 165) noteront qu'il est inutile d'aller jusqu'au bout de la ligne de Ste-Adresse, où il n'y a rien de curieux; elles descendront à l'extrémité de la première section (Quatre-Chemins) ou un peu plus loin à la rue des Bains.

On monte de Ste-Adresse en 15 à 20 min. aux *phares de la Hève*, d'où la vue est splendide. A mi-côte, un monument en pain de sucre érigé au contre-amiral Lefèvre-Desnouettes (m. 1824). Dans le haut, éviter de s'approcher trop du bord de la falaise, à cause des éboulements.

## 22. De Paris à Dieppe.

### *A.* Par Rouen.

201 kil. Chemin de fer de l'Ouest rive dr., gare St-Lazare (pl., p. 1. C 18). Trajet en 3 h. 51 à 7 h. 20. Prix : 20 fr. 65, 15 fr. 50, 11 fr. 35.

Jusqu'à *Rouen* (136 kil.) et à *Malaunay* (149 kil.), v. p. 152-154 et 163. On laisse à g. la ligne du Havre, après un petit viaduc. — 155 kil. *Monville.* — 166 kil. *Clères,* où l'on croise la ligne de Motteville à Amiens (p. 114), par laquelle la ligne de Dieppe communique avec celle du Havre (p. 164). Belle vue à dr. et à g. Ensuite un haut remblai et une profonde tranchée. — 171 kil. *St-Victor.* — 175 kil. *Auffay,* sur la *Scie,* rivière qu'on traverse ensuite nombre de fois. — 184 kil. *Longueville.* — 194 kil. *St-Aubin-sur-Scie.* Plus loin, un tunnel de 1643 m., et l'on aperçoit un peu après la ville de Dieppe. — 201 kil. *Dieppe* (p. 170).

### *B.* Par Pontoise et Gisors.

168 kil. Trajet en 5 h. 20 à 5 h. 30. Prix, comme ci-dessus.

Jusqu'à *Achères* (22 kil.), v. p. 152. A g., la ligne de Rouen. On traverse une dernière fois la Seine près de son confluent avec l'Oise. — 26 kil. *Conflans-Andrésy.* — 30 kil. *Eragny-Neuville.* Plus loin, à dr., la ligne de Paris par Argenteuil. On traverse l'*Oise.*

32 kil. **Pontoise** (*hôt. de Pontoise*), ville de 6675 hab., que do-

mine une église des XII$^{e}$ et XVI$^{e}$ s., bâtie sur un rocher. Elle renferme un St-Sépulcre remarquable du XVI$^{e}$ s. Lignes de Paris par Ermont et de Creil par Beaumont, v. *Paris et ses environs* et p. 148.

On remonte ensuite quelque temps la vallée de la Viosne, affluent de l'Oise. — 35 kil. *Boissy-l'Aillerie.* — 40 kil. *Ws-Marines* (pron. «Us-M.»). — 44 kil. *Santeuil.* — 48 kil. *Chars.* Embranch. de 13 kil. sur *Magny*, localité industrielle. — 55 kil. *Liancourt-St-Pierre.* — 61 kil. *Chaumont-en-Vexin*, sur une hauteur où les rois de France élevèrent, dans leurs luttes avec l'Angleterre pour la possession de la Normandie, un château fort dont il subsiste fort peu de chose. — 66 kil. *Trye-Château*, village avec les restes d'un château fort et une église goth. ayant de très belles sculptures. Puis, à dr. et à g., les lignes de Beauvais et de Vernon, et la gare de raccordement de *Gisors-Ouest*, où notre train ne s'arrête pas.

69 kil. **Gisors** (*buffet; hôt. de l'Ecu*), ville de 4362 hab., sur l'*Epte* et deux de ses affluents, ancienne capitale du Vexin normand, que se disputèrent souvent au moyen âge les Français et les Anglais. On y visite particulièrement les ruines importantes de son *château fort*, fondé à la fin du XI$^{e}$ s. et dont le donjon est du commencement du XII$^{e}$ s. Le mur d'enceinte est flanqué de douze tours. L'une d'elles, la «tour du Prisonnier», renferme de nombreuses sculptures qu'un prisonnier fit avec un clou. L'*église*, des XIII$^{e}$-XVI$^{e}$ s., a de beaux portails et des sculptures très curieuses, surtout la représentation d'un squelette, qu'on attribue à Jean Goujon, et un arbre de Jessé de 15 m. de haut et 7 m. de large. Gisors a un *hospice-hôpital* moderne monumental, dont la chapelle est décorée de peintures et de vitraux remarquables.

De Gisors à *Beauvais*, v. p. 151; à *Vernon*, p. 153.

DE GISORS A PONT-DE-L'ARCHE (Rouen): 54 kil.: 2 h.; 6 fr. 65, 5 fr., 3 fr. 65. Les trains partent de la gare de *Gisors-Ouest*, mais s'arrêtent ensuite à celle de *Gisors-Ville* (v. ci-dessus). Cette ligne laisse à g. celle de Vernon et parcourt un pays uniforme, mais industriel (filatures, tissages). — 24 kil. (6$^{e}$ st.) *Saussay-les-Andelys*, à 14 kil. des Andelys (corresp., 1 fr. 50; v. p. 153). — 29 kil. *Lisors.* Restes pittoresques d'une abbaye du XII$^{e}$ s. On descend ensuite dans la vallée de l'Andelle. — 40 kil. (11$^{e}$ st.) *Radepont*, village avec un château du XVIII$^{e}$ s. et un château fort en ruine. — 54 kil. (15$^{e}$ st.) *Pont-de-l'Arche* (p. 154).

Ensuite la vallée de l'Epte. 72 kil. *Eragny.* — 77 kil. *Sérifontaine.* — 81 kil. *Amécourt-Talmontiers.* — 86 kil. *Neufmarché.*

94 kil. *Gournay*, ville de 3631 hab., centre du *pays de Bray*, couvert d'excellents pâturages et qui produit du beurre très estimé. Elle a une église remarquable des XI$^{e}$ et XII$^{e}$ s. et des restes de remparts. — Ligne de Beauvais (St-Germer), v. p. 151. 150.

101 kil. *Gancourt-St-Etienne.* — 109 kil. *Saumont-la-Poterie.*

116 kil. **Forges-les-Eaux** (hôt.: *des Eaux-Minérales, des Bains*, etc.), bourg possédant des *eaux minérales* ferrugineuses crénatées froides, qui ont dû leur réputation au séjour qu'y fit Anne d'Autriche, devenue à la suite mère de Louis XIV, mais qui sont aujourd'hui relativement peu fréquentées.

119 kil. *Serqueux*, aussi sur la ligne d'Amiens à Rouen (p. 114), en correspondance avec la ligne du Tréport (p. 151). — On redescend vers la vallée de la Béthune. — 128 kil. *Nesle-St-Saire.* — 134 kil. *Neufchâtel-en-Bray*, petite ville célèbre par ses fromages. Elle a une belle église des XII$^e$-XVI$^e$ s. et un petit musée. — 139 kil. *Mesnières*, où l'on voit. à dr., un beau château de la renaissance. — 143 kil. *Bures*, localité jadis plus importante, qui a une belle église goth. des XII$^e$ et XIII$^e$ s., renfermant des sculptures remarquables, notamment un St-Sépulcre du XVI$^e$ s. — 150 kil. *St-Vaast-d'Equiqueville.* — 157 kil. *Dampierre-St-Nicolas.*

162 kil. **Arques** *(hôt. du château)*, bourg au confluent de la Béthune et de l'Arques, célèbre par la victoire décisive que Henri IV y remporta en 1589, avec 4000 hommes, sur 30 000 ligueurs commandés par le duc de Mayenne. Il possède un *château* en ruine d'aspect imposant, qu'on visite beaucoup de Dieppe. Ce château, fondé au XI$^e$ s., par un seigneur d'Arques, sur les confins de la Normandie, changea maintes fois de maîtres dans les guerres dont ce pays fut l'objet. Il appartint définitivement à la France à partir de 1449, mais sa ruine ne date que du XVIII$^e$ s. Il est aujourd'hui à l'Etat, et on peut toujours le visiter. Il a deux enceintes, et il est entouré de fossés, bien que bâti sur une hauteur. La première enceinte, flanquée de quatre grosses tours en brique et en pierre a été construite sous François I$^{er}$. Le donjon est une des parties les plus anciennes. Belle vue du haut du Pavillon, à g. — Arques a une belle *église* du XVI$^e$ s., avec un jubé, des statues et d'autres sculptures de la même époque. La *forêt d'Arques*, au N.-E., est aussi fréquentée par les promeneurs de Dieppe.

168 kil. **Dieppe.** — Hôtels: *H. Royal* (pl. a, C 1), *H. de Bristol* (pl. b, C 1), *H. de la Plage* (pl. c, D 1). *Gr.-H. des Bains* (pl. d, D 1), *H. du Rhin et de Newhaven* (pl. e, C 1), *H. des Etrangers* (pl. f, D 1), *Gr.-H. de Dieppe* (pl. g, E 1), tous rue Aguado, sur la plage, bien situés pour les personnes venant aux bains. — *Gr.-H. du Nord et Victoria* (pl. h, E 2), *Gr.-H. de Londres* (pl. i, D 2), quai Henri IV, sur le port, près de l'embarcadère des bateaux à vapeur; *H. de la Paix* (pl. j, C 2), Grande-Rue, 212; *H. de Rouen* (pl. k, C 2), rue de la Barre, en face du précédent; *H. du Chariot-d'Or* (pl. l, C 2), même rue, un peu plus loin; *H. de Paris* (pl. m, C 1), place de la Comédie. — Les hôtels de Dieppe, du moins dans la saison des bains, sont relativement chers; il est donc prudent de s'informer d'abord des prix.

Restaurants: *café-restaurant du Casino; Au Faisan doré*, Grande-Rue, 74; *Lafosse*, même rue, 90; au petit *hôtel des Arcades*, arcades de la Bourse, 1. à côté de la Poissonnerie (déj., 1 fr. 75; dîn., 2 fr. avec du cidre, ou le vin en plus); *buffet* à la gare maritime.

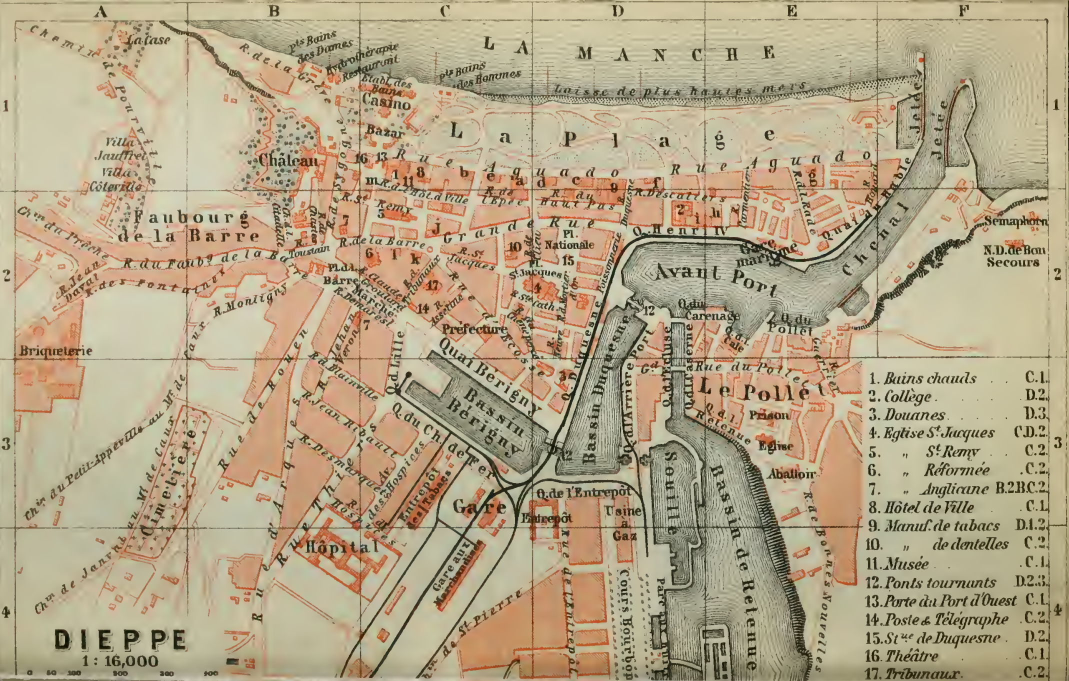
Cafés: *C. Suisse*, Grande-Rue. 1, et sous les arcades; *C. de Rouen*, *C. des Tribunaux*, à l'autre extrémité de la Grande-Rue.

Fiacres: à 2 places, la course, 1 fr. 25 le jour, 2 fr. la nuit (après min.); à l'h., 2 fr. 50; — à 4 pl., 1 fr. 50 et 2 fr. 50 ou 2 fr. 50 et 3 fr.

Poste et télégraphe (pl. 14), bureau central, quai Bérigny.

Dieppe est renommée pour ses *dentelles* et ses *ouvrages en ivoire.*

Bateaux a vapeur pour Newhaven, 2 fois par jour en été, 1 fois en hiver, à des heures variant avec la marée (v. l'Indicateur des chemins de fer). Traversée d'env. 6 h. De Dieppe à Newhaven: 1$^{re}$ cl., 20 fr.; 2$^e$ cl., 14 fr 40; aller et retour, 42 fr. 50 et 28 fr. 75. De Paris à Londres par Dieppe et Newhaven: billets simples valables pour 7 jours, 1$^{re}$ cl., 41 fr. 25,


DIEPPE
1 : 16,000
LA MANCHE
La Plage
Laisse de plus hautes mers
Casino
Château
Bazar
Faubourg de la Barre
Avant Port
Le Pollet
Bassin Duquesne
Bassin Bérigny
Bassin de Retenue
Souille
Chenal
Jetée
Gare
Hôpital
Cimetière
Préfecture
Briqueterie
Entrepôt
Usine à Gaz
Cours Bourbon
Prison
Eglise
Abattoir
Semaphore
N.D. de Bon Secours
Villa Jauffret
Villa Côteville
La Case
Rue Aguado
Grande Rue
Rue de Rouen
Rue d'Arques
Rue Thiers
Quai Bérigny
Quai Henri IV
Quai Duquesne
Gare maritime
Pl. Nationale
Pl. St. Jacques
Rue du Pollet
Rue de Bonnes Nouvelles
Rue de l'Entrepôt
Q. de l'Entrepôt
Q. du Ch. de Fer
Gare aux Marchandises
Entrepôt des Tabacs
R. du Faubg. de la Barre
R. des Fontaines
R. Montigny
R. de la Grève
R. Jean Ribault
R. Desmarquet
1. Bains chauds C.1.
2. Collège D.2.
3. Douanes D.3.
4. Eglise St. Jacques C.D.2.
5. " St. Remy C.2.
6. " Réformée C.2.
7. " Anglicane B.2.B.C.2.
8. Hôtel de Ville C.1.
9. Manuf. de tabacs D.1.2.
10. " de dentelles C.2.
11. Musée C.1.
12. Ponts tournants D.2.3.
13. Porte du Port d'Ouest C.1.
14. Poste & Télégraphe C.2.
15. Stue de Duquesne D.2.
16. Théâtre C.1.
17. Tribunaux C.2.

2<sup>e</sup> cl., 30 fr.; 3<sup>e</sup> cl. (bateau de nuit), 21 fr. 25; aller et retour, valable pour un mois, 68 fr. 75, 48 fr. 75, 37 fr. 50. — Le chemin de fer conduit jusqu'au bateau. — *Changeur*, Louis Delarue, quai Henri IV, 21.

ÉTABLISSEMENT DE BAINS DE MER (v. ci-dessous). *Entrée:* 50 c. jusqu'à midi, 1 fr. de midi à 6 h. du soir et ensuite 3 fr. les dim., mardi et samedi, 2 fr. les autres jours, de même que pour toute la journée. — *Abonnement:* pour une pers., 7 jours, 9 fr.; 15 j., 16 fr.; un mois, 28 fr.; saison, 58 fr.; pour une famille de 2 pers., 17, 30, 52 et 108 fr.; 3 pers., 24, 42, 72 et 150 fr., etc. — *Bains de mer:* bain et tente seulement, 50 c., 5 fr. pour 12 fois et 10 fr. pour 25 par abonnement: moins cher pour les enfants. — *Hydrothérapie* dans l'établissement. — *Bains chauds* (pl. I. C 1), d'eau douce et d'eau de mer, dans l'annexe à côté de la place de la Comédie.

*Dieppe* est une ville de 22 003 hab. et un port de mer sur la Manche, à l'embouchure de l'*Arques*, dans un vallon encaissé entre de hautes falaises. La rivière portait autrefois le nom de *Deep*, qui signifie en anglais «profond» et d'où dérive celui de la ville. Le port de Dieppe est en effet profond, et sûr, et il ne manque pas d'une certaine importance, malgré le voisinage du Havre. Il fait surtout le commerce des charbons d'Angleterre et des bois du Nord, et c'est lui qui fournit la plus grande partie du poisson sur le marché de Paris. Dieppe est en outre une ville de bains de mer à la mode et très fréquentée par les Parisiens et les Anglais. La ville elle-même, bien que fort ancienne et importante jusqu'au XVII<sup>e</sup> s., est pauvre en curiosités. Prise et dévastée plusieurs fois durant les guerres entre l'Angleterre et la France, puis durant les guerres de religion, elle fut encore ravagée par la peste de 1668 à 1670 et incendiée par la flotte anglo-hollandaise, qui la bombarda, en 1694.

Au sortir de la gare (pl. C 3), nous passons à dr. entre le *bassin Bérigny* et le *bassin Duquesne*, les deux plus importants du port. Sur la dr. est un immense *bassin de retenue*, où on laisse s'accumuler les eaux de l'Arques, pour déblayer l'entrée du port, à marée basse, des galets qu'y apporte le flux: on doit y créer de nouveaux bassins. De l'autre côté est le faubourg du *Pollet* («port de l'Est»; pl. E 3), exclusivement habité par des matelots, composant une population particulière, qui passe pour descendre d'une colonie vénitienne.

A la suite du quai Duquesne vient l'*avant-port*, à g. duquel est la *Poissonnerie* (pl. D 2), toujours très animée dans la matinée. Ensuite le quai Henri IV, où se voit le *collège* (pl. D 2), construit au commencement du XVIII<sup>e</sup> s. Puis la *gare maritime* (pl. E 2) et l'embarcadère des bateaux à vapeur, et nous longeons le *chenal* pour aller jouir du beau coup d'œil de la jetée. Sur la falaise de l'autre côté du chenal, l'église neuve de *Notre-Dame-de-Bon-Secours* (pl. F 2), du style gothique.

A l'O. de la jetée s'étend *la Plage* (pl. C-E 1), pelouse d'environ 1 kil. de longueur, formant dans la bonne saison une belle promenade sur le bord de la mer, et bornée au S. par la *rue Aguado*, avec ses somptueux hôtels. Les hautes cheminées qu'on y voit sont celles de la *manufacture des tabacs* (pl. 9), qui est très importante.

Le CASINO (pl. C 1), ou *établissement de bains*, que domine le château (v. ci-dessous), à l'extrémité de la Plage, est un des plus grands et

des plus beaux de ce genre. Il se compose d'un bâtiment en fer et en verre dans le style du Palais de Cristal, construit en 1857 et auquel on a ajouté depuis, du côté de la ville, un bâtiment en brique et pierre dans le style oriental, contenant le théâtre. Rien ne manque au casino de tout ce que le monde élégant demande d'un établissement de ce genre: théâtre, salle de bal, salon du Cercle des Bains, salles de billard, salons de lecture et de conversation, salles de toupie hollandaise, tir, gymnase, café-restaurant, etc. Il se donne des concerts sur la terrasse du côté de la mer, où sont les cabines pour les bains, et l'établissement est entouré d'un joli jardin.

A l'endroit du casino existait encore à la fin du XIV^e s. un port, que rappelle la *porte du Port-d'Ouest* (pl. 13, C 1), porte à deux tours rondes, au S. De l'autre côté est la place de la Comédie, avec le *théâtre* (pl. 16, C 2). Près de là, à g., les *bains chauds*, le *musée,* qui ne contient guère que des antiquités des environs, et l'*hôtel de ville* (pl. 8, C 1, 2), qui n'a rien de remarquable.

La *rue Sygogne* (pl. B 1, 2), à l'O. au pied de la colline du château, est maintenant une des plus belles de Dieppe. Elle a été en grande partie transformée dans ces derniers temps par M. Frosmont. Contre la dernière des jolies maisons qu'il y a fait construire, s'élève la belle *fontaine Frosmont,* dans le style de la renaissance. Les rues qui montent à dr. conduisent au château et à la falaise.

Le CHATEAU (pl. B 1, 2), plus remarquable par sa position que par son architecture, a été construit en 1435 pour défendre la ville contre les Anglais, mais il a subi diverses transformations. L'une de ses tours, de forme carrée, a des arcades aveugles du style gothique. Il sert maintenant de caserne, mais on peut le traverser pour monter sur la falaise; on tourne à dr. devant la sentinelle, et l'on passe à g. par une porte voûtée, puis sur le fossé extérieur. On jouit du château même et de la falaise de jolis points de vue.

En redescendant, on rentre dans la ville par la rue de la Barre, prolongement de la Grande-Rue, qui part du quai Henri IV.

*St-Remy* (pl. 5, C 2), à peu de distance sur la g., est un édifice de style bâtard, des XVI^e et XVII^e s. L'intérieur est cependant un assez beau vaisseau, soutenu par d'énormes piliers ronds, dont ceux du chœur ont de curieux chapiteaux. On y remarque encore de belles sculptures, dans la chapelle de la Vierge et à l'entrée de la sacristie, à g. du chœur, ainsi que des vitraux modernes, par Lusson.

*St-Jacques* (pl. 4, C D 2), plus loin, au centre de la ville, est beaucoup plus remarquable. Cette église date des XII^e-XVI^e s. Elle a un beau portail du XIV^e s., flanqué de tourelles avec niches garnies de statues et d'une tour sans flèche du XVI^e s. L'intérieur présente également de riches sculptures du style ogival et de la renaissance: à la clôture de la première chapelle de dr., qui renferme un St-Sépulcre moderne; aux niches de la chapelle de la Vierge, à la sacristie, à g. du chœur, etc. Cette église a aussi de belles verrières de Lusson, notamment dans la chapelle de la Vierge.

A côté de St-Jacques est la place Nationale, sur laquelle s'élève la *statue de Duquesne* (pl. 15, D 2), natif de Dieppe, un des amiraux les plus célèbres de France, qui vainquit l'amiral hollandais de Ruyter en 1676. Cette belle statue en bronze est de Dantan aîné.

On peut faire beaucoup de belles promenades aux environs de Dieppe, notamment sur les *falaises*, à *Varangeville* et au *phare d'Ailly*, 6 et 8 kil. au S.-O.; à la *cité des Limes*, appelée aussi *camp de César*, au N.-E. — L'endroit le plus intéressant des environs est toutefois *Arques*, avec son château et sa forêt. On y va par le chemin de fer (v. p. 170); mais il y a aussi des omnibus qui y conduisent pour 2 fr. aller et retour.

Voitures publiques aussi pour *le Tréport* (p. 152), plusieurs fois par jour dans la saison, du bureau des Messageries, quai Henri IV; distance, 30 kil.; prix: 2 fr. 50 et 3 fr. 30.

## 23. Bains de mer entre Dieppe et le Havre.

### I. De Motteville (Paris) à St-Valery-en-Caux.

*Veulettes. Les Petites-Dalles. Veules.*

32 kil. Trajet en 1 h. 5 à 1 h. 40. Prix: 3 fr. 90, 2 fr. 90, 2 fr. 20. — De Paris: 202 kil.; 6 h. 45 à 8 h.; 24 fr. 85, 18 fr. 60, 13 fr. 65.

*Motteville*, v. p. 164. — 6 kil. *Grémonville.* — 12 kil. *Doudeville.* — 20 kil. *St-Vaast-Bosville.*

Embranch. de 7 kil. conduisant à la petite ville de *Cany*, où l'on a la correspondance (1 fr.) pour **Veulettes** (hôt.: *de la Plage*, *des Bains*), village situé 10 kil. plus loin au N., sur le bord de la mer. Il a des bains assez fréquentés, sur une belle plage et avec un casino. — Correspondance aussi à Cany (1 fr. 25) pour **les Petites-Dalles** (*hôt. des Bains*), bains de mer plus modestes, à 12 kil. au N.-O.

27 kil. *Neville*, gros village qui a une église assez intéressante.

32 kil. **St-Valery-en-Caux** (hôt.: *du Grand-Cerf*, *des Bains*, *de Paris*, etc.), ville de 4496 hab., avec un petit *port*, dans un vallon entre de hautes falaises. Elle n'a par elle-même à peu près rien d'intéressant. Son *établissement de bains*, déjà assez important, est de plus en plus fréquenté depuis l'ouverture du chemin de fer, en 1881. Il y a un *casino* et d'assez belles promenades.

A 8 kil. à l'E. (correspond., 1 fr. et 75 c.) se trouve **Veules** (hôt.: *Veuve Petit*, *de la Place*, etc.), gros village dans un beau site, aussi avec des bains de mer ayant un casino, un peu moins chers qu'à St-Valery.

### II. De Beuzeville-Bréauté (Paris) à Fécamp.

19 kil. Trajet en 40 min. à 1 h. 25. Prix: 2 fr. 30, 1 fr. 75, 1 fr. 30. — De Paris: 222 kil.: 4 h. 35 à 8 h. 25; 27 fr. 30, 20 fr. 50, 15 fr. 05.

*Beuzeville-Bréauté*, v. p. 164. — 6 kil. *Grainville-Goderville.* — 12 kil. *Les Ifs*, où l'on voit, à dr., un beau château du XVI^e^ s. — Correspondance pour Etretat, v. ci-dessous.

19 kil. **Fécamp** (hôt.: *des Bains*, *d'Angleterre*, sur la plage; *Canchy*, *du Grand-Cerf*, *du Chariot-d'Or*, dans la ville, etc.), ville de 12 299 hab., avec un petit *port* très sûr et un *établissement de bains* considérable, dont dépendent l'hôtel des Bains et le *casino*.

La ville, qui ne forme guère qu'une longue rue inanimée, est assez éloignée de la plage. Elle a dû d'abord son importance à une abbaye de bénédictins dont il reste l'*église*, monument remarquable des XI^e^-XVI^e^ s. Elle est d'assez peu d'apparence à l'extérieur, mais

l'intérieur produit un très bel effet par ses dimensions et avec ses tribunes sur les bas côtés, la lanterne de la tour centrale, etc. Dans le croisillon S. se voit un beau groupe du XVI^e s., la Mort de la Vierge; dans le croisillon N. un calvaire et un St-Sépulcre. Derrière le le maître autel est un tabernacle en marbre du XVI^e s., renfermant, dit-on, une partie du «précieux sang», venue miraculeusement par mer dans cette ville et qui attire toujours beaucoup de pèlerins. Les chapelles ont de magnifiques balustrades de la renaissance, des vitraux des XIV^e-XVI^e s., de curieux bas-reliefs, etc. On cite particulièrement un petit Christ voilé, à dr. dans les boiseries de la chap. de la Vierge.

Dans la rue Théagène Bouffart, qui conduit de la place du Marché à la plage, se trouve la distillerie de la célèbre Bénédictine, avec un petit musée.

Voiture publique, dans la saison, pour *Etretat* (v. ci-dessous): 17 kil.; 1 fr. 50 et 1 fr. 25.

### III. De Beuzeville-Bréauté (Paris) à Etretat.

27 kil. Chemin de fer jusqu'aux Ifs (12 kil.) et correspondance de là pour Etretat (15 kil.). Prix: chemin de fer, 1 fr. 45, 1 fr. 10 et 80 c.; correspondance, 2 fr. De Paris aux Ifs: 215 kil.; 4 h. 15 à 7 h. 30; 26 fr. 50. 19 fr. 85, 14 fr. 55. Correspondance aussi de Fécamp (v. ci-dessus). Voiture du Havre, v. p. 165.

*Beuzeville-Bréauté*, v. p. 164. Jusqu'aux *Ifs*, v. ci-dessus. La route se dirige de là à l'O., en traversant plusieurs villages, dont le plus important est *les Loges* (9 kil.), où l'on rejoint la route de Fécamp.

27 kil. **Etretat** (hôt.: *Blanquet*, *Hauville*, *des Bains*, etc.), bourg de 2028 hab., situé sur le bord de la mer, mais sans port, entre des falaises de 90 m. de hauteur, les plus curieuses de ces parages, ce qui en a fait de nos jours un des *bains de mer* les plus fréquentés de la Manche, surtout par les artistes et les gens de lettres. Il y a quantité de jolies villas. La plage se compose sans doute de galets, comme aux autres bains sur cette côté, sauf à Boulogne, mais il y a des terrasses où se promènent les baigneurs. Le *casino* est au milieu, au-dessus de bains.

Les *falaises*, nommées, celle du N.-E. *falaise d'Amont*, celle du S.-O. *falaise d'Aval*, sont percées de *portes*, produites par les érosions de la mer et près desquelles se voient encore des *aiguilles* ou pyramides, taillées aussi par les flots dans les rochers de la côte. Les baigneurs montent sur la première falaise et en redescendent vers la mer. On monte aussi sur la seconde, mais on ne peut arriver au pied que par la plage, à marée basse et en usant de précaution. On passe en y allant devant la grotte dite *Trou à l'Homme*. De l'autre côté de la porte d'Aval se trouve une seconde arcade gigantesque, la *Manneporte*. Une montée fort raide entre les deux permet de revenir par les falaises, en passant, à g., près de la *chambre aux Demoiselles*, autre grotte taillée dans le roc.

---

# IV. PAYS ENTRE LA SEINE, LA LOIRE ET L'ATLANTIQUE

24. De Paris à Caen et à Cherbourg . . . . . . . 176
I. De Paris à Caen . . . . . . . . . . . . . . 176
De Bueil à Elbeuf; à Dreux. 176. — D'Evreux à Louviers. De Conches à Laigle. 177. — De Serquigny à Elbeuf, Oissel et Rouen. Pont-Audmer. De Bernay à Ste-Gauburge. 178. — De Lisieux à la Trinité-de-Réville. Du Mesnil-Mauger à Ste-Gauburge. De Mézidon à Argentan. Falaise. 179. — De Caen à Dozulé; à Flers. 183.
II. De Caen à Cherbourg . . . . . . . . . . 184
Asnelles; Arromanches; Port-en-Bessin. De Lison à Coutances. 184. — De Neuilly à Isigny. 185.
25. Bains de mer du Calvados . . . . . . . . . . 188
I. De Lisieux (Paris) à Trouville-Deauville. Villers-sur-Mer . . . . . . . . . . . . . . 188
De Pont-l'Evêque à Honfleur. 188.
II. De Mézidon à Beuzeval. Cabourg. Houlgate . 189
III. De Caen à Courseulles (Bains de la côte de Caen) 190
26. De Cherbourg à Brest . . . . . . . . . . . 190
27. De Paris à Granville. Jersey . . . . . . . . 193
De Dreux à Chartres. De Laigle à Connerré. De Ste-Gauburge à Mortagne. De Surdon au Mans. 195. De Briouze à Couterne. De Flers à Laval. 196. — De Granville au Mont-St-Michel; à Jersey (Guernesey; Aurigny). 197.
28. De Paris à Brest . . . . . . . . . . . . . 198
I. De Paris à Chartres . . . . . . . . . . 198
De Chartres à Dreux, à Auneau, à Courtalain, à Orléans. Patay. 200. 201.
II. De Chartres au Mans . . . . . . . . . . 201
De Condé à Domfront. De Connerré à Mamers et à St-Calais. 201. — Du Mans à Tours. 204.
III. Du Mans à Rennes . . . . . . . . . . . 204
D'Evron à Jublains De Laval à Caen. 205. — De Vitré à Moidrey-Mont-St-Michel; à Martigné-Ferchaud. 206. — De Rennes à Redon. 209.
IV. De Rennes à Brest . . . . . . . . . . . 209
De la Brohinière à Ploërmel. 209. — De Lamballe à Montcontour. De St-Brieuc à Auray, par Pontivy. De Plouaret à Lannion. 210. — De Morlaix à Roscoff. Folgoët. Plougastel. 211. — Excursions de Brest. 213.
29. De Rennes à St-Malo, au Mont-St-Michel et à St-Brieuc (Brest) par Dinan . . . . . . . . . 214
I. De Rennes à St-Malo . . . . . . . . . . . 214
Excursions de St-Malo, à Dinard, à Paramé et Cancale, etc. 216.

II. De St-Malo au Mont-St-Michel . . . . . 216
III. De St-Malo à St-Brieuc (Brest) par Dinan . . 216
30. De Paris à Nantes . . . . . . . . . . . . 218
*A*. Par le Mans et Angers. . . . . . . . . . 218
De la Suze à la Flèche. De Sablé à Solesmes; à Redon. 218. — D'Angers à Segré; à Loudun. 224.
*B*. Par Orléans et Tours . . . . . . . . . . 224
De Saumur à Thouars. 225. — Des Rosiers à Gennes. De la Possonnière à Bressuire. 226. — De Nantes à Paimbœuf; à Pornic. 232. — De Nantes à St-Nazaire. De St-Nazaire au Croisic et à Guérande. 233.
31. De Nantes à Brest . . . . . . . . . . . . 233
De Questembert à Ploërmel et la Brohinière. Josselin. 234. — D'Auray à Quiberon, Carnac et Locmariaquer. Le Morbihan. 235.
32. De Paris à Tours (Bordeaux) . . . . . . . . . 238
*A*. Par Orléans: I. De Paris à Orléans . . . . 238
De St-Michel à Montlhéry. 238. — D'Orléans à Montargis; à Gien. 242.
II. D'Orléans à Tours . . . . . . . . . . 243
De Blois à Chambord. 245. — De Blois à Beauregard et à Cheverny; à Pont-de-Braye, par Vendôme; à Villafranche-sur-Cher, par Romorantin. D'Onzain à Chaumont. 246.
*B*. Par Vendôme . . . . . . . . . . . . 248
Chenonceaux. 251. — Loches. 252. — Chinon. 253. — De Tours à Vierzon (Bourges); à Châteauroux. 254.

## 24. De Paris à Caen et à Cherbourg.

### I. De Paris à Caen.

239 kil. Chemin de fer de l'Ouest rive dr., gare St-Lazare (pl., p. 1, C 18). Trajet en 5 h. à 8 h. 1/2. Prix: 29 fr. 40, 22 fr. 10, 16 fr. 15. Voir aussi la carte p. 2.

Jusqu'à *Mantes* (58 kil.), v. R. 21. Notre ligne se détache de celle de Rouen à la seconde stat. de Mantes (buffet). Nous quittons la vallée de la Seine et parcourons une contrée uniforme. Tunnel de 1 kil. de long. — 71 kil. *Bréval*. — 81 kil. *Bueil*.

De Bueil a Elbeuf: 60 kil.; 2 h. 20 à 2 h. 40; 7 fr. 35, 5 fr. 55, 4 fr. 05. Cette ligne descend jusqu'à Louviers la vallée de l'*Eure*. Contrée et stat. généralement peu intéressantes. — 11 kil. (3e st.) *Pacy-sur-Eure*, toute petite ville d'origine ancienne, que dessert encore un embranch. de Vernon (p. 153). — 35 kil. (10e st.) *Acquigny*, où aboutit une ligne venant d'Evreux (p. 177). — 40 kil. **Louviers**, aussi avec un embranch. de la ligne de Rouen (v. p. 154). — 60 kil. (18e st.) *Elbeuf* (p. 154).

De Bueil a Dreux: 30 kil.; 1 h. à 1 h. 40; 3 fr. 65, 2 fr. 75, 2 fr. Continuation de la ligne précédente, dans la vallée de l'Eure. — 5 kil. *Ivry-la-Bataille*, village connu par la victoire de Henri IV sur les ligueurs, en 1590. Une pyramide en perpétue le souvenir. Ruines d'une abbaye du xie s. — 9 kil. *Ezy-Anet*. Anet, à 20 min. au S.-E., n'a conservé que quelques parties de son illustre *château*, construit de 1548 à 1552 par Philibert Delorme, sur les ordres de Henri II, pour Diane de Poitiers: la porte d'entrée et ses dépendances, une aile, qui forme le château actuel, et la chapelle, encore décorée de sculptures de Jean Goujon et d'une

mosaïque de marbre. Il y a une seconde chapelle que Diane fit bâtir plus tard pour y être inhumée; son monument a été détruit. — 13 kil. *Croth-Sorel.* — 17 kil. *Marcilly-sur-Eure*, avec les ruines d'une abbaye du XII<sup>e</sup> s. — 22 kil. *St-Georges-sur-Eure.* — 30 kil. *Dreux* (p. 194).

On traverse ensuite l'*Eure.* — 92 kil. *Boisset-Pacy.* Puis un petit tunnel. Belle vue à dr. sur Evreux.

108 kil. **Evreux** (hôt.: *du Grand-Cerf, du Cheval-Blanc*), ville de 15 847 hab., chef-lieu du départ. de l'*Eure* et siège d'un évêché, sur l'*Iton.* Elle est d'origine fort ancienne, et l'on y voit encore des restes de l'enceinte romaine. Elle fut longtemps le chef-lieu d'un comté, et elle eut beaucoup à souffrir des guerres dont la Normandie fut l'objet entre la France et l'Angleterre.

La CATHÉDRALE, où l'on arrive bientôt en descendant directement de la gare, est un monument de tous les styles, depuis le XI<sup>e</sup> s. jusqu'au XVIII<sup>e</sup>, mais cependant fort remarquable. Elle n'est pas complètement dégagée. Le grand portail est de la fin de la renaissance, et il a deux tours d'inégale hauteur. Le portail latéral du N. est du XVI<sup>e</sup> s.; c'est la partie la plus remarquable de l'extérieur. Il y a sur la croisée une belle tour goth. avec flèche à jour. L'intérieur forme un ensemble imposant. La partie inférieure de la nef est romane, le reste du style goth., des XIII<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> s. On remarque particulièrement les magnifiques *clôtures* en bois des chapelles du chœur et du pourtour, de la renaissance, les stalles, les ouvrages de serrurerie du chœur et de la chapelle du trésor, au S., du XV<sup>e</sup> s., mais surtout les **vitraux* de la grande chapelle de la Vierge, à l'abside, aussi du XV<sup>e</sup> s., et ceux du transept, du XVI<sup>e</sup> s.

A côté de la cathédrale sont les restes d'un *cloître* goth., avec un petit musée épigraphique, et l'*évêché*, du XVI<sup>e</sup> s. Non loin d'ici, au N., la *tour de l'Horloge,* beffroi du XV<sup>e</sup> s., avec une belle flèche.

A l'extrémité O. de la ville, où conduit la rue presque en face du grand portail de la cathédrale, se trouve *St-Taurin,* anc. église abbatiale du style roman du XI<sup>e</sup> s., mais avec des parties gothiques. Elle a une crypte, des vitraux anciens et de belles boiseries modernes. La rue qui y conduit passe devant la *préfecture*, derrière laquelle est un petit *musée,* renfermant des antiquités trouvées aux environs, et plus loin devant une ancienne église de la renaissance transformée en tribunal.

EMBRANCH. de 26 kil. d'Evreux à *Louviers* (p. 154) par la vallée de l'Iton, rejoignant la ligne de Bueil à Acquigny (v. p. 176).

Ensuite une contrée couverte de pâturages remplis de pommiers, et un petit tunnel. — 117 kil. *La Bonneville.*

126 kil. *Conches,* petite ville sous laquelle on passe dans un second tunnel. Elle a une belle église, *Ste-Foy,* du XV<sup>e</sup> s., avec de magnifiques vitraux par Aldegrever, et l'on y voit encore les ruines d'un château fort du XI<sup>e</sup> s.

EMBRANCH. de 33 kil. sur *Laigle* (p. 195), par la jolie vallée de la Rille.

133 kil. *Romilly-la-Puthenaye.* — 144 kil. *Beaumont-le-Roger,* avec les ruines d'un prieuré des XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> s. et une église remarquable des XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> s.

149 kil. *Serquigny* (buffet), dont l'église a un beau portail du XIe s.

EMBRANCH. sur *Elbeuf* (50 kil.; p. 154), *Oissel* et *Rouen* (59 et 69 kil.; p. 154), suivant la jolie vallée de la Rille jusqu'à Glos-Montfort (19 kil.) et passant à la petite ville très ancienne de *Brionne* (11 kil.), où l'on a trouvé des antiquités romaines.

A *Glos-Montfort* s'embranche à son tour la ligne de Pont-Audmer (16 kil.), qui est la continuation de la précédente dans la vallée de la Rille et doit se prolonger jusqu'à Honfleur. — **Pont-Audmer** (*hôt. du Lion-d'Or*) est une ville industrielle de 6168 hab., dans un site pittoresque, sur la Rille. Son principal édifice est *St-Ouen*, église des XIe, XVe et XVIe s., avec de beaux vitraux et des sculptures remarquables. *St-Germain* date aussi du XIe s. Belles vues des hauteurs voisines de la ville. — De Pont-Audmer au Havre, bateau à vapeur sur la Rille, t. l. j.: 19 kil.; 2 h. 1/2; 2 fr. 50.

159 kil. **Bernay** (*hôt. du Cheval-Blanc*), ville manufacturière et commerçante de 7989 hab., sur la rive g. de la Charentonne. Son *église Ste-Croix*, des XIVe et XVe s., a une belle tour et renferme un beau maître autel en marbre rouge, de 1685, ainsi que des sculptures remarquables, surtout un Enfant Jésus, sur le tabernacle de l'autel, attribué à Puget. L'*abbaye*, autour de laquelle la ville s'est formée au XIe s., existe encore en partie, de même que l'*église abbatiale;* la première sert de sous-préfecture, d'hôtel de ville, de tribunal, etc.; la seconde sert de halle. En dehors de la ville, sur un coteau à g. du chemin de fer, est la belle *église de Notre-Dame-de-la-Couture*, des XIVe-XVIe s. Il se tient à Bernay, dans la 5e semaine de carême, une foire aux chevaux qui est la plus importante de France.

EMBRANCH. de 53 kil. sur *Ste-Gauburge*, en partie par la vallée de la Charentonne. Il rejoint à *la Trinité-de-Réville* (16 kil.) celui de Lisieux (p. 179) et se confond à *Echauffour* (47 kil.) avec celui du Mesnil-Mauger-Ste-Gauburge (p. 179).

Ensuite un petit tunnel. — 173 kil. *St-Mards-de-Fresne.*

191 kil. **Lisieux** (*buffet;* hôt.: *de France, de Normandie, de la Gare*), l'antique capitale des Lexoviens, ville manufacturière (toiles) et commerçante de 16 039 hab., assez bien située, sur la *Touques*. La rue de la gare et la suivante conduisent en 10 min., à g., à

*St-Pierre,* une ancienne cathédrale. C'est un édifice imposant qui date surtout des XIIe et XIIIe s. Il est engagé entre des maisons et l'ancien évêché, et la façade en est simple et sévère. La tour du S., la seule qui ait une flèche, a été reconstruite au XVIe et au XVIIe s. Mais il y a un beau portail original au S., qu'on verra en sortant de ce côté. La nef, la partie la plus ancienne, à laquelle on a toutefois ajouté plus tard des chapelles, a été bâtie d'un seul jet et se fait remarquer par ses proportions harmonieuses. Il y a sur le transept une tour formant lanterne. La chapelle de la Vierge, du XVe s., est un monument expiatoire érigé par l'évêque Cauchon, un des juges de Jeanne d'Arc. On y voit un bel autel moderne, et l'on remarquera encore un autre autel moderne, en argent repoussé, dans la 3e chap. latérale de dr.; la chaire, les stalles du chœur, refaites tout récemment dans le style du XIVe s.; six grands tableaux de Lemonnier, élève de Vien (vies de St Pierre et de St Paul), dans les chapelles de la nef, etc.

A B C

1
2
3
4
5

Jardin des Plantes
Place Blot
Caen à la Mer
Rue St Gabriel
Chemin de Beuvrelu
Chemin à l'Ane
Rue Bosnière
Venelle Baldot
R. Petites Carrières
R. Vieilles Carrières
Chem. du Magasin à Poudre
R. aux Juifs
R. du Baillon
R. de la Mare
R. aux Lisses
Chem.
Gare St Martin
Rue de Bagatelle
R. Desmoueux
Av. de Bagatelle
Egl. St Julien
R. Egl. St Julien
R. Vilaine
Le Chât
R. St Nicolas
Ancne Egl. St Nicolas
École de Dressage
R. de l'Académie
Av. de Courseulles
Promenade St Julien
Couvent des Bénédictines
Hôtel de l'Université
Rue Bicoquet
R. de Bayeux
Rue St Martin
Place St Martin
R. St Manvieu
Couvent des Ursulines
R. de la Chaîne
R. Cordel.
Palais des Facultés
R. Gémare
Rue de Géôle
Temple Protestant
R. des Teinturiers
Rue Caponnière
R. des Capucins
Couvent de la Visitation
R. Guillaume le Conq.
Palais de Justice
Place St Sauveur
Anc. Eglise
R. St Sauveur
R. Croisiers
Rue Froide
R. de la Monnaie
Egl. St Sauveur
Tribun. de Commerce
Bour
Le Bon Sauveur
R. de l'Abbaye
Egl. St Etienne
Place Fontette
Rue Écuyère
Ancne Egl. St Etienne
R. de l'Odon
R. au Canu
Pl. Malherbe
Rue Saint Pierre
R. Hamon
Lycée
Place du Parc
R. de Caumont
R. Pailleuse
Rue de Bras
R. de Strasbourg
R. du Moulin
R. de la Fontaine
Pl. des Granges
Musée des Antiquaires
R. St Laurent
Rue du Carel
Boul. Bertrand
R. de l'Hôtel de Ville
Egl. Notre Dame
Hôtel de Ville
Musée
Pl. d. l. Républ.
R. du Musée
Pl. St Jacques
Rue des Blanchisseries
Grand Odon
Préfecture
Pl. de la Préfecture
Boul. du Théâtre
Théâtre
R. de Lisieux
Rue des Jacobins
R. de la Comédie
Gendarmerie
Bains
R. de la Préfecture
Cours la Reine
Cours Circulaire
Tribunes
Chemin de Louvigny
La Noë
La Prairie
HIPPODROME
Grand Cours

# CAEN

1: 13,800

0 50 100 200 300 400 500
Mètres.

E F G

1 2 3 4 5

Rue de Lebisey
Cimetière
Rue de la Délivrande
R. de la Pigacière
R. des Cordes
Grande Place St. Gilles
Pte. Place St. Gilles
Route d'Oyestreham
Rue Ste. Anne
R. des Carrières
Anc. Egl. St. Gilles
Pl. Reine Mathilde
Hôtel-Dieu
Egl. Ste. Trinité
Rue des Chanoines
Rue Haute St. Gilles
Bains-es-Bottes
Belvédère
Rue de Vaubenard
Rue de la Masse
Rue de Bretagne
Rue Basse
Rue Basse
Calle
R. Traversière
R. Prairie St. Gilles
Pont de Courtonne
Quai de la Londe
St. Jean
Couvent de la Charité
Quai Vendeuvre
Bassin à Flot
Manoir des Gens d'Armes
Canal Maritime de Caen à la Mer
Bassin à Flot
Chantiers de bois de construction
Prairie St. Gilles
R. de l'Engannerie
Guilbert
Douane
R. Caponière
St. Jean
Rue des Carmes
Egl. de la Miséricorde
Rue du Havre
Place Singer
Rue Singer
R. de la Marine
Rue Tre mentel
Place d'Armes
Paquebots à Vapeur
R. Laplace
Cours Caffarelli
Orne
Riv.
Cours Montalivet
Place Dauphine
Quai de Juillet
Quai des Abattoirs
Abattoirs
R. de la Gare
R. de Vaucelles
Gare de l'Ouest
Avenue de la Gare
Cherbourg
Trouville, Paris



Wagner & Debes, Leipzig.

L'*ancien évêché*, des XVII^e et XVIII^e s., sert de tribunal. Il y a sur le derrière un beau *jardin public* et à dr. de ce jardin un petit *musée*, possédant, parmi ses tableaux, un très beau Carrache, les Pestiférés: il est ouvert les jeudi et dimanche de 11 h. à 4 h.

*St-Jacques*, à peu de distance au S., est une église de la fin du XV^e s. L'extérieur n'a de remarquable que la balustrade qui en fait le tour. A l'intérieur il faut surtout mentionner les vitraux, de vieilles peintures et les boiseries.

EMBRANCH. de 32 kil. sur la *Trinité-de-Réville*, par la petite ville d'*Orbec* (19 kil.). — Lignes de *Trouville* et *Honfleur*, v. p. 188.

Plus loin, un tunnel de 3 kil. — 209 kil. *Le Mesnil-Mauger*.

EMBRANCH. de 63 kil. sur *Ste-Gauburge* (p. 195), par *Livarot* (15 kil.), célèbre par son fromage; *Vimoutiers* (24 kil.), petite ville avec des blanchisseries de toile, et *Echauffour* (57 kil.), où aboutit l'embranch. de Bernay (p. 178).

On traverse plus loin la *Dives*. — 216 kil. *Mézidon* (buffet). Ligne de Cabourg-Beuzeval et Houlgate, v. p. 189.

DE MÉZIDON A ARGENTAN (ligne de Caen au Mans; Falaise): 44 kil.; 1 h. à 1 h. 1/2; 5 fr. 40, 4 fr. 05, 2 fr. 95. On remonte quelque temps la vallée de la Dives. — 7 kil. *St-Pierre-sur-Dives*, qui a une ancienne église abbatiale à trois tours. — 19 kil. (3^e st.) *Coulibœuf*, d'où se détache l'embranch. de *Falaise* (6 kil.; v. ci-dessous), qui se prolonge jusqu'à *Berjou* (36 kil.; p. 183). — 44 kil. (6^e st.) *Argentan* (buffet; p. 196).

**Falaise** (hôt.: *de France*, *de Normandie*) est une ville de 8486 hab., dans une contrée pittoresque, au bord de l'Ante et sur des falaises auxquelles elle doit son nom. — Le *château fort* qui la domine à l'O., et où naquit, dit-on, Guillaume le Conquérant, est un des monuments les plus importants de l'architecture militaire en France au moyen âge (XII^e s.): une partie sert aujourd'hui de collège. Il a encore son enceinte de murailles, avec 12 tours et 2 portes, chacune ayant 2 tours. Le *donjon* est une masse carrée, de 20 m. de côté et autant de hauteur. La *tour Talbot*, tour ronde d'env. 40 m. de haut, a été ajoutée par les Anglais au XV^e s., durant leur occupation (belle vue du sommet). Ce château a été pris d'assaut aux ligueurs par Henri IV, et l'on voit encore à la tour de la Reine la brèche par où il est entré. — Dans la ville même, on remarque l'*église de la Trinité*, des XIII^e-XVI^e s.; l'*église St-Gervais*, des XI^e-XVI^e s., avec une tour romane, et la *statue de Guillaume le Conquérant*, statue équestre en bronze par Rochet (1851). — Il se tient dans le faubourg de *Guibray*, du 10 au 15 août, une foire célèbre et importante (chevaux).

225 kil. *Moult-Argences*. — 232 kil. *Frenouville-Cagny*. On aperçoit enfin à dr. la belle ville de *Caen* (239 kil.).

---

**Caen.** — GARES: *de l'Ouest* (pl. F 5), la principale (buffet), au S.-E., pour toutes les lignes, même celle de Caen à la mer, avec laquelle il y a un tronçon de raccordement; *St-Martin* ou *de la Mer* (pl. B 2), au N.-O.

HÔTELS: *d'Angleterre* (pl. a, D 3), rue St-Jean, 77-81; *d'Espagne* (pl. b, D 3), même rue, 71 et 73; *de la Place-Royale* (pl. c, C 3), place de la République, en face de l'hôtel de ville et du musée; *St-Pierre* (pl. d, C 3), rue St-Pierre, 42 (ch., 2 fr.; déj., 3 fr.; dîn., 4 fr.); *de France* (pl. e, E 5), près de la gare.

FIACRES: 1 fr. la course, 2 fr. l'heure, dans le jour; 50 c. de plus la nuit, de 11 h. à 7.

POSTE, à l'hôtel de ville (pl. C 3). — PAQUEBOTS A VAPEUR pour le Havre (pl. F 4), tous les jours (v. p. 165).

*Caen* (pron. «Can») est une ville de 41 508 hab., le chef-lieu du départ. du *Calvados*, sur l'*Orne*, à 15 kil. de la mer, avec laquelle elle est reliée par un canal et un chemin de fer (p. 190). Son im-

portance ne date que du temps de Guillaume le Conquérant (XIe s.), où furent construits le château et les deux abbayes dont on admire encore les églises. Elle ne fut définitivement à la France, dans ses luttes avec l'Angleterre, qu'à partir de 1450. Caen souffrit beaucoup des guerres de religion et fut ruinée par la révocation de l'édit de Nantes. Mais deux siècles d'existence assez paisible en ont refait une ville commerçante et prospère, et ses monuments en font la ville la plus curieuse de Normandie après Rouen. Le port de Caen fait surtout le commerce des bois du Nord.

De la gare (pl. F 5), on prend à dr., passe à dr. sous la voie, traverse l'Orne canalisée, suit le quai à g. jusqu'à la place Dauphine (caserne), traverse cette place à dr. et continue par la rue St-Jean.

L'*église St-Jean* (pl. D 4), à dr., est un assez bel édifice du style goth. tertiaire, malheureusement engagé dans un pâté de maisons et dont le joli portail a été défiguré par une mauvaise restauration. Elle est surmontée d'une tour fort élégante, mais inachevée.

La rue St-Jean aboutit au boulev. St-Pierre, où se trouve

***St-Pierre** (pl. D 3). Bien que de diverses époques, cette église est un monument très remarquable de l'art goth., du XIIIe au XVIe s., avec des additions de la renaissance, les chapelles et la tourelle de l'*abside,* dont la décoration est d'une richesse extraordinaire. On admire surtout la **tour,* à dr. du grand portail, avec ses hautes fenêtres, sa flèche découpée à jour et entourée de huit clochetons, chef-d'œuvre de hardiesse et d'élégance du commencement du XIVe s.: sa hauteur est de 78 m. Il y a un portail latéral dans cette tour, mais l'église n'a pas de transept. L'intérieur présente un ensemble fort harmonieux. La nef a des piliers massifs avec des chapiteaux historiés, qui offrent un singulier mélange de sujets religieux, profanes et grotesques, surtout celui du 3e pilier de g. Elle a aussi, dans la seconde moitié, de belles voûtes à pendentifs. Les **5 chapelles absidales* sont également très riches; elles ont d'énormes pendentifs et de magnifiques vitraux modernes, par Marette d'Evreux. Très belle chaire moderne du style goth. fleuri; beau buffet d'orgue.

Parmi les maisons en face de l'église du côté de la tour se trouve la *Bourse,* hôtel du XVIe s., dont l'extérieur est maintenant peu remarquable, mais qui a une jolie cour.

Sur une éminence au delà de la petite place devant le portail de St-Pierre sont les restes du *château* (pl. C D 2), construit par Guillaume le Conquérant au XIe s., plusieurs fois modifié et aujourd'hui peu intéressant; il sert de caserne.

La rue à g. de l'église en revenant du château monte à l'extrémité E. de la ville, en passant à l'*anc. église St-Gilles* (pl. E 2), de l'époque de transition à la renaissance: elle est à peu près en ruine.

***La Trinité** (pl. E F 2), ou l'*église de l'Abbaye-aux-Dames,* un peu plus loin, fut fondée en 1066 par la reine Mathilde, femme de Guillaume le Conquérant, en même temps et dans le même but que ce dernier fondait celle de l'abbaye aux Hommes (p. 181), c.-à-d. en

expiation de la faute qu'ils avaient commise en se mariant malgré l'empêchement résultant de leur proche parenté. C'est un magnifique édifice roman, sauf une chapelle du style de transition, à dr. du chœur. Elle a été parfaitement restaurée de nos jours. Il y a deux tours carrées au portail et une sur le transept, toutes trois depuis longtemps privées de leurs flèches et avec des balustrades du XVIII^e s. L'intérieur n'est pas moins remarquable que l'extérieur, dans sa majestueuse simplicité. Il y a de petites galeries sur les bas côtés et une crypte sous le chœur. Ce dernier, qui renferme le modeste tombeau de la reine Mathilde, est réservé aux religieuses qui desservent l'Hôtel-Dieu et fermé au public; mais on le voit, ainsi que la crypte, en visitant l'hospice.

L'*Hôtel-Dieu* (pl. F 2), à côté de l'église, est l'ancienne abbaye, reconstruite au XVIII^e s. Il a un grand parc, d'où l'on a une belle vue. On peut le visiter en le demandant; on donne quelque chose pour les pauvres.

On aperçoit à l'autre extrémité de la ville, en redescendant par le même chemin, les tours de St-Etienne (v. ci-dessous). Nous continuons tout droit, au delà de St-Pierre, par la rue du même nom, jusqu'à l'*église St-Sauveur* (pl. C 3), à dr. Elle se compose en réalité de deux églises accolées l'une à l'autre et formant une vaste nef. Elle est du style goth., avec un très beau clocher du XIV^e s. et une abside fort riche des XV^e et XVI^e s., ayant encore ses anciens vitraux.

La rue Froide, qui longe cette église, conduit plus loin à l'*Université* (pl. C 2). Caen est le siège d'une académie universitaire assez importante. Le palais, qui date en partie du XVIII^e s., renferme un *musée d'histoire naturelle.* On voit sur le devant, rue de la Chaîne, les statues en bronze de deux illustrations de Caen et du Calvados, le poète Malherbe (1555-1628), par Dantan aîné, et le géomètre la Place (1749-1827), par Barre. — Plus loin, dans la direction de la rue Froide, se trouvent l'*église des Bénédictines*, belle construction goth. moderne dépendant d'un couvent, et la *promenade St-Julien.* — A l'extrémité de la rue de la Chaîne, au delà de l'Université, la place St-Sauveur, avec l'*anc. église St-Sauveur* (pl. B 2, 3), des XII^e, XIV^e et XVIII^e s., transformée en halle au blé. — De l'autre côté, le *palais de justice,* construction médiocre du XVIII^e s.

A ce palais aboutit la rue Ecuyère, prolongement de la rue St-Pierre, par où l'on va à

***St-Etienne** (pl. A B 3), ou l'*église de l'Abbaye-aux-Hommes,* de la même époque que la Trinité, comme il a été dit ci-dessus, et du même style, mais plus grande et modifiée au XII^e s., où l'on a reconstruit le chœur dans le style ogival. A ce défaut d'unité, l'édifice joint encore l'inconvénient d'être engagé dans des bâtiments qui empêchent de le bien voir. La façade surprend par sa simplicité. Elle est flanquée de deux belles tours du XII^e s., hautes de 90 m. L'intérieur se distingue, comme à la Trinité, par une simplicité grandiose. Il y a aussi des galeries sur les collatéraux. Les

bras du transept se terminent par des absides. Sur la croisée s'élève une lanterne du XVII^e s., remplaçant une pyramide qui avait 124 m. de hauteur. Une dalle de marbre noir devant le maître autel désigne l'endroit où était le tombeau de Guillaume le Conquérant (m. 1087). On voit un vieux portrait de ce prince dans la sacristie, qui est aussi un beau morceau d'architecture.

A côté de St-Etienne est le *lycée* (pl. A 3), l'ancienne abbaye aux Hommes, reconstruite au XVIII^e s.

Nous revenons sur nos pas jusqu'au palais de justice et nous prenons en face. Dans la rue de Caumont, à g., ainsi nommée en mémoire du célèbre archéologue de ce nom (p. 184), l'*anc. église St-Etienne* (pl. B 3), du XV^e s. — Presque en face, n^o 33, le MUSÉE DES ANTIQUAIRES (pl. B 3), dans un anc. collège des jésuites. Il est public les dim. et jeudi de 2 h. à 4 et visible aussi les autres jours.

Il n'est pas très riche, mais il possède cependant des objets remarquables: trépied antique en bronze, bijoux mérovingiens trouvés dans une sépulture près de Caen; coupe dite de Guillaume le Conquérant, travail italien de la fin du XV^e s.; broderies (chasubles) du XVI^e s., etc.

Le boulev. Bertrand, en deçà à dr., longe les *Prairies,* où se trouve un champ de courses (p. 183). Il passe derrière l'*église Notre-Dame* (pl. C 3) ou de *la Gloriette,* bâtie aux VII^e s. par les jésuites, et il aboutit à la place de la Préfecture. La *préfecture* et la *gendarmerie* (pl. C 4), de l'autre côté de la place, sont des édifices modernes somptueux, mais peu remarquables.

A côté de la préfecture est l'**hôtel de ville** (pl. C 3), dans un ancien séminaire. L'entrée est à l'E., du côté de la place de la République (pl. C 3). On a érigé en 1883 dans la cour une *statue d'Auber,* le compositeur, né à Caen (1784-1871), marbre par Delaplanche. — Le *MUSÉE, qui est installé à l'hôtel de ville, est public les dim. et jeudi de 11 h. à 4 et visible aussi les autres jours pour les étrangers. Il occupe 6 salles du premier étage, à g., et une salle supplémentaire au rez-de-chaussée. Il y a des inscriptions.

I^re SALLE: 64, *Ribera*, Tête de St Pierre; 283, *Bremond*, Esclavage et Liberté; 264, *Debon*, Entrée de Guillaume le Conquérant à Londres; 285, *Giraud*, Procession de la Circoncision au Caire; 219, *Fr. Gérard*, Mort de Patrocle, inachevée; 88, *Franck le Jeune*, Mort des onze mille vierges; 266, *Odier*, Episode de la retraite de Russie; 273, *Luminais*, Pâtre de Kerlat; 13, *le Tintoret*, Mercure et les Grâces.

II^e SALLE: 131, *Hondekoeter*, Une poule avec ses poussins; *155, *Durer* (?), la Vierge et trois saintes; 33, *Feti*, Naissance de la Vierge; 67, *école flamande*, Adoration des bergers; 141, *S. Ruisdael*, paysage; 102, *Quellin le Père*, la Vierge donnant une étoile à St Hubert; **3, *le Pérugin*, le Mariage de la Vierge, œuvre capitale de l'artiste, provenant de la cathédrale de Pérouse (au-dessous, une gravure du Sposalizio de Raphaël, son élève, et la copie du même sujet peint par un Français contemporain, J. Foucquet); 85, *Rubens*, portr. d'homme; 83, *Calvaert*, St Sébastien; — 132, *Zustris*, Baptême de J.-C.; *Moyaert*, Continence de Scipion; 179, *Coypel* et *Fontenay* (fleurs), Mme de Parabère.

III^e SALLE: 63, *Ribera*, Tête de St Pierre; 110, *van Dyck* (?) la Communion de St Bonaventure; 130, *Brakenburg*, Scène d'intérieur; 145, *Lairesse*, la Conversion de St Augustin; 82, *van Balen* et *Brueghel de Velours*, les Quatre éléments; 94, *Teniers le Vieux*, Intérieur; 206, *Lesueur*, Salomon devant l'arche; 241, *Durupt*, Parabole du mauvais riche; 253, *Aligny*, Red-

dition du château de Randan; 290, *Ribot*, l'Huître et les plaideurs; 101, *Ph. de Champaigne*, Tête de Christ; 263, 262, *Debon*, la Bataille d'Hastings, Guillaume le Conquérant; 25, *l'Albane*, Tête de Vierge; sans num., *Lematte*, la Veuve; *Chartran*, le Cierge; *Daubigny*, marine; 37, 36, *le Guerchin*, la Vierge et l'Enfant, Didon abandonnée; 136, *Koning*, portr. d'un médecin; 43, *école du Guaspre*, paysage; 98, 99, *Ph. de Champaigne*, le Vœu de Louis XIII; l'Annonciation; 166, *Lebrun*, Baptême de J.-C. — Au milieu, *Gayrard*, Daphnis et Chloé, marbre.

IVe SALLE: 7, *A. del Sarto*, St Sébastien; 111, attribué à *van Dyck*, Jésus couronné d'épines; 38, *école napolitaine*, Un homme faisant la figue; 192, *Tournières*, Chapelle et Racine; 26, *Strozzi*, Mercure et Argus; 53, *Panini*, Réception des cordons bleus; *84, *Rubens*, Melchisédech offrant le pain et le vin à Abraham; 48, *Lauri* et *Bibiena* (architecture), Retour de l'enfant prodigue; 199, *Jos. Vernet*, marine; s. n., *Murillo*, le Sauveur; 42, *Sassoferrato*, la Vierge et l'Enfant; 173, *Jouvenet*, St Pierre guérissant les malades; s. n., *Cima da Conegliano*, triptyque, la Vierge, St Jacques et le donateur; 138, *van der Helst*, portr. de femme; 100, *Ph. de Champaigne*, la Samaritaine; 12, *le Tintoret*, Descente de croix; 97, *Jordaens*, Buste d'un mendiant; 56, *Tiepolo*, Ecce Homo: 14. 16. 15. *Paul Véronèse*, Judith; Episode de la fuite en Egypte; Tentation de St Antoine; 4, *le Pérugin*, St Jérôme dans le désert; 17, *P. Véronèse*, Jésus donnant les clefs à St Pierre; 62, *Ribera*, le Couronnement d'épines; 172, *Jouvenet*, Apollon et Téthys.

Ve SALLE: 90, 89, *Franck*, Ste Ursule, Adoration des bergers, et des copies d'après les anciens maîtres. Au milieu, *Schœnewerk*, l'Enfant à la tortue, marbre. — VIe SALLE: 87, *Franck le Jeune*, les Esclaves des fureurs de l'Amour; 272, *Melin*, Valet de chiens donnant un relai; 104, *Oudry*, Chasse au sanglier: — 105, *Paul de Vos*, Cheval dévoré par des loups; 142, *S. Ruisdael*, paysage; 91, *Snyders*, Intérieur d'un office; 104, *P. de Vos*, Chasse aux ours.

Le LEGS MONTARAN, dans la salle du rez-de-chaussée, comprend 60 tableaux, la plupart assez petits, parmi lesquels on remarque surtout une Ste Famille de *L. Carrache* et une de *Franck* et *Brueghel de Velours* (7 et 13), un portr. d'homme de *van Dyck* (10); 21 marines et autres vues de *Gudin* (15 à 35); un Enfant du *Guide* (37), un portr. de femme de *van der Helst* (38), un Moine de *Zurbaran* (58), etc.

La *bibliothèque*, aussi à l'hôtel de ville, en partie dans l'ancienne chapelle du séminaire, compte plus de 80 000 vol. et 250 manuscrits. On y voit en outre des portraits d'hommes illustres du pays et une copie de la célèbre tapisserie de Bayeux (p. 184).

La rue de la Préfecture conduit au S. à la belle promenade du *Cours la Reine* (pl. CD 4, 5), près de l'*hippodrome* ou champ de courses.

A 1 kil. à l'E., près du canal, est le *Manoir des Gens-d'Armes* (pl. G 3), ruines pittoresques d'un édifice du commencement du XVIe s., ainsi nommées à cause de deux statues d'hommes d'armes qui en décorent la tour principale. Les deux tours et les créneaux du mur qui les relie sont couverts de médaillons originaux, la plupart bien conservés, et la grande tour a encore une belle fenêtre grillée.

EMBRANCH. de 25 kil. de Caen à *Dozulé*, rejoignant celui de Mézidon à Cabourg, Dives et Beuzeval-Houlgate (p. 189).

DE CAEN A FLERS: 66 kil.; 2 h. 10 à 2 h. 30; 8 fr. 10, 6 fr. 10, 4 fr. 45. Cette ligne remonte la vallée de l'Orne et traverse plusieurs fois la rivière. — 46 kil. (7e st.) *Berjou-Cahan*, stat. avant laquelle on passe un tunnel de 1744 m. et où aboutit la ligne de Falaise (30 kil.; p. 179). — 53 kil. (9e st.) *Condé-sur-Noireau*, ville de 7279 hab., sur le Noireau, affluent de l'Orne, patrie de Dumont d'Urville (m. 1842), auquel elle a érigé une statue en bronze, par Molchnet. — 66 kil. (11e st.) *Flers* (p. 196).

### II. De Caen à Cherbourg.

132 kil. Trajet en 3 h. 30 à 5 h. 25. Prix: 16 fr. 25, 12 fr. 20, 8 fr. 95.

Un peu au delà de Caen, la voie ferrée traverse l'*Orne*. Belle vue en arrière sur la ville. A dr., le raccordement avec la ligne de Caen à la Mer; plus loin, *la Maladrerie* (v. p. 190), avec la maison de détention. — 247 kil. (de Paris) *Carpiquet.* — A dr. et à g., les beaux clochers de Bretteville et de Norrey. — 253 kil. *Bretteville-Norrey.* — 259 kil. *Audrieu*, à g., avec une belle église des XIII^e et XIV^e s.

269 kil. **Bayeux** *(hôt. du Luxembourg)*, ville de 8357 hab. et siège d'un évêché, à dr. de sa station. Elle était déjà florissante sous les Romains comme capitale des Bajocasses.

La **cathédrale* ou Notre-Dame de Bayeux, bien que de diverses époques, est un édifice goth. fort remarquable, des XII^e-XV^e s. On la voit de la gare. Son extérieur présente un aspect très imposant, avec les deux tours romanes à flèches du grand portail, la tour du transept, dont le dôme est moderne, et les clochetons de l'abside et des portails latéraux. Les sculptures en on été mutilées, sauf celles du portail méridional, qui sont magnifiques. On n'est pas moins frappé des proportions majestueuses de l'intérieur. La grande nef a des arcades romanes, restes d'une église du XII^e s. On admire surtout l'abside, du XIII^e s., avec des arcades ogivales de la plus grande élégance. Les fenêtres de cette partie du monument manquent seules d'effet, à cause de leur petitesse, tandis que celles du transept et de l'orgue sont fort belles et de grandes dimensions. L'église a 22 chapelles, tant aux collatéraux qu'autour du chœur, et une vaste crypte des VIII^e-XI^e s. sous le sanctuaire. Il y a un magnifique retable en pierre dans la 1^re chap. de g. et de très belles stalles dans le chœur.

Une autre curiosité de Bayeux est sa fameuse **tapisserie*, à l'hôtel de ville, à g. derrière la cathédrale. C'est en réalité une broderie, de 70 m. 34 de long et 50 centim. de haut, représentant, en 58 groupes. la conquête de l'Angleterre par Guillaume, duc de Normandie, et considérée comme l'ouvrage de la reine Mathilde, sa femme. — Dans le jardin de l'hôtel de ville est la *statue d'A. de Caumont*, l'archéologue (1802-1873), de Bayeux, par le Harivel-Durocher.

Bayeux a encore beaucoup de vieilles maisons intéressantes.

CORRESPONDANCES pour les petits bains de mer d'*Asnelles* (14 kil.) d'*Arromanches* (12 kil.) et de *Port-en-Bessin* (10 kil.).

278 kil. *Crouay.* — 283 kil. *Le Molay-Littry.* — 296 kil. *Lison* (buffet).

DE LISON A COUTANCES (Granville, Avranches, etc.): 48 kil.; 1 h. 40 à 2 h. 10; 5 fr. 90, 4 fr. 45, 3 fr. 20. On gagne la vallée de la *Vire*, qu'on remonte jusqu'à St-Lô. Vue à dr.

19 kil. (4^e st.) **St-Lô** *(hôt. du Cheval-Blanc)*, ville très ancienne de 10121 hab., chef-lieu du départ. de la *Manche*, d'aspect pittoresque et dans un beau site, à g. sur une colline de la rive dr. de la Vire. Son nom dérive de celui de Laudus, l'un de ses premiers évêques. Elle fut fortifiée par Charlemagne et prise par les Normands, puis plusieurs fois par les Anglais. Son principal monument est *Notre-Dame*, l'anc. cathédrale, du XIV^e s. et restaurée au XVII^e s., avec deux belles tours. Elle

CH

0 100

1. Abt
2. Bai
3. Cas
4. Ent
5. Fon
6. Hôt
7. Ma
8. Pos
9. Pri
10. Thé
11. Tri

A B C

Fort du Homet
Direction d'Artillerie de Marine
Bassin à Flot
Pavillon des Offers
Direction des Travaux hydrauques
Formes
Arrière Bassin
Direction des Mouvements du Port
Avant Port
Caserne
Enceinte du Nouvel Arsenal
Cales de construction
Bureaux
Magasin
Cales et Formes
Formes
Casernes
Ateliers
Bassin
Ateliers
Bassin
Avant Port de Chantereyne
Etablissement des Subsistances
Chapelle
Caserne
Caserne
Gendarmie
Majorité
Entrée
Commissat
Glacis en gros libage
Le Fey
Rte de Beaumont
Bigard
Ancn Hôpital
Arsenal d'Artillerie de terre
Rue de l'Abbaye
Equipage de ligne
Nouvel Hôpital de la Marine
EQUEURDREVILLE
Rue de la Bucaille
R. de la Bucaille
R. Bonhomme
R. de la Comédie
R. Dujardin
Rue Asselin
Rue Asselin
Rue de la Polle
Rue de la Duch
Chemin de Fer du Port
Les Fourches
Rue de la Polle
La Polle
Cimetière
Chin des Aiguillons
Chaux Pieux
Les Roquettes
Chemin des Vieilles Carrières
Redoute des Fourches
Fort d'Octeville
R. Montebello

1 2 3 4 5

Gravé et imprimé par

E
URG
600 700 800
. E.4.
. . E.3.
. . E.4.
. . E.4.
. D.3.4.
. . D.3.
rre E.4.
. . D.4.
. D.E.4.
. E.4.
. D.E.4.
Fort de l'Ouest
Digue
Fort intermédiaire
Fort Central
Phare
Fort de l'Est
ILE PELÉE
Pt. National
Phare
RADE DE
CHERBOURG
Fort du Homet
PORT MILITAIRE
Bourgeois
Bigard
Equeurdre-ville
Fort des Flamands
Port d'échouage
Moinerie
Redoute de Tourlaville
Vivier
CHERBOURG
Guesrand
Redoute des Fourches
Pt. d'Octeville
Gare
Sauxmarais
Pottier
Octeville
Fort du Roule
Ferme du Maupas
1 : 80.000
0 1/2 1 2 Kilomètres
Feu
Jetée de l'Est
Jetée de l'Ouest
Glacis
Quai de l'Ancien Arsenal
Rue de la Bretonnière
Rue Don Pedro
Rue Vauban
Corderies du Commerce
Rue Tourville
R. Louis-Philippe
R. du Rivage
R. de la Fayette
Av. de l'Arsenal
Route départementale de Barfleur
Guesrand
Avant-Port
Rue Cachin
St. Clément
Rue du Val-de-Saire
Route
Hôpital civil
Rue des Sennecey
R. du Champ-de-Mars
Rue de l'Ermitage
Quai de Caligny
Bassin du Commerce
Quai de l'Entrepôt
R. Matignon
R. Hamon
Avenue de Beauvais
R. Callières
Canal de retenue de la Divette
Rue de Paris
Trottebec
R. du Maupas
Place Divette
Temple
R. Delaville
Thomas-Henry
R. du Vieux Pont
Quai de Paris
Avenue Cachin
Pl. Av. Cachin
Gare
Gare Marchandise
R. des Tanneries
Fort du Roule
Divette
Caen
3
4
5
E
F
G
Wagner & Debes Leipzig.

a une chaire goth. en pierre à l'extérieur, à g. du chœur. — Un peu plus loin est l'*hôtel de ville*, belle construction moderne, sur une place où sont aussi le palais de justice et la préfecture. Dans le vestibule de l'hôtel de ville, à dr., est un piédestal antique avec une importante inscription de correspondance administrative, dit le «marbre de Torigny». Le buste qui est dessus est celui de l'astronome le Verrier (1811-1877), de St-Lô, par Pradier. — La halle, dans la rue basse à dr., renferme un petit *musée*, public le dim. de midi à 3 h. et le jeudi de 1 h. à 4. La salle principale contient des tableaux, la plupart de peu de valeur (un Jordaens), divers objets d'art (triptyque avec 5 grands émaux), des antiquités, des médailles, etc. Dans une salle basse, où l'on descend du 1er, sont 9 vieilles tapisseries et des sculptures; dans l'autre salle du 1er, une collection d'histoire naturelle. — *Ste-Croix*, plus loin à g., derrière le palais de justice, est une belle église moderne du style roman, ayant des autels très remarquables et un beau vitrail à la grande fenêtre du chœur.

De St-Lô à Coutances, on traverse aussi un pays accidenté. Belle vue à g. — 48 kil. (9e st.) *Coutances* (p. 191).

Ensuite, à g., l'*Elle*, affluent de la Vire. — 302 kil. *Neuilly*.

Embranch. de 8 kil. sur *Isigny*, localité de 336 hab., avec un petit port et renommée par son beurre, dont il s'exporte une grande quantité en Angleterre. — Correspond. pour les bains de *Grandcamp* (15 kil.).

On traverse la *Vire*, et l'on arrive dans le *Cotentin*, pays plat et marécageux célèbre par ses bœufs.

314 kil. *Carentan* (à dr.), ville de 3045 hab. et petit port sur la Taute canalisée. Elle a une église assez remarquable du xve s. — 326 kil. *Chef-du-Pont*. — 332 kil. *Fresville*. — 335 kil. *Montebourg*.

343 kil. *Valognes*, petite ville déchue de 5782 hab., à dr., avec une église en partie du xve s.

353 kil. *Sotterast*, village situé à g., avec un château du xviie s. Ligne Coutances, etc., v. p. 190. — 360 kil. *Couville*. On traverse de nouveau un pays accidenté. — 365 kil. *Martinvast*. Château et haras de M. Schickler. Un petit tunnel en arrivant à Cherbourg. A dr., la montagne du Roule (p. 188).

371 kil. **Cherbourg**. — Hôtels : *de l'Amirauté et de l'Europe* (pl. a, E 4), quai de Paris; *de l'Aigle et d'Angleterre* (pl. b, E 4), place Bricqueville, 42 et 44; *de France et du Commerce* (pl. c, E 4), rue du Bassin; *des Bains* (pl. d, E 3), de l'autre côté de l'avant-port du commerce, bien, mais convenable seulement pour les baigneurs.

Cafés : quai de Caligny et au nouveau théâtre.

Barques pour excursions dans la rade jusqu'à la *digue* (v. ci-dessous; 2 h. aller et retour), ordinairement 10 fr. pour 5 personnes : prix à débattre.

Bateaux à vapeur pour *Weymouth*, tous les jours excepté le dimanche; pour *Southampton*, les mardi et vendredi.

Bains de mer, sur une belle plage, à l'E. au delà du port marchand : 50 c., 75 c. avec costume et linge.

*Cherbourg* est une ville de 35 690 hab., une place forte de 1re cl. et le 3e port militaire de France. Elle doit son importance à sa position, à l'extrémité de la presqu'île du Cotentin et dans une baie formée par le cap Lévi à l'E. et le cap de la Hague à l'O., en face de l'Angleterre, qui s'en est emparée plusieurs fois.

La ville elle-même offre peu de curiosités; elle est en grande partie moderne, bien bâtie et propre. On se trouve au sortir de la gare (pl. E 5) à l'extrémité du *port marchand*, à l'embouchure de la Divette et du Trotebec. Ce port, d'une importance secondaire, se compose

surtout d'un bassin de 408 m. de long sur 127 m. de large, d'un avant-port et d'un chenal de 600 m., entre deux jetées en granit.

La ville est du côté O. ou à g. en arrivant. De ce côté, non loin du bassin du commerce, est le *nouveau théâtre* (pl. 10, E 4), bel édifice dans le style classique, richement décoré à l'intérieur.

Sur une petite place bordant l'avant-port se voit le *buste de Bricqueville,* colonel du premier empire, en bronze, par David d'Angers. Plus loin, à g., la *place Napoléon* (pl. D 3), où s'élève une *statue équestre de Napoléon Ier,* en bronze, par A. le Véel, avec l'inscription: «J'avais résolu de renouveler à Cherbourg les merveilles de l'Egypte».

La RADE, sur le bord de laquelle s'étend cette place, n'a pas moins d'un millier d'hectares de superficie, mais elle a des parties inaccessibles aux grands navires à marée basse, de sorte que leur mouillage réel n'en comprend guère que le cinquième. Cette rade est exposée à toute la violence des vents du nord, et la nature semblait opposer des obstacles insurmontables à l'établissement du port militaire qu'avait projeté Vauban. Il s'agissait d'abord de l'abriter par une **digue*, à env. 4 kil. de la ville, et les travaux qu'on y fit furent deux fois détruits par les vagues. C'est seulement de nos jours qu'on est parvenu à leur opposer une barrière qui paraît devoir leur résister. C'est une jetée de 3780 m. de longueur et 150 à 200 m. de largeur à la base, composée de cubes de granit jetés en enrochements et s'élevant en talus jusqu'au niveau de la basse mer, où elle a encore 60 m. de largeur. Sur cette jetée a été construite une muraille de 9 m. d'épaisseur et plus de 9 m. de hauteur, devenue, par l'emploi des ciments hydrauliques, un monolithe gigantesque. Les travaux ont coûté 67 millions. Quatre forts et douze batteries sont établis sur la digue. Le public est toutefois admis à la visiter, et c'est une des principales curiosités de Cherbourg (barques, v. ci-dessus). On fait de plus en s'y rendant une belle promenade dans la rade, et on a l'occasion de voir les vaisseaux de ligne qui s'y trouvent. Du fort central, on visitera la digue de préférence du côté O., d'où la vue est plus belle. La passe de l'O. et la passe de l'E. sont aussi défendues par des forts sur la côte, et il y a encore dans chacune d'elles un fort isolé sur un îlot. La défense du port est complétée par des forts détachés sur les hauteurs environnantes et le port militaire est entouré d'une enceinte continue.

L'*église de la Trinité* (pl. D 3, 4), au S. de la place Napoléon, date du xve s. La nef est décorée de peintures polychromes, et l'on y voit au-dessus des arcades des scènes de la Passion et une Danse macabre en hauts-reliefs peints et dorés.

L'*hôtel de ville* (pl. 6, D 3), à dr. sur la place d'Armes, près de la place Napoléon, est une construction insignifiante; mais il renferme un MUSÉE d'une certaine importance. Ce musée est public le dim. de midi à 4 h. et visible aussi les autres jours de midi à 2 h. Il comprend surtout beaucoup de petits tableaux anciens, qu'il est

souvent impossible d'apprécier, parce qu'ils sont placés trop haut, dans une salle insuffisante.

Salle principale, de dr. à g.: *76, *Roger*, Jésus descendu de la croix, la Vierge, St Jean et les saintes femmes; 66, *Qu. Matsys*, Paysans; 42, *Bril*, paysage; 83, *Teniers*, Singes au cabaret; 50, *van Eyck*, la Vierge; 2, *l'Albane*, la Circoncision; 47, *Dietrich*, portrait; 75, *Rochman*, paysage; 139, *Poussin*, Pyrame et Thisbé; 52, *Fyt*, tableau de genre; 35, *Murillo*, Jésus tombant sous la croix; 198, *Leleux*, Un grand-père; 17, *le Guerchin*, Tancrède blessé secouru par Herminie; 5, *le Bassan*, l'Automne et l'Hiver; 61, *Jordaens*, Adoration des mages; 88, *Wyck*, Intérieur; 8, *école florentine du XIV^e s.*, Un ermitage; 135, *Oudry*, Aigle saisissant un lièvre; 37, *Ribera*, Un philosophe; 12, *l'Angelico*, Mise au tombeau; 157, *J. Vernet*, paysage; 60, *Hondekoeter*, Singe et perroquet; 45, *Cranach*, Frédéric III et Jean, électeurs de Saxe; 79, *Rottenhammer*, la Vierge et l'Enfant servis par des anges; 228, *école de Sienne*, Madone; 7, *le Caravage*, Mort d'Hyacinthe; 51, *Franck le J.*, la Femme adultère; 1, *l'Albane*, la Salutation angélique; 14, *Galbiani*, Madone; 148, *Lesueur*, la Justice; 11, *Fontana*, Adoration des mages; 101, *Coypel*, sujet tiré du Don Quichotte; 96, *Bourguignon*, Choc de cavalerie; 70, *van Mol*, Apprêts de la sépulture de J.-C.; 65, *J. van Loo*, la Mélancolie; 123, *Lafosse*, la Présentation; 216, *Léon. de Vinci*, son portrait; 180, *Flinck*, St Jérôme; 143, *Rigaud*, portraits; 147, *Lesueur*, Prédication de J.-C.; 211, *Soyer*, Une sacristie; 27, 28, *Schiavone*, Joseph expliquant les songes et ses envoyés cherchant la coupe; 39, 89, *Aelst*, *Ruysch*, Fleurs; 138, *Poussin*, Pietà; 16, *Giordano*, St Pierre; 74, *Fr. Porbus*, portr. de François II de Médicis et de sa fille, plus tard femme de Henri IV. Au milieu: *école flamande*, Présentation de la tête de St Jean-Baptiste; *Lefèvre*, Marguerite à l'église, marbre.

Le port militaire ou *arsenal* (pl. B C 1, 2, 3) forme comme une ville à part au N.-O., avec son enceinte particulière. L'entrée est au S., par la rue de l'Abbaye, au delà d'une caserne. On peut le visiter tous les jours, sauf les dim. et fêtes, de 1 h. à 4 h., 5 h. 1/2 en été, avec une autorisation qui se délivre à la Majorité, à dr. en entrant, de 1 h. à 3 h. L'autorisation ordinaire, qui exclut la visite des ateliers, s'obtient facilement; on vous demande seulement votre nom et l'on vous fait accompagner par un matelot qui vous sert de guide (pourb.). La visite demande env. 2 h.

Ce port, qui a une superficie totale de 22 hect., a été commencé sur les ordres de Napoléon I^er, mais seulement terminé en 1858, où il fut inauguré par Napoléon III, en présence de la reine d'Angleterre, juste cent ans après la dernière descente des Anglais, qui alors pouvaient encore s'emparer de Cherbourg sans coup férir, brûler les vaisseaux qui s'y trouvaient, etc. Outre des ateliers, des magasins, des hangars de toute sorte, un grand nombre de cales, des casernes et des bassins secondaires, il comprend trois bassins principaux creusés dans le roc, où peuvent mouiller commodément 40 vaisseaux de ligne, toujours à flot, ces bassins ayant encore plus de 9 m. d'eau par la marée la plus basse. Ce sont: l'*avant-port*, le premier à dr., l'*arrière-bassin*, un peu plus loin à g., et le *bassin à flot*, à dr. au delà du premier.

Entre ce dernier bassin et la mer se trouve la *direction de l'Artillerie* (pl. B 1), avec une vaste *salle d'armes* qu'on peut visiter. C'est pour le simple visiteur la partie la plus curieuse de l'arsenal. Il y a jusqu'à 50 000 armes, dont 20 000 fusils, le tout disposé avec beau-

coup d'art, combiné de mille façons, pour former toute sorte de figures géométriques, des portiques, des palmiers et autres plantes, des lustres, des corbeilles, etc. On vous fait aussi voir l'intérieur d'un ou de plusieurs *vaisseaux de guerre*, moins intéressants à l'arsenal qu'en rade, parce qu'ils sont désarmés; l'ancien *yacht impérial*, qui est magnifique, et la petite *salle des modèles*, intéressante seulement pour les hommes compétents.

Au S. de la ville se trouve encore une église moderne remarquable, *Notre-Dame-du-Vœu* (pl. D 5), du style roman, à trois nefs, avec transept et deux tours à flèches en pierre sur la façade.

La *montagne du Roule* (pl. F 5), au S.-E., au delà du chemin de fer, offre une belle vue de la ville et de la rade. On y monte en 1/4 d'h. par un sentier en lacets. Il y a au sommet un fort dont l'entrée est interdite au public.

De Cherbourg à *Coutances*, Folligny (Granville), *Pontorson* (Mont-St-Michel), *Dol* (St-Malo) et *Brest*, v. R. 26.

## 25. Bains de mer du Calvados.

### I. De Lisieux (Paris) à Trouville-Deauville. Villers-sur-Mer.

29 kil. Trajet en 52 min. à 1 h. 25. Prix: 3 fr. 55, 2 fr. 65, 1 fr. 95. — De Paris: 220 kil ; 4 h. 2 à 9 h. 5; 27 fr. 10, 20 fr. 35, 14 fr. 90. — Chemin de fer jusqu'à Villers-sur-Mer (v. ci-dessous).

*Lisieux*, v. p. 178. On laisse à g. la ligne de Caen, traverse un tunnel de 1 kil. et descend la vallée de la Touques. — 4 kil. *Le Grand-Jardin.* — 10 kil. *Le Breuil-Blangy.*

17 kil. *Pont-l'Evêque,* petite ville sur la Touques.

De Pont-l'Evêque a Honfleur: 25 kil.; 40 à 50 min.; 3 fr. 05, 2 fr. 30, 1 fr. 70. Cet embranchement passe plus loin dans un tunnel de 3 kil. — 12 kil. *Quetteville.* On longe à la fin la *Seine.*

25 kil. **Honfleur** *(hôt. du Cheval-Blanc)*, jolie ville de 9601 hab. et port de mer, dans un site très pittoresque, sur la rive g. et à l'embouchure de la Seine, à peu près en face du Havre, avec lequel elle entretient un service régulier de bateaux à vapeur (v. p. 165). Honfleur est une ville déchue depuis la fondation du Havre et aussi parce que son port s'envase; on y a créé dans les derniers temps, pour l'améliorer, un bassin de retenue et de chasse de 60 hect. de superfice. A 1 kil. à l'O., une haute colline, la *côte de Grâce*, avec une chapelle où les marins vont en pèlerinage; on y jouit d'une *vue magnifique. L'*église Ste-Catherine* (en bois) possède un Portement de croix d'Erasme Quellyn et un Christ au Jardin des Oliviers par J. Jordaens. — Honfleur fait une grande exportation d'œufs, de volailles, de légumes et de fruits pour l'Angleterre. — Ses bains de mer sont peu agréables et peu fréquentés.

26 kil. *Touques*, village et petit port à 4 kil. de l'embouchure de la rivière du même nom.

29 kil. **Trouville** (hôt.: *des Roches-Noires, de Paris, de Bellevue, de la Plage, d'Angleterre, de la Mer,* tous sur la plage ou près du casino; *du Bras-d'Or, Tivoli, des Voyageurs,* etc., dans la ville), petit port de mer et l'un des endroits les plus fréquentés sur la Manche pour les bains de mer. Sa population est aujourd'hui de 6263 hab., tandis que ce n'était encore il y a une quarantaine d'années qu'un pauvre village de pêcheurs. Le joli site qu'elle occupe

au bord de la mer, à l'embouchure de la Touques, sur le versant d'une colline en pente douce du côté du rivage, et sa plage composée d'un sable compact et sans galets, y attirent maintenant chaque année, la vogue s'en mêlant, un nombre de baigneurs de plus en plus considérable, surtout du monde élégant. Aussi la colline s'est-elle couverte d'une multitude de jolies et de splendides villas. Il y a naturellement un casino, dit le *Salon*, qui est une construction monumentale. Il offre toutes les ressources propres à ces sortes d'établissements et il y règne un grand ton. — Bateau à vapeur du Havre, v. p. 165.

En face de Trouville, sur la rive g. de la Touques se trouve son rival. **Deauville** (*hôt. du Casino,* etc.), village très fréquenté aussi pour les bains de mer (2044 hab.), et avec des villas très élégantes. Il y a des courses au mois d'août.

A 6 kil. au N.-E. de Trouville, du côté du Havre (correspond.), *Villerville* (hôt. de Paris), qui a un établissement de bains plus modeste.

Le chemin de fer se prolonge de 11 kil. à l'O. — 35 kil. *Tourgéville,* qui a une église intéressante.

40 kil. **Villers-sur-Mer** (hôt.: *du Casino, du Bras-d'Or*), jolis bains moins prétentieux que Trouville et Deauville et recommandables.

7 kil. plus loin, ceux de *Houlgate* et *Beuzeval* (v. ci-dessous).

### II. De Mézidon à Beuzeval. Cabourg. Houlgate.

31 kil. Trajet en 1 h. 5 à 1 h. 40. Prix: 3 fr. 75, 2 fr. 85, 2 fr. 05. — De Paris à Mézidon: 216 kil.; 4 h. 50 à 7 h. 40; 26 fr. 60, 19 fr. 95, 14 fr. 60.

*Mézidon,* v. p. 179. Le bourg est desservi par une halte de cette ligne, qui descend ensuite dans la *vallée d'Auge,* arrosée par la *Dives* et renommée pour ses pâturages. — 6 kil. *Magny-le-Freule.* — 7 kil. *Bissières.* — 8 kil. *Lion-d'Or-Croissanville.* — 9 kil. *Méry-Corbon.* — 14 kil. *Hottot,* qui a une église intéressante du xv$^{e}$ s., avec une très belle tour de la renaissance, et un petit château de la même époque. — 16 kil. *Beuvron,* bourg aux maisons pittoresques.

20 kil. *Dozulé,* où aboutit une ligne venant de Caen (p. 183). — 25 kil. *Brucourt-Varaville.*

28 kil. **Cabourg** (hôt.: *Gr.-H. de la Plage, H. des Ducs de Normandie, du Casino,* etc.), localité en grande partie de création moderne et très prospère, ayant des bains sur une grande et belle plage toute de sable, fréquentés par le monde élégant (casino).

29 kil. *Dives* (hôt. Guillaume-le-Conquérant), petite ville déchue depuis que la mer a en partie comblé sont port, où Guillaume le Bâtard réunit sa flotte pour la conquête de l'Angleterre, en 1066. Une colonne érigée en 1861 sur une colline à l'E. rappelle cet événement. Belle vue. On descend de là en 5 min. à Beuzeval.

31 kil. **Beuzeval** (*hôt. de la Mer*), petit bain de mer de famille, à côté duquel est celui de **Houlgate** (hôt.: *Grand-Hôtel, H. Beauséjour*), qui est déjà un bain à casino.

### III. De Caen à Courseulles.

*(Bains de la côte de Caen).*

31 kil. Trajet en 1 h. de la gare spéciale de *St-Martin*, au N. de la ville (pl. B 2), 1 h. 1/2 de la gare principale (ligne de Paris), d'où ne partent cependant pas tous les trains. Prix: 3 fr. 30, 2 fr. 45, 1 fr. 80 pour le parcours total.

*Caen*, v. p. 179. Il y a une stat. entre les deux gares, à *la Maladrerie*, au N.-O. de Caen (p. 184). — 10 kil. *Couvrechef.* — 12 kil. *Cambes.* — 15 kil. *Mathieu.* — 19 kil. *Douvres-la-Délivrande.* — 20 kil. *Chapelle-de-la-Délivrande,* hameau avec le célèbre pèlerinage de *Notre-Dame-de-la-Délivrande.*

23 kil. **Luc-sur-Mer** (hôt.: *Belle-Plage, de Paris*), village avec des bains de mer agréables et sans trop de prétentions.

A 3 ou 4 kil. à l'E. est *Lion-sur-Mer* (hôt. du Calvados), bain de mer plus simple. On y remarque un beau château de la renaissance.

24 kil. **Langrune** (hôt.: *Bellevue, de la Mer*), qui a aussi des bains simples et agréables.

26 kil. **St-Aubin-sur-Mer** (hôt.: *du Casino, Bellevue*), village moins considérable et aux bains encore plus simples.

28 kil. *Bernières,* avec une belle église, surtout sa tour du XIII^e^ s.

31 kil. **Courseulles** *(hôt. des Etrangers),* bourg à l'embouchure de la *Seulles,* ayant un petit port, qui fait un grand commerce d'huîtres, et un château du XVII^e^ s. Il y a aussi un petit établissement de bains de mer.

A 9 kil. dans la vallée de la Seulles, *Creully*, qui a un beau château des XII^e^-XVI^e^ s.; 2 kil. 1/2 plus loin, les ruines du *prieuré de St-Gabriel*, des XI^e^, XIII^e^ et XV^e^ s.

## 26. De Cherbourg à Brest.

*(Granville, le Mont-St-Michel, St-Malo).*

419 kil. Trajet un 13 h. 50. Prix: 51 fr. 60, 38 fr. 70, 28 fr. 35. — A Granville, en changeant de ligne à Folligny (p. 191): 135 kil.; 4 h. 45; 16 fr. 60, 12 fr. 45, 9 fr. 10. — Au Mont-St-Michel: 160 kil. de chemin de fer, jusqu'à Pontorson (p. 192), et 9 kil. de route. Prix: chemin de fer, 19 fr. 65, 14 fr. 75, 10 fr. 80; omnibus, 2 fr. 50 (correspond.) et 2 fr. (hôt. Poulard), aller et retour. — A St-Malo, en changeant de ligne à Dol (p. 214): 204 kil.; 9 h. 40; 25 fr. 10, 18 fr. 85, 13 fr. 80.

*Cherbourg,* v. p. 185. On suit la ligne de Paris jusqu'à *Sottevast* (18 kil., p. 185), puis on prend au S., à travers un pays accidenté et boisé.

26 kil. **Bricquebec** *(hôt. du Vieux-Château),* petite ville où se voient les ruines imposantes d'un *château* des XIV^e^-XVI^e^ s., et qui a une *église* romane et goth. assez intéressante. Près du château est la *statue du général Lemarois* (1776-1836), de Bricquebec, bronze d'après Canova.

36 kil. *Néhou.* — 40 kil. *St-Sauveur-le-Vicomte,* bourg pittoresque, dominé par les restes d'un château et d'une abbaye qui remontent jusqu'aux XI^e^ et X^e^ s.

47 kil. *St-Sauveur-de-Pierre-Pont.* — 53 kil. *La Haye-du-Puits,* dont l'ancien château est en grande partie détruit. — 59 kil. *Angoville-sur-Ay.*

62 kil. *Lessay*, qui a une belle église abbatiale du XI$^{e}$ s. — 69 kil. *Millières*. — 72 kil. *Périers*, dont l'église, des XIV$^{e}$-XVI$^{e}$ s., est également remarquable. — 78 kil. *St-Sauveur-Lendelin*. On rejoint ensuite la ligne de Lison (p. 184).

92 kil. **Coutances** *(hôt. de France)*, ville de 8187 hab. et siège d'un évêché, dans un beau site. Elle est d'origine très ancienne et elle fut probablement fortifiée par Constance Chlore, à qui elle devrait son nom. Elle eut fort à souffrir des dévastations des Normands et des guerres entre la France et l'Angleterre. Elle est dominée par une **cathédrale* goth., en grande partie du XIII$^{e}$ s., avec deux tours remarquables à la façade et une **tour* des plus hardies sur le transept, formant une très belle lanterne à l'intérieur. On en fait l'ascension pour la visiter et pour jouir de la vue du sommet, qui s'étend jusqu'à St-Malo et à l'île de Jersey. A l'intérieur de l'église, on remarque le triforium et les jolies rosaces de la nef; le double pourtour du chœur, à colonnes accouplées; le maître autel, du XVIII$^{e}$ s.; des bas-reliefs goth. dans la dernière chap. à dr. avant le chœur, etc. — Un peu plus bas, au S.-E. de la cathédrale, est l'*église St-Pierre*, édifice goth. remarquable des XV$^{e}$-XVI$^{e}$ s., achevé au XVII$^{e}$ s. — Coutances a un beau *jardin public*, derrière le palais de justice, au N.-E. de la cathédrale. On y voit la *statue de Lebrun*, duc de Plaisance, né aux environs (1739-1824). A l'O. de la ville sont les restes d'un *aqueduc* du XIII$^{e}$ s., restauré au XVI$^{e}$.

Belle vue sur la ville au départ. — 99 kil. *Orval-Hyenville*. — 104 kil. *Quettreville*. On traverse la *Sienne*. — 108 kil. *Cérences*. — 114 kil. *Hudimesnil*.

120 kil. *Folligny*, sur la ligne de Paris à Granville (R. 27).

125 kil. *La Haye-Pesnel*. — 131 kil. *Montviron-Sartilly*. On aperçoit ensuite un instant, à dr., le Mont-St-Michel. Avranches est à g.

138 kil. **Avranches** (hôt.: *de Londres*, cher; *d'Angleterre*, moins prétentieux; *Bonneau*, à la gare), ville très ancienne de 8057 hab., dans un site pittoresque, sur une colline de la rive g. de la Sée et d'où l'on a une vue superbe de la baie de St-Michel. Les piétons prennent un chemin direct à dr. de la gare, les voitures font un détour à g. (50 c., même seulement pour un sac à la descente!). Avranches avait une cathédrale romano-gothique; elle s'est écroulée en 1790 et il n'en reste plus que quelques débris informes, devant la sous-préfecture, à g. en arrivant. C'est le meilleur endroit pour jouir de la vue. Une inscription sur un tronçon de colonne, à quelques pas de là, indique l'endroit où, en 1172, Henri II d'Angleterre, duc de Normandie, fit à genoux amende honorable pour le meurtre de Thomas Becket. Plus loin à dr. est le beau *jardin de l'évêché*, avec une *statue de Valhubert*, général né à Avranches (1764-1805), marbre par Cartellier. L'*ancien évêché*, du XV$^{e}$ s., est transformé en tribunal et renferme un petit *musée* d'antiquités, de peinture et d'histoire naturelle. A peu de distance à dr. ou au S. est *Notre-*

*Dame-des-Champs,* aujourd'hui l'église la plus remarquable de la ville, reconstruite depuis peu dans un style goth. mélangé des XIII$^{e}$ et XIV$^{e}$ s. Elle a déjà de beaux vitraux. A l'O. de la place qui la précède se voit l'entrée du *jardin des plantes,* qui est curieux et jouit d'une belle vue. *St-Saturnin,* à quelques pas à g. derrière Notre-Dame, a été aussi reconstruit dans le même style. L'autre église, *St-Gervais,* plus dans le centre de la ville, est dans le style du XVII$^{e}$ s. et peu intéressante.

Le chemin de fer traverse ensuite la *Sée.* — 145 kil. *Pontaubault.* Puis deux ponts sur la *Sélune.* — 153 kil. *Servon-Tanis.*

160 kil. *Pontorson* (hôt.: de l'Ouest, de Bretagne), ville de 2563 hab. et petit port à l'embouchure du *Couesnon,* qui est canalisé.

Ligne de *Vitré*, v. p. 206; ligne de *Rennes* et de *St-Malo*, p. 214 et 216.

Suite de la route d'ici à *Dol* (St-Malo), v. p. 216, en sens inverse; de Dol à *Lamballe,* p. 216, et de là à *Brest,* p. 209-211.

---

L'*EXCURSION AU MONT-ST-MICHEL se fait surtout de Pontorson, d'où il y a des omnibus (v. p. 190). La station de Moidrey-Mont-St-Michel, plus loin à g. de la route, en est plus rapprochée d'env. 2 kil., mais il n'y a plus de voitures publiques (1883).

La nouvelle route du Mont-St-Michel, longue de 9 kil., traverse une partie de la ville et prend à dr. à une fontaine publique. La dernière partie passe sur une digue de plus de 1500 m. de longueur, de construction récente, et qui doit être modifiée, parce qu'elle aurait compromis la solidité des remparts.

**Le Mont-St-Michel** (hôt.: **St-Michel* ou *Poulard; du Lion-d'Or* ou *Ridel*) est un petit village d'env. 200 hab., bâti sur un rocher isolé au fond de la baie du même nom, à 50 m. au-dessus de l'Océan et à 2 kil. de la côte. Il a une **enceinte militaire,* d'épaisses et hautes murailles flanquées de tours et de bastions, qui datent surtout du XV$^{e}$ s., et au-dessus, au sommet du rocher, est l'antique abbaye, dominée elle-même par son église: c'est un tableau des plus pittoresques et unique en son genre.

L'*ABBAYE, fondée en 709 par St Aubert, fut occupée jusqu'à la Révolution par des bénédictins, puis transformée en prison. Elle appartient maintenant à l'Etat, qui la fait restaurer. Elle est ouverte aux visiteurs de 8 h. à 11 h. et de midi $^{1}/_{2}$ à 4, 5 ou 6 h. selon la saison: pourb. au gardien qui sert de guide. On y parvient par un escalier dans le haut du village ou mieux par les remparts, en y montant en face de l'hôt. Poulard. Il faut $^{1}/_{4}$ d'h. pour y arriver, et il y a en tout 662 marches. Les bâtiments sont de différentes formes et ont été construits les uns après les autres, mais ils remontent en grande partie aux XII$^{e}$ et XIII$^{e}$ s. Le principal et le plus remarquable est la Merveille, à dr., par où se termine à présent la visite.

On commence par une salle des Gardes, d'où l'on monte à l'*église.* Commencée en 1020, dans le style roman, elle a subi bien des modifications, et l'on y travaille encore actuellement. Le chœur est

du style goth. du xv^e s., la tour a été refaite au xvii^e s. et la nef se trouve raccourcie de trois travées, qu'on doit reconstruire. L'intérieur a conservé peu de chose de sa riche décoration d'autrefois. On remarque particulièrement, dans une chapelle à g. du chœur, un bas-relief en albâtre badigeonné, du xiii^e s. Dans une autre, une statue moderne argentée de St Michel (pèlerinage). Dans le chœur, des stalles du xv^e s. On monte à la plate-forme de la tour, pour jouir de la vue: elle était autrefois couronnée d'une statue dorée de St-Michel. Sous l'église est la *crypte des Gros-Piliers,* qui a 19 colonnes de 4 m. d'épaisseur; on y descend plus tard, après avoir vu l'étage voisin de la Merveille (v. ci-dessous), diverses salles basses, des cachots, etc., aussi en partie sous l'église.

La **Merveille*, qu'on visite maintenant en commençant par l'étage supérieur, c.-à-d. par le cloître et le dortoir, se compose de trois étages. Dans le bas sont l'*aumônerie* et le *cellier,* dits *Montgomeries*, en souvenir d'une attaque infructueuse du sire de Montgomery, chef des calvinistes. Au-dessus, la **salle des Chevaliers*, admirable morceau d'architecture du xii^e s., de 28 m. de long, à voûtes surbaissées et à trois rangs de colonnes; le **réfectoire,* un des plus beaux vaisseaux goth. qui existent en France, aussi du xii^e s., et divisé en deux par des colonnes. A l'étage supérieur, le *dortoir*, du xiii^e s., et le **cloître*, autre chef-d'œuvre de la même époque, un carré de 25 m. de long sur 14 de large. Il a 220 colonnettes de granit poli, dont un cent contre les murs et le reste formant de doubles colonnades, avec de belles voûtes, des rosaces, toutes sortes de sculptures, une jolie frise et des inscriptions.

En se promenant à marée basse autour du Mont-St-Michel, on n'oubliera pas que, sur cette plage horizontale, la mer arrive très rapidement au pied des rochers. On ne peut faire le tour sans passer dans l'eau près de la digue.

## 27. De Paris à Granville.

*Jersey.*

328 kil. Chemin de fer de l'Ouest rive g., gare Montparnasse (pl., p. 1, G 16). Trajet en 7 h. 45 à 11 h. 10.' Prix: 40 fr. 40. 30 fr. 30. 22 fr. 20. De Granville au Mont-St-Michel, v. p. 197. On peut aller directement au Mont-St-Michel en descendant à Folligny, où s'embranche la ligne de Pontorson, 15 kil. en deçà de Granville. — Voir aussi la carte p. 2.

9 kil. *Bellevue,* la seule des stat. entre Paris et Versailles où s'arrêtent quelques trains. Vue à dr.

18 kil. *Versailles.* Voir, pour les détails, *Paris et ses environs*, par Bædeker. On traverse un tunnel, puis on voit à dr. le château et le parc de Versailles. A g., le plateau fortifié de Satory. A dr., la ligne de Grande-Ceinture de Paris (St-Germain-en-Laye).

22 kil. *St-Cyr,* avec sa célèbre école militaire, établie en 1806 dans l'ancienne maison d'éducation de jeunes filles nobles fondée par Mme de Maintenon, pour laquelle Racine composa «Esther» et «Athalie». On la voit bien en passant, à dr. L'école compte 350 élèves de 16 à 20 ans. Il en sort annuellement env. 250 officiers.

Ligne de Bretagne, v. R. 28. A g., le fort de St-Cyr.

29 kil. *Villepreux-lès-Clayes.* — 33 kil. *Plaisir-Grignon.* A Grignon, à dr., un Institut agricole renommé, établi dans un beau château du XVII^e s. — 40 kil. *Villiers-Néauphle.*

45 kil. *Montfort-l'Amaury,* stat. pour la petite ville de ce nom, à 3 kil. à g. On y voit une église remarquable des XV^e et XVI^e s., et les restes du château de ses comtes (X^e s.), où naquit Simon de Montfort, chef de la croisade contre les Albigeois. — 49 kil. *Garancière-la-Queue.* — 56 kil. *Tacoignières.*

63 kil. *Houdan,* petite ville où les comtes de Montfort eurent aussi un château, dont il reste le donjon, tour ronde flanquée de quatre tourelles, de 1105-1137. Eglise goth. du XI^e s. — 70 kil. *Marchezais-Broué.* Puis la vallée de l'*Eure*, qu'on traverse.

82 kil. **Dreux** *(hôt. du Paradis)*, ville très ancienne de 8254 hab., sur la Blaise, affluent de l'Eure. Les catholiques remportèrent aux environs, en 1562, une victoire sanglante sur les protestants. Henri IV assiégea la ville en 1590 et en 1593, et c'est du second siège que date la destruction du château. L'*église St-Pierre* est un édifice goth. des XIII^e-XV^e s., avec de beaux vitraux et des peintures murales des XV^e-XVII^e s. L'*hôtel de ville,* achevé en 1537, a encore un magnifique escalier et de belles salles. Sur la place la Fayette est la *statue de Rotrou,* le poète dramatique, originaire de Dreux (1609-1650).

Mais la principale curiosité de la ville est la **Chapelle Royale,* destinée aux sépultures de la famille d'Orléans, au milieu des ruines pittoresques du château. C'est un édifice important et fort remarquable, bien que présentant un mélange de tous les styles. Elle a été commencée en 1816, par la duchesse douairière d'Orléans, mère du roi Louis-Philippe, agrandie et terminée par son fils. On peut la visiter en s'adressant au gardien. La décoration en est très riche. On remarque surtout, à l'entrée, l'Ange de la Résurrection et d'autres sculptures représentant le Père Eternel, l'Ecce Homo, les Apôtres, St Louis sous le chêne de Vincennes, etc.; à l'intérieur, les vitraux de la nef, d'après Larivière, et ceux de la rotonde, la chapelle primitive, d'après Ingres, sauf ceux de la coupole, encore d'après Larivière; puis des bas-reliefs par Chambord et Bonnassieux, des statues de saints, patrons de la famille d'Orléans, l'orgue, les stalles, etc. Les tombeaux sont dans des cryptes, qui forment deux étages et où l'on descend par des escaliers à côté du maître autel, dans la chapelle de la Vierge: au milieu, celui de Louis-Philippe (m. 1850) et de la reine Marie-Amélie (m. 1866); alentour, ceux du duc d'Orléans (m. 1842), leur fils aîné, par Loison, d'après Ary Scheffer; de la princesse Adélaïde (m. 1847), sœur de Louis-Philippe; de la duchesse douairière d'Orléans, etc. Dans l'autre partie de la crypte supérieure, surtout celui de la princesse Marie (m. 1839), duchesse de Wurtemberg, avec une statue remarquable de la Résignation, faite par elle-même et sa dernière œuvre. Ces cryptes ont aussi de très beaux vitraux d'après de grands artistes du règne de Louis-Philippe.

LIGNE de Dreux à *Bueil* (Mantes; Evreux) et *Rouen*, v. p. 176; à *Chartres* (Orléans), 42 kil., par les plaines uniformes de la Beauce.

91 kil. *St-Germain-St-Remy.* On traverse l'Arve, affluent de l'Eure. — 97 kil. *Nonancourt.* — 108 kil. *Tillières.* — 118 kil. *Verneuil,* petite ville jadis fortifiée et qui a conservé un donjon de 25 m. de haut. Son église de la Madeleine a une belle tour du XVI$^{e}$ s. — 127 kil. *Bourth.*

141 kil. *Laigle* (buffet), ville industrielle de 5303 hab., sur la Rille, avec deux églises goth. et un château du XVII$^{e}$ s. Embranch. de *Conches* (Evreux), v. p. 177.

DE LAIGLE A CONNERRÉ, par Mortagne et Mamers: 124 kil.; 5 h. 3/4; 15 fr. 25. 11 fr. 40. 8 fr. 40. Cette route emprunte plusieurs tronçons de voies secondaires, desservant des stat. de peu d'importance et un pays peu intéressant. — 40 kil. (7$^{e}$ st.) *Mortagne*, ville ancienne, mais déchue, de 4643 hab., avec une église des XV$^{e}$ et XVI$^{e}$ s. — 59 kil. (10$^{e}$ st.) *Bellême*, autre petite ville déchue, avec quelques constructions anciennes. — 79 kil. (15$^{e}$ st.) *Mamers*, ville de 6070 hab., ayant une église du XVI$^{e}$ s. — 107 kil. (21$^{e}$ st.) *Bonnétable*, ville de 4479 hab., avec un château du XV$^{e}$ s. — 124 kil. (24$^{e}$ st.) *Connerré* (p. 201).

On remonte quelque temps la vallée de la Rille. — 147 kil. *Rai-Aube.* — 152 kil. *St-Hilaire-Beaufai.* — 157 kil. *Ste-Gauburge.*

EMBRANCH. de 35 kil. sur *Mortagne* (v. ci-dessus), par *Soligny-la-Trappe* (18 kil.), village à 4 kil. au N.-E. duquel est le monastère de *la Trappe*, dans un site sauvage, mais dont les bâtiments, en grande partie modernes, n'ont rien d'intéressant. — Embranch. de *Bernay* et de *Mézidon*, v. p. 179.

168 kil. *Le Merlerault*, petite ville bien située. — 173 kil. *Nonant-le-Pin*, stat. avant laquelle on passe, à dr., devant *St-Germain-de-Clairefeuille*, qui a une église des XIV$^{e}$ et XV$^{e}$ s. renfermant de magnifiques boiseries mutilées et des peintures anciennes sur bois. — 182 kil. *Surdon* (buffet).

DE SURDON AU MANS: 85 kil.; 1 h. 40 à 2 h. 30; 10 fr. 45, 7 fr. 85. 5 fr. 75. — 8 kil. **Sées** *(hôt. du Cheval-Blanc)*, ville de 4687 hab., siège d'un évêché, sur l'*Orne*. Elle a une belle *cathédrale* des XIII$^{e}$ et XIV$^{e}$ s. Le portail, d'architecture sévère et dont les sculptures ont été mutilées, est flanqué de deux tours avec des flèches inégales. Le chœur contient 4 beaux bas-reliefs, dont les sujets sont tirés de la vie de la Vierge, et un autre bas-relief admirable, à l'autel, représentant l'invention des reliques de St-Gervais et de St-Protais. Cette église a aussi de beaux vitraux du XVI$^{e}$ s. — On voit devant l'hôtel de ville une belle statue en bronze de Conte (1756-1805), homme d'un génie universel, né aux environs.

18 kil. *Vingt-Hanaps*, village dans un beau site.

29 kil. **Alençon** *(hôt. du Grand-Cerf)*, jolie ville de 17 237 hab., chef-lieu du départ. de l'*Orne*, au confluent de la *Sarthe* et de la *Briante*. Son *église Notre-Dame* est un modèle du style ogival flamboyant. Le portail, qui ne fut achevé qu'en 1617, est très richement orné de sculptures. Cette église a en outre de splendides vitraux du XVI$^{e}$ s., un joli buffet d'orgue et une très belle chaire de la renaissance. — Il faut ensuite mentionner l'*église St-Léonard* du XV$^{e}$ s.; l'*hôtel de ville*, du XVIII$^{e}$ s., près duquel on voit des *tours* du XV$^{e}$ s., restes de l'ancien château, transformées en prison. Alençon possède, à l'hôtel de ville, un petit *musée*, comprenant surtout des tableaux de l'école française, une assez riche collection de dessins, pastels, gouaches et aquarelles, et des moulages. — Bibliothèque curieuse, dans une ancienne église. Il se fabrique ici beaucoup de dentelle de lin, dite «point d'Alençon», estimée la plus belle de toutes. — Lignes de Condé-sur-Huisne et de Domfront, v. p. 201.

38 kil. *Bourg-le-Roi.* Ruines considérables d'un château du XII$^{e}$ s. — 44 kil. *La Hutte-Coulombiers.* Embranch. de 24 kil. sur St-Mamers (v. ci-dessus)

et de 29 kil. sur Sillé-le-Guillaume (p. 204). On se retrouve ensuite dans la vallée de la Sarthe, au cours très sinueux, qu'on traverse encore plusieurs fois. Stat. sans importance. — 85 kil. *Le Mans* (p. 201).

186 kil. *Almenèches.* Correspond. pour *Mortrée,* bourgade à 6 kil. au S., aux environs de laquelle sont le magnifique *château d'O,* en partie de la renaissance, et le *château de Clerai,* aussi remarquable, mais un peu moins ancien. — On traverse ensuite l'*Orne.*

197 kil. *Argentan* (buffet), ville de 6300 hab., sur l'Orne. Elle a deux églises de différentes époques et un ancien château. — Embranch. de Mézidon (Falaise). v. p. 179. — La voie traverse encore une fois l'Orne, dont elle quitte la vallée. — 207 kil. *Ecouché.* — 218 kil. *Les Yveteaux-Fromentel.* — 226 kil. *Briouze.*

De Briouze a Couterne: 30 kil.; 1 h. 10 et 1 h. 35; 3 fr. 65, 2 fr. 75, 2 fr. — 7 kil. *Lonlay,* avec une anc. église abbatiale des xi$^e$ et xvi$^e$ s. — 14 kil. *La Ferté-Macé,* ville manufacturière de 9398 hab. — 22 kil. **Bagnoles-de-l'Orne** (hôt.: *Ste-Lucie, Ste-Marguerite*), hameau situé sur la Vée, affluent de la Mayenne, dans une gorge profonde et entourée d'énormes rochers, avec trois *sources minérales,* une sulfureuse à 27°5 et deux ferrugineuses froides. Ces eaux, particulièrement sédatives, sont utilisées en boisson et en bains. Il y a un casino, un parc et un lac. Belles promenades aux environs. — 30 kil. *Couterne* (p. 201).

238 kil. *Messei,* desservi aussi par la ligne de Domfront (v. ci-dessous). On y voit les ruines considérables d'un château du x$^e$ s.

243 kil. *Flers* (buffet: déj. et dîn. à emporter, 2 fr. 50), ville moderne industrielle de 12304 hab. Belle église dans le style roman. Dans le voisinage, un château en partie du xv$^e$ s. Embranch. de Caen et de Falaise, v. p. 183.

De Flers a Laval: 91 kil.; 2 h. 1/2 à 3 h. 1/2; 11 fr. 20, 8 fr. 40, 6 fr. 15. — 4 kil. *Messei* (v. ci-dessus). On descend ensuite la vallée de la Varenne.

23 kil. (4$^e$ st.) **Domfront** (*hôt. de la Poste*), ville ancienne et mal bâtie de 4812 hab., dans un site pittoresque, sur des rochers taillés à pic du côté de la Varenne. Elle a conservé 14 *tours* en ruine de sa vieille enceinte et quelques restes de son *château,* fondé au xi$^e$ s. et que se disputèrent longtemps les Français et les Anglais. Cette ville souffrit aussi comme beaucoup d'autres des guerres de religion. Au-dessous des ruines du château, les restes de *Notre-Dame-sur-l'Eau,* église datant aussi du xi$^e$ s. — Ligne d'Alençon, v. p. 195.

Le chemin de fer continue de descendre la vallée de la Varenne. — 45 kil. (7$^e$ st.) *Ambrières,* au confluent de cette rivière et de la Mayenne. Ruines d'un château du xi$^e$ s. — Puis dans la vallée de la Mayenne.

60 kil. (10$^e$ st.) **Mayenne** (*hôt. de l'Europe*), ville manufacturière de 11188 hab., également ancienne et mal bâtie, sur la rivière du même nom et les deux coteaux qui la bordent. Ses principaux édifices sont l'*église Notre-Dame,* du xii$^e$ s., mais dont le chœur a été reconstruit, dans le style de transition, et le *château,* qui avait huit tours, mais n'en a plus que cinq, et qui sert de prison. Sur la place qui porte son nom, à côté de l'hôtel de ville, se voit la *statue de Mgr de Cheverus* (1768-1836), archevêque de Bordeaux, né à Mayenne, statue en bronze, avec bas-reliefs, par David d'Angers. — Embranch. de Pré-en-Pail, v. p. 201. Embranch. de 38 kil. sur la Selle-en-Luitré (Fougères), par *Ernée* (30 kil.), ville industrielle de 5262 hab., qui a un beau château du xvi$^e$ s. A 11 kil. au S.-E. se trouve *Jublains* (p. 205).

80 kil. (13$^e$ st.) *La Chapelle-Anthenaise,* où l'on rejoint la ligne du Mans (p. 205). — 86 kil. *Louverné.* — 91 kil. *Laval* (p. 205).

247 kil. *Caligni.* — 254 kil. *Monsecret-Vassy.* Embranch. de 19 kil. sur *Chaulieu-Sourdeval,* par *Tinchebrai.* — 264 kil. *Viessoix.*

271 kil. **Vire** (*hôt. St-Pierre*), ville industrielle (draps, etc.) de 6597 hab., dans un site pittoresque, sur une hauteur que contourne la rivière du même nom. On y remarque l'*église Notre-Dame*, des XIIe-XVe s., dont une partie est ornée de fresques et qui possède aussi des sculptures en bois, etc.; la *tour de l'Horloge*, avec une porte goth., et les ruines d'un *château* du XIIe s. C'est près de cette ville, dans le joli vallon de la Vire, que vécut au XVe s. le foulon Olivier Basselin, célèbre par ses chansons bachiques connues sous le nom de «Vaux-de-Vire», dont on aurait fait «vaudeville».

Le train franchit la Vire. — 280 kil. *Mesnil-Clinchamps*. — 285 kil. *St-Sever*, avec une anc. église abbatiale en partie du XIIIe s. — 290 kil. *St-Aubin-des-Bois*. — 298 kil. *Villedieu*, petite ville, sur la *Sienne*, avec une église des XVe-XVIe s. — 313 kil. *Folligny*.

Ligne de *Coutances*, etc., v. p. 191. Ligne de *Pontorson*, etc., et route du *Mont-St-Michel*, v. ci-dessous.

320 kil. *St-Planchers*. On descend enfin la vallée du Bosq.

328 kil. **Granville** (*Gr.-Hôt. du Nord, Gr.-Hôt. des Trois-Couronnes*, dans la ville basse, près du port), ville forte, de 11 040 hab., et bon port à l'embouchure du Bosq dans la Manche. Elle se compose de deux parties bien distinctes, la ville basse, la plus considérable, entre la gare et le port, et la ville haute, sur un rocher très escarpé, s'avançant dans la mer et entouré de vieilles fortifications. La rue qui part de la gare conduit au cours Joinville, d'où l'on va au port à g., par la rue Lecampion. En suivant le cours et tournant à g., on irait à la plage (v. ci-dessous). Le *port* est assez commerçant et important pour la pêche. Il a deux bassins, outre l'avant-port.

On monte directement du port à la ville haute, qui est petite et n'a de curieux, en dehors de sa situation et de la vue dont elle jouit, que son *église Notre-Dame*, du style goth. des XVe et XVIe s. Elle a de beaux vitraux modernes. Un sentier au N.-E., en dehors de l'enceinte, descend vers la *plage*, située à l'opposé du port. Il passe à la fin sur une passerelle entre deux rochers, la «tranchée aux Anglais», par où l'on accède à cette plage, qui n'a pas de galets. Il y a un *établissement de bains*, avec un petit casino. Bain: 30 c. à 1 fr. Entrée du casino, 1 fr.

Il y a aussi des bains à *St-Pair* (voit. à la gare), bourg dans un beau site à 3 kil. au S.

De Granville au Mont-St-Michel: 55 kil. de chemin de fer jusqu'à Pontorson et 9 kil. de route; trajet direct en 4 h. environ. Prix: chemin de fer, 8 fr., 5 fr. 95, 4 fr. 90; omnibus, 2 fr. 50 (correspond.) et 2 fr. (hôt. Poulard) aller et retour. — Jusqu'à *Folligny* (15 kil.), v. ci-dessus; de là au Mont-St-Michel, p. 191 et 192.

De Granville a Jersey, excursion recommandée: 45 kil., bateaux à vapeur les lundi et jeudi, départs (du grand bassin) à heures variables, trajet en 3 h. env., prix: 10 fr. et 6 fr. 25, 15 fr. et 9 fr. 35 aller et retour. De Jersey à Granville, les samedi et mercredi. Les billets d'aller et retour sont valables pour un mois et donnent le droit de revenir par St-Malo (p. 214) — On passe à mi-chemin en vue des *îles de Chausey*, groupe de 52 îlots français, stériles et inhabités, sauf le principal, la Grande Ile, remarquable au contraire par sa végétation luxuriante. Des bateaux à vapeur y conduisent le dim. de Granville, pour 3 fr. aller et retour.

Jersey est la plus grande des îles anglo-normandes (*Jersey*, *Guernesey*, *Aurigny*, *Serk*, *Herm*, etc.), restées à l'Angleterre, bien que beaucoup plus rapprochées des côtes de France. Elle a env. 19 kil. de long sur 6 de large. Elle mérite d'être vue pour ses beautés naturelles, et les plus belles parties sont ses côtes, aux falaises sauvages et grandioses, surtout au N.-O., la *pointe de Plémont* et la *grève de Lecq*. Le climat en est plus doux que celui des parties voisines du continent, et le sol est fertile. Le français est la langue généralement parlée et officielle.

St-Hélier (hôt. franç.: *H. de la Pomme-d'Or*, *de l'Europe*, etc.; hôt. anglais: *Impérial*, *Marine*, *Union*, *York*, etc.), capitale de l'île de Jersey, où abordent les bateaux à vapeur, est une ville de près de 30 000 hab., dans une baie au S. et entourée de collines. Elle n'a pas de curiosités proprement dites. Le plus beau quartier est au centre, et la rue principale «King-street». Au N. et à l'E. sont des villas, à l'O., la vieille ville, le quartier commerçant.

St-Hélier est relié par des chemins de fer à *St-Aubin* (6 kil.), l'anc. capitale et petit port de mer à l'O. de la baie, et à *Gorey* (9 kil.), autre port à l'E., où est le pittoresque *château de Montorgueil*, qui date du moyen âge. L'entrée est libre et l'on y a une belle vue.

Des voitures d'excursions (Fauvel, etc.) permettent de visiter en 3 jours les points les plus remarquables de l'île, en partant chaque fois de St-Hélier. Prix, chaque excursion, 3 fr. 10 (2 sh. 1/2; le shilling valant 1 fr. 25) et un pourb. au cocher, qui sert de guide.

Un bateau à vapeur va tous les jours, sauf le dimanche, de Jersey à *Guernesey*, la deuxième île, 48 kil. au N.-O. Elle est env. de moitié moins grande, mais elle présente le même caractère. La ville principale est *St-Pierre-Port* (hôt. Cambridge, etc.), qui a un peu plus de 16000 hab. Dans le quartier O. est «Hauteville-House», la maison de Victor Hugo durant son exil. — Voitures d'excursions comme à St-Hélier.

Parmi les autres îles anglo-normandes, celle d'*Aurigny* mérite encore une mention spéciale, mais seulement par suite de sa position et à cause de son port militaire assez rapproché de celui de Cherbourg.

## 28. De Paris à Brest.

610 kil. Chemin de fer de l'Ouest rive g., gare Montparnasse (pl., p. 1, G 16). Trajet en 13 h. 35, 16 h. 10 et 20 h. 25. Prix: 75 fr. 10, 56 fr. 35, 41 fr. 30.

### I. De Paris à Chartres.

88 kil. Outre ceux de la gare Montparnasse, il y a le soir pour cette destination et jusqu'au Mans un train direct partant de la gare St-Lazare (pl., p. 1, C 18). Trajet en 1 h. 45 à 2 h. 35. Prix: 10 fr. 80, 8 fr. 10, 5 fr. 90. Voir aussi la carte p. 2.

Jusqu'à *St-Cyr* (22 kil.), v. p. 193. On laisse à dr. la ligne de Cherbourg, le fort de St-Cyr et l'étang de St-Quentin, un de ceux qui alimentent Versailles. — 28 kil. *Trappes*. C'est à 1 h. au S. d'ici que se trouvait l'*abbaye de Port-Royal*, anc. couvent qui servit, de 1625 à 1656, de retraite à de pieux et savants solitaires, réunissant autour d'eux quelques jeunes gens d'élite, tels que Racine et Pascal. Leur attachement au jansénisme fit fermer et démolir la maison, dont il reste fort peu de chose. — 33 kil. *La Verrière*. — 38 kil. *Les Essarts-le-Roi*. — 42 kil. *Le Perray*.

48 kil. **Rambouillet** *(hôt. du Lion-d'Or)*, belle ville de 5186 hab., avec un ancien *château* des rois de France, où François I^er^ mourut en 1547 et où Charles X signa en 1830 l'acte de son abdication. Il y a de beaux jardins dessinés par le Nôtre, et un parc de 1200 hect., au milieu duquel est une ferme modèle, qui servit au dépôt des

# CHARTRES

1 : 12,000

0 50 100 200 300 400

Mètres

Paris

Jardin de la Socᵗᵉ d'Horticulture

A B C D

1 2 4 5

Rue de Fresnay

Dames des Sacrés Cœurs

Visitation

Rue du Faub. St. Maurice

Rue d'Aigre

Sœurs de Bon Secours

ptes Sœurs des Pauvres

Place Drouaise

Pont Neuf

Boulᵈ des Filles Dieu

Rue des Grandes Filles Dieu

Rᵘᵉ du Grand Sent.

Rᵘᵉ du Gros l'Brèque

Rue du Pélican

Clos St. Jean

Rue de la Couronne

Bᵗᵗᵉ des Charbonniers

Rue Muret

Carmélites

Sœurs de Nᵉ. Dᵉ. de Chartres

Place St. Jean

Sœurs de St. Paul

Rue Chantault

Rue de la Brèche

Rue du Massacre

Rue St. André

Anc. Égl. St. André

Tribunal

Prisons

Grᵈ. Séminaire

Rue des Lisses

R. du Faubᵍ St. Jean

Le Mans, Rouen

R. Félibien

Gare

Orléans

R. de Beauvais

R. du Petit Beauce

R. Jean de Beauce

Évêché

Notre Dame

La Providence

Rue St. Eman

R. de la Corroierie

R. de la Tannerie

Boulᵈ des Fossés

Pᵗᵉ Guillaume

Place Châtelet

R. du Cheval Blanc

Cloître Nᵉ. Dᵉ.

R. des Changes

Préfecture

École

École

Place Billard

R. du Bourg

R. Pᵗᵉ Guillaume

R. Faubᵍ Guillaume

Boulevard

Usine à Gaz

Marché aux Chevaux

Boulᵈ Ste Foy

Rue Ste Même

R. du Soleil d'Or

Rue aux Juifs

Rue de la Poêlerie

Chap. Ste. Foy

R. du Gr. Cerf

Place Marceau

R. de la Clouterie

R. des Grenets

Rue Saint Pierre

Pl. Morard

R. de la Tuilerie

St. Aignan

R. Pᵗᵉ Morard

R. d'Amilly

Pl. des Épars

St. de Marceau

R. du Bois Merrain

R. de la Tonnellerie

R. du Pᵗ. Change

Place des Halles

Hôtel de Ville et Musée

Collège

St. Pierre

R. du Faubᵍ des Épars

Gendarmⁱᵉ

R. des Bouchers

Caserne

Pont St. Père

Rᵈ. de la Courtille

Boulevard Chasles

Théâtre

Place St. Michel

Glacière

Marché aux Moutons

Rue St. Michel

Rue de Bonneval

Rue de Châteaudun

R. des Petits Blés

Hôtel Dieu

Rue Saint Thomas

R. des Épinières

R. des Vieux Capucins

R. du Faubᵍ St. Brice

Gravé et imprimé par Wagner & Debes, L

premiers mérinos importés d'Espagne en France, par Napoléon Ier. Au N. s'étend la forêt de Rambouillet.

61 kil. *Epernon.* — 69 kil. *Maintenon.* Il y a un beau *château* des XVIe et XVIIe s., qui donna son nom à Françoise d'Aubigné, veuve de Scarron, devenue en 1684 l'épouse de Louis XIV, à l'âge de 49 ans. On aperçoit à dr. au delà de la stat. les ruines de l'énorme *aqueduc* que le roi voulait faire construire pour conduire les eaux de l'Eure à ses jardins de Versailles. 30 000 hommes, principalement des soldats, y travaillèrent de 1684 à 1688; mais il resta inachevé et Louis XV employa une partie des matériaux à construire pour Mme de Pompadour un château qui n'existe plus.

Ensuite un viaduc sur la vallée de la *Voise*, et on remonte la vallée de l'*Eure*. — 78 kil. *Jouy.* — 82 kil. *La Villette-St-Prest.* On découvre à g. les clochers de Chartres et on franchit l'Eure.

88 kil. **Chartres.** — HÔTELS : *du Duc-de-Chartres, du Grand-Monarque, de France*, tous trois place des Epars (pl. a, b, c, A 4.5). — CAFÉS sur la même place. — BUFFET à la gare (cher).

*Chartres,* ville de 21 080 hab. et chef-lieu du départ. d'*Eure-et-Loir*, sur la rive g. de l'Eure, est une des plus anciennes villes de France, fondée par les Carnutes 600 ans av. J.-C. et le siège du collège des druides. Ce fut jadis la capitale de la *Beauce*, pays fertile en céréales, dont elle fait toujours un grand commerce.

La **CATHÉDRALE, *Notre-Dame* (pl. B 3), est un des plus beaux édifices goth. de France. Elle est dédiée à la Vierge et elle passe pour avoir été bâtie au-dessus d'une grotte où les druides auraient rendu un culte «à la Vierge qui devait enfanter». Toutefois la crypte n'est que du commencement du XIe s., et l'église même des XIIe et XIIIe s., sauf encore une grande partie du clocher principal, réédifiée de 1507 à 1514. Les vastes dimensions, les gros blocs de pierre employés dans sa construction, la simplicité de son style, tout contribue à donner à cette église un caractère imposant.

La **façade* est d'un aspect sévère, mais remarquable par l'ampleur de ses proportions et célèbre par ses deux clochers. Elle a trois portails décorés d'innombrables statues et statuettes représentant surtout des scènes de la vie de J.-C. Au-dessus de chaque porte est une fenêtre, celle du milieu plus élevée que les autres et surmontée d'une belle rosace, et plus haut règne une galerie avec 16 grandes statues. Le tout se termine par un pignon renfermant une statue de la Vierge entre deux anges et couronné par une statue du Christ bénissant. La partie inférieure est du XIIe s., la rosace du XIIIe et le haut du XIIIe et du XIVe. Les statues du bas rappellent la raideur du style byzantin: les figures en sont aplaties, les bras courts, les corps démesurément allongés et les draperies grossières. Les **clochers* sont de différentes hauteurs, celui de dr., le plus ancien, mesurant 106 m. 50, celui de g. 115 m. Ce dernier a une flèche beaucoup plus riche.

Les **portails latéraux* sont aussi beaucoup plus ornés. Ils sont

du XIIIe s. et précédés de porches du XIVe. Celui du N. est consacré à la vie de la Vierge, celui du S. au jugement dernier (crypte, v. ci-dessous). Le beau style des grandes statues, l'expression étonnante des statuettes, la variété et la vie des bas-reliefs, le fini des moulures, tout concourt à faire de ces portails de magnifiques modèles de sculpture monumentale. Il y a encore deux tours à chacun de ces portails et une de chaque côté à la naissance de l'abside, mais elles sont toutes inachevées. Le reste de l'extérieur mérite aussi l'attention, tant par son originalité que par sa décoration.

L'intérieur excite également la plus vive admiration et produit une impression profonde par ses proportions, la pureté des détails et la majesté de l'ensemble. Il est à 3 nefs, même au transept, et il a près de 131 m. de long, 32 m. 35 de large dans la nef, 46 au transept, et 36 m. 55 de haut. On en admire les superbes *_vitraux_, la plupart du XIIIe s., surtout ceux des trois roses, qui ont plus de 11 m. 50 de diamètre. Il y a de belles galeries au-dessus des arcades de la nef, et les fenêtres, larges et hautes, ont des meneaux d'une étonnante légèreté. Le chœur a un double pourtour et 7 chap. rayonnantes. La *_clôture du chœur_ est décorée de magnifiques sculptures découpées à jour, des XVIe-XVIIIe s. Elles représentent, à partir du côté dr., des scènes de la vie de la Vierge et du Christ. Du côté g. est une Vierge au Pilier du XVe ou du XVIe s., qui est l'objet d'une grande vénération.

La _crypte_, qui s'étend de chaque côté sous les collatéraux, est très sombre et peu intéressante pour le simple touriste. Ses peintures murales sont fort médiocres. Elle est ouverte le matin jusqu'à 9 h., et l'on y descend alors par un escalier à côté du portail latéral du N. Plus tard, il faut s'adresser, pour la visiter, à la maison des Clercs, à dr. du chœur.

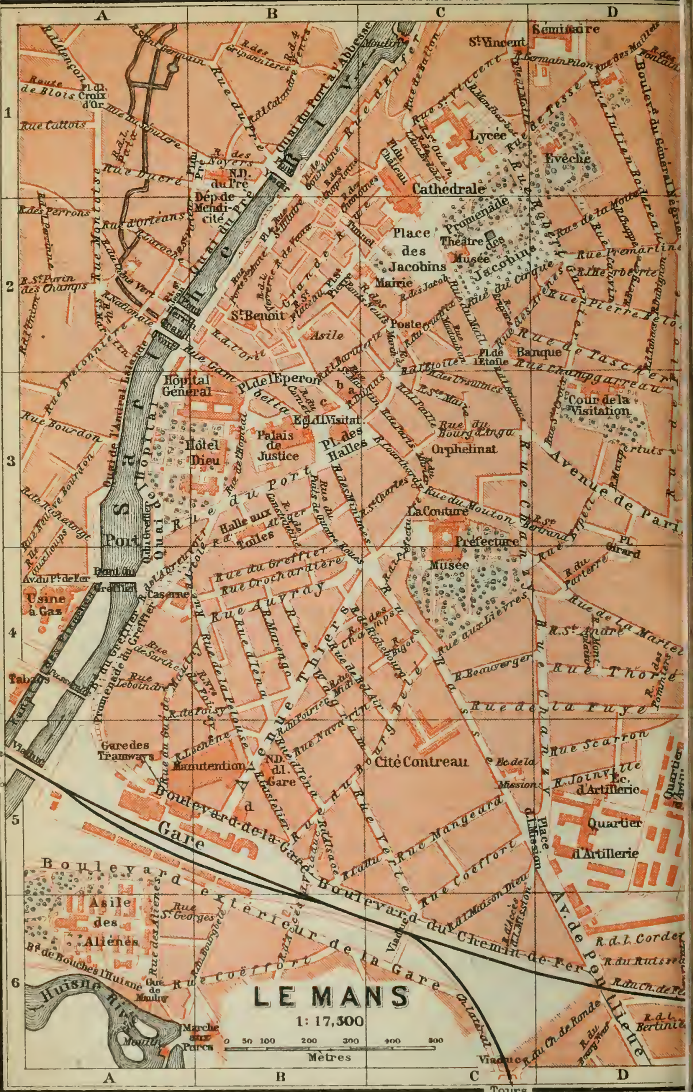
Chartres est sans cela pauvre en curiosités, et les rues en sont étroites, tortueuses et même escarpées. En prenant la rue St-Eman à dr. au delà de la maison des Clercs, et plus loin la rue du Bourg, qui descend à g., on arrive à la _porte Guillaume_ (pl. D 4), reste assez curieux des fortifications de la ville, du XIVe s.

Traversant le fossé et suivant le boulevard, à dr., jusqu'au premier pont, on remontera de là à _St-Pierre_ (pl. C D 5). C'est une belle église des XIe-XIIIe s.; mais elle mérite surtout une visite à cause des *_émaux_ magnifiques de la chap. du fond, par Léon. Limosin, provenant de la chap. du château d'Anet (p. 176). Il y en a 12, représentant les apôtres, et ils ont 61 centim. de haut sur 27 de large.

La rue St-Pierre, en face de l'entrée de l'église, au N., passe derrière _St-Aignan_ (pl. C 4, 5), édifice des XIIIe, XVIe et XVIIe s. Près de là, au S.-O., est l'_hôtel de ville_ (pl. B C 5), du XVIIe s., qui renferme un petit _musée_. En continuant enfin tout droit on arrive aux boulevards et à la _place des Epars_ (pl. A 5), qui est décorée d'une _statue de Marceau_, le héros de Chartres (1769-1796), bronze par Préault. Les boulevards forment de belles promenades, surtout celui de la _butte des Charbonniers_ (pl. A B 2, 3), au N.-O. A dr. se voient encore des restes des anciennes fortifications.

Lignes de 42 kil. sur _Dreux_ (Rouen; p. 176), de 29 kil. sur _Auneau_ (p. 248), de 55 kil. sur _Courtalain_ (p. 248), par la petite ville de _Brou_ (38 kil.); de 76 kil. sur _Orléans_ (p. 239), toutes par les plaines uniformes de la _Beauce_ (p. 239).

La ligne d'Orléans, sur laquelle il y a un service d'express depuis Rouen, par Dreux, croise à _Voves_ (25 kil.) celle de Tours par Vendôme




Gravé et imprimé par Wagner & Debes

(p. 248) et touche à *Patay* (52 kil.; ligne de Châteaudun, p. 248), où Jeanne d'Arc et Dunois défirent les Anglais en 1429, et qui fut encore témoin en 1870 de combats acharnés entre les Français et les Allemands.

La ligne de Courtalain, qui doit être bientôt raccordée avec le tronçon du Pont-de-Braye à Château-du-Loir (v. ci-dessous) et prolongée de là sur Saumur, reliera directement Paris au réseau de l'Etat, au S. de la Loire.

### II. De Chartres au Mans.

123 kil. Trajet en 2 h. 20 à 3 h. 20. Prix: 15 fr. 25, 11 fr. 40, 8 fr. 40.

99 kil. (de Paris). *St-Aubin-St-Luperce.* — 106 kil. *Courville.* La voie s'est rapprochée de l'Eure, dont elle remonte quelque temps la vallée, et aux plaines de la Beauce succèdent les pâturages du *Perche*, pays renommé par ses excellents chevaux de trait, les «percherons». — 114 kil. *Pontgouin.* — 124 kil. *La Loupe.* — 135 kil. *Bretoncelles.* — 141 kil. *Condé-sur-Huisne.*

De Condé a Domfront, par Alençon: 136 kil. 5 h. à 5 h. 20. Cette ligne remonte d'abord la vallée de l'*Huisne* à travers un pays assez accidenté. — 29 kil. (4e st.) *Mortagne* (p. 195). Lignes de Laigle, Mamers, etc., et ligne de Ste-Gauburge, v. p. 195. — 67 kil. (11e st.) *Alençon* (p. 195). Ligne de Surdon au Mans, v. p. 195. — 95 kil. (16e st.) *Pré-en-Pail*, petite ville d'où se détache un embranch. de 46 kil. sur Mayenne (p. 196). — 113 kil. (19e st.) *Couterne*, où aboutit l'embranch. de Briouze-la-Ferté-Macé (p. 196). — 123 kil. (21e st.) *Juvigny-sous-Andaine*, où se trouve une vieille enceinte fortifiée, sorte de poste d'observation dit le *phare de Bonvouloir*. — 136 kil. (24e st.) *Domfront* (p. 196).

Notre ligne traverse l'*Huisne* et en descend la vallée jusqu'au Mans.

149 kil. **Nogent-le-Rotrou** (*hôt. du Dauphin*), ville de 7778 hab., dominée par un beau *château* des XIe, XIIIe et XVe s. Sully, ministre de Henri IV, fut un des propriétaires de ce château, et l'on voit à l'Hôtel-Dieu son tombeau remarquable, datant de 1642.

159 kil. *Le Theil.* — 170 kil. *La Ferté-Bernard*, petite ville à g., ayant une belle église de l'époque de transition du goth. à la renaissance, avec de curieuses galeries et de riches sculptures. L'hôtel de ville est établi dans une ancienne porte du XVe s. — 179 kil. *Sceaux.* — 187 kil. *Connerré.*

Embranch. de 45 kil. sur *Mamers* (p. 195) et de 32 kil. sur *St-Calais*, petite ville d'où part une ligne se raccordant au *Pont-de-Braye* (20 kil.) avec celle de *Blois* par *Vendôme* (p. 248) et se prolongeant sur *la Chartre* (10 kil.; p. 204), *Château-du-Loir* (45 kil.), etc.: v. ci-dessus et p. 204.

Plus loin, à dr., le *château de Montfort-le-Rotrou*, reconstruit en 1820 dans le style italien. On retraverse l'Huisne. — 194 kil. *Pont-de-Gennes.* — 198 kil. *St-Mars-la-Brière.* Puis des plantations de pins maritimes. — 203 kil. *Yvré-l'Evêque.* Ces dernières stat. sont connues par la bataille du Mans en 1871 (v. ci-dessous). A g., la ligne de Tours (p. 204); à dr., *le Mans* (211 kil.).

---

**Le Mans.** — Hôtels: *Grand-Hôtel* (Boule-d'Or), *H. de France*, *du Saumon*, place des Halles (pl. a, b, c, B 3); *de Paris*, à la gare (pl. d, B 5). — Cafés, places des Halles et des Jacobins. — Buffet à la gare.

Voitures: à 1 chev., 1 fr. 25 la course, 1 fr. 80 l'heure; la nuit, 1 fr. 75 et 2 fr. 25; à 2 chev., 1 fr. 60 et 2 fr. 25, 1 fr. 75 et 2 fr. 25.

Poste (pl. C 2), rue Bourgeoise, 9. — Télégraphe, à la préfecture (pl. C 3).

*Le Mans* est une vieille ville de 55 347 hab., l'anc. capitale du *Maine*, auj. le chef-lieu du départ. de la *Sarthe* et du commandement

du IV^e corps d'armée, le siège d'un évêché, etc., sur la Sarthe, pour la plus grande partie sur une colline de la rive gauche.

Elle existait déjà lors de la conquête romaine comme capitale des Aulerces-Cénomans. Prise par Guillaume le Conquérant au XI^e s., elle eut, comme les villes de Normandie, beaucoup à souffrir des luttes entre la France et l'Angleterre. Les Vendéens s'en étant emparés en 1793, y furent défaits trois jours après et en grande partie massacrés par les troupes de Marceau, malgré les efforts d'une partie de leurs chefs pour protéger les vaincus. Cette ville fut encore, le 11 janvier 1871, témoin d'une grande bataille, perdue par la deuxième armée française de la Loire, qui perdit en même temps toute possibilité de délivrer Paris.

L'avenue Thiers, longue rue percée de nos jours, monte directement de la gare vers le centre de la ville. Dans le haut, à dr., la *préfecture*, l'anc. abbaye de la Couture, rebâtie au XVIII^e s., et

**Notre-Dame-de-la-Couture** (pl. C3). C'est une église datant surtout des XII^e et XIV^e s., à une seule nef, mais avec pourtour et chap. au chœur. La plus belle partie est la façade, flanquée de deux tours inachevées. Le *portail, précédé d'un porche, est décoré de très belles sculptures, surtout les statues des apôtres, le jugement dernier du tympan et les statuettes de saints de la voussure. La nef, du style goth. primitif, a des voûtes curieuses en coupole surbaissée, comme à St-Maurice d'Angers (p. 220). Le chœur est encore plus ancien (roman dans le bas), et il y a en dessous une crypte. On voit dans la nef des tableaux remarquables: de dr. à g., Phil. de Champaigne, le Sommeil d'Elie; Gér. Seghers, la Mise au tombeau; Restout, Abraham et les anges; Th. van Thulden, la Pentecôte; Bart. Manfredi, le Crucifîment; L. Carrache, Ste Véronique. Il y a de beaux autels du XVIII^e s., en marbre et avec retables, dans les grandes chapelles aux bas côtés du chœur. Maître autel moderne assez riche. Beau vitrail moderne dans la chap. de la Vierge, à dr. du chœur. On conserve à la sacristie le suaire de St Bertrand, évêque du Mans au VI^e s., fait d'une étoffe orientale.

Dans le bâtiment de la *préfecture* parallèle à l'église est établi le **musée** de la ville (pl. C4), ouvert t. les j. de midi à 3 h., excepté le lundi. On entre par la grille et la porte en face, et l'on tourne à dr.

D'abord une galerie comprenant une partie des collections d'histoire naturelle, des estampes et des tableaux de valeur secondaire, une momie et des couvercles de sarcophages égyptiens. — A g., une autre galerie consacrée à l'histoire naturelle. A la suite de la 1^re galerie, une salle contenant aussi des tableaux de peu de valeur et l'**émail de Geoffroy Plantagenet* (m. 1151), plaque d'émail champlevé, de 64 cm. de haut sur 34 de large, représentant le comte d'Anjou, tige des Plantagenets, rois d'Angleterre, et provenant de son tombeau à la cathédrale. A la fenêtre, un portrait de Scarron. — Salle de dr.: tableaux, curiosités et objets d'art. Dans une vitrine sous des portraits par L. David: un couteau richement ciselé et émaillé, aux armes des ducs de Bourgogne (XV^e s.); une châsse du XIII^e s., la plaque tombale d'un chirurgien du Mans (XVI^e s.); des médailles, etc. A la fenêtre: 145, *Heemskerck*, Un alchimiste; 186, d'après *Qu. Matsys*, St Jérôme; s. n., *Moreau de Tours*, Blanche de Castille.

Grande galerie, de dr. à g.: 21, *Fil. Lippi*, Vierge; tableaux de maîtres inconnus, en particulier de l'*école française du XV^e s.*; 10, *école de Sienne du XIV^e s.*, Vierge; 66-69, *école des Clouet*, portraits; 29, *école flamande du XV^e s.*, Vierge; 204, *Pourbus*, portr. de la duchesse de Guise; 252, *école de Léon. de Vinci*, la Vierge aux balances, copie ancienne; 245,

*van der Helst*, portrait; 229, *Schalken*, portrait; 228, *Santerre*, portr. de Mlle des Essarts. actrice du XVIII^e s.; 120, *Frans Floris*, le Jugement dernier; 150, *Al. Hesse*, Germain Pilon; 183, *Marilhat*, Paysage pastoral; s. n. *Tidemand*, Toilette de mariée en Norvège; 225, *école de Rubens*, portr. d'un inconnu; 200, *Palma le Vieux*, la Vierge, St Jérôme et St Antoine; 51, *L. Boulogne*, Jupiter et Sémélé; 39, *le Baroche*, Mise au tombeau, esquisse du tableau de Rome; 206, *Poussin*, Rébecca; 182, attribué à *Luini*, Ste Catherine; 55, *Bronzino*, portr. de femme; 104, *Cuyp* (?), portr. de femme; 154, *K. du Jardin*, portr. d'un magistrat; 257, *le Dominiquin*, paysage; 159, *Jouvenet*, la Présentation de Jésus au temple; 161, *Kalf*, Armures. vases et instruments de musique; 38, *le Guerchin*. Orphée et Eurydice; 179, *Lesueur*, la Chasse de Diane; 41, *P. de Cortone*, Réconciliation de Jacob et de Laban; 33, *Amerighi*, l'Enfant prodigue; 116, *van Dyck*, St Sébastien; 221, *Ribera*, Jésus livré aux bourreaux. Au plafond, *Riss*, Assassinat d'un archevêque russe. grande toile encore repliée de 1 m.

A la préfecture se trouve aussi la *bibliothèque* publique, ouverte t. les j. de 11 h. à 4 h., excepté les mercr.. dim. et fêtes. Elle compte 50000 vol. et 700 manuscrits.

La rue des Minimes. au carrefour en deçà de la préfecture, mène à la *place des Halles* (pl. B 3). où sont les principaux hôtels. A l'O. se voient le *palais de justice* et l'*église de la Visitation*, du XVIII^e s., l'un et l'autre ayant fait partie d'un couvent de ce nom.

La rue Gambetta, qui descend de là vers le Grand Pont, passe entre l'*hôpital général* (pl. A B. 3). du XVII^e s. (belle chap.), et la place de l'Eperon. où plus de 5000 Vendéens furent tués ou blessés en 1793. La rue Dumas. à côté du Grand-Hôtel. et les rues Marchande, St-Dominique et des Jacobins. qui y font suite nous conduisent à la *place des Jacobins* (pl. C 2). où se trouve le *théâtre*, construit en 1842 sur l'emplacement d'un amphithéâtre gallo-romain et entouré d'une belle promenade. Le sous-sol contient un petit MUSÉE DES MONUMENTS HISTORIQUES. public les dim. et mardi de midi à 4 h. et visible aussi les autres jours. L'entrée est à dr. Il comprend des antiquités et des objets d'art du moyen âge et de la renaissance. entre autres des vases antiques, des poteries, des faïences, de beaux émaux; des monuments funèbres, un ancien plan relief de la ville. etc., et aussi un buste colossal du général Négrier, originaire du Mans et tué à Paris dans l'insurrection de juin 1848.

A 5 min. à dr. de la promenade est un *jardin d'horticulture* (pl. D 2). — A l'O. de la place des Jacobins se voit la cathédrale et à g. un *tunnel* moderne, par où l'on descend à la Sarthe (v. ci-dessous).

La ***cathédrale** (pl. C 1. 2). dédiée à St Julien, l'apôtre du pays au III^e s.. présente deux parties principales bien distinctes: la nef. des XI^e et XII^e s., bâtie dans le style roman et modifiée à certains endroits dans le style de transition; le chœur et le transept, reconstruits sur une plus grande échelle à partir du XIII^e s., le premier dans le style ogival primitif, le second en partie dans celui du XV^e s. C'est néanmoins l'une des églises les plus importantes de France et un monument dont l'ensemble est plein de noblesse. Le grand portail. du XI^e s., est fort simple et sans tour. Entre deux contreforts à dr. se voit une pierre qui passe pour un menhir. Il y a à dr., au milieu de la nef, un *portail latéral* dans le style de transition du XII^e s.,

avec un porche crénelé et décoré de belles statues dans le genre de celles du grand portail de Chartres. Le transept se termine de ce côté par une tour dont la base est romane et le reste des XV^e et XVI^e s.

L'intérieur présente le même contraste que l'extérieur, mais chaque partie est également remarquable en son genre. La grande nef a cinq travées dont les voûtes se rapprochent du dôme, et les bas côtés ont dix travées à voûtes d'arête. On en remarque aussi les chapiteaux historiés. Le transept, plus élevé de voûte que la nef, a un triforium à jour et, au bras g., une magnifique fenêtre à rose, avec des vitraux anciens comme au chœur. Le **chœur*, à double pourtour, est du style goth. le plus pur et embelli par des **vitraux* splendides des XIII^e et XIV^e s. Il faut ensuite mentionner, dans le collatéral de g., 5 *tapisseries* des XV^e-XVI^e s.; dans le bras du transept du même côté, le tombeau de Mgr Bouvier (m. 1854), du style du XIII^e s.; dans une chap. en face, deux tombeaux de la renaissance; dans l'autre bras du transept, le tombeau de la reine Bérengère, veuve de Richard Cœur-de-Lion, du XIII^e s., auparavant dans une abbaye des environs; le buffet d'orgue, de la renaissance; dans la chap. voisine, un St-Sépulcre en terre cuite, peint et doré, de 1610; dans le pourtour, la porte de la sacristie, faite des débris d'un jubé, de 1620.

En face de la cathédrale est une construction de la renaissance, l'*hôtel du Grabatoire*, anc. infirmerie des chanoines. Une rue en face du portail latéral nous conduit au tunnel, d'où nous descendons à la Sarthe, que nous traversons sur le pont Yssoir.

*Notre-Dame* ou *St-Julien-du-Pré* (pl. B 1), de l'autre côté à g., est une église intéressante en grande partie romane, des XI^e et XII^e s., avec une crypte. Bas-relief du XVI^e s. dans le collatéral de dr., une Procession. Fresques modernes, par Andrieux et Jaffard.

Du Mans à *Angers* et à *Nantes*, v. R. 30 A; à *Alençon*, etc., p. 195.

Un tramway à vapeur, qui doit être prolongé jusqu'à la Chartre (p. 201), relie le Mans au *Grand-Lucé*, petite ville qui a un château du XVII^e s.

Du Mans a Tours: 99 kil.; 2 h. 35 à 3 h. 40; 10 fr. 90, 8 fr. 25, 6 fr. 05. Cette ligne suit un instant celle de Paris, tourne au S. et traverse l'Huisne. — 8 kil. *Arnage*, où on quitte la vallée de la Sarthe. — A dr. et à g. plusieurs châteaux. — 38 kil. (5^e st.) *Aubigné*. Embranch. de 33 kil. sur la Flèche (p. 218), par *le Lude* (12 kil.), petite ville où se voit un magnifique château des XV^e-XVII^e s. — 42 kil. *Vaas*, gros village sur le *Loir*, aux environs duquel sont plusieurs châteaux intéressants. — 50 kil. *Château-du-Loir*, petite ville reliée aussi par un chemin de fer à St-Calais, avec embranch. sur Vendôme et Blois (v. p. 201). — On traverse le Loir et remonte la vallée de l'Escotais. — 78 kil. (11^e st.) *St-Antoine-du-Rocher*, stat. à 3 kil. à l'O. de laquelle est *Semblançay*, avec les belles ruines d'un château des XII^e et XIII^e s. — 86 kil. *Mettray*, connu par sa colonie agricole de jeunes détenus acquittés comme ayant agi sans discernement. — On rejoint la ligne de Paris à Tours par Vendôme (p. 249). — 91 kil. *Fondettes-St-Cyr*. On traverse la *Loire* et rejoint la ligne de Nantes (R. 30 A). — 99 kil. *Tours* (p. 249).

### III. Du Mans à Rennes.

163 kil. Trajet en 3 h. à 5 h. 1/4. Prix: 20 fr. 95, 15 fr. 50, 11 fr. 05.

On traverse la Sarthe. Beau coup d'œil à dr. sur le Mans. A g., la ligne d'Angers (R. 30 A); plus loin à dr., celle d'Alençon (p. 195). — 223 kil. (de Paris). *La Milesse*. — 232 kil. *Domfront*. — 235 kil. *Conlie*, où fut établi en 1870-71 un camp de mobilisés bretons. — 241 kil. *Crissé*. — 247 kil. *Sillé-le-Guillaume*, petite ville où se voient les restes d'un château du XV^e s., dont le donjon a encore 38 m. de haut, et une église goth. avec un beau portail du XIII^e s.

Embranch. de 29 kil. sur *la Hutte-Coulombiers* (p. 195) et de 52 kil. sur *Sablé* (p. 218).

253 kil. *Rouessé-Vassé.* — 261 kil. *Voutré.* — 270 kil. *Evron,* petite ville avec une église remarquable des XII$^e$ et XIV$^e$ s.

A 10 kil. au N.-O., **Jublains,** village occupant l'emplacement du *Neodunum* des Romains, dont il reste des ruines considérables, surtout celles du *castellum* ou forteresse, dont les murs ont encore 4 à 5 m. de hauteur.

276 kil. *Neau.* — 282 kil. *Montsurs.* — 289 kil. *La Chapelle-Anthenaise.* Ligne de Caen par Flers, Domfront et Mayenne, v. p. 196. — 295 kil. *Louverné.*

301 kil. **Laval** (*buffet;* hôt.: *de Paris, de l'Ouest,* rue de la Paix), ville de 29 889 hab., chef-lieu du départ. de la *Mayenne,* sur la rivière de ce nom, avec un évêché. C'est le centre d'une fabrication importante de coutils pour modes et literie. La partie ancienne, étagée sur la rive dr., où conduisent la rue de la Gare, la rue de la Paix et le Pont Neuf, présente de ce pont, comme du viaduc du chemin de fer (v. ci-dessous), un très beau coup d'œil, auquel ne répondent pas ses vieilles rues. Elle est dominée à g. par sa cathédrale et son château, ses deux principaux édifices.

De l'autre côté du pont, la place de l'Hôtel-de-Ville, décorée d'une *statue d'Ambroise Paré,* le rénovateur de la chirurgie, né aux environs vers 1510; elle est en bronze, par David d'Angers.

La *cathédrale* est une construction peu monumentale des XII$^e$ et XIV$^e$ s., de forme irrégulière, engagée dans des maison et n'ayant que deux portails latéraux, celui du S. du style roman, avec une tour inachevée, celui du N. de la renaissance. L'intérieur est plus remarquable que l'extérieur et présente maintes parties intéressantes. Il y a jusqu'à cinq chapelles derrière le chœur.

Sur la place au S.-O. de cette église est une vieille porte de la ville, la *porte Beucheresse,* du style goth. et flanquée de deux tours.

Le *château* se composait de deux parties: le «vieux» et le «nouveau château». Le premier, une sombre forteresse transformée en prison, dont on peut cependant visiter la cour, le donjon et la chapelle, doit surtout être vu de la rue du Val-de-Mayenne, près de la rivière. Le donjon, la partie la plus curieuse, est du XII$^e$ s., la chapelle du XI$^e$ s. Le «nouveau château», à g. en venant de la cathédrale, sert de palais de justice; il date en partie de la renaissance.

Place de la Bibliothèque, entre la cathédrale et la place de l'Hôtel-de-Ville, se trouve un bâtiment moderne dit le *muséum,* contenant la bibliothèque et un petit musée. — A g. de la rue Joinville, qui part de la place de l'Hôtel-de-Ville, l'église *Notre-Dame,* des XIV$^e$ et XV$^e$ s., possédant de beaux autels en marbre du XVII$^e$ s.

De Laval à *Flers* et à *Caen,* v. ci-dessus, la Chapelle-Anthenaise.
Embranch. de 22 kil. sur *Gennes-Longuefuye* (Sablé; Angers; p. 218).

En quittant Laval, on traverse la Mayenne sur un viaduc de 28 m. de haut, d'où l'on a, à g., une très belle vue de la ville. — 310 kil. *Le Genest.* — 318 kil. *Port-Brillet,* au bord d'un étang, situé à g. — 322 kil. *St-Pierre-la-Cour.*

336 kil. **Vitré** *(hôt. de Sévigné)*, vieille ville de 10314 hab., dans un site pittoresque, sur la rive g. de la *Vilaine*, ayant encore une grande partie de ses anciens remparts et dominée par les restes imposants d'un château fort. Elle est mal percée et mal bâtie, et peu de villes présentent un si étrange pêle-mêle de vieilles et sombres maisons en bois et en pierre, avec des saillies, des auvents et des porches de toutes formes, garnis de sculptures, sur des ruelles étroites et tortueuses. La principale église, *Notre-Dame*, est un bel édifice goth. des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> s., avec une tour dont la flèche, reconstruite de nos jours, attire de loin l'attention. On remarque au dehors une jolie chaire du XVI<sup>e</sup> s., et il faut mentionner spécialement parmi les œuvres d'art de l'intérieur un triptyque composé de 32 émaux de Limoges, de 1544. Le *château*, transformé en prison, est surtout des XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> s.

A 6 kil. au S., 4 kil. au N. de la stat. d'Argentré (v. ci-dessous) se trouve le *château des Rochers*, du XV<sup>e</sup> s., que Mme de Sévigné habita quelque temps et d'où elle a daté quantité de ses lettres. Il renferme une galerie de portraits du XVII<sup>e</sup> s., mais la visite n'en est pas permise.

De Vitré a Moidrey-Mont-St-Michel: 81 kil.; 3 h. 25; 9 fr. 95. 7 fr. 45, 5 fr. 50. On traverse la Vilaine et remonte quelque temps au N. la vallée pittoresque de l'un de ses affluents, la Cantache. — 31 kil. (6<sup>e</sup> st.) *La Selle-en-Luitré*. Embranch. de Mayenne (p. 196). — 37 kil. (8<sup>e</sup> st.) **Fougères** *(hôt. St-Jacques)*, ville industrielle (cordonnerie) de 14325 hab., dans un site pittoresque, avec des restes de fortifications du XV<sup>e</sup> s., deux églises des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> s. et surtout les belles ruines d'un *château* du XII<sup>e</sup> s., dont les remparts sont encore flanqués de 11 tours, auxquelles s'ajoutent les deux de la porte voisine. — Le chemin de fer passe sous la ville dans un petit tunnel. — 68 kil. (14<sup>e</sup> st.) *Antrain*, près du confluent de l'Oysance et du Couesnon. — 78 kil. *Pontorson* (p. 192). Les lignes de Vitré et d'Avranches ont chacune leur gare, mais sont reliées par un tronçon spécial. — 81 kil. *Moidrey-Mont-St-Michel*. Pour le Mont-St-Michel, v. p. 192.

Embranch. de 41 kil. de Vitré à Martigné-Ferchaud (Châteaubriant, Nantes). — 11 kil. *Argentré*, où se voit un château du XV<sup>e</sup> s. et à 4 kil. au S. de celui des Rochers (v. ci-dessus). — *Martigné-Ferchaud*, v. p. 209.

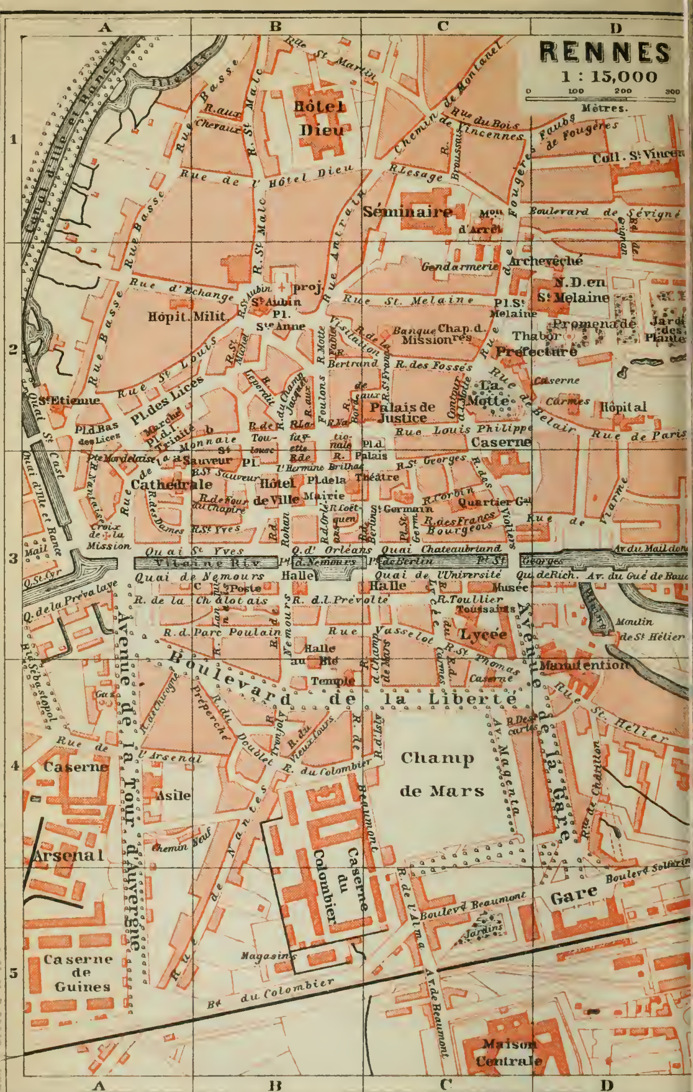
Le chemin de fer descend ensuite la vallée de la Vilaine, en laissant à dr. la ligne du Mont-St-Michel. — 345 kil. *Les Lacs*. — 353 kil. *Châteaubourg*, dominé par un château moderne. — 358 kil. *Servon*. — 363 kil. *Noyal-Acigné*. — 374 kil. *Rennes*.

---

**Rennes.** — Hôtels: **Grand-Hôtel* (pl. a, A 3), rue de la Monnaie, 17; *H. de France* (pl. b, B 2), même rue; *Lemoine* (pl. c, AB 3), quai de Nemours; *de Bretagne*, en face de la gare. — Cafés: rue de la Monnaie, place du Palais et au théâtre. — Buffet à la gare.

Voitures: 1 fr. 25 la course, 1 fr. 75 l'heure; 1 fr. 50 et 2 fr. 50 la nuit. Poste (pl. B 3), quai de Nemours, 3.

*Rennes* est une ville de 60974 hab., l'anc. capitale de la *Bretagne* et auj. le chef-lieu du départ. d'*Ille-et-Vilaine*, au confluent de l'*Ille* canalisée et de la *Vilaine*, le siège du commandement du X<sup>e</sup> corps d'armée, d'un archevêché, d'une académie universitaire, etc. Elle est d'origine très ancienne, car elle était déjà, lors de la conquête romaine, la capitale des Redones, peuple de l'Armorique. Elle conserva encore plus tard son importance comme capitale du duché de Bretagne, jusqu'au jour où il passa à la France par le mariage




Gravé et imprimé par Wagner & Debes, Leipzig

d'Anne de Bretagne avec Charles VIII (1491), puis avec Louis XII (1499). Mais c'est maintenant une ville déchue, sans vie, malgré le chiffre de sa population, et à peu près sans industrie et sans commerce. Elle n'a même plus le caractère particulier qu'on s'attend à trouver dans la capitale de la vieille Armorique, un terrible incendie, qui dura sept jours, ayant détruit en 1720 une grande partie de la ville, reconstruite alors sur un plan régulier.

Un quartier moderne très bien bâti sépare la gare (pl. D 5) de la ville proprement dite, située sur la rive g. de la Vilaine. A g., dans le bas de l'avenue de la Gare, le *lycée* (pl. C 3), construction imposante dans le style du XVII$^{e}$ s., avec une belle chapelle. Ensuite, sur le quai, le *palais universitaire*, autre édifice moderne monumental.

Le ***musée** (pl. C 3) qui occupe une partie de ce palais, est une des principales curiosités de Rennes. Il est public les dimanche et jeudi, de midi à 4 et 5 h., et visible aussi les autres jours pour les étrangers. L'entrée principale est sur le quai, mais quand le musée n'est pas public, on entre par derrière. Il y a des inscriptions.

**Rez-de-chaussée** — Sculptures. — Au milieu, Noé, par *Lanno*. De dr. à g.: *Marochetti*, figures du tombeau de Mme de la Riboisière, à Paris, plâtres; *Gourdel*, le Petit Savoyard; à côté et plus loin, *Coyzevox*, bas-reliefs en bronze de l'anc. monument de Louis XIV sur la place du Palais (p. 208), la France triomphante sur mer et la Bretagne offrant au roi le projet de sa statue; *Lanno*, Lesbie; *Travaux*, la Rêverie; *Thomas*, la Pensée; *inconnu* (ouvrage florentin), Jeune fille caressant un lévrier; *Malknecht*, dit *Molchnet*, statue colossale de Louis XVI; *Toulmouche*, Satan, plâtre; *Dubois*, Joueur d'onchets; *Captier*, Hébé. — Autour de cette salle sont des galeries contenant des collections d'histoire naturelle.

**I$^{er}$ étage.** — Peintures. — Dans l'escalier et la I$^{re}$ salle, des *estampes*, et une riche collection de *dessins*. — II$^{e}$ salle, celle du fond à g., rien de saillant.

III$^{e}$ salle: de dr. à g., *82, *de Crayer*, l'Elévation en croix; 142, *Schwartz*, Jésus en croix; 20, *Giordano*, Martyre de St Laurent; 29, *Panniciati* (?), l'Arrivée des mages; 263, *Jouvenet*, Jésus au jardin des Oliviers; 37, *Ricci*, Ste Barbe; 30, *le Bassan*, Pénélope; 22, *le Pordenone* (?), Totila visitant St Benoît; 103, *van Kessel*, l'Entrée dans l'arche; 83, *de Crayer*, la Résurrection de Lazare; 14, *L. Carrache*, St Philippe; 102, *van Kessel*, le Paradis terrestre; *170bis, *Honthorst*, St Pierre reniant J.-C.; 11, d'après *P. Véronèse*, le Baptême de J.-C.; 4, *le Guerchin*, Pietà; 87, *van Dyck* (?), Ste Famille; *101, *Jordaens*, le Christ en croix; 100, *Huysmans*, paysage; 16, *Cerquozzi*, Fleurs et fruits; 79, *de Champaigne*, Madeleine pénitente; *137, *Rubens* et *Snyders*, Chasse aux tigres et aux lions; 182, *école allemande*, nature morte; *10 *P. Véronèse*, Persée délivrant Andromède.

IV$^{e}$ salle: 163, *P. Wouwerman*, Marché aux chevaux; 144, *Snyders*, Dogue blessé; 247, *Claude Lorrain*, paysage; 299, *Quesnel*, portrait d'Eléonore Galigaï, maréchale d'Ancre; 33, *le Guide* (?), l'Assomption; 85, *Decker* (?), paysage; 293, *Poussin*, Ruines d'un arc de triomphe; 78, *Brueghel de Velours*, paysage; 97, *de Heem*, nature morte; 231, *Ant. Coypel*, Jupiter et Junon sur le mont Ida; 109, *Maas*, portr. d'un magistrat; 165, *Wynants*, paysage; 95, *Franck le Jeune*, Jésus chez Simon le Pharisien; 164, *Wynants*, paysage; 130, *W. van Mieris*, Dame à sa toilette; 151, *Teniers le J.*, Intérieur de cabaret; *229, *Jean Cousin*, Jésus aux noces de Cana, grand tableau provenant de l'église St-Gervais, à Paris; 132, *Mytens*, Une fête; *157, *van Tol*, Intérieur hollandais; 107, *Leermans*, le Trompette et la servante; 98, *van Herp*, la Vierge au chardonneret; 94, *Léon. de France*, Buveurs dans une grange; 72, *van der Bent*, paysage; *159, *van Veen*, dit *Heemskerck*, St Luc peignant la Vierge.

V$^{e}$ salle: 317, *école française*, Un bal à la cour des Valois; 129, *F. van*

*Mieris*, portr. de ses deux fils; 235, *Arn. de Vuez*, St Bonaventure prêchant dans un concile; 13, *L. Carrache*, Martyres de St Pierre et de St Paul; 267, *Lebrun*, Descente de croix; 230, ***N. Coypel***, la Résurrection de J.-C.; 234, ***Desportes***, Chasse au loup; 209, ***L. Boullongne***, la Femme guérie en touchant les vêtements de J.-C.; 38, ***le Tintoret***, le Massacre des Innocents; 286, ***Natoire***, St Etienne prêchant l'évangile.

VIe salle: s. n., *Lehmann*, Consolatrix afflictorum; 255, ***Jacquand***, le Comte de Comminges reconnaissant Adélaïde sous le costume des trappistes (mémoires du comte). — C'est de cette salle qu'on monte au 2e étage.

VIIe salle: 275, *Marquis*, St Louis sort du Châtelet avec la reine Blanche; s. n., *Lansyer*, le Luisant, marine; 252, ***Guérin***, Ulysse en butte au courroux de Neptune; 303, *Serrur*, Tobie ensevelissant les morts; 283, *Mouchot*, le Bazar des tapis, au Caire; 313, *Voillemot*, Velléda.

**IIe étage.** — Musée archéologique: antiquités diverses, vases, médailles, peintures de l'anc. école italienne, entre autres un triptyque attribué à Giotto, un autre attribué à René d'Anjou, la Mort; armes, moulages de bijoux antiques et autres objets précieux trouvés dans le pays. Dans un cabinet, une collection céramique, etc.

A peu de distance derrière le palais universitaire se trouve l'*église de Toussaints* (pl. C3), anc. chapelle du collège des jésuites, du xviie s. On en remarque surtout le maître autel, qui est très riche et qui a un retable en grande partie doré, et la chaire, également fort belle.

Le pont de Berlin, le second à l'extrémité du quai de l'Université, et la rue qui y fait suite, mènent à la *place du Palais* (pl. B C 2, 3), une des principales de la ville, avec un beau jet d'eau.

Le **palais de justice** (pl. C 2), en face, en est aussi un des principaux monuments. Il fut construit de 1618 à 1654, pour le parlement de Bretagne, sur les plans de Jacques Debrosse, l'architecte du Luxembourg, à Paris. Sa lourde façade est précédée des statues de quatre jurisconsultes de Bretagne: d'Argentré (1519-1546), la Chalotais (1701-1785), Gerbier (1725-1788) et Toullier (1752-1835). Plusieurs salles sont décorées de peintures d'artistes bien connus: Coypel, Jouvenet (Christ de la 1re chambre), Jobé-Duval.

A dr. un peu plus bas, en revenant du palais, se trouve une autre belle place, la *place de la Mairie* (pl. B 3), avec l'hôtel de ville et le théâtre. L'*hôtel de ville* (pl. B 3) a été construit après le grand incendie, sur les plans de Gabriel, architecte de Louis XV. Il se compose d'un bâtiment en hémicycle entre deux pavillons, avec un beffroi terminé par un dôme bulbeux. Le *théâtre* (pl. B C 3), au contraire, qui ne date que de 1835, forme en face une demi-rotonde en saillie sur la place. La façade est couronnée des statues d'Apollon et des Muses. Il y a sous les arcades de ce vaste édifice des cafés et de beaux magasins.

Prenant maintenant à dr. de l'hôtel de ville, nous arrivons à l'*église St-Sauveur* (pl. B 3), qui est du xviiie s., mais renferme quelques œuvres d'art remarquables: maître autel à baldaquin, tableaux anciens, belle chaire, bas-relief représentant le mariage de la Vierge, à l'autel de dr., statues de St Pierre et St Paul, de beaux vitraux modernes, etc.

Un peu plus loin est la *cathédrale* (pl. A 3), de fondation très ancienne, mais reconstruite au xviiie s., avec un portail dans le style

classique. Elle est très richement décorée à l'intérieur, surtout de peintures par le Hénaff et Jobé-Duval. On vient d'y ériger, dans le bras g. du transept, un monument au cardinal St-Marc, par Valentin.

Dans une ruelle en face de la cathédrale, la *porte Mordelaise,* reste des fortifications du xv$^{e}$ s., enclavée dans de vieilles maisons. Les ducs et les évêques faisaient par là leur entrée dans la ville. Il y a au jambage de g. un fragment d'inscription romaine du III$^{e}$ s.

Nous revenons à la place du Palais, à g. par la rue de la Monnaie, qui passe devant la cathédrale. Plus loin, en ligne droite, est la promenade de *la Motte* (pl. C 2). La rue en deçà monte à la place St-Melaine, où est l'*église Notre-Dame-en-St-Melaine* (pl. D 2), anc. abbatiale des XI$^{e}$-XIII$^{e}$ s., avec un clocher sur lequel on a placé de nos jours une statue de la Vierge. Il y a un beau monument funèbre moderne à l'entrée, par Valentin, et à l'intérieur un maître autel et une clôture gothiques en bois, également modernes et remarquables. — Un peu plus loin, à dr., *le Thabor* (pl. D 2), la principale promenade de Rennes, décorée d'une statue moderne de Duguesclin, qui naquit aux environs de cette ville en 1314 ou 1320, et d'une statue de la Liberté, sur une colonne. — Enfin à la suite de cette promenade est un *jardin des Plantes* (pl. D 2), toujours ouvert au public et d'où l'on a une belle vue.

De Rennes à *St-Malo*, au *Mont-St-Michel*, à *Dinan*, etc., v. R. 29; à *Châteaubriant* (Angers), embranch. de 61 kil., rejoignant à *Martigné-Ferchaud* (46 kil.) celui de Vitré (p. 206). — Châteaubriant, v. p. 219.

De Rennes a Redon: 71 kil.; 1 h. 55; 8 fr. 70, 6 fr. 50, 4 fr. 75. Cette ligne tourne au S. et rejoint la Vilaine après *Bruz* (10 kil.), la première station. La vallée de cette rivière, qu'elle suit dès lors plus ou moins jusqu'à Redon et traverse plusieurs fois, présente de jolis paysages, des collines boisées et des rochers escarpés avec des châteaux. — 21 kil. *Guichen-Bourg-des-Comptes.* Puis un tunnel. — 30 kil. *Bain-Lohéac.* — 37 kil. *Messac.* On passe plus loin sur un viaduc de 22 m. de haut, puis dans un tunnel de 700 m. — 48 kil. *Fougeray-Langon.* — 52 kil. *Beslé.* On traverse des marais et le *lac de Morin.* — 58 kil. *Massérac*, où l'on rejoint la ligne de Sablé par Châteaubriant (p. 219). — 64 kil. *Avessac.* — A g., la ligne de Nantes. — 71 kil. *Redon* (p. 233).

## IV. De Rennes à Brest.

236 kil. Trajet en 5 h. 25 à 8 h. 15. Prix: 30 fr. 80, 23 fr. 10, 16 fr. 90.

A g., au départ, les lignes de Châteaubriant et de Redon. On traverse la Vilaine. A dr., la ligne de St-Malo (R. 29). — 386 kil. (de Paris). *L'Hermitage-Mordelles.* — 396 kil. *Montfort-sur-Meu,* bourg avec des restes de fortifications, surtout une tour du xv$^{e}$ s. — 406 kil. *Montauban-de-Bretagne,* qui a un château des XIV$^{e}$-XV$^{e}$ s. — 411 kil. *La Brohinière.*

Embranch. de 42 kil. sur *Ploërmel,* se raccordant avec l'embranch. de la ligne de Nantes à Brest qui dessert aussi cette ville (v. p. 234).

On remonte ensuite la vallée du Garun et traverse la Rance. — 420 kil. *Caulnes.* — 428 kil. *Broons.* — 439 kil. *Plénée-Jugon.*

442 kil. **Lamballe** *(hôt. de France),* ville de 4515 hab., à dr. dans un site pittoresque, dominée par sa belle *église Notre-Dame,* des XIII$^{e}$-XV$^{e}$ s., l'anc. chapelle du château, qui n'existe plus. On en

remarque encore l'*église St-Martin,* des xi$^e$, xv$^e$ et xvi$^e$ s., dans un faubourg. — Ligne de Dinan, St-Malo, Pontorson, etc., v. R. 26 et 29.

Correspond. pour *Montcontour*, à 16 kil. au S.-O. Son église St-Maturin, qui possède de magnifiques vitraux, est un pèlerinage célèbre dans toute la Bretagne, et il y a un grand «pardon» le lundi de la Pentecôte.

452 kil. *Yffiniac.* Ensuite un remblai de 38 m. et un viaduc de 39 m. 50 de haut.

462 kil. **St-Brieuc** (*buffet;* hôt.: *de France, de la Croix-Blanche),* ville de 17 833 hab., chef-lieu du départ. des *Côtes-du-Nord* et siège d'un évêché, sur la rive g. du *Gouët*, à 1 kil. $^1/_2$ de son embouchure dans la Manche, où est le petit port du *Légué.* C'est une petite ville de province, qui s'est formée autour d'un monastère fondé par le saint de ce nom, et son existence fut toujours assez paisible, sauf à la Révolution, où la lutte y fut continuelle entre les Chouans et les Bleus. Sa *cathédrale* est un édifice de peu de valeur des xiii$^e$-xv$^e$ et xviii$^e$ s. Elle renferme quantité de tombeaux, la plupart de ses évêques, et modernes. Les autres édifices sont encore moins remarquables; mais il reste bon nombre de vieilles maisons intéressantes, malgré les grandes transformations que la ville a subies dans ces derniers temps. Il y a aussi beaucoup de couvents.

De St-Brieuc a Auray: 127 kil.; 8 h. 15 à 8 h. 40; 15 fr. 60, 11 fr. 70, 8 fr. 55. — 18 kil. (3$^e$ st.) *Quintin*, petite ville dans un site pittoresque, sur le Gouët, avec un château des xvii$^e$ et xviii$^e$ s. Il s'y fabrique des toiles renommées dites «toiles de Bretagne». — 49 kil. (8$^e$ st.) *Loudéac*, autre petite ville aussi connue par ses toiles. — On traverse ensuite l'Oust et le canal de Brest à Nantes. — 63 kil. *St-Gérand.*

72 kil. **Pontivy** (*hôt. Grosset*), ville de 8164 hab., sur le *Blavet.* Elle se compose d'une partie ancienne, Pontivy proprement dit, et d'une partie nouvelle, *Napoléonville*, qui a donné son nom à toute la ville sous le premier et le second empire. Dans la vieille ville sont les restes considérables d'un *château* du xv$^e$ s., transformés en couvent, et une église *Notre-Dame-de-la-Joie*, de la même époque. Napoléonville, composé surtout de casernes, fut créé à partir de 1805, pour tenir la contrée en respect.

87 kil. *St-Nicolas*, où se trouve une chap. St-Nicodème du xvi$^e$ s., but de pèlerinage. Il y a des fontaines où l'on amène processionnellement les bœufs des environs le jour du pardon, le 1$^{er}$ samedi d'août. — 101 kil. *Baud.* — 115 kil. *Pluvignier.* On rejoint la ligne de Brest à Nantes. — 127 kil. *Auray* (p. 234).

Passé St-Brieuc, on traverse la vallée du Gouët sur un *viaduc* de 59 m. de haut. — 472 kil. *Plouvara-Plerneuf.* — 479 kil. *Châtelaudren.* Cette localité, à 1 kil. au N., a une chapelle avec des lambris couverts de peintures remarquables du xv$^e$ s., 72 scènes de la Bible.

492 kil. **Guingamp** (*hôt. de France)*, ville de 8404 hab., dont l'*église Notre-Dame-de-Bon-Secours,* des xiii$^e$-xv$^e$ s., est un des principaux pèlerinages de Bretagne. Le pardon ou la fête a lieu la veille du 1$^{er}$ dim. de juillet, et c'est un spectacle curieux pour les personnes étrangères au pays. On y voit aussi une belle *fontaine* refaite dans le style du xv$^e$ s.

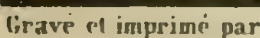
Le chemin de fer contourne la ville. Très beau coup d'œil sur les environs. — 507 kil. *Belle-Isle-Bégard.* — 518 kil. *Plouaret.*

Embranch. de 17 kil. sur *Lannion*, ville de 5998 hab., avec un petit port, sur le *Léguer*, dont la vallée pittoresque mérite une visite: on y rencontre plusieurs châteaux en ruine.

A B C

1 2 3 4 5

Penfeld
Cale du Rocage
Cales de la Boucherie
Atelier
Chemin du Fort Bouguen
Terrasse du Point du Jour
Tonnellerie
Mag. au blé
Anse de la Tonnellerie
Pointe du Salou
Mâture
Forme
Formes
Scierie
Caves
Pl. du Nord
Rue du Bouguen
R. Lamotte Picquet
R. Portzmoguer
Esplanade de l'Hôpital
Hôpital
Corderies
Ancien Bagne
Jardin botanique
Quartier de la Marine
Observatoire
Rue Duguesclin
Rue de la Mairie
Atelier
Le Carpon
Cales de Bordenave
Mâture
Forges
Ateliers des machines
Chemin de ronde
Direct. des Trav. hydraul.
Forges
Formes de Pontaniou
Magasin
Caserne d. l. Marine
Charpent.
Rue du Rempart
l'Archantel
Caserne
Manutention
Lédan
Prat-Lédan
Chin du Conquet
Octroi
Paraganos
Lanninon
Bains de mer
Baie de Lanninon
Rue Armorique
R. de la Porte
Rue du Pont
Rue Neuve
RECOUVRANCE
Pl. du Champ de Bataille
St. Sauveur
R. de l'Eglise
Pl. de la Pointe
Quai des Vivres
Port militaire
Pont tournant
Pont flottant
Magasin général
Consigne
Cordages
Garnitures
Voilerie
Anatomie
Pupilles d. l. Marine
St. Louis
Hôtel de Ville
Halles
Rue d'Algésiras
Rue Kéravel
Rue de Siam
Préfecture maritime
Tribunal marit.
Théâtre
Rue Saint-Yves
Rue Kléber
Grande Rue
Rue Traverse
Halle aux blés
Hôpital
Carmes
Rue Monge
Boul. de la Marine
Pl. du Château
Statue
Cours
Château
Charbon
Sémaphore
Entrée du Port Militaire
Débarcadère
Officiers de port
Parc du
RADE DE BREST



Wagner & Debes, Leipzig



527 kil. *Plounérin.* — 541 kil. *Plouigneau.* On passe en arrivant à Morlaix sur un *viaduc* de 284 m. 50 de long et 58 m. de haut, à deux étages, dont le premier a un passage pour les piétons.

550 kil. **Morlaix** (*hôt. de Provence*), ville de 15 346 hab., avec un petit port, à 7 kil. sur la Manche. Les édifices sont peu remarquables; le viaduc et le port en sont les principales curiosités.

De Morlaix a Roscoff : 28 kil.; 1 h. 8 et 1 h. 18; 3 fr. 45, 2 fr. 55, 1 fr. 85. — 11 kil. *Taulé-Henvic.* On traverse ensuite le Penzé. — 17 kil. *Plouénan.* On aperçoit de loin St-Pol-de-Léon. — 22 kil. **St-Pol-de-Léon** (*hôt. de France*), ville de 7295 hab., à 1 kil. de la mer, où est son petit port de *Pempoul.* Elle a une anc. *cathédrale*, partie romane et partie goth., des XIIIe et XIVe s., avec deux clochers ayant de magnifiques flèches. Mais on y remarque encore davantage la **chapelle de Creizker*, surtout des XIVe et XVe s., dont le clocher passe pour une merveille. Curieux cimetière avec une anc. église du XVe s. — 28 kil. **Roscoff** (*hôt. des Bains-de-Mer*), ville de 4564 hab. et petit port faisant le commerce des excellents légumes que produisent ses environs très fertiles. A 4 kil. est l'*île de Batz.*

559 kil. *Pleyber-Christ.* — 565 kil. *St-Thégonnec.* — On traverse la *Pencé* sur un viaduc de 32 m. de haut. — 576 kil. *Landivisiau.* On descend la vallée de l'*Elorn.* — 586 kil. *La Roche.*

591 kil. **Landerneau** (*buffet; hôt. Raould*), ville manufacturière (toile) de 9078 hab., où abouit la ligne de Nantes (R. 31).

Correspond. pour *Lesneven* (15 kil.), localité à 2 kil. au S.-O. de laquelle est le pèlerinage du **Folgoët**, qui a une *église* très remarquable du XVe s., renfermant un magnifique **jubé* de la même époque.

On suit encore quelque temps la vallée de l'Elorn, puis on traverse une forêt et on aperçoit à g. l'*anse de Kerhuon,* qu'on traverse sur un *viaduc* de 200 m. de long et 39 m. de haut. C'est le dépôt de bois de construction de la marine militaire. — 602 kil. *Kerhuon.*

Sur la presqu'île située en face, où l'on peut passer en bac, se trouve **Plougastel,** célèbre par les anciens costumes de fête de ses habitants et par son pardon de la St-Jean, le 24 juin; on y va aussi alors en bateau à vapeur de Brest. Son cimetière renferme en outre un *calvaire* monumental très curieux, de 1602-1604, avec des bas-reliefs.

605 kil. *Le Rody,* aussi sur une anse. Vient ensuite la *rade de Brest,* aux rives boisées et qui offrent de beaux coups d'œil. On passe enfin dans une grande tranchée et près du port de commerce de Brest. La gare est en dehors de l'enceinte (pl. E 3).

610 kil. **Brest.** — Hôtels : *Grand-Hôtel*, *H. de la Bourse*, tous deux place du Champ-de-Bataille (pl. D 3); *H. des Voyageurs*, rue de Siam, 16. — Cafés, rue d'Aiguillon, près de la place du Champ-de-Bataille. — Voitures : à 2 places, 1 fr. 25 la course, 1 fr. 75 l'heure; à 4 places, 2 fr. et 2 fr. 50. — Poste, rue Traverse, 5.

*Brest* est une ville de 69 110 hab., le 1er port militaire de France et une place forte de 1re classe, au N. de la rade du même nom, vers l'extrémité du *Finistère*, la partie la plus occidentale de la France. Elle a aussi un port marchand, mais toute son importance est dans son port militaire et les établissements qui en dépendent, et son histoire se résume dans celle de ce port, à la France depuis 1532, comme le reste de la Bretagne (v. p. 206). Les grands travaux y furent commencés par Richelieu et elle fut fortifiée par Vauban. Ce dernier parvint à faire échouer en 1694 une tentative faite par les An-

glais et les Hollandais pour s'en emparer, mais la flotte française, sous les ordres de Villaret de Joyeuse, y fut battue en 1794 par la flotte anglaise, que commandait Rich. Howe.

A g. de la gare (pl. E 3) est le nouveau *port de commerce,* inachevé. Il a plusieurs bassins formant une superficie de 41 hect., avec deux môles et un brise-lames transversal de 1 kil. de long.

La ville proprement dite est bâtie sur une colline entre ce port et le port militaire, de l'autre côté duquel est le quartier de Recouvrance, occupant aussi une colline. On monte directement à la ville par des rampes menant à la place du Château ou par un escalier aboutissant au *cours Dajot* (pl. CD 4). Ce cours est une belle promenade créée en 1769 et décorée de statues en marbre de Neptune et de l'Abondance, par Coyzevox. On a de là une *vue magnifique de la rade.

La RADE de Brest, où mouillent ordinairement un certain nombre de vaisseaux de guerre, est une double baie d'env. 22 kil. de long, sur 11 de large, en grande partie fermée par un promontoire qui ne laisse qu'une passe de 300 m. de long sur 650 m. de large, dite le *Goulet.* L'entrée en est pour cette raison difficile, mais la rade est la plus sûre et la plus vaste de l'Europe; 400 vaisseaux de ligne peuvent y trouver un bon mouillage. Elle est défendue par des batteries formidables, pour la plupart à fleur d'eau, couvertes elles-mêmes par un vaste système de fortifications, qui défend aussi le port et la ville. La presqu'île de Plougastel (p. 211), au S.-E., divise cette rade en deux bras principaux, se ramifiant en une quantité d'anses. Le plus rapproché est le bras de Landerneau, dans lequel se jette la rivière de ce nom ou l'Elorn; l'autre est le bras de Châteaulin (p. 237), recevant aussi la rivière du même nom ou l'Aulne.

A l'O. du cours Dajot, sur un rocher à l'entrée du port, est le *château* (pl. C 4). C'est une construction militaire très considérable, en grande partie du XIII^e s., mais modifiée par Vauban. On peut le visiter en s'adressant au casernier, à g. dans la cour (pourb.). Il est affecté à divers services militaires et n'a rien de bien curieux à l'intérieur, mais on a une *vue superbe de la tour de Brest, la plus rapprochée de l'entrée du port. Il y a, avec le donjon, huit tours, dont Vauban fit remplacer les toits coniques par des plates-formes, pour y mettre de l'artillerie. On vous montre surtout à l'intérieur des cachots et des oubliettes, sur lesquels on ne manque pas de vous raconter des faits horribles.

Le *PORT MILITAIRE (pl. B 4-2) est une sorte de canal de 5 kil. de longueur, 100 m. de largeur moyenne et 10 à 13 m. de profondeur, creusé en grande partie dans le roc vif, à l'embouchure d'une petite rivière nommée la *Penfeld.* On a entrepris de le rendre accessible du côté du château, en nivelant le terrain. De l'intérieur de la ville, on y arrive surtout par la rue de Siam (pl. C 4).

Le **pont tournant* (pl. B 4), où mène cette rue, est une des principales curiosités de Brest et un des plus grands qui existent. Son tablier

est à une hauteur moyenne de plus de 21 m. et sa longueur est de 117 m. Il se compose de deux volées en fer établies sur des piles en forme de tours, sur lesquelles quatre hommes les font aisément pivoter: 10 min. suffisent pour l'ouvrir ou le fermer. Rien de plus hardi et de plus léger comme construction que ce pont, qui réunit depuis 1861 les deux collines de Brest et de Recouvrance. Un pont flottant, pour les piétons, en relie au-dessous les parties basses.

Bien qu'on ne puisse le voir dans son ensemble, parce qu'il forme plusieurs courbes masquées par des hauteurs, on ne saurait avoir un meilleur coup d'œil du port militaire que du haut du pont tournant. La variété et l'animation du spectacle d'un port de cette importance ne sauraient se décrire; la configuration des deux rives, sur lesquelles s'alignent et s'étagent d'immenses bâtiments, y ajoute encore beaucoup. Ces bâtiments n'ont d'importance que par leurs dimensions; ce sont des ateliers, des magasins de toute sorte, des casernes, etc. On ne devra pas manquer de descendre sur les quais, ni de demander la permission de visiter les curiosités du port, dont les personnes étrangères aux constructions navales et aux armements ne sauraient se faire une idée. Il occupe 8 à 9000 ouvriers. Les permissions s'obtiennent de 11 h. à 2 h., excepté le dimanche, dans les bureaux de la Majorité, au quartier de la Marine, qui domine le port au N.-E. (pl. C 2). Les visiteurs sont accompagnés par une personne qui leur donne les explications nécessaires. L'entrée est sur la rive g., à l'extrémité de la Grande-Rue.

C'est là que se trouve, devant le magasin général, la *Consulaire*, pièce de canon d'origine vénitienne, qui était à Alger lors du siège de cette ville par Duquesne, en 1683. Le missionnaire et consul Levacher ayant été envoyé sans succès à ce dernier par le dey, pour obtenir la cessation du bombardement, fut placé à la gueule de ce canon, qu'on déchargea contre les assiégeants. — Là aussi se voit, sur une fontaine, une statue d'Amphitrite par Coyzevox.

La ville elle-même offre peu d'intérêt à côté du port et lorsqu'on a vu le château et le cours Dajot. L'église principale, *St-Louis* (pl. C 2), a été commencée en 1688, et achevée seulement de nos jours. A côté est l'*établissement des pupilles de la marine*, un ancien séminaire, construit par les jésuites en 1686. Il est destiné à recevoir des orphelins, qui y restent de 7 ans à 13 ans et qui passent ordinairement de là à l'école des mousses, sur «l'Inflexible», en rade; puis sur les bâtiments de l'Etat ou, à l'âge de 16 ans, à l'école des novices, sur «la Bretagne», également en rade. L'*école navale* s'y trouve aussi, sur «le Borda». Le faubourg de Bel-Air, au N.-E. en dehors de l'enceinte, a une belle *église St-Martin* (pl. E 1), construction neuve dans le style goth. du XIIe s.

Outre celle de *Plougastel*, mentionnée p. 211, les touristes qui en auront le loisir pourront faire de Brest diverses excursions dans la rade et aux environs; il y a des services de bateaux et de voitures publiques, et l'on trouve aussi à louer de petits bateaux à vapeur. *Le Conquet*, un petit port, et la *pointe St-Mathieu*, le cap extrême à l'O. du Finistère, avec les ruines d'une église abbatiale, sont peut-être les endroits les plus intéressants et offrant la vue la plus grandiose. Ils sont à 22 et

23 kil. par la route, qui part de Recouvrance. — L'*île d'Ouessant*, à 22 kil. du continent, desservie par des bateaux de Brest et du Conquet, est une île de pêcheurs offrant peu d'intérêt.

## 29. De Rennes à St-Malo, au Mont-St-Michel et à St-Brieuc (Brest) par Dinan.

### I. De Rennes à St-Malo.

81 kil. Trajet en 2 h. 10 à 5 h. 15. Prix: 9 fr. 95, 7 fr. 45, 5 fr. 50.

*Rennes,* v. p. 206. On laisse à g. les lignes mentionnées p. 209, traverse la *Vilaine* et gagne les bords de l'*Ille* canalisée, dont on remonte la jolie vallée, en la traversant plusieurs fois jusqu'à Montreuil. — 13 kil. *Betton.* — 20 kil. *St-Germain-sur-Ille.* — 33 kil. *Montreuil-sur-Ille.* — 33 kil. *Le Pas-d'Ille.* — 42 kil. *Combourg,* petite ville à 1/4 d'h. sur la g., avec un château datant surtout des XIV^e^ et XV^e^ s., à la famille de Chateaubriand, et où le célèbre écrivain passa une partie de son enfance. — 49 kil. *Bonnemain.*

58 kil. **Dol** *(buffet-hôt.; H. Notre-Dame)*, ville de 4443 hab. Elle a une anc. *cathédrale* très remarquable des XIII^e^ et XVI^e^ s. La façade principale, flanquée de deux tours, du XIII^e^ s. et du XVI^e^ s., est fort simple, mais il y a au S. de la nef un beau portail du XV^e^ s., avec porche. Il y a aussi une tour sur le transept et un portail au croisillon S., mais il n'y en a pas au N., où l'église touchait aux remparts et où les chap. sont garnies de créneaux. Le chœur se termine par un mur droit avec une immense fenêtre garnie de magnifiques vitraux du XIII^e^ s. Il faut signaler aussi particulièrement, dans le bras N. du transept, le tombeau de l'évêque Thom. James (m. 1503), par Jean Juste, l'auteur de celui de Louis XII à St-Denis: il est malheureusement dégradé et privé de sa statue. Belle chap. St-Samson à l'abside. — Dol a encore de curieuses maisons du moyen âge. — Aux environs se trouve une digue en partie du XII^e^ s., protégeant 15 000 hect. de marais ou d'anciens marais desséchés.

Lignes de Pontorson (Mont-St-Michel) et de Dinan, etc., v. p. 216.

On traverse ensuite le marais de Dol. — 67 kil. *La Fresnais.* — 72 kil. *La Gouesnière-Cancale.* Correspond. pour Cancale (11 kil.; v. p. 216). A g. en arrivant à St-Malo se voit St-Servan, desservi de la gare par un omnibus (v. p. 215).

81 kil. **St-Malo** (hôt.: *Franklin, de France, de l'Univers,* à l'entrée, place Chateaubriand et rue St-Thomas), ville de 11 212 hab. et port de mer fortifié, à l'embouchure de la Rance, sur un rocher formant jadis une île et relié maintenant à la terre ferme par le Sillon, une digue de 200 m. de long et env. 45 m. de large.

St-Malo doit son nom au premier évêque du pays, St Maclou, mais son importance, autrefois beaucoup plus considérable, ne date que des temps modernes, des expéditions de ses hardis navigateurs. Ce fut un Malouin, Jacques Cartier, qui découvrit le Canada en 1534. Ses armateurs vinrent en aide à Louis XIII dans le siège de la Rochelle, et son commerce, très prospère au XVII^e^ s., lui permit de fournir à Louis XIV, dans la guerre de la succession d'Espagne, un secours de 30 millions. Le

célèbre amiral Duguay-Trouin, qui s'était d'abord illustré comme croiseur, était de St-Malo, de même que la Bourdonnais, qui prit Madras aux Anglais, de même que le fameux corsaire Surcouf. Aussi cette ville fut-elle bombardée plusieurs fois par les Anglais, qui toutefois ne purent jamais s'en emparer. St-Malo a encore vu naître Maupertuis (1698-1759), Lamettrie (1709-1751), Chateaubriand (1768-1848), Broussais (1772-1838), Lamennais (1782-1854), etc.

La gare est située près du port, entre St-Malo et St-Servan, à env. 1/4 d'h. d'une ville comme de l'autre. St-Malo est en face, de l'autre côté du port, et il faut pour y arriver tourner d'abord à dr., puis à g. par le Sillon. A l'entrée de la ville se trouve le *château*, des XIV^e^ et XV^e^ s., servant maintenant de caserne. Il se compose surtout de quatre tours, sur lesquelles on peut obtenir de monter pour jouir de la vue. Mais la vue est presque aussi étendue et plus variée des **remparts*, qui datent surtout du XVI^e^ s. On devra y monter et y faire le tour de la ville, afin de jouir du coup d'œil original qu'elle présente et surtout à cause de la vue du golfe, toujours des plus variées et superbe à la marée montante. Il est semé de plusieurs îlots fortifiés, dont l'un, le *Grand-Bey*, à 500 m. de la ville, renferme le tombeau fort simple de Chateaubriand (m. 1848). Les marées sont ici telles, qu'elles montent ordinairement de 7 à 8 m., de 15 m. aux équinoxes, et qu'à la basse mer, la grève se trouve découverte sur une immense étendue, au point qu'on peut aller à pied sec au Grand-Bey et au delà.

La ville est étroitement resserrée dans ses remparts et n'a guère que des ruelles escarpées et tortueuses. Près du château est la *statue de Chateaubriand*, en bronze, par Millet. Elle est placée devant l'hôtel de France, dont une partie est l'ancienne maison des parents du grand écrivain, et l'on y montre une chambre qui serait celle où il vit le jour. L'anc. *cathédrale*, dont la belle flèche moderne attire l'attention, a quelques parties du style de transition, mais date surtout des XV^e^-XVI^e^ s. Un peu plus haut se voit sur une petite place la *statue de Duguay-Trouin*, marbre par Molchnet, érigé en 1829.

St-Malo a un *établissement de bains de mer* avec casino, à l'E. de la ville, derrière le château. La plage est en pente douce et couverte d'un sable fin; aussi est-elle très fréquentée, même par les Anglais, ce qui fait que les hôtels sont souvent combles et chers en été.

**St-Servan** *(hôt. du Pélican)*, autrefois un faubourg de St-Malo, est une ville moderne de 12867 hab., sans caractère et à peu près dénuée d'intérêt. Outre la route, il y a pour s'y rendre un *pont roulant* traversant l'avant-port. Ce pont est établi sur des rails posés au fond de l'eau, mais son tablier en est à 12 m., hauteur que peuvent atteindre ici les fortes marées. Il est mis en mouvement par une machine fixe. Prix: dans le jour, 5 et 10 c.; le soir, après 8 h., 15 et 20 c.; de 10 h. à min., 25 et 30 c. Outre un petit port de ce côté, St-Servan en a un, en partie réservé à la flotte, au S.-O., à l'embouchure de la Rance, où se trouve aussi un fort. Il y a deux *établissements de bains de mer* et un casino.

Sur la rive g. de la Rance, en face de St-Servan et de St-Malo, est

**Dinard** (*Grand-Hôtel; H. de France*, etc.), ville moderne coquette de 3849 hab., dans un site pittoresque, avec de jolies maisons de plaisance. Il y a aussi deux *établissements de bains de mer* très fréquentés et un casino. Dinard est desservi dans la saison par des bateaux à vapeur de St-Malo, partant toutes les heures, du port ou du Grand-Bey, selon la marée. Prix: 25 et 15 c. — Enfin il y a encore plus loin sur la côte des localités importantes avec des bains et où l'on peut faire d'intéressantes excursions (voit. publ.): *St-Enogat* (1 kil.), *St-Lunaire* (4 kil.), *St-Briac* (7 kil.), etc.

De l'autre côté ou à l'E. de St-Malo, à 3 kil., sont aussi les bains assez fréquentés de *Paramé* (Grand-Hôtel; ch. depuis 3 fr., déj., 3 fr.; dîn., 4 fr.), localité considérable où conduit la route qui longe la grève.

Excursion intéressante de St-Malo (14 kil.; omnib., 1 fr.), par Paramé et *St-Coulomb* (10 kil.), à **Cancale** (hôt.: *de l'Europe*, au port; *du Centre*), ville de 6523 hab., dans un site magnifique, sur une hauteur de la baie du même nom ou de St-Michel, avec un petit port dit *la Houle*. La principale industrie de cette ville est la pêche et l'élève des huîtres, dans de nombreux *parcs*, d'une superficie totale de 172 hect. Les *rochers de Cancale* forment un îlot qu'on voit déjà bien près de la ville. *Vue superbe aussi de la hauteur sur la baie.

*Excursion très intéressante de St-Malo à *Dinan* par la *Rance*, dont le cours est très capricieux. Elle présente une quantité de baies et de pointes rocheuses, qui donnent une variété et un charme exceptionnels au paysage. Il y a en été un service régulier de bateaux à vapeur, qui font le trajet en 2 h. environ. Prix: place réservée, 2 fr. 50; 1re, 2 fr.; 2e, 1 fr. 50; aller et retour, 4, 3 et 2 fr. — Dinan, v. p. 217.

Excursion à *Jersey:* bateau à vapeur les mardi et vendr., trajet en 3 h. env. Prix: 10 fr. et 6 fr. 25; aller et retour, valable pour un mois, avec faculté de revenir par Granville (p. 197), 15 fr., 9 fr. 35. — Jersey, v. p. 198.

Bateau à vapeur pour *Southampton*, les lundi, mercr. et vendr.: 28 fr. 75 et 21 fr. 25; aller et retour, valable pour un mois, 43 fr. 75 et 31 fr. 25.

### II. De St-Malo au Mont-St-Michel.

45 kil. de chemin de fer jusqu'à Pontorson et 9 kil. de route (correspond.). Trajet direct, en 3 h. 1/4 à 3 h. 1/2. Prix: chemin de fer, 5 fr. 55, 4 fr. 15, 3 fr.; omnibus, 1 fr. 25.

Jusqu'à *Dol* (23 kil.), v. p. 214, trajet en sens inverse. — On change de voiture. — 32 kil. *La Boussac.* — 39 kil. *Pleine-Fougères.* — On traverse le Couesnon et la ligne de Vitré. — 45 kil. *Pontorson.* Pour cette ville et le *Mont-St-Michel,* v. p. 192.

### III. De St-Malo à St-Brieuc (Brest) par Dinan.

112 kil. Trajet en 7 h. 3/4. Prix: 13 fr. 80, 10 fr. 30, 7 fr. 55. Cette ligne offre l'avantage d'en rejoindre la ligne de Brest sans retourner à Rennes et en passant par la ville très curieuse de Dinan. Dans tous les cas, on ne devra pas manquer de voir cette ville. Bateau à vapeur, v. ci-dessus.

*Nota.* Il y a un nouveau tronçon de raccordement, plus court de 15 kil., entre *la Gouesnière-Cancale*, la première stat. (p. 214) et *Miniac* (v. ci-dessous), mais les trains qui le suivent ne vont que jusqu'à Dinan, et il n'y a pas de différence dans la durée du trajet ni dans les prix. On passe par là à *Châteauneuf*, où se voient les ruines d'un château fort.

Jusqu'à *Dol* (23 kil.), comme ci-dessus. La ligne de Dol à St-Brieuc est le prolongement de celle de Pontorson à l'O. — 31 kil. *Plerguer.* — 36 kil. *Miniac.* Embranch. de la Gouesnière, v. ci-dessus. — 41 kil. *Pleudihen.* On traverse la jolie vallée de la *Rance,* sur un viaduc de 33 m. de haut. — 45 kil. *La Hisse.* Encore un viaduc, sur un beau vallon.

51 kil. **Dinan** (hôt.: *du Commerce, de la Poste,* place du Guesclin; *de Bretagne*, place du même nom, plus près de la gare), ville très ancienne de 9964 hab., qui occupe un site pittoresque, sur une hauteur de la rive g. de la Rance, du côté opposé au chemin de fer.

De la gare, on arrive par la rue Thiers, à g., à une rue transversale qui a malheureusement fait disparaître une partie de l'ancienne ville. A g. est la belle promenade des *Grands-Fossés* et plus loin à dr., après la petite place de Bretagne, celle des *Petits-Fossés.* On voit encore des deux côtés des restes considérables des *remparts* des XIII$^{e}$ et XIV$^{e}$ s. Vers l'extrémité des Petits-Fossés est le château, dont il sera question ci-dessous. Dans le faubourg à dr. est établie une colonie anglaise qui compte, dit-on, 1200 personnes, attirées ici tant par le commerce que par les charmes des environs.

Sur la place de Bretagne est l'*hôtel de ville,* de construction moderne. Il renferme un petit *musée,* comprenant toutes sortes d'objets: antiquités (medailles), monuments funèbres, curiosités, souvenirs et collections d'histoire naturelle. — La rue à g. nous conduit ensuite à la *place du Guesclin.* Elle est décorée d'une mauvaise statue moderne du connétable, qui reprit la ville aux Anglais en 1359 et défit sur cette place, en combat singulier, un de leurs chevaliers, nommé Thom. de Cantorbéry. — Plus loin dans la même direction, à dr., est le *château*, qui sert de prison, mais qu'on peut cependant visiter en s'adressant au gardien. Pour juger de l'extérieur, il faut descendre, un peu au delà, sur la promenade des Petits-Fossés. Il est en partie enclavé dans l'anc. enceinte et date de la même époque (XIV$^{e}$ s.). Le donjon a 34 m. de hauteur.

Revenus à la rue du Château, nous continuons de descendre vers la plus belle partie de la ville, en passant au pied de rochers escarpés, jusqu'aux bords de la Rance, qui coule dans un ravin boisé offrant de jolis coups d'œil. La rivière est traversée par un *viaduc* grandiose en pierre, de 250 m. de long et 40 m. de haut.

Nous remontons maintenant directement dans l'intérieur de la ville, dont les rues sont étroites et où se voient encore beaucoup de vieilles constructions assez curieuses.

*St-Sauveur*, dans le voisinage, à g., est une église intéressante, romane dans la partie de dr. et ogivale dans celle de g. Le portail, du style roman, est malheureusement fort dégradé. Le mur de dr. présente à l'extérieur des arcatures et des modillons et à la 3$^{e}$ travée une jolie chapelle goth. ajoutée au XV$^{e}$ s. Il n'y a qu'un bas côté, la partie goth. de la nef. Le chœur est également gothique. A g. de l'entrée, un bénitier à cariatides, du XII$^{e}$ s. Dans le croisillon de g., le cénotaphe de B. du Guesclin; dans une chap. du pourtour du même côté, deux jolies crédences goth.; de l'autre côté, un tombeau moderne en granit.

*St-Malo*, la seconde église de Dinan, mérite également une visite. Elle est dans la Grande-Rue, non loin de l'hôtel de ville. De St-Sauveur, on y va par la rue dans le coin opposé, à dr. en sortant,

et en appuyant ensuite à g. C'est une grande église du xv^e s., dont la nef a été reconstruite de nos jours. A l'entrée, un grand tableau moderne par Archenault, le Christ victorieux de la Mort et du Péché. Beau maître autel moderne, avec bas-relief représentant la légende de St Malo et la statue du saint, par Savary. Tombeau du xv^e s. dans la chap. du chevet. Belle chaire ancienne. Bénitier du xv^e s.

Bateau à vapeur de Dinan à St-Malo, près du viaduc: v. p. 217.

A 1 kil. au S.-E., *Lehon*, où on voit un château en ruine, des xii^e-xiii^e s., et les restes d'un prieuré, surtout l'église, du xiii^e s. — A 1 kil. à l'E., le *château de la Coninnais*, du xv^e s., dans un site pittoresque.

60 kil. *Corseul,* point important occupé par les Romains, la capitale des Curiosolites ou le Fanum Martis de la table Théodosienne. — 69 kil. *Plancoët*, bien situé à dr. dans la vallée de l'Arguenon, que l'on traverse. — 77 kil. *Landébia.* Ensuite une forêt.

92 kil. *Lamballe.* Pour cette ville et le reste du trajet, v. p. 209.

## 30. De Paris à Nantes.

### *A.* Par le Mans et Angers.

396 kil. Chemin de fer de l'Ouest rive g., gare Montparnasse (pl., p. 1, G 16), excepté pour le train rapide du matin et le train direct du soir, qui partent de la gare St-Lazare ou de la rive droite (pl. C 18). Trajet en 8 h., 8 h. 40 et 10 h. 20. Prix: 48 fr. 75, 36 fr. 50, 26 fr. 70.

**I. De Paris à Chartres, p. 201. — II. De Chartres au Mans, p. 204.**

#### III. Du Mans à Angers.

97 kil. Trajet en 1 h. 50 à 3 h. 40 jusqu'à la gare principale (v. p. 219). — Prix: 11 fr. 90, 8 fr. 95, 6 fr. 60.

On traverse la Sarthe et laisse à dr. les lignes de Rennes et d'Alençon. Beau coup d'œil sur la ville. — 224 kil. (de Paris). *Voivres.* Puis un second pont sur la Sarthe. — 230 kil. *La Suze.*

Embranch. de 31 kil. sur la *Flèche*, que dessert aussi la ligne de St-Calais-Aubigné (p. 201 et 204) à Sablé (v. ci-dessous). — **La Flèche** *(hôt. des Quatre-Vents)* est une ville de 9424 hab., sur le *Loir*, surtout connue par son *Prytanée*, collège militaire pour des fils d'officiers, qu'on y prépare à l'école de St-Cyr et autres écoles du gouvernement. C'est un ancien collège des jésuites, fondé par Henri IV en 1604.

On retraverse la Sarthe. — 240 kil. *Noyen.* — 248 kil. *Avoise.* — 254 kil. *Juigné-sur-Sarthe,* qui a un beau château du xvii^e s.

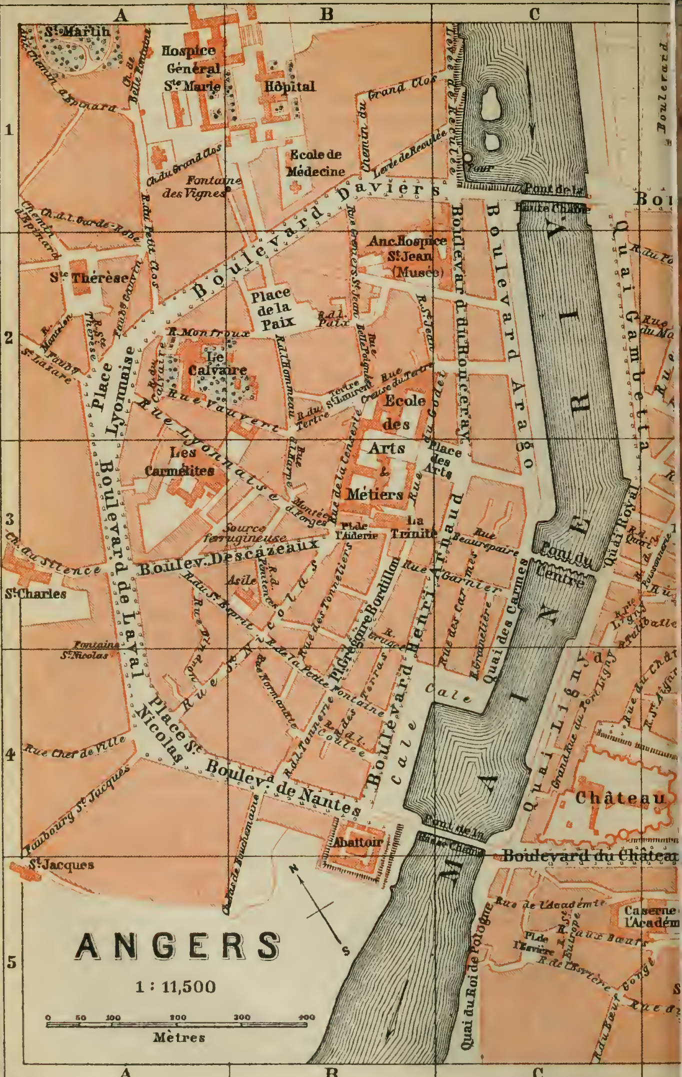
259 kil. **Sablé** *(hôt. Notre-Dame),* jolie ville de 6085 hab., fort bien située, sur la Sarthe. *Château* du xviii^e s. et ruines d'un château du moyen âge. Carrières de marbre noir aux environs.

A 3 kil. au N.-E. (omnibus) est **Solesmes**, bourg célèbre par son *abbaye* de bénédictins, qui n'a en elle-même rien de remarquable, mais dont l'église renferme des chefs-d'œuvre de sculpture de la 1^re moitié du xvi^e s.: la *Sépulture du Christ et la *Sépulture de la Vierge, deux grottes avec des groupes de 8 et de 15 personnages de grandeur naturelle, divers personnages accessoires, des bas-reliefs, etc., certaines figures, surtout celle de Madeleine, admirables d'expression.

A Sablé aboutit la ligne de la Flèche mentionnée ci-dessus (31 kil.).

De Sablé a Redon (Paris-Quimper): 157 kil.; 4 h. 30 à 4 h. 50; 19 fr. 35, 14 fr. 50, 10 fr. 60. — 23 kil. (4^e st.) *Gennes-Longuefuye*, où aboutit un embranch. de Laval (p. 205).

31 kil. **Château-Gontier** *(hôt. de l'Europe)*, ville de 7107 hab., sur la *Mayenne.* Son principal monument est l'*église St-Jean*, du style roman du xi^e s., mais fortement restaurée. Il y a un petit établissement de bains




Gravé et imprimé par

E F G

Asile
Prisons
Rue de Bouillon
St Serge
Jardin des Plantes
Séminaire
Rue du Maine
Rue Besnardière
Rue Boreau
Rue de Buffon
Avenue St Saturnin
Rue du Faubourg St Michel
Rue de Paris
Rue Gâte Argent
R. Basse Pierre Lise
R. Haute Pierre Lise
Boulevard des Pommiers
...rault
Rue du Commerce
R. Botanique
R. Traversière
Place des Halles
Les Halles
Tribunal
Place du Pélican
Rue Joubert
Belle Fontaine
Boulevard de Paris
R. Chartres
Rue St Michel
R. de l'Aubrière
Rue du Canal
Rue St Jacques
Notre Dame
Champs de Mars
Palais de Justice
Basse du Mail
Rue Haute du Mail
Rue des Minimes
R. des Lices
Rue Cherreau
Rue Lenepveu
R. St Georges
Rue des Cordeliers
Hôtel de Ville
Boulevard de la Mairie
Jardin du Mail
Promenade du Mail
R. de l'Espine
Rue David
Rue du Quinconce
R. des Forges
Poste & Télégr.
Stat. David
Place de Lorraine
Rue Ménage
R. d. 2 Haies
Place du Ralliement
a
c
Rue d'Alsace
Rue Proust
Chemin du Mail
Rue du Bellay
Théâtre
St Charles
Rue St Julien
Rue Hanneloup
Boulevard Saumur
Rue Desjardins
Rue Jussieu
Place du Lycée
Ch. de St Léonard
Évêché
R. Voltaire
St Joseph
Lycée
Place Ste Croix
R. Basse St Martin
Cloître St Martin
Anc. Egl. St Martin
Rue des Arènes
Rue du Lycée
b
Rue St Aubin
Tour St Aubin
Temple
Rue du Musée
Musée
Préfecture
Rue du Faubourg Bressigny
R. d. l. Madeleine
Rue Chèvre
Rue Châteaugontier
Rue Béclard
Toussaint
Jardin Fruitier
Boulevard du Lices
Boulevard du Roi René
Rue d'Orléans
Place André Leroy
Rue Volney
Haras
R. du Haras
Route des Ponts de Cé
Chemin de Terre
Institut Catholique
Place de la Visitation
Rue d'Anjou
Place d'Anjou
Mail de la Gare
Rue de Brissac
Rue Bel Air
Rue du Clon
Caserne de la Visitation
Pl. d. l. Gare
Gare de St Laud
Rue Jean Bodin
R. du Petit Thouars
Dépôt de Remonte
E F G
Nantes

Wagner & Debes, Leipzig

d'*eau minérale* ferrugineuse. — La voie traverse la Mayenne. — 40 kil. *Chemazé.* Embranch. de 14 kil. sur la petite ville de *Craon*, où se voit un très beau château de la fin du XVIII[e] s. — 49 kil. *La Ferrière.* — On traverse l'*Oudon.* — 55 kil. *Segré*, petite ville où aboutit un embranch. venant d'Angers (p. 224). — 81 kil. (12[e] st.) *Pouancé*, petite ville avec un château en ruine, des XIII[e] et XIV[e] s., et un beau château moderne. — 91 kil. *Soudan.*

97 kil. **Châteaubriant** *(hôt. de la Poste)*, ville de 5564 hab., connue par un édit de Henri II contre les protestants (1551) et possédant un *château* remarquable, qui se compose des restes d'un château du moyen âge et de constructions somptueuses élevées de 1524 à 1538. Ligne de Vitré, v. p. 206; ligne de Nantes, p. 232. — La ligne de Redon traverse ensuite un pays à peu près dénué d'intérêt et en partie composé de landes; elle rejoint à *Massérac* (143 kil.) la ligne de Rennes à *Redon* (p. 209).

La ligne d'Angers franchit une dernière fois la Sarthe après Sablé, mais continue d'en suivre la vallée. — 268 kil. *Pincé-Précigné.* — 274 kil. *Morannes.* — 284 kil. *Etriché-Châteauneuf.* — 288 kil. *Tiercé*, à g., avec un beau clocher. — On traverse le *Loir*, affluent de la Sarthe. — 297 kil. *St-Sylvain-Briollay.* — 302 kil. *Ecouflant,* au confluent de la Sarthe et de la Mayenne, qui forment la *Maine.* Changement de voiture pour la ligne de Segré et pour la gare d'Angers-St-Serge (v. ci-dessous). Vue à dr. sur la ville; on voit surtout les tours de St-Maurice et de St-Joseph. — 307 kil. *La Maître-Ecole,* gare de l'Etat (v. ci-dessous). On rejoint enfin la ligne d'Orléans (p. 226). — 308 kil. *Angers.*

---

**Angers.** — GARES: *St-Laud* (pl. E 5; buffet), la principale, au S., appartenant à la comp. d'Orléans, mais jusqu'où vont les trains de l'Ouest (v. ci-dessus); *St-Serge* (pl. D 1), au N., à la comp. de l'Ouest et spéciale pour la ligne de Segré-Laval; *la Maître-Ecole* (v. marge du plan, G 3), à l'E., à peu près à la même distance que les autres du centre de la ville, spéciale pour la ligne de l'Etat Loudun-Poitiers (p. 224) et aussi sur la ligne de l'Ouest (v. ci-dessus).

HÔTELS: *Grand-Hôtel* (pl. a, E 3), place du Ralliement, au centre de la ville; *H. du Cheval-Blanc* (pl. b, E 4), rue St-Aubin, plus près de la gare; *d'Anjou* (pl. c, C 4), place de Lorraine; *de Londres* (pl. d, C 4), quai Ligny; — *de la Gare*, en face de la gare St-Laud. — CAFÉS: *Serin*, rue Haute-St-Martin, 18; d'autres place du Ralliement, au Grand-Hôtel et au théâtre.

VOITURES: 75 c. et 1 fr. la course selon la voiture, 1 fr. 50 l'heure.

POSTE, place du Ralliement. — TÉLÉGRAPHE, à côté de la préfecture.

*Angers* est une ville très ancienne et prospère de 68 049 hab., l'*Andegavia* des Romains, plus tard capitale de l'*Anjou* et aujourd'hui chef-lieu du départ. de *Maine-et-Loire,* bien située sur la *Maine,* rivière navigable qui se jette 8 kil. plus loin dans la Loire. La ville proprement dite est sur la rive g.; sur la droite est le quartier de *la Doutre.* Angers était auparavant une ville mal bâtie et que son aspect avait fait surnommer la «ville noire»; elle s'est presque complètement transformée de nos jours; ses vieux remparts ont été remplacés par de beaux boulevards, bordés de quartiers neufs; de nouvelles rues ont été ouvertes, d'autres redressées, de grands édifices, des quais et des ponts construits, etc.

L'histoire d'Angers se confondit longtemps avec celle de l'Anjou, qui fut d'abord un comté illustré par Robert le Fort (m. 866), vaillant adversaire des Normands et tige des Capétiens; par Foulques Néra (m. 1040); Foulques V, qui devint roi de Jérusalem (1131). Il passa à l'Angleterre sous le petit-fils de Foulques, Henri II Plantagenet, mais fut réuni

à la France dès 1204, par Philippe-Auguste, qui le confisqua sur Jean sans Terre. La province fut ensuite donnée par St Louis à son frère Charles (1246), plus tard roi des Deux-Siciles, passa à la maison de Valois, fut assignée comme apanage à Louis, fils du roi Jean II (1356), et revint à René d'Anjou (p. 222), à la mort duquel elle fut définitivement annexée par Louis XI (1480). Angers devint dès lors une simple commune, qui eut particulièrement à souffrir des guerres de religion (1560-1598), de la Ligue (1582) et de la Vendée (1793), mais ne joua sans cela aucun rôle bien important. Cette ville fait un grand commerce d'ardoises. C'est la patrie de l'illustre sculpteur David, dit *David d'Angers* (1788-1856; p. 221).

La gare principale (St-Laud; pl. E 5) est au S. de la ville. Prenant la grande rue qui part de là et celles qui la prolongent à dr., nous traversons le boulev. du Roi-René (p. 222) et nous passons entre la tour St-Aubin et la préfecture, l'une et l'autre des restes de l'abbaye bénédictine du même nom. La *tour St-Aubin* (pl. E 4), à g., est encore un beau spécimen du type de clocher propre au S.-O. de la France au commencement de la période ogivale, c.-à-d. à base carrée surmontée d'un étage octogone avec quatre clochetons à la naissance de la flèche. La *préfecture* (pl. E 4) a encore dans la cour, où l'on peut entrer par la rue à dr., de belles arcades des XI^e-XII^e s., décorées de sculptures et de peintures. Le reste des bâtiments est du XVII^e et du XIX^e s.

De la rue St-Aubin, rue transversale qui descend un peu plus loin, à g., à la cathédrale, part la nouvelle rue Voltaire, non encore achevée, qui aboutit derrière le théâtre et par conséquent près de la place du Ralliement, le centre de la ville (p. 224).

La ***cathédrale**, *St-Maurice* (pl. D 3, 4), est un curieux édifice roman et goth. des XI^e-XIII^e s., sauf les flèches des deux tours de la façade et une troisième tour à dôme octogonal ajoutée entre les deux, qui datent seulement du XVI^e s. La *façade*, déjà un peu étroite, a été gâtée par l'addition de cette tour; mais elle est décorée de sculptures remarquables du XII^e s., restaurées ou refaites de nos jours comme diverses autres parties du monument. Les huit statues de guerriers de la tour du milieu sont aussi du XVI^e s.

L'intérieur ce compose d'une longue nef sans bas côtés, d'un effet majestueux et d'architecture originale. Cette nef a des *voûtes domicales* ou en coupole surbaissée, qui marquent pour ainsi dire la transition du dôme byzantin à la voûte d'arêtes. On remarquera ensuite les *vitraux*, œuvres magnifiques des XII^e, XIII^e et XVI^e s., des *tapisseries* des XIV^e et XVIII^e s.; dans une chap. à g., un calvaire par David d'Angers; derrière le chœur, une Ste Cécile du même; la *chaire*, le *buffet d'orgue* avec des cariatides, du XVI^e s. A g. dans la nef, le monument de Mgr Angebault (m. 1876), avec une statue en marbre par Bouriché. A g. de l'entrée, un *bénitier* en vert antique, supporté par deux lions en marbre blanc, exécuté dit-on à Byzance.

L'*évêché*, au N. de la cathédrale, a été bâti sur l'emplacement d'un ancien château des comtes. Nous descendons la rue et tournons à dr. pour en voir la partie postérieure, qui est fort remarquable. Dans la même rue, à g., sont deux vieilles *maisons en bois* sculpté. Il y en a encore une plus haut, au coin de la rue de dr., derrière la cathédrale. Nous continuons de là tout droit, par une rue tortueuse, et nous prenons plus loin, à g., la petite rue du Musée.

Le ***musée** (pl. D E 4) est installé, à dr., avec la bibliothèque de la ville, dans une maison curieuse de la fin du xv^e s., dite le *logis Barrault,* du nom du trésorier de Bretagne qui la fit construire : il y a dans la cour des parties goth. et de la renaissance. Ce musée, qui comprend des galeries de sculpture, de peinture et d'histoire naturelle, est public les dim. et jeudi de midi à 4 h. et visible aussi les autres jours pour les étrangers.

**Rez-de-chaussée.** — SCULPTURE. — VESTIBULE : *plâtres* d'après l'antique et plâtres modernes. — SALLE A DR. : suite des plâtres (inscriptions) ; modèle du fronton du Panthéon de Paris, par David ; 75, *Maindron* (d'Angers), Jeune berger piqué par un serpent ; 54, *Houdon*, buste de Voltaire ; 99, *Canova*, buste de Bonaparte ; 51, *Et. Falconet*, buste du médecin Camille Falconet.

SALLES A GAUCHE du vestibule : encore des plâtres et des dessins (salle à dr.). Ensuite le **musée David*, au commencement duquel se trouve le modèle de la statue érigée à l'artiste sur la place de Lorraine (p. 224). Cette galerie comprend, avec quelques originaux, les modèles ou des reproductions de la plus grande partie des œuvres du sculpteur aussi illustre que fécond, qui se composent de 55 statues, 150 bustes, 70 bas-reliefs, 20 statuettes, 500 médaillons et d'innombrables dessins. Il y a des inscriptions. Les principales œuvres sont dans la 3^e salle, une longue galerie. — 1^re salle : 73-75, bas-reliefs du monument de Gerbert à Aurillac ; 3, Mort d'Epaminondas, premier grand prix de Rome ; 4, Ulysse, buste, premier marbre de l'artiste ; 42, Réception du duc d'Angoulême aux Tuileries après la guerre d'Espagne, et encore des bustes. — 2^e salle : dessins ; bustes ; 28, statue de Bichat ; 153, 120, têtes de Riquet et de Corneille ; 9, stat. de Fénelon ; médaillons en bronze ; 13, 12, 19, stat. de Gouvion-St-Cyr, de Talma, d'Armand Carrel ; 33-35, bas-reliefs du monument de Fénelon ; 45, Bataille de Fleurus, bas-relief ; 61-64, Œdipe-Roi, le Cid, les Nuées, Tartufe, bas-reliefs. — 3^e salle, beaucoup de bustes, entre autres, à dr., vers le milieu, 155, Lamennais. Au fond et de l'autre côté : 24, Jean Bart, statue ; 51-54, Bienfaits de l'imprimerie, bas-reliefs du monument de Gutenberg, à Strasbourg ; 20, 27, 8, Ambroise Paré, Bernardin de St-Pierre, le Roi René, statues ; 41, Convoi du général Foy, bas-relief ; 10, le Général Foy, statue ; 39, 40, autre bas-relief du monument de Foy ; 128, Paganini, buste en bronze ; 17, Cuvier, statue ; 85, 174, Volney, Ollivier d'Angers, bustes en bronze ; 7, le Grand-Condé, statue ; 69-72, bas-reliefs du monument du général Gobert ; 119, L. Proust, chimiste, buste en bronze ; 22, Bichat, statue ; 97, Béclard, buste en marbre ; 23, le Cardinal de Chéverus, évêque de Boston ; 57-60, bas-reliefs de son monument ; 21 Gutenberg, statue ; 25, Larrey, statue ; 65-68, bas-reliefs du monument. Au milieu : 11, la Jeune grecque au tombeau de Marco Botzaris ; 743, buste en marbre de David, par Toussaint, sur un autel de la Patrie, en bois, sculpté par le père de David ; 18, 26, le Jeune Barra, le Général Gobert, statues.

**I^er étage.** — MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE, surtout riche en oiseaux et curieux pour l'étude de la minéralogie du pays.

**II^e étage.** — PEINTURE. — ESCALIER : cartons de *Lenepveu*, artiste originaire d'Angers, entre autres, 267 et 268, ceux des plafonds du Grand-Opéra, à Paris, et du théâtre d'Angers (p. 224). — I^re SALLE, à dr. : 178, *Vincent*, Combat des Romains et des Sabins ; 167, *de Troy*, Bethsabé au bain. — II^e SALLE : 228, *Ingres*, Œdipe et le Sphinx ; 131, *Ménageot*, Astyanax arraché des bras d'Andromaque ; 175, *Vien*, Retour de Priam avec le corps d'Hector ; 132, *Ménageot*, Cléopâtre au tombeau de Marc-Antoine ; 252, *Lenepveu*, Maladie d'Alexandre ; 50, *Devéria*, Mort de Jeanne d'Arc ; 251, *Lenepveu*, Jésus dans le prétoire, œuvre de jeunesse comme le n° 252 ; 65, *Gérard*, Joseph reconnu par ses frères ; 9, *de Bay*, Philoctète ; 73, *Girodet Trioson*, Mort de Tatius ; 110, *Lehmann*, Jérémie. — III^e SALLE, à dr. de la précédente : petits tableaux de valeur secondaire. — IV^e SALLE : 25, *Mme Lebrun*, l'Innocence se réfugiant dans les bras de la Justice, pastel ; 351, *Murillo*, Jeune homme ; 325, *Giunta Pisano* (XIII^e s.), la Vierge

sur un trône; 153, *Restout*, le Bon Samaritain; 338, *école lombarde du XVI^e s.*, Ecce Homo; 319, *Giordano*, Adam et Eve; 312, *le Guerchin*, le Temps amenant la Vérité; 310, *le Caravage*, les Disciples d'Emmaüs; 353, *Ribera*, Un vieillard; 332, *Solimena*, l'Annonciation; 330, *van Thulden*, l'Assomption; 336, *le Dominiquin*, St Charles Borromée; 137, *Mignard*, la Vierge, l'enfant Jésus et St Jean; 46, *Deshays*, Ste Anne instruisant la Vierge; 367, *Jordaens*, François Flamand; 363, *de Champaigne*, Jésus parmi les docteurs; 366, *Jordaens*, St Sébastien; 358, *Rottenhammer*, le Festin des dieux; 316, *Lor. di Credi*, Ste Famille; 37, *Michel Corneille*, la Vierge, l'enfant Jésus et St Jean; 272, *Raphaël*, Ste Famille, fortement restaurée; 91, *Lagrenée*, Mort de la femme de Darius; 329, *école de Raphaël*, tête de Vierge; 183, *Wille*, Vieillard; 277, *école des Franck*, les Vierges sages et les Vierges folles; 416, *école anglaise du XVI^e s.*, portr. de femme; 399, *W. van Mieris*, l'Enlèvement des Sabines; 405, *Ruisdael*, paysage; 47, *Desportes*, Chasse au renard; 393 d'après *Gér. Dov*, le Médecin des urines; 374, *Snyders*, Chien écrasé; 376, *Teniers le Jeune*, le Tête-à-tête; 182, *Watteau*, Fête de campagne; 324, *Maratta*, la Vierge adorant l'enfant Jésus; 377, *Teniers le J.*, la Mère difficile; 121, *J.-B. van Loo*, Renaud et Armide; 17, *Boucher*, les Génies des arts; puis des tableaux de *Leprince*, *Pater* et *Lancret;* 364, *de Champaigne*, les Disciples d'Emmaüs; 38, *Ant. Coypel*, l'Olympe; 74, *Greuze*, Mme de Porcin. — V^e SALLE, à g. de l'entrée: 253, *Lenepveu*, Martyre de St Saturnin; 66, *Gérard* et *van Spaendonck*, la Reveillère-Lepeaux; 53, *Feyen-Perrin*, Episode du naufrage de l'Evening-Star; 48, *Desportes*, Animaux, fleurs et fruits; s. n., *Ary Scheffer*, portr. du marquis de Las-Cases; *H. Scheffer*, portr. du colonel de Sèvre; *Wencker*, Saül consultant la Pythonisse; 145, *Patrois*, Jeanne d'Arc insultée dans sa prison. — VI^e SALLE: objets d'arts de diverses sortes, petites sculptures, émaux, médailles, estampes, tableaux, entre autres Françoise de Rimini, d'*Ingres;* petites antiquités, vases antiques.

Dans la rue Toussaint, qui fait suite à celle par laquelle nous sommes venus de la cathédrale, se trouvent les ruines remarquables de l'*anc. église Toussaint,* qu'on peut visiter en s'adressant au gardien du musée. Elle dépendait d'une abbaye et fut bâtie au XIII^e s.

Le ***château** (pl. C D 4), où conduit plus loin la rue Toussaint, est encore extérieurement un des plus imposants que l'on puisse voir, bien que ses 17 tours aient été en partie rasées et que le percement d'un boulevard au S. en ait fait disparaître un bastion et l'immense fossé. Ce puissant castel féodal date surtout du XIII^e s.; il a la forme d'un pentagone et occupe un rocher qui domine à l'O. le cours de la Maine. On ne peut visiter l'intérieur, qui sert de poudrière et où il n'y a du reste à peu près rien de remarquable.

Entre le boulev. du Roi-René (p. 220) et le boulev. du Château s'élève la ***statue du roi René** (pl. D 4, 5), en bronze, par *David d'Angers*.

René (1408-1480), deuxième fils de Louis II d'Anjou, devint maître du duché et de la Provence par la mort de son frère Louis III, et fut quelque temps roi de Naples, par suite du testament de Jeanne II. Il cultiva particulièrement les lettres et les arts et mérita le surnom de «bon roi». — Le socle est entouré de 12 statuettes, également en bronze et par David, représentant: Dumnacus, défenseur des Andegaves contre César, Roland, le paladin, des hommes illustres des maisons d'Anjou, comme Robert le Fort, Foulques Néra, Foulques V, Henri II Plantagenet (v. p. 219); Philippe-Auguste, Charles d'Anjou, Louis I^er d'Anjou; Isabelle de Lorraine et Jeanne de Laval, femmes de René; Marguerite d'Anjou, reine d'Angleterre.

Au S., la belle **église St-Laud** (pl. D 5), reconstruite de nos jours dans le style roman angevin, à trois nefs aux colonnes très légères, avec transept, déambulatoire, chapelles latérales et crypte sous le chevet. Elle a de beaux autels décorés de sculptures.

Nous descendons à l'O. le boulev. du Château, qui aboutit à la Maine. Le *pont de la Basse-Chaîne* (pl. B C 4) qui y fait suite, a remplacé un pont suspendu qui s'effondra en 1850, au moment où passait un bataillon d'infanterie, dont 223 hommes furent tués ou noyés. Le pont suivant en amont est le *pont du Centre*, et le troisième le pont de la *Haute-Chaîne*, avec la vieille *tour* du même nom. On a sur l'autre rive une belle vue de la ville, notamment de la cathédrale.

Dans la rue qui part du second pont, où l'on voit aussi, à g. près de l'église, une maison curieuse en bois, se trouve **la Trinité** (pl. B 3), autre édifice remarquable du style roman, avec un beau clocher dont le couronnement n'est toutefois que du XVI$^{e}$ s., et, à l'intérieur, un magnifique escalier en bois de la renaissance, un Christ de Maindron, etc. — A côté, les ruines de l'*anc. église du Ronceray*, en partie du XI$^{e}$ s., et la vaste *école des Arts et Métiers* (pl. B 2, 3), dans l'anc. abbaye du Ronceray, spécialement agrandie et transformée.

Plus loin, sur le quai en deçà du pont de la Haute-Chaîne, l'*anc. hospice St-Jean* (pl. B 2), où est installé un MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE, ouvert aux mêmes heures que l'autre (p. 221). Il occupe une grande et belle salle goth. à trois nefs égales, de la seconde moitié du XIII$^{e}$ s., un des premiers édifices goth. qui aient été construits.

Peu d'antiquités, mais beaucoup d'objets du moyen âge et de la renaissance, et bon nombre de peu de valeur. On y remarquera surtout une urne antique en porphyre, avec deux masques de Jupiter, qui a passé pour une des urnes de Cana; une très belle statue d'homme à genoux devant un prie-Dieu, plusieurs statues tombales, de belles boiseries d'un autel de la renaissance et quantité d'autres boiseries, des bahuts, sur lesquels sont des vitrines renfermant des objets de moindre dimension, un coffre fort à serrure très compliquée, etc. Il y a des étiquettes.

L'hospice St-Jean a été remplacé par l'*hospice-hôpital Ste-Marie* (pl. A B 1), situé à g. au delà du pont, et qui est de dimensions grandioses (1500 lits). La chapelle est décorée de fresques par Lenepveu, Appert et Dauban, artistes d'Angers.

Nous traversons le pont et suivons les boulevards. A g., la *gare St-Serge* (pl. D 1, p. 219), et au delà, près du séminaire,

**St-Serge** (pl. E 1). C'est une ancienne église abbatiale, qui a une assez belle nef du XV$^{e}$ s., mais dont les parties les plus curieuses sont le transept et le chœur, dans le style de la cathédrale, avec des voûtes domicales. Il y a des piliers énormes dans la nef, mais des colonnes de la plus grande légèreté dans le chœur. On remarque aussi le plan du chœur, qui a d'abord cinq nefs, puis trois et enfin une seule, les deux premières terminées en absides, les autres par des murs droits.

Nous continuons maintenant de faire le tour de l'ancienne ville par les boulevards. Il y a près de celui des Pommiers, à g., un *jardin botanique* (pl. E F 1), qui est très riche et qui forme une belle promenade: sa fondation remonte à 1777.

Le boulev. de la Mairie longe plus loin à g. le *Champ de Mars* (pl. F 2), où s'élève le *palais de justice*, construction moderne avec une colonnade d'ordre ionique, en partie masquée par des maisons.

A côté, le *jardin du Mail* (pl. F 2, 3), créé en 1859, derrière lequel est la *promenade Mail,* plantée en 1796, et où il y a concert les dim. et jeudi. A dr., l'*hôtel de ville*, un ancien collège, de 1691. Ensuite vient la place de Lorraine, décorée depuis 1880 d'une *statue de David d'Angers*, bronze par Louis Noël (pl. F 3).

La rue d'Alsace, un peu plus loin à dr., descend à la *place du Ralliement* (pl. E 3), le centre de la ville. On y remarque le *théâtre*, bel édifice reconstruit de 1865 à 1871 et décoré de peintures par Lenepveu et Dauban, et le *Grand-Hôtel,* encore plus moderne.

Dans la rue de Lespine (pl. D E 3) est l'***hôtel Pincé** ou *d'Anjou*, de la renaissance, une des plus belles constructions particulières qui existent encore à Angers. Il appartient maintenant à la ville, qui le fait restaurer.

Des omnibus permettent de faire d'Angers des excursions aux *Ponts-de-Cé* (5 kil.; v. ci-dessous) et aux ardoisières de *Trélazé* (6 à 7 kil.; p. 226).

D'Angers à *Tours*, etc., v. ci-dessous; trajet en sens inverse; à *Niort*, p. 226.

D'Angers a Segré (Laval; Rennes; Redon), embranch. de 38 kil. partant de la gare St-Serge (p. 219). Principale stat. avant Segré, (24 kil.) *le Lion d'Angers*, qui a une curieuse église des xe et xie s. — *Segré*, etc., v. p. 219.

D'Angers a Loudun (Poitiers): 86 kil.; 2 h. 35 à 4 h. 50; 10 fr. 25, 7 fr. 80, 5 fr. 70. Départ de *la Maître-Ecole* (p. 219). — 6 kil. *La Pyramide.* On traverse la *Loire.* — 8 kil. *Les Ponts-de-Cé*, petite ville bâtie sur 3 îles de la Loire, reliées par 4 ponts qui se suivent et forment avec les chaussées une longueur de 3 kil. Ces ponts, reconstruits de 1846 à 1866, sont d'origine très ancienne («pons Saii») et bien des armées se les sont disputés depuis le temps des Romains. — 11 kil. *Juigné-sur-Loire.* — 19 kil. *Quincé-Brissac.* Brissac, qu'on dépasse à dr. avant la stat., a un magnifique *château*, reconstruit au xviie s., mais avec des parties des xiiie-xve s. — 29 kil. *Thouarcé-Bonnezeau.* Embranch. de la Possonnière-Chalonnes (p. 226). — 49 kil. (10e st.) *Doué-la-Fontaine*, petite ville qui a de très belles fontaines. — 64 kil. (13e st.) *Montreuil-Bellay*, petite ville avant laquelle on traverse le *Thouet*, affluent de la Loire. Il y a un *château* du xve s., avec des restes d'un château fort détruit par Geoffroy Plantagenet en 1148. Ligne de Saumur, v. p. 225. — 86 kil. (17e st.) *Loudun* (v. le *Midi de la France*, par Bædeker).

**IV. D'Angers à Nantes, v. p. 226.**

## *B.* Par Orléans et Tours.

427 kil. Chemin de fer d'Orléans (pl., p. 1, G 25). Trajet en 9 h. 10 à 14 h. 5. Prix: 52 fr. 55, 39 fr. 40, 28 fr. 90.

**I. De Paris à Orléans, v. p. 238. — II. D'Orléans à Tours, p. 243.**

### III. De Tours à Angers.

105 kil. Trajet en 2 h. 35 à 3 h. 30. Prix: 12 fr. 90, 9 fr. 65, 7 fr. 05. — Les voyageurs en train express et avec billets directs ne vont pas jusqu'à Tours, mais directement de St-Pierre-des-Corps (p. 247) à Savonnières. Vue surtout à g.

Au départ de Tours, on laisse à g. les lignes d'Orléans et de Bordeaux, passe sous celle des Sables-d'Olonne et laisse à dr. celles de Vendôme et du Mans. Du même côté se voient le château de Plessis-lès-Tours (p. 251) et la Loire, et le Cher est à g. — 245 kil. (de Paris). *Savonnières,* où sont des grottes assez curieuses dites *caves gouttières,* qu'on peut visiter (2 fr. pour 1 à 4 pers.). On traverse ensuite la Loire non loin de son confluent avec le Cher. A dr., les tours de Cinq-Mars. — 252 kil. *Cinq-Mars,* village dont beaucoup

de maisons sont taillées dans le roc, comme il y en a encore à plusieurs endroits sur cette ligne. On y voit les ruines du château du marquis de Cinq-Mars, favori de Louis XIII, qui fut décapité à Lyon en 1642, avec son ami de Thou, pour avoir conspiré contre Richelieu. A env. $^1/_4$ d'h. à l'E. se trouve la *pile de Cinq-Mars*, sorte de tour pleine de 29 m. de haut, 5 et 4 m. de large, et couronnée par 4 petites pyramides; elle est peut-être d'origine romaine et l'on a supposé que c'était un monument funéraire. — La voie continue maintenant de suivre, à distance variable, la rive dr. de la Loire. — 257 kil. *Langeais*. Il y a un beau *château* du xv^e s., renfermant d'intéressantes collections artistiques et près duquel sont les ruines d'un donjon des x^e-xi^e s. — 266 kil. *St-Patrice*. — 273 kil. *La Chapelle-sur-Loire*. — 278 kil. *Port-Boulet*. Embranch. de 15 kil. sur Chinon (p. 253). — 286 kil. *Varennes-sur-Loire*.

295 kil. **Saumur** (*buffet*; hôt.: *Budan, de Londres, d'Anjou*), ville de 14 186 hab., sur la rive g. de la Loire, dominée par son *château*, des xi^e, xiii^e et xvi^e s., qui est peu curieux et sert maintenant d'arsenal, mais d'où l'on a une très belle vue sur la vallée de la Loire: on peut obtenir d'entrer dans la cour. — De l'autre côté du double pont qui relie la gare à la ville se voit un beau *théâtre*, construit en 1864. Derrière, l'*hôtel de ville*, en grande partie du xvi^e s.; plus loin à dr., *St-Pierre*, église des xii^e, xv^e et xviii^e s.; vers l'extrémité S., *Notre-Dame-de-Nantilly*, des xi^e et xv^e s., etc.

Saumur fut un des principaux foyers du protestantisme en France à la fin du xvi^e s. et eut même une université protestante, jusqu'à la révocation de l'édit de Nantes (1685). Elle a eu depuis 1768 un retour de prospérité grâce à sa grande *école de cavalerie*, dont on voit la belle caserne non loin de la Loire, en aval.

A 2 kil. au S. de la ville, à g. au delà du Thouet, se trouve le grand *dolmen de Bagneux*, un des plus grands qui existent. Il a 20 m. de longueur et 7 m. de largeur sur 2 m. 85 de hauteur moyenne, et il se compose de 16 pierres verticales et 4 horizontales, formant la couverture. Il y a aussi près de là un petit menhir, de 2 m. 50.

De Saumur a Thouars (Niort): 37 kil., chemin de fer de l'Etat, ayant sa propre gare au S. de la ville: 1 h. 10 à 1 h. 40; 4 fr. 55, 3 fr. 40, 2 fr. 50. Cette ligne remonte la vallée du *Thouet*. — 9 kil. (2^e st.) *Brézé-St-Cyr-en-Bourg*. Brézé, à 1 kil. au S.-E., a un beau château du xvi^e s. A env. 10 kil. à l'E. se trouve la petite ville de *Fontevrault*, avec les restes de la célèbre *abbaye* de ce nom, convertie en maison de détention et qu'on ne peut visiter, si ce n'est une partie de son église, bâtie de 1101 à 1119 et renfermant encore 4 belles *statues* du xiii^e s., de Henri II Plantagenet, Eléonore de Guienne, Richard Cœur-de-Lion et Isabelle d'Angoulême. On y voit aussi une tour fort curieuse du xii^e s. — 19 kil. *Montreuil-Bellay* (p. 224). — 37 kil. (6^e st.) *Thouars* (v. le *Midi de la France*, par Bædeker).

Le chemin de fer longe au delà de Saumur la *levée de la Loire*, digue de plus de 60 kil. de longueur, qui n'a pas toujours protégé le pays contre les terribles inondations du fleuve: elle a été d'abord construite du ix^e au xiii^e s. — 303 kil. *St-Martin-sur-Loire*. — 307 kil. *St-Clément-des-Levées*. — 311 kil. *Les Rosiers*.

Correspond. pour *Gennes* (4 kil.), village de la rive g., à 3 kil. en amont duquel se trouve *Cunault*, qui a une magnifique église romane, aux riches

chapiteaux et toute décorée de bonnes peintures murales. *Trèves*, 1/4 d'h. plus loin, a encore un superbe donjon de plus de 30 m. de hauteur.

316 kil. *La Ménitré*. — 320 kil *St-Mathurin*. Le chemin de fer s'éloigne maintenant beaucoup de la Loire pour gagner Angers. — 327 kil. *La Bohalle*. — 332 kil. *Trélazé*, où sont les plus importantes ardoisières des environs d'Angers, assez intéressantes à visiter. On aperçoit plus loin à dr. les tours de la cathédrale, et l'on rejoint la ligne de Paris par le Mans.

339 kil. *Angers* (p. 219).

### IV. D'Angers à Nantes.

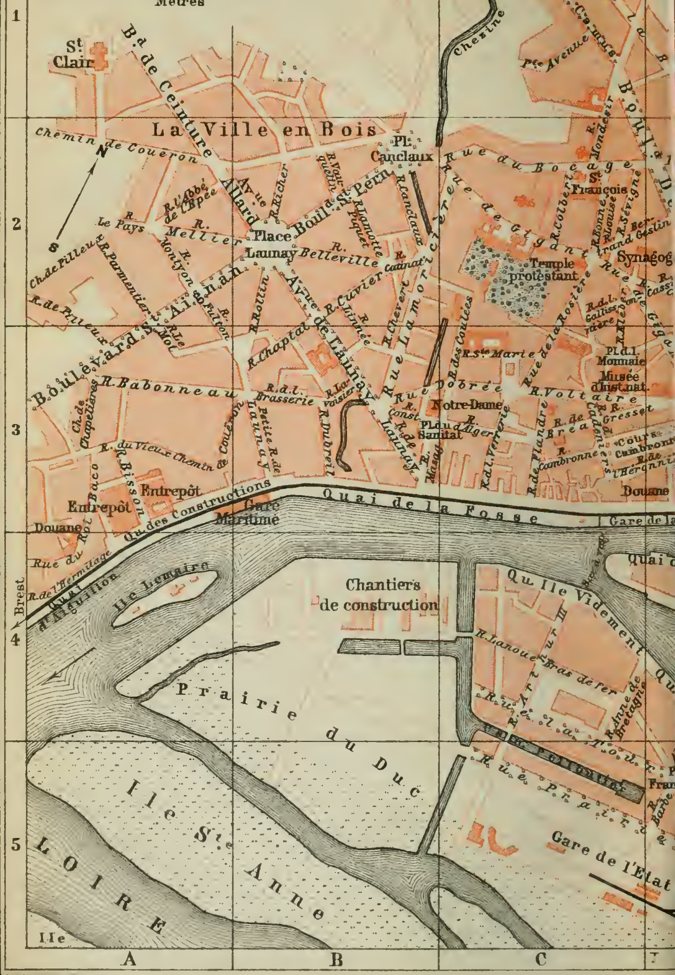
88 kil. Trajet en 1 h. 35 à 3 h. 55. Prix: 10 fr. 80, 8 fr. 10, 5 fr. 90. Vue surtout à g.

On descend d'abord la vallée de la Maine, qu'on traverse avant la première station. — 8 kil. *La Pointe*, près de l'embouchure de cette rivière dans la Loire. La voie suit désormais la rive dr. du fleuve. Belles vues sur la rive g. — 12 kil. *Les Forges*. Après la gare, à dr., un magnifique château moderne, dans le style d'un château d'Irlande. — 16 kil. *La Possonnière* (buffet).

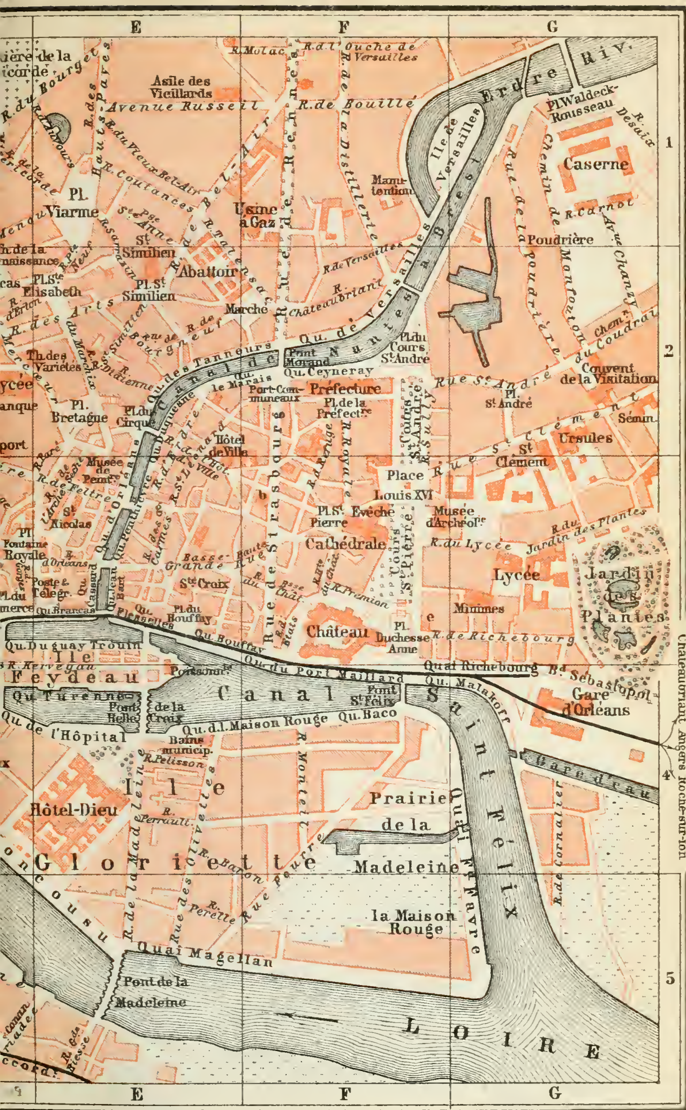
De la Possonnière a Bressuire (Niort): 90 kil.; 2 h. 1/2 à 3 h. 1/2; 11 fr. 10, 8 fr. 30, 5 fr. 50. — On traverse la Loire. — 6 kil. *Chalonnes*, ville de 5139 hab., à 2 kil. à l'O. Embranch. d'env. 30 kil. sur Thouarcé (p. 224). — 20 kil. (3e st.) *Chemillé*, ville manufacturière de 4420 hab.

42 kil. (5e st.) **Cholet** *(hôt. de l'Europe)*, ville de 15 916 hab., bâtie en amphithéâtre sur une colline. Elle fut complètement ruinée dans les guerres de la Vendée, mais elle est redevenue depuis longtemps très prospère. C'est un centre industriel très important pour la fabrication des tissus de toile et de coton et particulièrement des mouchoirs, et elle fait un grand commerce d'animaux gras très estimés. Elle n'a guère d'édifice remarquable que son *église Notre-Dame*, construction moderne dans le style angevin. — Embranch. de Clisson (v. le *Midi de la France*, par Bædeker). Ensuite un pays assez accidenté, mais dont les stat. offrent peu d'intérêt. — 90 kil. (10e st.) *Bressuire* (v. le *Midi de la France*).

21 kil. *St-Georges*. La localité se trouve à 3 kil. au N. A 1/4 d'h. de là au N.-E. est le *château de Serrant*, un des plus beaux de la contrée. où ils sont nombreux; il date des XVIe-XVIIIe s. La chapelle renferme le monument de l'un des anciens propriétaires, le marquis de Vaubrun, avec des statues très remarquables par Coyzevox. — 29 kil. *Champtocé*. On voit plus loin à dr. les ruines de son château du XVe s., qui appartint à Gilles de Laval, seigneur de Retz, fameux par ses prodigalités et ses cruautés, et qui passe pour le type du conte de «Barbe Bleue»: il finit par être pris et exécuté à Nantes, en 1440. — 34 kil. *Ingrandes-sur-Loire*. Puis on passe sur une île de la Loire, où l'on reste jusqu'après Anetz. — 42 kil. *Varades*. Correspond. pour *St-Florent-le-Vieil* (2 kil.), où se voit le monument très remarquable du chef vendéen Bonchamps (m. 1793), par David d'Angers. — 48 kil. *Anetz*. — 55 kil. *Ancenis*, ville de 5361 hab., ayant un château du XVIIIe s. avec quelques restes du XVe s., à g., sur le bord de la Loire. — 64 kil. *Oudon*, qui a conservé de son château un très beau donjon des XIVe-XVe s., restauré de nos jours, et qu'on voit à dr. La vallée de la Loire devient plus accidentée et la voie traverse 3 petits tunnels. Sur une hauteur de la rive g.,




Gravé et imprimé par




Wagner & Debes Leipzig

le *château de la Varenne*. — 67 kil. *Clermont-sur-Loire*. — 73 kil. *Mauves*. — 78 kil. *Thouaré*. — 81 kil. *Ste-Luce*. A dr. en arrivant à *Nantes* (88 kil.), la ligne de Châteaubriant; à g., celle de la Roche-sur-Yon et ses deux ponts (v. p. 232).

---

**Nantes.** — Gares: *Grande gare* ou *gare d'Orléans* (pl. G 4; buffet), la principale. à l'O.: *gare de la Bourse* (pl. D 3), plus loin sur le prolongement de la ligne d'Orléans dans la direction de Brest, plus près du centre de la ville, seulement pour les voyageurs sans bagages; *gare maritime* (pl. A B 3) plus loin encore sur la même ligne, une gare aux marchandises; *gare de l'Etat* (pl. C D 5), au S., pour la ligne de Bordeaux et ses embranch., reliée à celle d'Orléans par un tronçon de raccordement.

Hôtels: *de France* (pl. a, D 3), place Graslin, bien situé, mais loin des gares; *de Bretagne* (pl. b, F 3), rue de Strasbourg, 23; *des Voyageurs* (pl. c, D 3), rue Molière 4; *du Commerce* (pl. d, D 3), rue Santeuil, 12; *de la Duchesse-Anne* (pl. e, F 3), place du même nom, bon hôtel de famille; *de Paris* (pl. f, D 3); rue Boileau; *de Genève* (pl. g, E 3), place de l'Ecluse, 5. — Cafés et restaur.: place Graslin, passage Pommeraye, rue du Calvaire, 12, etc.

Voitures: fiacres, à 1 chev., 1 fr. 75 la course, 2 fr. l'heure, de 6 h. du m. à min.; 2 fr. 25 et 2 fr. 75 la nuit; à 2 chev., 2 fr., 2 fr. 25 et 2 fr. 75; voitures de remise, 25 c. de plus.

Tramway à air comprimé de Doulon, à l'E., à Chantenay, à l'O., par les quais de la rive dr.: 10, 20 et 30 c. pour 1, 2, 3 et 4 sections. D'autres lignes sont concédées.

Poste et télégraphe (pl. E 3), près du quai Brancas.

*Nantes* est une ville de 124 319 hab., le chef, lieu du départ. de la *Loire-Inférieure* et du commandement du xi^e corps d'armée, le siège d'un évêché, etc. Elle est située en majeure partie sur la rive dr. de la Loire, qui s'y divise en 6 bras, et y reçoit l'*Erdre* et la *Sèvre-Nantaise*, celle-ci débouchant au S. au delà des îles, celle-là venant du N. et traversant la ville. Son commerce et son industrie ont fait depuis longtemps de Nantes une des villes les plus florissantes de France, aujourd'hui la septième par sa population, mais cependant son port a perdu beaucoup de son importance, parce que les grands navires n'y peuvent plus arriver, et l'on a entrepris en 1881 la construction d'un canal latéral destiné à la replacer au rang qu'elle a perdu. Les sucres sont le principal article de commerce de Nantes, et il y a des raffineries et des fabriques de conserves alimentaires (sardines, etc.), diverses sortes d'usines, des chantiers de construction, une grande manufacture des tabacs, etc.

La fondation de Nantes est antérieure à la conquête romaine, mais son histoire se résume à peu près, jusque vers la fin du xv^e s., dans l'histoire des luttes qu'elle soutint bravement pour son indépendance et celle de la Bretagne, contre les Romains, les Normands, les Anglais et les Français. C'est au château de Nantes qu'eut lieu, en 1488, le mariage d'Anne de Bretagne avec Louis XII, par lequel le duché fut réuni à la France (v. p. 206). Nantes essaya cependant encore de s'affranchir sous Henri III, durant la Ligue, mais elle se soumit en 1598 à Henri IV, qui y donna son fameux *édit*, accordant aux protestants la tolérance et des places de sûreté. Favorable dès le principe à la cause de la Révolution, elle résista victorieusement en 1793 aux Vendéens; néanmoins le comité du Salut Public y délégua, pour réprimer le soulèvement, un homme qui fut le féroce Carrier. Ce monstre, qui n'avait reçu que des ordres de répression sévère, fit exterminer sans jugement tous ceux qu'on avait incarcérés, et trouvant que la hache du bourreau, les fusillades en masse étaient des moyens trop peu expéditifs, il inventa les *noyades* à l'aide de

bateaux à soupapes: 6 à 9000 personnes, sinon davantage, périrent par ses ordres dans cette seule ville en moins de 4 mois, jusqu'au jour où une dénonciation courageuse le fit rappeler et envoyer à son tour à l'échafaud.

Nantes est aujourd'hui une belle ville moderne, mais où l'insuffisance des grandes artères rend l'orientation un peu difficile pour l'étranger. Les nombreux ponts qui traversent les différents bras du fleuve et l'Erdre, son port et les belles maisons du XVIII^e s. qui bordent les quais, lui donnent une physionomie particulière. Elle est toutefois relativement assez pauvre en monuments.

Le chemin de fer d'Orléans se prolonge le long des quais vers la Basse-Bretagne (R. 31). A peu de distance de la gare se trouve, à dr., la *place Duchesse-Anne* (pl. F3), où commencent les promenades du cours St-Pierre et du cours St-André, dont il sera reparlé p. 232.

Le **château** (pl. F 3), qui vient ensuite, est un monument imposant de fondation très ancienne, mais qui date surtout de la fin du XV^e s. Il avait sept tours; il n'en a plus que six, l'une d'elles, qui servait de poudrière, ayant sauté en 1800. L'intérieur, qu'on peut visiter en s'adressant au concierge, du côté g., est encore plus intéressant que l'extérieur, surtout le *grand logis,* bâtiment de la renaissance, qui a été restauré. On y voit aussi des salles d'armes et un grand puits, dont on remarque la fermeture.

Nous continuons de suivre les quais, en passant à l'extrémité de la rue de Strasbourg (p. 231), et nous traversons l'*Erdre* canalisée, à son embouchure dans la Loire. Plus loin, place du Commerce, est la *Bourse* (pl. D 3), édifice datant de 1792-1812. A g., la petite *île Feydeau;* puis la *gare de la Bourse* (pl. D 3), déjà mentionnée, et le *quai de la Fosse,* le long du port, où l'on pourra se promener à loisir après avoir visité l'intérieur de la ville.

La rue J.-J. Rousseau, qui part du quai entre la Bourse et sa station, nous conduit maintenant à la *place Graslin* (pl. D 3), qui est comme le centre de la ville. Là s'élève le *Grand Théâtre*, construit en 1788, mais plusieurs fois restauré depuis. Il a une colonnade corinthienne et dans le haut 8 statues de Muses.

Près de cette place, presque en face du théâtre, est le **cours Cambronne** (pl. CD 3), promenade décorée depuis 1848 d'une *statue de Cambronne*, en bronze, par Debay. Le général Cambronne (1770-1842) était des environs de Nantes. Sur le piédestal se lit la réponse qu'il fit à Waterloo: « La garde meurt et ne se rend pas! »

La rue à dr. à l'extrémité du cours aboutit à la rue Voltaire (pl. C 3). Là se trouve, à dr., l'*Ecole des Sciences*, qui a de l'autre côté, place de la Monnaie, une belle façade dans le style classique, avec un fronton sculpté. Cet édifice, qui date de 1821, a d'abord servi d'hôtel des monnaies, puis de palais de justice. Outre les salles des cours, il y a un important **muséum d'histoire naturelle** (pl. C 3), public les dim. et fêtes, les mardi et les jeudi de midi à 4 h.

On entre au muséum par la place de la Monnaie. — Au *rez-de-chaussée*, une vaste galerie et une grande salle sont consacrées à la géologie, la minéralogie et la paléontologie. Il y a des étiquettes — Au *1^er^ étage*, la zoologie. Dans une vitrine à g. de l'entrée, entre une momie et le squelette d'une

momie, la peau tannée d'un soldat tué par les Vendéens en 1793. Avant de mourir, il dit à ses camarades : «J'ai fait peur pendant ma vie aux brigands, les royalistes, je veux leur faire peur encore après ma mort; promettez-moi de vous faire un tambour de ma peau» : son désir ne fut réalisé qu'à moitié. Riche collection de poissons. Dans des galeries hautes, les oiseaux, les insectes, les coraux, les madrépores, les crustacés, etc. Dans des salles latérales, un riche herbier, des échantillons de bois, etc.

La rue Voltaire nous ramène à la place Graslin, et nous prenons à dr., près du théâtre, la rue Crébillon. A dr., au premier carrefour, le PASSAGE POMMERAYE, beau passage fort animé qui se distingue des autres de ce genre en ce qu'il est à trois étages, communiquant entre eux par des escaliers, les rues qu'il relie n'étant pas au même niveau. Il est orné de médaillons et de statues. Il aboutit de l'autre côté à la rue de la Fosse, non loin de la Bourse.

La rue Crébillon nous conduit plus loin à la **place Royale** (pl. DE3), aussi très fréquentée. Elle est décorée d'une **fontaine* monumentale moderne, en granit, par Driollet, avec une statue en marbre blanc et treize statues et statuettes en bronze, par Ducommun et Grootaërs. La statue en marbre debout au sommet est celle de la Ville de Nantes; les autres, au-dessous dans la vasque, représentent la Loire, assise sur un trône: la Sèvre, l'Erdre, le Cher et le Loir, ses principaux affluents, et des génies assis sur des dauphins.

Dans le voisinage s'élève ST-NICOLAS (pl. E 3), belle église moderne du style goth. du XIII[e] s., à 5 nefs, construite par Lassus, avec un magnifique clocher de 85 m. de hauteur. On remarque à l'intérieur le triforium, au-dessous duquel règne une jolie guirlande de feuillage; le maître autel en marbre blanc, avec des bas-reliefs et un tabernacle terminé par une haute pyramide; la grille dorée du chœur, les tableaux des chap. du transept, par Delaunay; les vitraux, dans le style de l'église, et l'autel de la chap. de la Vierge.

Derrière cette église se trouve, dans une ancienne halle restaurée, le ***musée de peinture** (pl. E 3), ouvert tous les jours de midi à 4 h. Il compte plus de 1000 tableaux, qui ne sont toutefois pas tous exposés, faute de place.

I[re] SALLE Au-dessus de l'escalier, 959, *Ziegler*, Daniel dans la fosse aux lions. Puis, de dr. à g. par rapport à l'entrée : 758, *Giraud*, Enrôlements au XVIII[e] s.; 747, *Ch. Fortin*, Intérieur breton; s. n., *Santai*, St Bonaventure auquel on apporte le chapeau de cardinal; 692, *Courbet*, les Cribleuses de blé; 890, *Eug. Roger*, le Corps de Charles le Téméraire reconnu apres la bataille de Nancy; 702, *Daubigny*, les Bords de la Seine; 766, *Hamon*, l'Escamoteur; 929, *Toulmouche*, la Leçon de lecture; 750, *Fromentin*; Chasse à la gazelle en Algérie; 893, *Th. Rousseau*, paysage; 812, *Lenepveu*, la Vierge au calvaire; 892, *Phil. Rousseau*, la Recherche de l'absolu; 755, *Gérôme*, la Plaine de Thèbes; 952, *Vollon*, Intérieur de cuisine; s. n. *Wagrez*, Persée; *le Blant*, Mort du général d'Elbée. En outre des sculptures : *Aizelin*, l'Enfant au sablier; *Dieudonné*, J.-C. au jardin des Oliviers, marbres; *Jacquemart*, Arabe sur un chameau, bronze.

II[e] SALLE : 154, *Salv. Rosa*, paysage; 440, *Matsys* (?), St Jérôme; 856, *Parrocel*, Moines guérissant des possédés; 883, *Rigaud*, portrait; s. n., *Delaunay*, le Supplice d'Ixion; 695, *Ant. Coypel*, Didon apercevant dans le temple Enée et Achate; 83, *Botticelli*, la Vierge; s. n., *Delaunay*, David vainqueur de Goliath; 38, 41, *P. Véronèse*, portr. d'une princesse, anc. copie des Noces de Cana; 188, 189, *Strozzi*, Guérison du paralytique, Conversion de Zachée; 389, *Denner* (?), Ste Famille; 19, *le Guerchin*, Phocion refusant

les présents d'Alexandre; 405, *Franck le Vieux*, Jésus en croix; 127, *le Bassan*, l'Annonce aux bergers; 439, *Maryn*, Un banquier et sa femme, reproduction, avec variantes, d'un tableau de Matsys qu'on voit au Louvre: il y en a aussi à Valenciennes, à Dresde et à Madrid.

III^e SALLE: 525, 526 (autre côté de la porte), *Sim. de Vos*, portraits; 140, *le Guide*, St Jean-Baptiste; 48, *le Canale*, Place Navone, à Rome; 350, *Bloemaert*, Madeleine repentante; 852, *Oudry*, Chasse au loup; 941, *Valentin*, Souper d'Emmaüs; 359, *Bouts*, Un moulin à eau; 400, *Flinck*, l'Enfant prodigue; 2, *l'Albane*, Baptême de J.-C.; 859, *Pater*, Partie de plaisir; 851, *Oudry*, Scène rustique; 110, *Maratta*, St Philippe de Néri; 468, *Porbus le J.*, Maurice, prince d'Orange; 408, *Franck le V.*, Elévation de la croix; 649, *Bin*, Démence d'Hercule; *203, *202, *le Pérugin*, Isaïe et Jérémie; 28, *P. de Cortone*, Josué arrêtant le soleil; 355, *Boeyermans*, les Vœux de St Louis de Gonzague; 47, *le Canale*, Vue de Venise; 247, *école italienne du XVI^e s.*, Vierge; 5, *le Caravage*, portr. de l'artiste. Au milieu. à g., 360, *Brakemburgh*, Kermesse.

IV^e SALLE: 784, *Lafosse*, Vénus demandant des armes à Vulcain; 587, *Murillo*, la Vierge; 914, *Sigalon*, Athalie faisant massacrer les princes de la race de David; 602, *Velazquez*, portr. d'un jeune prince; 783, *Lafosse*, Déification d'Enée; 585, *Herrera le V.*, Deux moines; 472, *Quellyn*, Intérieur; 691, *Corot*, paysage; 957, *Watteau*, Arlequin, Pantalon, Pierrot et Colombine; 183, *Solimena*, la Vierge, l'enfant Jésus et des saints; 100, *Séb. del Piombo*, Jésus portant sa croix; 916, *Stella*, l'Assomption; 790, *Lancret*, Dame dans une voiture traînée par des chiens; 91, 90, *Guardi*, Carnaval de Venise, Assemblée de nobles Vénitiens au palais ducal; 705, *Debay*, Lucrèce sur la place de Collatie; 469, *Porbus le V.*, portr. de femme; 789, *Lancret*, Bal costumé; *588, *Murillo*, le Joueur de vielle. — Au milieu: à dr. de l'entrée, 541, *école allem. du XVI^e s.*, la Demande en mariage; 800, *Laurens*, le Pape Formose et Etienne VII; 367, 368, *Brueghel de Velours*, paysages; 510, *Teniers le J.*, Ste Thérèse; 493, *Ruisdael*, paysage; 393, *Durer*, St Christophe; 503, *Swanevelt*, paysage; 369, *Brueghel le V.*, Effet de neige; *340, *339, *Altdorfer*, Repas chez Simon, Conversion de St Mathieu; *241, *école ital. du XVI^e s.*, l'Annonciation; 441, *van der Meulen*, Investissement de Luxembourg.

V^e SALLE: 162, *Rosselli*, Judith; 130, *le Bassan*, Moïse frappant le rocher; 693, *Courtois*, dit *le Bourguignon*, Champ de bataille; 481, *Rubens*, Triomphe d'un guerrier; *98, *Lor. Lotto*, la Femme adultère; 16, *le Giorgion*, portr. d'un Vénitien; 124, *Panini*, Ruines; 148, *le Tintoret*, Dédicace du Temple, esquisse; 86, *attrib. au Ghirlandajo*, la Vierge, l'enfant Jésus et St Jean; 786, *la Hire*, Ste Famille; 596, *Ribera*, Jésus au milieu des docteurs; *198, *André del Sarto*, la Charité, peut-être la première épreuve du sujet, que l'artiste répéta trois fois; 132, *Léandre Bassan* (?), Nativité de la Vierge; *385, *de Crayer*, Education de la Vierge; 136, *le Calabrèse*, Jésus guérissant l'aveugle; 589, *Murillo*, l'Annonce aux bergers; 429, *Honthorst*, Adoration des bergers. 2^e support de g., s. n., une belle Vierge de l'anc. école italienne, nouvelle acquisition.

VI^e SALLE: 881, *Rémond*, le Pont de la Crévola, au Simplon; 776, *Ingres*, portr. de femme; 664. *Brascassat*, Taureau (d'autres plus loin, le musée possède 12 tableaux de l'artiste); 918, *Steuben*, la Esmeralda; 948, *Hor. Vernet*, les Morts vont vite; 756, *Gérôme*, le Prisonnier; 913, *Schnetz*, Funérailles d'une jeune martyre; 700, *Curzon*, la Jeune mère; *473, *Rembrandt*, portr. de sa femme (?); 641, *Baudry*, Charlotte Corday; 654, *Cl. Boulanger*, la Procession des ardents; 640, *Baudry*, Madeleine pénitente; 704, *Debay*, Episode de 1793 à Nantes; 706, *Delacroix*, le Caïd arabe; 725, *Destouches*, le Départ pour la ville; 532, *Phil. Wouwerman*, le Départ des cavaliers; 764, *Gros*, Combat de Nazareth, esquisse; 912, *Ary Scheffer*, l'Enfant charitable, d'après Gœthe. Au milieu: 14, *de Bay*, Mercure et Argus; 31, *Etex*, Héro, bronzes.

VII^e SALLE: 522, *van Vliet*, tête d'homme; 770, *Hesse*, Concert vénitien; 576, *inconnu*, Frédéric II, pastel; 919, *Steuben*, Une odalisque; 947, *H. Vernet*, Abraham, Agar et Ismaël; 740, *Hipp. Flandrin*, la Rêverie; 425, *van der Helst*, portrait; 761, *Greuze*, portrait; 713, 711, 712, *Delaroche*, études pour l'hémicycle de l'Ecole des Beaux-Arts, à Paris (autres plus loin); 732,

*Dubufe*, portr. de la duchesse de Feltre (cette salle renferme la collection du maréchal Clarke, duc de Feltre); 884, *Léop. Robert*, l'Ermite du mont Epomeo; 762, *Greuze*, portrait; 168, *Sassoferrato*, tête de Vierge; 709, *Delaroche*, Enfance de Pic de la Mirandole; 922, *Subleyras*, l'Ermite; 886, 885, *Léop. Robert*, les Petits pêcheurs; les Baigneuses; 741, *Hipp. Flandrin*, Jeune fille, étude; 778, *Jacquand*, Un cardinal venant chercher Ribera; 742, *Paul Flandrin*, portr. de l'artiste et de son frère (avec un album); 779, *Jacquand*, Marie de Médicis dans l'atelier de Rubens; 719, *Delaroche*, Un apôtre; 920, *Steuben*, Une liseuse; 768, *Hesse*, Jeune fille portant des fruits; 736, *Fabre*, portr. du duc de Feltre; 769, *Hesse*, Moissonneuse; 519, *Verschuuring*, Choc de cavalerie; 815, *le Poittevin*, marine; 393, *Dietrich*, Un moine; 848, *Nattier*, la Camargo. Au milieu, *Duret*, modèle du St Michel de la fontaine de ce nom, à Paris.

Cabinet du fond : *Ducommun* (de Nantes), Cléopâtre, statue en marbre.

L'édifice qu'on aperçoit au loin, dans le haut de la rue à dr. au sortir du musée est le *temple protestant* (pl. C 2).

A une certaine distance au N.-O., derrière le musée ou à l'extrémité de la rue Lafayette, se trouve le **palais de justice** (pl. D 2), grand et beau monument qui date de 1845-1853. On en remarque surtout la façade, qui a au centre une colonnade surmontée d'une arcade avec un beau groupe par Suc, de Nantes, la Justice protégeant l'Innocence contre le Crime.

Nous revenons maintenant à l'église St-Nicolas et nous descendons vers l'Erdre, que nous traversons, pour prendre sur l'autre rive la Basse-Grande-Rue. A quelques pas à dr. est l'*église Ste-Croix* (pl. E 3), du xvii^e^ et du xix^e^ s. Sur sa tour a été placé l'ancien *beffroi* de la ville, en plomb, avec des génies sonnant de la trompe. — Ensuite vient la Haute-Grande-Rue, qui croise la grande et belle *rue de Strasbourg* (pl. F 2.3), de création moderne, traversant en ligne droite toute la partie E. de la ville.

La **cathédrale**, *St-Pierre* (pl. F 3), se trouve un peu plus haut. Cette église, qu'on a entrepris de reconstruire pour la seconde fois au xvi^e^ s., était restée inachevée, avec un petit chœur du xii^e^ s., mais les travaux ont été repris dans ces derniers temps et seront bientôt terminés. La façade, qui a deux tours, est assez remarquable, et les portails sont richement décorés de sculptures.

La nef, avec deux collatéraux, produit un très bel effet. On en remarque surtout le triforium. Sous l'orgue sont des *hauts-reliefs* et des *statues* du xv^e^ s., mais restaurés de nos jours; ils représentent des scènes de la vie des premiers patriarches, des évêques et un duc de Bretagne.

Les principales curiosités de l'intérieur sont toutefois les tombeaux du transept. Dans le bras droit est le *Tombeau de François II, dernier duc de Bretagne, et de sa femme Marguerite de Foix, ouvrage très riche, dans le style de la renaissance, exécuté en 1507 par *Michel Colomb.* C'est un cénotaphe en marbre noir et marbre blanc, avec les statues couchées des défunts, des statues de la Justice, la Sagesse, la Prudence et la Force, aux angles, et deux rangs de seize niches contenant des statuettes des apôtres, de saints et de pleureuses. La Justice, à dr., a les traits d'Anne de Bretagne, fille des défunts, qui leur fit ériger ce monument; la Sagesse, à g., a deux visages, celui d'une jeune femme et celui d'un vieillard. — Le pendant, de l'autre côté du transept, est le *Tombeau de Lamoricière, originaire de Nantes (1806-1865). Ce superbe monument moderne est l'œuvre de l'architecte *Boitte* et du sculpteur *Paul Dubois.* Le général est représenté par une statue en marbre blanc, couchée sous un baldaquin; aux angles sont les statues en bronze de l'Histoire, de la Charité, du Courage militaire et de la Foi, et dans les intervalles des bas-reliefs.

A l'extrémité de la rue Royale, qui aboutit au N.-O. à la place St-Pierre, se voit la *préfecture* (pl. F 2), édifice peu remarquable du XVIIIe s. En prenant à dr. de la rue Royale, nous arrivons à la **place Louis XVI** (pl. F 3). Au milieu s'élève une colonne de 28 m. de haut, surmontée d'une statue de Louis XVI, par Molchnet. Cette place est entre le *cours St-André* et le *cours St-Pierre,* promenade créée en 1726 et décorée d'autres statues médiocres par Molchnet. Le cours St-André s'étend à g. jusqu'à l'Erdre, tandis que le cours St-Pierre descend à dr., en passant derrière le nouveau chœur de la cathédrale, vers la place Duchesse-Anne et le quai de la Loire, près du château (p. 228). De l'autre côté de la place Louis XVI est la rue St-Clément, où l'on pourra visiter *St-Clément* (pl. G 2, 3), belle église neuve dans le style goth. du XIIIe s.

Une ancienne église sans valeur architectonique, à g. du cours St-André, renferme le MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE (pl. F G 3), public les dim. et jeudi de midi à 4 h.

Il comprend des fragments d'architecture et de sculpture de l'antiquité et surtout du moyen âge, des inscriptions, une statue et deux bustes antiques de la collection Campana, un plan-relief de Nantes avec ses anc. fortifications, des antiquités égyptiennes, des faïences, etc. Dans les vitrines du milieu, des bijoux et des médailles, des vases antiques, des armes gauloises, etc.

La rue du Lycée, à dr. de ce musée, conduit au **Jardin des Plantes** (pl. G 3, 4), qui a une partie très remarquable comme promenade publique, avec lacs, cascades, rochers, grottes, etc. On y entre aussi du boulev. Sébastopol, du côté du chemin de fer. Il y a concert le dimanche.

Dans la promenade qu'on fera sur le quai de la Fosse, le long du port, on pourra encore visiter *Notre-Dame-de-Bon-Port* (pl. B C 3), église construite de 1846 à 1858, avec un dôme et richement décorée de sculptures et de peintures.

De Nantes à *Brest*, v. R. 31; à Bordeaux, par la Roche-sur-Yon (gare d'Orléans) ou par Challans (gare de l'Etat), v. le *Midi de la France*, par Bædeker.

EMBRANCH. de 61 kil. sur *Châteaubriant* (Vitré; Rennes; v. p. 219), par la belle vallée de l'Erdre jusqu'à *Nort* (26 kil.).

DE NANTES A PAIMBŒUF: 59 kil., chemin de fer de l'Etat (gare, v. p. 227); 2 h. 10 à 2 h. 40; 4 fr. 65, 3 fr. 50, 2 fr. 55. On traverse plusieurs bras de la Loire. — 15 kil. (4e st.) *Bouaye.* A g. s'étend le *lac de Grand-Lieu,* de forme à peu près ovale et de 9 kil. de long sur 6 de large, mais peu profond, au milieu de prairies qu'il inonde l'hiver. — 27 kil. (6e st.) *Ste-Pazanne*, où l'on quitte la ligne de Bordeaux. — 31 kil. *St-Hilaire-de-Chaléons*, où s'embranche la ligne de Pornic (v. ci-dessous). — 50 kil. (11e st.) *St-Père-en-Retz* (2983 hab.). — Belle vue sur l'embouchure de la Loire et sur St-Nazaire (p. 233). — 56 kil. *St-Viaud.* — 59 kil. **Paimbœuf** *(hôt. Tremblet)*, ville déchue, de 2664 hab., sur la rive g. de la Loire, longtemps assez importante comme avant-port de Nantes, mais supplantée par St-Nazaire, par suite de l'ensablement de sa rade. On y va aussi par la *ligne de St-Nazaire* et le bateau de Donges (v. ci-dessous), et elle est également en correspondance par *bateaux à vapeur* avec Nantes et St-Nazaire.

DE NANTES A PORNIC: 57 kil., ligne de l'Etat comme ci-dessus; 2 h. à 2 h. 1/2; 6 fr. 35, 4 fr. 75, 3 fr. 50. — Jusqu'à *St-Hilaire-de-Chaléons* (31 kil.), v. ci-dessus. — 42 kil. *Bourgneuf*, stat. pour le petit port de ce nom, à 2 kil.

à l'O., sur une baie peu sûre. On y arme pour la pêche, et il y a des marais salants. Correspond. pour *Noirmoutiers* (42 kil.; v. le *Midi de la France*, par Bædeker). — 46 kil. *Les Moutiers.* — 49 kil. *La Bernerie*, petit port avec bains de mer. — 54 kil. *Le Clion.* — 57 kil. **Pornic** (*hôt. de France*, etc.), petite ville et port dont les *bains de mer* sont, avec ceux du Croisic, (v. ci-dessous), les plus fréquentés de ces parages. Elle est bâtie sur le versant d'une colline, d'où l'on a une belle vue, et elle a un *château* du XIIIe ou du XIVe s., une *source ferrugineuse*, de jolies villas, etc.

De Nantes a St-Nazaire (le Croisic; Guérande): 64 kil.; 2 h. 20 à 2 h. 50; 5 fr. 50, 4 fr. 40, 2 fr. 75. — Jusqu'à *Savenay* (39 kil.), v. ci-dessous. La ligne de St-Nazaire tourne à g. et se rapproche de la Loire. De l'autre côté, sur la rive g., se montre Paimbœuf (v. ci-dessus). — 50 kil. *Donges.* Bateau pour Paimbœuf (40 et 25 c.). — 58 kil. *Montoir.* — 64 kil **St-Nazaire** (*buffet; hôt. des Messageries*), ville de 19 626 hab., à l'embouchure de la Loire, aujourd'hui l'avant-port de Nantes et qui a gagné en importance une partie de ce qu'a perdu cette dernière ville. Son port est de création moderne; il se compose surtout de deux bassins creusés depuis 1842 et qui ont ensemble une superficie de 33 hect., avec plus de 4 kil. de quais. C'est de St-Nazaire que partent, le 21 de chaque mois, les bateaux de la Comp. Transatlantique de la ligne de Vera-Cruz.

De St-Nazaire au Croisic et a Guérande: 29 et 27 kil.; 1 h. à 1 h. 1/4; 3 fr. 55, 2 fr. 65, 1 fr. 95 et 3 fr. 30, 2 fr. 50, 1 fr. 80. — 16 kil. (2e st.) *Pornichet*, petit bain de mer avec une belle plage. — 20 kil. *Escoublac-la-Bôle*, d'où part l'embranch. de Guérande (7 kil.; v. ci-dessous). Ensuite de vastes marais salants qui s'étendent, à dr., jusqu'aux environs de Guérande (1600 hect.). — 23 kil. *Le Pouliguen*, autre lieu de bains de mer, avec un petit port. — 27 kil. *Batz*, bourg aussi fréquenté par les baigneurs et connu par les costumes originaux et les usages particuliers de ses habitants. — 29 kil. **Le Croisic** (*hôt. de l'Etablissement des bains*, etc.), ville et port de 2354 hab., une des stations de *bains de mer* les plus fréquentées de la Basse-Bretagne. Elle occupe un beau site sur une petite baie et vers l'extrémité d'une presqu'île. Il y a deux établissements de bains, des promenades ombragées, de jolies villas, un casino, etc.

**Guérande** (*hôt. du Commerce*) est une ville de 6912 hab., qui a conservé ses *murailles* du XVe s. et une église curieuse des XIIe-XVIe s.

## 31. De Nantes à Brest.

357 kil. Trajet en 11 h. 5 et 12 h. 15. Prix: 43 fr. 95, 32 fr. 95, 24 fr. 10. Départ de la gare principale ou de la station de la Bourse (v. p. 227).

*Nantes*, v. p. 227. — On traverse la ville en longeant la Loire. — 1 kil. 1/2. *La Bourse.* — Beau coup d'œil à g. sur le port. — 4 kil. *Chantenay.* Tramway de Nantes (p. 227). La voie s'éloigne du fleuve. — 10 kil. *Basse-Indre*, dont dépend *Indret*, qui a des usines célèbres, dans une île à g. — 15 kil. *Couëron.* — 23 kil. *St-Etienne-de-Montluc.* — 28 kil. *Cordemais.* — 39 kil. *Savenay* (buffet). Ligne de St-Nazaire, v. ci-dessus. Les Vendéens furent battus à Savenay en 1793 par Kléber et Marceau. — 53 kil. *Pont-Château.* Puis un petit tunnel. — 59 kil. *Dreffeac.* — 63 kil. *St-Gildas.* — 68 kil. *Séverac.* On traverse, puis on longe le canal de Brest à Nantes. A dr., les lignes de Rennes (p. 209) et de Sablé (p. 218). On traverse la *Vilaine.*

81 kil. **Redon** (*buffet; hôt. de France*, à la gare), ville de 6537 hab., sur la Vilaine et le canal de Brest à Nantes. La voie passe, à g., à côté de l'*église St-Sauveur*, des XIIe-XIVe s., avec deux tours, l'une sur le transept, du XIIe s., et l'autre isolée à la façade, du XIVe s.

On traverse de nouveau le canal et l'*Oust*, affluent de la Vilaine.

89 kil. *St-Jacut.* — 98 kil. *Malansac.* — 110 kil. *Questembert.*

EMBRANCH. de 33 kil. sur *Ploërmel*, se raccordant là avec un autre de *la Brohinière* (p. 209). Pays peu intéressant (landes), mais riche en monuments mégalithiques. — **Ploërmel** *(hôt. de France)* est une ville de 5761 hab., ayant encore une partie de ses murs du XV^e s. et une *église St-Armel* reconstruite au XVI^e s., avec un magnifique portail latéral et de superbes vitraux.

Une route (12 kil.; omnib., 1 fr. 50) conduit à l'O. de Ploërmel à *Josselin.* A mi-chemin, à g., se voit une pyramide moderne rappelant le fameux *combat des Trente*, dans lequel 30 Bretons, commandés par Jean de Beaumanoir, se mesurèrent en 1351 avec 30 Anglais, sous les ordres de Bembro, et les vainquirent après une lutte meurtrière. — **Josselin** *(hôt. de la Croix-d'Or)* est une petite ville, sur l'Oust, dominée par un *château* remarquable des XIV^e-XV^e s. Il a appartenu au connétable de Clisson, qui y mourut en 1409. *L'église Notre-Dame* renferme le tombeau du connétable, cénotaphe sur lequel sont sa statue et celle de sa femme, en marbre blanc, et qu'entourent des statuettes de moines. Cette église, où a lieu un pèlerinage célèbre, le mardi de la Pentecôte, est en partie du XV^e s. et elle a des restes de peintures murales anciennes.

124 kil. *Elven*, stat. pour la petite ville de ce nom, à 6 kil. au N. (omnib.). A 2 kil. au S.-O., les ruines d'un château des XIII^e et XV^e s., surtout deux tours, de 20 et de 40 m. de hauteur.

135 kil. **Vannes** (hôt.: *du Commerce, de France*), ville de 19284 hab., chef-lieu du départ. du *Morbihan,* à 5 kil. du golfe de ce nom (v. ci-dessous), avec un petit port sur le *Conteau.* Ancienne capitale des Vénètes, les ennemis les plus acharnés des Romains dans l'Armorique, elle joua longtemps un rôle considérable dans l'histoire du pays; aujourd'hui, c'est une ville déchue, sans apparence et mal bâtie. Son seul édifice remarquable est sa *cathédrale,* du XIII^e et des XV^e-XVIII^e s., dont le grand portail, flanqué de tours inégales, a été reconstruit de nos jours. Il y a encore des restes de fortifications des XIV^e-XVII^e s., dont la partie principale est la *porte St-Patern,* où l'on descend à dr. de la cathédrale. On arrive aussi de ce côté, à dr., au *port,* que longe une belle promenade. Là se trouve la *tour du Connétable,* du XIV^e s., ainsi nommée parce que le connétable de Clisson y fut enfermé en 1387, par ordre du duc de Bretagne, au moment où il se préparait à une descente en Angleterre pour le compte du roi Charles VI. Il y a un *musée archéologique,* qui comprend des antiquités celtiques provenant de tumuli, des antiquités gallo-romaines témoignant de l'importance de la cité de Vannes, et des objets du moyen âge.

151 kil. *Ste-Anne,* stat. à 3 kil. au S. du pèlerinage de *Ste-Anne-d'Auray,* un des plus fréquentés de Bretagne, surtout la semaine de la Pentecôte et le 26 juillet. Il y a une très belle église neuve du style de la renaissance, avec une tour que couronne une statue de la sainte. Chemin d'Auray, v. ci-dessous.

154 kil. **Auray** *(buffet;* hôt.: *du Pavillon, de la Poste)*, ville de 5870 hab., sur le *Loch,* avec un petit port, à 1500 m. au S.-E. de la gare. Elle n'a à peu près rien d'intéressant pour le touriste.

Près de la gare, au N.-O., se trouve l'ancienne *chartreuse d'Auray,* maintenant une institution de sourdes-muettes. A côté de l'église est une *chapelle sépulcrale* élevée de 1823 à 1829 en mémoire de 952 émigrés

faits prisonniers à Quiberon en 1795 (v. ci-dessous) et passés par les armes un peu plus loin, à un endroit désigné par une *chapelle expiatoire.* La première de ces chapelles, qu'on peut visiter, renferme un monument, avec une statue de la Religion, les bustes des chefs de l'expédition, des bas-reliefs, etc. — La route qui passe près de la Chartreuse et à la chapelle expiatoire, où il n'y a rien de curieux à voir, conduit en 1 h. à Ste-Anne-d'Auray (p. 234); elle est assez intéressante.

Ligne d'Auray à *St-Brieuc*, par Pontivy, v. p. 210.

D'Auray a Quiberon (Carnac; Locmariaquer, etc.): 28 kil.; 50 à 55 min.; 3 fr. 45, 2 fr. 55, 1 fr. 85. — 14 kil. (2e st.) *Plouharnel-Carnac* (hôt. du Commerce), stat. à 4 kil. au S.-O. de laquelle se trouve *Carnac* (v. ci-dessous). A 3 kil. au N.-O. est le *dolmen de Courconno* ou la Roche aux Fées, aujourd'hui considérablement réduit, mais qui a encore 8 m. de long, 4 m. 30 de large et 2 m. de haut. On arrive ensuite dans la *presqu'île de Quiberon*, dont l'isthme est défendu par un fort. — 28 kil. (4e st.) **Quiberon** *(hôt. Penthièvre)*, ville de 2537 hab., avec un petit port, vers l'extrémité de la presqu'île fameuse par le désastre des émigrés, qui y débarquèrent en 1795 sous la protection de canonnières anglaises et y furent battus par Hoche. — La *baie de Quiberon* est un excellent mouillage. Outre *Port-Maria*, le port de Quiberon, il y a encore *Port-Harliguen*, d'où l'on peut passer a *Belle-Ile-en-Mer* (16 kil.), la principale île du S. de la Bretagne, longue de 18 kil. et large de 4 à 10. La localité principale est *le Palais*, ville de 4801 hab., avec deux enceintes fortifiées, une ancienne, des xvie-xviie s., et une moderne.

**Carnac** *(hôt. des Voyageurs)*, au fond de la baie (stat. v. ci-dessus), est l'endroit le plus célèbre de Bretagne pour ses monuments mégalithiques, le principal les *alignements*, 500 à 600 menhirs (il y en a eu, dit-on, de 12 à 15 000), placés en quinconce dans une lande à 1 kil. au N., sur une longueur de 1500 m. et formant jusqu'à 9 ou 10 avenues. Ces pierres levées ont toutes l'extrémité la plus petite dans la terre; certaines d'entre elles atteignent 5 m. de hauteur et il y en a qui doivent peser plus de 400 quintaux métriques. On visite aussi, à 1/4 d'h. au N.-E. de Carnac, le *Mont-St-Michel*, galgal ou tumulus qui renferme un dolmen.

A 13 kil. à l'O. de Carnac et 16 kil. d'Auray se trouve **Locmariaquer** *(hôt. Marchand)*, village également célèbre par ses monuments druidiques: au N.-O., le tumulus de *Mané-Lud*, les dolmens dits *Dol-er-Hroeck* et *Dol-er-Marc'hardourien*, et le *Men-er-Hroeck*, menhir renversé et brisé, qui avait 25 m. de haut; au S., le *Mané-er-Hroeck*, tumulus avec une grotte (clef à la mairie). — On a trouvé des antiquités romaines à Locmariaquer.

Cette localité, qui a un petit port, est à l'O. du **Morbihan** («petite mer»), golfe de 10 kil. de long et 18 de large, formé par la presqu'île de Locmariaquer et celle de Rhuis, qui ne laissent entre elles qu'un passage d'env. 1 kil. de largeur. Il y a une quantité d'îles généralement fertiles. La plus connue, mais non la plus grande, est l'*île de Garr'inis*, à 4 kil. de Locmariaquer; elle renferme aussi un tumulus avec une grotte.

167 kil. *Landevant.* Plus loin un viaduc de 25 m. de haut sur le *Blavet.* — 180 kil. *Hennebont*, ville de 5988 hab., sur le Blavet et avec un petit port. Elle est bien située et possède une belle église goth. du xvie s., Notre-Dame-du-Paradis. Il y a encore quelques restes de fortifications. On voit ensuite à g. Lorient et son port, et on traverse le *Scorff.*

189 kil. **Lorient** *(buffet; hôt.: de France, de Bretagne)*, ville de 37 812 hab., sur le Scorff, près de son confluent avec le Blavet, et port militaire. C'est en même temps une place forte de 2e cl., et il y a aussi un port de commerce. La fondation de Lorient ne remonte qu'au xviie s., où des chantiers de construction y furent créés par la puissante Cie des Indes, qui la nomma *l'Orient.* La

compagnie ruinée, à la suite de la prise du Bengale par les Anglais (1753), qui avaient en vain tenté de s'emparer de Lorient en 1746 ses établissements furent acquis par l'Etat.

La ville elle-même est bien bâtie, mais à peu près dénuée de curiosités. Sur une place à côté de l'église St-Louis est la *statue de Bisson*, enseigne de vaisseau qui se fit sauter avec son brick en 1827, pour échapper à des pirates grecs; elle est en bronze, par Gatteaux. — Le *port militaire*, à l'E., ne peut se visiter, sauf la partie toujours ouverte autour de la place d'Armes, qu'avec une permission de la Majorité, dont les bureaux sont sur cette place. On est accompagné par une personne qui donne les explications nécessaires. A l'entrée près de la place d'Armes est une *tour* à signaux de 38 m. 33 de hauteur. — Le *port de commerce* est au S., entre la ville proprement dite et un quartier neuf; il y a un port d'échouage et un bassin à flot. — La *rade* est formée par une baie profonde et assez sûre, de 6 kil. de longueur, avec une île fortifiée au milieu.

A 2 kil. de l'extrémité de la rade, sur l'autre rive, est la petite ville de *Port-Louis*, également moderne et fortifiée. — A 14 kil. de là l'*île de Groix*, qui a env. 7 kil. de long sur 3 de large. Elle renferme des monuments druidiques et elle est entourée de falaises avec des grottes.

198 kil. *Gestel.* — La ligne passe ensuite par un viaduc de 33 m. de haut sur la *Laita.*

209 kil. *Quimperlé,* ville de 6821 hab., dans un site magnifique, à dr., au confluent de deux rivières qui forment la Laita. Elle est dominée par une église St-Michel des XIV$^{e}$ et XV$^{e}$ s., et elle a une église Ste-Croix reconstruite dans les derniers temps, sur le modèle de celle du St-Sépulcre à Jérusalem.

223 kil. *Bannalec.* On traverse ensuite un vaste étang. — 234 kil. *Rosporden.*

EMBRANCH. de 16 kil. sur **Concarneau** (*hôt. des Voyageurs*), ville de 5191 hab. et bon port, dans un site pittoresque, à l'E. de la baie de la Forest ou de Fouesnant. La partie ancienne, la Ville-Close, est sur un îlot entouré de *remparts*, qui remontent en partie au XV$^{e}$ s. La principale industrie est la pêche, surtout la pêche de la sardine, et la préparation des conserves de ce poisson. Il y a à l'entrée du port un *aquarium*, en communication directe avec la mer, où l'on élève et conserve particulièrement de grandes quantités de langoustes et de homards pêchés dans la baie.

254 kil. **Quimper** (*hôt. de l'Epée*), ville de 15 288 hab., chef-lieu du départ. du *Finistère* et siège d'un évêché, bien située au confluent du *Steir* et de l'*Odet*.

Sa *cathédrale St-Corentin,* où l'on arrive en suivant le quai de la rive dr., et en tournant à dr., est un des plus beaux édifices goth. de la Bretagne, des XIII$^{e}$-XV$^{e}$ s., et cependant remarquable par l'unité du plan. Les portails sont richement décorés, mais dégradés; les belles flèches des deux tours sont modernes. A l'intérieur, le chœur est la partie la plus remarquable, bien que l'axe en soit fortement dévié. On remarquera ensuite les vitraux, tant anciens que modernes, le maître autel, ouvrage moderne magnifique en bronze doré, avec des statuettes, des hauts-reliefs, un baldaquin en bois peint et

doré, etc., des peintures murales modernes par Yan Dargent, des retables et des statues des XIV$^e$ et XV$^e$ s., des tombeaux d'évêques, etc.

La place à g. de la cathédrale est décorée d'une *statue de Laënnec,* célèbre médecin originaire de Quimper (1781-1826), qui découvrit l'auscultation. Sur la même place, à côté de l'hôtel de ville, est un petit *musée,* renfermant des collections d'archéologie et de peinture. La seconde comprend un certain nombre de toiles de maîtres des anciennes écoles italiennes et des Pays-Bas, tels que le Pordenone, Solimena, André del Sarto, van Dyck, Franck, Huysmans, Otto Venius, etc.

Les archéologues verront encore, dans la partie N.-O. de la ville, où conduit une rue presque en face de la cathédrale, l'*église de Locmaria,* des XI$^e$ et XV$^e$ s.

De Quimper a Pont-l'Abbé (Penmarch): 22 kil.; 50 min. à 1 h.: 2 fr. 65, 2 fr., 1 fr. 45. — Cette ligne se détache de celle de Brest au delà du tunnel (v. ci-dessous). — 16 kil. (2$^e$ st.) *Combrit-Tréméoc.* A env. 1 h. au N.-O., sur la rive dr. de l'Odet, se trouvent les restes intéressants de la *villa romaine du Pérennou.* — 22 kil. **Pont-l'Abbé** *(hôt. Duhamel)*, ville de 5110 hab., sur la rivière du même nom. L'ancien costume de ses habitants est un des plus curieux de la Bretagne. L'*église* est des XIV$^e$-XVI$^e$ s.; elle dépendait d'un couvent dont les bâtiments existent encore.

Une route de 12 kil. conduit de là au S.-O. à **Penmarch**, bourg de 2871 hab., reste d'une ville, dont les ruines sont dispersées sur une grande étendue, jusqu'à la pointe du même nom, au bord de la mer (2 kil.). Cette ville a dû compter 10000 hab. au moyen âge. C'était un port considérable et très prospère, grâce à la pêche de la morue. La découverte de Terre-Neuve, les ravages de la mer, la disparition du poisson et la guerre en ont amené au XVI$^e$ s. la décadence et la ruine. Il y avait six églises: la plus importante est *St-Nonna*, du XVI$^e$ s.

De Quimper a Douarnenez (pointe du Raz): 24 kil.: 1 h. à 1 h. 5; 2 fr. 95, 2 fr. 20, 1 fr. 65. On suit la ligne de Brest l'espace de plus de 5 kil. Stat. sans importance. — **Douarnenez** *(hôt. des Voyageurs)* est une ville de 9809 hab., sur la belle baie de ce nom, très importante pour la pêche et la préparation de la sardine.

Une route, desservie par une voiture publique, conduit de Douarnenez à (15 kil.) *Pont-Croix* (2656 hab.), qui a une anc. église collégiale remarquable, *Notre-Dame-de-Roscudon*, des XIII$^e$ et XV$^e$ s., et à (21 kil.) *Audierne*, ville importante au moyen âge, comme Penmarch (v. ci-dessus), mais qui n'a plus que 2561 hab. — Il y a encore 15 kil. de là à la *pointe du Raz*, cap à l'extrémité du Finistère, où la mer est grandiose et terrible dans les tempêtes. On ne devra pas s'y aventurer au N., du côté de l'*Enfer de Plogoff* et de la *baie des Trépassés*, sans renseignements et précautions, ni même sans guide.

Le chemin de fer traverse ensuite l'Odet et un tunnel, puis tourne au N., où il remonte la vallée du Steir, dans laquelle il y a encore un tunnel. — 272 kil. *Quéménéven.* — Quittant ensuite la vallée, on redescend en passant sur un viaduc de 25 m. de haut. — 284 kil. *Châteaulin,* petite ville sur l'*Aulne,* qui est navigable et par laquelle on pourrait aller à Brest (50 kil.). — On traverse ensuite la rivière sur un viaduc de 357 m. de long et 49 m. 50 de haut. Pays accidenté. Un autre viaduc, de 40 m. de haut. — 298 kil. *Quimerc'h.* Puis un tunnel. — 310 kil. *Hanvec.* — 320 kil. *Daoulas,* où sont des restes d'une abbaye du XII$^e$ s., surtout des parties importantes de l'église. — Contrée toujours pittoresque. Encore un viaduc de

400 m. de long et 37 m. de haut. — 327 kil. *Dirinon.* Le chemin de fer descend enfin vers l'Elorn et le traverse.

338 kil. *Landerneau,* où on rejoint la ligne de Rennes (p. 211).

## 32. De Paris à Tours.

### *A.* Par Orléans.

234 kil. Trajet en 4 h. à 9 h. 10. Prix: 28 fr. 80, 21 fr. 60, 15 fr. 80. Départ de la gare d'Orléans, près du Jardin des Plantes (pl., p. 1, G 25).

#### I. De Paris à Orléans.

121 kil. Trajet en 2 h. à 4 h. 10. Prix: 14 fr. 90, 11 fr. 15, 8 fr. 15. Les trains express ne touchent pas à Orléans: v. p. 239, les Aubrais. Voir aussi la carte p. 2.

3 kil. *Orléans-Ceinture,* stat. où l'on passe sous la ligne de ceinture avant de sortir de Paris. On longe la Seine à une certaine distance. — 6 kil. *Vitry.* — 10 kil. *Choisy-le-Roy,* bourg industriel de 6978 hab., ainsi nommé depuis que Louis XV y fit construire, pour s'y livrer à la débauche, un château qui a disparu. On y a érigé en 1883 une statue de Rouget de l'Isle, qui y mourut en 1836. On croise plus loin la ligne de Grande-Ceinture (v. *Paris et ses environs,* par Bædeker). — 15 kil. *Ablon.* — 17 kil. *Athis-Mons.* — 20 kil. *Juvisy,* aussi sur la ligne de Montargis par Corbeil (p. 99). — 22 kil. *Savigny-sur-Orge.* — 24 kil. *Epinay-sur-Orge.* A dr., la tour de Montlhéry (v. ci-dessous). — 26 kil. *Perray-Vaucluse,* stat. desservant l'asile d'aliénés de *Vaucluse,* dans un ancien château: il appartient à la ville de Paris. — 29 kil. *St-Michel.*

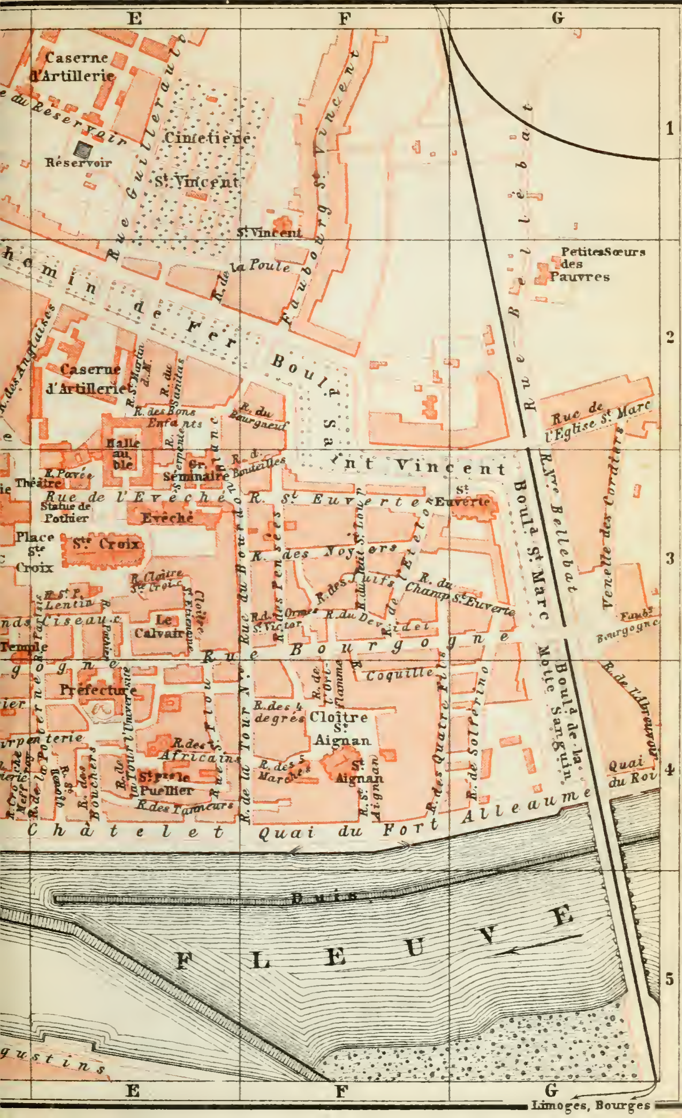
Correspondance (30 c.) pour **Montlhéry** (3 kil.), bourg célèbre par les ruines de son *château* féodal, dont la tour, de 32 m. de haut, s'aperçoit de fort loin. Cest l'ancien donjon, du XIII^e s. On y peut monter pour jouir de la vue, qui du reste est déjà fort belle de la colline. Montlhéry est en outre connu par la bataille que s'y livrèrent en 1465 Louis XI et les seigneurs de la ligue du Bien public, et qui resta indécise.

32 kil. *Brétigny,* qu'il ne faut pas confondre avec la localité du même nom, à 9 kil. au S.-E. de Chartres, où fut signé le traité de 1360, entre la France et l'Angleterre. — Ligne de Tours par Vendôme, v. p. 248.

37 kil. *Marolles.* — 40 kil. *Bouray.* — 43 kil. *Lardy.* — 46 kil. *Chamarande,* qui a un château bâti par Mansart. — 49 kil. *Etrechy.* A dr., en arrivant à Etampes, les ruines de la *tour Guinette* (27 m.), restes d'un château fort du XII^e s.

56 kil. **Etampes** *(buffet; hôt. du Grand-Courrier),* ville de 7710 hab., dans un vallon à g. et que l'on voit très bien du chemin de fer. Près de la gare est l'*église St-Basile,* surtout des XV^e et XVI^e s., avec une tour du XII^e s. On remarque à l'intérieur des retables anciens et des vitraux anciens et modernes. Un peu plus loin, *Notre-Dame,* du XII^e s., avec des créneaux et une tour surmontée d'une belle flèche en pierre. L'*église St-Martin,* à l'extrémité supérieure de la ville, qui a plus de 3 kil. de long, est aussi du XII^e s. Elle a une tour de la renaissance qui penche fortement. On remarque aussi l'*hôtel de ville,* construction à tourelles du XVI^e s., agrandie


ORLÉANS
1 : 12,500
Mètres
Pl. de Dunois
Place Bannier
St. Paterne
Cimet.re St. Jean
Petit Séminaire
Place du Martroi
Statue de Jeanne d'Arc
Hôpital Général
Hôtel Dieu
Abattoir
Aliénés
Entrepôt
St. Paul
Vieux Marché
Marché
Musée hist.
Pl. St. Laurent
St. Laurent
Quai Barentin
Qu. Cypierre
Qu. St. Laurent
Quai Neuf
Faub. St.
L O I R
Rue de Patay
Boulevard St. Jean
Boulevard Rocheplate
Rue Bannier
Rue de la Lionne
Rue du Colombier
Rue d'Illiers
Rue des Carmes
Rue d'Angleterre
Rue Croix de Bois
Rue des Turcies
Boul. des Princes
Boul. de la Madeleine
R. Porte Madeleine
R. Porte St. Jean
Rue Royale
Rue de la Gare
R. du Pot de Fer
Jardin des Plantes
Gravé et imprimé par Wagner & Debes, Leipzig.


E
F
G
Caserne d'Artillerie
Rue du Réservoir
Réservoir
Cimetière St. Vincent
Rue Guillerault
Faubourg St. Vincent
St. Vincent
R. de la Poule
Rue Bellebat
Petites Sœurs des Pauvres
Chemin de Fer
Bould. Saint Vincent
R. des Anglaises
Caserne d'Artillerie
R. du Sanitas
R. des Bons Enfants
R. du Bourgneuf
Halle au blé
Gr. Séminaire
R. d. Bouteilles
R. Pavée
Théâtre
Rue de l'Evêché
R. St. Euverte
St. Euverte
Rue de l'Eglise St. Marc
Statue de Pothier
Evêché
Place Ste Croix
Ste. Croix
R. des Noyers
R. des Juifs
R. du Champ St. Euverte
Bould. St. Marc
R. Ve. Bellebat
Venelle des Cordiers
R. Cloître Ste. Croix
R. St. P. Lentin
Ciseaux
Le Calvaire
Temple
R. des Pensées
R. d. Ormes
R. du Devidet
Rue de Bourgogne
Faubg. Bourgogne
Coquille
Préfecture
R. des 4 degrés
Cloître St. Aignan
Motte Sanguin
Bould. de la Motte Sanguin
R. de l'Abreuvoir
R. des Africains
R. des Marches
St. Aignan
Quai du Roi
St. Pierre le Puellier
R. des Tanneurs
R. de la Tour Neuve
R. des Bouchers
R. des Quatre Fils
R. de Solférino
Châtelet
Quai du Fort Alleaume
Duis
FLEUVE
Augustins
1
2
3
4
5
Limoges, Bourges

de nos jours. Sur la place du Théâtre, la *statue de Geoffroy-St-Hilaire,* le naturaliste (m. 1844), en marbre, par El. Robert.

Au delà d'Etampes, la voie gravit une forte rampe, montant de 55 m. sur une distance de 6300 m. La contrée est ensuite très monotone; de vastes champs, presque sans arbres et sans maisons, s'étendent à perte de vue: on est sur le plateau de *la Beauce,* dont le sol très fertile produit surtout un blé excellent. — 70 kil. *Monnerville.* — 75 kil. *Angerville.* — 81 kil. *Boisseaux.* — 89 kil. *Toury.* — 95 kil. *Château-Gaillard.* — 102 kil. *Artenay.* — 108 kil. *Chevilly,* où le prince Frédéric-Charles battit le général d'Aurelles de Paladine, le 3 déc. 1870. — 113 kil. *Cercottes.* La contrée devient plus riante; on traverse des vignes.

119 kil. *Les Aubrais* (buffet), où les trains express déposent les voyageurs à destination d'Orléans, qui y sont transportés par un train spécial. Les trains omnibus vont directement jusqu'à Orléans. — 121 kil. *Orléans.*

---

**Orléans.** — Hôtels: **St-Aignan* (pl. a, C 1), non loin de la gare, en face de la rue Bannier, très fréquenté et pas cher; *Gr.-H. d'Orléans* (pl. b, C 2), rue Bannier, 118; *Gr.-H. du Loiret* (pl. c, C 2), même rue, 18. — Cafés et restaur. place du Martroi; restaur. à l'hôt. St-Aignan.

Fiacres: la course, 1 fr. 75; l'heure, 2 fr. 25; 2 fr. et 2 fr. 75 la nuit.

Poste et télégraphe, rue de Bourgogne, 86.

*Orléans,* anc. capitale de l'*Orléanais,* auj. chef-lieu du départ. du *Loiret* et du command. du v^e corps d'armée, siège d'un évêché, etc., est une ville de 57 264 hab., sur la rive dr. de la *Loire,* assez bien bâtie, mais manquant d'animation.

Orléans passe pour avoir remplacé la ville gauloise de *Genabum* (peut-être Gien), détruite par César, et elle devrait surtout son existence à l'empereur Aurélien, qui luit aurait donné son nom, *Aurelianum.* Sa situation en a toujours fait un point d'une grande importance stratégique. Elle fut assiégée par Attila et sauvée par St Aignan, son évêque, en 451. Clovis s'en empara en 498, et elle devint après sa mort la capitale d'un royaume qui dura jusqu'en 613 et fut alors réuni à celui de Paris. Orléans fut une des villes les plus importantes de l'ancienne France. L'événement le plus considérable de son histoire fut le siège qu'elle subit en 1428-1429 de la part des Anglais, alors maîtres de la plus grande partie du royaume, et auquel mit fin Jeanne d'Arc, la Pucelle d'Orléans, à qui la France dut son salut. Orléans jouaaussi un rôle dans la guerre de 1870-71; elle fut prise par les Allemands le 11 oct. 1870, reprise par les Français un mois après et réoccupée par les Allemands du 5 déc. 1870 au 16 mars 1871.

En sortant de la gare (pl. D 1), nouvellement reconstruite, on se trouve sur de beaux *boulevards,* où l'on tourne à dr., et l'on va jusqu'à la *place Bannier* (pl. C 1), pour descendre à g. par la rue du même nom. A g., l'*église St-Paterne* du style goth., en reconstruction.

La *place du Martroi* (pl. C 3), à l'extrémité de la rue, est le centre de la ville. Elle est décorée depuis 1855 d'une *statue équestre de Jeanne d'Arc*, en bronze, par *Foyatier,* avec 16 hauts-reliefs par *Dubray.* L'intention de l'artiste, qui l'a mal exécutée, a été de représenter la Pucelle rendant grâce à Dieu pour la victoire. Les hauts-reliefs rappellent les principaux événements de sa vie.

De l'autre côté de la place est la rue Royale, qui descend jusqu'à

la Loire. Nous prenons immédiatement à g. la rue Jeanne-d'Arc, qui passe devant le *lycée* et conduit à

***Ste-Croix**, la *cathédrale* (pl. E 3). Malgré son caractère imposant, la façade indique déjà un édifice de la décadence de l'art goth. En effet, ayant été détruite en 1567 par les calvinistes, elle a été presque complètement reconstruite de 1601 à 1829, la plus grande partie avec assez de succès dans le style ogival tertiaire, la façade, due à Gabriel, l'architecte de Louis XV, dans un style bâtard qui ne manque pas cependant de noblesse. Cette façade, d'une riche ornementation, est flanquée de deux tours de 87 m. de haut, sans flèches, et présente d'abord trois portails, ceux des côtés avec doubles portes, puis trois rosaces et une galerie à claire voie, au-dessus de laquelle les tours ont encore trois étages, le premier avec des escaliers en spirale aux quatre angles et des statues, les deux autres avec de légères arcades et terminés par une galerie en forme de couronne. Entre ces deux tours se voit la jolie flèche du transept, reconstruite en 1859. Tout l'édifice a 148 m. de longueur. — L'intérieur a également un aspect grandiose; il est à 5 nefs et mesure 33 m. de hauteur. Le style en est supérieur à celui de la façade; les onze chapelles de l'abside sont les chapelles primitives, épargnées par l'incendie de 1567. Les œuvres d'art y sont peu nombreuses et presque toutes de ces derniers temps: un grand chemin de croix sculpté dans des arcades sous les fenêtres, de grands autels goth. en bois aux extrémités du transept, des vitraux, etc.

A côté de la cathédrale, au N., se voit la *statue de Rob. Pothier* (pl. E 3), jurisconsulte originaire d'Orléans (m. 1772); elle est en bronze, par Dubray (1859). Un peu plus loin, à g.,

L'**hôtel de ville** ou la *mairie* (pl. D 3), joli édifice en briques et en pierre, élevé en 1530, restauré et agrandi en 1850-1854. Il se compose d'un bâtiment principal et de deux ailes en retour, avec des niches renfermant des statues d'Orléanais célèbres. Les cariatides des balcons sont attribuées à Jean Goujon. Dans la cour est une *statue de Jeanne d'Arc,* en bronze, d'après le marbre de la princesse Marie d'Orléans, qui est à Versailles. On visite le premier étage, qui a des pièces remarquables, décorées dans le style du XVI^e s. (s'adresser au concierge). La salle des Mariages a une belle cheminée, la salle du Conseil un beau plafond. Le grand salon renferme une statuette équestre de Jeanne d'Arc, avec un Anglais blessé à mort sous les pieds de son cheval, aussi par Marie d'Orléans.

Nous revenons maintenant sur nos pas par la rue Jeanne-d'Arc, jusqu'à la rue des Petits-Souliers. Là se trouve l'ancien *hôtel de ville*, édifice dégradé du XV^e s., avec une tour gothique, et qui a une seconde entrée de l'autre côté, dans la rue Ste-Catherine. Il renferme les **musées** de la ville (pl. D 3), sauf le musée historique. Ces musées sont publics les dim. et jeudi de midi à 4 h. et visibles aussi les autres jours pour les étrangers, excepté aux grandes fêtes et durant les vacances, du 1^er sept. au 1^er novembre.

Le **musée de peinture**, qui est le principal et compte environ 600 numéros, est assez mal installé au rez-de-chaussée; bon nombre de tableaux ne sont même pas exposés faute de place. — Les trois premières salles contiennent des gravures, une partie du musée d'histoire naturelle, des copies d'après Rubens, etc.

SALLE PRINCIPALE, beaucoup de grands tableaux de l'école française. Au-dessus de la porte: 352, *Rubens*, le Génie de la gloire et des arts; à dr., 362, *Sacchi*, la Résurrection de Lazare; 156, *Giordano*, la Charité romaine; 145, 146, *Fréminet*, St Augustin, St Jérôme; 64, *Phil. de Champaigne*, St Charles Borromée; 267, *Negrone* (m. 1565), St Pierre et St Jacques le Mineur en prière devant la Vierge tenant le petit St Jean; 71, *Michel Corneille* (m. 1664), Esaü cédant à Jacob son droit d'aînesse; 60, *Cambiaso* (m. 1585), les Israélites au pied du serpent d'airain; 398, *Fr. de Troy*, portr. de la duchesse du Maine; 141, 144, *Fréminet*, St Mathieu et St Jean; 155, *Fr. Gérard*, Jésus descendant sur la terre et dissipant les ténèbres, dernier tableau de l'artiste, achevé par une élève; 329, *Restout*, la Salutation angélique; 86 84, *Deruet* (m. 1660), le Feu et la Terre; 229, *C. van Loo*, portr. de Louis XV; 93, *Deshays*, St Benoît recevant le viatique; 230, *C. van Loo*, portr. du Régent (?); 166, *Hallé*, la Fuite en Egypte; 85.87, *Deruet*, l'Air et l'Eau; 142, 143, *Fréminet*, St Marc, St Luc; 437, *le Dominiquin*, Ste Cécile; 210, *Lancret*, le déjeuner au jambon; 375, *Seghers*, Ste Famille dans une guirlande de fleurs; 273, *Norblin*, Mort d'Ugolin; 15, *Fra Bartolommeo*, la Vierge; 175, *Holfeld, d'après Murillo*, la Ste Famille ou plutôt la Ste Trinité, original à Londres; 147, 148, *Fréminet*, St Grégoire, St Ambroise; 30, *Blin*, Souvenir du cap Frehel (Bretagne); 241, 242, *Maratta*, Psyché admise dans l'Olympe, les Noces de Psyché; 79, *Decker*, paysage. — Au milieu de la salle: 648, *V. Villain*, Hébé; 630, *Pradier*, Vénus surprise au bain; 573, *Captier*, Faune dansant, bronze.

Salle de dr., œuvres modernes: 112, *P. Dupuis*, Zénobie soignée par des pâtres; 125, *J.-P. Flandrin*, paysage; 307, *Protais*, Une mare; 293, *Pignerolle*, Pèlerinage à Notre-Dame-de-Lorette; 937, *Couder*, Retour des champs; 943, *Laurens*, Sodome; 413, *Vetter*, Mascarille présentant Jodelet à Cathos et à Madelon (Molière); 25, *Bertrand*, les Chaussards émigrant, abandonnant la campagne de Rome pendant la saison des fièvres; 402, *M. de Vaines*, Derniers moments d'Eustache Lesueur. — Dernière salle: 944, *C. Lefebvre*, Jacob et Joseph; 407, *Fr. Verdier*, les Enfants de Niobé percés de flèches par Diane et Apollon; 305, *le Calabrèse (Preti)*, St Paul et St Antoine ermites, et beaucoup de portraits.

Le **musée d'histoire naturelle**, en partie au rez-de-chaussée (zoologie), occupe aussi des salles du 1er et du 2e étage (géologie et minéralogie).

Au 1er étage se trouve encore un **musée Jeanne d'Arc**, comprenant des tapisseries de Beauvais, d'après la «Pucelle» de Chapelain; l'ancienne bannière des processions de la fête de Jeanne d'Arc, un plâtre de la statue de la Pucelle par Chapu, une vieille tapisserie de Neuchâtel, Jeanne présentée à Charles VII; un plâtre de sa statue équestre par Marie d'Orléans, une peinture allemande représentant St Georges et longtemps prise pour Jeanne d'Arc.

Nous sortons par la rue Ste-Catherine que nous remontons un instant, et nous tournons à g., dans la petite rue des Albanais, où nous voyons un belle petite construction du XVIe s., l'*hôtel Cabut*, souvent nommé à tort «hôtel de Diane de Poitiers». C'est là que se trouve le MUSÉE HISTORIQUE (pl. D 3), qui est visible comme les autres musées de la ville (v. ci-dessus). Le concierge demeure sur le derrière, rue Neuve, 22. Il y a des inscriptions.

Au REZ-DE-CHAUSSÉE, quelques sculptures antiques. — 1er ÉTAGE: parures en or de Chypre, bronzes gallo-romains (cheval et sanglier trouvés aux environs), verres, vases et terres cuites antiques; quelques petites antiquités égyptiennes, haches en silex. Dans une petite salle à g., des faïences et des curiosités de l'Orléanais. — 2e étage: meubles, surtout des bahuts à personnages (XVe et XVIe s.); bénitier en fonte du XIIIe s., bas-

reliefs en albâtre, belle cheminée du XVI^e s. — Salle à g. dans la cour: faïences de Rouen, de Delft et de Nevers; verres, médailles; très belle cheminée du XVI^e s., avec bas-reliefs peints (légende de St Jean-Baptiste); porcelaines, petits objets d'art, ivoires, bonbonnières, montres, statuettes, etc.; calvaire en ambre fort curieux.

La rue des Albanais nous ramène plus loin à la rue Royale, la plus remarquable d'Orléans. Dans la rue du Tabourg (pl. C 3), la première à dr., se trouve, n° 15, la *maison dite d'Agnès Sorel*, de la renaissance. Le visiteur qui aura le loisir de parcourir la ville, y rencontrera encore nombre de maisons intéressantes.

Un beau *pont* du XVIII^e s. (pl. C 5) traverse la Loire, dont le lit est souvent en grande partie à sec. De l'autre côté est le faubourg *St-Marceau*, à l'entrée duquel se voit une statue médiocre de *Jeanne d'Arc*, par Gois, auparavant place du Martroi.

Près de la rive dr., à 300 m. en aval, se trouve *Notre-Dame-de-Recouvrance* (pl. C 4), du style de la renaissance, construite en mémoire de la délivrance de la ville par Jeanne d'Arc. On y remarque surtout des peintures murales par H. Lazerges. — A env. 1 kil. de là en amont, *St-Aignan* (pl. F 4), du XV^e s. Il n'en reste que le chœur et le transept, très dégradés à l'extérieur. — Au N.-E., près des boulevards, *St-Euverte* (pl. G 3), des XII^e et XV^e s. On y entre par une porte latérale à dr. Il y a près de 1 kil. ½ de là à la gare.

D'Orléans à *Tours*, v. ci-dessous; à *Bourges* et *Nevers*, p. 99; à *Malesherbes* et à *Bourron* (Moret), p. 99; à *Chartres*, p. 201.

D'ORLÉANS A MONTARGIS: 76 kil.; 2 h. 10 à 2 h. 50; 9 fr. 10, 6 fr. 90, 5 fr. 05. — 2 kil. *Les Aubrais* (p. 239). On longe et traverse en partie la forêt d'Orléans. — 20 kil. (4^e st.) *Donnery*. — 23 kil. *Fay-aux-Loges*, sur le *canal d'Orléans*, reliant la Loire au Loing. — 51 kil. (10^e st.) *Bellegarde-Quiers*, aussi sur la ligne de Beaune-la-Rolande à Argent (Bourges; p. 99). — 76 kil. (16^e st.) *Montargis* (p. 96).

D'ORLÉANS A GIEN: 63 kil.; 2 h. 10 à 2 h. 55; 7 fr. 75, 5 fr. 80, 4 fr. 25. — Cette ligne remonte la vallée de la Loire, à une certaine distance du fleuve. — 5 kil. *St-Jean-de-Braye*. — 10 kil. *Chécy-Mardié*. On traverse le canal d'Orléans (v. ci-dessus). — 17 kil. *St-Denis-Jargeau*. La petite ville de Jargeau, sur la rive dr. de la Loire, est connue par une victoire de Jeanne d'Arc sur les Anglais, en 1429. — 25 kil. *Châteauneuf-sur-Loire*, petite ville avec les restes d'un vaste château reconstruit au XVIII^e s., et des jardins dessinés par le Nôtre.

33 kil. *St-Benoît-St-Aignan*. — **St-Benoît-sur-Loire**, à 4 ou 5 kil. au S., doit son origine à une célèbre et riche abbaye de bénédictins, fondée en 620, qui eut des écoles comptant jusqu'à 5000 élèves, et qui fut pillée et saccagée en 1562 par les calvinistes, sous Louis I^er de Condé. Il n'en reste plus que l'**église*, une des plus anciennes et des plus curieuses de France. Elle a été construite de 1026 à 1218, dans le style de transition. Elle a deux transepts à l'E., lui donnant la forme d'une croix double. A l'O. est un porche à 2 étages, à 3 nefs et 3 travées, dont les colonnes ont des chapiteaux très remarquables, et au N. une porte latérale flanquée de six grandes statues mutilées, avec un tympan où est représentée la translation des reliques de St Benoît du Mont-Cassin à l'abbaye. Les transepts n'ont pas de portails latéraux, mais des absidioles à l'E. Il y a une tour carrée sur l'intertransept. A l'intérieur, on remarque, sous cette tour, le tombeau de Philippe I^er, roi de France (m. 1108), avec sa statue couchée, du XII^e s.; les chapiteaux des colonnes, les stalles, du XV^e s., etc. Les personnes qui voudront visiter d'ici *Sully* (v. ci-dessous) auront plus court d'y aller directement de St-Benoît, par la rive dr. de la Loire.

40 kil. *Les Bordes*, où l'on croise la ligne de Beaune-la-Rolande à

Argent et Bourges. *Sully* est la première stat. de cette ligne au S. des Bordes (v. p. 99). — 49 kil. *Ouzouer-Dampierre.* — 63 kil. *Gien* (p. 97).

### II. D'Orléans à Tours.

113 kil. Trajet en 2 h. 1/4 à 3 h. 40. Prix: 14 fr. 90, 11 fr. 15, 8 fr. 15. La vue est généralement plus belle à g.

On retourne à la gare des *Aubrais* (p. 239), où n'arrêtent pas les trains omnibus et où l'on change de voiture pour les autres. La voie suit la vallée de la Loire. — 127 kil. (de Paris) *La Chapelle-St-Mesmin.* — 133 kil. *St-Ay* (pron. «St-Y»). — 139 kil. *Meung-sur-Loire*, petite ville avec une belle église goth. du XII^e s. et une porte du XVI^e s., reste de ses fortifications. A 5 kil. à l'E., *Cléry*, qui a une église remarquable du XV^e s., avec le tombeau de Louis XI.

147 kil. **Beaugency** (*hôt. de l'Ecu-de-France*), ville ancienne de 4439 hab., jadis fortifiée et souvent assiégée au moyen âge et dans les temps modernes. On y voit les restes de son ancien *château*, du XV^e s., compris dans les bâtiments du dépôt de mendicité, et à g. son *donjon*, dit la «tour de César», énorme tour ronde autrefois beaucoup plus élevée. *Notre-Dame*, en face, est une église romane du XI^e s., restaurée au XVII^e s. Plus loin, la *tour St-Firmin*, la plus haute, reste d'une église du XVI^e s. L'*hôtel de ville* est un joli édifice de la renaissance, dont la façade est richement sculptée.

159 kil. *Mer.* Chambord est à 12 kil. au S., et l'on aperçoit son parc (v. p. 245). — 164 kil. *Suèvres*, qui a deux églises du XI^e s. — 169 kil. *Menars*, qui a un château de la seconde moitié du XVII^e s.

178 kil. **Blois** (*buffet*: hôt.: *Gr.-H. de Blois*, non loin du château; *Gr.-H. d'Angleterre*, sur le quai; *H. du Château*), ville de 21 077 hab., chef-lieu du départ. de *Loir-et-Cher*, sur le versant d'une colline de la rive dr. de la Loire. Son site est pittoresque, quand on la voit des bords du fleuve, mais la ville haute est mal bâtie. Beaucoup de rues y sont étroites et y ont des escaliers. En arrivant par le chemin de fer, on aperçoit surtout le château et la cathédrale.

Blois n'est bien connue que depuis la fin du XIV^e s., où Louis I^er d'Orléans, fils de Charles V, acheta le château de ses comtes, et elle acquit ensuite pour un temps une grande importance, Louis II, petit-fils de Louis I^er, étant devenu Louis XII de France. Le roi habita souvent le château, qu'avait embelli son père; François I^er surpassa encore ses prédécesseurs par les travaux qu'il y fit exécuter, et il y reçut Charles-Quint; Henri III en fit particulièrement sa résidence et y assembla deux fois les Etats-Généraux, en 1576 et en 1588, etc. (v. ci-dessous). Blois perdit ensuite de la faveur dont elle avait joui; Henri IV ne l'habita qu'un temps, Louis XIII y relégua sa mère, Marie de Médicis, et donna enfin le château à son frère Gaston d'Orléans, après lequel il ne fut plus guère occupé ni témoin d'événements importants.

Le *CHATEAU, où l'on arrive en 5 min. de la gare, est un des plus remarquables de France. La partie devant laquelle on se trouve en arrivant est l'**aile de François I^er*, la plus belle et un chef-d'œuvre de la renaissance. Il sera question plus loin de la façade qui donne sur la cour. La façade extérieure, à quatre étages, est richement décorée et d'un aspect original, avec ses jolies tourelles à pans et sa galerie du haut. Le lourd pavillon de dr. date du temps de

Gaston d'Orléans, qui avait entrepris de tout reconstruire. Entre les deux se voit la tour des Oubliettes, qui est du XIIIe s. L'entrée du château est dans le haut, à g., par la *galerie Louis XII,* partie construite en pierre et en briques et achevée en 1501. La porte est surmontée d'une belle niche avec une statue équestre de Louis XII. Le public est toujours admis à visiter le château (pourb.). On vous conduit d'abord, pour l'ordinaire, à la *chapelle,* à g. Elle date aussi du temps de Louis XII, mais elle a été restaurée et en partie refaite de nos jours. Elle est décorée de peintures et elle a des vitraux, dont l'un représente les fiançailles de Louis XII avec Anne de Bretagne (v. p. 206, 207). — Dans le fond de la cour est l'*aile de Gaston,* construite par Mansart et où l'on remarque surtout la cage de l'escalier. — On passe ensuite à l'**aile de François Ier,* encore plus riche de ce côté qu'à l'extérieur. Elle a été complètement restaurée de nos jours, comme presque tout le reste du château. On admire surtout son *escalier, dans une tour pentagone en saillie et à jour, chef-d'œuvre d'architecture et de sculpture au dedans comme au dehors. La salamandre qui se mélange partout aux ornements est l'emblème de François Ier, comme le porc-épic, ailleurs, est celui de Louis XII. Les appartements ont été aussi restaurés; ils sont remarquables par leur décoration, mais ils ne sont plus meublés. — On visite au *1er étage* les salles des Gardes de la Reine, la première avec deux cheminées dorées; puis la galerie de la Reine, le cabinet de toilette de Catherine de Médicis, la chambre où elle mourut en 1589 et dont on remarquera les jolies poutrelles; son oratoire, en partie dans une des tourelles en encorbellement; son cabinet de travail, qui a env. 250 panneaux en bois sculptés, tous différents, et dans lequel on montre la fenêtre par où s'évada Marie de Médicis, qui était retenue au château par ordre de Louis XIII, son fils. A la suite se voit une partie de la tour des Oubliettes, ou du donjon, et le cachot où fut assassiné le cardinal de Guise, frère du Balafré (v. ci-dessous). — Au *2e étage* était l'appartement du roi: deux salles des Gardes, avec de belles cheminées; la galerie du Roi, son cabinet de travail, sa chambre à coucher, où vint mourir le duc de Guise, dit le Balafré, assassiné ici en 1584, par ordre de Henri III, dont il était le rival; l'arrière-cabinet où il reçut les premiers coups, le cabinet de toilette et la garde-robe où deux moines priaient pendant l'assassinat, «pour la réussite d'un grand projet». — Le *3e étage* est nouvellement restauré. On a de la galerie une vue qui s'étend, à l'E., jusqu'à Chambord (p. 245). On redescend par un escalier à l'extrémité de la galerie de Louis XII, d'où on visite la *salle des Etats,* qui remonte jusqu'au XIIIe s., comme la tour des Oubliettes. Elle est divisée en deux par huit colonnes.

A l'autre extrémité de la galerie Louis XII se trouve aussi un escalier, qui conduit à un *musée* à peu près insignifiant, public le dim. de midi à 4 h. et qu'on peut aussi toujours voir moyennant un second pourboire. Il possède toutefois, dans la 5e ou dernière salle du 1er étage, deux tableaux authentiques et précieux, des Moutons de *Rosa Bonheur*

et Colombine de *Léonard de Vinci.* La plupart des salles ont de belles cheminées de l'époque de Louis XII. Ce musée se continue au 2e étage, où se trouvent encore des peintures et des sculptures moins remarquables, une collection d'histoire naturelle et des gravures. Joli coup d'œil de la première salle.

Une ruelle avec des escaliers, à dr. en sortant, descend derrière le château vers *St-Nicolas,* la plus belle église de Blois, anc. abbatiale construite de 1138 à 1210. Elle a une façade fort remarquable à deux tours, restaurée et complétée de nos jours. Il y a sur la croisée une tour disgracieuse à l'extérieur, mais qui forme une belle lanterne à l'intérieur. A g. du chœur, près du transept, se voit un retable du xve s., retraçant la vie de Ste Marie l'Egyptienne.

St Laurent est dans le voisinage de la Loire; nous remontons la rive dr. jusqu'au pont. Sur l'autre rive est le faubourg de *Vienne.* Du pont on aperçoit, dans le haut de la belle rue qui part de là, la statue de Denis Papin (v. ci-dessous). Nous montons d'abord en deçà, à dr., par la rue du Roi, à la *cathédrale.* C'est un édifice d'un style goth. bâtard, reconstruit par Mansart à partir de 1678. La façade est postérieure et de style néo-classique. A l'intérieur on remarque, dans la 7e chap. de dr., deux bas-reliefs en marbre par Lerambert (1660), la Mémoire et la Méditation, provenant du tombeau de la mère de Stanislas, roi de Pologne, auparavant dans l'église de l'Immaculée-Conception, au square près du château. — Derrière la cathédrale est l'*évêché,* à peu près de la même époque et qui a une belle terrasse d'où l'on a une jolie vue.

La rue du Palais, à dr. en revenant, passe devant le *palais de justice.* Descendant de là à g., on arrive derrière la *statue de Denis Papin* (m. 1710), le célèbre physicien, originaire de Blois. C'est une statue en bronze, par A. Millet, érigée en 1879 et placée au sommet d'un escalier de 122 marches, d'où l'on a un beau coup d'œil. — Continuant de descendre tout droit, par la rue St-Honoré, on passe devant la plus belle des maisons anciennes de Blois, l'*hôtel d'Alluye,* de la renaissance, au no 8. Appuyant ensuite à g., puis à dr., on se retrouve au square près du château.

**Excursions.** — A Chambord: 19 kil. par la levée de la rive g. de la Loire, digue sur laquelle passe un chemin qui est bon, mais monotone; 15 à 16 kil. par un chemin plus court et qui présente plus de variété, mais qui est assez mauvais, dans la vallée du Cesson. Voitures, dans les hôtels, 12 fr. pour 1 à 3 personnes. Il y a un bon hôtel près du château. — Le ***château de Chambord,** qui s'élève au milieu d'un parc de 5400 hectares, est un des plus beaux châteaux de la renaissance et un édifice à peu près unique en son genre. Il a été construit en 1526, par Pierre Nepveu, pour François Ier, qui en fit sa résidence favorite. Des artistes comme Cousin, Bontemps, Goujon et Pilon travaillèrent à sa décoration. Toutefois bien des changements y ont été faits plus tard, d'abord par Louis XIV, puis par le maréchal de Saxe, auquel il avait été donné. Napoléon Ier le donna aussi à l'un de ses maréchaux, à Berthier, et la veuve de ce dernier l'ayant mis en vente en 1821, il fut acheté, au moyen d'une souscription nationale, pour être offert au duc de Bordeaux, feu le comte de Chambord. Ce château, dont la partie N. est seule achevée, se compose de deux carrés de bâtiments, un de 156 m. de long sur 117 de large, dans lequel est compris un autre carré plus petit, dont la façade N. se confond avec celle de l'autre. Chacun de ces carrés de

bâtiments a aux angles quatre grosses tours rondes, à toits en poivrière terminés par des lanternes, et la façade principale présente par conséquent quatre de ces tours. Il y a de plus dans la partie centrale une profusion inconnue ailleurs de lucarnes, de tourelles, de cheminées, de pinacles avec des découpures dentelées et des sculptures sans nombre, le tout dominé par la double lanterne de la cage de l'escalier central. Cet *escalier est la principale curiosité de l'intérieur, qui est à peu près vide et sans décoration. Il a env. 10 m. de diamètre et il se compose de deux rampes tournant en sens inverse, de sorte que deux personnes peuvent y monter et en descendre en même temps sans se rencontrer. Le château compte jusqu'à 440 pièces, et il a des écuries qui peuvent contenir, dit-on, 1200 chevaux.

On peut retourner de Chambord à Blois par Cheverny et Beauregard (v. ci-dessous); la distance est alors d'env. 32 kil.

A Beauregard et a Cheverny: 15 à 16 kil., voit. comme pour Chambord. On suit en grande partie la route qui traverse le faubourg de Vienne, puis le village de *St-Gervais*, célèbre par sa crème, et la forêt de Russy. Le chemin de fer de Blois à Romorantin facilitera beaucoup cette excursion, et l'on peut déjà en profiter (v. ci-dessous). — Le *château de Beauregard*, à env. 8 kil. de Blois, passe pour avoir été construit par François I^er^, comme rendez-vous de chasse, mais il a été en partie reconstruit et modernisé. Il renferme une galerie de 363 portraits du xvii^e^ s., par Ardier, de beaux plafonds et un carrelage représentant une armée en ordre de bataille. — Le *château de Cheverny*, env. 8 kil. plus loin, est une magnifique construction du xvii^e^ s., en partie dans le style de la renaissance et nouvellement restaurée. Beaucoup de salles ont encore leur décoration et leur ameublement primitif bien conservés. Une partie des bustes des frontons sont antiques. Les peintures mythologiques (histoires d'Adonis, de Persée de Théagène et Chariclée), sont de Mosnier, un artiste du pays.

A 10 kil. à l'O. de Blois se voient les ruines du *château de Bury*, édifice fort remarquable du commencement du xvi^e^ s. — *Château de Chaumont*, v. p. 247.

De Blois au Pont-de-Braye, par Vendôme: 67 kil.; 2 h. 40 à 3 h. 30; 8 fr. 10, 6 fr. 15, 4 fr. 50. — 7 kil. *Fosse-Marolles*. On traverse la Cisse. — 13 kil. *La Chapelle-Vendômoise*, où se trouve un des principaux dolmens de France. Il y en a encore d'autres dans la contrée. — 23 kil. (4^e^ st.) *Selommes*, qui a un château en ruine. — 35 kil. (6^e^ st.) *Vendôme* (p. 248). On remonte ensuite la vallée accidentée où serpente le *Loir*, qu'on traverse plusieurs fois.

53 kil. (9^e^ st.) *Montoire-sur-le-Loir* (hôt. des Trois-Rois), petite ville dominée par les ruines d'un château dont le donjon remonte au xii^e^ s. — A 2 kil. au S.-E., sur la rive dr. du Loir, sont les ruines pittoresques du vaste *château de Lavardin*, des xii^e^-xv^e^ s. De l'autre côté du Loir et plus près de Montoire, à mi-hauteur dans les coteaux, sont des *grottes* druidiques. — A 3 kil. au N.-E., sur la rive g., *les Roches*, village dont les maisons sont en grande partie creusées dans les rochers qui forment un défilé au bord de la rivière. A env. 1500 m. au N., les curieuses *grottes du Breuil*, anciennes habitations druidiques à plusieurs étages.

59 kil. *Troo*, village dont la plupart des habitations sont aussi des *grottes* à plusieurs étages, communiquant entre elles par des escaliers et des galeries. Il y en a également qui remontent à l'époque celtique. Eglise romane du xii^e^ s.; ruines, tumulus. — 65 kil. *Sougé-sur-Braye*, où se voit un *camp de César*, dont la double enceinte est encore reconnaissable et bien conservée sur certains points. — 67 kil. *Le Pont-de-Braye* (p. 201).

De Blois a Villefranche-sur-Cher, par Romorantin: env. 52 kil., nouvelle ligne ouverte seulement à partir de *Vineuil-St-Claude*, à env. 4 kil. de Blois, sur l'autre rive de la Loire. — 10 kil. *Mont-près-Chambord*, sur la lisière S. de la forêt de Boulogne, qui se rattache au parc de Chambord, mais à env. 8 kil. du château. — 16 kil. *Cour-Cheverny*, gros village à env. 1/4 d'h. au N. de *Cheverny* et de son château (v. ci-dessus). Le pays marécageux qu'on traverse ensuite fait partie de la *Sologne* (p. 99). — 24 kil. *Fontaine-Soings*. On passe non loin du château de la Morinière, du xv^e^ s. — 32 kil. *Mur-de-Sologne*. — 44 kil. **Romorantin** *(hôt. du Lion-*

*d'Or)*, ville industrielle de 7600 hab., sur Sauldre, ayant surtout des manufactures de tissus de laine. — 52 kil. *Villefranche-sur-Cher*, stat. de la ligne de Tours à Vierzon (p. 254).

Au delà de Blois, on passe dans une tranchée après laquelle on a une belle vue, à g., sur la Loire. — 188 kil. *Chouzy.* — 193 kil. *Onzain.*

A 20 min. de la stat., sur une colline de la rive g., se trouve le **château de Chaumont**, des xv^e et xvi^e s., composé de deux corps de bâtiments ayant des tours à mâchicoulis aux angles et aussi deux tours du même genre à l'entrée. On remarque particulièrement la décoration de cette entrée. Le bâtiment qui fermait le carré au fond de la cour ayant été démoli, on y a une *vue splendide sur la vallée de la Loire. On peut ordinairement visiter l'intérieur du château, dont les diverses pièces renferment des œuvres d'art remarquables, des peintures murales et autres (3 Murillo), des tapisseries des Gobelins et de Beauvais, etc. On y retrouve des souvenirs de Diane de Poitiers et de Catherine de Médicis, qui ont possédé le château.

Le château de Chaumont se voit à g. après Onzain. — 198 kil. *Veuves.* — 205 kil. *Limeray.* Au loin à g., le château d'Amboise.

211 kil. **Amboise** *(hôt. du Lion-d'Or)*, ville de 4167 hab., en partie sur une hauteur, où se dresse son fameux **château*, auquel ses hautes murailles de soutènement et ses remparts avec trois grosses tours rondes donnent un aspect imposant. Ce château, qui appartint à la couronne de 1434 à 1762 et qui est maintenant au comte de Paris, fut rebâti au xv^e et au xvi^e s., mais il a été mutilé au commencement de notre siècle et il est en restauration. Son nom éveille immédiatement le souvenir de la conspiration de 1560, formée par la noblesse et les calvinistes pour soustraire le roi François II à l'influence toujours croissante des Guises. Elle se termina par la défaite des conjurés, dont un grand nombre, 1200, dit-on, furent massacrés au château, en présence de la cour. Le même château a servi longtemps de prison d'Etat, en dernier lieu à Abd-el-Kader, de 1847 à 1852. Ce qu'on montrait jusqu'à présent de plus curieux à l'intérieur c'était l'escalier de la grande tour, haute de 40 m., dans laquelle une voiture pourrait monter. Mais il y a à l'O. du jardin une très belle *chapelle St-Hubert* du style goth., restaurée de nos jours. Elle a dans le tympan de la porte de magnifiques bas-reliefs dont les sujets sont tirés de la vie de St Hubert. Les restes de Léonard de Vinci, mort en 1519 à Amboise, où l'avait appelé François I^er, ont été transférés dans cette chapelle en 1874. Il y a dans la cour du château un cimetière arabe, où sont inhumées des personnes de la suite d'Abd-el-Kader, et dans les rochers un tunnel moderne et des souterrains du xvi^e s.

217 kil. *Noizay.* — 220 kil. *Vernou.* Les vignobles de la contrée produisent des vins blancs estimés. — 223 kil. *Vouvray.* On traverse la Loire. — 224 kil. *Montlouis*, sur un coteau où sont de nombreuses grottes qui ont servi d'habitations.

231 kil. *St-Pierre-des-Corps* (buffet), stat. comme celle des Aubrais (p. 239), c.-à-d. où descendent des trains express les voyageurs à destination de Tours : les trains omnibus y conduisent directement.

234 kil. *Tours* (p. 249).

### *B.* Par Vendôme.

245 kil. Trajet en 6 h. 15 à 7 h. 30. Prix, comme par Orléans.

Jusqu'à *Brétigny* (32 kil.), v. p. 238. On laisse à g. la ligne d'Orléans. — 37 kil. *Arpajon.* — 41 kil. *Breuillet.* A 4 kil. env. au S., *St-Sulpice-de-Favières,* qui a une très belle église ogivale du XIII$^e$ s. — 47 kil. *St-Chéron,* qui a un beau château du XVII$^e$ s.

56 kil. *Dourdan,* petite ville où se voient les ruines d'un château fort du XIII$^e$ s., bâti par Philippe-Auguste, et une curieuse église des XII$^e$-XV$^e$ s. — 61 kil. *St-Mesme.* On arrive dans la Beauce (p. 239). — 70 kil. *Ablis-Paray.*

77 kil. *Auneau.* Ligne de Chartres, v. p. 200.

84 kil. *Santeuil.* — 93 kil. *Allonnes-Boisville.* — 100 kil. *Voves.* Ligne de Chartres à Orléans (p. 200). — 110 kil. *Gault-St-Denis.* — 120 kil. *Bonneval,* petite ville sur le *Loir,* avec une ancienne abbaye du IX$^e$ s., transformée en asile d'aliénés. On descend ensuite la jolie vallée du Loir.

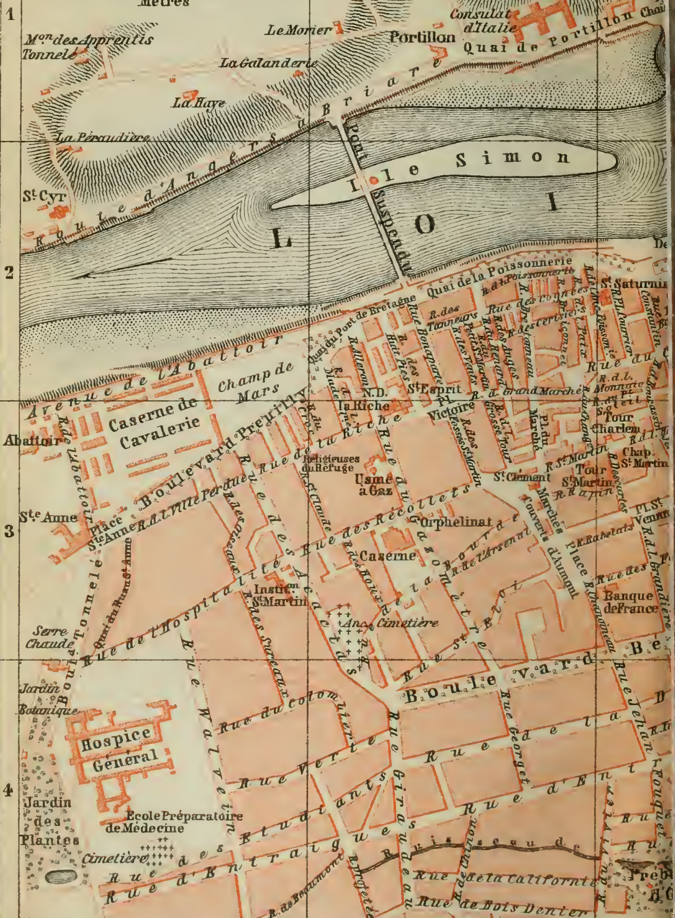
134 kil. **Châteaudun** *(buffet; hôt. de la Poste),* ville de 7036 hab., en grande partie reconstruite depuis 1870, où elle fut incendiée par les Allemands. Elle est dominée par un *château* remarquable des XII$^e$ et XV$^e$ s., avec un donjon de 48 m. de hauteur et une jolie chapelle. *La Madeleine,* l'église principale, est surtout du XII$^e$ s. Elle a de belles stalles du XV$^e$ s. — Embranch. de 19 kil. sur *Courtalain* (p. 200), qui a un château du XV$^e$ s., et de 29 kil. sur *Patay* (p. 201).

146 kil. *Cloyes.* — 155 kil. *Morée-St-Hilaire.* — 160 kil. *Fréteval,* qui a d'anciennes fortifications et un château en ruine du XI$^e$ s. — 166 kil. *Pezou.*

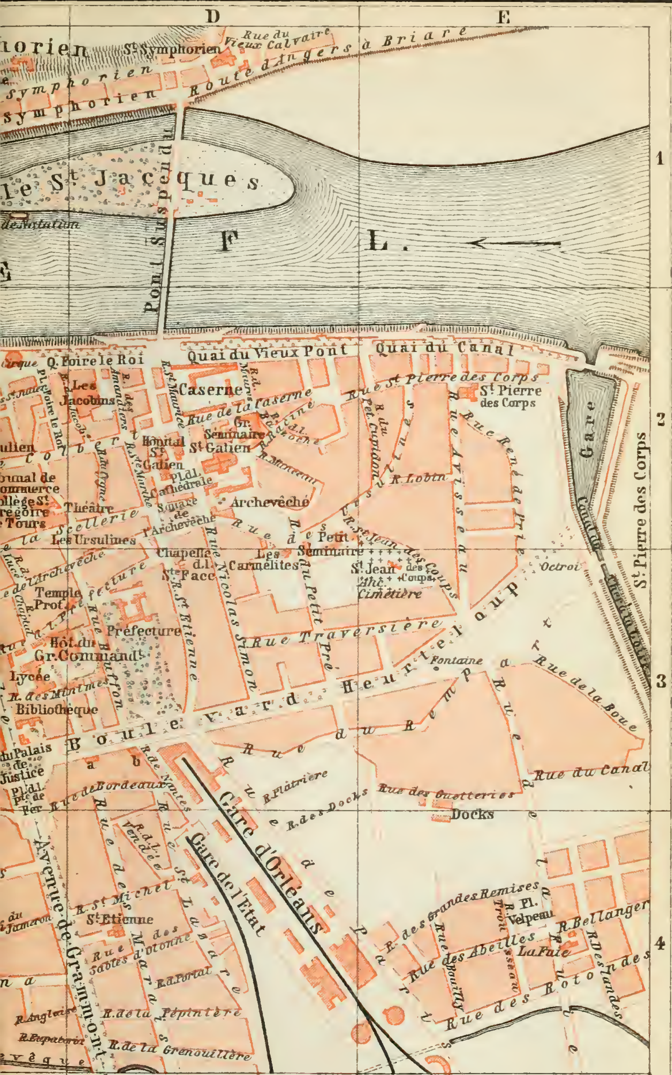
177 kil. **Vendôme** (hôt.: *Jonquet; du Lion-d'Or),* ville de 9420 hab., sur le *Loir.* Son *église de la Trinité,* une ancienne abbatiale, est un beau monument des XII$^e$-XV$^e$ s., dont on remarque surtout la façade. Il règne tout autour de l'édifice une jolie balustrade. A l'intérieur, il faut signaler particulièrement le triforium, la clôture de l'abside, les stalles, des XV$^e$ et XVI$^e$ s.; deux retables, des restes de vitraux, le maître autel et les fonts, de beaux ouvrages modernes, et un tableau russe provenant de Sébastopol. Il y a à dr. de la nef des restes de *cloître* des XIV$^e$ et XV$^e$ s. Il subsiste encore de l'abbaye, près de l'église, un *clocher* fort remarquable du style de transition (XII$^e$ s.). L'*hôtel de ville* est une ancienne porte fort pittoresque du moyen âge. Sur une colline de la rive g. du Loir sont les ruines du *château* de Vendôme, qui remonte jusqu'au XI$^e$ s. et sous lequel il y a des souterrains antiques. Ligne de Blois au Pont-de-Braye, v. p. 246.

Le chemin de fer quitte la vallée du Loir. — 191 kil. *St-Amand-de-Vendôme.* — 198 kil. *Villechauve.*

207 kil. *Château-Renault,* petite ville avec un château du XIV$^e$ s. et le donjon d'un autre plus ancien. — 214 kil. *Villedomer,* Viaduc de 27 m. de haut. — 220 kil. *Monnaie.* — 228 kil. *Notre-Dame-*




Gravé et imprimé par



D
E
St. Symphorien
Rue du Vieux Calvaire
Route d'Angers à Briare
Pont Suspendu
St. Jacques
F
L.
1
2
3
4
Quai du Vieux Pont
Quai du Canal
Q. Foire le Roi
Les Jacobins
Caserne
Rue de la Caserne
Gr. Séminaire
Hôpital St. Gatien
St. Gatien
Pl. d. l. Cathédrale
Archevêché
Théâtre
Les Ursulines
Square de l'Archevêché
Chapelle d. l. Ste. Face
Les Carmélites
Petit Séminaire
St. Jean des Coups
Anc. Cimetière
Rue St. Pierre des Corps
St. Pierre des Corps
R. Lobin
Rue Traversière
Temple Prot.
Préfecture
Hôt. du Gr. Commandt.
Lycée
R. des Minimes
Bibliothèque
Boulevard Heurteloup
Fontaine
Rue de la Boue
Rue du Canal
Rue des Docks
R. des Docks
Docks
R. Plâtrière
du Palais de Justice
Rue de Bordeaux
R. de Nantes
Gare d'Orléans
Gare de l'Etat
Avenue de Grammont
R. St. Michel
St. Etienne
Rue des Sables d'Olonne
R. d. Portail
R. de la Pépinière
R. de la Grenouillère
R. des Grandes Remises
Pl. Velpeau
R. Bellanger
Rue des Abeilles
La Faïe
Rue des Rotondes
Gare
Octroi
St. Pierre des Corps
Pont du Cher
Sables d'Olonne, Montluçon. Nantes, Bordeaux. Orléans, Paris.
Wagner & Debes, Leipzig.

*d'Oé.* Plus loin, la ligne du Mans (p. 204). — 239 kil. *Fondettes-St-Cyr.* On traverse ensuite la *Loire* et rejoint la ligne de Nantes, par Angers (p. 224). 245 kil. *Tours.*

---

**Tours.** — Hôtels: *Gr.-H. de l'Univers* (pl. a, D 3), boulevard Heurteloup, près de la gare, bon, mais cher; *de Bordeaux* (pl. b, D 3), presque en face de la gare, à dr. en sortant (ch., 2 fr., le double si l'on prend ses repas au dehors; déj.. 3 fr.; dîn., 4 fr.; serv., 50 c.); *du Faisan* (pl. c, C 2), *de la Boule-d'Or* (pl. d, C 2, 3), *de Londres* (pl. e, C 2), rue Royale, 17, 29 et 31. — Cafés: *de l'Hôtel-de-Ville, du Commerce, de la Ville*, rue Royale, 12, 32 et 46.

Voit. de place: 3 fr. la 1re heure, 2 fr. les heures suivantes, etc. — Tramways, v. le plan.

Poste: rue St-Georges (pl. C 3).

Bains: *B. de la Touraine*, boulevard Béranger.

*Tours* est une ville de 52,209 hab., l'anc. capitale de la *Touraine*, auj. le chef-lieu du départ. d'*Indre-et-Loire*, du command. du ixe corps d'armée, le siège d'un archevêché, etc., dans une plaine fertile sur la rive g. de la Loire, et s'étendant par ses faubourgs jusqu'à la rive dr. du Cher, à près de 3 kil. du fleuve. C'est une ville agréable, en partie grâce à la douceur de son climat, et nombre d'étrangers, surtout des Anglais, y séjournent volontiers.

C'est l'ancienne ville des *Turons*, transportée par les Romains des coteaux de la rive dr. dans la plaine de la rive g. Elle s'appela d'abord *Cæsarodunum* et elle devint le chef-lieu de la 3e Lyonnaise. Vu son importance et sa situation, elle eut souvent à souffrir des invasions et des guerres qui désolèrent la France. De nos jours encore, elle a joué un certain rôle, étant devenue, le 13 sept. 1870, le siège de la délégation du gouvernement de la Défense Nationale, qui y resta jusqu'au 9 déc. Les Allemands n'attaquèrent toutefois la ville que le 21 et ne l'occupèrent qu'à partir du 19 janvier, jusqu'au 8 mars.

De la gare (pl. D 4, 3), on prendra à dr. pour arriver, à quelques pas de là, sur les beaux boulevards qui séparent la ville proprement dite de ses faubourgs. Un peu plus loin à g. est une belle place devant le *palais de justice* (pl. C 3), grande construction du style dorique élevée en 1840. — La rue Royale (pl. C 3, 2), qui descend à dr. jusqu'à la Loire, est la plus grande et la plus belle de Tours. Dans la troisième rue à g., la rue de l'Oratoire, se trouve la grande *imprimerie Mame* (pl. C 3). La troisième rue de dr., la rue de l'Archevêché, nous mène à un square où est l'*archevêché* (pl. D 2), précédé d'un portail d'ordre ionique.

La ***cathédrale** (pl. D 2), sur la place voisine, est dédiée à *St Gatien*, premier apôtre de la Touraine, et remplace deux autres églises qu'ont illustrées St Martin (m. 397) et Grégoire de Tours (m. 595), bien connu par son Histoire des Francs. Elle a été construite lentement, de 1170 au milieu du xvie s., mais il règne un heureux accord entre toutes les parties, et c'est un des principaux édifices goth. de France. La **façade*, construite en dernier lieu, est du style flamboyant et d'une grande richesse de décoration, ce qui fit dire à Henri IV que c'était un bijou auquel il ne manquait qu'un écrin. Elle est flanquée de deux *tours* de 66 et 68 m. de hauteur, terminées par des pyramides tronquées que surmontent de doubles dômes de la

renaissance. Les trois portes ont des tympans et des frontons découpés à jour, et au-dessus règne une belle rose. — A l'intérieur, on reconnaît bien les diverses époques de la construction : plusieurs travées de la nef sont encore du style flamboyant, les dernières et le transept, des XIV^e^ et XVI^e^ s., et le chœur, plus large et plus remarquable, du XII^e^ s. Les fenêtres ont conservé les **vitraux* splendides de l'époque de leur construction. Dans la première chapelle à dr. du chœur se voit le *tombeau des fils de Charles VIII,* en marbre blanc, par Jean Juste (1506). — Une petite porte à g. du transept donne entrée dans la **psallette* ou maîtrise, construction des XV^e^ et XVI^e^ s. avec de jolies sculptures et un escalier fort remarquable. — Il y a aussi un curieux escalier dans la tour du N.

La rue de la Scellerie, à dr. du square de l'Archevêché, nous ramène à la rue Royale. Elle passe devant le *théâtre* (pl. C D 2), qui n'était achevé que depuis 1872 et qui a été incendié en 1883.

Arrivés à la rue Royale, nous continuons tout droit, par la rue de l'Ancienne-Intendance. A l'extrémité s'élèvent deux tours dites, celle de dr. *tour Charlemagne* (pl. C 3), celle de g. *tour St-Martin* (pl. B C 3). Ce sont les restes de la célèbre basilique de St-Martin, vantée déjà par Grégoire de Tours et qui fut reconstruite encore avec plus de magnificence aux XII^e^ et XIII^e^ s. Elle fut ravagée par les calvinistes durant les guerres de religion et démolie en 1802 pour le prolongement de la rue. La tour Charlemagne, ainsi nommée parce que Luitgarde, troisième femme de Charlemagne, était enterrée au pied, se trouvait au croisillon N. de l'église; la tour St-Martin, dont le sommet a été refait au XVIII^e^ s., était à dr. du portail.

Non loin de ces tours se voit encore *St-Clément* (pl. B 3), belle église en ruine des XV^e^ et XVI^e^ s., servant aujourd'hui de magasin. En prenant là à dr. et ensuite à g., on arrive à *Notre-Dame-la-Riche* (pl. B 2, 3), église du XII^e^ s., en grande partie reconstruite au XVI^e^ s. et restaurée de nos jours. Elle a un très beau portail au S. et deux superbes vitraux du XVI^e^ s., par Pinaigrier.

Nous descendons de cette église jusqu'à la Loire et nous suivons le quai à dr., en passant devant un pont suspendu (pl. B 2). Belle vue sur les coteaux de l'autre rive. Il y a plus loin un beau pont en pierre, le *pont de Tours* (pl. C 2, 1), construit de 1765 à 1777 et au delà un second pont suspendu. En deçà du pont de pierre, à dr. à peu de distance, est *St-Saturnin* (pl. C 2), église du XV^e^ s.

La *place de l'Hôtel-de-Ville* (pl. C 2), devant le pont, à l'extrémité de la rue Royale, est décorée de parterres renfermant, à g., la *statue de Rabelais,* par Dumaige; à dr., la *statue de Descartes,* par le comte de Nieuwerkerke, l'une et l'autre en marbre et modernes.

L'*hôtel de ville*, à dr. sur la place en revenant du pont, est un bâtiment insignifiant du XVIII^e^ s.

Le **musée** (pl. C 2), qui lui fait pendant de l'autre côté de la rue Royale, contient, au 1^er^ étage, une galerie de 475 tableaux, la plupart de valeur secondaire et près de la moitié d'artistes inconnus, puis

quelques sculptures antiques, des sculptures modernes, des émaux et divers autres objets d'art; au 2e étage, des antiquités et une collection d'histoire naturelle.

Musée de peinture. — Ire salle: à dr., 6, *Berthélemy*, Manlius Torquatus condamnant son fils à mort; 191, vieille copie de la Joconde de Léon. de Vinci; 209, *le Guide* (?), la Charité; 43, *Mich. Corneille*, le Massacre des Innocents; 206, le *Guide* (?), Enlèvement d'Europe, répétition ou vieille copie; 78, *J. Jouvenet*, le Centenier aux pieds de Jésus; 99, *Lépicié*, Matathias punissant des impies. Au milieu: 518, *L. Schrœder*, la Chute des feuilles, marbre. — IIe salle: à dr., 20, *Louis Boullongne*, la Poésie; 162, *Valentin*, Soldats jouant aux dés; 21, *L. Boullongne*, l'Architecture; 184, *L. Carrache*, Méditation de St François d'Assise; 149, *H. Rigaud*, portr. de Louis XIV; 135, *J. Parrocel*, Conseil de guerre; 148, *Restout*, Philémon et Baucis recevant les dieux. — IIIe salle: 67, *Glaize*, les Cendres; 180, *William Wyld*, Une régate à Venise au xvie s.; 52, *Eug. Delacroix*, Comédiens ou Bouffons arabes; 127, *Muraton* (de Tours), le Moine fossoyeur; 161, *Thirion*, Judith avec la tête d'Holopherne; 54, *Delaunay*, le Serment de Brutus; 65, *Eug. Giraud*, Femmes d'Alger. Au milieu: 520, *A. Laouste*, Amphion, marbre. — IVe salle: 7, *Em. Bin*, Persée délivrant Andromède; 126, *Muraton*, l'Accueil charitable; 338, *école flamande*, le Jugement dernier, imitation du tableau de Fr. Floris au musée de Bruxelles. — Ve salle, de l'autre côté de la salle d'entrée: 48, *Ant. Coypel*, Colère d'Achille; 278, *école flamande*, Adoration des bergers et Résurrection du Christ, sur le revers; 215, copie réduite, du xvie s., de la Descente de croix de *Daniel de Volterre* à la Trinité-du-Mont à Rome: 48bis, *A. Coypel*, Adieux d'Hector et d'Andromaque; 238, *J. van der Helst*, portr. de Louis Elzevier; 100, *Lépicié*, Un marché; 91, attribué à *Largillière*, Armide dans la forêt; 239, *J. van der Helst*, port. d'Adr. Bosman, femme de L. Elzevier; 101, *Lépicié*, Une douane; 233, *Ruisdael*, petit paysage; 350, école française (xviiie s.), Fête à la vénitienne. — VIe salle: 11, *Boucher*, Apollon visitant Latone; 14, *Bon Boullongne*, le Triomphe de Neptune et d'Amphitrite; 102, 103, *Lesueur*, St Sébastien, St Louis pansant les malades; 19, *Bon Boullongne*, Repos de Diane après la chasse; 167, *Valentin*, St Antoine abbé; 254, *école romaine*, Triomphe de Silène; 18, *Bon Boullongne*, la Chasse de Diane; 211, belle copie française, du xviie s., de la Mise au tombeau du *Titien* qui est au Louvre; 194, *Mantegna*, la Résurrection; 188, *le Guerchin*, Cléopâtre mourante; 13, *Boucher*, Amyntas revenant à la vie dans les bras de Silvia (le Tasse); 223, *Rubens*, Ex-voto, portr. d'Alex. Goubeau et de sa femme; 12, *Boucher*, Silvia fuyant le loup qu'elle vient de blesser: 222, *Rubens*, Mars couronné par la Victoire; 193, *Mantegna*, Jésus au jardin des oliviers; 187, *le Guerchin* (?), Céphale et Procris. — VIIe salle: 218, *Fr. Franck*, Enlèvement d'Hélène; 216, *P. de Moya*, Ex-voto, un jeune homme assisté par un franciscain; 107, *Lobin*, d'après Ribera, Martyre de St Barthélemy; 147, *Restout*, Mort de Ste Scholastique; 38, *Phil. de Champaigne*, le Bon Pasteur. Au milieu, des vitrines où sont exposés des émaux, la plupart de *J. Laudin*, notamment, 486, la Femme mal dressée.

En revenant par la rue Royale, on verra encore à g., près de la place de l'Hôtel-de-Ville, *St-Julien* (pl. C2), anc. église abbatiale du xiiie s., sauf la tour romane de la façade, qui est d'une église antérieure, de la fin du xe s. La nef a deux collatéraux tandis que le chœur en a quatre, les deux extrêmes terminés par des absidioles du xvie s., en saillie sur les autres et sur la partie centrale, qui se terminent par un mur droit percé de grandes fenêtres. Il y a des vitraux et des peintures murales modernes, par Lobin et Douillard.

Il reste peu de chose du *château de Plessis-lès-Tours*, bâti et habité par Louis XI (m. 1483), à 1 kil. au S.-O. de la ville, et de la célèbre *abbaye de Marmoutier*, à 2 kil. 1/2 au N.-O. du pont de pierre, sur la rive dr.

### Excursions de Tours.

I. A Chenonceaux. — Ligne de Vierzon (v. p. 254): 32 kil.; 50 min. à 1 h.; 3 fr. 45, 2 fr. 55, 1 fr. 85.

On suit quelque temps la ligne d'Orléans, puis on remonte la vallée du Cher. La vue est surtout belle à dr. — 6 kil. *St-Pierre-des-Corps* (p. 247). — 12 kil. *Veretz,* à 2 kil. duquel est *Larçay,* remarquable par son *castellum* romain, dont le côté S. a encore quatre tours. — 18 kil. *St-Martin-le-Beau.* — 25 kil. *Bléré-Lacroix. Bléré* est une petite ville à 1 kil. au S., possédant une joli chapelle du XVI<sup>e</sup> s.

32 kil. **Chenonceaux** *(hôt. du Bon-Laboureur),* petite village célèbre par son **château,* un des plus beaux de France, qui montre la transition entre le style goth. et le style italien de le renaissance. Il fut fondé en 1515 par un receveur général des finances, Thomas Bohier, mais il fut abandonné par son fils à l'Etat en 1535. François I<sup>er</sup> y vint souvent, mais Henri II le donna à Diane de Poitiers, qui dut le céder ensuite à Catherine de Médicis, en échange de celui de Chaumont (p. 247). La reine veuve l'agrandit et l'embellit beaucoup et le légua à la veuve de Henri III, Louise de Lorraine-Vaudemont. Il a été ensuite vendu à divers particuliers, dont le plus connu fut l'ancien fermier général Dupin, et il appartient maintenant à M. Wilson, gendre de M. J. Grévy. — Ce château, qu'on peut visiter en s'adressant au concierge, est bâti dans le lit du Cher, sur un pont, dans les piles duquel sont les cuisines, des bains, etc. La partie la plus ancienne et la plus curieuse est celle de g., avec ses tourelles en encorbellement et la chapelle. On y remarque surtout de magnifiques lambris et plafonds en bois et une cheminée due à Jean Goujon. L'aile qui réunit ce bâtiment à la rive dr. du Cher, date du temps de Catherine de Médicis. Le château a été restauré dans ces derniers temps. Beau coup d'œil sur la vallée du Cher.

---

II. A Loches. — Ligne de Châteauroux (v. p. 254): 47 kil.; 1 h. 15 à 2 h.; 5 fr. 75, 4 fr. 30, 3 fr. 15.

On longe d'abord la ligne de Poitiers et Bordeaux (v. le *Midi de la France,* par Bædeker), puis on traverse deux bras du *Cher,* et on monte vers le plateau entre les vallées de la Loire et de l'Indre. — 6 kil. *Joué-lès-Tours,* où on laisse à dr. la ligne de Chinon (p. 253). — 17 kil. *Montbazon,* sur l'*Indre,* dont on remonte ensuite la vallée. Montbazon a un *château* en ruine qui remonte jusqu'au XI<sup>e</sup> s. — 22 kil. *Esvres.* — 27 kil. *Cormery,* qui eut une abbaye de bénédictins fondée au VIII<sup>e</sup> s., dont il reste surtout un très beau clocher. — 34 kil. *Reignac.* — 40 kil. *Chambourg.*

47 kil. **Loches** *(hôt. de la Tour),* ville de 5096 hab., dans un site très pittoresque, sur des coteaux de la rive g. de l'Indre et dominée par les restes de son vieux *château,* qui a une enceinte de murailles, de tours et de fossés de près de 2 kil. de développement. Ce château, prison d'Etat dès 1249, mais surtout sous Louis XI

(m. 1483), sert aujourd'hui de prison départementale. La partie principale est le donjon, tour rectangulaire du XII^e s., de 25 m. de long sur 14 de large et 40 de haut. Il n'en reste plus que les quatre murs, et on en a fait un préau pour les détenus. Il y a à côté, au N., une autre tour de même forme, mais de moitié moins grande et beaucoup plus ruinée. Une troisième, la tour Ronde ou tour Neuve, à l'angle N.-O. de l'enceinte, a été construite par Louis XI. C'est là que se trouvaient, dans une salle basse, les fameuses cages de fer où furent enfermés le cardinal de la Balue, l'historien Comines, etc., et qui ne furent détruites qu'à la Révolution. Les cachots étaient dans une quatrième tour construite également par Louis XI et maintenant en grande partie détruite: on y montre encore celui de Ludovic Sforza, dit le More (m. 1510). — L'*église St-Ours,* comprise dans l'enceinte, est une ancienne collégiale, en grande partie du XII^e s., et un édifice des plus curieux. Le vaisseau se compose surtout d'un vestibule surmonté d'un clocher, de deux travées carrées, dont les voûtes sont d'énormes pyramides creuses, formant toiture et sans aucun jour, et d'un transept que couronne également une tour avec pyramide. Le chœur n'a rien de particulier. A côté de l'église se trouve l'ancien palais de Charles VIII et de Louis XII, aujourd'hui la sous-préfecture. On y montre le *tombeau d'Agnès Sorel* (m. 1450), la favorite de Charles VII, auparavant dans l'église, et le joli *oratoire d'Anne de Bretagne* (m. 1415), femme de Charles VIII et de Louis XII. On remarquera encore à Loches de belles constructions de la renaissance, surtout l'*hôtel de ville,* et diverses maisons. — Sur l'autre rive de l'Indre est *Beaulieu,* qui a une église abbatiale remarquable du style roman, en partie en ruine et en partie reconstruite au XV^e s.

---

III. A Chinon. — Ligne de Sables-d'Olonne: 50 kil.; 1 h. 10 à 1 h. 40; 6 fr. 15, 4 fr. 60, 3 fr. 40. Cette ligne, qui fait partie du réseau de l'Etat, a sa gare à côté de celle d'Orléans (pl. D 4).

Jusqu'à *Joué-lès-Tours* (6 kil.), v. p. 252. Il y a dans la contrée qu'on parcourt, sur la rive g. de la Loire, nombre de *dolmens* et de vieux *châteaux.* — 10 kil. *Ballan.* Le pape Martin IV (Simon de Brion, m. 1285) naquit aux environs au *château de la Carte,* dont la chapelle a de beaux vitraux du XVI^e s. — 17 kil. *Druye.* — 22 kil. *Vallères.*

26 kil. **Azay-le-Rideau** *(hôt. du Grand-Monarque),* ville de 2116 hab., avec un **château* très remarquable de la renaissance.

On passe ensuite à g. devant le *château de l'Islette,* de la même époque, et on franchit l'*Indre.* — 33 kil. *Rivarennes.* Puis une rampe considérable et la *forêt de Chinon.* — 44 kil. *Huismes.* Encore une rampe et une descente rapide avec un tunnel.

50 kil. **Chinon** *(hôt. de France),* ville de 6096 hab., dans un joli site, sur les collines de la rive dr. de la *Vienne,* célèbre par les événements historiques qui s'y rattachent et par son château. Elle n'est guère composée que de rues étroites et tortueuses, dans lesquelles

on voit encore des maisons des xv^e et xvi^e s. C'est une ville commerçante ayant des foires considérables.

Chinon existait déjà du temps des Romains, sous le nom de *Caïno*. Vu sa position importante, ils y avaient construit un castrum (v. ci-dessous). Plus tard, elle fut occupée par les Visigoths, appartint aux royaumes de Paris et d'Austrasie, puis aux comtes de Touraine et à Henri II d'Angleterre, qui aimait à l'habiter et y mourut en 1089. Réunie à la France au commencement du xiii^e s., seulement après un an de siège, elle changea encore plusieurs fois de maître, jusqu'au commencement du xv^e s. C'est ici que Jeanne d'Arc vint trouver Charles VII en 1428, pour le décider à marcher au secours d'Orléans. — Rabelais est né à Chinon, vers 1495, et on lui a érigé une statue en 1882.

Le CHÂTEAU, sur une colline, se composait en réalité de trois châteaux distincts : le *château de St-Georges*, le moins ancien, à l'E., dont il ne reste que les soubassements du mur d'enceinte ; le château du Milieu et le château du Coudray. — Le *château du Milieu* fut bâti sur l'emplacement du castrum romain dès le xi^e s., mais souvent remanié. Ses parties les plus importantes sont le pavillon de l'Horloge, où demeure le gardien, le Grand-Logis et le donjon. — Le *château du Coudray* a une très belle tour St-Martin avec une chapelle du xiii^e s.

Chinon a aussi des églises remarquables : *St-Mesme*, qui ne sert plus au culte et dont il ne reste que la grande nef, le narthex et deux tours, du xi^e s. ; *St-Maurice*, des xii^e et xvi^e s., mais mal restauré, et *St-Etienne*, du xv^e s. Cette dernière église renferme une chape dite de St-Mesme, qui date du x^e ou du xi^e s.

Embranch. de *Port-Boulet* (Saumur), v. p. 225. Autres lignes, v. le *Midi de la France*, par Bædeker.

DE TOURS A VIERZON (Bourges) : 113 kil. ; 2 h. 40 à 3 h. 30 ; 13 fr. 30, 9 fr. 95, 7 fr. 30. — Jusqu'à *Chenonceaux*, v. p. 252. — 39 kil. **Montrichard,** petite ville qui a un *donjon* datant peut-être du commencement du xi^e s. et entouré d'une enceinte des xiii^e et xv^e s. A l'O., dans un faubourg, est la belle *église de Nanteuil*, du xiii^e s., avec une chapelle de la Vierge à deux étages (pèlerinage), ajoutée au xv^e s. Cette église se voit bien du chemin de fer après la station. — On passe ensuite deux tunnels. — 44 kil. *Bourré*. — 50 kil. *Thésée*, où se voient les ruines d'un *monument gallo-romain* inexpliqué.

57 kil. **St-Aignan-Noyers.** St-Aignan est une petite ville à 2 kil. au S., avec un *château*, des xiii^e-xvi^e s., la partie ancienne depuis longtemps en ruine. Parmi les objets d'art qu'il renferme, il faut surtout citer un sarcophage antique en marbre, avec bas-reliefs et inscription grecque. L'*église* est aussi un monument curieux, de la fin de la période romane.

71 kil. *Selles-sur-Cher*, autre petite ville avec une église remarquable des xii^e-xv^e s. — 80 kil. *Chabris-Gièvres. Chabris*, à 4 kil. au S., a aussi une église curieuse, qui remonte jusqu'au x^e s. — 88 kil. *Villefranche-sur-Cher*. — Ligne de Romorantin-Blois (p. 246). — 97 kil. *Mennetou-sur-Cher*, localité de 1600 hab. qui a des remparts du xiii^e s. — 102 kil. *Thénioux*. — 113 kil. *Vierzon* (p. 100).

DE TOURS A CHATEAUROUX : 118 kil. ; 3 h. à 3 h. 3/4 ; 13 fr. 90, 11 fr. 55, 7 fr. 70. — Jusqu'à *Loches* (7^e st.), v. p. 252. — 68 kil. (10^e st.) *Châtillon-sur-Indre*, qui a un *château* en ruine, avec un donjon du xii^e s. — 84 kil. (12^e st.) *Palluau-St-Genou. Palluau*, sur la rive dr. de l'Indre, a aussi un vieux château en ruine. *St-Genou*, à 2 ou 3 kil. au S.-E., a une ancienne église abbatiale fort curieuse du xi^e s. — 118 kil. (17^e st.) *Châteauroux* (v. le *Midi de la France*, par Bædeker).

De Tours au *Mans*, v. p. 204 ; à *Angers*, à *Bordeaux*, etc., aux *Sables-d'Olonne*, v. aussi le *Midi de la France*, par Bædeker.

---

# TABLE ALPHABÉTIQUE


**Aa** (l'), 117.
Aballo, 79.
Abancourt, 156.
Abbeville, 137.
Abeele, 134.
Ablis-Paray, 238.
Ablon, 238.
Abscon, 120.
Achères, 152.
Achiet, 114.
Achy, 151.
Acquigny, 176.
Adinkerque, 137.
Aï, 28.
Aillevillers, 42.
Ailly (phare d'), 173.
— sur-Noye, 108.
— sur-Somme, 137.
Airaines, 137.
Aire-sur-la-Lys, 133.
Aisne (l'), 9, 26, 32.
— dép. (de l'), 9.
Aisy, 70.
Aix-en-Othe-Villemaur, 69.
Albert, 114.
Alençon, 195.
Alesia, 70.
Alise-Ste-Reine, 70.
Allarmont, 45.
Allier (l'), 103.
Allonnes-Boisville, 248.
Almenèches, 196.
Alsace (ballon d'), 51.
Altenberg (l'), 49.
Altkirch, 53.
Alt-Münsterol, 53.
Amagne-Lucquy, 32.
Amance (l'), 62.
Amanvillers, 27.
Amboise, 247.
Ambrières, 196.
Amécourt-Talmont., 169.
**Amiens**, 109.
Beffroi, 111.
Bibliothèque communale, 113.
Cathédrale, 110.
Eglise St-Germain, 111.
— St-Leu, 111.
Hôtel de ville, 111.
Illustrations picardes, 113.
Amiens:
Musée de Picardie, 112.
Palais de justice, 110.
Promenade de la Hotoie, 113.
Statue de Ducange, 109.
— de Pierre l'Ermite. 111.
Ancenis, 226.
Ancerville-Gué, 16.
Ancy-le-Franc, 70.
Andegavia. 219.
Andelot (H^te^-Marne), 60.
— (Jura), 89.
Andelys (les), 153.
Andilly, 39.
Andryes, 97.
Anet, 176.
Anetz, 226.
**Angers**, 219.
Cathédrale, 220.
Champ de Mars, 223.
Château, 222.
Ecole des Arts et Métiers, 223.
Eglise de la Trinité, 223.
— du Ronceray (ancienne), 223.
— St-Laud, 222.
— St-Maurice, 220.
— St-Serge, 223.
— Toussaint (ancienne), 222.
Evêché, 220.
Grand hôtel, 224.
Hospice St-Jean (ancien), 223.
— hôpital Ste-Marie, 223.
Hôtel de ville, 224.
— d'Anjou ou
— Pincé, 224.
Jardin botanique, 223.
— du Mail, 224.
Musée archéolog., 223.
— de peinture, 221.
— de sculpture, 221.
— d'hist. naturelle, 221.
Palais de justice, 223.
Ponts, 223.
Préfecture, 220.
Promenade Mail, 224.
Angers:
Statue de David d'Angers, 224.
— du Roi René, 222.
Théatre, 224.
Tour de la Haute Chaîne, 223.
— St-Aubin, 220.
Vieilles maisons, 220.
Angerville (Seine-et-Oise), 239.
— (chât. d'), 99.
Angoville-sur-Ay, 190.
Aniches, 120.
Anizy-Pinon, 9.
Anjou (l'), 219.
Anor, 11.
Antrain, 206.
Anvin, 117.
Anzin, 120.
Appilly, 5.
Apremont, 26.
Aquæ Borvonis, 62.
— Nisinei, 81.
Arbois, 88.
Arches 47.
Archviller (tunnel d'), 24.
Arcis-sur-Aube, 58.
Arc-Senans, 86, 87.
Arcy-sur-Cure, 78.
Ardennes (les), 32.
— (canal des), 26.
Ardres, 117, 146.
Argent, 99.
Argentan, 196.
Argentré, 206.
Argonne (l'), 17. 26.
Arleuf, 95.
Arleux, 126.
Arlon, 35.
Armançon (l'), 69.
Armentières, 132.
Arnage, 204.
Arnèke, 134.
Arnex-Orbe, 90.
Arpajon, 248.
Arques (Pas-de-Calais), 144.
— (Seine-Infér.), 170.
— (l'), 170.
Arras, 115.
Arromanches, 184.
Arroux (l'), 91.

Ars-sur-Moselle, 25.
Arsonval-Jaucourt, 59.
Artenay, 239.
Artois (l'), 115.
Arzembouy, 78.
Ascq, 123.
Asnelles, 184.
Asnois, 81.
Athis, 13.
Athis-Mons, 238.
Athus, 35.
Attigny, 26.
Aube (l'), 58, 59.
— (dép. de l'), 55.
Aubigné (Sarthe), 204.
Aubigny-au-Bac, 126.
Aubois (l'), 103.
Aubrais (les), 239.
Aubréville, 26.
Audrieu, 184.
Audruicq, 146.
Audun-le-Roman, 36.
Auffay, 168.
Auge (vallée d'), 189.
Augustodonum, 92.
Aulnay-lès-Bondy, 8.
Aulnoye, 7.
Aulne (l'), 237.
Aumale, 151.
Aumontzey, 47.
Aunay, 81.
Auneau, 248.
Auray, 234.
Aurigny (île d'), 198.
Autet, 40.
Autissiodorum, 76.
Autricidorum, 76.
Autun, 92.
Auvernier, 89.
Auxerre, 76.
Auxi-le-Château, 138.
Auxonne, 87.
Avallon, 79.
Avaricum, 100.
Avenay, 28.
Avesnes, 7.
Avessac, 209.
Avioth, 35.
Avoise, 218.
Avor, 103.
Avranches, 191.
Avrécourt, 39.
Avricourt, 24.
Avron (plateau d'), 12.
Ay, 28.
Azay-le-Rideau, 253.
Azerailles, 45.

Baccarat, 45.
Badonviller 45.
Bagneux (dolmen de), 225
Bagnoles-de-l'Orne, 196.
Bailleul, 132.
Bain-Lohéac, 209.
Bains-les-Bains, 42.
Bainville-sur-Madon, 38.
Baisieux, 132.
Baleicourt, 26.
Balinghem, 117.
Ballan, 253.
Ballancourt, 99.
Bannalec, 236.
Bapaume, 114.
Barberey, 55.
Barentin, 163.
Barenton-Bugny, 11.
Bar-le-Duc, 16.
Bar-sur-Aube, 59.
Bar-sur-Seine, 58.
Bas-Evette, 63.
Basse de l'Ours (la), 48.
Bassée, 132.
Basse-Indre, 233.
Batilly, 27.
Batz, 233.
— (île de), 211.
Baud, 210.
Baume-les-Dames, 82.
— les-Messieurs, 88.
Bauvin-Provin, 133.
Bavai, 123.
Bayel, 59.
Bayeux, 184.
Bayon, 40.
Bazancourt, 31.
Bazeilles, 34, 35.
Bazoilles (Vosges) 38.
— sur-Meuse, 18.
Beard, 92.
Beauce (la), 199, 239.
Beaucourt-Hamel, 114.
Beaufort (Jura), 88.
Beaugency, 243.
Beaumont (Ardennes), 27.
— (Seine-et-Oise), 148.
— en-Gâtinais, 99.
— le-Roger, 177.
Beaune, 90.
— la-Rolande, 99.
Beauregard (chât. de), 246.
Beauvais, 149.
Belfort, 63.
— (trouée de), 53.
Belin (le), 88.
Belle-Fontaine (la), 95.
Bellegarde-Quiers, 99, 242.
Belle-Ile-en-Mer, 235.
— Isle-Bégard, 210.
Bellême, 195.
Bellevue (Seine-et-Oise), 193.
— (chât. de) 33.
Benestroff, 38.
Bennwihr, 53.
Bengy, 103.
Bensdorf, 38.
Berck, 139.
Bergues, 134.
Berguette, 133.
Berjou-Cahan, 183.
Bernay, 178.
Bernerie (la), 233.
Bernières, 190.
Berry (le), 100.
— (canal du), 100.
Berthelming, 38.
Bertrichamps, 45.
Berzy, 9.
**Besançon**, 83.
Arsenal, 84.
Bibliothèque, 84.
Cathédrale, 84.
Citadelle, 85.
Ecole de Médecine, 84.
Eglise St-Jean, v. Cathédrale.
— St-Maurice, 84.
— St-Pierre, 83.
Forts, 85.
Halle, 85.
Hôpital, 84.
Hôtel de ville, 84.
Musée, 85.
Palais Granvelle, 84.
Porte de Mars, 84.
Préfecture, 84.
Promenade de Chamars, 84.
— Granvelle, 84.
Square archéologique, 84.
Théâtre antique, 84.
Beslé, 209.
Bétheniville, 31.
Béthune, 133.
Betton, 214.
Beuvray (le), 95.
Beuvron, 189.
— (le), 100.
Beuzeval, 189.
Beuzeville-Bréauté, 164.
Bibracte, 95.
Biffontaine, 47.
Bisontium, 83.
Bissières, 189.
Blagny, 35.
Blainville-la-Grande, 23.
Blaisy-Bas 70.
Blanc (lac), 46.
Blanchemer (lac de), 50.
Blanc-Misseron, 123.
Blandain, 132.
Blangy, 151.
Blavet (le), 210, 235.
Blébaries, 123.
Bléneau, 97.
Bléré-Lacroix, 252.

Blesme, 15.
Blois, 243.
Bohain, 6.
Bohalle (la), 226.
Boigneville, 99.
Bois-du-Roi (pic du), 95.
Bois-le-Roi, 66.
Boisleux, 115.
Boisseaux, 239.
Boisset-Pacy, 177.
Boissière-le-Déluge (la), 148.
Boissy-l'Aillerie, 169.
Bolbec, 164.
Bollwiller, 53.
Bologne, 16.
Bondy, 12.
Bonhomme (le), 46.
— (col du), 46.
Bonnard, 76.
Bonnemain, 214.
Bonnétable, 195.
Bonneval, 248.
Bonneville (la), 177.
Bonnières, 153.
Bonny, 97.
Bonsecours, 162.
Bonvouloir (phare de), 201.
Bordeaux-St-Clair, 153.
Bordes (les), 99, 242.
Bornel-Fosseuse, 148.
Borny, 37.
Bouaye, 232.
Bouchain, 7.
Bouchet (le), 99.
Bouille (la), 163.
Boujeailles, 89.
**Boulogne-sur-Mer**, 139.
Bibliothèque, 142.
Buste de Henri II, 142.
Capécure, 140.
Château, 143.
Colonne de la Grande Armée, 144.
EgliseNotre-Dame,143.
— Notre-Dame-du-St-Sang, 144.
— St-François-de-Sales, 144.
— St-Nicolas, 142.
— St-Vincent-de-Paul, 141.
Haute ville (la), 143.
Hôtel de ville, 143.
Jetée de l'Est, 141.
Musée, 142.
Palais de justice, 143.
Port, 140.
Sous-préfecture, 142.
Statue de Frédéric Sauvage, 141.
— de Jenner, 141.
Boulogne-sur-Mer:
Statue de Mariette, 143.
— de Napoléon Ier, 142.
Tintelleries, 143.
Tour d'Odre, 142.
Boulzicourt, 32.
Bouray, 238.
Bourbonne-les-B., 62.
Bourbourg, 148.
Bourg, 88.
Bourges, 100.
Bourget (le), 8.
Bourg-le-Roi, 195.
Bourgneuf, 232.
Bourgogne (la), 71.
— (canal de), 69.
Bourlémont (chât. de), 17.
Bourogne, 64.
Bourré, 254.
Bourron, 96.
Boursault (chât. de), 13.
Bourth, 195.
Boussac (la), 216.
Bouteille (la), 11.
Boutigny, 99.
Bouvines, 123.
Bouxwiller, 24.
Boveresse, 89.
Boves, 109.
Braisne, 27.
Bramont (col de), 50.
Brande (forêt de la), 48.
Braux-Levrexy, 33.
Bray (pays de), 169.
— -Ecos, 153.
Bresle (la), 151.
Bresse (la), 51.
Bressuire, 226.
Brest, 211.
Bréteuil, 108.
Brétigny, 238.
Bretoncelles, 201.
Bretteville-Norrey, 184.
Breuil (grottes du), 246.
— Blangy (le), 188.
Breuillet, 248.
Bréval, 176.
Brézé-St-Cyr-en-Bourg, 225.
Briante (la), 195.
Briare, 97.
— (canal de), 97.
Brias, 133.
Bricon, 59.
Bricquebec, 190.
Brie (la), 54.
Brienne, 17.
Brienon, 69.
Briey, 27.
Brion-Laizy, 96.
Brionne, 178.
Briouze, 196.
Brohinière (la), 209.
Broons, 209.
Brosse (la), 99.
Brou, 200.
Broye, 91.
Bruai, 120.
Brucourt-Varaville, 189.
Brumath, 24.
Brunoy, 66.
Bruyères, 47.
Bruz, 209.
Bucey-lès-Gy, 40.
Bueil, 176.
Bully-Grenay, 133.
Bures, 170.
Burthécourt, 22.
Bury (chât. de), 246.
Busigny, 6.
Bussang, 52.
— (col de), 52.
Bussigny, 90.
Bussy-Rabutin (chât. de), 70.
Buteaux (les), 96.
Buzy, 27.
Byans, 86.

Cabourg, 189.
**Caen**, 179.
Abbaye-aux-Dames,180
— aux-Hommes,181,182
Bibliothèque, 183.
Bourse, 180.
Château de Guillaume le Conquérant (restes), 180.
Cours la Reine, 183.
Eglise de la Gloriette, 182.
— de la Trinité, 180.
— desBénédictines,181
— Notre Dame, 182.
— St-Etienne (ancienne), 182.
— St-Gilles (ancienne), 182.
— St-Jean, 180.
— St-Pierre, 180.
— St-Sauveur, 181.
Gendarmerie, 182.
Hippodrome, 183.
Hôtel Dieu, 181.
Lycée, 182.
Manoir des Gens-d'armes, 183.
Musée de peinture, 182.
— des antiquaires, 182.
— d'hist.naturelle,181.
Prairies, 182.
Préfecture, 182.
Promenade St-Julien, 181.
Statue d'Auber, 182.
Université, 181.

Cæsarodunum, 249.
Caëstre, 134.
Caffiers, 144.
Calais, 146.
Caligni, 196.
Calvados (le), 188.
— (dép. du), 179.
Cambes, 190.
Cambrai, 125.
Camp-de-Châlons. 31.
Canaples, 114.
Cancale, 216.
Canteleu, 163.
Cantin, 126.
Cany, 173.
Carentan, 185.
Carignan, 35.
Carnac, 235.
Carpiquet, 184.
Carte (chât. de la), 253.
Cartigny, 124.
Carvin, 126.
Cassel, 134.
Câteau-Cambrésis (le). 7.
Caudebec, 164.
Caulnes, 209.
Centrey, 38.
Celle (la), 54.
— en-Morvand (la), 95.
Celles (Vosges), 45.
Celsoy, 39.
Centre (canal du), 91.
Cercottes. 239.
Cercy-la-Tour, 81. 92.
Cerences. 191.
Cesson, 66.
Cézy, 69.
Chablis, 69.
Chabris-Gièvres, 254.
Chagny, 91.
Chailvet-Urcel, 9.
Chalifert (canal de), 12.
Chalindrey, 39, 62.
Challerange, 26.
Chalmaison, 54.
Chalonnes, 226.
Châlons-sur-Marne, 13.
— (camp de), 31.
Chamarande, 238.
Chambertin, 90.
Chambly, 148.
Chambord (chât. de), 245.
Chambourg, 252.
Chambrey, 22.
Champagne (la), 55.
Champagney, 63.
Champagnole, 89.
Champigneulles, 19, 22.
Champigny (Seine), 54.
— (Yonne), 67.
Champlieu, 4.
Champlitte, 62.
Champs-St-Bris, 78.
Champtocé, 226.
Champvans-lès-Dôle, 87.
Changis, 13.
Chantenay, 233.
Chantilly, 3.
Chapelle (la). (Vosges), 47.
— Anthenaise (la), 205.
— aux-Bois (la), 42.
— de-la-Délivrande, 190.
— St-Mesmin (la), 243.
— sur-Loire (la), 225.
— Vendomoise (la), 246.
Charbonniers (vallée des), 52.
Charenton, 65.
Charité (la), 98.
Charlemont, 33.
Charleroi, 8.
Charleville, 32.
Charmes, 40.
Charmoy, 62.
Charny, 97.
Chars, 169.
Chartres, 199.
Chastellux, 80.
Châteaubourg, 206.
Châteaubriant, 219.
Château-Chinon, 96.
— du-Loir, 201, 204.
Châteaudun, 248.
Château-Gaillard, 239.
— Gontier, 218.
— Landon, 96.
Châteaulin, 237.
Châetauneuf (Bret.). 216.
— sur-Loire, 242.
Château-Renard, 97.
— Renault, 248.
— Salins, 22.
— Thierry, 13.
Châtelaudren, 210.
Châtel-Censoir, 78.
Châtelet (le), 31.
Châteley, 87.
Châtel-Nomexy, 40.
Châtenois, 18.
Châtillon-sur-Indre, 254.
— sur-Loire. 98.
— sur-Seine. 59.
Chaudenay, 39.
Chaulieu-Sourdeval, 196.
Chaulnes, 124.
Chaumes (Hautes), 46.
Chaumont (H^te^-Marne), 59.
— (chât. de), 247.
— (viaduc de), 59.
— en-Vexin, 169.
Chauny, 5.
Chausey (îles de), 197.
Chaussade (forges de la), 78.
Chaussin 87.
Chauvency, 35.
Chaux (forêt de), 87.
Chazeu (chât. de), 96.
Chécy-Mardié, 242.
Chef-du-Pont, 185.
Cheilly, 91.
Chelles, 12.
Chemazé, 219.
Chemillé, 226.
Chemilly, 76.
Chenonceaux, 252.
Cher (le), 100.
— (dép. du), 100.
Cherbourg, 185.
Chesnay (chât. du), 153.
Cheverny, 246.
— (chât. de), 246.
Chevilly, 238.
Chèvremont, 53.
Chimay, 11.
Chinon, 253.
Chocques, 133.
Choisy-le-Roi, 238.
Cholet, 226.
Chouzy, 247.
Cinq-Mars, 224.
Cires-lès-Mello, 149.
Cirey, 24.
Ciry-le-Noble, 91.
— Sermoise, 27.
Cîteaux (abbaye de), 90.
Citers-Quers, 44.
Clacy-Mons, 9.
Clairvaux, 59.
Clamecy, 78.
Clerai (chât. de), 196.
Clères, 168.
Clerey-Omelmont, 38.
Cléry, 243.
Clermont (Oise), 108.
— en-Argonne, 26.
— sur-Loire, 227.
Clerval, 82.
Clion (le), 233.
Cloyes, 248.
Coligny (Ain), 88.
Collet (le), 49.
Collonges-lès-Préaux, 87.
Colmar, 52.
Colombes, 152.
Colombier, 63.
— Fontaine, 82.
Colonia, 91.
Combourg, 214.
Combrit-Tréméoc, 237.
Combs-la-Ville, 66.
Comines, 132.
Commercy, 18.
Compiègne, 3.
Concarneau, 236.
Conches, 177.
Conchil-le-Temple, 139.

Condé-sur-Huisne, 201.
— sur-l'Escaut, 120.
— sur-Noireau, 183.
Conflans-Andrésy, 168.
— Jarny, 27, 36.
— Varigney, 39.
Coninnais (chât. de la), 218.
Conlie, 204.
Connerré, 201.
Conquet (le), 213.
Cons-la-Granville, 35.
Conteau (le), 234.
Contrexéville, 38.
Conty, 109.
Coolus, 15, 58.
Corbeaux (lac des), 50.
Corbehem, 117.
Corbeil, 99.
Corbenay, 44.
Corbie, 114.
Corbigny, 81.
Corcieux-Vanémont, 47.
Cordemais, 233.
Cordesse-Igornay, 81.
Corgoloin, 90.
Corlon, 95.
Cormery, 252.
Cornimont, 51.
Corny, 25.
Corseul, 218.
Corvol-d'Embernard, 78.
— l'Orgueilleux, 78.
Cosne, 98.
Cossonay, 90.
Côte-d'Or (la), 90.
— (dép. de la), 71.
Cotentin (le), 185
Coucy-le-Château, 5.
— les-Eppes, 11.
Couëron, 233.
Couesnon (le), 192.
Couhard, 95.
Coulanges-s.-Yonne, 78.
Coulibœuf, 179.
Coulommiers, 54.
Cour-Cheverny, 246.
Courconno (dolmen de), 235.
Courrières, 133.
Courseulles, 190.
Courtalain, 248.
Courtenay, 97.
Courtral, 133.
Courville, 201.
Coutances, 191.
Couterne, 201.
Couvet, 89.
Couville, 185.
Couvrechef, 190.
Cramoisy, 149.
Craon, 219.
Cravant, 78.
Creil, 3.
Crépy-Couvron, 5.
— en-Valois, 8.
Creully, 190.
Creuse (vallée de la), 48.
Creusot (le), 91.
Crèvecœur, 109.
Crevenay-Saulx, 63.
Crissé, 204.
Croisic (le), 233.
Croissy, 109.
Croix-Wasquehal, 132.
Croth-Sorel, 177.
Crouay, 184.
Crouy, 9.
Croy-Romaimotier, 90.
Cuesmes, 7.
Cuiseaux, 88.
Cunault, 225.
Cuperly, 26.
Cure (la), 78, 80.
Cysoing, 123.

Daigny, 134.
Damblain, 39.
Damery-Boursault, 13.
Dammarie-s.-Saulx, 16.
Dammartin, 8.
Dammerkirch, 53.
Dampierre-St-Nicolas, 170.
Dancourt, 124.
Dangu, 153.
Dannemarie (Alsace), 53.
— (Doubs), 86.
Daoulas, 237.
Daours, 114.
Darcey, 70.
Daren (lac de), 46.
Darnétal, 114.
Deauville, 189.
Decize, 92.
Delle 64.
Deluz, 83.
Denain, 120.
Dercy-Mortiers, 11.
Desvres, 144.
Dettwiller, 24.
Deuil-Montmagny, 148.
Deutsch-Avricourt, 24.
Devant-les-Ponts, 37.
Devecey, 63.
Deville, 33.
Deycimont, 47.
Dheune (la), 91.
Diable (roche du), 48.
Diarville, 38.
Diedenhofen, 36.
Diedolshausen, 46.
Dieppe, 170.
Dieulouard, 25.
Dieuze, 24.
Dijon 71.
Dinan, 217.
Dinant (Belgique), 11.
Dinard, 216.
Dinozé, 47.
Dirinon, 238.
Dirol, 81.
Dives, 189.
— (la), 179, 189.
Docelles-Cheniménil, 47.
Dol, 214.
— er-Hroeck, 235.
— er-Marc'hardourien, 235.
Dôle, 87.
Dombasle-en-Argonne, 26
— sur-Meurthe, 23.
Domblans, 88.
Domfront (Oise), 124.
— (Orne), 196.
— (Sarthe), 204.
Domont, 148.
Dompaire, 18.
Dompierre-Ferrieres, 124
Domremy-Maxey-sur-Meuse, 18.
— la-Pucelle, 18.
Donchery, 33.
Donges, 233.
Don (le), 124.
Donon (le), 45.
Don-Sainghin, 132.
Dormans, 13.
Dornach, 53.
Douai, 117.
Douarnenez, 237.
Doubs (le), 76, 82.
— (dép. du), 83.
Douchy, 97.
Doudeville, 173.
Doué-la-Fontaine, 224.
Doulevant-le-Chât., 17.
Doullens, 114.
Doultre (la), 219.
Dour, 125.
Dourdan, 248.
Douvres-la-Délivr., 190
Dounoux, 42.
Douzy, 35.
Dozulé, 183, 189.
Dracy (Yonne), 97.
— St-Loup, 81, 92.
Draveil-Vigneux, 98.
Drefféac, 233.
Dreuil, 137.
Dreux, 194.
Druye, 253.
Druyes, 97.
Duclair, 163.
Dunkerque, 135.
Dun-les-Places, 81.

Ebersheim, 52.
Ebblinghem, 145.

Echauffour, 179.
Echenault (l'), 95.
Eclaron, 17.
Ecouché, 196.
Ecouen-Ezanville, 148.
Ecouflant, 219.
Ecouviez, 35.
Eguisheim, 53.
Einvaux, 40.
Eix-Abaucourt, 27.
Elbeuf, 154.
Elle (l'), 185.
Elorn (l'), 211, 238.
Eloyes, 50.
Elven, 234.
Emberménil, 24.
Emerainville-Pontault, 54.
Epéhy, 124.
Epernay, 13.
Epernon, 199.
Epinac, 92.
Epinal, 40.
Epinay (Seine), 148.
— sur-Orge, 238.
Epiry, 81.
Epoisses, 79.
Epomanduodurum, 82.
Epone, 152.
Epte (l'), 169.
Eragny (Oise), 169.
— Neuville, 168.
Erdre (l'), 227.
Ermenonville, 8.
Ernecourt-Loxéville, 18.
Ernée, 196.
Erquelines, 8.
Erstein, 52.
Esbly, 12.
Escaudain, 120.
Escaupont, 120.
Escaut (l'), 120, 124, 125.
Eschamps, 80.
Esches, 148.
Escoublac-la-Bôle, 233.
Esquelbecq, 134.
Essarts-le-Roi (les), 198.
Essigny-le-Petit, 6.
Essonnes, 99.
Esternay, 13.
Estrées-St-Denis, 4.
Esvres, 252.
Etain, 27.
Etampes, 238.
Etang, 91, 96.
Etaples, 139.
Etival, 45.
Etrechy, 238.
Etretat, 174.
Etriché-Châteauneuf, 219.
Eu, 151.
Eu-la-Mouillette, 151.
Eure (l'), 176, 177, 194, 199.
— (dép. de l'), 177.
— et-Loir (dép. d'), 199.
Evreux, 177.
Evron, 205.
Evry-Petit-Bourg, 99.
Ezy-Anet, 176.

Falaise, 179.
Faloise (la), 108.
Famechon, 114.
Farbus-Vimy, 133.
Fauquembergue, 117.
Faverney, 39.
Fay-aux-Loges, 242.
Faymont, 44.
— (casc. de), 44.
Fécamp, 173.
Fées (pont des), 48.
Feignes-sous-Vologne (col des), 50.
Feignies, 7.
Fensch, 36.
Ferdrupt, 51.
Fère (la), 5.
Fère-Champenoise (la), 13.
Ferrière (la) (Maine-et-L.), 219.
— (Seine-et-Marne), 54.
— Fontenay, 96.
Ferté-Alais (la), 99.
— Bernard (la), 201.
— Gaucher (la), 54.
— Macé (la), 196.
— St-Aubin (la), 100.
— sous-Jouarre (la), 13.
— sur-Amance, 62.
Feuquières-Broquiers, 151.
Finistère (le), 211.
— (dép. du), 236.
Fismes, 27.
Flamboin-Gouaix, 54.
Flandre franç. (la), 126.
Flavigny, 70.
Flèche (la), 218.
Flers, 196.
Fleurier, 89.
Flez-Cusy-Tannay, 81.
Flogny, 69.
Floing, 34.
Foëcy, 100.
Folembray, 5.
Folgoët (le), 211.
Folleville, 108.
Folligny, 191, 197.
Fondettes-St-Cyr, 204, 249.
Fontainebleau, 66.
Fontaine-Bonneleau, 109.
— les-Luxeuil, 44.
— Soings, 246.
Fontanet, 97.
Fontenay (Yonne), 97.
Fontenoy-s.-Moselle, 19.
— (Yonne), 97.
Fontette, 80.
Fontevrault, 225.
Fontoy, 36.
Forcelles-St-Gorgon, 38.
Forges (les), 226.
— les-Eaux, 169.
Formerie, 114.
Fosse-Marolles, 246.
Foucart-Alvimare, 164.
Foug, 18.
Fougeray-Laugon, 209.
Fougères, 206.
Fougerolles, 44.
Foulain, 60.
Fouquenies-Troissereux, 109.
Fouquereuil, 133.
Fourchambault, 98.
Fourbanne, 82.
Fourmies, 7.
Fours, 92.
Fraisans, 86.
Fraize, 46.
Frambourg (le), 89.
Frameries, 7.
Franche-Comté (la), 83.
Franois, 86.
Frasne, 89.
Frenelle-la-Grande, 38.
Frénois, 33.
Frenouville-Cagny, 179.
Fresnais (la), 214.
Fresnes (Nord), 120.
— St-Mamès, 39.
Fresnoy-le-Grand, 6.
Fresville, 185.
Fréteval, 248.
Fréthun, 144.
Frévent, 139.
Fromont, 99.
Frouard, 19.
Fruges, 117.
Fumay, 33.
Furnes, 137.

Gagny, 12.
Gaillon, 153.
Gamaches, 151.
Gancourt-St-Etienne, 169.
Gannes, 108.
Garancières-la-Queue, 194.
Gault-St-Denis, 248.
Gavr'inis (île de), 235.
Geishausen, 52.
Gémeaux, 39.
Génelard, 91.
Genest (le), 205.
Genevreuille, 63.

Genlis, 87.
Gennes, 225.
— Longuefuye, 218.
Gerardmer, 47.
— (lac de), 47.
Gerbéviller, 24.
Gergy, 87.
Géroldseck (les), 24.
Gestel, 236.
Gevingey, 88.
Gevrey, 90.
Ghyvelde, 137.
Gien, 97.
Gilly, 82.
Giromagny, 52, 64.
Gisors, 169.
Givet, 33.
Givanne, 34.
Givry-en-Argonne, 17.
Glos-Montfort, 178.
Glux, 95.
Godevaërsvelde, 134.
Goldbach, 52.
Gondrecourt, 17.
Gorey, 198.
Gorgue (la), 132.
Gouesnière-Cancale (la), 214.
Gouloux, 80.
Gourchelles, 151.
Gournay (Seine-Inf.), 169.
Goussainville, 3.
Gouzeaucourt, 124.
Grainville-Goderville, 173.
Granchamp, 97.
Grand-Avranville, 17.
Grand-Bey (le), 215.
Grandcamp, 185.
Grand-Contour, 87.
— Jardin (le), 188.
— Lieu (lac de), 232.
— Lucé (le), 204).
Grandpré, 26.
Grand-Puits, 54.
Grandvillars, 64.
Grandvilliers, 151.
Granges (Vosges), 47.
Granville, 197.
Grattery, 62.
Gravelines, 148.
Gravelotte, 37.
Gravoine (la), 91.
Gray, 40.
Greiffenstein (le), 24.
Gremonville, 173.
Gretz-Armainvilliers, 54.
Grez-Gaudechart, 151.
Groix (île de), 236.
Groslay, 148.
Grozon, 88.
Gruchet-le-Valasse, 164.
Guebwiller, 53.
— (ballon de), 52.
Guérande, 233.
Guérard, 54.
Guerche (la), 103.
Guérigny, 78.
Guernesey (île de), 198.
Guétin (le), 103.
Guibray, 179.
Guichen-Bourg-des-Comptes, 209.
Guillon, 79.
Guînes, 117.
Guingamp, 210.
Guise, 6.
Gy, 40.

**Hagendingen** ou Hagondange, 37.
Hallue (l'), 114.
Halluin, 133.
Ham, 113.
Hangest (Somme), 137.
Hanvec, 237.
Haréville, 38.
Harfleur, 164.
Hastière, 12.
Hattencourt, 124.
Haubourdin, 132.
Haussy, 7.
Haut-Bar (le), 24.
Haut de la Vierge, 50.
— des Fées, 50.
Haute-Marne (dép. de la), 60.
— Seine (can. de la), 56.
— Saône (dép. de la), 62.
Hautmont, 7.
**Havre (le)**, 164.
Aquarium, 166.
Bibliothèque, 166.
Boulevard de Strasbourg, 165.
Bourse, 165.
Canal de Tancarville, 167.
Caserne de Strassbourg, 165.
Grand-Théâtre, 166.
Hôtel de ville, 165.
Jardin St-Roch, 166.
Jetée, 166.
Musée, 166.
Palais de justice, 165.
Port, 166, 167.
Sous-préfecture, 165.
Hayange, 36.
Haybes, 33.
Haye-du-Puits, 190.
— Pesnel (la), 191.
Hayingen, 36.
Hazebrouck, 134.
Heer-Agimont, 33.
Heilles-Mouchy, 149.
Héming, 24.
Hénin-Liétard, 133.
Hennebout, 235.
Herchies, 109.
Héricourt, 82.
Hérin, 120.
Herm (île d'), 198.
Hermé, 54.
Hermes, 149.
Hermitage-Mordelles (l), 209.
Hesdigneul, 139.
Hesdin, 117.
Heuilley-Coton, 39.
Hève (phares de la), 168.
Hierges (chât. des), 33.
Hirson, 11.
Hisse (la), 216.
Hochfelden, 24.
Hohkœnigsbourg (le), 52.
Hohneck (le), 49.
Homécourt-Jœuf, 27.
Honfleur, 188.
Hôpitaux-Jougne (les), 90.
Hortes, 62.
Hottot, 189.
Houdan, 194.
Houdemont, 38.
Houilles, 152.
Houle (la), 216.
Houlgate, 189.
Houplines, 132.
Houssière (la), 47.
Huckingen, 37.
Hndimesnil, 191.
Huismes, 253.
Huisne (l'), 201.
Hutte-Coulombiers (la), 195.
Hymont-Mattaincourt, 38.

Ifs (les), 173.
Iges (presqu'île d'), 33.
Igney-Avricourt, 24.
Ill (val. de l'), 53.
Ille (l'), 206, 214.
— et-Vilaine (dép. d'), 206.
Illfurth, 53.
Illy, 34.
Imphy, 92.
Incheville, 151.
Indre (l'), 252, 253.
— et-Loire (dép. d'), 249.
Indret, 233.
Ingouville (côte d'), 168.
Ingrandes-s.-Loire, 226.
Insel, 49.
Isigny, 185.
Isle-sur-le-Doubs (l), 82.
Islette (chât. de l'), 253.
Islettes (les), 26.

Is-sur-Tille, 39.
Iton (l'), 177.
Ivry-la-Bataille, 176.

Jalons-les-Vignes, 13.
Jarménil, 47.
Jarville-la-Malgrange, 23.
Jeandelize, 27.
Jersey (île de), 198.
Jessains, 59.
Jeumont, 8.
Joigny, 69.
Jonchéry-sur-Vesle, 27.
Joppécourt, 36.
Josselin, 234.
Joué-lès-Tours, 252.
Joux (la), 89.
— (fort de), 89.
Jouy (Eure-et-Loire), 199.
— aux-Arches, 25.
Jublains, 205.
Juigné-sur-Loire, 224.
— sur-Sarthe, 218.
Jumenterie (la), 51.
Jumièges, 163.
Jura (le), 89.
— (dép. du), 88.
Jussey, 62.
Juvigny - sous - Andaine, 201.
Juvisy, 99, 238.

Kaysersberg, 46.
Kerhuon, 211.
Kertof (glac. du), 48.
Kichompré, 47.

Labarre, 86.
Laboissière, 124.
Lacs (les), 206.
Lagny, 12.
Laifour, 33.
Laigle, 195.
Lain-Thury, 97.
Laissey, 82.
Lamarche (Vosges), 39.
Lamballe, 209.
Lamorteau, 35.
Lamouilly, 35.
Landebia, 218.
Landerneau, 211, 238.
Landévant, 235.
Landivisiau, 211.
Landreciess, 7.
Laneuville-au-Pont, 26.
Langeais, 225.
Langres, 60.
Langrune, 190.
Lannion, 210.
Laon, 9.
Larçay, 252.
Lardy, 238.
Larmont (fort de), 89.
Laroche (Yonne), 69.
— en-Brénil, 80.
Latéral à la Loire (canal), 92, 97, 103.
Latiscum, 59.
Laumes (les), 70.
Launois, 32.
Lausanne, 90.
Lauwe, 133.
Laval, 205.
— (Vosges), 47.
Lavardin (chât. de), 246.
Laveline, 47.
Laventie, 132.
Laverrière, 198.
Lecq (grève de), 198.
Ledo (Salinarius), 88.
Leforest, 126.
Légué (le), 210.
Léguer (le), 210.
Lehon, 218.
Lens, 133.
Lépanges, 47.
Lérouville, 18.
Lesneven, 211.
Lessay, 191.
Létanne-Beaumont, 27.
Lezinnes, 70.
Liancourt - sous - Clermont, 108.
— Saint-Pierre, 169.
Liane (la), 140.
Liernais, 81.
Liesle, 86.
Liesse, 11.
Lieusaint, 66.
Ligny-en-Barrois, 17.
**Lille**, 126.
Bibliothèque, 127.
Bourse, 127.
Eglise Notre-Dame-de-la-Treille, 130.
— St-Maurice, 131.
— St-Michel, 131.
— St-Sauveur, 131.
— Ste-Catherine, 130.
— Ste-Madeleine, 130.
Esplanade, 131.
Faculté de médecine, 131.
Grande Place, 127.
Hôtel de ville, 127.
Hôtel du Génie (Direction des Fortifications), 131.
Jardin de la Citadelle, 130.
— zoologique, 131.
Musée de peinture, 127.
— d'histoire naturelle, 130.
— Moillet, 129.
— Wicar, 129.
Lille :
Palais des Beaux-Arts, 131.
Parc Vauban, 130.
Place de la République, 131.
Préfecture, 131.
Porte de Paris, 131.
Statue de Napoléon Ier, 127.
— du général Négrier, 131.
Théâtre, 127.
Lillers, 133.
Limeray, 247.
Limes (cité des), 173.
Lion-d'Angers (le), 224.
— d'Or - Croissanville, 189.
— sur-Mer, 190.
Lisieux, 178.
Lison, 184.
Lisors, 169.
Lispach (lac de), 50.
Livarot, 179.
Liverdun, 19.
Loch (le), 234.
Loches, 252.
Locmariaquer, 235.
Lœuilly, 109.
Loges (les), 174.
Loing (le), 67, 96.
Loir (le), 204, 218, 219, 246, 248.
— et-Cher (dép. de), 243.
— (canal du), 96.
Loire (la), 92, 97, 99, 103, 224, 239, 249.
— (levée de la), 225,
— Infér. (dép. de la), 227.
Loiret (dép. du), 239.
Loisy, 15.
Longemer (lac de), 48.
Longeville, 18.
Lonpont, 9.
Longpré, 137.
Longroy-Gamaches, 151.
Longueau, 109.
Longueil-Ste-Marie, 3.
Longueville (Seine-Inf.), 168.
— (Seine-et-Marne), 54.
Longuyon, 35.
Longwy, 35.
Lonlay, 196.
Lons-le-Saunier, 88.
Loos, 132.
Lorient, 235.
Lormes, 81.
Lorraine (la), 19.
Lorris, 99.
Lottinghem, 144.
Loudéac, 210.

Louhans, 76.
Loupe (la), 201.
Louverné, 196, 205.
Louviers, 154.
Louvres, 3.
Luc-sur-Mer, 190.
Lude (le), 204.
Ludres, 38.
Lumbres, 117. 144.
Lunéville, 23.
Lure, 63.
Lusigny, 59.
Lutterbach, 53.
Lutzelbourg, 24.
Luvigny, 45.
Luxeuil-les-Bains, 44.
Luzarches, 148.
Luzy, 91.
Lys (la), 133.

Madeleine (la) (Nord), 132.
Magny (Côte-d'Or), 87.
— (Seine-et-Oise), 169.
— le-Freule, 189.
Maignelay, 124.
Mailly-la-Ville, 78.
Maine (le), 201.
— (la), 219.
— et-Loire (dép. de), 219.
Maintenon, 199.
Maison-Dieu, 79, 80.
— Rouge, 54.
Maisons (Seine-et-O.). 152
— Alfort, 65.
— Laffitte, 152.
Maisse, 99.
Maître-Ecole (la), 219.
Maix (lac de la), 45.
Maizières (Aube), 55.
— (Lorraine), 37.
Maladrerie (la), 190.
Malain, 71.
Malansac, 234.
Malaunay, 163.
Malesherbes, 99.
Malsaussé (étang de), 63.
Mamers, 195.
Manche (dép. de la). 184.
Mandeure, 82.
Manlay, 81.
Mané-er-Hroeck, 235.
— Lud, 235.
Mans (le), 201.
Mantes, 152.
Mantoche, 40.
Marainviller, 24.
Maranville, 59.
Marbache, 25.
Marcelcave, 87.
Marchélepot, 124.
Marche (la). 40.
Marchet (lac), 50.
Marchezais-Broué, 194.
Marcilly-sur-Eure, 177.
Marcoing, 124.
Margival, 9.
Margut, 35.
Mariembourg, 12.
Marigny (Côte d'Or), 79.
Marissel, 150.
Marle, 11.
Marmagne (Cher), 100.
— (Saône-et-Loire), 91.
Marmoutiers (abb. de), 251.
Marnay, 40.
Marne (la), 12.
— (dép. de la), 13.
— au Rhin (canal de la), 15.
Marolles (S.-et-O.), 238.
Maromme, 163.
Marquion, 115.
Marquise, 144.
Marseille-le-Petit, 151.
Mars-la-Tour, 36.
Martigné-Ferchaud, 209.
Martigny-les-Bains, 39.
Martinvast, 185.
Masnières, 124.
Massérac, 209, 219.
Mathieu, 190.
Matougues, 13.
Maubeuge, 7.
Maulde-Mortagne, 123.
Mauves, 227.
Maxonchamp, 51.
Mayenne, 196.
— (la), 196, 205, 218.
— (dép. de la), 205.
Meaux, 12.
Méhun-sur-Yèvre, 100.
Melun, 66.
Melz, 64.
Menars, 243.
Men-er-Hroeck, 235.
Menil-Flin, 45.
Menin, 133.
Menitré (la), 226.
Mennecy, 99.
Mennetou-sur-Cher, 254.
Mer, 243.
Merck-St-Liévin, 117.
Mercy-le-Bas-Mainbottel. 36.
Méricourt-Ribémont, 114.
Merlerault (le), 195.
Méroux, 64.
Merrey, 18.
Mers, 152.
Mersuay, 39.
Méru, 148.
Merville, 132.
Méry-Corbon, 189.
Mesgrigny, 55.
Mesnay-Arbois, 88.
Mesnières, 170.
Mesnil-Clinchamps, 197.
— Mauger (le), 179.
Messac, 209.
Messei, 196.
Messein, 38.
Messempré, 35.
Mesves-Bulcy, 98.
Mesvres, 91.
Mettray, 204.
Metz, 37.
Meulan, 152.
Meung-sur-Loire, 243.
Meursault, 91.
Meurthe (la). 19.
— et-Mos. (dép. de), 19.
Meuse (la), 8, 12, 17, 18, 32, 39.
— (dép. de la). 16.
— (vallée de la). 32.
Meux (le), 3.
Mézidon, 179.
Mézières-Charleville, 32.
Mézy, 13.
Mignères-Condreville, 99.
Milesse (la), 204.
Millay, 91.
Millières, 191.
Milly (Oise), 109.
Miniac, 216.
Miraumont, 114.
Mirécourt, 38.
Miserey, 40.
Mitry-Claye, 8.
Mohon, 32.
Moidrey-Mont-St-Michel, 206.
Molay-Littry (le), 184.
Moliens, 151.
Molphey, 80.
Momignies, 11.
Mommenheim, 24.
Moncel, 22.
Moncelle (la), 34.
Monchaux, 151.
Monéteau, 76.
Monnaie, 248.
Monnerville, 239.
Mons, 8.
Mont-pr.-Cambord, 246.
Montabec (le), 49.
Montagney, 40.
Montargis, 96.
Montataire, 3.
Montauban-de-Bretagne, 209.
Mont-Auxois (le), 70.
Montbard, 70.
Montbarrey, 87.
Montbazon, 252.
Montbeliard, 82.
Montbozon, 63.

Mont-Cassel, 134.
Montceau-les-Mines, 91.
Montchanin, 91.
Montciel (le), 88.
Montcontour, 210.
Montdidier, 124.
Montebourg, 185.
Montereau, 67.
Montérollier-Buchy, 114.
Montescourt, 5.
Montfaucon (signal de), 83.
Montferrand, 86.
Montfort (chât. de), 70.
Montfort-l'Amaury, 194.
— le-Rotrou (chât. de), 201.
Montfort-sur-Meu, 209.
Montgeron, 66.
Monthelon, 95.
Monthermé, 33.
Montiéramey, 59.
Montiérender, 17.
Montigny (Nord), 120.
— (Seine-et-M.), 96.
Montigny-le-Roi, 39.
Montivilliers, 164.
Montjeu (chât. de), 95.
— (signal de), 91, 95.
Mont-Lassois (le), 58.
— le-Vernois, 39.
Montlhéry, 238.
Montlouis, 247.
Montmédy, 35.
Montmirail (Marne), 13.
Montmorot, 88.
Montoir (Loire-Inf.), 233.
Montoire-sur-le-Loir, 246.
Montreuil-Bellay, 224.
— sur-Ille, 214.
— sur-Mer, 117.
Montreux-Vieux, 53.
Montrichard, 254.
Mont-Roland (le), 87.
— St-Eloi, 117.
— St-Martin, 35.
— St-Michel (le), 192.
— — (Morbihan), 235.
Montsauche, 80.
Montsecret-Vassy, 196.
Montsoult, 148.
Mont-sur-Meurthe, 23.
Montsurs, 205.
Montureux-l.-Baulay, 62.
Monville, 168.
Montviron-Sartilly, 191.
Morannes, 219.
Morbihan (le), 235.
— (dép. du), 234.
Morée-St-Hilaire, 248.
Moret, 67.
Moreuil, 4.
Morin (lac de), 209.
Morlaix, 211.
Mormant, 54.
Mortagne (Orne), 195.
Morteau, 83.
Mortrée, 196.
Morvan (le), 76.
Morvillars, 64.
Moselle (la), 19, 37, 38, 47.
— (source de la), 52.
Moselotte (la), 51.
Motiers, 89.
Motte-Beuvron (la), 100.
Motteville, 164.
Mouchard, 88.
Moulineaux, 163.
Moulin-Galant, 99.
Moulins-Engilbert, 81.
— lès-Metz, 27.
— sur-Yèvre, 103.
Moult-Argences, 179.
Mourmelon, 31.
Mouscron, 133.
Mouson (le), 17.
Moutiers (les), 233.
Mouy-Bury, 149.
Mouzon, 27.
Moyenmoûtier, 45.
Muizon, 28.
Mülhausen ou Mulhouse, 53.
Munster (Alsace), 49.
Mur-de-Sologne, 246.
Mussey, 16.
Mussy, 58.
Myennes, 98.

**Namur**, 8.
Nançois-le-Petit, 17, 18.
Nancy, 19.
Nangis, 54.
**Nantes**, 227.
Beffroi, 231.
Bourse, 228.
Cathédrale, 231.
Château, 228.
Cours Cambronne, 228.
— St-André, 232.
— St-Pierre, 232.
Ecole des Sciences, 228.
Eglise Notre-Dame-de-Bon-Port, 232.
— St-Clément, 232.
— St-Nicolas, 229.
— St-Pierre, 231.
— Ste-Croix, 231.
Grand Théâtre, 228.
Ile Feydeau, 228.
Jardin des Plantes, 232.
Musée d'archéologie, 232.
— de peinture, 229.
Nantes:
Muséum d'histoire naturelle, 220.
Palais de justice, 231.
Passage Pommeraye, 229.
Place Louis XVI, 232.
— Royale, 229.
Préfecture, 232.
Temple protestant, 231.
Statue de Cambronne, 228.
— de Louis XVI, 232.
Nanteuil-le-Haudoin, 8.
— Saacy, 13.
Napoléonville, 210.
Navilly, 76.
Neau, 205.
Néhou, 190.
Nemours 96.
Neodunum, 205.
Nérondes, 103.
Nesle, 113.
— Normandeuse, 151.
— St-Saire, 170.
Neuchâtel (Suisse), 89.
Neufchâteau, 17.
Neufchâtel-en-Braye, 170.
— (Pas-de-Calais), 139.
Neufmarché, 169.
Neuilly (Calvad.), 185.
Neuves-Maisons, 38.
Neuvy-sur-Loire, 98.
Nevers, 103.
Neville, 173.
Nièvre (la), 104.
— (dép. de la), 104.
Nivernais (le), 104.
— (can. du), 78.
Nœux, 133.
Nogent-l'Artaud, 13.
— le-Rotrou, 201.
— sur-Marne, 53.
— sur-Seine, 54.
— sur-Vernisson, 97.
Noidans-le-Ferroux, 39.
Nointel, 148.
Nointot, 164.
Noir (lac), 46.
Noirmoutiers, 233.
Noiraigue, 89.
Noisseville, 37.
Noisy-le-Sec, 12.
Noizay, 247.
Nolay, 92.
Nonancourt, 195.
Nonant-le-Pin, 195.
Nonette (la), 3.
Nord (dép. du), 126.
Normandie (la), 155.
Notre-Dame-de-la-Délivrance, 190.
Notre-Dame-d'Oé, 248.

Nouan-le-Fuzelier. 100.
Nouvion-sur-Meuse, 38.
Nouzon, 33.
Novéant, 25.
Noviodunum, 104.
Noyal-Acigné, 206.
Noyelles, 139.
Noyen (Sarthe). 218.
Noyon, 4.
Nuits-sous-Ravières. 70.
— sous-Beaune, 90.

**O** (château d'). 196.
Occey, 39.
Odet (l'), 236.
Oiry-Mareuil. 13.
Oise (l'), 3. 168.
— (dép. de l'), 149.
Oisemont. 137.
Oissel, 154.
Onnaing, 123.
Onville, 36.
Onzain, 247.
Oppenelle (l'). 91.
Orbec, 179.
Orchamps, 86.
Orchies, 123.
Origny-en-Thiérarche, 11.
**Orléans,** 239.
Cathédrale, 240.
Eglise Notre-Dame-de Recouvrance. 242.
— St-Aignan, 242.
— St-Euverte. 242.
— St-Paterne, 239.
— Ste-Croix. 240.
Hôtel Cabut, 241.
— de Diane de Poitiers. 241.
— de ville. 240.
— — — (ancien). 240.
Mairie, 240.
Maison d'Agnès Sorel, 242.
Musée d'histoire naturelle. 241.
— de peinture. 241.
— historique. 241.
— Jeanne d'Arc. 241.
Place de Martroi. 239.
Pont de la Loire. 242.
Statues de Jeanne d'Arc, 240, 242.
Statue équestre de Jeanne d'Arc. 240.
— de Robert Pothier. 240.
Orléans (can. d'). 242.
Orléanais (l'), 239.
Orléans-Ceinture. 238.
Ormoy, 8.
Ornain (l'), 16.
Orne (l'), 179, 196.
— (dép. de l'), 195.
Orrouy, 4.
Orry-Coye, 3.
Ors, 7.
Ortenbourg, 52.
Orval-Hyenville, 191.
Osselle, 86.
Ouche, 92.
— (l'), 39, 71.
Oudeuil-Blicourt, 109.
Oudon, 226.
— (l'), 219.
Ouessant (île d'). 214.
Ougney, 40.
Ourscamps, 4.
Oust (l'), 233.
Ouzouer-Dampierre, 243.
— la-Ferrière, 54.
— le-Voulgis, 54.
— sur-Trezée, 97.

**P**acy-sur-Eure, 176.
Pagny-sur-Meuse, 18.
— sur-Moselle, 25, 36.
Pailly (le), 62.
Paimbœuf, 232.
Palais (le), 235.
Palinges, 91.
Palluau-St-Genou, 254.
Pantin, 12.
Paraclet (le), 54.
Paramé, 216.
Paray-le-Monial. 91.
Pargny, 16.
Paris-l'Hôpital, 92.
Pas-de-Calais (le), 115.
Pas-d'Ile (le), 214.
Patay, 201.
Pavilly, 164.
Payns, 55.
Pencé (la), 211.
Penfeld (la), 212.
Penmarch. 237.
Perche (le), 201.
Pereire (chât.), 54.
Pérenchies, 132.
Périers, 191.
Pérennon. 237.
Péronne, 124.
Perray (le), 148.
Perray-Vaucluse, 238.
Persan-Beaumont, 198.
Péruwelz, 120.
Petit-Bourg, 99.
Petit-Croix, 53.
Petites-Dalles (les). 173.
Pezou, 248.
Phalempin, 126.
Phalsbourg, 24.
Picardie (la), 109.
Picquigny, 137.
Pierre, 87.
Pierrefitte-Stains, 3.
Pierrefonds, 4.
Pierrepont, 36.
Pierreville, 38.
Pincé-Précigné, 219.
Pithiviers, 99.
Plainfaing, 46.
Plaisir-Grignon, 194.
Plancoët, 218.
Plain du Canon (le), 51.
Pleine-Fougères, 216.
Plémont (pointe de), 198.
Plenée-Jugon, 209.
Plerguer, 216.
Plessis-Belleville (le), 8.
— lès-Tours, 251.
Pleudihen, 216.
Pleyber-Christ, 211.
Ploermel, 209, 234.
Plogoff (enfer de), 237.
Plombières (Côte-d'Or), 71.
— (Vosges), 42.
Plouaret. 210.
Plouénan, 211.
Plouer, 26-A.
Plougastel, 211.
Plouharnel-Carnac, 235.
Plouigneau, 211.
Plounérin, 211.
Plouvara-Plerneuf, 210.
Pluvignier, 210.
Poinson-Beneuvre, 59.
Pointe (la). 226.
Poiseux, 78.
Poissy, 152.
Poix (Somme), 114.
Poix-Terron, 32.
Poligny, 88.
Pommard, 91.
Pommoy (le), 95.
Pompey, 25.
Pontailler, 40.
Pont-à-Mousson, 25.
Pontarlier, 89.
Pontaubault. 191.
Pontaubert, 79.
Pont-Audemer, 178.
— à-Vendin, 133.
— Charreau. 95.
— Château. 233.
— Croix, 237.
— d'Ardres, 146.
— de-Braye (le), 201.
— de-Briques, 139.
— de-la-Deule, 126.
— de-Gennes, 201.
— d'Héry, 89.
— de-l'Arche, 154.
Pontgouin, 201.
Pontigny, 69.
Pontivy, 210.

Pont-l'Abbé, 237.
— lès-Brie, 124.
— l'Evêque, 188.
— Maugis, 35.
Pontoise, 168.
Pontorson, 192.
Pont-Remy, 137.
— St-Vincent, 38.
— Ste-Maxence, 3.
Ponts-de-Cé (les), 224.
— et-Marais, 151.
Pont-sur-Seine, 54.
— sur-Yonne, 67.
Poperinghe, 134.
Pornic, 233.
Pornichet, 233.
Porrentruy, 64.
Port-à-Binson, 13.
— Boulet, 225.
— Brillet, 205.
— d'Atelier, 39, 62.
— en-Bessin, 184.
— Harliguen, 235.
— le-Grand, 139.
— Louis, 236.
— Maria, 235.
— Royal (abb. de), 198.
— sur-Saône, 39, 62.
Possonnière (la), 226.
Pothières, 58.
Pouancé, 219.
Pougues-les-Eaux, 98.
Pouillenay, 79.
Pouilly-sur-Loire, 98.
Pouliguen (le), 233.
Poupet (le), 88.
Pourru-Brévilly, 35.
Poussay, 38.
Poutroye (la), 46.
Pouxeux, 50.
Prauthoy, 39.
Pré-en-Pail, 201.
Preizé, 69.
Prémery, 78.
Prémontré, 9.
Preny (chât. de), 25.
Presles, 148.
Prouzel, 109.
Provins, 54.
Puiseaux, 99.
Puix (le), 52.
Puligny, 91.
Pulligny-Autrey, 38.
Pyramide (la), 224.

Quarré-les-Tombes, 80.
Quéménéven, 237.
Quesnoy (le), 7.
— sur-Deule, 132.
Questembert, 234.
Quetteville, 188.
Quettreville, 191.
Quévy, 7.
Quiberon, 235.
— (baie de), 235.
— (presqu'île de), 235.
Quichonpré, 47.
Quiévrain, 123.
Quimerc'h, 237.
Quimper, 236.
Quimperlé, 236.
Quincé-Brissac, 224.
Quintin, 210.

Radepont, 169.
Rai-Aube, 195.
Raincy-Villemomble(le), 12.
Raismes, 120.
Ramberchamp (vallée de), 48.
Rambervillers, 40.
Rambouillet, 98.
Rambures (chât. de), 137.
Ramonchamp, 51.
Rance (la), 216.
Ranchot, 86.
Raon-l'Etape, 45.
Raon-sur-Plaine, 45.
Rappoltsweiler, 53.
Raucourt, 35.
Ray (chât. de), 39.
Recey-sur-Ource, 59.
Recquignies, 8.
Redon, 233.
Rehon, 35.
Reignac, 252.
Reims, 28.
Reisberg (le), 46.
Remilly (Lorraine), 38.
— (Nièvre), 92.
Remiremont, 50.
Remoncourt, 38.
Renens, 90.
Rennes, 206.
Rethel, 32.
Retournemer (lac de) 48.
Revigny-aux-Vaches, 16.
Revin, 33.
Rézonville, 37.
Rheinkopf (le), 50.
Rhône au Rhin (can. du). 76.
Ribeauvillé, 52.
Ribécourt, 4.
Rieux-Angicourt, 3.
Rilly-la-Montagne, 28.
Rimogne, 11.
Ris-Orangis, 99.
Rivarennes, 253.
Rivière (la), 89.
Rixingen, 24.
Roche (Doubs), 82.
Roche(la),(Finistère),211
— en-Brénil, 80.
— Guyon (la), 153.
Rochefort (Jura), 86.
Rochepot (chât. de la), 91.
Rochers (chât. des), 206.
Roches (les), 246.
— (vallée des), 44.
Rochesson, 50.
Rochy-Condé, 149.
Rocroi, 33.
Rody (le), 211.
Rœux, 117.
Roisel, 6, 124.
Rolampont, 60.
Roland (mont), 87.
Romilly (Aube), 54.
Romilly - la - Puthenaye, 177.
Romorantin, 246.
Ronchamp, 63.
Roncq, 133.
Roscoff, 211.
Rosières-aux-Salines, 23.
Rosiers (les), 225.
Rosny (Seine-et-O.), 153.
— sous-Bois, 53.
Rosporden, 236.
Rothenbach (le), 50.
Rotomagus, 155.
Roubaix, 132.
— Wattrelos, 132.
**Rouen**, 154.
Aître de St-Maclou, 160.
Archevêché, 158.
Bourse, 158.
Bureau des Finances, 158.
Cathédrale, 156.
Chambre aux Clercs, 160.
Chapelle St-Romain, 158.
Côte Ste-Catherine, 162.
Cours Boïeldieu, 158.
Eglise de Bonsecours, 162.
— Notre Dame, 156.
— St-Godard, 161.
— St-Laurent (restes), 161.
— St-Maclou, 158.
— St-Ouen, 160.
— St-Patrice, 162.
— St-Vincent, 158.
Fontaine Ste-Marie, 160.
Halles (les anciennes), 158.
Hôtel de la Douane, 158.
— de ville, 160.
— — — (ancien), 159.
— du Bourgthéroulde, 159.
Lycée Corneille, 160.

**Rouen**:
Monument de l'Abbé de la Salle, 158.
Musée d'antiquités et de céramique, 161.
— de beaux arts, 161.
Palais de justice, 156.
Place de la Pucelle, 159.
Pont de la Seine, 158.
Quais, 158.
St-Sever (faubourg), 158.
Statue de Boïeldieu, 158.
— de Corneille, 158.
— de Napoléon Ier, 160.
Théâtre des Arts, 158.
— Français, 159.
Tour de Jeanne d'Arc, 156.
— de la Grosse Horloge, 159.
— St-André, 159.
Roussé-Vassé, 205.
Roufac, 53.
Rouilly-St-Loup, 59.
Rouville (chât. de), 99.
Roye, 124.
Rozières (Haute-Marne), 39.
Rue (Somme), 139.
— St-Pierre (la), 108.
Ruffey, 39.
Rumilly (Nord), 124.
Rupt, 51.

Sablé, 218.
Sachy, 35.
Saincaize, 103.
Sains (Nord), 7.
Saint-Aignan-Noyers, 254.
St-Amand, 123.
St-Amand-de-Vendôme, 248.
St-Amarin, 52.
St-Amour, 88.
— (le), 88.
St-André-en-Terre-Plaine, 80.
St-Antoine-du-Rocher, 204.
— (Jersey), 198.
St-Aubin-des-Bois, 197.
— St-Luperce, 201.
— sur-Mer, 190.
— sur-Scie, 168.
St-Ay, 243.
St-Benoît-St-Aignan, 242.
— sur-Loire, 242.
St-Berain, 91.
St-Bonnet-en-Bresse, 76.
St-Briac, 216.
St-Brieuc, 210.
St-Calais, 201.
St-Chéron, 248.
St-Clément (Meurthe), 45.
St-Clément-des-Levées 225.
St-Coulomb, 216.
St-Cyr (Seine-et-Oise), 193.
St-Cyr-en-Val, 100.
St-Denis (Seine), 2.
St-Denis-Jargeau, 242.
St-Didier (Nièvre), 91.
St-Dié, 45.
St-Dizier, 16.
St-Enogat, 216.
St-Etienne-de-Montluc, 233.
St-Etienne-du-Rouvray, 154.
St-Fargeau, 97.
St-Firmin-Housseville, 38.
St-Florent-le-Vieil, 226.
St-Florentin, 69.
St-Gabriel (prieuré de), 190.
St-Genou, 254.
St-Georges-de-Boscherville (abb. de), 163.
St-Georges-sur-Eure, 177.
St-Georges-sur-Loire, 226.
St-Gérand, 210.
St-Germain-de-Clairfeuille, 195.
— la-Feuille, 70.
— sur-Ille, 214.
— St-Remy, 195.
St-Germer, 151.
St-Gervais (Loir-et-Cher), 246.
St-Gobain, 5.
St-Gobert-Rougerier, 11.
St-Hélier, 198.
St-Hilaire-au-Temple, 25.
St-Hilaire-Beaufai, 195.
St-Hilaire-de-Chaléons, 232.
St-Honoré-les-Bains, 81.
St-Jacut, 234.
St-Jean-de-Braye, 242.
St-Jean-de-Losne, 79.
St-Josse, 139.
St-Julien (Aube), 58.
St-Julien-Clénay, 39.
St-Julien-du-Sault, 69.
St-Julien-s.-Dheune, 91.
St-Just (Oise), 108.
St-Léger-sous-Beuvray 95.
St-Léger-Sully, 92.
St-Léger-s.-Dheune, 91.
St-Léonard (Vosges), 46.
St-Leu-d'Esserent, 148.
St-Lo, 184.
St-Loup, 39.
St-de-Naud, 54.
St-Lunaire, 216.
St-Lye, 55.
St-Malo, 214.
St-Mammès, 67.
St-Mards-de-Fresne, 178.
St-Mars-la-Brière, 201.
St-Martin (côte), 45.
— de Boscherville, 163.
— le-Beau, 252.
— sur-Loire, 225.
— sur-Ouanne, 97.
St-Mathieu (pointe), 213.
St-Mathurin, 226.
St-Maurice-Bussang, 51.
St-Mesmin (Aube), 55.
St-Michel (Vosges), 45.
— sur-Orge, 238.
— (Aisne), 11.
St-Mihiel, 18.
St-Nabord, 50.
St-Nazaire, 233.
St-Nicolas (Morb.), 210.
St-Omer, 145.
— en-Chaussée, 109.
St-Pair, 197.
St-Patrice, 225.
St-Père-en-Retz, 232.
St-Pierre-des-Corps, 247.
— du-Vauvray, 154.
— la-Cour, 205.
— les-Calais, 147.
— Port, 198.
— sur-Dives, 179.
— sous-Vézelay, 80.
St-Planchers, 197.
St-Point (lac de), 90.
St-Pol, 117, 139.
— -de-Léon, 211.
St-Quentin, 5.
St-Réchicourt-le-Chât., 24.
St-Riquier, 138.
St-Roch, 109.
St-Romain 164.

St-Satur, 98.
St-Sauveur-en-Puisaie, 97.
— de-Pierre-Pont, 190.
— Lendelin, 191.
— le-Vicomte, 190.
St-Servan, 214.
St-Sever (Calv.), 197.
St-Sulpice (Oise), 149.
— de-Favières, 248.
St-Sylvain-Briollay, 219.
St-Thégonnec, 211.
St-Vaast-Bosville, 173.
— d'Equiqueville, 170.
St-Valery-en-Caux, 173.
St-Valery (Somme), 139.
St-Venant, 132.
St-Viaud, 232.
St-Victor, 168.
St-Vit, 86.
St-Wandrille, 163.
Ste-Adresse, 168.
Ste-Anne, 234.
Ste-Colombe, 58.
Ste-Gauburge, 195.
Ste-Luce, 227.
Ste-Marie-aux-Mines, 46.
Ste-Marie-de-la-Pierre-qui-Vire, 80.
Ste-Menehould, 26.
Ste-Mesme, 248.
Ste-Pazanne, 232.
Salbris, 100.
Saleux, 109.
Salins (Jura), 88.
Sambre (la), 7, 8.
Samer, 144.
Sancerre, 98.
Sancourt, 125.
Sans-Pareil (pont), 146.
Santenay, 91.
Santerre (le), 113, 124.
Santeuil (Seine-et-Oise), 169.
— (Eure-et-Loir), 248.
Saône (la), 39, 62, 76, 87.
Sapois, 50, 51.
Sarcelles-St-Brice, 148.
Sarraz (la), 90.
Sarre (la), 24.
Sarrebourg, 24.
Sarthe (la), 195, 202.
— (dép. de la), 201.
Saulces-Monclin, 32.
Saulcy, 46.
Sauldre (la), 100.
Saulieu, 80.
Saulxures-sur-Moselotte, 51.
Saumont-la-Poterie, 169.
Saumur, 225.
Saussay-l.-Andelys, 169.
Saut-Broc, 47.
— des Cuves, 48.
— du Bouchot, 51.
Savenay, 233.
Saverne, 24.
Savières, 55.
Savigny-en-Septaine, 103.
— sur-Orge, 238.
Savonnerie (fort de la), 47.
Savonnières, 224.
Savoureuse (la), 52. 63.
Sceaux (Sarthe), 201.
Schirmeck, 45.
Schlestadt, 52.
Schlucht (la), 49.
Schmargult, 50.
Schnierlach, 46.
Scie (la), 168.
Scorff, 235.
Seclin, 126.
Sedan, 33.
— (bat. de), 34.
Sées, 95.
Segré, 219.
Seine (la), 54, 66, 152.
— (source de la), 70.
Seine-et-Marne (dép. de), 66.
Seine-Inférieure (dép. de), 155.
Selle (la), 95.
Selle-en-Luitré (la), 206.
Selles-sur-Cher, 254.
Selommes, 246.
Selongey, 39.
Sélune (la), 192.
Semblancay, 204.
Semur, 79.
Senard (forêt de), 99.
Senarpont, 151.
Senlis, 3.
Senones, 45.
Sens, 67.
Sensée (la), 126.
Sept-Saulx, 31.
Sérifontaine, 169.
Serk (île de), 198.
Sermaize (Marne), 16.
Sermizelles, 79.
Serqueux, 114, 169.
Serquigny, 178.
Serrant (chât. de), 226.
Servance (ballon de), 51.
Servon (Ille et Vilaine), 206.
— Tanis, 192.
Settons (les), 80.
Seulles (la), 190.
Seurre, 76.
Severac, 233.
Seveux, 39.
Sevran-Livry, 8.
Sèvre-Nantaise (la), 227.
Sienne (la), 191, 197.
Sillé-le-Guillaume, 204.
Sillery, 31.
Sincey-les-Rouvay, 80.
Sionne-Midrevaux, 17.
Soissons, 9.
Solesmes (Nord), 7, 125.
— (Sarthe), 218.
Soligny-la-Trappe, 195.
Sologne (la), 100.
— (canal de la), 100.
Solterres, 97.
Somain, 120.
Somme (la), 109, 114, 124.
— (dép. de la), 109.
— Bionne, 26.
Sommery, 114.
Sommesous, 15, 58.
Somme-Tourbe, 26.
Sorcy, 18.
Sottevast, 185.
Sotteville, 154.
Soudan, 219.
Sougé-sur-Braye, 246.
Soultz (ballon de), 52.
Soultzeren, 49.
Souppes, 96.
Steenbecque, 134.
Steenwerck, 132.
Steinbourg, 24.
Steir (le), 236.
Stenay, 27.
Stosswihr, 49.
Strasbourg, 24.
Strazeele, 132.
Suèvres, 243.
Suippes, 26.
Sully-les-Bordes, 99.
Surdon, 195.
Surgy, 78.
Survilliers, 3.
Suze (la), 218.
Suzon (le), 71.

Tacoignières, 194.
Tagnon, 31.
Talmay, 40.
Tamnay-Châtillon, 81.
Tancarville (chât. de), 164.
Tanlay, 69.
Tantonville, 38.
Taulé-Henvic, 211.
Tavaux, 87.
Tendon (casc. du), 47.
Tergnier, 5.
Ternoise (la), 117.
Thaon, 40.
Theil (le).(Eure-et-Loir), 201.

Theillay, 100.
Thésée, 254.
Thiaucourt, 36.
Thiaville, 45.
Thiennes, 134.
Thillot (le), 51.
Thionville, 36.
Thomery, 67.
Thouarcé - Bonnezeau, 224.
Thouaré, 227.
Thouet (le), 224, 225.
Thourotte, 4.
Thuin, 8.
Thuisy (Marne), 31.
Tiercé, 219.
Tille (la), 39.
Tillières, 195.
Tinchebrai, 196.
Tincourt-Bouclay, 124.
Tirancourt(camp de),137.
Tonnerre, 69.
Torpes, 86.
Torvilliers, 69.
Toucy-Moulins, 97.
— Ville, 97.
Toul, 18.
Touques, 188.
— (la), 178, 189.
Touquet (le), 132.
Touraine (la), 249.
Tourcoing, 133.
— les-Francs, 133.
Tourgéville, 189.
Tournai, 132.
Tours, 249.
Toury, 239.
Trappe (la), 195.
Trappes, 198.
Travers, 89.
— (val de) 89.
Trelazé, 226.
Trépassés (baie de), 237.
Tréport (le), 152.
Trèves, 226.
Triel, 152.
Triguères, 97.
Trilport, 13.
Trinité - de - Réville (la), 179.
Troo, 246.
Trouille (la), 8.
Trouville, 188.
Troyes, 55.
Trye-Château, 169.

Uckange, 37.
Urbès, 52.
Urzy, 78.

Vaas, 204.
Vagney, 51.
Vaivre, 39, 62.
Val-d'Ajo (le), 44.
Valenciennes, 120.
Vallères, 253.
Vallerois-le-Bois, 63.
Valleroy-Moineville, 27.
Vallorbe. 90.
Valmy, 26.
Valognes, 185.
Vandenesse, 81.
Vandières, 25.
Vanne (la), 69.
Vannes, 234.
Varades, 226.
Varangeville(Seine-Inf.), 173.
— St-Nicolas, 23.
Varenne (chât. de la), 227.
Varennes-en-Arg., 26.
— Jaulgonne, 13.
— sur-Loire, 225.
Varzy, 78.
Vassy (Yonne), 79.
Vaucluse, 238.
Vaucouleurs, 18.
Vaumoise, 9.
Vaux-sous-Aubigny, 39.
Vecoux, 51.
Velars, 71.
Velosnes-Torgny, 35.
Vélu-Bertincourt, 114.
Vendenheim, 24.
Vendeuvre. 59.
Vendôme, 248.
Verberie, 4.
Verdun, 26.
— sur-le-Doubs, 87.
Veretz, 252.
Vereux-Beaujeu, 40.
Vermand, 6.
Vermenton, 78.
Verneuil-Chaumes, 54.
— (Eure), 195.
— (Nièvre), 92.
Vernon, 153.
Vernonnet, 153.
Vernou, 247.
Verrey, 70.
Verrière (la), 198.
Verrières-de-Joux (les), 89.
— Suisses (les), 89.
Vers-en-Montagne, 89.
Versailles, 193.
Versigny, 5.
Vert (lac), 46.
Verton, 139.
Vervins, 11.
Vesaignes, 60.
Vesle (la), 28.
Vesontio, 83.
Vesoul, 62.
Veules, 173.
Veulettes, 173.
Veuve (la), 25.
Veuves (Loir-et-C.), 247.
Vexaincourt, 45.
Vézelay, 80.
Vézelise, 38.
Vézin. 35.
Vic-sur-Seille, 22.
Vierzon, 100.
Vierzy, 9.
Viessoir, 196.
Vieux-Condé, 120.
Vieux-Rouen, 151.
Vilaine (la), 206, 214, 233.
Villechauve, 248.
Villedieu (Manche), 197.
Villedomer, 248.
Villefranche - sur - Cher, 254.
Villegusien, 39.
Villeneuve - l'Archevêque, 69.
— la-Guyard, 67.
— le-Comte, 12.
— St-Georges, 65.
— sur-Yonne, 69.
Villennes, 152.
Villeparisis, 8.
Villepatour, 54.
Villepreux - lès - Clayes, 194.
Villequier, 164.
Villers-Bretonneux, 113.
— Cotterets, 9.
Villersexel, 63.
Villers-Faucon, 124.
— le-Sec, 63.
— Plouich, 124.
— sur-Mer, 189.
— sur-Thère, 149.
Villerupt, 36.
Villerville, 189.
Villette-St-Prest (la), 199.
Villiers-l-Bel-Gonesse, 3.
— le-Sec, 59.
— Neauphle, 194.
— St-Benoît, 97.
— sur-Marne, 54.
Vimoutiers, 179.
Vincelles, 78.
Vineuil-St-Claude, 246.
Vingt-Hanaps, 195.
Violaines, 132.
Vire, 197.
— (la), 184, 185, 197.
Vireux-Molhain, 33.
Virton, 35.
Vitré, 206.
Vitrey, 62.
Vitry(Pas-de-Calais), 117.
— la-Ville, 15.
— le-François, 15.
— sur-Seine, 238.

Vittel, 38.
Vlamertinghe, 134.
Voivres, 218.
Volnay, 91.
Vologne (la), 47.
Vosges (les), 45.
— (dép. des), 40.
Vougeot, 90.
Voujaucourt, 82.
Voulzie (la), 54.
Voutré, 205.
Vouvray, 247.
Vouziers, 26.
Vouzon, 100.
Voves, 200, 248.
Voyenne, 11.
Vrigne-aux-Bois, 33.
— Meuse, 33.

**W**allers, 120.
Wambrechies, 132.
Warluis, 149.
Wassy, 17.
Watten, 146.
Wattignies, 126.
Wattrelos, 132.
Wavrin, 132.
Weiss (la), 46.
Wesserling, 52.
Willer, 52.
Wimille-Wiméreux, 144.
Wisse-Marne, 137.
Wissembach, 46.
Witry-les-Reims, 31.
Ws-Marines, 169.

**X**ertigny, 42.
Xeuilley, 38.

**Y**ainville-Jumiège, 163.
Yffiniac, 210.
Yonne (l'), 67.
— (dép. de l'), 76.
Ypres, 134.
Yveteaux-Fromentel, 196
Yvetot, 164.
Yvré-l'Evêque, 201.

**Z**illisheim, 53.

---

Imprimerie de F. A. Brockhaus à Leipzig.

France Nord



1
5
51
Opladen
Berg-Gladbach
Bensberg
Agger
Rothe M.
Deutz
Waldbröl
Troisd.
Siegbg.
Sieg
Wissen
Bonn
Koenigs-winter
Altenkrchn.
Hachenbg.
Unkel
Wied
Meckenheim
Remagen
Ahrweiler
Ndr. Breisig
Neuwied
Andernach
Hohe acht
760
Coblentz
Ehrenbreitst.
Thiel

France, Ouest



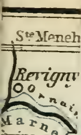

Gravé et imprimé par

Kilomètres 1:1,500,000 Engl. Miles

Wagner & Debes, Leipzig.

*Les numéros (13), qui désignent les départements, correspondent à ceux de la carte générale, à la fin du volume. Les noms des chefs-lieux de département sont soulignés.*

France Est et Centre




ar
of
D

—




Gravé et imprimé par

Wagner & Debes Leipzig

*Les numéros (12), qui désignent les départements, correspondent à ceux de la carte générale, à la fin du volume*
*Les noms des chefs-lieux de département sont soulignés.*

France Ouest

ar
of
D

—

France, Nord

France Nord




Gravé et imprimé par Wagner & Debes, Leipzig.

Kilomètres 1:1,500,000 Engl. Miles

*Les numéros (12), qui désignent les départements, correspondent à ceux de la carte générale, à la fin du volume. Les noms des chefs-lieux de département sont soulignés.*